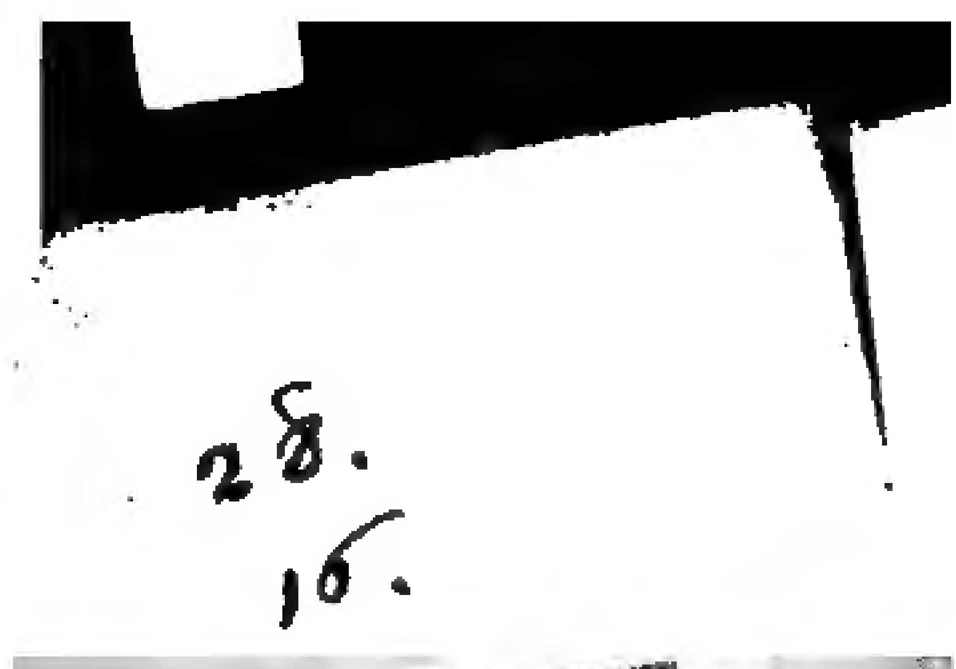
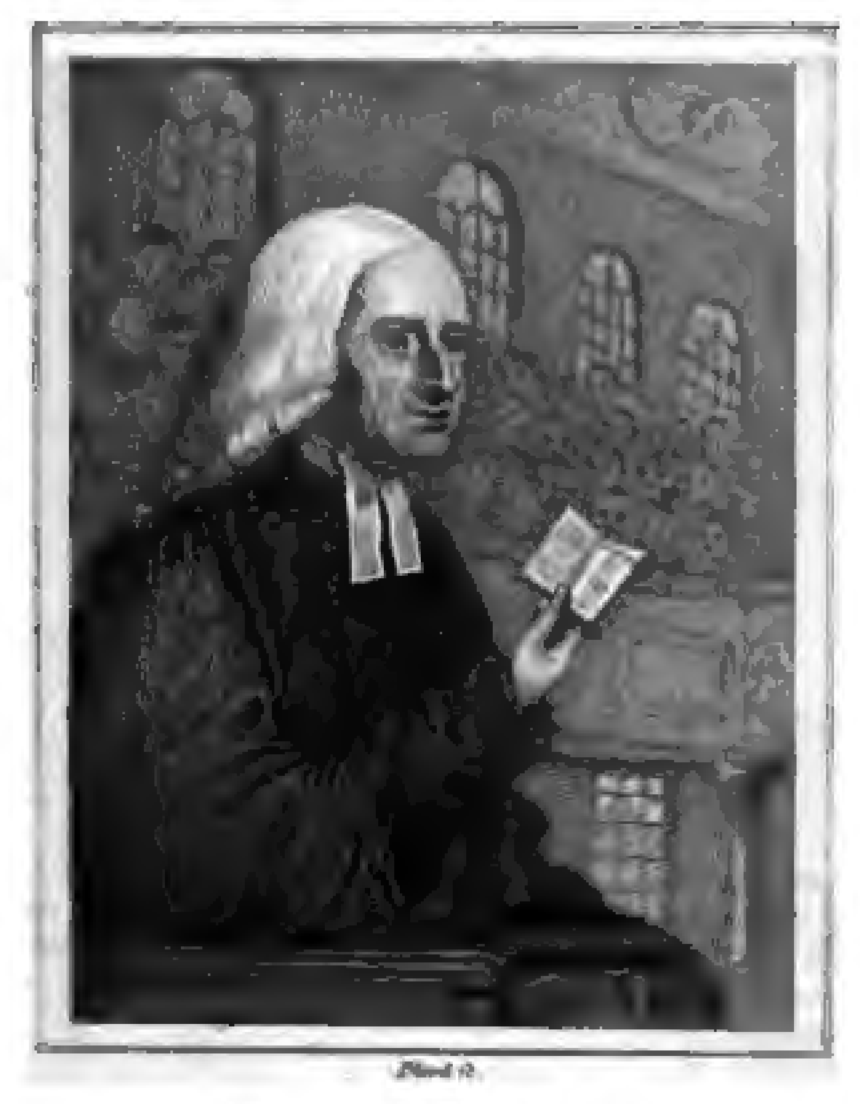



28.
16.









REV^D. JOHN WESLEY A.M.
Ætatis 67.

CANTIQUES,

A L'USAGE DE LA SOCIÉTÉ

APPELÉE

MÉTHODISTE.

PAR JEAN DE QUETEVILLE.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE.

Que la parole de Christ habite abondamment en vous, avec toute sorte de sagesse; vous instruisant et vous exhortant les uns les autres, par des Psaumes, par des Hymnes, et des Cantiques spirituels, chantant du fond de vos cœurs au Seigneur avec reconnaissance.—Col. iii. 16.

A LONDRES:

CHEZ JEAN MASON, 14, CITY ROAD.

1828.

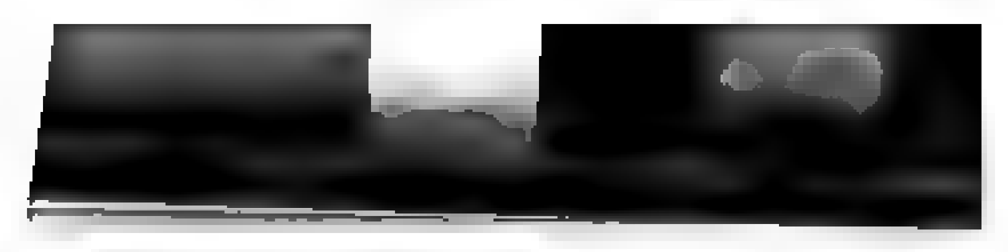


DE L' IMPRIMERIE DE
JACQUES NICHOLS,
2, WARWICK SQUARE, PATERNOSTER ROW.

PRÉFACE.

L'AUTEUR de ce Recueil le met au jour à la requête de la Conférence Méthodiste, à laquelle il s'estime heureux de consacrer le fruit de ses veilles. Il espère que tout lecteur attentif y trouvera les vérités de la religion mises dans leur jour; bien des passages de l'Ecriture Sainte éclaircis; une bonne orthodoxie; une grande diversité de matières; une experience vraiment Chrétienne. Il prévient ses amis qu'il n'a rien épargné pour le rendre instructif, edifiant et profitable à tous ceux qui pourront en faire usage, soit en public, soit en particulier.

Ce Recueil a l'avantage d'être composé sur les plus beaux airs Anglais et Français, qui sont marqués à la tête des cantiques. S'il y en a deux ou trois qui soient ignorés de nos chantres, il se trouvera quelqu'un pour les leur apprendre. Ils sont pour la plupart désignés par des chiffres, pour mettre à même ceux qui en ont le discernement, d'y adapter les meilleurs et les plus sortables aux paroles. On les prie de ne les entonner jamais que sur des airs où il y ait autant de notes qu'il y a de syllabes dans la poësie: Faire autrement, c'est pécher contre la règle, blesser l'oreille, et donner à penser qu'on n'entend *pas le* chant et qu'on méconnait [illegible]



En lisant ce nouveau Recueil, on verra que l'Auteu a tiré du précédent ce qu'il y avait de meilleur Mais en y faisant des changemens considérables, pou abréger, corriger, éviter les répétitions, éclaircir o mieux expliquer le sujet Il a fait tout ce qui lui étai possible pour compléter un Recueil utile à tous ceu qui s'en serviront avec intention d'en profiter, d glorifier le Seigneur ici bas, et d'avoir enfin part à s gloire au ciel. Il prie l'Auteur de tout bien et de tou don parfait, de benir ce faible effort de son indign Serviteur, pour aider à l'avancement de sa gloire, à l consolation de son peuple, au salut des pécheurs qu'i a rachetés par son sang précieux. Amen.

[redacted]

TABLE DES MATIÈRES.

PARTIE I.
CANTIQUES D'INTRODUCTION.

SECTION I.
EXHORTANT LES PÉCHEURS.

CANTIQUE 1. *(Air 1.)*

E n'ai-je les langues des anges,
'our annoncer mon Rédempteur ;
chanter dûment les louanges
n si puissant libérateur !

na voix n'est-elle un tonnerre,
ur porter son nom glorieux
xtrémités de la terre ;

6 Venez, pecheurs, venez en foule !
Venez, Jésus vous tend la main :
Il souffre, il meurt, et son sang coule
Pour vous, pour tout le genre-humain

7 Recevez de sa plénitude,
Grâce après grâce, et don sur don :
Vous vivrez sans inquiétude,
Par la foi pure eu son grand nom.

CANTIQUE 2. *(Air 1.)*

1 NE différez pas davantage,
Accourez tous, peuples divers ;
Venez au céleste héritage ;
Venez au Roi de l'univers.

2 Petits et grands, venez apprendre
A servir un si bon Sauveur :
Il vous fera bientôt comprendre,
Et sa doctrine, et sa faveur.

3 Jésus, precepteur admirable !
Instruis jeune et vieux dans ce lieu
Par ton amour inénarrable,
Attire ici les cœurs à Dieu.

4 Ô que ta grâce attendrissante
Opère en eux les sentimens
De la componction pressante,
Avec ses désirs véhémens !

5 Ô vous, dont l'ame a fait naufrag
Ô cœurs plus durs que n'est le
Croyez en Christ, ayez courage ;
En lui vous vaincrez tout l'enf

6 Quand nous croyons en lui, tou
Le cœur se fond, l'enfer s'er
Soudain un très-beau jour succ
A la plus effroyable nuit.

CANTIQUE 3. *(Air 2.)*

LAZARE, contre la nature
A subi l'arrêt prononcé ;
Déjà son corps, mort et glacé,
N'est plus que pourriture.

2 Jésus vient, se trouble en lui-même,
Les larmes coulent de ses yeux :
Ainsi, pécheurs, jeunes et vieux,
Ainsi son cœur vous aime.

3 Goûtez sa suprême indulgence ;
Sortez de la sécurité ;
Évitez d'un Juge irrité
La terrible vengeance.

4 Sortez de la nuit éternelle,
(Comme à Lazare il vous le dit ;)
Rentrez, ainsi qu'il a prédit,
Dans la vie immortelle.

5 Ce grand Dieu, qui fait ses délices
D'habiter avec les humains,
Vous offre encore, à pleines mains,
Le fruit de ses supplices.

6 O lumière incompréhensible !
Inspire à tous cette humble foi
Qui chasse et la mort et sa loi ;
Qui rend l'ame invincible.

CANTIQUE 4. *(Air Francfort.)*

1 O VOUS, dont l'ame est altérée !
Venez à la source des eaux :
Pour vous la grâce est préparée,
Venez tous boire à ses ruisseaux :
Et vous, indigens, affligés,
Venez, achetez, *et mangez !*

2 *Si vous n'avez rien en ce monde,*
Qu'un cœur du bien céleste épris,

Exhortant les Pécheurs.

pecheurs, venez en foule !
, Jésus vous tend la main :
re, il meurt, et son sang coule
vous, pour tout le genre-humain.

ez de sa plénitude,
âce après grâce, et don sur don :
vivrez sans inquiétude,
ar la foi pure eu son grand nom.

CANTIQUE 2. *(Air 1.)*

NE différez pas davantage,
Accourez tous, peuples divers ;
Venez au céleste héritage ;
Venez au Roi de l'univers.

Petits et grands, venez apprendre
A servir un si bon Sauveur :
Il vous fera bientôt comprendre,
Et sa doctrine, et sa faveur.

3 Jésus, precepteur admirable !
Instruis jeune et vieux dans ce lieu :
Par ton amour inénarrable,
Attire ici les cœurs à Dieu.

4 Ô que ta grâce attendrissante
Opère en eux les sentimens
De la componction pressante,
Avec ses désirs véhémens !

5 Ô vous, dont l'ame a fait naufrage ;
Ô cœurs plus durs que n'est le fer,
Croyez en Christ, ayez courage ;
En lui vous vaincrez tout l'enfer.

6 Quand nous croyons en lui, tout cède,
Le cœur se fond, l'enfer s'enfuit ;
Soudain un très-beau jour succède
A la plus effroyable nuit,

2 Que le méchant quitte sa voie ;
Et du pécheur humilié,
Les pleurs seront changés en joie,
Dès qu'il en aura supplié
Dieu, qui pardonne abondamment
Celui qui l'invoque instamment.

CANTIQUE 6. (*Air* 3.)

1 SORTEZ, sortez, pécheurs, de la nuit déplorable,
Que vous tenait plongés dans un fatal sommeil ;
Des plus beaux jours renaît la clarté favorable,
Le salut s'offre à vous, hâtez votre réveil.

2 Le Christ, en ces beaux jours de grâce et de lumière,
De sa miséricorde étale tous les traits :
Son amour immortel offre à la terre entière,
Et ses plus riches dons, et ses plus doux attraits.

3 Son sang jadis versé pour la rançon du monde,
N'a point perdu son prix, sa force, sa valeur ;
Et pour vous coule encore une source féconde,
Qui de tous les forfaits efface la noirceur.

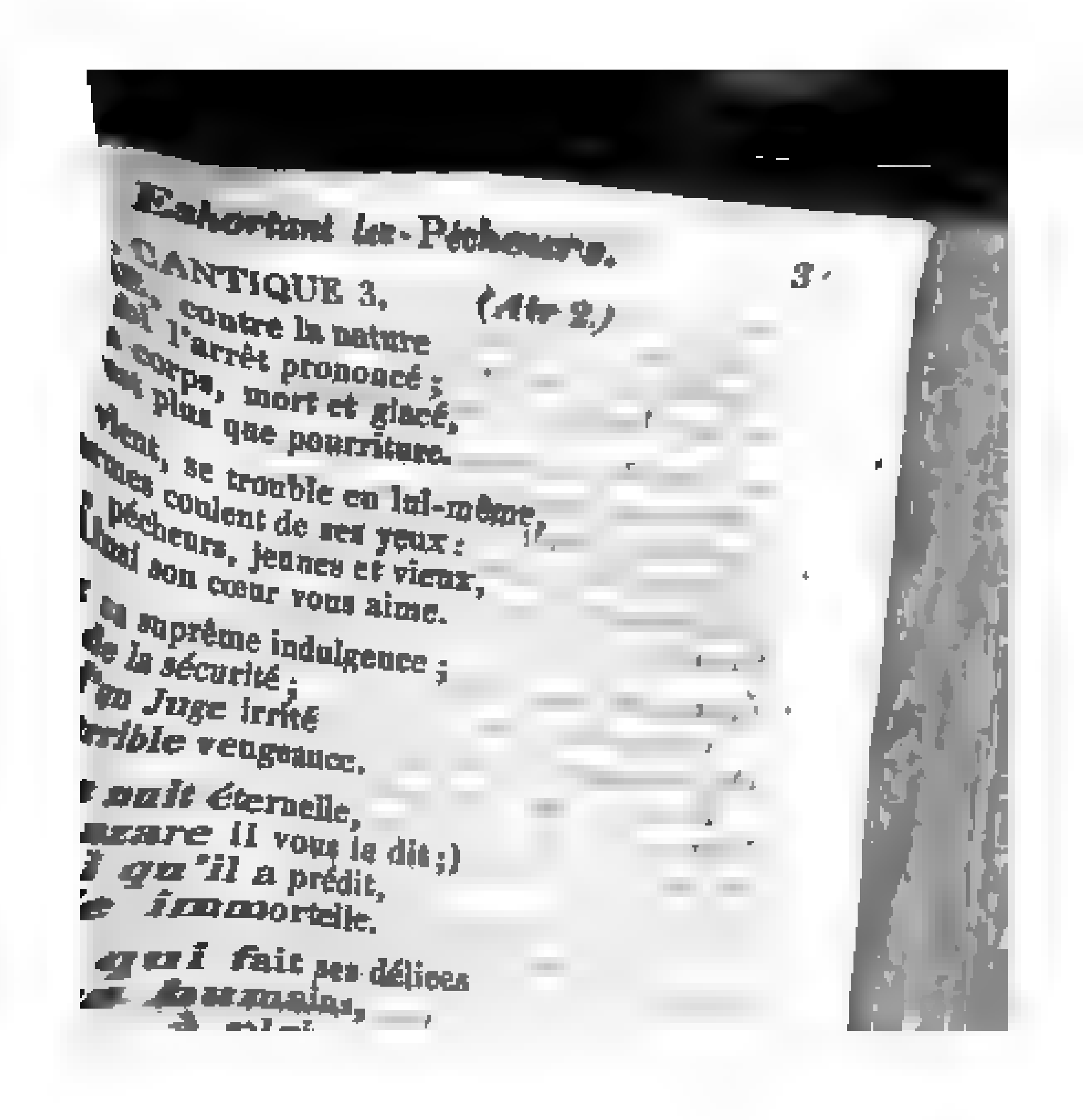
4 L'aveu de ses excès, humble, simple et sincère ;
Le vœu d'aimer son Dieu, l'espoir en son saint nom ;
Une foi vive en Christ, en sa mort au Calvaire,
Au plus grand des pécheurs assure un plein pardon.

5 Qu'il est doux, qu'il est bon le Dieu qui nous pardonne,
Il change en saints transports tous nos gémissemens !
Il fait plus dans ces jours, il nous offre, il nous donne
Son Esprit, son amour, sa paix à tous momens.

6 Aux grâces du Seigneur ne soyons point rebelles ;
Allons, volons à lui puisqu'il nous tend les bras ;
Peut-être, hélas ! un jour, trop long-temps infidèles,
Pourrons-nous le *chercher et ne le* trouver pas.

CANTIQUE 7. (*Air du Psaume* 138.)

1 *VENEZ, pécheurs, au grand* souper,
Offert à tous dans l'Évangile ;



CANTIQUE 3. (Air 2.)

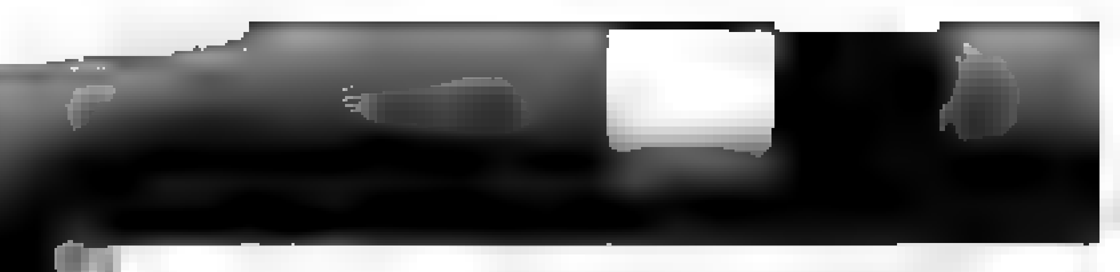
…, contre la nature
…i l'arrêt prononcé ;
…corps, mort et glacé,
… plus que pourriture.

…vient, se trouble en lui-même,
…rmes coulent de ses yeux :
… pécheurs, jeunes et vieux,
…insi son cœur vous aime.

…r sa suprême indulgence ;
…de la sécurité ;
…'un Juge irrité
…rrible vengeance.

… nuit éternelle,
…azare (il vous le dit ;)
…i qu'il a prédit,
…e immortelle.

… qui fait ses délices
… humains,



CANTIQUE 10. *(Air Trompette.)*

1 POURQUOI vous arrêter à ce monde pervers
Peut-il vous contenter, il est plein de reve
Fuyez, ses dehors sont trompeurs,
Il cache la mort sous ses fleurs.

2 Humains, volez à Dieu ; croyez en Jésus-Chr
Vous sentirez le feu qu'allume au cœur contri
Son Esprit Saint, son pur amour :
Vous l'aimerez à votre tour.

3 Vous direz, qu'il est bon ce Sauveur tout-puis
Qui nous fait ce grand don, qui nous lave en so
Sa main rompt nos plus forts liens,
En nous distribuant ses biens !

4 Nous l'avons offensé, nous méritons ses coup
Mais qui l'aurait pensé si grand, si bon, si do
Pécheur, pécheur, sa mort en croix
Fera ton bonheur si tu crois.

CANTIQUE 11. *(Air 5.)*

1 AMIS, voisins, avec un cœur sincère,
Venez ensemble invoquer l'Eternel :
Il offre à tous la vertu nécessaire ;
Allons goûter son amour paternel.

2 À Jésus-Christ, son Fils, verbe adorable,
Addressons-nous avec une humble foi :
Sa main propice est toujours favorable
À qui l'invoque et le veut pour son Roi.

3 Reçois nos vœux, nos soupirs, nos offrandes ;
Mets nous, Seigneur, dans ton arche à couver
Des maux affreux, des calamités grandes
Qui vont tomber sur un monde pervers.

4 Fais-nous entrer dans l'arche salutaire,
Où nous pourrons, sur les flots mutinés,
Chanter en paix notre Dieu, notre Père,
Lorsqu'il perdra les pécheurs obstinés.

[illegible] (Air [illegible])

[illegible]
[illegible] Abraham vous êtes les enfants,
Vous faites d'Abraham les œuvres [illegible] ;
[illegible] à [illegible] ne sont pas [illegible].

2 Vous serez vraiment [illegible] par l'Ève [illegible],
De son Fils plein de grâce [illegible] comme le père ;
Un [illegible] repentir, [illegible]
Dans vous [illegible] changé le cours de la nature.

3 Voyez comme Abraham, à son ordre docile,
Quitte tout et [illegible] chaque [illegible] :
Sa foi triomphe, il voit où Dieu veut le conduire ;
Dieu, qu'il sert et qu'il suit, prend plaisir à *l'instruire*.

4 Ciel, opère en nos cœurs [illegible] trop [illegible] ;
Qu'ils suivent Jésus-Christ et vraiment [illegible] ;
Fais-nous vivre de ta grâce, étrangers sur la terre ;
Obéir à ta voix, faire au *péché* la guerre.

5 *Jésus*, fais-nous sentir ton secours tout-puissant,
T'offrir un cœur [illegible], fidèle, obéissant ;
Marcher devant ta face, en ta sainte [illegible],
Et mettre en ta présence une humble confiance.

6 D'un vieux tronc sec alors on verra naître un fruit
Que la foi te rendra sans [illegible] et sans bruit ;
T'immolant notre Isaac, imitant ce grand homme,
Nous *irons* avec [illegible] au cœur de ton royaume.

CANTIQUE 12. (*Air* [illegible])

1 AH ! quittons la mystique Sodome ;
Hâtons-nous d'obéir au Seigneur ;
Écoutons la voix du Fils de l'homme,
Qui nous offre un souverain bonheur

Le désordre est si *grand* dans le monde,
Qu'il nous perd si nous y demeurons :
[illegible] *en Dieu la paix*, la grâce abonde ;
[illegible] *vite, en Jésus nous* l'aurons.

3 Sauvons-nous, courons à la montagne:
Écoutons Jésus l'ange éternel:
Son Esprit, son amour accompagne
Qui se fie en son soin paternel.

4 Courons vite et, sans reprendre haleine,
Rendons-nous au Sacré mont Sion:
Qui s'arrête, ici-bas, dans la plaine,
Est frappé de malédiction.

5 Ô Chrétiens, qu'une foi vive et pure
Vous anime à rompre incessamment
Toute attache aux biens de la nature,
Que le feu consume en un moment.

6 Ah! courez à la montagne Sainte,
Où Dieu règne au milieu des élus:
Sans tarder marchons tous dans sa crainte;
Qu'en arrière on ne regarde plus.

CANTIQUE 14. *(Air 4.)*

1 LE Maître est ici, son amour nous appelle:
Il veut nous montrer son pouvoir, ses trésor
Il veut déployer une vertu nouvelle,
Ranger à ses lois nos esprits et nos corps.

2 Venez, nous dit-il, travailler à ma vigne;
Le salaire est grand et le travail est doux:
Pour mes ouvriers ma grâce est si bénigne;
Mes biens permanens vous satisferont tous.

3 Que ta voix céleste au cœur se fasse entendre,
Fais voir, ô Jésus, l'excès de ton amour,
Les biens infinis qu'on est en droit d'attendre
De ta mort en croix dans ce mortel séjour.

4 Répands ton Esprit, qui touche, qui réveille
Les cœurs long-temps sourds à la voix de leur D
Qu'il nous illumine et nous ouvre l'oreille,
Nous fasse obéir à ton ordre en ce lieu.

De lui n'est jamais rejeté.

3 Sauveur infiniment propice !
Attire, unis nos cœurs à toi :
Fais nous rentrer dans la justice,
La paix, l'amour qu'obtient la foi :
Fais nous sentir en vérité,
Que de toi nul n'est rejeté.

:

CANTIQUE 16. *(Air Confiteor.)*

1 CHANGEZ, pécheurs, écoutez nous ;
Fuyez le chemin des abîmes ;
Allez à cet Agneau très-doux,
Qui lave en son sang tous nos crimes :
Son amour vous appelle tous ;
Pourquoi, dit-il, mourriez-vous ?

2 Convertissez-vous sur-le-champ,
Et vous verrez la différence,
Entre le juste et le méchant,
Qui vit sans Dieu, sans espérance :
Votre ame, heureuse en le servant,
Sera joyeuse en le suivant.

en .

3 Au conservateur *de vos jours,*
Qui vous donne l'être et la vie,
Vous refuseriez-vous toujours ?
Acceptez sa grâce infinie ;

Pécheurs.

rir ;
urir ?

s,
ortelle ?
mens !
le !
s attraits
nais ?

nt ingrats
rême,
tend les bras,
grâce extrême :
us dit à tous,
, mourriez-vous ?

et vivez :
qui vous aime ;
et le suivez ;
mour même ;
nt également ;
rnellement.

17. (Air du Psaume 89.)

des plaisirs plus que de votre Dieu,
ort pour votre ame, en ferez-vous un jeu?
ang coula pour effacer vos crimes,
phémant de courir aux abîmes.

vie il a payé pour vous ;
es faux biens il veut vous sauver tous :
pour toi reçu la coupe amère ;
, deviens sobre en allant au Calvaire.

plein d'amour a souffert en ces lieux,
en son sang vos péchés odieux :
lui, croyez, et triomphez du vice ;
n Esprit, son pardon, sa justice.

ur, en Jésus qui souffrit tant pour toi ;
as sauvé, par grâce, par la foi :

(*Air Trompette.*)

... le Seigneur est grand ! qu'il est bon ! qu'il
est doux !
...l ami, quel garant, pour vous, pour moi, pour tous !
Il obtient, par sa passion,
Des péchés la rémission.

...es ambassadeurs écoutons bien la voix ;
... prévaricateurs ils offrent, par la croix,
La repentance des forfaits,
Le pardon, la vie, et la paix.

...s recevons, Seigneur, ta parole avec foi,
...râce, la faveur, l'amour qui vient de toi,
Qui dis aux cœurs humiliés,
'Vous êtes réconciliés.'

...s en sentons l'effet, Dieu se montre appaisé ;
...tendre amour se fait sentir au cœur brisé ;
Alors son Esprit glorieux
Nous fait connaître un Père aux cieux.

SECTION II.

...IVANT LES PLAISIRS DE LA RELIGION.

...NTIQUE 19. (*Air du Psaume* 36.)

...Z, vous que l'amour de Dieu
...sole à toute heure, en tout lieu,
...quer votre allégresse :
...ez d'un commun accord,
...u trône du Dieu fort,
...brer sa tendresse.

...qui n'ont jamais goûté
...*eur, ni sa bonté,*
...*nt de s'y rendre ;*
...*fans du Souverain,*

D'un cœur joyeux, d'un front serein,
Chantez son amour tendre.

3 À Jésus-Christ, aux plus hauts cieux,
Elevons nos chants précieux,
Nos cœurs, nos mains, nos têtes :
C'est lui qui règne au firmament,
Et qui du liquide élément
Calme ici les tempêtes.

4 Ce Dieu, si juste en son courroux,
Est un Dieu bon, propice à tous
Ceux qui l'ont voulu croire :
Si nous vivons dans son amour,
Il saura nous placer un jour
Sur un trône en sa gloire.

5 Prépare-nous, Sauveur béni,
Pour ce bonheur, pur, infini,
Où ta voix nous appelle :
Jusqu'à ce bienheureux moment,
Tiens nos esprits incessamment
À l'abri sous ton aile.

CANTIQUE 20. (Air 7.)

1 QU'HEUREUSE est l'ame ici bas,
Qui repose entre tes bras !
Tranquille avec tes agneaux,
Qui troublera son repos ?
Bon berger, tes tendres soins
Pourvoiront à ses besoins :
Tu remplis avec plaisir
Ses souhaits, tout son désir.

2 Que je puisse en mon Jésus
Croire ainsi de plus en plus !
Sous les soins du bon Pasteur,
Je rirai du destructeur.
Exempt de peur, de péché,
De tous ses bienfaits touché,
Joyeux, j'aurai nuit et jour
Tout l'Eden en son amour.

...ceur constamment
...re docile à ta voix,
...s joyeux dans tes lois,
...if à ton conseil,
...s amour sans pareil.

CANTIQUE 21. *(Air 8.)*

HEUREUX qui trouve en toi, Seigneur,
La sagesse et la paix du cœur ;
La sagesse qui vient d'en haut !
Qui vit en elle est sans défaut.

2 Ô qu'heureux est le cœur ouvert,
Qui te reçoit, t'aime et te sert !
Qui ton doux commerce entretient !
Qui ne perd jamais ce qu'il tient !

3 Il dit, avec un cœur joyeux,
'L'argent n'est que crasse à mes yeux ;
'Jésus, ma sagesse et ma loi,
'L'or n'est qu'écume au prix de toi.'

4 Or, diamans, perles, bijoux,
Pour toi nous les méprisons tous.
En toi seul on trouve à souhait
Les douceurs d'un bonheur parfait.

5 Tes mains sont pleines de faveurs,
De biens permanens et d'honneurs,
Des plus beaux et des plus longs jours ;
Et ce bonheur dure à toujours.

6 On trouve en tes sentiers fleuris,
Les douceurs du saint paradis,
Tant de paix, de prospérité,
Qu'on est ravi, *tout transporté !*

7 *L'âme en ta présence, à ta voix,*
Dit toujours en suivant son choix,

Jésus, amour essentiel,
Je trouve en toi mon plus doux ciel.

CANTIQUE 22. (Air 2.)

1 TRESOR sacré, trésor suprême,
Qui s'ouvre au croyant nuit et jour ;
Puissé-je y puiser à mon tour,
Avec un zèle extrême !

2 Quel est le bonheur des fidèles,
Qui goûtent les pures douceurs
De la piété dans leurs cœurs ;
Douceurs toujours nouvelles !

3 Quand une ame est déconcertée,
Seigneur, tes consolations
Triomphent des tentations,
Dans cette ame agitée.

4 A tes pieds, une douce extase
De tes leçons est l'heureux fruit,
Et tandis que ta voix l'instruit,
Ton grand amour l'embrase.

5 Oh quel paradis sur la terre,
Lorsque dans ta religion,
Au sein de ta communion
Ton amour nous enserre !

CANTIQUE 23. (Air Que tout l

1 QUE la religion est belle !
Que son fruit est délicieux !
Elle fait envie au rebelle,
Même au superbe ambitieux !
Elle a des beautés qui désarment
Ses plus ardens persécuteurs ;
Et des attraits si purs qu'ils charm
Le monde et ses adorateurs.

2 Quand l'impie entend ses oracles,
Il dit : que tes parvis sont bea

es !
ambeaux !
esse,
np d'Israel '
stesse ;
Carmel !
te voie,
oattu ;
oie,
u !
eu travailie.
ır,
saille !
onheur !
ins réservent,
oas,
servent,
ats !
ssent '
sont enchante .
jouissent '
es bonte :

..

répandi '
ise,
s !
qu'une am .
s tous !
lamme ;
s très dou

e,
nemi-
quenc .
on.
nde,
leg

Jésus, amour essentiel,
Je trouve en toi mon plus doux ciel.

CANTIQUE 22. *(Air 2.)*

1 TRESOR sacré, trésor suprême,
Qui s'ouvre au croyant nuit et jour ;
Puissai-je y puiser à mon tour,
Avec un zèle extrême !

2 Quel est le bonheur des fidèles,
Qui goûtent les pures douceurs
De la piété dans leurs cœurs ;
Douceurs toujours nouvelles !

3 Quand une ame est déconcertée,
Seigneur, tes consolations
Triomphent des tentations,
Dans cette ame agitée.

4 A tes pieds, une douce extase
De tes leçons est l'heureux fruit,
Et tandis que ta voix l'instruit,
Ton grand amour l'embrase.

5 Oh quel paradis sur la terre,
Lorsque dans ta religion,
Au sein de ta communion
Ton amour nous enserre !

CANTIQUE 23. *(Air Que tout le ci*

1 QUE la religion est belle !
Que son fruit est délicieux !
Elle fait envie au rebelle,
Même au superbe ambitieux !
Elle a des beautés qui désarment
Ses plus ardens persécuteurs ;
Et des attraits si purs qu'ils charment
Le monde et ses adorateurs.

2 *Quand l'impie entend ses oracles,*
Il dit : que tes parvis sont beaux !

Tous les os ont part au bonheur !

4 Ô ciel ! quels biens tes mains réservent,
Ou font à ton peuple ici bas,
Que tes soins paternels préservent,
Malgré l'enfer et ses débats !
Quoi tous leurs os se réjouissent !
Leurs sens, leurs cœurs sont enchantés
Des biens dont sur terre ils jouissent !
Que sont donc au cieux tes bontés ?

PAUSE.

5 Ô sur la primitive Église
Quels biens, Seigneur, tu répandis !
Amour, union, paix, franchise,
Quel emblême du paradis !
Ils n'étaient qu'un cœur et qu'une ame ;
Quelle grâce était sur eux tous !
Ils ne craignaient ni fer ni flamme ;
Ils souffraient en agneaux très-doux.

6 Avec un torrent d'éloquence,
Ils gagnaient leurs fiers ennemis :
Ils souffraient tout en conséquence ;
À leur foi tout était permis.
Ils ne tenaient à rien au monde,
Leurs vœux tendaient à déloger :

Ils bravaient la fureur de l'onde,
Joyeux en leur plus grand danger.

7 La mort, préférée à la vie,
Bien loin d'être un objet d'effroi,
Laissait aller l'ame assouvie,
Par le martyre, au divin Roi,
Quels sentimens évangéliques ;
Quelle affection pure entre-eux !
Quelles actions angéliques !
Quel amour humble et généreux !

8 Fais reluire un jour si propice,
Divin Soleil, en nos climats :
Rétablis-nous dans la justice,
Dans l'amour qui ne périt pas.
Rends ton Église à tes yeux pure :
Réunis les cœurs en tous lieux ;
Et, par ta route aimable et sûre,
Nous irons voir ta face aux cieux.

CANTIQUE 24. *(Air du Psaume 89.)*

1 VENEZ, prosternons-nous devant le Tout-pui
Le Roi de l'univers qui nous lave en son s
Il quitta pour un temps la majesté suprême,
Et pour nous rendre heureux il subit l'anathêm

2 De la mort ennemie il est sorti vainqueur.
Son triomphe est chanté par un céleste chœur :
Il doit bien l'être aussi par sa fidèle église,
Que son Esprit éclaire, échauffe, et fertilise.

3 Chantons donc aujourd'hui sa grâce et son amo
Qui change en nos esprits la nuit en un beau jo
Joignons, Chrétiens, nos cœurs et notre symp
Au concert angélique, à sa belle harmonie.

4 *Célébrons à jamais* notre Médiateur
Auprès du Saint des saints, du puissant Créate
Dont l'amour inouï, pour nous, pour tout le m
Nous ouvrit du bonheur la source très féconde

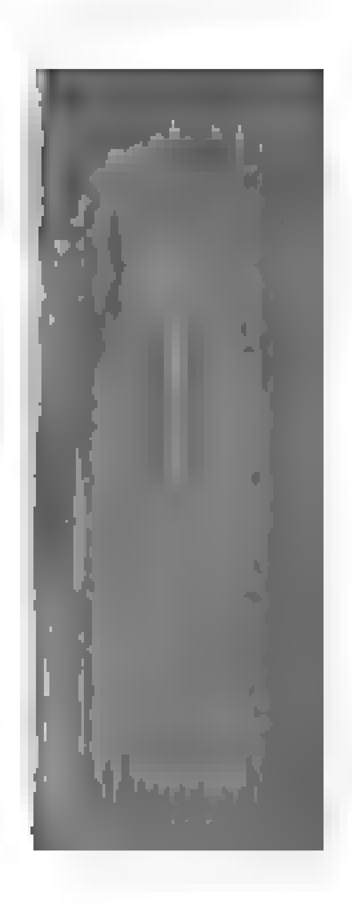
... par ses anges,
... ébrer ses louanges.

...TIQUE 25.

...eux s'abaisse jusqu'à moi ;
... que je l'aime :
..., ô trop aimable loi !
...onté suprême,
...nce, et mon zèle et ma foi !

... mon cœur est transporté,
... sans partage :
...elle, éternelle bonté ;
..., seul juste et sage,
...-même à ma fidélité !

...eur, pour les dons qu'il m'a faits,
... reconnaissance :
... prévienneut mes souhaits :
... mon existence,
... mon cœur pour payer tes bienfaits ?



Tu l'as fait pour toi seul, et toi seul est sa fin :
Ah ! je sens qu'il te fait outrage,
S'il brûle d'autres feux que de l'amour divin.

7 Efface, ô Dieu, le mal qui souilla tous mes jours;
Ces jours si dignes de mes larmes,
Que t'ont, hélas ! volé de coupables amours :
Pour toi, qui finis mes alarmes,
Du reste de mes ans je consacre le cours.

8 Toujours en vains désirs prompt à me consumer,
Fuyant loin de toi, de moi-même,
J'errais de biens en biens, je m'en laissais charme
Que mon erreur était extrême !
Je voulais vivre heureux, mais sans vouloir t'aime

9 Honteux enfin, trop tard, de mon égarement,
Je me soumets à ton empire ;
Plutôt que d'en sortir, ne fût-ce qu'un moment,
Ordonne, Seigneur, que j'expire :
Un Chrétien vit assez, s'il expire en t'aimant.

10 Fixe-moi donc, ô Christ, en ton parfait amour :
Hélas ! quelle est mon inconstance ;
Mille objets différens m'attirent tour-à-tour ;
Ah ! je te dois la préference ;
Règne seul en mon cœur, règne en moi pour toujou

CANTIQUE 26. *(Air du Psaume 36.)*

1 C'EST dans ta croix, divin Sauveur,
Qu'on trouve un souverain bonheur,
Et les pures délices :
Là, tes amis, tes bons sujets,
Sont pleins d'allégresse et de paix,
Sous tes regards propices.
Au sommet du haut mont Sion,
Tu viens faire à ta nation
Un banquet magnifique :
Là, ton grand amour nous attend,
Pour nous embraser à l'instant
D'un feu tout séraphique.

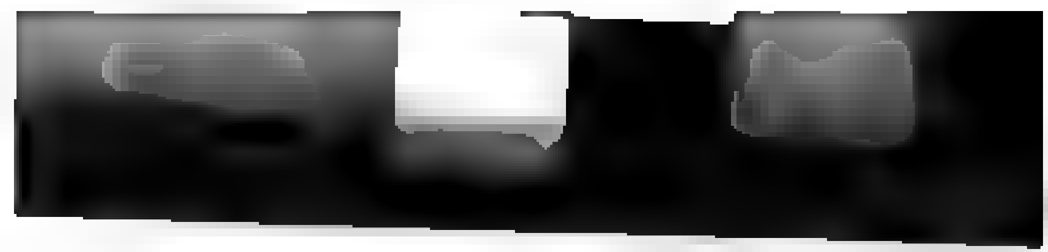
CANTIQUE 27. *(Air 9.)*

1 QUE de précieuses lumières
Tu répands, mon Seigneur, mon Dieu,
Sur qui persévère aux prières,
T'invoque et contemple en tout lieu !
Il voit, il touche, il goûte, il sent
Partout un amour tout-puissant.

2 Il voit, raisonne, agit et marche
Au sacré flambeau de la foi ;
Comme un bon Noé dans son arche,
Il est tranquille, heureux en toi :
Alors un déluge de maux
Ne troublerait point son repos.

3 J'étais sans mouvement, sans vie,
Usé par des goûts dépravés,
Quand j'ouïs dire au grand Messie,
Regardez, et soyez sauvés ;
Regardez constamment vers moi,
Par la prière et par la foi.

4 Ah ! Seigneur, je ne *pouvais croire*
Que l'*on pût trouver ici-bas*
Une aussi parfaite victoire,
Sur soi-même, en ton dur trépas:



Qu'on pût trouver un tel trésor,
Un tel bonheur, un siècle d'or.

6 Que rendre à ta grande clémence,
Qui m'a mis dans un jour si beau,
Qui m'accorde un bien plus qu'immense,
Qui dure au-delà du tombeau;
Qui rompt les liens de la mort;
Qui m'élève au sein du Dieu fort?

(II.) DÉCRIVANT LA BONTÉ DU SEIGNEUR.

CANTIQUE 28. *(Air Trompette.)*

1 QUE la terre et les cieux s'unissent pour chanter
Un Sauveur glorieux, qui vient nous racheter,
Et quittant son trône éternel,
S'immoler pour nous à l'autel.

2 Cet humble et bon Jésus convertit les méchans;
Il rend l'enfer confus; il excite nos chants:
Il triomphe aux cœurs des humains;
Il remet le sceptre en nos mains.

3 Que ce vaste univers soit rempli de son nom;
Il vient briser ses fers, assurer son pardon,
Sauver ici-bas les pécheurs,
Couronner enfin les vainqueurs.

4 Ô nom harmonieux, nom salutaire à tous,
Que tu ravis nos yeux! que tes échos sont doux!
Tu mets dans l'ame un saint repos,
Tu sers de baume à tous nos maux.

5 Que les hauts chérubins, que les pécheurs contrits,
Que les anges, les saints, reconnaissent ton prix;
Qu'on fasse éclater en tous lieux
Un nom si grand, si glorieux.

CANTIQUE 29. *(Air 6.)*

1 MON *Sauveur*, que ta grâce est sublime!
Quel bonheur nous procure ta croix!
Lorsque l'ange est plongé dans l'abîme,
L'homme impur est l'objet de ton choix!

[redacted]

2 Tu descends du trône de ta gloire,
Ton amour veut tout sacrifier ;
Il t'immole, et dans la tombe noire
Tu descends pour nous sanctifier !

3 Anges saints, quelle est votre surprise,
En voyant un tel excès d'amour !
Mais si l'homme endurci le méprise,
Il doit bien vous surprendre à son tour.

4 Effrayez ce pécheur insensible,
Qui n'en est ni surpris ni touché :
Qu'il ait peur de ce glaive invincible,
Dont l'ingrat doit être enfin tranché.

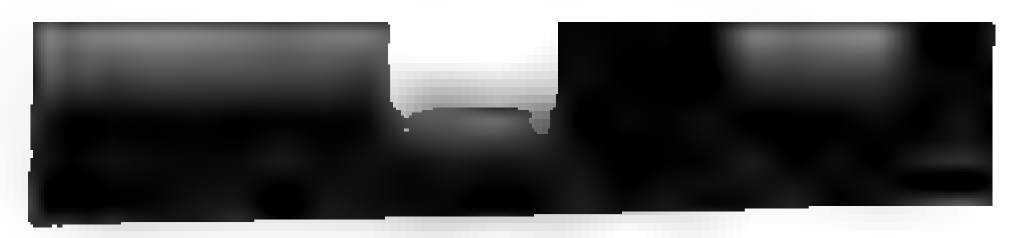
5 Qu'il se rende ; un Dieu réconcilie
Par la croix et la terre et les cieux !
Les sujets, quand le roi s'humilie,
Doivent bien cesser d'être orgueilleux.

6 Ah ! qu'on chante en tous lieux les louanges,
Les bontés et l'amour du Seigneur,
Qui nous fait garder par les saints anges ;
Qui choisit pour palais notre cœur.

CANTIQUE 30. *(Air du Psaume 32.)*

1 DANS quel état nous vois-tu, Sauveur tendre,
Et dans quel gouffre ? on ne peut le comprendre
Mais ton amour invincible, éternel,
T'a fait souffrir au lieu du criminel.
Mais un abîme engloutit l'autre abîme ;
Oui, ton amour abolit notre crime !
En t'immolant sur un infâme bois,
Tu rends la vie à toute ame aux abois.

2 Ton sang absorbe en un torrent de grâce
Tous nos forfaits, et ta main les efface.
Tout est vaincu, la mort et les enfers ;
A l'humble foi les lieux saints sont ouverts.
Tu l'as *juré, miséricorde abonde*
Où du péché s'ouvrit la mer profonde.



La terre entière est rappelée à Dieu ;
Tous ceux qui croient sont sauvés, en tout lieu.

3 Jérusalem, qui tuait les prophètes,
Qui les lapide en ses plus grandes fêtes,
Te crucifie et t'outrage à la fois,
De ton salut même a le premier choix !
Que tous les toits fussent autant de chaires,
Pour annoncer les bienheureux mystères
De ton amour, et de ta passion,
Qui rend l'espoir à toute nation !

CANTIQUE 31. *(Air 6.)*

1 QUE ton baume, ô ciel, est salutaire !
Mais qu'il coûte à notre Médecin !
C'est le fruit de sa douleur amère,
Que la foi va puiser en son sein.

2 Il y mit plus de trente ans de peines,
De travaux, d'oraisons et de pleurs :
Il sua jusqu'au sang de ses veines,
Pour changer en plaisirs nos douleurs.

3 C'est un baume exquis, incomparable ;
Son pouvoir ne peut être décrit :
Il guérit l'empesté, l'incurable ;
Il rend sain le plus ladre en esprit.

4 Eprouvé dès le berceau du monde,
Ce doux baume est salutaire à tous :
Il guérit sur la terre et sur l'onde,
Ceux qui croient en Jésus mort pour nous.

5 Il corrige, adoucit l'amertume
Des chagrins répandus sur nos jours ;
A le prendre un cœur qui s'accoutume
Est soumis à Dieu pendant leurs cours.

6 *Christ,* applique à nos cœurs ce doux baume ;
Guéris-les de tous leurs maux divers ;
Par ton sang, glorieux Fils de l'homme,
Remédie aux ulcères ouverts.

.IQUE 32. *(Air Château neuf.)*

.té divine se montre en tous lieux,
. votre illumine la terre et les cieux.
. rien au monde qui n'en soit le fruit :
la mer profonde tout nous en instruit.

. bois, les prairies, les coteaux, les monts ;
.s plaines fleuries, les riches vallons ;
.e printemps, l'automne, l'hiver et l'été ;
C'est Dieu qui nous donne tout en sa bonté.

3 Ces feux, ces étoiles, ces flambeaux des cieux,
Que tu nous dévoiles, Dieu si gracieux ;
Le jour clair ou sombre, pluvieux ou serein,
La fraîcheur et l'ombre, tout vient de ta main.

4 Mais, Seigneur, ta grâce a fait plus pour nous ;
Celui qui l'embrasse trouve un repos doux
En ton Fils unique, qui vient s'immoler,
Et qui ne s'applique qu' à nous consoler.

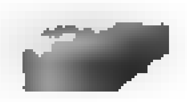
5 Que pouvons-nous rendre à ta charité ?
Et qui peut comprendre la bénignité
Du Sauveur du monde, qui s'offre à la mort ?
Bonté sans seconde quel est ton effort !

6 Père, ô quelle offrande ! quelle oblation ;
Quelle bonté grande ! quelle affection,
Pour des misérables dignes des enfers !
Quels dons favorables ! quels trésors ouverts !

CANTIQUE 33. *(Air, La bonté divine.)*

1 NOTRE divin père prend soin de nos jours,
Jamais on n'espère en vain son secours ;
Sa tendresse extrême prévient tous nos vœux ;
C'est assez qu'il aime pour nous rendre heureux

2 ' Il n'est qu'une *affaire,' dit* notre Seigneur,
' *Ce seul nécessaire fait* votre bonheur.
' *Au règne céleste portez* vos souhaits ;
' *J'aurai soin du reste,* demeurez en paix.



La terre entière est rappelée à Dieu ;
Tous ceux qui croient sont sauvés, en tout li[illegible]

3 Jérusalem, qui tuait les prophètes,
Qui les lapide en ses plus grandes fêtes,
Te crucifie et t'outrage à la joie,
De son salut même a le premier choix ;
Que vos [illegible]
Pour annoncer les [illegible] mystères
De son amour, et de sa passion,
[illegible]

CANTIQUE [illegible] (Air [illegible])

1 Qu'il est un baume, ô mes [illegible], est salutaire !
Mais qu'il coûte à notre Médecin :
C'est le fruit de sa douleur amère,
Que la [illegible] verser en son sein.

2 Il a fait plus de trente ans de peines,
De travaux, d'oraisons et de pleurs ;
Il s'est épuisé du sang de ses veines,
Pour changer en plaisirs nos douleurs.

3 C'est un baume exquis, incomparable ;
Son pouvoir ne peut être décrit ;
Il guérit [illegible] l'incurable ;
Il rend sain le plus ladre en esprit.

[illegible] dès le berceau du monde,
Ce doux baume est salutaire à tous ;
Il guérit sur la terre et sur l'onde,
Ceux qui croient en Jésus mort pour nous.

Il soulage, adoucit l'amertume
Des chagrins répandus sur nos jours ;
[illegible] un cœur qui s'accoutume
[illegible] à Dieu pendant leurs cours.

[illegible] à nos cœurs et doux baume
[illegible] de tous leurs maux divers ;
[illegible] Fils de l'homme
[illegible]

[illegible] nous pourrait, sans cette [illegible],
[illegible] tes jours avec tranquillité ?

[illegible] ton amour, j'admire ta sagesse ;
[illegible]omptant pour jamais, Seigneur, sur ta tendresse,
[illegible] soumission je te remets mon sort,
[illegible] j'attends le bonheur que me promet ta mort.

CANTIQUE 35. *(Air du Symbole.)*

1 PAR nos sacrés cantiques, célébrons dans ce lieu,
Les œuvres magnifiques, les faits de notre Dieu
Chantons la délivrance qu'il montre à notre cœur
Lorsque notre espérance est en son bras vainqueur.

2 Il nous prévient lui-même par les plus doux attraits
Et sa bonté suprême surpasse nos souhaits :
Ce Sauveur débonnaire, plein de compassion,
Vient changer la misère en consolation.

3 Les sourds, les morts entendent sa parole et ses lois
Et les muets lui rendent hommage à haute voix.
L'aveugle voit, adore Jésus qui l'aima tant.
Le lépreux, qui l'implore, est net au même instant.

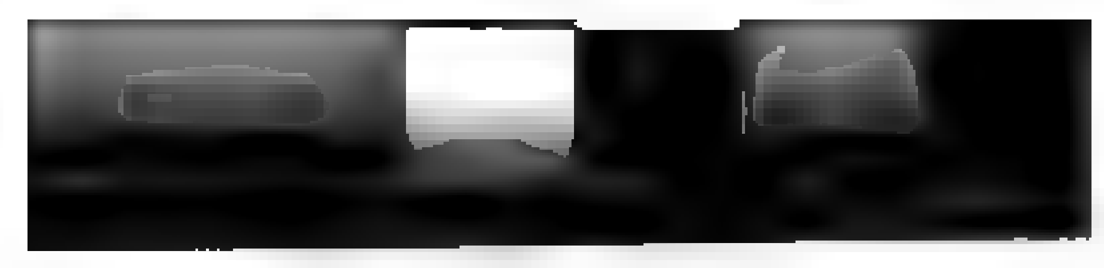
4 On voit le lunatique toujours se posséder,
Le boiteux, l'hydropique, d'allégresse sauter.
Il met vite à leur aise les pauvres impotents ;
D'un mot sa voix appaise et la mer et les vents.

5 Il n'est bien qu'il n'accorde à l'esprit comme au corps
Tant sa miséricorde nous ouvre ses trésors.
À sa seule présence on voit fuir les démons ;
Tous ont vu sa puissance, les méchans et les bons.

6 Gloire à jamais au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Dont la clémence opère tout bien au cœur contrit
Entrant dans son empire, dans son amour parfait,
Toujours nous pourrons dire : *Jésus a tout bien fait*

CANTIQUE 36. *(Air 8 et 7.)*

1 *DIEU, le champ le plus fertile*
N'eut jamais tant de moissons



Que ce désert si stérile,
Où sept pains, quelques poissons,
Suffisaient pour quatre mille,
Attentifs à tes leçons.

2 Mille fois ta grâce immense
Nous fit éprouver ses soins,
Et souvent sans qu'on y pense
Tu pourvois à nos besoins;
Tu nous mets dans l'abondance
Quand nous y songeons le moins.

3 Tes miracles n'ont que l'ombre
Des biens du ciel envoyés :
La multitude est sans nombre
Des esprits rassasiés
Des pains qu'en ce désert sombre
Ta grâce a multipliés.

CANTIQUE 37. *(Air Confiteor.)*

1 CONFIONS-NOUS, faibles mortels,
Sans réserve à la Providence ;
Prosternés au pied des autels,
Marquons-lui notre dépendance,
En nous abandonnant aux soins
D'un Dieu qui veille à nos besoins.

2 Que peut-il manquer à celui
A qui cet adorable Père
Veut servir de guide et d'appui,
De protecteur, d'ami sincère ?
Possédant l'Auteur de tout bien,
Nous ne pourrons manquer de rien.

3 La Providence a des ressors
Que nul esprit ne peut comprendre ;
On fait d'inutiles efforts
Pour les sonder et les apprendre :
Respectons ses profonds secrets,
Sans raisonner sur ses décrets.

4 Si ce Maître des souverains,
Qui nous a faits ce que nous sommes,
De deux poissons et de cinq pains
Nourrit autrefois cinq mille hommes,
Peut-il oublier aujourd'hui
Ceux dont le cœur crie après lui ?

CANTIQUE 38. *(Air [illegible])*

1 DIEU, que ta grâce est précieuse !
Envers nous quelle est ta bonté !
Que sous ton aile glorieuse
Un cœur se trouve en sûreté ;
On peut s'y retirer partout,
D'un bout du monde à l'autre bout.

2 Jamais un oiseau sous ses ailes
N'a si bien gardé ses petits,
Comme tu gardes les fidèles,
Qui croient sans feinte à ton cher Fils ;
Leur ame heureuse en ta maison,
Dans ta grâce a tout à foison.

3 C'est là qu'à l'abri des supplices,
Qu'attire un faux raisonnement,
On boit un torrent des délices,
Avec un saint étonnement.
La source d'eau vive est par toi
Toujours ouverte à notre foi.

4 Fais-nous-y donc boire à toute heure ;
Fais couler en nos cœurs ses eaux ;
Ou plutôt fais-y ta demeure,
La source est plus que les ruisseaux ;
Viens les inonder en ce jour
De l'océan de ton amour.

CANTIQUE 39. *(Air Trinité.)*

1 LA terre appartient au Seigneur,
Et tous ses habitans ;
Qu'à lui seul donc on rende honneur,
En tous lieux, en tous temps.

2 Rendons tout hommage à celui
Dont la main nous a faits,
Et qui s'est montré notre appui,
Malgré tous nos forfaits.

3 Gloire à son amour paternel,
Qui veut bien nous laver
Au sang de son Fils éternel,
Et par lui nous sauver.

4 Gloire à Jésus, qui sur la croix
Prend l'absinthe et le fiel,
Et, mourant sur l'infâme bois,
Nous ouvre à tous le ciel.

5 Gloire à l'Esprit d'adoption,
Au grand Consolateur,
Qui nous élève au mont Sion,
Au sein du Rédempteur.

6 Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit,
Auguste Trinité,
Qui se révèle au cœur contrit,
Dans sa simple unité.

CANTIQUE 40. *(Air du Psaume 23.)*

1 QUEL est le cri du Prince de la vie ?
'J'ai soif, j'ai soif,' c'est ainsi, qu'il s'écrie ;
Soif du salut des ames criminelles,
Du vrai bonheur de ses enfans rebelles :
Oui, sa soif est de les sauver des flammes,
De réjouir en son amour leurs ames.

2 Il fait aller les témoins de sa grâce,
Prier, pleurer, crier de place en place :
Venez, pécheurs, du sang de l'alliance
Faire avec nous l'heureuse expérience :
Et, pour l'amour de sa douleur amère,
Ne frustrez pas Jésus de son salaire.

3 Si vous croyez, son Esprit va descendre,
Humilier vos esprits sur la cendre,

érié ;

3 C'est ici le remède infaillible,
Qui met fin à toute iniquité :
C'est ici l'argument invincible,
Qui résout toute difficulté.

4 C'est d'ici que vient la repentance ;
C'est d'ici que découle la paix :
C'est ici que le bonheur commence ;
C'est ici qu'il ne finit jamais.

5 Affligés, c'est ici votre asile ;
Pénitens, c'est votre propre lieu ;
Pauvres gens, c'est votre domicile ;
C'est ici qu'on devient riche en Dieu.

CANTIQUE 42. (*Air du Psaume 8*

1 *LE Sauveur glorieux règne* en tout l'univ
Mais il fait dans les cœurs cent mirac

La Bonté du Seigneur.

...s tout hommage à celui
...t la main nous a faits,
... s'est montré notre appui,
...lgré tous nos forfaits.

...e à son amour paternel,
...ui veut bien nous laver
...sang de son Fils éternel,
...t par lui nous sauver.

...oire à Jésus, qui sur la croix
Prend l'absinthe et le fiel,
...t, mourant sur l'infâme bois,
Nous ouvre à tous le ciel.

Gloire à l'Esprit d'adoption,
Au grand Consolateur,
Qui nous élève au mont Sion,
Au sein du Rédempteur.

... Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit,
Auguste Trinité,
Qui se révèle au cœur contrit,
Dans sa simple unité.

CANTIQUE 40. *(Air du Psaume 23.)*

1 QUEL est le cri du Prince de la vie ?
'J'ai soif, j'ai soif,' c'est ainsi, qu'il s'écrie ;
Soif du salut des ames criminelles,
Du vrai bonheur de ses enfans rebelles :
Oui, sa soif est de les sauver des flammes,
De réjouir en son amour leurs ames.

2 Il fait aller les témoins de sa grâce,
Prier, pleurer, crier de place en place :
Venez, pécheurs, du sang de l'alliance
Faire avec nous l'heureuse expérience :
Et, pour l'amour de sa douleur amère,
Ne frustrez pas Jésus de son salaire.

3 *Si vous croyez*, son Esprit va descendre,
Humilier vos esprits sur la cendre,

ıter en vos cœurs sa puissance ;
er tous à son obéissance.
té souveraine, adorable !
sentir un pouvoir admirable.

ı ces cœurs les trésors de ta grâce ;
iller ta lumière efficace ;
uler ton Esprit, ta sainte huile ;
in champ qui soit toujours fertile :
enfin un mur impénétrable
ıs traits de la mort et du diable.

CANTIQUE 41. (*Air* 6.)

MENCE, ô douceur, ô tendresse !
s-Christ s'est immolé pour nous !
ıis, la charité nous presse :
un Sauveur mort pour tous.

lons ses pieds, ses mains percées,
, pour notre guérison ;
ır, pour nos fautes passées,
de nos cœurs le poison.

: remède infaillible,
u à toute iniquité :
ırgument invincible,
toute difficulté.

ue vient la repentance ;
ıe découle la paix :
le bonheur commence ;
l ne finit jamais.

ici votre asile ;
t votre propre lieu ;
c'est votre domicile ;
devient riche en Dieu.

E 42. (*Air du Psaume* 89.)

rieux règne en tout l'univers ;
ns les cœurs cent miracles di

La Rédemption.

omphans ! le monde est plein d'idoles !
ton sein, cieux, abaissez vos pôles,
ravir le sceptre de leurs mains ;
les chaînes des humains.

amour fait céder la justice :
la foudre, et nous le rend propice,
exaucés, l'Esprit nous est donné ;
richit, son crime est pardonné.

en nos cœurs ses canaux ses fontaines,
our tous circule dans nos veines,
cieux Jésus brise nos fers ;
rre et domte les enfers.

L'INCARNATION.

QUE 45. *(Air 8 et 7.)*

ur, quel prodige
ins est annoncé !
la tige
de Jessé,
a racine
s, tant de fruits doux,
très-divine
te à tous.

ton corps mystique,
daigne arroser,
ostolique
se reposer :
telligence,
le piété,
e science,
le sainteté.

la plénitude
célestes dons :
multitude
t tes pardons.
uste et très-sage,
trésors ;

Noël. CANTIQUE 45.

1 REMETS nous sans cesse en mémoire,
  O Dieu, ton incarnation ;
Grave en nos cœurs ta sainte histoire;
  Unis-les à ta passion.

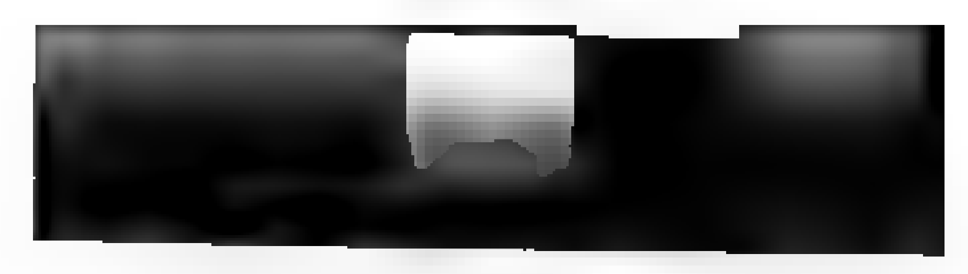
2 L'astre du jour qui nous éclaire,
  Est sombre auprès de la clarté
Dont tu fais part à qui veut plaire
  A toute heure à ta majesté.

3 Nous savons quelle est ta puissance,
  Elle éclate en tout l'univers ;
Nous en voyons dans ta naissance,
  Et dans ta mort les traits divers.

4 Heureux, si notre ame en profite ;
  Heureux, si nous suivons les pas
Des bergers qui vont au plus vite
  En ton berceau voir tes appas,

5 Trop heureux si, tels que les mages,
  On nous voit très-obéissans,
Porter à tes pieds nos hommages,
  Offrir l'or, la myrrhe et l'encens.

6 Te reconnaissons nous pour Maître,
  Avec une aussi vive ardeur?
Irions nous aussi loin pour être
  Honorés de voir ta splendeur?



7 Dieu tout-puissant, fais-nous revivre,
En ta grâce, en ta vérité:
Là nous pourrons t'aimer, te suivre,
O Christ, avec intégrité.

CANTIQUE 47. *(Air 8.)*

1 UN Dieu tout-puissant créateur,
Prend la forme d'un serviteur:
D'une Vierge il choisit le sein
Pour le salut du genre humain.
L'Alpha, l'Oméga, l'Éternel
Devient un pauvre abject mortel,
Environné d'infirmité,
Sans atteinte à sa sainteté!

2 Qu'est-ce que l'homme? ô Dieu des cieux,
Qu'avait-il d'aimable à tes yeux?
Quel bien peut-il te revenir
Des pécheurs que tu viens bénir?
Mais celui qui n'accepte pas
Ce don du Ciel, demeure, hélas!
Dans la mort, et sous le courroux
Du Dieu très-juste et fort jaloux.

3 Ouvre ton ame à ce grand Roi,
Pécheur, il vient, il vient à toi,
Doux, patient, humble de cœur!
Crois donc en son amour vainqueur.
Heureux, si ton ame aujourd'hui
Se livre et s'abandonne à lui!
Si dans ses mains tu la remets,
Priant qu'il y règne à jamais.

4 Si dans ce moment ton cœur croit,
Trop heureux tu reçois le droit
D'être adopté du Dieu vivant,
D'être appelé son cher enfant.
Reçois avec affection
Son esprit, sa dilection;
Ce grand salut par grâce offert;
Ce trésor qui s'est découvert.

gne au Roi de l'univers :
e au Père, en son trône assis;
re à l'Agneau pour nous occis,
par sa mort sur une croix,
s a sauvés, nous a faits rois.
nous a lavés dans son sang,
enés au Dieu tout-puissant,
ous régnerons désormais,
: Christ en gloire à jamais.'

Jésus Prêchant.

CANTIQUE 48. (*Air* 5.)

ONS, mon ame, au bonheur véritable,
llons au Christ, au Docteur immortel :
pour nous très-bon, très-charitable;
amour est pour son peuple éternel.

rit divin est sur lui sans mesure ;

5 Fais luire, ô Christ, à nos yeux, dans nos ames,
Ces beaux rayons, ces divines clartés,
Allume en nous ces immortelles flammes,
Qui font chanter à jamais tes bontés.

6 Fais part aux tiens de l'onction très-sainte,
Qui fait prêcher l'évangile en tous lieux !
Qui nous fait vivre en ta paix, en ta crainte ;
Qui nous élève et nous consomme aux cieux.

CANTIQUE 49. (*Air* 9.)

1 SAUVEUR, assis sur la montagne,
Instruis les cœurs humiliés ;
Que ton puissant attrait nous gagne ;
Que chacun demeure à tes pieds ;
Attentif à l'instruction,
Qui fait sa consolation.

2 Alors, sentant notre indigence,
Trop heureux pauvres en esprit,
Nous chercherons en diligence
Les biens promis au cœur contrit ;
Nous aurons part, en ces bas lieux,
À ton royaume, ainsi qu'aux cieux.

3 Heureux sous la main salutaire
De la plus sainte affliction,
Nous aurons part au grand mystére
De la céleste adoption.
Nos cœurs, de tes faveurs comblés,
Seront par l'Esprit consolés.

4 Attendri, changé, débonnaire,
Même envers le plus grand pécheur,
Chacun possédera la terre,
Y jouira du vrai bonheur ;
Verra tout répondre à ses vœux ;
Dira, qu'en Christ on vit heureux !

5 Heureux qui grâce à tous accorde,
En vrai miséricordieux,

tendre miséricorde,
Du Père à jamais glorieux :
ureux le cœur pur, en tout lieu,
En terre, au ciel, il verra Dieu.

JÉSUS FAISANT DES MIRACLES.

CANTIQUE 50. (*Air Guernesey.*)

E Seigneur, éclairant la nation rebelle,
Exerce par bonté sa puissance envers elle.
nais de tant de feux les cieux ne sont parés ;
nais de tant d'épis les champs ne sont dorés.

e mon Sauveur départ de bienfaits salutaires !
e vois entouré d'esclaves volontaires :
voix apprend aux sourds à distinguer les sons,
corps des possédés fait sortir les démons.

veugle à sa parole apperçoit la lumière,
q pains et deux poissons peuvent, à sa prière,
naître tout un peuple au milieu des déserts ;
manne on croirait voir encor les champs couverts.

Tabor voit Jésus revêtu de sa gloire.
e faut-il, Israël, pour t'obliger à croire ?
ır t'éclairer faut-il que les ames des morts
la nuit des enfers retournent dans leurs corps ?

x ordres du Sauveur la mort n'est point rebelle,
Lazare obéit à sa voix qui l'appelle.
els sont du Rédempteur les triomphes nouveaux !
els honneurs ! son chemin est jonché de rameaux.

ave, humble en tout temps, les pieds de ses apôtres :
exemples sont tels, mais nous en suivons d'autres.
el festin ! son amour ouvre tous ses trésors ;
ient rassasier nos cœurs du pain des forts.

grâce en nos esprits établit son empire,
and chacun par la *foi* le cherche et le désire.
dés par sa clarté, les croyans diligens,
chis de ses biens, ne sont plus indigens.

CANTIQUE 51. (*Air 1.*)

1 PAR l'incarnation du Verbe,
Le ciel nous offre tous ses biens,
Humilie un monde superbe,
Rompt du genre humain les liens.

2 Les aveugles voient la lumière ;
Les défunts quittent leurs tombeaux ;
Le boiteux remplit sa carrière :
Le lépreux, net, suit ses drapeaux.

3 D'un seul mot le Rédempteur chasse
Tous les démons des possédés :
Il prêche au pauvre, et par sa grâce
Les croyans au ciel sont guidés.

4 Humains, prenez garde à ces choses,
Ce sont des faits réalisés ;
Considérez-en bien les causes ;
N'en soyez point scandalisés.

5 Ainsi la sagesse du Père
Scelle la mission du Fils,
Et nous apprend le grand mystère
Par où nous sommes affranchis.

6 Ô mon Jésus, ma paix, ma vie !
Guéris mon ame en ce moment :
Que désormais ma seule envie
Soit de t'aimer très-ardemment.

CANTIQUE 52. (*Air Nouveau.*)

1 QUE les miracles du Sauveur
Sont grands, sont admirables ;
Pour amener au vrai bonheur
Les pécheurs misérables !

2 Sa vie en est pleine, et sa mort
En fait voir davantage :
Il s'est montré le Grand, le Fort,
Dont Samson fut l'image.

, a vaincu nos ennemis,
.pié nos offenses ;
nort, l'enfer lui sont soumis,
Et toutes les puissances.

4 Sa victoire éclate en tous lieux :
Sa doctrine immortelle
Convertit les cœurs vicieux,
Rend la terre nouvelle !

5 On en voit trois mille en un jour,
Et cinq mille en un autre,
Changés, remplis du saint amour,
À la voix d'un apôtre !

6 Partout les saints, multipliés,
N'ont qu'un cœur et qu'une ame !
Dans leurs esprits humiliés
Brûle une même flamme.

7 Ô ciel ! fais reluire en ces lieux
Les jours du Fils de l'homme ;
Verse en nos cœurs du haut des cieux
L'amour qui nous consomme.

CANTIQUE 53. (*Air* 8.)

1 EN vain, grand Dieu, contre ton Oint
Les humains se sont assemblés !
Leurs efforts ne prévaudront point ;
Par ton courroux ils sont troublés.

2 Pharaon périt dans les flots ;
Hérode est rongé par les vers :
Leurs fiers desseins, leurs noirs complots
Sont frustrés par tes soins divers.

3 Au souhait de tes chers enfans,
Par un ange administrateur,
Pierre est délivré des méchans,
Qui sont livrés au destructeur.

4 Paul et Silas voient leur prison
S'écrouler par un tremblement ;

Le geolier et sa maison
Se convertir en un moment.

5 Prisons, gardes, fers et cachots,
Tout cède au merveilleux pouvoir
Du Sauveur sensible à nos maux,
Qui nous inspire un noble espoir.

6 Oui, dans nos persécutions,
Seigneur, on voit ton bras puissant;
Ainsi qu'en ces tentations
Où nous résistons jusqu'au sang.

7 Christ, avec toi-même et les tiens,
Rends moi patient jusqu'au bout:
Quand dans les maux tu nous soutiens,
Nous triomphons en tout, partout.

LA PASSION.

CANTIQUE 54. (*Air* 5.)

1 ALLONS, mon ame, au jardin des Olives,
Et par la foi pénétrons dans ce lieu:
Nous y verrons les peines excessives
Que l'amour fait souffrir à l'homme-Dieu.

2 Là je le vois plongé dans la tristesse,
Trembler, pâlir; je l'entends soupirer:
Mon ame, il est accablé de faiblesse;
Il agonise, il est prêt d'expirer!

3 D'où vient, Seigneur, cette sueur sanglante?
Qui peut causer ces ennuis, ces frayeurs?
Le triste accent de ta voix expirante
Me fait sentir tes mortelles douleurs.

4 Je ne vois point d'instrumens de supplices,
Ni croix, ni clous, ni verges, ni marteaux.
'C'est mon amour, pécheur, ce sont tes vices
'Qui m'ont contraint à souffrir tous ces mau

5 '*Ah! fais passer à l'instant, mon cher Père,*
'*Cette amertume en l'éloignant de moi*

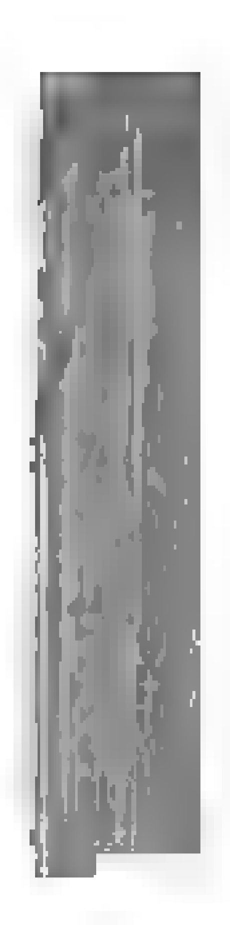
...mable Sauveur ;
... qu'il est admirable !
...che, il me rend sa faveur !

...TIQUE 55. (*Air* 5.)

...rahi ; Judas, Caïphe, Hérode,
...cteurs, soldats, Juifs et Gentils,
...e et l'insulte à sa mode ;
... grands et des petits.

...lors est—' Crucifie ;
... soit sur nous, sur nos enfans :'
...ie ! quelle aveugle furie !
...ue insulté des brigands.

... ces chiens et ces licornes,
...lui livrent mille assauts :
... à leurs dents, à leurs cornes,
... mille tourmens nouveaux.



Le geolier et sa maison
Se convertir en un moment.

5 Prisons, gardes, fers et cachots,
Tout cède au merveilleux pouvoir
Du Sauveur sensible à nos maux,
Qui nous inspire un noble espoir.

6 Oui, dans nos persécutions,
Seigneur, on voit ton bras puissant;
Ainsi qu'en ces tentations
Où nous résistons jusqu'au sang.

7 Christ, avec toi-même et les tiens,
Rends moi patient jusqu'au bout:
Quand dans les maux tu nous soutiens,
Nous triomphons en tout, partout.

LA PASSION.

CANTIQUE 54. (*Air* 5.)

1 ALLONS, mon ame, au jardin des Olives,
Et par la foi pénétrons dans ce lieu:
Nous y verrons les peines excessives
Que l'amour fait souffrir à l'homme-Dieu.

2 Là je le vois plongé dans la tristesse,
Trembler, pâlir; je l'entends soupirer:
Mon ame, il est accablé de faiblesse;
Il agonise, il est prêt d'expirer!

3 D'où vient, Seigneur, cette sueur sanglante?
Qui peut causer ces ennuis, ces frayeurs?
Le triste accent de ta voix expirante
Me fait sentir tes mortelles douleurs.

4 Je ne vois point d'instrumens de supplices,
Ni croix, ni clous, ni verges, ni marteaux
'C'est mon amour, pécheur, ce sont tes vic
'Qui m'ont contraint à souffrir tous ces
5 '*Ah! fais passer à l'instant, mon cher Pè*
'*Cette amertume en l'éloignant de mu*

ois, comme ce misérable,
mon aimable Sauveur ;
, ô qu'il est admirable !
erche, il me rend sa faveur !

NTIQUE 55. *Air* 5..

trahi ; Judas, Caïphe, Hérode,
verneurs, soldats, Juifs et Gentils,
age et l'insulte à sa mode ;
es grands et des petits.

alors est—' Crucifie ;
ang soit sur nous, sur nos enfans :'
eur ! quelle aveugle furie !
ême insulté des brigands.

, ces chiens et ces licornes,
lui livrent mille assauts :
nne à leurs dents, à leurs cornes,
fin mille tourmens nouveaux.

tout, le courroux de son Père.

CANTIQUE 56. (*Air* 5.)

1 PLEUREZ, mes yeux, pleurez, Jésus expi
C'est son amour qui la mis aux abois :
Chéris, mon cœur, la douleur qu'Il t'inspire ;
Souffre avec lui chargeant aussi ta croix.

2 D'un Dieu mourant considérez les peines,
Vous qui passez par ces funèbres lieux :
De tous côtés le sang sort de ses veines ;
Pécheurs ingrats, jettez ici les yeux.

3 Fut-il jamais un si cruel martyre ?
Il est meurtri jusques à faire horreur !
Pour des méchans sur la croix il expire ;
Est-il douleur semblable à sa douleur ?

4 Cœur indécis, quel parti dois-tu suivre ?
Il souffre enfin tout ce qu'on peut souffrir ;
Car s'il ne meurt, hélas ! tu ne peux vivre ;
Mais le voyant peux-tu ne pas mourir ?

5 Ô mon Sauveur, que ton amour s'oublie !
Quelle douleur ! tu souffres tout pour moi :
Quoi faut-il donc pour me sauver la vie
Que de la mort tu subisses la loi ?

6 Ah ! quand je pense à cet amour extrême
Qui t'a conduit jusqu'à ce dur trépas,
Tout en moi crie, ô Monarque Suprême,
Je veux te suivre et marcher sur tes pas.

CANTIQUE 57. (*Air* 1.)

1 VOYEZ le Rédempteur du monde,
Percé d'épines et de clous !
Voyez le sang comme il abonde !
Voyez l'amour qu'il a pour nous !

2 Entends, pécheur, comme il soupire,
Pendant que l'univers frémit !
Le voile au lieu Saint se déchire !
Le roc se fend, tout en gémit !

…ur pareille ;
…ur semblable au tien !
…mparable merveille
…urs mon entretien.

…suivre en ta carrière,
…er durant mes jours ;
… la terre entière,
…alut, tes pleins secours.

CANTIQUE 58. (*Air* 5.)

…le entier le jugement s'égare ;
…i semble un objet odieux ;
…a vertu la plus rare
…crime, et les rend furieux.

…r ! quel amour admirable
…re envers tes ennemis !
…dis-tu, Père adorable,
…péché…

Plusieurs des morts de leurs tombeaux sortirent ;
Tes ennemis s'enfuirent éperdus ;
6 Ô mon Seigneur ! j'implore ta clémence !
L'Esprit, l'amour, les biens acquis pour moi ;
Et désormais plein de reconnaissance,
Je veux t'aimer, vivre et mourir en toi.

CANTIQUE 59. (*Air 2.*)

1 DU Sauveur quel est le courage,
Quoi seul à fouler au pressoir ;
Il a seul en main tout pouvoir
De détourner l'orage.

2 Lui seul supplée à nos victimes,
Comme une victime d'amour ;
L'amour l'immole, il perd le jour
Pour expier nos crimes.

3 Son cœur obtient ce qu'il désire ;
Le décret céleste est rempli :
Jésus dit, Tout est accompli,
Baisse la tête, expire.

4 Ô mon Jésus, parfait modèle !
Que je vive et meure avec toi ;
Qu'ainsi tout s'accomplisse en moi,
Par ton trépas fidèle.

CANTIQUE 60. (*Air du Psaume 22.*)

1 VOYEZ, pécheurs, voyez l'Agneau sans tache,
Pour vos forfaits qu'au poteau l'on attache ;
Oui, contemplez cet homme de douleurs ;
Voyez son sang couler avec ses pleurs !
Voyez ses maux, son angoisse profonde,
Pour vos péchés, pour ceux de tout le monde ;
Ces laboureurs lui sillonner le dos,
Le déchirer jusqu'à compter ses os !

2 *Ah ! gémissons en voyant notre ouvrage ;*
On le détache, on le frappe, on l'outrage ;

[illegible] condamne, on le livre au trépas ;
[illegible] rejette en sauvant Barabbas.
[illegible] en lâche abandonne sa vie,
[illegible] l'innocence à leur cruelle envie
[illegible] ses mains, ses pieds, son flanc percé :
[illegible] en ses maux de son Dieu délaissé !

[illegible] de gloire ! ô clémence infinie !
[illegible] elle est pour nous la mortelle agonie !
[illegible] en nos cœurs cet ineffable amour
[illegible] t'a fait perdre, et qui nous rend le jour.
Fais nous revivre en cet amour extrême,
Qui nous invite à la gloire suprême,
Qui nous appelle à marcher sur tes pas,
A triompher du monde et du trépas.

CANTIQUE 61. (*Air du Psaume* [illegible])

QUE Jésus, mon amour, mon salut, mon support,
A souffert pour mes faits ! quel tourment, quelle mort !
Ah ! pour moi le courroux qui sur lui se consomme,
Fait qu'il s'appelle un ver, un ver non point un homme.
2 De son Dieu, disait-on, il fait tout son appui,
Qu'il le sauve à nos yeux et nous croirons en lui.
S'il est si cher à Dieu qu'il se vante de l'être,
Que Dieu, le délivrant, nous le fasse connaître.
3 Seigneur, comme de l'eau ton sang est répandu,
Tous tes os sont déjoints, tant ton corps est tendu ;
De tes sens affaiblis la vigueur se retire ;
Au feu de tes tourmens ton cœur fond comme cire.
4 O les puissans taureaux, comme ils t'ont assiégé !
Oui, leur troupe a sur toi mille coups déchargé,
Sur tes mains, sur tes pieds leur cruauté s'exerce,
Chacun d'eux sans pitié de longs clous te les perce.
5 D'un regard inhumain ils ont compté tes os,
Satisfaits de te voir éclater en sanglots,
Et [illegible] de [illegible] de ses peines leur rage ;
[illegible] habits entre eux ils ont fait le partage.

Plusieurs des morts de leurs tombeaux sortirent ;
Tes ennemis s'enfuirent éperdus.
6 Ô mon Seigneur ! j'implore ta clémence :
L'Esprit, l'amour, les biens acquis pour moi ;
Et désormais plein de reconnaissance,
Je veux t'aimer, vivre et mourir en toi.

CANTIQUE 59. (Air 2.)

1 DU Sauveur quel est le courage,
Quoi seul à fouler au pressoir !
Il a seul en main tout pouvoir
De détourner l'orage.
2 Lui seul suppléé à nos victimes,
Comme une victime d'amour ;
L'amour l'immole, il perd le jour
Pour expier nos crimes.
3 Son cœur obtient ce qu'il désire ;
Le décret céleste est rempli :
Jésus dit, Tout est accompli,
Baisse la tête, expire.
4 Ô mon Jésus, parfait modèle !
Que je vive et meure avec toi ;
Qu'ainsi tout s'accomplisse en moi,
Par ton trépas fidèle.

CANTIQUE 60. (Air de Psaume 2…)

1 VOYEZ, pécheurs, voyez l'Agneau sacré…
Pour vos forfaits qu'un poteau l'on att…
Oui, contemplez cet homme de douleurs…
Voyez son sang couler avec ses pleurs…
Voyez ses maux, son angoisse profonde…
Pour vos péchés, pour ceux de tout le mo…
Ces laboureurs lui sillonner le dos, …
Le déchirer jusqu'à compter ses os …
2 Ah ! gémissons en voyant notre …
On le détache, on le frappe, on l'…

ne, ou le livre au trépas ;
en sauvant Barablias.
lâche abandonne sa vie,
nce à leur cruelté envie.
mains, ses pieds, son flanc percé !
a ses maux de son Dieu délaissé !

de gloire ! ô clémence infinie !
e est pour nous ta mortelle agonie !
e en nos cœurs cet ineffable amour
i t'a fait perdre, et qui nous rend le jour.
Fais nous revivre en cet amour extrême,
Qui nous invite à la gloire suprême ;
Qui nous appelle à marcher sur tes pas,
A triompher du monde et du trépas.

CANTIQUE 61. (*Air du Psaume 89.*)

1 QUE Jésus, mon amour, mon salut, mon support,
A souffert pour mes faits ! quel tourment, quelle mort !
Ah ! pour moi le courroux qui sur lui se consomme,
Fait qu'il s'appelle un ver, un ver non point un homme.

2 De son Dieu, disait-on, il fait tout son appui,
Qu'il le sauve à nos yeux et nous croirons en lui.
S'il est si cher à Dieu qu'il se vante de l'être,
Que Dieu, le délivrant, nous le fasse connaître.

3 Seigneur, comme de l'eau ton sang est répandu,
Tous tes os sont démis, tant ton corps est tendu ;
De tes sens affaiblis la vigueur se retire ;
Au feu de tes tourmens ton cœur fond comme cire.

4 Ô les puissans taureaux, comme ils t'ont assiégé !
Oui, leur troupe a sur toi mille coups déchargé.
Sur tes mains, sur tes pieds leur cruauté s'exerce,
Chacun d'eux sans pitié de longs clous te les perce.

5 D'un regard inhumain ils ont compté tes os,
Satisfaits de te voir *éclater* en sanglots,
Et lassés de nourrir de tes peines leur rage ;
De tes habits entre eux ils ont fait le partage.

Sur ton manteau, Seigneur, ils ont jeté le sort,
Mais c'est pour nous sauver que tu subis la mort.
C'est pour nous rendre heureux et nous donner la vie,
Que tu veux que la tienne ainsi te soit ravie.

7 Mon Jésus ! ton amour, tes maux pour mon bonheur
Me feront tout souffrir et faire à ton honneur :
Oui, je veux jusqu'au sang, jusqu' à la mort combattre
Contre un monde aveuglé, rebelle, opiniâtre.

CANTIQUE 62. (*Air* 8—7.)

1 DU Sauveur quelle est la peine,
L'amertume et la douleur ;
Pour briser ma dure chaîne,
Me conduire au vrai bonheur ?

2 Il est trahi d'un apôtre,
D'ennemis environné ;
Il est renié d'un autre,
Et de tous abandonné !

3 Quel jugement on prononce
Contre le Juge éternel !
On l'accuse, on le renonce ;
On le traite en criminel.

4 Quel mépris, quelle insolence
Faite au Parfait des parfaits !
Hélas ! les clous et la lance
Qui l'ont percé sont mes faits.

5 Je vois dans son agonie,
Dans Caïphe, et dans Judas ;
Dans leur troupe infâme unie,
Mes forfaits, mes attentats.

6 Je vois dans ta mort terrible,
Dans tous tes maux, mon Sauveur,
Dans chaque trait qui te crible,
Et mon crime et ta faveur.

7 *J'y trouve un parfait* remède,
Les biens en Adam perdus ;

oi qui m'est en aide :
Père, à mon Jésus.

ANTIQUE 63. (*Air* 1)

n voit l'étonnant miracle
uveur mourant sur la croix,
ce touchant spectacle,
t-ils bien demeurer froids ?

e percé d'une lance,
odige tout nouveau,
edonner l'innocence,
e un bain de sang et d'eau.

u, que ton Épouse,
sa vie en ton côté,
n seul honneur jalouse,
a parfaite unité.

nivers te révère,
uteur de notre paix ,
à nos cœurs si chère,
nos esprits à jamais.

LA RÉSURRECTION.

QUE 64. (*Air du Psaume* 84.)

ar un suprême effort,
ur de l'enfer, de la mort,
mortel doit paraître :
, en blanc, tout glorieux,
un éclair descend des cieux,
mbeau de son Maître
mblement ! quelle clarté !
eur est ressuscité !

rdonné, tout remis,
uvert, ses biens promis,
e, à l'espérance ,
, sortons de nos tombeaux,
vivans, hommes nouveaux
, et par avance,

...sons l'immortalité
... Seigneur est ressuscité.
...uand, enlevés de ces lieux,
...se présenteront à nos yeux
...u ciel les régions nouvelles ?
Et quand, dans ce brillant séjour,
Verrons nous commencer le jour
Des félicités éternelles ?
Il viendra ce jour souhaité.
Le Seigneur est ressuscité.

CANTIQUE 66. (*Air du Psaume 89.*)

1 HEUREUSE Madelaine à qui le grand Sauveur,
Ressuscité, paraît, accorde la faveur
De le voir glorieux, de le voir la première !
De revoir ce Soleil en sa vive lumière !

2 Comme elle j'ai senti son bras victorieux ;
Il a mis sous mes pieds les démons furieux :
Il a guéri mon corps, il a sauvé mon ame,
Éteint l'enfer, et mis en elle une autre flamme.

3 Que ton nouveau triomphe éclate en moi, Seigneur !
Que tout y ressuscite, y vive à ton honneur ;
Et qu'à ton ordre exprès j'annonce à tout fidèle
Ta résurrection, ta faveur immortelle.

4 Que ma bouche en tous lieux annonce au genre
humain,
Le Vainqueur de la mort, du tombeau, du malin.
Sentant les traits marqués d'un amour aussi tend...
Qui ne voudrait aller à tous le faire entendre ?

5 Parais, mon Rédempteur, fais-toi connaître à m...
Mon Seigneur et mon Dieu, mon Sauveur et mo...
Mon cœur voit, il triomphe, il n'a plus aucun d...
Tu me rendras vainqueur de tout ce qu'on red...

6 *Dans le chemin nouveau, par ta grâce affermi...*
Je courrai sur tes pas, j'irai voir mon ami,
Dans le ciel, en sa gloire, à la droite du Pèr...
Sanctifié lui, de mon Dieu je l'espère.

[illegible] jusqu'au [illegible] ;
[illegible] contrits, vos vœux [illegible]
[illegible]upirs, vos vives douleurs ;
[illegible]baumez avec vos pleurs.

[illegible] qui sont si bien employés,
[illegible] yeux en tristes pleurs noyés,
Verront soudain, ravis, joyeux,
Fuir tous leurs soucis ennuyeux.

4 Du ciel un ange est descendu,
Tout le corps de garde éperdu,
Voit s'ouvrir par un tremblement,
Le sceau, le roc, le monument !

5 Le Christ en sort, et se levant,
Fait voir qu'il est le Dieu vivant,
Qui vient nos péchés pardonner,
Nos fronts immortels couronner !

6 O Vous qui croyez en Jésus,
Ne craignez point, ne pleurez plus !
Vous le verrez victorieux,
Et sur la terre et dans les cieux !

7 [illegible]-vous, disciples chéris,
Allez consoler ses amis ;
Allez ramener [illegible]
[illegible] tous le [illegible],

CANTIQUE 67. (Air 10)

HUIT jours après la résurrection,
Les [illegible] étant à leur dévotion,
[illegible], en [illegible],
Christ à leurs yeux soudain s'est présenté.

2 'La paix,' dit-il, 'la paix soit avec vous ;'
La paix du Père, et du Fils mort pour tous,
Thomas alors était au milieu d'eux.
Ainsi Jésus vient répondre à nos vœux.

3 'Thomas,' lui dit le Sauveur des humains,
'Tâte en mon sein, vois mes pieds et mes mains
Percés pour toi sur une infâme croix,
Et ne sois plus incrédule, mais crois.'

4 Thomas répond : 'Mon Seigneur et mon Dieu !'
Ah ! puissions-nous croire ainsi dans ce lieu !
O la tendresse ! ô la compassion
Du Rédempteur en telle occasion !

5 Comme il subvient à l'incrédulité !
Qu'il condescend à notre infirmité !
Mais plus heureux ceux qui sans avoir vu,
Des yeux du corps, à sa parole ont cru.

6 Ce plus grand bien ici nous est offert ;
Son flanc, son cœur nous est encore ouvert.
Ah ! croyons donc en son nom glorieux,
Pour obtenir un don plus précieux.

7 L'Esprit divin, le doux Consolateur,
De nos esprits parfait Restaurateur,
Qui, retraçant sa vive image en nous,
Fait que Jésus est enfin tout en tous.

L'ASCENSION.

CANTIQUE 68. (*Air 3.*)

1 REGARDE, âme à Dieu consacrée,
Ton très-puissant Libérateur,
Ton très-parfait Restaurateur,
Monter à l'empyrée !

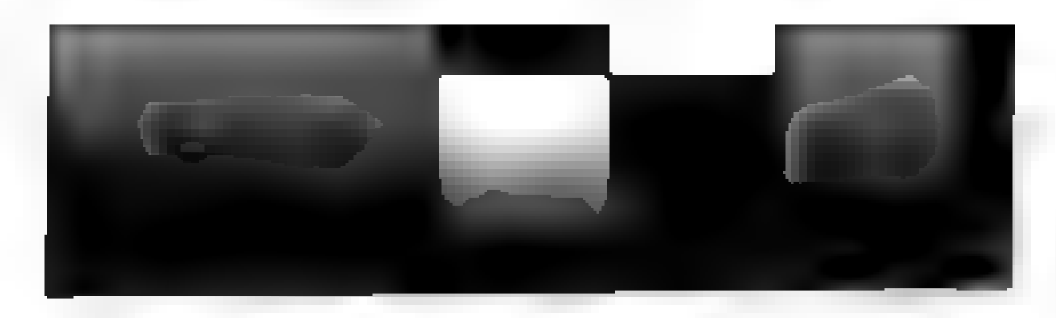
2 Vois la multitude captive,
Attachée à son char vainqueur :
Laisse, ô mortel, aller ton cœur
A sa force attractive.

...s, peines éternelles,
...gloire entrera.
...ut il reviendra.
...our les fidèles.

..., Dieu du grand Élie,
..., ton manteau réel :
...chariot d'Israël,
...alerie !

...part est nécessaire ;
...geux pour nous :
... obtenir à tous
...d'amour sincère.

...s préparer des places
...dmirable palais,
...ts seront à jamais
...de tes grâces.



2 'La paix,' dit-il, 'la paix soit avec vous ;'
La paix du Père, et du Fils mort pour tous ;
Thomas alors était au milieu d'eux.
Ainsi Jésus vient répondre à nos vœux.

3 'Thomas,' lui dit le Sauveur des humains,
'Tâte en mon sein, vois mes pieds et mes mains
Percés pour toi sur une infâme croix,
Et ne sois plus incrédule, mais crois.'

4 Thomas répond : 'Mon Seigneur et mon Dieu
Ah ! puissions-nous croire ainsi dans ce lieu
Ô la tendresse ! ô la compassion
Du Rédempteur en telle occasion !

5 Comme il subvient à l'incrédulité !
Qu'il condescend à notre infirmité !
Mais plus heureux ceux qui sans avoir vu,
Des yeux du corps, à sa parole ont cru.

6 Ce plus grand bien ici nous est offert ;
Son flanc, son cœur nous est encore ouvert.
Ah ! croyons donc en son nom glorieux,
Pour obtenir un don plus précieux.

7 L'Esprit divin, le doux Consolateur,
De nos esprits parfait Restaurateur ;
Qui, retraçant sa vive image en nous,
Fait que Jésus est enfin tout en tous.

L'ASCENSION.

CANTIQUE 68. (*Air* 2.

1 REGARDE, ame à Dieu consacrée,
Ton très-puissant Libérateur,
Ton très-parfait Restaurateur,
Monter à l'empyrée !

2 *Vois la multitude captive,*
Attachée à son char vainqueur :
Laisse, ô mortel, aller ton cœur
À sa force attractive

... nue éclatante,
...ef et ses témoins,
...vés par ses soins,
...nté constante.

... troupe angélique,
...ravissant concert,
... troupeau qui la sert
... Évangélique :

...vous, portes éternelles,
... de gloire entrera.
...entôt il reviendra
...nner les fidèles.'

...us, Dieu du grand Élie,
..., ton manteau réel :
... chariot d'Israël,
...alerie !

... départ est nécessaire ;
...ageux pour nous :
... obtenir à tous
... d'amour sincère.

...us préparer des places
... admirable palais,
...ts seront à jamais
... de tes grâces.

..., Sauveur adorable,
...and Médiateur
...mme et son Créateur,
... incomparable !

... à nous dans l'allégresse
...sprit, de ton amour ;
... voir ton glorieux jour :
...plis ta promesse.

CANTIQUE 69. (Air 8.)

*...ains, les anges ont dit,
...neur est ressuscité.*

Cet événement tant prédit,
Fut bientôt partout récité.

2 La garde, et la pierre, et le sceau,
Pouvaient-ils empêcher un Dieu,
Qui fait remonter du tombeau,
De montrer sa gloire en ce lieu ?

3 Chantons-le donc en nos concerts,
Ce Vainqueur de tous les vainqueurs ;
Qui s'élève au plus haut des airs,
Au dessus des célestes chœurs.

4 Son triomphe est manifesté,
Aux cieux, à la terre, aux enfers :
Et son pouvoir incontesté,
S'étend sur l'immense univers.

5 Chantons sa résurrection,
Ses ennemis humiliés,
Sa grâce abondante en Sion,
Ses dons partout multipliés.

6 Le ciel est plein de ses martyrs,
Les cachots de ses confesseurs,
Son trône assiégé des soupirs
De leurs détrompés oppresseurs !

7 Allons à lui, ne tardons plus ;
Présentons nos vœux, nos chansons,
Au Libérateur des elus,
Qui change en un ciel leurs prisons.

CANTIQUE 70. (*Air* 1.)

1 LA pierre qu'on a méprisée,
Par un étrange aveuglement,
Au lieu principal est posée,
Et soutient tout le bâtiment.

2 Cette œuvre est une œuvre céleste,
Digne du Monarque des cieux :
C'est un miracle manifeste,
Qu'il fait éclater à nos yeux.

inqueur de la mort même,
t les portes du tombeau,
ar un pouvoir suprême,
rend un éclat nouveau.

ant les portes éternelles,
triomphe il s'envole aux cieux,
ent mille faveurs nouvelles,
répand son Esprit en tous lieux.

a voici l'heureuse journée
Qui répond à notre désir;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Et prenons en elle plaisir.

6 Béni soit le Roi plein de gloire,
Qui vient au nom de l'Éternel,
Dans nos cœurs, après sa victoire,
Se montrer notre Émanuel.

7 Que d'un Rédempteur si propice
L'auguste nom soit révéré:
Offrons-lui l'humble sacrifice
D'un cœur à lui seul consacré.

CANTIQUE 71. (*Air du Psaume* 89.)

1 BÉNI soit à jamais le grand Dieu d'Israël,
L'Auteur de tous les biens, Tout-puissant, Éternel.
Qui touché de nos cris et de notre misère,
Dans nos pressans besoins s'est montré notre père.

2 Dans ses compassions il nous a visités,
Par son bras invincible il nous a rachetés:
Sur nous qui le craignons, ce Dieu tendre et propice
A vraiment fait lever l'astre de la justice.

3 Cent peuples qui marchaient dans l'ombre de la mort,
Déjà *par sa lumière ont* vu changer leur sort:
Son aspect merveilleux, sa grâce inconcevable,
A changé leur tristesse en sa joie ineffable.

Nous le verrons bientôt ce glorieux Soleil
Répandre en l'univers un éclat sans pareil,

Dissiper en tous lieux l'obscurité profonde
Qui depuis si long-temps a régné dans le monde.

5 Il conduira nos pas au chemin de la paix ;
Son amour infini remplira nos souhaits :
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

CANTIQUE 72. (*Air* 8.)

1 QU'IL est doux, qu'il est ravissant
De voir le Roi dans sa beauté !
De se laver tout net au sang,
A l'eau qui sort de son côté !

2 D'avoir en ses maux guérison,
Dans sa mort la vie et la paix ;
Une retraite en sa maison ;
Une couronne en son palais !

3 Qu'il est beau, qu'il est glorieux
De voir ce très-aimable Agneau,
Comme un lion victorieux,
Domter la mort pour son troupeau !

4 De voir cet ami, cet époux,
Plaider au ciel pour des ingrats ;
Par son Esprit venir en nous
Braver les horreurs du trépas !

5 Viens donc, ô Christ, ô bon Jésus,
Nous montrer la clarté du jour,
Qui réjouit tant les élus
Qu'ils sont extasiés d'amour.

6 Par toi l'enfer sera domté,
Roi si propice à tes sujets ;
Si magnifique en ta bonté,
Tes grands desseins, tes beaux projets.

7 Viens vite emprisonner Satan,
Ressusciter les saints martyrs,
Régner sur tous les fils d'Adam,
Changer en doux chants leurs soupirs.

…TIQUE 73. (Air 8 et 7.)

…ous sauver et nous donner la vie,
…s'immole, il n'a point d'autre envie ;
…e à son Père, il nous obtient ses dons ;
…rit, son amour, le sceau de ses pardons.

…rons tous, dans ce profond mystère,
… sa clémence, et sa justice austère ;
… nos œuvres, nos vœux, et nos chants les plus doux,
accordent à louer un Dieu si près de nous.

Le tendre père a livré son unique ;
Par son Esprit, son cher Fils nous applique
Le fruit de ses travaux et de sa passion ;
Ainsi nous avons part à la rédemption.

Heureux témoins de ses faveurs nouvelles,
Annoncez-les aux ames immortelles.
Célébrons, adorons l'auguste Trinité,
Dans la suite des temps et dans l'éternité.

(IV.) DE'CRIVANT LA MORT.

CANTIQUE 74. (Air Français.)

1 TU fus, Seigneur, notre appui d'âge en âge,
Comme tu l'es, comme tu le seras :
Tout notre espoir en ce pélerinage ;
Notre demeure au delà du trépas.
Qui se retire à l'ombre de ton trône,
Jouit toujours de la sécurité :
Ton bras défend, ta puissance environne
Qui se repose en ta véracité.

2 Avant qu'on vit des hauts monts la naissance,
Tu fus toujours vrai Dieu comme tu l'es ;
Une immuable, une éternelle essence,
Qui ne varie et ne change jamais.
Cent fois mille ans ne sont devant ta face,
Que comme un *soir, une* veille en la nuit,
Et nos jours moins qu'un vain songe qui passe,
Qu'un vent qui tombe, une ombre qui s'enfuit.

3 Le temps emporte en son cours si rapide,
Tous ses enfans, leurs projets, leurs soucis:
Tout disparait, il n'est rien de solide,
Hors le salut que tu nous as promis.
Tu fus, Seigneur, notre appui d'âge en âg
Comme tu l'es, comme tu le seras ·
Sois notre guide en ce pèlerinage,
Et reçois-nous à la fin dans tes bras.

CANTIQUE 75. (*Air* 1.)

1 MORTEL, mets ordre à tes affaires,
À ta maison, à ton salut :
Songe à ces choses nécessaires,
Sans délai, sans aucun rebut.

2 Ne médite plus en toi-même
De faire en terre un long séjour,
Puisque la Majesté Suprême
Ne t'y promet pas un seul jour.

3 Prépare ton ame à la gloire
Que Jésus donne à ses élus :
Grave ces mots dans ta mémoire :
'Tu mourras, tu ne vivras plus.'

4 Combien sur la terre et sur l'onde,
En dormant d'un profond sommeil,
Sont emportés dans l'autre monde,
Avant le temps de leur réveil !

5 Crois, prie, agis, sois vraiment sage ;
Prends bien garde aux événemens :
Songe au grand et dernier passage,
Sans perdre un seul de tes momens.

6 Sois juste et droit, zèlé, fidèle ;
Et crains jusqu'au moindre défaut ;
Car l'épitaphe la plus belle,
C'est d'avoir vécu comme il faut.

CANTIQUE 76. (*Air* 9.)

1 L'AME d'obscurité nourrie
Ne peut avoir qu'un triste sort ;

peut être sortie
continuel effort ;
que par la sainte vie
n parvient à la sainte mort.
ons la riche couronne
lise à la fidélité
impartial, ne la donne
quiconque a bien milité
e au combat l'abandonné,
nt à l'incrédulité.

hanter au ciel ses louanges,
t mettre à profit ses dons
milité fait des anges,
arité fait des démons.
n instant, Seigneur, tu changes
t des méchans et des bons.

nt triomphant dans la gloire,
tre enchaîné dans les tourmens :
chante à jamais victoire,
tre est parmi les hurlemens.
erdions jamais la mémoire ;
soyons prêts à tous momens.

e ardeur vers Dieu s'élance,
ne pouvons être surpris ;
l'espoir, la vigilance,
feront remporter le prix.
bonheur par excellence
le à toute heure en nos esprits.

CANTIQUE 77. (*Air 2.*)

VENT la plus verte jeunesse
vanouit comme une fleur,
rd sa beauté, sa couleur,
t qu'un vent la *presse*.

le teint vermeil est pâle,
expressif et pétillant

S'obscurcit, perd l'éclat brillant
Que la vigueur étale.

3 Le corps languit, il perd sa râce ;
Il est lent dans ses fonctions,
Expirant dans ses motions,
La mort s'y peint, s'y trace.

4 L'ame est prête à prendre la fuite,
À quitter ce corps pâtissant ;
S'il n'est saint que l'agonisant
Doit en craindre la suite !

5 Mais qu'heureux est le vrai fidèle,
Qui vit et meurt en son Sauveur,
Dont l'ame a part à sa faveur,
À sa gloire immortelle !

6 Habite en nous, Divine Essence ;
Soutiens jusqu'au dernier moment ;
Fais-nous trouver au firmament
Un trône en ta présence.

CANTIQUE 78. (*Air* 2.)

1 OUI, toute chair est comme l'herbe,
Sa fleur comme la fleur d'un champ,
Qui perd sa couleur sur-le-champ,
Et son éclat superbe.

2 Oui, l'herbe sèche et la fleur tombe :
Soudain le vent de l'Éternel
Souffle et lui porte un coup mortel :
L'homme est mis dans la tombe.

3 Pourquoi tant priser notre vie,
Jeunesse, éclat, beauté, vigueur ?
Un instant met tout en langueur,
Et la fleur est périe.

4 L'herbe est sèche et réduite en cendre :
Mais qui croit au Seigneur Jésus,
Renaîtra, refleurira plus
Que l'on ne peut comprendre !

; ferme, immuable ;
ı nous ses rivaux ;
au ciel nos travaux
ire ineffable.

ır après la souffrance,
ps faible et languissant !
u Sauveur tout-puissant ;
en espérance.

d'un pourpris céleste,
ses et ses lys,
dans ses parvis,
ien t'y moleste.

NTIQUE 79. (*Air* 10.)

ux être à la maison de deuil,
aison de joie et de festin ;
, qui voit l'homme au cercueil,
sible à son propre destin.

sage y médite avec soin,
ıt du mortel insensé,
est toute insensible au besoin
sang que le Christ a versé.

ıx et les ris qui nous perd,
rie avec zèle au Dieu fort ;
raire, où le Christ a souffert,
ıer et l'enfer et la mort.

NTIQUE 80. (*Air* 11.)

r, aujourd'hui superbe,
s biens qu'il croit constans,
ıera comme l'herbe,
ıx moissonne au printemps.
son âme coupable,
ans un *triste avenir* ;
Dieu qui l'accable,
peine un souvenir.

S'obscurcit, perd l'éclat brillant
Que la vigueur étale.

3 Le corps languit, il perd sa race ;
Il est lent dans ses fonctions,
Expirant dans ses motions,
La mort s'y peint, s'y trace.

4 L'ame est prête à prendre la fuite,
A quitter ce corps pâtissant ;
S'il n'est saint que l'agonisant
Doit en craindre la suite !

5 Mais qu'heureux est le vrai fidèle,
Qui vit et meurt en son Sauveur,
Dont l'ame a part à sa faveur,
A sa gloire immortelle !

6 Habite en nous, Divine Essence ;
Soutiens jusqu'au dernier moment ;
Fais-nous trouver au firmament
Un trône en ta présence.

CANTIQUE 78. (Air 2.)

1 OUI, toute chair est comme l'herbe,
Sa fleur comme la fleur d'un champ,
Qui perd sa couleur sur-le-champ,
Et son éclat superbe.

2 Oui, l'herbe sèche et la fleur tombe :
Soudain le vent de l'Éternel
Souffle et lui porte un coup mortel :
L'homme est mis dans la tombe.

3 Pourquoi tant priser notre vie,
Jeunesse, éclat, beauté, vigueur ?
Un instant met tout en langueur,
Et la fleur est périe.

4 *L'herbe est sèche et réduite en cendre :*
Mais qui croit au Seigneur Jésus,
Renaîtra, refleurira plus
Que l'on ne peut comprendre !

Sa parole est ferme, immuable ;
Il terrasse en nous ses rivaux ;
Il couronne au ciel nos travaux
D'une gloire ineffable.

6 Quel bonheur après la souffrance,
Pour toi, corps faible et languissant !
Crois donc au Sauveur tout-puissant ;
Triomphe en espérance.

7 Tout couvert d'un pourpris céleste,
Parmi ses roses et ses lys,
Tu fleuriras dans ses parvis,
Sans que rien t'y moleste.

CANTIQUE 79. (*Air* 10.)

1 IL vaut mieux être à la maison de deuil,
Qu'à la maison de joie et de festin ;
Là, le vivant, qui voit l'homme au cercueil,
Est plus sensible à son propre destin.

2 Le cœur du sage y médite avec soin,
Bien différent du mortel insensé,
Dont l'ame est toute insensible au besoin
Qu'elle a du sang que le Christ a versé.

3 Il fuit les jeux et les ris qui nous perd,
S'afflige et crie avec zèle au Dieu fort ;
Vole au Calvaire, où le Christ a souffert,
Pour désarmer et l'enfer et la mort.

CANTIQUE 80. (*Air* 11.)

1 LE pécheur, aujourd'hui superbe,
Enflé des biens qu'il croit constans,
Demain séchera *comme l'herbe,*
Que la faux moissonne au printemps.
Tout à coup son ame coupable,
Se perd dans un triste avenir ;
Victime d'un Dieu qui l'accable,
Il laisse à peine un souvenir.

2 Tout tremblait sous sa fière audace,
Mais de tous ses droits superflus,
Bientôt on n'a plus vu la trace ;
J'ai passé, même il n'était plus.
Que sa mémoire est tôt périe !
Même en songeant, après sa mort,
A sa dépouille, hélas ! chérie
Des héritiers de son sort !

3 Mais du chrétien vraiment fidèle,
Compatissant, bon, généreux,
La mémoire est perpétuelle :
On dit : il faisait des heureux,
Toujours sur la triste indigence
Il répandait ses doux bienfaits :
Au ciel il a sa récompense ;
Il y va fleurir à jamais.

CANTIQUE 81. (*Air* 10.

1 SOUVENEZ-VOUS, pécheurs, qu'il f
Qu'à Jésus-Christ vous devez recon
Par la foi vive, avec empressement,
Pour n'être pas surpris en un moment

2 Quand le cœur est plein d'inutiles soi
Que tout nous rit, qu'on y pense le n
Qu'on croit jouir d'une pleine santé,
La mort survient d'un pas précipité.

3 Alors un Dieu, dans son juste cour
Nous fait sentir qu'il est un Dieu j
L'homme à ses yeux coupable, cri
Est relégué dans l'abîme éternel.

4 Mais qui le sert, et vit à son hon
Doit avoir part au souverain bonh
Qu'heureusement seront récomp
Et ses douleurs, et ses travaux p

5 *Tout revêtu de gloire et de cla*
Aux plus hauts cieux il sera tr

... saura nous sauver.

CANTIQUE 82. (*Air* 8.)

[...]ELS, approchez du cercueil,
[...]enez confondre votre orgueil :
[...]oliez plus que de nos jours
[...]ort soudain finit le cours.

[...]res de la vanité,
[...]eviendra votre beauté ?
[...]e que vous estimez tant
[...]paraître en un instant.

[...]cez donc aux vains plaisirs,
[...]z vers le ciel vos désirs,
[...]ndant ce changement
[...]mort fait en un moment.

[...] au milieu de la nuit
[...] s'endort, l'esprit s'enfuit :
[...]porté sans effort,
[...]e est détruit, ce n'est ...

CANTIQUE 83. (*Air* 1.)

1 AINSI que l'onde et le nuage,
Le temps nous échappe et s'enfuit :
Fais-nous, Seigneur, en faire usage ;
Que nos jours ne soient point sans fruit.

2 Tu mets la cognée aux racines
De l'arbre, hélas ! infructueux ;
Pendant que tes faveurs divines
Se font sentir aux vertueux.

3 Si le mal est irréparable
Quand l'esprit a quitté son corps,
Répands sur nous, Père adorable,
Ta grâce avant qu'il en soit hors.

4 Nous courons à la dernière heure,
Mais quand sera-ce ? jeune ou vieux,
Comme l'arbre tombe il demeure,
Soit pour l'enfer ou pour les cieux.

5 Tu nous dis en ton évangile,
Les derniers seront les premiers,
Si leur vie est vraiment utile ;
Et les négligens les derniers.

6 Fais, toi qui jugeras le monde
Devant ton sacré tribunal,
Que notre ame en tout bien abonde,
Jusqu'à ton jugement final.

CANTIQUE 84. (*Air* 8.)

1 COMME nous passons du berceau
A travers la vie au tombeau !
Avec quelle rapidité
Nous allons vers l'éternité !

2 Mais y pensons nous, insensés,
Que nos jours sont sitôt passés ?
Nous consumons nos mois, nos ans,
Après des objets amusans.

[illegible] un jour, [illegible]
[illegible]vions tour-à-tour
[illegible] fait l'œuvre ici bas,
[illegible] rend compte au trépas.

[illegible] bien notre devoir,
[illegible] nous sert de le savoir,
[illegible] cœur dur ne fait qu'un jeu
[illegible] son train, d'offenser Dieu ?

[illegible] esprit au dedans répond-t-il
A la voix, au son doux, subtil,
De son tendre et fidèle amour,
Qui nous instruit de jour en jour ?

Est-ce un désir vague, inconstant,
Que l'on étouffe à chaque instant,
Qui nous fait place au rang des saints,
Remplit du ciel les grands desseins ?

7 Ô pécheurs, désabusez-vous ;
Changez, suivez Christ avec nous,
Avant qu'il entre en jugement
Avec vous au dernier moment.

CANTIQUE 85. *(Air 5.)*

1 Si notre vie est comme un vent qui passe ;
Si de la mort le jour est incertain ;
Sans balancer mon cœur cherchons la grâce ;
Et gardons-nous de remettre à demain.

2 Empressons-nous pour la plus grande affaire,
Tant qu'en ces lieux nous en avons le temps ;
Car au sépulcre il n'est plus rien à faire,
Pour Dieu, pour nous, ni pour ses habitans.

3 Préparons-nous pour ces momens critiques,
Où tout ici disparaît pour jamais ;
Où l'enfer s'ouvre aux âmes frénétiques,
Ou bien le ciel à ses joyeux sujets.

4 *Agis mon ame, et* marche à la lumière.
A sa faveur tu peux faire le bien.

CANTIQUE 83. (*Air* 1.)

1 AINSI que l'onde et le nuage,
Le temps nous échappe et s'enfuit :
Fais-nous, Seigneur, en faire usage ;
Que nos jours ne soient point sans fruit.

2 Tu mets la cognée aux racines
De l'arbre, hélas ! infructueux ;
Pendant que tes faveurs divines
Se font sentir aux vertueux.

3 Si le mal est irréparable
Quand l'esprit a quitté son corps,
Répands sur nous, Père adorable,
Ta grâce avant qu'il en soit hors.

4 Nous courons à la dernière heure,
Mais quand sera-ce ? jeune ou vieux,
Comme l'arbre tombe il demeure,
Soit pour l'enfer ou pour les cieux.

5 Tu nous dis en ton évangile,
Les derniers seront les premiers,
Si leur vie est vraiment utile ;
Et les négligens les derniers.

6 Fais, toi qui jugeras le monde
Devant ton sacré tribunal,
Que notre ame en tout bien abonde,
Jusqu'à ton jugement final.

CANTIQUE 84. (*Air* 8.)

1 COMME nous passons du berceau
À travers la vie au tombeau !
Avec quelle rapidité
Nous allons vers l'éternité !

2 Mais y pensons nous, insensés,
Que nos jours sont sitôt passés ?
Nous consumons nos mois, nos ans,
Après des objets amusans.

Ainsi, créatures d'un jour,
Nous nous envolons tour-à-tour,
Sans avoir fait l'œuvre ici bas,
Dont chacun rend compte au trépas.

4 Nous savons bien notre devoir,
Mais que nous sert de le savoir,
Si le cœur dur ne fait qu'un jeu
D'aller son train, d'offenser Dieu ?

5 L'esprit au dedans répond-t-il
À la voix, au son doux, subtil,
De son tendre et fidèle amour,
Qui nous instruit de jour en jour ?

6 Est-ce un désir vague, inconstant,
Que l'on étouffe à chaque instant,
Qui nous fait place au rang des saints,
Remplit du ciel les grands desseins ?

7 Ô pécheurs, désabusez-vous;
Changez, suivez Christ avec nous,
Avant qu'il entre en jugement
Avec vous au dernier moment.

CANTIQUE 85. *(Air 5.)*

1 SI notre vie est comme un vent qui passe;
Si de la mort le jour est incertain;
Sans balancer mon cœur cherchons la grâce;
Et gardons-nous de remettre à demain.

2 Empressons-nous pour la plus grande affaire,
Tant qu'en ces lieux nous en ayons le temps;
Car au sépulcre il n'est plus rien à faire,
Pour Dieu, pour nous, ni pour ses habitans.

3 Préparons-nous pour ces momens critiques,
Où tout ici disparaît pour jamais;
Où l'enfer s'ouvre aux ames frénétiques,
Ou bien le ciel à ses joyeux sujets.

4 *Agis mon ame, et marche à la lumière.*
À sa faveur tu peux faire le bien

La nuit bientôt finira ta carrière,
Funeste nuit où l'on ne peut plus rien !

5 Ou le ciel doit te combler de délices,
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices,
C'est l'un des deux, ah ! ne l'oublions pas.

CANTIQUE 86. (*Air* 8.)

1 JÉSUS, ma force en ma langueur,
De la mort, du tombeau vainqueur ;
Quand viendront mes derniers momens,
Ouvre-moi tes palais charmans.

2 Ici je vais par monts par vaux,
Dans les combats, dans les travaux,
Et mon ame au dedans de moi
Soupire et languit après toi.

3 Quand du corps tu l'affranchiras,
Reçois mon esprit dans tes bras ;
Que je m'endorme doucement,
Sans peur, sans effroi ni tourment.

4 Destitué de tout pouvoir,
En toi seul je mets mon espoir ;
Ouvre-moi la porte des cieux
Quand je quitterai ces bas lieux.

CANTIQUE 87. (*Air* 9.)

1 FAIS, Seigneur, que je vive et meure
Au sein de la Divinité ;
Fais que tout mon être y demeure
Toute une heureuse éternité :
Rompant tout joug et tout lien,
Que je trouve en Dieu tout mon bien.

2 Marchant dans la liberté sainte,
Qu'inspire au cœur l'Espirt divin,
Que je persévère en ta crainte,
Dans l'amour de mon Souverain,

nphe, et monte aux cieux,
vers ces hauts lieux.

enfin je gagne
et du mont Pisga,
urant la campagne
l s'ouvrira :
es pieds, Seigneur ;
el te rendre honneur.

, en son dur martyre,
les cieux s'ouvrir :
r toi seul qu'on respire,
it de mourir :
jour si beau,
près du tombeau.

IQUE 88. (*Air* 8.)

e souffle, ô mortels ;
ont comme une vapeur :
rez-vous tels ?
s la mort sans peur ?

out en lambeaux,
entôt dissipé ;
des jours plus beaux,
fil est coupé.

s'ouvre alors,
ondains, charnels !
ens, quels remords !
grets éternels !

n ame, un jour,
t-être aujourd-hui ?
Dieu tout amour ?
x avec lui ?

-il bien préparé ?
t'arrête ici ?
en assuré ?
ir ainsi ?

6 Si ton trésor est dans les cieux,
Tes affections, tes souhaits ;
Va vivre en paix dans ces beaux lieux,
Et quitte un séjour que tu hais.

7 Laisse aux infatués mondains
Leurs projets, leur ambition ;
Méprisant des objets si vains,
Vole à la céleste Sion.

CANTIQUE 89. *(Air Guernesey.)*

1 AH ! souviens-toi, Seigneur, que tu ne m'as fait naître,
Que du sein du néant tu n'as tiré mon être,
Que pour vivre absorbé dans ton immensité,
Et que pour avoir part à ta félicité.

2 L'esprit qui te connaît, l'ame qui te contemple,
Ce cœur, vivant autel dont le corps est le temple,
D'où s'élève pour toi l'encens religieux,
Pourrait-il pour jamais disparaître à tes yeux ?

3 Mis en poudre, brisé comme un fragile verre,
N'est-il sorti de toi que pour traîner en terre
Un ennuyeux exil, et des jours pleins d'ennui ?
Non, Seigneur, dans sa chute il t'a pour son appui.

4 Si j'achève avec toi, dirigé par ta grâce,
Ces traits dont ton esprit a commencé la trace ;
Si je mets les couleurs à ce vivant tableau,
Tu le reconnaîtras plus brillant et plus beau.

5 Ce rayon émané d'une flamme divine,
Jusqu'à son centre ira chercher son origine.
Ah ! jusqu'à quand, Seigneur, me tiendras-tu captif
Dans ce corps où vers toi je pousse un cri plaintif ?

6 Chargé d'un poids de chair, quand sous lui je succombe,
Qui pourra me donner des ailes de colombe,
Pour prendre jusqu'au ciel un essor tout divin,
Et trouver mon repos dans ma dernière fin ?

7 C'est à toi, mon Jésus, d'achever ton ouvrage ;
Fais soudain succéder un doux calme à l'orage :

[illegible] le [illegible],
[illegible] par toi [illegible].

CANTIQUE [illegible]. (Air 9.)

[illegible]ND ton Image est bien empreinte,
[illegible] gravée au dedans de nous,
[illegible]peur, on voit la mort sans crainte,
[illegible] aspect est riant et doux,
[illegible]ien, la mort n'a plus rien d'affreux,
En Jésus-Christ on meurt heureux.

2 Mon Sauveur, je mourrai tranquille,
Plein de confiance en ton nom;
Ta mort tragique est mon asile,
Ton précieux sang ma rançon;
Mon esprit s'en ira joyeux,
En toi je mourrai bienheureux.

3 Qu'en toi, pour toi je vive et meure,
A ton grand sacrifice uni;
Quand l'ame en ton amour demeure,
La mort est un gain infini;
Quand le pas serait douloureux,
En toi l'on meurt toujours heureux.

4 Rends-moi jusqu'à la mort fidèle;
Et reçois mon ame en ton sein:
Quitter la dépouille mortelle,
Pour aller faire un si grand gain,
Mettra le grand comble à mes vœux;
O qu'un tel trépas est heureux!

CANTIQUE 91. *(Air Confiteor.)*

1 SOUS la pâle main de la mort,
[illegible]
Et mon ame au sein du Dieu fort
[illegible] rien craindre:
[illegible] mes [illegible], moi,
[illegible] l'objet de ma foi.

2 Mais quel ineffable transport
Saisira toutes mes puissances,
Quand mon ame, arrivée au port,
Aura part aux réjouissances
De tous les esprits glorieux,
Qui le voient face-à-face aux cieux !

3 Faut-il pour le moment précis
Que j'attende avec patience ;
Seigneur, mes momens racourcis,
Font triompher ma confiance ;
Quel plaisir on trouve à penser
Que chaque instant va l'avancer !

CANTIQUE 92. (*Air* 1.)

1 O MORT, ô mort inévitable,
A tous les coupables humains !
Tu n'as plus rien d'épouvantable ;
Ton vainqueur me porte en ses mains.

2 Par lui, je peux chanter victoire,
Sur ce formidable ennemi :
La mort est douce à ma mémoire ;
Je suis dans la grâce affermi.

3 Gloire à Jésus, ma délivrance,
Ma force en mes combats nouveaux ;
Il fait triompher l'espérance ;
Mon ame y trouve un doux repos.

4 L'ancre est ferme au dedans du voile ;
L'ame en est dans un saint transport ;
Gloire à mon Jésus, dont l'étoile
M'a si bien guidé vers le port.

5 Gloire à Dieu, qui son œuvre achève,
Ôte à la mort son aiguillon,
Nous fait triompher, nous enlève
Au ciel, sans char, sans tourbillon.

CANTIQUE 93. (*Air* 12.)

1 QUE *ta divine* main, Christ, à ton char m'attache ;
Qu'elle efface en ton sang de mon péché la tache :

ıoi reposer en ton sein paternel ;
ırer mon cœur d'un salut éternel.

ıt de tes traits l'empreinte ineffaçable :
reconnait imprimés sur le sable ;
ieur du sépulcre ils ont vaincu la mort ;
entre tes mains je dépose mon sort.

ernier sommeil fermera ma paupière,
n paix, j'irai dormir dans la poussière ;
grain de froment en terre enseveli,
ıi, Seigneur, d'un ferme espoir rempli.

: mon Sauveur à ses sermens fidèle,
ernité la semence immortelle ;
écoulés dans un profond sommeil,
fugitif le long cours est pareil.

rps, reposant dans une nuit profonde,
: réveil du dernier jour du monde.
ste univers l'airain sonnant alors,
silence appeler tous les morts.

ix par qui le néant sut entendre
ıer encore une oreille à la cendre.
ter, sortant de la captivité,
: éternel de l'immortalité.

ANTIQUES FUNÈBRES.

CANTIQUE 94.

GE, actions de grâces
édempteur glorieux,
ıit suivre ses traces,
ıas victorieux.
à sa parole,
ifie en nous ;
e, il nous console,
le un trépas doux.

reux qu'il retire
ion, de la chair,

S'envole au céleste empire,
Au sein d'un repos très-cher.
Pour lui la guerre est finie,
Pour toute une éternité :
Sa chère ame est réunie
Avec la Divinité.

3 Sa foi toujours conservée,
Il sort vainqueur du combat :
Sa course en terre achevée,
Son triomphe est plein d'eclat.
Christ, avec toi dans la gloire,
Triomphant, tout radieux,
Il goûte en paix la victoire
De ton sang très précieux.

4 Plein de la grâce immortelle,
Qui l'a rendu si vainqueur,
Qu'ici ton troupeau fidèle
Se joigne au céleste chœur,
Laissant le deuil à l'impie,
Qui vit sans Dieu, sans espoir,
Dans l'une et dans l'autre vie
Qu'on célèbre ton pouvoir.

CANTIQUE 95. (*Air* 10.)

1 HEUREUX, heureux, nous dit la voix du ciel
Heureux les morts qui meurent au Seigne
Ô doux passage ! ô bien essentiel !
Ils sont ravis au plus haut point d'honneur !

2 Oui, dit l'Esprit, à tous leurs maux passés
Va succéder un glorieux repos :
Plus qu'au centuple ils sont récompensés
De leurs bons soins, de leurs pieux travaux !

3 Ils sont au ciel, de leurs œuvres suivis,
Tout absorbés dans la félicité :
En Dieu toujours plus joyeux, plus ravis,
Ils jouiront toute une éternité.

… par la foi seulement,
… aver leur bon Chef aux saints lieux ;
… ivi sur la terre humblement,
… égner avec lui dans les cieux.

… ac ici lamentera le sort
… ort fidèle en Dieu glorifié ;
triomphant de la cruelle mort,
son Jésus est béatifié ?

… ésus lui dit, en lui tendant les bras,
Tout va bien, bon, fidèle serviteur ;
Entre en ma joie, ici tu jouiras
De tout, en moi ton rémunérateur.

7 Tout le ciel chante en le felicitant
De son entrée en cet heureux séjour ;
Et tout ravi, ce nouvel habitant
Chante avec eux un éternel amour.

CANTIQUE 96. (Air Français)

1 BÉNI soit Dieu, dont la main bienfaisante
A dirigé, dans sa course ici bas,
Notre heureux frère, et, comblant son attente,
L'a soutenu dans ses derniers combats.
Béni soit Dieu, sa carrière est finie,
Tous ses conflits, ses travaux, ses douleurs :
Ô qu'en Jésus sa chère ame est ravie !
Il n'aura plus soucis, chagrins, ni pleurs.

2 Avant sa mort, et sainte et consolante,
Il conversait avec les bienheureux ;
Le ciel ouvert, une gloire excellente
S'est dévoilée à son cœur généreux.
La mort vaincue, et la tombe embaumée,
Par ton trépas, *source du vrai* bonheur ;
Son ame, en toi d'allégresse pamée,
Est couronnée et de gloire et d'honneur.

? *Fais-nous aussi* remporter la victoire
Sur le péché, le tombeau, les enfers :



Fais-nous aller avec lui dans la gloire,
Chanter sans fin tes attributs divers,
Oui, reçois-nous, Rédempteur adorable,
Avec tes saints, tes élus triomphans,
Dans ce palais où ta main favorable
Couronne enfin tes bien-aimés enfans.

CANTIQUE 97. *(Air du Ps. 89.)*

1 NOUS élevons, Seigneur, à ton trône éternel,
Nos cœurs, nos voix, nos chants, en ce jour solennel;
Nous admirons le sort d'une ame à toi ravie,
Joyeuse, extasiée au séjour de la vie.

2 Elle a quitté la terre, et riche de tes dons,
Elle est entrée au port vers lequel nous tendons;
Pour elle un calme heureux succède à la tempête;
Aussi nous célébrons la Chrétienne fête.

3 Pourrions-nous être en deuil en ce jour glorieux,
Où l'habitant du ciel est en toi si joyeux?
Il n'est plus en prison, mais au palais céleste,
Où ta gloire éclatante est toujours manifeste.

4 Ô joie inénarrable! ô ravissant bonheur!
Quand le rejoindrons-nous en ce haut point d'honneur?
Quand à l'abri des maux de la course mortelle
Aurons-nous la couronne assurée au fidèle?

5 Son esprit va bien jeune à son Père, à son Dieu;
Ravi, extasié de joie en ce haut lieu,
Il ne rencontre plus rien à ses souhaits contraire;
Rien ne pourra jamais à ses yeux te soustraire.

6 Nous irons le rejoindre au céleste palais;
La mort ne fera pas pour nous de longs délais:
Là, nous célébrerons, d'une voix solennelle,
Du grand Libérateur la louange éternelle.

CANTIQUE 98. *(Air. 4.)*

1 *NOTRE sœur chérie a fini sa carrière;*
Amis, notre perte est son gain infini:

Son ame n'est plus dans son corps prisonnière ;
Elle a pris l'essor vers son Sauveur béni.

2 Suivons-la, Chrétiens, avec un saint cantique,
Dans son vol rapide au céleste séjour ;
Elle est pour jamais dans la joie extatique,
Dans les doux transports d'un éternel amour.

3 Elle est élevée au dessus des tempêtes,
Des noirs tourbillons de l'enfer, de la mort :
L'orage, les vents mugissans sur nos têtes,
Ne sauraient l'atteindre en ce glorieux port.

4 Cinglons pour aller au paisible rivage,
Où l'ame fidèle, à couvert de tous maux,
Ayant su braver les dangers du voyage,
Jouît des douceurs d'un immortel repos.

5 C'est là que des Saints la noble compagnie,
Qui s'est embarquée avec son Rédempteur,
Se voit pour toujours en son sein réunie,
Et se félicite en son Restaurateur.

CANTIQUE 99. *(Air 5.)*

1 LOIN de ces lieux bannissons la tristesse ;
Notre sœur est au céleste repos :
En son Jésus quelle est son allégresse !
Elle a fini sa course et ses travaux.

2 Sur l'horison la plus vermeille aurore
N'égala point la beauté, la splendeur,
Dont Jésus Christ la revêt, la décore,
Dans ce palais où l'on voit sa grandeur.

3 Son bonheur est assuré, ferme et stable ;
Tous ses travaux y sont récompensés ;
Sa coupe est pleine, et son cœur charitable
Voit maintenant tous ses vœux exaucés.

4 Elle a vaincu la mort dans la mort même ;
Elle a vaincu ses nombreux ennemis,
Et dans la gloire un brillant diadème
De sa victoire est pour jamais le prix.

5 Sa patience est enfin couronnée,
Son grand courage et sa soumission ;
Elle est d'éclat de gloire environnée,
Avec son Roi sur le haut mont Sion.

6 Cessez, Chrétiens, de répandre des larmes ;
Joignez plutôt les célestes concerts,
Qui, la voyant à l'abri des alarmes,
Offrent leur hymne au Christ au haut des airs.

7 Allons régner dans le ciel avec elle ;
Ne respirons que pour l'éternité :
S'il faut quitter la dépouille mortelle,
Préparons-nous à l'immortalité.

CANTIQUE 100. (*Air* 18.)

1 AU séjour de la gloire, les saints morts au Seigneur,
Célèbrent la victoire de leur divin Sauveur :
Mais s'ils pouvaient instruire les mortels de leur sort,
Ils reviendraient nous dire, d'un céleste transport :

2 Nos biens sont inéffables, le cœur n'a point compris
Quels trésors admirables Dieu garde à ses amis :
Loin du trouble, des larmes, voir, aimer le Seigneur,
En jouir sans alarmes, c'est là notre bonheur.

3 Tous la couronne en tête, la palme dans les mains,
Nous chantons la conquête du Sauveur des humains ;
Nous sommes à la table du Roi de l'univers ;
Sa grâce inestimable a brisé tous nos fers.

4 Une main bienfaisante vient essuyer nos pleurs ;
Une paix ravissante succède à nos douleurs.
Dieu, qui de nos souffrances abrégea les instans,
Veut que nos récompenses durent dans tous les tems.

5 Si vous voulez nous suivre marchez dans son amour,
Et sans cesser de vivre, mourez de jour en jour :
Si la route est pénible, le terme est plein d'appas,
Une gloire indicible, pour de légers combats.

... ton tendre amour te presse
...ncontrer dans ton cœur,

... ne sentez que misère,
... Christ, il a souffert pour vous ;
... en agneau débonnaire,
... pour vous consoler tous.

... près, il va paraître ;
...nait de vos vives douleurs,
... se faire à vous connaître ;
... pour essuyer vos pleurs.

... les lampes sont ardentes,
... peints et les cœurs calmés,
..., veillez, vierges prudentes,
... vœux seront consommés.

... en votre âme empreinte,
...amour si pur et consolant,

Le Jugement.

CANTIQUE 102. (*Air* 14.)

MBLEZ, mortels audacieux,
raignez cette horrible tempête,
va bientôt sur votre tête
narger la fureur des cieux ;
renez combien redoutable
la fureur du Seigneur irrité ;
sant d'outrager sa haute majesté,
s soupirs ardens rendez-la favorable.

. Sion de son courroux
nti les effets funestes ;
sque les jugemens célestes
rappèrent des derniers coups :
proie au feu, pour ses offenses,
e tombeau de ses fiers habitans,
t aux mortels, par ses maux éclatans,
ez, craignez un Dieu terrible en ses vengeances.

itres maux, encor plus affreux,
irent cette ingrate ville ;
nd de toutes vertus stérile,
voile épais couvrit ses yeux ;
ayant perdu le vrai Messie,
ant l'oreille à divers séducteurs,
lonnant en proie à leurs discours trompeurs,
! elle resta sans lumière et sans vie.

quel spectacle aux derniers jours,
orsqu'armé de sa puissance
s viendra tirer vengeance ;
le temps finira son cours !
oleil perdra sa lumière ;
erre en trouble, et dans l'étonnement,
*n verra tom*ber les feux du firmament :
e posséderai-je en cette heure dernière ?

'endra-t-on en même temps ?
t les célestes trompettes,
ntiront sur nos têtes,
ar leurs sons éclatans,

...te devant le Juge :
...ne trône élevé dans les airs,
...le tombeau, le démon des enfers :
...reux est celui dont Christ est le refuge !

...is, réjouissez-vous,
...s auront leur salaire ;
le pécheur téméraire
... tomber tous ses coups ;
r vous il n'a que tendresse :
...heur voyant l'heureux printemps,
...nt la tête, et préparez vos chants :
...uronnés d'honneur et d'allégresse.

...NTIQUE 103. (*Air* 13.)

', dans ta magnificence,
...ion, tu descendras des cieux :
...endras dans ta puissance
l'homme ambitieux.

temps que tu reviennes,
... fin à nos égaremens ?
...as temps que tous domaines
... tes commandemens ?

...uger la terre et l'onde ;
...ner leurs habitans divers :
...a justice au monde,
...eur de l'univers.

...été, quel déluge
de superstitions !
...n trouver un refuge
...urs persécutions ?

...ns sujets en gémissent ;
...*ds jour et nuit* soupirer :
...*oler ceux qui* pâtissent ;
...*s, viens* les délivrer.

à qui nous opprime,
...s *rétribution* :

Mais la gloire à tel qui s'estime
Heureux en servant ta Sion.

7 Viens bientôt, viens, nos cœurs t'en prient,
Te rendre, ô Christ, admirable en tes saints !
Viens couronner tous ceux qui crient :
Viens, viens, viens, Seigneur Jésus, viens.

CANTIQUE 104. (*Air* 8.)

1 FAUT-il paraître en jugement ?
Faut-il répondre au Roi des cieux,
De ce qu'on pense à tout moment,
Qu'on dit, qu'on fait en ces bas lieux ?

2 Oui, tous les secrets de mon cœur
Seront bientôt manifestés ;
Et j'en rendrai compte au Seigneur,
Par qui tous mes pas sont comptés.

3 Juge des vivans et des morts,
Que répondre à ton tribunal ?
Efface en ton sang tous mes torts ;
Rends-moi l'amour original.

4 Rétablis ta justice en moi ;
Que ton esprit soit mon flambeau ;
Que je marche en lui, par la foi,
T'obéissant jusqu'au tombeau.

5 Scèle moi pour le dernier jour,
Le jour de la rédemption,
Où, consommé dans ton amour,
Je verrai ta gloire en Sion.

6 Que je sois si bien préparé
Pour ton second avénement,
Que je sois alors assuré
De régner éternellement.

CANTIQUE 105. (*Air* 9.)

1 A*VEC la trompe* aux sons étranges,
Bientôt Jésus viendra des cieux,

..npagné du chœur des anges,
de tous les saints glorieux.
, ce grand Juge en un moment
..era l'homme en jugement.

.. sons éclatans des trompettes,
..ous les morts se réveilleront ;
.. un clin d'œil de leur retraites,
Bons et méchans, tous sortiront :
Dans l'épouvante ou les transports,
Chaque ame ira prendre son corps.

3 Si dans ce moment la nature
Se réduit en cendre, en vapeur ;
Que fera l'ame injuste, impure,
Qui n'obéit point au Seigneur ?
Dieu, fais-moi veiller nuit et jour,
Jusqu'à ton glorieux retour.

4 Si l'ange apostat sur la terre
Se vit du ciel précipiter,
Comment d'un foudroyant tonnerre
Le coup écrasant éviter,
Si l'ame n'est incessamment
Prête à paraître en jugement ?

5 Vérifie en moi ta doctrine ;
Purifie en ton sang mon cœur ;
Sanctifie, enflamme, illumine,
Remplis tout l'homme intérieur,
Et fais qu'un éternel amour
Soit ma couronne à ton retour.

CANTIQUE 106. *(Air An*

1 CE bas monde est le vaste champ,
Auquel les semeurs vont semant
Par Satan l'ivraie est semé,
Le froment par mon bien-aimé :
Et bientôt la moisson viendra,
Tout le ciel s'en réjouira.

Mais la gloire à tel qui s'estime
Heureux en servant ta Sion.

7 Viens bientôt, viens, nos cœurs t'en prient,
Te rendre, ô Christ, admirable en tes saints !
Viens couronner tous ceux qui crient :
Viens, viens, viens, Seigneur Jésus, viens.

CANTIQUE 104. (*Air* 8.)

1 FAUT-il paraître en jugement ?
Faut-il répondre au Roi des cieux,
De ce qu'on pense à tout moment,
Qu'on dit, qu'on fait en ces bas lieux ?

2 Oui, tous les secrets de mon cœur
Seront bientôt manifestés ;
Et j'en rendrai compte au Seigneur,
Par qui tous mes pas sont comptés.

3 Juge des vivans et des morts,
Que répondre à ton tribunal ?
Efface en ton saug tous mes torts ;
Rends-moi l'amour original.

4 Rétablis ta justice en moi ;
Que ton esprit soit mon flambeau ;
Que je marche en lui, par la foi,
T'obéissant jusqu'au tombeau.

5 Scèle moi pour le dernier jour,
Le jour de la rédemption,
Où, consommé dans ton amour,
Je verrai ta gloire en Siou.

6 Que je sois si bien préparé
Pour ton second avénement,
Que je sois alors assuré
De régner éternellement.

CANTIQUE 105. (*Air* 9.)

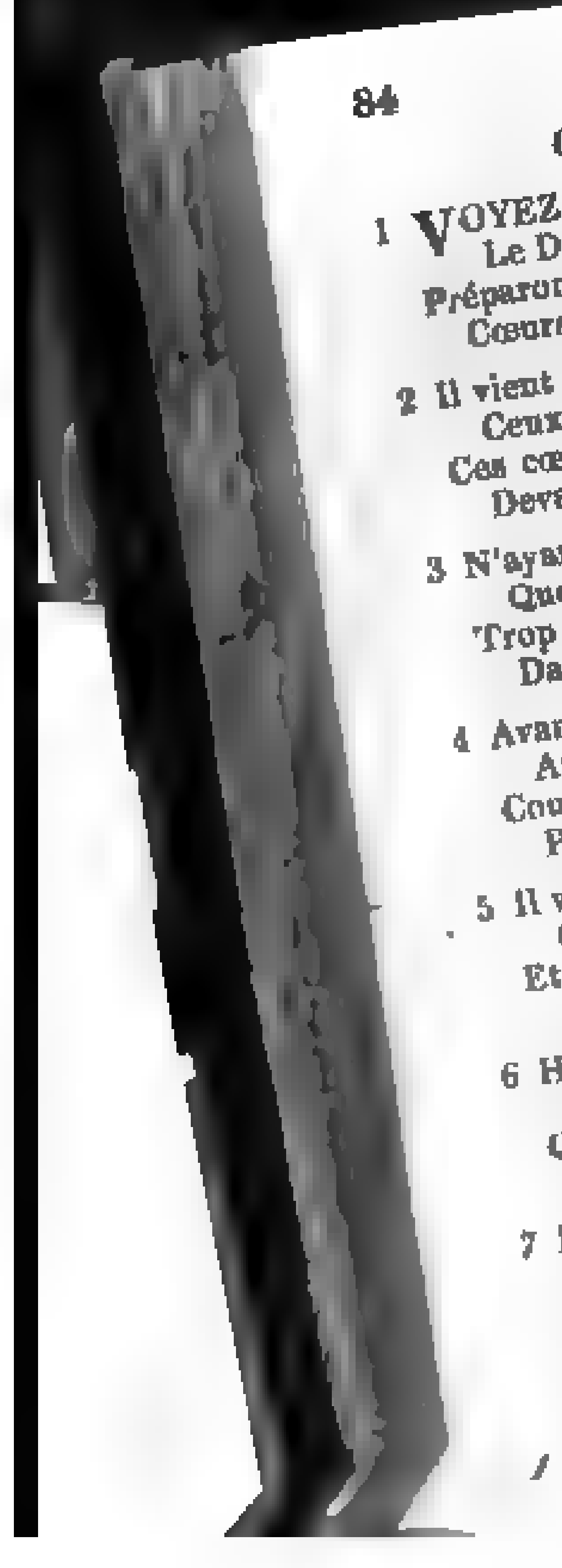
1 A*VEC la trompe* aux sons étranges,
Bientôt Jésus viendra des cieux,

Obéissons en diligence,
Servons Dieu, sans perdre un moment.

4 Il faudra que chacun réponde,
Les saints, les bons, et les pervers,
Oui, tous les habitans du monde,
Sur mille et mille cas divers.
Au grand jour tu feras paraître,
Tous les plus horribles péchés,
Que l'on avait osé commettre,
Sous ombre qu'ils seraient cachés.

5 Devant tes splendeurs éternelles
Paraîtront aussi les vertus,
Les œuvres des saints, des fidèles,
Que le monde avait méconnus.
Ô jour propice ! ô jour terrible,
Pour les inconsolables morts,
Qui devant toi, Juge inflexible,
Viendront accablés de remords !

6 Jésus, dont la bonté surpasse
La malice de nos forfaits,
Sauve-nous ici par ta grâce :
Rends-nous, en toi, purs, saints, parfaits.
Fais-nous remporter la victoire,
Te servir en fidélité,
Pour aller célébrer ta gloire
Dans l'heureuse immortalité.



CANTIQUE 108. (*Air* 1

1 VOYEZ, descendant sur la nue,
Le Dieu qui vient nous juger tous
Préparons-nous à sa venue :
Cœurs endormis, réveillez-vous.

2 Il vient armé de son tonnerre ;
Ceux qui l'ont percé le verront :
Ces cœurs attachés à la terre
Devant lui se lamenteront.

3 N'ayant point suivi sa doctrine,
Que de personnes, en le voyant,
Trop tard frapperont leur poitrine
Dans un désespoir effrayant !

4 Avant qu'en la nue il paraisse,
Avec ses saints par millions,
Courons à sa voix qui nous pres
Pour guérir nos rebellions.

5 Il vient, tout rayonnant de gloir
Confondre à jamais les méch
Et par sa dernière victoire
Couronner les saints triomph

6 Heureux le serviteur fidèle,
Qui vit et marche en son an
Qui plein d'une ardeur immor
Attend son glorieux retour

7 Le vaste embrasement du mo
N'intimidera point son cœ
Où la vie éternelle abonde,
La charité bannit la peur.

CANTIQUE 109. (

1 O *JOUR du jugement, jou*
Le monde en un mome
Passe aussi vite que l'écl
Dès que Jésus paraît en

... est descendu ! le coupable a frémi !
... est condamné ! le juste est couronné !
... pécheur, mort en ses forfaits,
... trop tard les maux qu'il a faits.

... connait son Dieu ; ô quelle aveugle erreur !
... il fit un jeu ; mais quelle est sa terreur !
... damné, perdu sans retour,
... périt en ce dernier jour.

... semblez, méchans, tremblez à l'aspect du grand Roi !
... bien vous rassemblez au plus vite avec moi,
Aux pieds de ce Sauveur bénin,
Pour avoir un bonheur sans fin.

6 Cherchez vite en son sang le salut, par la foi,
L'habit resplendissant, qu'il vous offre en sa loi ;
La justice et la sainteté,
Qui font notre félicité.

CANTIQUE 110. (*Air* 11.)

1 QUAND je contemple en son grand trône,
Tel qu'il paraîtra dans les airs,
Le Dieu dont la main nous couronne,
Ou nous précipite aux enfers ;
Je vois son foudroyant tonnerre
Tomber sur les audacieux :
Je vois la mer, les cieux, la terre,
Fuir et disparaître à ses yeux !

2 Je vois l'enfer, la terre et l'onde,
Dans un instant rendre leurs morts ;
Je vois devant le Roi du monde
Petits et grands paraître en corps.
Je vois les grands livres qui s'ouvrent
Aux yeux des malheureux humains ;
Tous leurs noirs secrets s'y découvrent,
Toutes les œuvres de leurs mains.

3 *Aux Yeux de la conscience*
Trop tard on voit tous ses forfaits ;

Au livre de la Providence,
Les biens reçus, et les maux faits.
Aux grands livres de la nature,
De l'un et l'autre testament,
Il n'est humaine créature
Qui ne les découvre aisément.

4 Soudain chacun voit sa sentence
Ecrite en ces livres ouverts !
L'enfer s'ouvre à l'impénitence,
Le plus affreux aux plus pervers.
J'appercois au livre de vie
Des saints les nouveaux noms écrits :
Hélas ! quelle est mon agonie
N'y voyant point mes traits décrits !

5 Aux premiers, je vois le déluge
De mes propres transgressions :
Hélas ! où trouver un refuge
Contre tant d'accusations ?
C'est, ô Christ, en ta mort sanglante,
C'est au pied de ta dure croix,
Que mon ame, et faible et tremblante,
Cherche un bien promis aux cœurs droits.

CANTIQUE 111. (*Air* 12.)

1 IL vient, ce Jour fatal, ce Jour épouvantable,
Où des impénitens la cohorte exécrable,
En frémissant, dira, *Côteaux tombez sur nous ;*
Arrêtez du Dieu-Fort le terrible courroux !

2 Mais nous voyons encor ces beaux jours de la grâce,
Où Dieu montrant aux siens la clarté de sa face,
Leur dit, *Ces monts affreux seront tous renversés ;*
Mais pour vous mes bienfaits sans fin sont entassés.

3 *Pour qui garde mes lois d'un cœur humble et fidèle,*
Ma faveur est constante et ma grâce éternelle.
Du Tabor, du Calvaire, et du haut de Sion,
Son Fils nous offre encor sa bénédiction.

...Mont Sina les foudres vengeresses,
...Rédempteur embrasser les promesses;
...nivers pour nous soit un vaste Béthel;
...e heure, en tout lieu, bénissons l'Eternel.

CANTIQUE 112. *(Air 6 et 7.)*

QUELLE sera la surprise,
Christ, à ton avénement,
Du mortel qui te méprise,
Qui t'offense insolemment!
Qui se repaissait d'une ombre,
Qui s'enflait d'un vain pouvoir,
Verra ses péchés sans nombre
Augmenter son désespoir.

2 Les adorateurs du monde,
Qui n'aimaient que les grandeurs,
Et la gloire que l'on fonde
Sur l'éclat des faux honneurs,
Verront leur gloire éclipsée,
Comme un songe de la nuit,
Qui séduisait leur pensée,
Mais dont l'enfer est le fruit.

3 Ah! guéri de cette ivresse,
Que leur cœur humilié,
Cherche en ton sein l'allégresse
Du salut trop oublié.
Qu'ils évitent l'anathème
Lancé contre les forfaits:
Mon Jésus, que chacun t'aime,
Profitant de tes bienfaits.

4 Que ton Esprit nous éclaire;
Dissipe enfin nos erreurs,
Et nous verrons le salaire
Qu'attendront tes serviteurs,
Dont la bouche te confesse,
Dont l'âme est fidèle à Dieu,
Et dont le cœur ne s'empresse
Qu'à te bénir en tous lieux.

CANTIQUE 113. *(Air Nouveau.*

JÉHOVA ! sous tes traits volans
C'est en vain qu'on s'élève ;
Tu romps les arcs étincelans,
Le bouclier, le glaive.

2 Ton regard seul consterne, abat
La plus nombreuse armée :
Si même un ange entre en combat,
Comme elle est consumée !

3 La verge de fer à la main,
Si tu nous fais la guerre,
Tu briseras le genre humain
Comme un vaisseau de terre.

4 À ton aspect l'homme se fond
L'enfer s'émeut, tout tremble !
Un mot de ta bouche confond
Tout l'univers ensemble.

5 Les cieux ne sont point assez purs ;
Le séraphin se couvre :
Pour l'impie aux chemins obscurs,
À ta voix l'enfer s'ouvre.

6 Roi des saints ! qui ne craindra
Tes jugemens terribles ?
Et qui ne se repentira,
Lorsqu'ils sont si visibles ?

7 Les clés de l'enfer, de la mort,
Sont dans ta main puissante ;
C'est pourquoi j'y remets mon sort,
À ta voix si pressante.

CANTIQUE 114. *(Air 8 e*

1 DIEU, dont la juste vengeance
Tombe enfin sur les méchans !
Pense à la sainte alliance
Faite avec tes chers enfans.

[illegible]
[illegible] redoutable,
[illegible] l'homme est consterné,
[illegible] ton peuple, à tes lois stable,
N'y soit point embarrassé.
Au grand jour où la détresse
Couvrira tout l'univers,
Tire les tiens de la presse,
Nous distinguant des pervers.

3 Si Dieu plaide avec l'épée,
Le feu, la mortalité ;
Christ, à ta troupe échapée,
Fais voir ta fidélité.
Tiens à l'abri, sous tes ailes,
Tes élus aimés, chéris :
Par tes clartés immortelles,
Conduis tes chers favoris.

4 Si tu rends guerre pour guerre
À l'impie, au transgresseur ;
À tes enfans, sur la terre,
Fais éprouver ta douceur.
Que tes élus envisagent,
Dans tout ce renversement,
Les signes qui nous présagent
Ton prochain avénement.

CANTIQUE 115. (Air 11.)

1 LES sept trompettes nous annoncent
Le Rédempteur prêt à venir !
Malheur à ceux qui le renoncent ;
Malheur à ceux qu'il vient punir.
Juge immortel ! déjà tu frappes,
Même avec des coups redoublés ;
De Babylone que tu sapes,
Les fondemens sont ébranlés.

Et la bête et le faux prophète
Vont être à jamais confondus ;
Tes décrets et ta loi parfaite
Seront en tous lieux entendus.
L'ange en l'air a versé sa coupe,
Les fléaux sont multipliés ;
Le feu dévore, et le fer coupe ;
Les méchans sont humiliés.
3 Les sept coupes de la colère
Vont s'épuiser à nos yeux :
Si Dieu pour un temps nous tolère,
Il frappe enfin les vicieux :
Du saint lieu de sa résidence
Il sort, et punit le péché ;
Il découvre en sa providence
Le sang que la terre a caché.
4 'Entre en tes cabinets, mon peuple,'
Dit-il, aux enfans de Sion ;
'Que rien ne t'endorme ou t'aveugle ;
'Évite l'indignation ·
'Que ton cri monte en ma présence,
'Dans ces redoutables momens,
'Où je vais montrer ma vengeance,
'Déployer tous mes jugemens.'

CANTIQUE 116. (Air 3.)

1 LE juste met en Dieu toute sa confiance,
Il croit à sa parole, il accomplit sa loi ;
Il attend le Seigneur en toute patience,
Et reçoit à la fin l'heureux prix de sa foi.
2 De nos pleurs pour jamais il tarira la source ;
Il ne peut refuser le prix à la vertu ;
Mais sa main le réserve à la fin de la course
On n'est point couronné si l'on n'a combattu
3 Soupirons pour l'instant où notre ame capti[ve]
De sa prison de chair brisera le lien ;
Semons en attendant que la moisson arri[ve]
Qui n'aura rien semé ne recueillera rien

...en ce Dieu véritable ;
... confie en lui ne s'en repent jamais.

...re-nous, Seigneur, cette humble confiance,
...nous fait espérer mille dons précieux ;
...ndre ta venue en toute patience ;
...vre, en l'attendant, en citoyens des cieux.

CANTIQUE 117. *(Air 12.)*

...AND le Roi paraîtra dans sa gloire infinie,
...our couronner les bons, sa nation bénie :
...z, leur dira-t-il, en ce règne éternel,
...e vous préparai par un vœu sollennel.

...gé par moi-même à cette gratitude,
...us fais compagnons de ma béatitude :
...u'en mon indigence, où j'endurais la faim,
...avez avec moi partagé votre pain.

... que j'avais soif, je dis, à votre gloire,
...otre charité me donna de quoi boire.
... un voyageur de tous maux ...

2 Et la bête et le faux prophète
Vont être à jamais confondus ;
Tes décrets et ta loi parfaite
Seront en tous lieux entendus.
L'ange en l'air a versé sa coupe,
Les fléaux sont multipliés ;
Le feu dévore, et le fer coupe ;
Les méchans sont humiliés.

3 Les sept coupes de la colère
Vont s'épuiser à nos yeux :
Si Dieu pour un temps nous tolère,
Il frappe enfin les vicieux :
Du saint lieu de sa résidence
Il sort, et punit le péché ;
Il découvre en sa providence
Le sang que la terre a caché.

4 'Entre en tes cabinets, mon peuple,'
Dit-il, aux enfans de Sion ;
'Que rien ne t'endorme ou t'aveugle ;
'Évite l'indignation :
'Que ton cri monte en ma présence,
'Dans ces redoutables momens,
'Où je vais montrer ma vengeance,
'Déployer tous mes jugemens.'

CANTIQUE 116. *(Air 3.)*

1 LE juste met en Dieu toute sa confiance,
Il croit à sa parole, il accomplit sa loi ;
Il attend le Seigneur en toute patience,
Et reçoit à la fin l'heureux prix de sa foi.

2 De nos pleurs pour jamais il tarira la source ;
Il ne peut refuser le prix à la vertu ;
Mais sa main le réverse à la fin de la course :
On n'est point couronné si l'on n'a combattu.

3 Soupirons pour l'instant où notre ame captive
De sa prison de chair brisera le lien ;
Semons en attendant que la moisson arrive ;
Qui n'aura rien semé ne recueillera rien.

ax qui dort quand le diligent sème,
la disette au jour de la moisson ;
A il subira le terrible anathême,
'ame active au ciel aura tout à foison.

igeons pas des temps cet ordre irrévocable ;
s de la vertu mûrir les fruits en paix ;
s notre espérance en ce Dieu véritable ;
confie en lui ne s'en repent jamais.

;-nous, Seigneur, cette humble confiance,
ous fait espérer mille dons précieux ;
lre ta venue en toute patience ;
re, en l'attendant, en citoyens des cieux.

CANTIQUE 117. (*Air* 12.)

AND le Roi paraîtra dans sa gloire infinie,
?our couronner les bons, sa nation bénie :
ez, leur dira-t-il, en ce règne éternel,
je vous préparai par un vœu sollennel.

;agé par moi-même à cette gratitude,
rous fais compagnons de ma béatitude :
squ'en mon indigence, où j'endurais la faim,
is avez avec moi partagé votre pain.

rs que j'avais soif, je dis, à votre gloire,
; votre charité me donna de quoi boire.
ais un voyageur de tous maux assailli,
amis généreux vous m'avez accueilli.

ais sans vêtement, et vous seuls m'habillâtes :
ais malade, infirme, et vous me visitâtes :
ais dans la prison, et votre charité
ilut bien prendre part à ma captivité.

justes lui diront, Et quoi ? ta créature
pu voir sans boisson, sans pain, sans nourriture
prison, en exil, étranger, pauvre et nu ;
, qui pour nous sauver au monde étais venu ?

qui de tous les biens donnais la plénitude,
d t'avons-nous pu voir en telle servitude ?

Quand t'avons nous donné breuvages, alimens,
Retraite en nos maisons, visite et vêtemens ?

7 Et Jésus répondra, J'entrais dans ces misères,
Et je m'offrais à vous sous l'habit de mes frères :
Quand vous donniez l'aumône au plus petit des miens,
C'était alors à moi que vous donniez vos biens.

8 C'est pourquoi je vous donne un céleste héritage,
Une couronne, un trône, un royaume en partage ;
Déjà tout préparé dès la création,
Pour tous ceux que mon Père a bénis en Sion.

CANTIQUE 118. (*Air* 12.)

1 QU'IL fera mal ouïr ces arrêts effroyables,
Allez, allez, maudits, cœurs durs, impitoyables,
Avec tous les démons, à ces feux éternels,
Préparez et pour eux et pour vous criminels !

2 J'avais faim, j'avais soif, nudité, maladie :
J'étais captif, hélas ! qui d'entre vous le nie !
Qui de vous, m'a nourri ? qui m'a désaltéré,
Fait part de ses habits, ou chez lui retiré ?

3 Et qui dans les prisons m'a pu rendre visite ?
Que doit répondre alors une troupe interdite ;
Un amas d'inhumains agité de terreurs,
Et cherchant son prétexte en ses propres erreurs ?

4 Ah ! Seigneur, en quel temps fus-tu dans ses misères ?
Mais Jésus répondra, Vous y vîtes mes frères ;
Vous n'eûtes pour leurs maux aucuns ressentimens,
N'attendez pas de moi de meilleurs traitemens.

5 Allez avec Satan, ses partisans, ses anges,
Souffrir à votre tour des tourmens plus étranges :
Vous étiez avertis, vous étiez invités
A soulager mes saints dans leurs calamités.

6 Vous avez fait un jeu de moi, de mes paroles,
Prostitué mes biens à vos plaisirs frivoles,
Abandonné mes lois, provoqué mon courroux ;
Mais de mon bras vengeur vous sentirez les coups.

Allez, maudits, allez, troupe impure et charnelle,
Pleurer, grincer les dents à la mort éternelle.
Vous sentirez le ver qui vous ronge, à jamais.
Le feu qui n'éteint point punira vos forfaits.

CANTIQUE 119. *(Air 12.)*

1 JOUR de miséricorde ainsi que de vengeance,
Déjà je crois le voir, j'en frémis par avance ;
Déjà j'entends des mers mugir les flots troublés ;
Déjà je vois pâlir les astres ébranlés.

2 Le feu vengeur s'allume, et le son des trompettes
Va réveiller les morts dans leurs sombres retraites.
Ce jour est le dernier des jours de l'univers ;
Dieu cite devant lui tous les peuples divers.

3 Et pour en séparer les saints son héritage,
De sa religion vient consommer l'ouvrage :
La terre, le soleil, le temps, tout va périr,
Et de l'éternité les portes vont s'ouvrir.

4 Elles s'ouvrent : le Dieu si long temps invisible,
S'avance précédé de sa gloire terrible,
Entouré du tonnerre, au milieu des éclairs,
Son trône étincelant s'élève dans les airs.

5 Le grand rideau se tire, et ce Dieu vient en maître ;
Malheureux qui pour lors commence à le connaître !
Les anges vont partout faire entendre leur voix ;
Tous sortent du tombeau, les bergers et les rois.

6 Le genre humain tremblant, sans appui, sans refuge,
Ne voit plus de grandeur que celle de son Juge ;
Ébloui des rayons dont il se sent percer
L'impie avec horreur voudrait les repousser.

7 Le vrai Chrétien lui seul ne voit rien qui l'étonne,
Et sur ce tribunal que la foudre environne,
Il voit le même Dieu qu'il a cru sans le voir,
L'objet de son amour, la fin de son espoir.

CANTIQUE 120. *(Air 8.)*

1 DEVANT ton Père, Ô Christ, aurais-tu honte
De confesser en nous pauvres humains,
Ton peuple élu, qui va te rendre compte
De ces talens que tu mets dans nos mains ?
Les employant, que chacun te confesse,
Porte humblement ton opprobre et sa croix,
Devant la race impie et pécheresse,
Qui foule aux pieds le sang du Roi des rois.
2 Mets dans nos cœurs la charité très-pure,
Qui nous console en tout événement,
Perd l'homme en Dieu, le réjouit, l'assure
Qu'il pourra dire à ton avénement :
« Pour moi la mort est changée en victoire !
« Qu'est devenu son aiguillon cruel ?
« Grâce à Jésus, qui ressuscite en gloire
« Mon corps jadis et terrestre et mortel. »
3 Le cœur joyeux, voyant tomber les astres,
Voyant les cieux pliés comme un rouleau,
Tout renverser, les plus affreux désastres ;
Tout consumer, l'air, et la terre, et l'eau ;
Nous prendrons part à la belle harmonie
Des bien-aimés du grand Restaurateur,
Qui nous transporte en sa gloire infinie,
En nous plaçant au sein du Créateur.

CANTIQUE 121. *(Air 8.)*

1 CE jour, si grand, si solennel,
Peut-il, Chrétiens, vous émouvoir ?
Voyez le Rocher éternel
Ouvert pour vous y recevoir !
2 Jésus, reçois-nous dans tes bras,
Dans ton côté percé pour nous,
Jusques à l'heure où tu viendras
Nous juger, nous approuver tous.
3 Alors ces affreux tremblemens,
Où les îles disparaîtront,

ocs, leurs ébranlemens
›us alarmeront.

‚e aux sons effrayans,
‚ terribles éclairs,
‚ l'atmosphère ondoyans,
ompront point nos concerts.

;pés de gloire et d'honneur,
'rs le vide enflammé,
ons t'exalter, Seigneur,
tère étant consommé.

CANTIQUE 122. (*Air* 5.)

‚édempteur la dernière venue,
nt nul ne sait le jour ni le moment,
: un éclair sera prompte, imprévue ;
›ns-nous à cet événement.

: bruit d'une horrible tempête,
ux, la terre à l'instant passeront.
n clin d'œil, au son de la trompette,
:s tombeaux les humains sortiront.

rendra ce redoutable Juge,
; un larron qui vient durant la nuit,
ısensé qui n'a Dieu pour refuge,
ourt après une ombre qui le fuit.

ı viendras, Rédempteur adorable,
pagné des anges et des saints,
rononcer l'arrêt irrévocable,
t trembler les coupables humains.

xalter la nation fidèle,
confesse à toute heure ici-bas,
ıs ta main, s'y console, attend d'elle
›uronne après tous ses combats.

abolis toute chose maudite :
tes saints la terre des vivans,
'eaux cieux où la justice habite,
:omblés les vœux des plus fervens.

Dans cette attente, ah ! quels devons-nous être,
Dans nos discours, en notre piété ?
Comment servir, attendre un si grand Maître,
Qui nous promet tant de félicité ?

CANTIQUE 123. (*Air* 5.)

1 LE Roi des cieux vient pour juger le monde ;
Pour vous, mortels, il est temps d'être prêts :
Son éclair brille, et son tonnerre gronde ;
Pour le fidèle, Ô quel jour plein d'attraits !

2 Des anges saints aux cieux la voix résonne,
Voyez Jésus de gloire environné !
Voyez son sceptre et sa riche couronne !
Voyez son front de sa splendeur orné !

3 L'azur brillant sur son trône étincelle ;
Que son éclat est vif, éblouissant !
L'univers tremble à sa voix immortelle ;
Et tout fléchit à son nom tout-puissant.

4 Tous les élus en Dieu se réjouissent,
D'un vrai bonheur assurés désormais :
Et le Seigneur, dont les droits s'affermissent,
Domtant la mort, va régner à jamais.

5 Les nouveaux cieux, et la nouvelle terre,
Vont remplacer ceux que sa main détruit :
Tous les méchans, qui lui faisaient la guerre,
Vont disparaître avec tout ce qui nuit.

6 Dieu même habite au sein de son église ;
Son tabernacle est avec les humains :
Il les couronne, il les chérit, les prise ;
Il prend plaisir à l'œuvre de ses mains.

(VI.) DÉCRIVANT LE PARADIS.

CANTIQUE 124. (*Air du Ps.* 138.)

1 AH ! *quel sujet* d'être joyeux,
Pour nous, Seigneur, dont l'édifice

ur le rocher précieux
ta immuable justice !
n amour est le fondement
otre cité permanente :
meure éternellement;
peut tromper notre attente.

notre héritage est aux cieux ;
e demeure est éternelle :
tout périsse en ces bas lieux,
secousse la plus cruelle,
es tempêtes, des tremblemens,
eut ébranler sa fabrique :
est ferme en ses fondemens,
ible autant que magnifique.

-nous posséder à jamais
héritage incorruptible,
: tes Saints rendus parfaits,
i-même, à nos yeux visible :
is-nous dans ton amour finir
e course en terre étrangère ;
s, par ton Fils, nous réunir
ta gloire à nos vœux si chère.

CANTIQUE 125. (*Air* 6.)

QUEL bonheur les enfans de lumière
Vont trouver en ton sein paternel,
fin de leur belle carrière,
on Jésus, mon pasteur éternel !

beau jour, sans ombre, sans nuage,
ait sur eux pendant l'éternité :
s d'un cœur ils t'offrent leur hommage,
'abîmant dans ton infinité.

niront dans la voûte éthérée,
lus qu'au ciel ne luit l'astre du jour :
r *splendeur infinie en durée*,
té sans fin ainsi que leur amour.

[redacted]

7 Dans cette attente, ah ! quels devons-nous être,
Dans nos discours, en notre piété ?
Comment servir, attendre un si grand Maître,
Qui nous promet tant de félicité ?

CANTIQUE 123. (*Air* 5.)

1 LE Roi des cieux vient pour juger le monde ;
Pour vous, mortels, il est temps d'être prêts
Son éclair brille, et son tonnerre gronde ;
Pour le fidèle, Ô quel jour plein d'attraits !

2 Des anges saints aux cieux la voix résonne,
Voyez Jésus de gloire environné !
Voyez son sceptre et sa riche couronne !
Voyez son front de sa splendeur orné !

3 L'azur brillant sur son trône étincelle ;
Que son éclat est vif, éblouissant !
L'univers tremble à sa voix immortelle ;
Et tout fléchit à son nom tout-puissant.

4 Tous les élus en Dieu se réjouissent,
D'un vrai bonheur assurés désormais :
Et le Seigneur, dont les droits s'affermissent,
Domtant la mort, va régner à jamais.

5 Les nouveaux cieux, et la nouvelle terre,
Vont remplacer ceux que sa main détruit :
Tous les méchans, qui lui faisaient la guerre,
Vont disparaître avec tout ce qui nuit.

6 Dieu même habite au sein de son église ;
Son tabernacle est avec les humains :
Il les couronne, il les chérit, les prise ;
Il prend plaisir à l'œuvre de ses mains.

(VI.) DE'CRIVANT LE PARADIS.

CANTIQUE 124. (*Air du Ps.* 138.)

1 AH ! *quel sujet* d'être joyeux,
Pour nous, Seigneur, dont l'édifice

Est sur le rocher précieux
De ton immuable justice !
Ton amour est le fondement
De notre cité permanente :
Il demeure éternellement;
Il ne peut tromper notre attente.

2 Oui, notre héritage est aux cieux ;
Notre demeure est éternelle :
Que tout périsse en ces bas lieux,
La secousse la plus cruelle,
Des tempêtes, des tremblemens,
Ne peut ébranler sa fabrique :
Elle est ferme en ses fondemens,
Durable autant que magnifique.

3 Fais-nous posséder à jamais
Cet héritage incorruptible,
Avec tes Saints rendus parfaits,
Et toi-même, à nos yeux visible :
Fais-nous dans ton amour finir
Notre course en terre étrangère ;
Viens, par ton Fils, nous réunir
Dans ta gloire à nos vœux si chère.

CANTIQUE 125. (*Air* 6.)

1 QUEL bonheur les enfans de lumière
Vont trouver en ton sein paternel,
A la fin de leur belle carrière,
Mon Jésus, mon pasteur éternel !

2 Un beau jour, sans ombre, sans nuage,
Luit sur eux pendant l'éternité :
Tous d'un cœur ils t'offrent leur hommage,
S'abîmant dans ton infinité.

3 Ils luiront dans la voûte éthérée,
Plus qu'au ciel ne luit l'astre du jour :
Leur splendeur infinie en durée,
Croît sans fin ainsi que leur amour.



4 Avec eux, joint aux concerts des anges,
Que ne puis-je à cette heure être admis,
Pour chanter à jamais tes louanges,
Dieu le Père et l'Esprit et le Fils !

CANTIQUE 126. (*Air* 1.)

1 QUELS accords, quels concerts augustes,
Quelle pompe éblouit mes yeux !
Fais silence à l'aspect des justes,
Ô terre, entends le chant des cieux.

2 Leur voix plus forte qu'un tonnerre,
Ou que le bruit des grosses eaux,
Retentit sur la mer de verre,
Remplit le ciel de ses échos !

3 Ô divine, ô tendre harmonie,
Les Saints, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie
Du Dieu dont ils forment la cour.

4 Quel spectacle ! un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des bienheureux ;
Ils contemplent de son visage
Les traits sereins et lumineux.

5 Le Seigneur transporte leur ame,
Par les plus saints ravissemens ;
Son pur amour qui les enflamme,
Les extasie à tous momens.

6 Que nos voix ici-bas s'unissent
A leurs concerts mélodieux ;
Servons le Maître qu'ils bénissent,
En suivant leurs pas glorieux.

CANTIQUE 127. (Air, Adorons tous.)

QU'HEUREUX est l'homme, à la fin de sa vie,
Qui verra Christ en sa chère patrie !
Heureux qui plein de grâce ira dans ton palais
Te contempler, Seigneur, te louer à jamais

s maux notre ame est délivrée,
s biens enrichie, enivrée ;
n'est plus sujet à son Seigneur ;
ère est comblé d'allégresse et d'honneur

de combats, de maux, de lassitudes ;
de chagrins, d'ennuis, d'inquiétudes ;
à que des méchans on n'est jamais troublé,
s félicités on est comme accablé.

oint de besoin ni de la nourriture,
Ni du secours d'aucune créature :
Comme on possède tout on n'a besoin de rien ;
En Christ arbre de vie, on trouve tout son bien.

5 Dans cet heureux, inénarrable empire,
Chacun jouit de tout ce qu'il désire ;
Plus on aime son Dieu, plus on le veut aimer ;
Plus pour son Rédempteur on se sent enflammer.

6 Les pleurs passés, les soupirs, la tristesse,
Sont oubliés, tout n'est plus qu'allégresse.
Un instant de tourment, un malheur temporel
Produit en nous le poids d'un bonheur éternel

7 Sans regarder aux douleurs passagères,
Aux maux du temps, à nos peines légères,
Pensons à chaque instant que nos petits travaux
Seront bientôt suivis d'un éternel repos

CANTIQUE 128 (*Air du Ps. 89.*)

1 QUAND te posséderai-je, adorable Sauveur ?
Quand, lavée et blanchie en ton sang, par faveur,
Mon ame, en ce corps vil enfermée et captive,
Ira-t-elle s'unir à ta lumière active ?

2 Je compte les momens d'un douloureux exil ;
J'attends que de mes jours la mort tranche le fil.
Mon cœur languit pour toi dans ce lieu de misère,
Et j'aspire à quitter une terre étrangère.

3 *Je pleure sur les bords de ces fleuves impurs*
Que Babylone voit couler entre ses murs.

Je me souviens de toi, ma céleste patrie,
Belle Jérusalem, cité sainte et chérie.

4 Comment chanter ici, dans ma captivité,
Le cantique éternel de l'immortalité ?
Ô Jésus, que mon ame aime, adore et contemple,
Quand t'irai-je adorer nuit et jour en ton temple ?

5 Les vœux impatiens de mon ardent amour
M'élèvent à toute heure à ton divin séjour ;
Quand verrai-je tomber le mur qui m'en sépare,
Pour entrer au bonheur que ta main m'y prépare ?

6 Pour y toucher ma harpe avec les sacrés chœurs
Qui furent de la bête et du dragon vainqueurs,
Sur la mer cristaline et de flamme et de verre ;
Pour louer à jamais mon Sauveur et mon Père.

7 Pour chanter le cantique éternel et nouveau,
Cantique de Moyse, et de l'aimable Agneau,
Avec ces bienheureux qui, pleins de tes merveilles,
Y célèbrent sans fin tes bontés sans pareilles.

CANTIQUE 129. (*Air* 6.)

1 NOUS souffrons, Seigneur, en ton absence,
Dans ce monde, étrangers, voyageurs ;
Soupirant pour ta sainte présence,
Au sortir de ce vallon de pleurs.

2 Quand l'esprit de cette chair mortelle
Quittera le triste pavillon,
Fais-nous voir ta demeure éternelle ;
Fais-nous voir la mort sans aiguillon.

3 N'ayant point de cité permanente
Ici-bas, nous cherchons dans les cieux
La Solyme en splendeur éminente,
Préparée aux saints victorieux.

4 La maison que Dieu-même a bâtie,
Dont Il est l'architecte immortel,
Pour le lieu dont notre ame est sortie,
Nous n'avons qu'un mépris bien réel.

...d'accélérer notre course,
...ssons le monde loin de nous,
...gloire, au ciel, à la source
...sirs les plus purs, les plus doux.
...s ce palais tout céleste,
... temple où sont les rachetés ;
...re à tous est manifeste ;
... voit tes grandeurs, tes beautés.

CANTIQUE 130. (*Air* 12.)

...cité céleste, on nous dit des merveilles,
...avaient point frappé les yeux ni les oreilles :
... point d'épine au milieu de tes fleurs,
...ux habitans ne versent point de pleurs.
...délicieux leur troupe est enivrée ;
...ains, de tous maux leur ame est délivrée :
... ta gloire, ô Christ, et, béatifiés,
... de ta présence ils sont extasiés.

...lu beau, du bon, je cherche aussi la source :
...Esprit m'éclaire et dirige en ma course ;
...ec eux bientôt par un ange emporté,
...uve en ta joie, en ton sein transporté.
...ttraits me soient d'invisibles échelles ;
... donnent des pieds, des rames et des ailes :
...que instant pour moi soit un pas vers
...on Dieu ;
...ttire et m'élève à sa gloire au saint lieu.

...e terre, hélas ! en épines féconde,
...fre de péchés, où s'abîme le monde ;
...auté, Seigneur, peinte de toutes parts,
...nos désirs en frappant nos regards.
...oi d'achever ton merveilleux ouvrage ;
...ur *les flots le calme* après l'orage ...
...*'un feu sacré* les divines ardeurs
...*os esprits* aux pieds de tes grandeurs.
...*l de la foi* prenant en main les armes,
...*on* passage au séjour sans alarmes ;

De vertus en vertus par d'éclatans degrés,
S'élever au sommet de ces palais sacrés !

CANTIQUE 131. *(Air Psaume 87.)*

1 CIEL, quand irai-je en ta demeure sainte,
Ce haut palais, ce glorieux séjour !
Quand me verrai-je extasié d'amour,
Avec toi-même, en son heureuse enceinte ?

2 En ton absènce, incomparable maître,
Mon cœur languit en pays étranger :
Mon désir tend sans cesse à déloger,
Pour voir ta face et m'unir à ton être.

3 Que je serais bien mieux dans ma patrie,
Que de rester en ce bas élément,
Où tout est vain, et change incessamment ;
Dans ce limon dont ma tente est pétrie !

4 Puisse mon corps bientôt par son naufrage
Laisser mon ame aller, voler en paix,
'A toi qui seul rempliras mes souhaits,
En consommant dans mon cœur ton ouvrage

CANTIQUE 132. *(Air du Symbole.)*

1 QUAND te contemplerai-je, au céleste séjo
Seigneur, quand m'y verrai-je tout e
d'amour ?
Ah ! remplis mon attente, cher objet de ma
Et qu'en quittant ma tente je m'envole à mon

2 Que tout mon être aspire à ce parfait bonheu
Que tant que je respire, je vive à ton honneu
Jésus, ma douce vie, mon espoir au trépas ;
Que mon ame ravie goûte au ciel tes appas.

3 Que j'entre en ton empire, ton séjour glorieu
Unis mon cœur, ma lyre aux doux concerts des
Et qu'à jamais j'y chante ton amour envers
Qu'il me ravit, m'enchante ! ô qu'aimable e
Ah ! montre-moi ta face, immortelle beau
De ta gloire efficace l'éternelle clarté !

4 ...
A ton plein triomphe, ...
Et qu'enfin mon corps, lumineux, impass...
Ait part à ta gloire, à ton trône éternel.

CANTIQUE 134 (*Air* 13.)

1 VERS la Jérusalem céleste,
Conduis nos pas, mon Sauveur désormais
Nous détachant d'un bien funeste,
Concentre en toi seul nos souhaits.

2 Guide-nous vers la cité sainte,
Où ton empire est immense, éternel :
Fais-nous entrer dans son enceinte,
Nous joindre à son chant solennel.

3 Plus près du trône que les anges,
Là, tous les saints triomphans tour-à-tour,
Offrent les premiers leurs louanges
Au Dieu qui les nourrit d'amour.

4 *Les ames les plus innocentes*
Successivement accompagnent l'Agneau : ...

Et d'autant plus reconnaissantes
Que leur destin est le plus beau.

Jésus fais-nous part de leur gloire ;
Perfectionne avec eux nos esprits :
Rends-nous jaloux de leur victoire ;
Fais qu'on l'achète au même prix.

5 Arme nos cœurs d'un grand courage ;
Consomme en nous tes glorieux desseins ;
Et couronne enfin ton ouvrage,
En nous plaçant parmi tes saints.

CANTIQUE 135. (*Air* 6.)

1 QUI sont ceux qu'on voit en robes blanches,
De splendeur éclatans, revêtus,
Et plus près du trône que les anges ?
Qui sont-ils ? et d'où sont ils venus ?

2 Ce sont ceux dont la robe est lavée,
Et blanchie au sang du saint Agneau,
Dont la troupe, en sa gloire élevée,
Lui présente un encens tout nouveau.

3 Échapés, par sa grâce immortelle,
De l'extrême et dure affliction,
'A jamais en son amour fidèle,
Ils auront leur consolation.

4 Ils seront toujours devant le trône ;
Jéhova, lui-même, est avec eux :
Chacun jette à ses pieds sa couronne ;
Dans son temple ils lui rendront leurs vœux.

5 Jour et nuit sans relâche ils l'adorent,
Embrasés d'un éternel amour :
Leurs clairons, leurs voix, leurs chants l'hon
Chacun veut exceller à son tour.

6 Ils n'ont plus faim, soif, ardeur brûlante,
Maux, soins, croix ni persécutions :
Ils se voient, dans sa gloire excellente,
Tout comblés de bénédictions.

saint, du milieu de son trône,
a de mets toujours nouveaux :
é, sa paix les environne :
ıène aux fontaines des eaux.
amour a couronné leurs têtes,
ayé les larmes de leurs yeux ;
. doux calme il change leurs tempêtes,
eurs soupirs en chants toujours joyeux.

CANTIQUE 136. (*Air du Ps.* 138.)

NOUS attendons en ces bas lieux,
Seigneur, avec persévérance,
Ton avénement glorieux,
Pour couronner notre espérance :
L'esprit dans l'épouse dit, Viens ;
Viens glorifier ton église :
Viens régner au milieu des tiens,
Dans la félicité promise.

2 Fais-nous voir ton char dans les airs,
Ta gloire éclater sur la nue,
Avec tes escadrons divers,
Tes saints honorer ta venue.
Viens, Jésus, viens céleste époux,
Éteindre au torrent des eaux vives
La soif ardente, extrême en nous :
Mène à ton banquet tes convives.

CANTIQUE 137. (*Air* 1.)

1 JE viens, à ta voix solennelle,
Seigneur, boire aux torrens sacrés
Les eaux de la vie éternelle,
Avec tous les cœurs altérés.

2 J'ai soif de ta grâce efficace,
De ton très-pur et saint amour :
J'aspire à voir briller ta face
Sur moi dans son glorieux jour.

3 *Inspire à mon* cœur la sagesse
Qui conduit nos pas vers les cieux :

ıurer sans cesse,
ctar précieux.

, Sauveur propice,
ı des plaisirs :
t s'y réjouisse
es pressans désirs.

e heureuse anticipe
e félicité :
sprit je participe
eur de l'éternité.

e en l'océan d'eau vive,
nsparent qu'un beau cristal ;
ı féconde est productive
ıs d'un bonheur sans égal.

qui jamais ne s'altère ;
rs immortels infinis ;
même un ciel sur la terre ;
oi-même un vrai paradis.

(VII.) DE'CRIVANT L'ENFER.

CANTIQUE 138.

JI peut peindre la misère
De ces pécheurs malheureux,
e le ciel, en sa colère,
Plonge en cet abîme affreux ?

eur conscience les ronge ;
Ce ver qui ne peut mourir,
Dans de noirs remords les plonge,
Qui sans fin les font souffrir.

Le désespoir et la rage,
Et les grincemens de dents,
Sont leur unique langage,
Au milieu des feux ardens.

'e qui surtout les accable,
C'est la longue éternité,

...urantable !
... vérité !
...neur ! quel partage !
...a cœur en est touché !
...-puissant, rends moi sage ;
...chis moi du péché.
...main, Seigneur, me lave
...s ton sang très-précieux ;
...lle affranchisse un esclave,
Et lui donne un trône au cieux.

SECTION III.

IMPLORANT LA BÉNÉDICTION.

CANTIQUE 139. (*Air du Ps.* 23.)

NOUS semblons être ici devant ta face,
Tous d'un accord à réclamer ta grâce ;
Mais à tes yeux, Seigneur, chaque ame est nue
De ton Esprit parfaitement connue ;
Oui, tu vois ceux dont les seuls genoux ploient,
Ceux dont les cœurs à t'invoquer s'emploient.

2 Ton esprit seul a fait la différence
Entre les morts qui sont dans l'ignorance,
Et les vivans animés d'un saint zèle :
O que chacun, à son attrait fidèle,
Puisse à l'instant se convertir et vivre,
Pour t'honorer, t'obéir et te suivre !

3 'A ton appel, tout-puissant, efficace,
Qu'en tout pécheur un changement se fasse ;
Et qu'accablé sous le poids de son crime,
Il trouve en Christ, innocente victime,
Ce grand pouvoir de la grâce infinie
Qui met en paix un cœur à l'agonie.

4 *Réponds à ceux* qui sont dans la fournaise ;
Mets leur pauvre ame en repos, à son aise ;
Ceux dont le cœur crie avec véhémence,
« Viens nous sauver en ton amour immense

Entends pour tous notre ardente prière ;
N'en laisse pas même un seul en arrière.

CANTIQUE 140. (*Air* 8.)

1 DIEU, qui nous as prédestinés,
Viens nous bénir en Jésus-Christ :
Que nos péchés soient pardonnés,
Nos cœurs changés par ton esprit.

2 Rappelle en nous tes sentimens,
Ton Image en ton Fils Jésus :
Viens graver tes commandemens
Dans les cœurs à tes pieds fondus.

3 Tous sont par ta grâce appellés ;
Mais tous ne t'ont pas obéi :
La plupart se sont rebellés ;
Leur cœur obstiné t'a haï.

4 Fais-leur encore ouïr ta voix,
Sauveur si bon au genre humain :
Si le pécheur fait mal cent fois,
Donne un délai ; tends-lui la main.

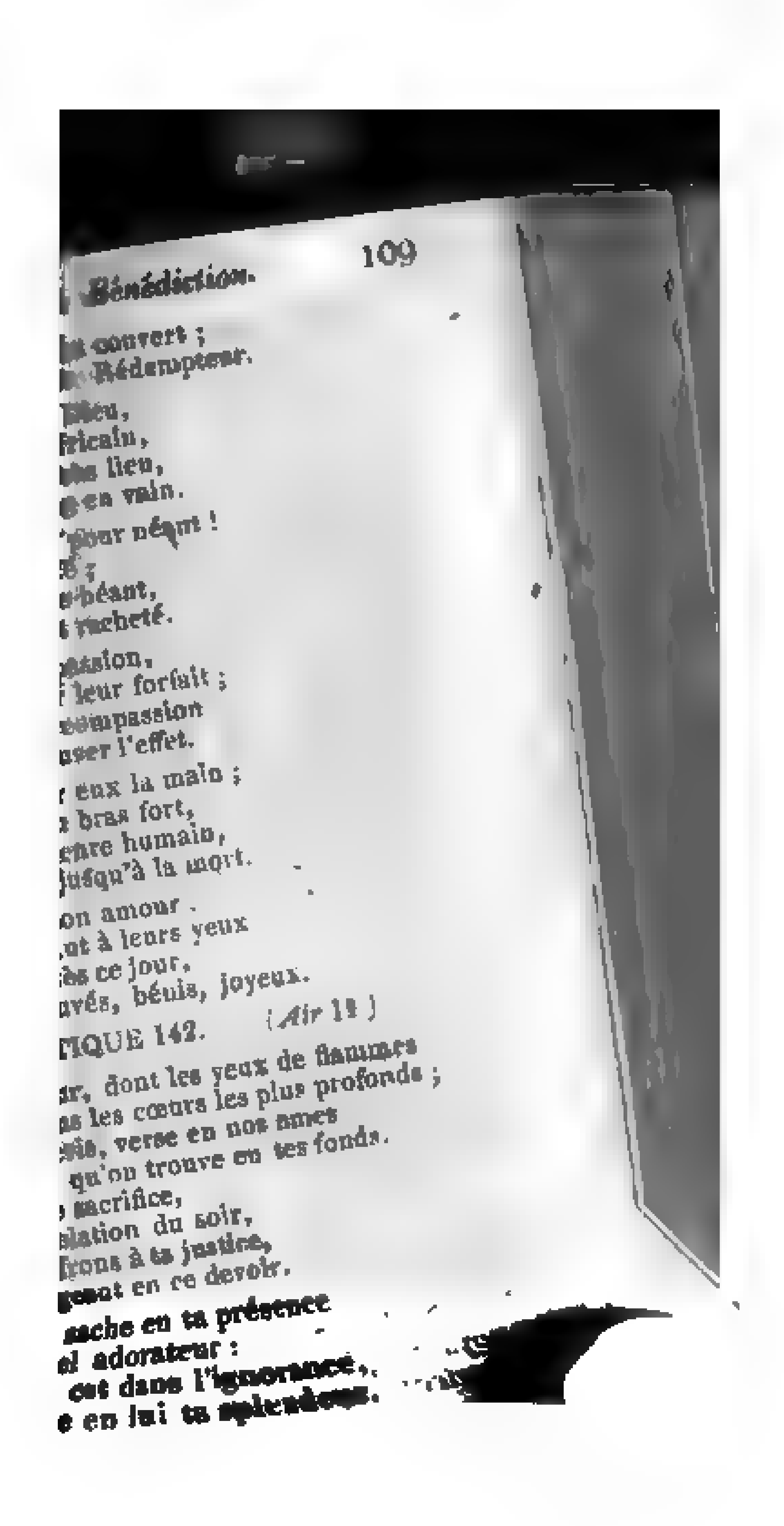
5 Ô qu'heureux sont les vertueux,
Qui te révèrent dans leur cœur !
Viens domter les présomptueux,
Qui n'en font qu'un mépris moqueur.

6 Que la prédestination
Ait son effet dans moi, dans tous.
Que ton Esprit vienne en Sion
Verser ta plénitude en nous.

CANTIQUE 141. (*Air* 8.)

1 *VOIS, Seigneur,* avec pitié,
Les milliers de notre Israël ;
Vois notre cœur humilié,
Qui pour eux crie à ton autel.

2 *Tu les vois errans* au désert,
Et sans pâture, et sans pasteur ;



...s couvert ;
...Rédempteur.

...ieu,
...ricain,
...s lieu,
... en vain.

...pour néant !
...s ;
...béant,
...racheté.

...assion,
...leur forfait ;
...compassion
...user l'effet.

... eux la main ;
... bras fort,
...enre humain,
...jusqu'à la mort.

...on amour .
...ut à leurs yeux
...ès ce jour,
...uvés, bénis, joyeux.

...TIQUE 142. (Air 1?)

...ur, dont les yeux de flammes
...ns les cœurs les plus profonds ;
...nis, verse en nos âmes
... qu'on trouve en tes fonds.

... sacrifice,
...lation du soir,
...rons à ta justice,
...geant en ce devoir.

...ache en ta présence
...el adorateur :
... est dans l'ignorance,
...e en lui ta splendeur.

Qu'il soit convaincu, par ta grâce,
  Qu'il est dans l'incrédulité,
Que son zèle est inefficace,
  Son culte sans réalité.

3 Fais sentir à l'ame endormie
  Que Satan la tient dans ses fers ;
Qu'elle est par la chair ennemie
  Captivée aux bords des enfers.
Fais-là crier, ‘ Que faut-il faire
  ‘ Pour fuir un éternel malheur !
‘ Pour trouver grâce auprès du Père,
  ‘ Dont le courroux fait ma douleur ?

4 ‘ Il faut qu'à l'instant je commence
  ‘ A sortir du fatal sommeil ;
‘ 'A chercher la paix, la clémence,
  ‘ L'amour d'un Sauveur sans pareil.
‘ Je dois lutter, ô divin Maître,
  ‘ Avec toi même incessamment ;
‘ Par ton Esprit il faut renaître,
  ‘ Ou périr éternellement.'

CANTIQUE 143. (*Air Trinité.*)

1 VIENS, tout victorieux Seigneur,
  Soudain nous émouvoir ;
Brise la pierre au plus dur cœur,
  Qu'il cède à ton pouvoir.

2 Ah ! que nous puissions commencer
  'A gémir sur nos faits,
'A te servir, à renoncer
  'A tout ce que tu hais !

3 Oui, mets la repentance en nous,
  Par ta grâce, en ce lieu ;
Et fais soudain connaître à tous
  Et leurs cœurs, et leur Dieu.

4 *Nous voyant si degénérés,*
  Nous crîrons apres toi,

, nous enrichis;
s à chacun sa langueur,
uis l'en affranchis.

sentir le fardeau pesant
e nos iniquités;
l'ôte en nous lavant au sang
Qui nous a rachetés.

Trouble, et calme nos cœurs troublés,
Par ta grâce, en ce jour:
Qu'ils soient vidés, et puis comblés,
Par ton céleste amour.

CANTIQUE 144. *(Air Trinité.)*

TA bénédiction, Seigneur,
Le fruit de tes travaux,
Seule enrichit, fait le bonheur
De tes enfans dévots.

2 Répands-la donc incessamment
Sur nous qui l'attendons:
Fais-la ressentir au moment
Que nous la demandons.

3 Que ce peuple en soit plus rempli,
Par la foi dans ta mort,
Que Joseph, Jacob, Nephtali,
Dans leur plus heureux sort.

4 Remplis des bénédictions
Du Nouveau-Testament,
Fais-nous sous leurs impressions
Te suivre au firmament.

CANTIQUE 145. *(Air 7.)*

ELEVEZ à Dieu, pécheurs,
Vos mains, vos esprits, vos cœurs;

Implorant la Bénédiction.

. soit convaincu, par ta grâce,
u'il est dans l'incrédulité,
: son zèle est inefficace,
son culte sans réalité.

is sentir à l'ame endormie
Que Satan la tient dans ses fers ;
u'elle est par la chair ennemie
Captivée aux bords des enfers.
ais-là crier, 'Que faut-il faire
'Pour fuir un éternel malheur !
'Pour trouver grâce auprès du Père,
'Dont le courroux fait ma douleur ?

4 'Il faut qu'à l'instant je commence
'A sortir du fatal sommeil ;
'A chercher la paix, la clémence,
'L'amour d'un Sauveur sans pareil.
'Je dois lutter, ô divin Maître,
'Avec toi même incessamment ;
'Par ton Esprit il faut renaître,
'Ou périr éternellement.'

CANTIQUE 143. *(Air Trinité.)*

1 VIENS, tout victorieux Seigneur,
Soudain nous émouvoir ;
Brise la pierre au plus dur cœur,
Qu'il cède à ton pouvoir.

2 Ah ! que nous puissions commencer
'A gémir sur nos faits,
'A te servir, à renoncer
'A tout ce que tu hais !

3 Oui, mets la repentance en nous,
Par ta grâce, en ce lieu ;
Et fais soudain connaître à tous
Et leurs cœurs, et leur Dieu.

4 *Nous voyant si* dégénérés,
Nous crirons apres toi,

au plutôt délivrés,
t mal, par la foi.

s-nous, divin Sauveur,
nous enrichis:
à chacun sa langueur,
is l'en affranchis.

ir le fardeau pesant
s iniquités;
en nous lavant au sang
ous a rachetés.

et calme nos cœurs troublés,
grâce, en ce jour:
ient vidés, et puis comblés,
n céleste amour.

ANTIQUE 144. *(Air Trinité.)*

édiction, Seigneur,
uit de tes travaux,
richit, fait le bonheur
enfans dévots.

-la donc incessamment
ous qui l'attendons:
essentir au moment
ous la demandons.

euple en soit plus rempli,
foi dans ta mort,
eph, Jacob, Nephtali,
leur plus heureux sort.

des bénédictions
ouveau-Testament,
s sous leurs impressions
ivre au firmament.

CANTIQUE 145. *(Air 7.)*

à *Dieu*, pécheurs,
ains, vos esprits, vos cœurs

2 Ayez part, en ce beau jour,
À sa grâce, à son amour.
Croyez tous en Jésus-Christ ;
Vous recevrez son Esprit.

2 Christ, étant ressuscité,
Aux saints lieux est remonté :
Il obtient des dons pour tous,
Les répand des cieux sur nous :
Les plus méchans, plus rétifs,
Seront ses heureux captifs.

3 Ô douce captivité,
Qui met l'ame en liberté !
Où ses heureux affranchis
Sont par sa croix enrichis !
Où l'on voit ses dons parfaits
Multiplier à jamais !

4 Il verse au cœur qui le sert
Son Esprit à tous offert,
Et ses bénédictions
Sont comme inondations,
Pour emporter l'ame au ciel,
Dans l'océan éternel.

5 Cieux des cieux ! de bout en bout,
Versez à torrens par tout,
Sur la terre, en ce grand jour,
Et la justice et l'amour
Du glorieux Rédempteur,
Par l'Esprit consolateur.

CANTIQUE 146. *(Air bref.)*

VIENS *vite,* esprit de feu, nous révéler l'amo
Et les grandes choses de Dieu,
Nous les mettre en leur jour.
Viens appliquer le sang, le sang du saint Ag
À tout pécheur pauvre, impuissant,
Lui faire un cœur nouveau.

…ns mentir, l'appeler son Seigneur,
…que tu lui fais sentir
…ce au fond du cœur ;
…on la ressent, on lui crie, en tout lieu,
…n transport tout puissant,
…on Seigneur et mon Dieu !"

…monde entier pût croire en Jésus-Christ,
…rentrer vite au beau sentier
Tracé par son Esprit !
…s, montre en son nom la paix, la grâce à tous ;
Ajoute au sceau de leur pardon
Le bonheur le plus doux.

…nspire-nous la foi qui rend le cœur joyeux,
Fidèle à sa divine loi,
Agréable à ses yeux :
La foi qui prend les dons, les sceaux du Saint-Esprit,
Met sous nos pieds tous les démons,
Triomphe en Jésus-Christ.

AVANT DE LIRE L'ÉCRITURE

CANTIQUE 147. (*Air* 10.)

QUE l'Esprit saint, qui nous attire à Dieu,
Vienne éclairer tous nos cœurs en ce lieu :
Feu prophetique, inspire-nous l'amour
De ta parole, et mets là dans son jour.

Toi qui la sus révéler aux voyans,
Fais-là comprendre et goûter aux croyans
Que le saint livre à tous soit dévoilé :
Ouvre les sceaux, toi seul en as la clé.

Sainte Colombe, en mouvant sur nos cœurs,
Viens écarter de leur nuit les horreurs :
Viens *débrouiller leur cahos*, par ton doigt,
Dire à l'instant, que la lumière y soit.

…ous *verrons Dieu*, par ta lumière en nous,
…us *l'aimerons* et le connaîtrons tous…

[redacted]

De sa parole, avec ta vive ardeur,
Nous sonderons la sainte profondeur.

CANTIQUE 148. *(Air Nouveau.)*

1 JÉSUS, mon avocat, mon Roi ;
Durant ce court passage,
Par ta loi très-sainte instruis moi ;
Rends mon cœur vraiment sage.

2 Fais-moi sonder ton pur amour,
Sa profondeur extrême ;
Voir tes oracles dans leur jour,
Ta volonté suprême.

3 Qu'en lisant ton livre sacré
J'y trouve mes délices :
Que mon esprit soit éclairé
De ses rayons propices.

4 Que mes yeux par ta grâce ouverts,
Contemplent tes merveilles,
Tes hauts faits, tes exploits divers,
Tes bontés sans pareilles.

CANTIQUE 149. (Air Français.)

1 DIVIN Jésus, ta céleste doctrine
A tous les traits de la perfection :
Sa sainteté, sa sagesse divine
Ravit mon ame en admiration !
Sa pureté, son sytle humble et sublime,
Fait éclater dans toute sa splendeur
La majesté de l'esprit qui l'anime,
Et dit à tous, Dieu seul en est l'auteur.

2 Ô mon Jésus, dans quel jour admirable
Tu mets la vie et l'immortalité,
Par l'Évangile, à tous si favorable !
Heureux qui croit avec humilité !
Fais-moi, Seigneur, trouver la délivrance,
Tout le salut que tu viens nous offrir.
Rends-moi joyeux dans la ferme espérance
Des grands trésors que tu viens m'acquéri

...ainte occupe, en mon ménage,
...entier, mon esprit désormais :
...on ame en son pélérinage
...ngrrie, et remplie à jamais.
...marche à la clarté très-pure
...briller ce flambeau radieux ;
...ux biens promis dans l'Écriture,
...eur en ces terrestres lieux.

...QUE 150. *(Sur l'air du Symbole.)*

...de Babylone, vous dit le Saint-Esprit,
...ens, cherchez un trône céleste en Jésus-
...ist;
...ns oracles soyez obéissans .
... les obstacles de la chair et des sens.

...ole sur l'onde un rapide vaisseau,
...éclat du monde qui nous paraît si beau.
... le sage, tout n'est que vanité.
...n n'en fasse usage que pour l'éternité.

... nous enchante par ses appas trompeurs ;
... qui les vante ; ses biens sont des vapeurs.
...e, une chimère, un bonheur d'un instant
...us satisfaire, et même en nous perdant.

... toi nos ames, mon Jésus, vers le ciel.
...n nous les flammes d'un amour immortel.
... l'esprit de grâce, de supplication ;
... chercher ta face, retourner en Sion :

... l'allégresse dans l'ame et sur le front ;
...r, la tristesse loin de nous s'enfuiront :
...sous ton empire, sur terre, et dans les cieux,
...nous pourrons dire, Jésus règne en ces lieux.

...NTIQUE 151. *(Air Nouveau.)*

...TELS, que ne fait-on pas
...u monde perfide ;
...et vers le trépas
...d'un pas rapide.

[redacted]

2 Malheur à l'homme ambitieux,
Qui s'y livre ou s'y fonde :
Que sert-il, en perdant les cieux,
De gagner tout le monde ?

3 Croit-on trouver un doux repos,
En suivant sa maxime ?
Le vent soulève mille flots,
On tombe dans l'abîme !

4 Quittons cette funeste erreur ;
Fuyons ce précipice :
Offrons à Dieu notre Sauveur,
Notre ame en sacrifice.

5 Reçois, Seigneur, l'oblation
De ton peuple fidèle :
Fais-nous voir ta gloire en Sion ;
Que tout s'y renouvelle.

6 Que ta grâce opère en tous lieux.
Que Dieu se réjouisse
En son œuvre ici comme aux cieux ;
Qu'à lui tout obéisse.

CANTIQUE 152. *(Air Symbole.)*

1 SUR la mer orageuse du monde corrompu,
Suivons la route heureuse de l'aimable vertu ;
Fuyons du vice infâme, le plaisir enchanteur ;
Il empoisonne l'ame ; il endurcit le cœur.

2 Il n'est rien plus à craindre, ni de plus odieux ;
Quel pinceau pourrait peindre ses fruits pernicieux :
Il produit sur la terre les travaux, les douleurs,
La famine, la guerre et mille autres malheurs.

3 Belzébul est le père de tout homme animal,
Vicieux, téméraire, qui prend plaisir au mal ;
La douceur qu'il y goûte dure quelques momens ;
Mais, ô ciel, qu'il en coûte ! quels remords ! quel tourmens !

terrible de tomber !
négligentes,
tôt succomber.
est redoutable
l'impur appétit !
grâce est favorable
qui se convertit !

étonnante efficace
répandu sur la croix,
qui cherchent ta face :
échauffer tous les cœurs froids.
hommage à ta clémence,
, ô Fils, ô Saint-Esprit ;
out péché, toute offense,
rdonnés au cœur contrit !

CANTIQUE 154. (*Air* 13.)

eur la route est obscure ;
voit pas son péril éminent ;

Et que leur ame, en pénitence,
Trouve en Jésus grâce et pardon.

5 Confonds l'enfer, brisant les piéges
Où les retient son infernal pouvoir :
Fais-leur goûter les priviléges
Qu'en ton cher Fils on peut avoir.

PARTIE II.

SECTION I.

DE'CRIVANT LA RELIGION EXTE'RIEURE.

CANTIQUE 155. *(Air Confiteor.)*

1 LONG-TEMPS j'ai semblé, Dieu des cieux,
Être un dévot zèlé, sincère ;
Jeûner, prier, lire à tes yeux,
Comme un parfait Chrétien doit faire :
Je croyais t'aimer, t'obéir,
Fuir un vain monde et le haïr.

2 Mais j'avais un monde au dedans,
D'iniquité, de tout désordre :
Je me comptais des plus ardens
Pour la vertu, pour le bon ordre ;
J'étais à mes yeux revêtu,
Aux tiens tout pauvre, aveugle et nu.

3 J'allais parmi tes chers enfans,
J'écoutais comme eux ta parole ;
Mes désirs paraissaient fervens ;
J'en faisais mon Dieu, mon idole !
Je me comptais religieux,
Je m'estimais humble et pieux.

4 *J'avais de la religion*
*La forme, l'om*bre et l'apparence ;
Quelle était mon illusion,
Mon péché, ma folle ignorance !

mon Sauveur,
faveur.

payait sur ta loi ;
veur, sans connaître
us conduire à toi,
it, nous fais renaître ;
pureté,
r la dureté.

it dans tous ses points,
atisfaire ;
que tous mes soins
n unique affaire ;
le croire en ton nom,
ix, grâce et pardon.

vin Sauveur,
oir ta grâce extrême,
dé la faveur
n amour suprême ;
ır ce baume exquis,
a mort acquis.

JE 156. *(Air Confiteor.)*

présomptueux,
senti mes misères,
plus vertueux,
les plus sincères ;
s sur mes défauts,
ı plus dévots.

être en santé,
ouvert de blessures ;
ain s'en est vanté,
es meurtrissures ;
fol aveuglement
demment.

ns mon péché,
s-profonde,

Mon Dieu, très-justement fâché,
Et qu'en mon cœur tout mal abonde :
Viens à moi, sacré médécin,
Guéris moi par ton doigt divin.

4 Jésus, qui portas nos douleurs,
Guéris soudain la maladie,
Réponds à mes cris, à mes pleurs ;
Que ta grâce à tout remédie ;
A ma souillure, à mes défauts,
A mon orgueil, à tous mes maux.

CANTIQUE 157. (*Air* 9.)

1 DANS mon aveuglement extrême,
Je croyais vivre en bon Chrétien,
Avoir la foi, l'amour suprême,
Que l'on doit au Souverain Bien ;
Mais, par ta grâce en ce moment,
Seigneur, je vois tout autrement.

2 Que de péchés dans mes pensées,
Mes désirs, mes affections ;
Dans mes paroles prononcées,
Mes jugemens, mes actions !
Par erreur, par illusion,
Par orgueil ou présomption !

3 Que de communions indignes !
Que de sermons mal écoutés !
Que de transgressions insignes !
Quel oubli de tes vérités !
Dans toute ma dévotion,
Quel sujet d'accusation !

4 *Seigneur,* je m'ignorais moi-même
J'étais un sépulcre blanchi ;
J'étais mort et sous l'anathême,
Quand je croyais être affranchi ;
Quand je croyais être un enfant,
Un favori du Dieu vivant.

…ce éternelle !
…de plus en plus
…a loi fidèle,
…is à tes élus
…sang précieux,
…ieu d'un cœur joyeux.

SECTION II.

…T LA RELIGION INTÉRIEURE

…TIQUE 158. *(Air 8)*

… passé pour vivant,
…yeux de Dieu j'étais mort ;
…u me décevant
…r mon triste sort.

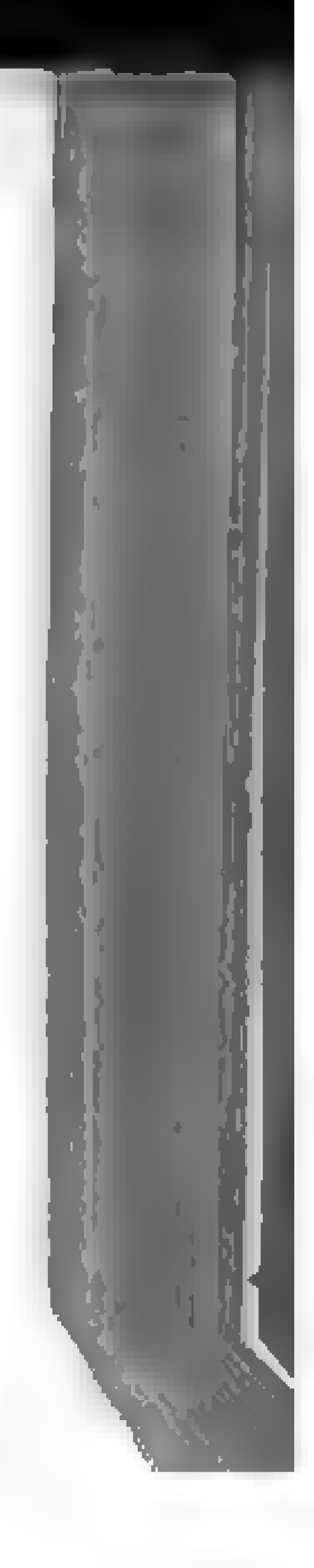
…oint au Seigneur ;
…oint dans son conseil :
… mou, sans vigueur ;
…un faux appareil.

…ta puissante voix
…ndre en mon tombeau
…a mort sur le bois
… doux, un jour plus beau.

…om, divin Sauveur,
…r mes passions,
…oi la ferveur,
… distractions.

…e amendement !
…r en ton amour !
…réable élément
…r qui t'aime à son tour !

…m du cœur,
…ous par ton Esprit,
…rend vainqueur,
… Jésus Christ !
…loue à jamais
… immortel ;



[redacted]

Et que je sois tout désormais
Au Père, à son Fils éternel.

CANTIQUE 159. *(Air Nouveau.)*

1 AH ! trop long-temps sourd à la voix
Qui vient des lieux célestes,
Mon ame a méconnu tes lois,
Qui sont si manifestes.

2 Mais j'ai senti ma grande erreur ;
Dans moi la grâce opère ;
Par elle, ô Christ, un Dieu vengeur
Devient un tendre Père.

3 Sauvé, justifié par toi,
Mon esprit froissé passe,
Des justes frayeurs de la loi,
Dans sa paix, dans sa grâce.

4 Ton Esprit fait luire à mes yeux
Les plus vives lumières ;
Il fait monter jusques aux cieux
L'encens de mes prières.

5 Il en rapporte les bienfaits
De ta bonté féconde ;
L'espoir, l'amour, les dons parfaits ;
En moi tout bien abonde.

6 Tant que de la religion
Je n'ai connu que l'ombre,
Mon zèle était sans onction ;
Tout dans l'ame était sombre.

7 Mais quel précieux changement !
Tout est lumière et vie ;
Tout est paix et contentement ;
Que l'ame en est ravie !

CANTIQUE 160. *(Air 19.)*

1 *VIENS, Sauveur, en qui je respire,*
Posséder l'objet qui n'aspire

... tout supérieur.
... baume de mon ame,
... un amour tout de flamme,
... mets le comble à mes désirs,
... océan de tes plaisirs.

... reluire en mon cœur ta face ;
... ton divin regard en chasse
... out péché, toute impureté :
... iens le garder en sûreté.
Fais qu'à tout moment je ressente
Ta grâce infiniment puissante,
Me diriger dans mes travaux ;
Assaisonner tous mes propos.

3 Celui que ton Esprit enivre
De son vin doux, ne saurait vivre
Qu'en toi qui fais son paradis ;
Qu'en toi qui son ame agrandis.
Jésus, prince et gloire des anges,
Reçois les vœux et les louanges
Que ton Esprit met dans mon cœur,
Et dans ma bouche à ton honneur.

4 Mon ame à ton céleste empire
Très-passionnément aspire :
Immortel objet de ma foi,
Tout dans moi languit après toi.
Ton Esprit parle avec emphase,
Me prévient, me touche et m'embrase ;
Et tout brûlant de ton amour,
Seigneur, je t'embrasse à mon tour.

5 Cet amour, dont l'ame est ravie,
Fait tout le bonheur de ma vie.
Fais-moi sentir incessamment
Ce précieux ravissement.
O comme il applanit ma voie,
Du ciel me fait goûter la joie,

L'allégresse et les doux transports,
M'enrichissant de ses trésors !

6 Que cette abondance m'étonne,
Lorsque ta gloire en moi rayonne,
Et qu'en toi, mon divin soleil,
Je contemple un jour sans pareil !
Sois toujours ainsi ma lumière,
Et daigne exaucer la prière,
Mon Dieu, mon Sauveur et mon Roi,
D'un cœur qui veut tout perdre en toi.

CANTIQUE 161. (*Air* 8 *et* 7.)

1 AIMER Jésus, le connaître,
Avoir le cœur, l'ame en lui ;
C'est le souverain bien-être ;
C'est la fin de tout ennui.
Participer à sa grâce,
À son amour, à sa mort,
En suivre avec soin la trace,
C'est le plus glorieux sort.

2 Ô condescendance extrême,
Il me connaît par mon nom !
Il a payé, par lui-même,
Ma justice et mon pardon !
Ô clémence inestimable !
Ô charité du Seigneur,
Qui fait voir sa face aimable,
Et lire au fond de son cœur !

3 Si le Souverain Monarque,
Dans la foule des humains
Me démêle, et s'il me marque
Sur les paumes de ses mains,
Qu'importe alors que le monde
Me méconnaisse à jamais ;
Qu'il m'oublie et me confonde,
Je vivrai toujours en paix.

4 *Puissai-je en ta connaissance,*
Ô mon Seigneur Jésus-Christ,

et rendre obéissance,
Père, au Fils, à l'Esprit !
'à ce qu'enfin je passe
u temps à l'éternité,
ur y contempler ta face,
Y vivre en ton unité.

CANTIQUE 162. (*Air Anglais.*)

DIVIN Jésus, remplis nos vœux ;
Embrase, embrase ici nos cœurs ;
Entretiens-y les sacrés feux
Qu'éprouvent les célestes chœurs :
Unique auteur de tous les dons,
De toi seul nous les attendons.

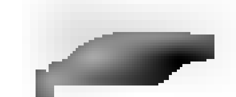
2 En vain, sans toi, du don des cieux
Les astres plus étincelans,
Luiraient à nos cœurs, à nos yeux,
Avec l'éclat des grands talens ;
Dieu d'amour, sans ta vive ardeur,
Tout au dedans n'est que froideur.

3 Vois donc, ô Ciel, avec amour,
Nos maux, nos impuissans efforts ;
Fais luire enfin de ton grand jour
Les rayons purs, ardens, très-forts :
Plante en nos cœurs la vérité ;
Qu'on la suive en sincérité.

4 Rends-nous attentifs à ta voix ;
Enracine ici nos esprits
Dans l'amour acquis sur le bois ;
Fais-nous-en bien sentir le prix :
Divin Jésus, remplis nos vœux,
Mets dans nos cœurs tes plus saints feux.

CANTIQUE 163. (*Air Nouveau.*)

1 MA bouche a dit cent et cent fois,
Je t'aime, ô Dieu, je t'aime ;
Mais mon cœur contraire à tes lois,
La démentait lui-même.



[redacted]

2 Je formais d'inutiles vœux,
Je n'avais qu'un faux zèle :
Pour m'apprendre à t'adorer mieux,
Change un cœur si rebelle.

3 J'ai tout quitté pour toi, Seigneur ;
Mais, ô misère extrême !
Si tu ne descends dans mon cœur
J'en resterai le même.

4 Viens-y promptement, Dieu très-bon ;
Que ton amour l'enflamme :
Viens-y graver ton très-saint nom,
Régner au fond de l'ame.

PARTIE III.

SECTION I.

PRIANT POUR LA REPENTANCE.

CANTIQUE 164. (*Air* 1.)

1 FAIS-MOI sentir en ta présence,
Grand Dieu, le poids de mes péchés :
J'en ai commis par ignorance,
Et combien qui me sont cachés !

2 J'en ai fait souvent par malice,
Dont j'apperçois l'énormité !
Je frémis devant ta justice,
En voyant ma difformité.

3 Tu m'as tant repris par ta grâce ;
Mon cou s'est roidi fièrement :
J'ai peur que ton courroux me fasse
Périr enfin subitement.

4 Mon cœur est plus dur que la pierre ;
Il est toujours prêt à pécher ;
Il n'est attaché qu'à la terre :
Brise, ô Dieu, ce cœur de rocher.

5 Tu ne voulus jamais la perte,
La destruction du pécheur :

…nt la porte est ouverte ;
…n amour l'offre au plus dur cœur.

…e en moi la repentance
…nt on ne se repent jamais :
… par ta suprême assistance
Je renonce à tous mes forfaits.

… Père, étends sur moi ta grâce,
Pour l'amour de mon Rédempteur :
Regarde à sa croix et m'embrasse,
Par ton Esprit consolateur.

CANTIQUE 165. (*Air* 8 *et* 7.)

1 PÈRE éternel d'où procède
Tout vrai bien, tout don parfait ;
Qu'un prompt repentir succède
'A tout le mal que j'ai fait.

2 Tu sais combien est coupable
Un cœur si plein de péché ;
Combien je suis misérable
D'en être si peu touché.

3 Après tant d'attraits propices ;
Après tant d'instructions,
J'écoute encor mes caprices,
La voix de mes passions !

4 Ô regrets, douleur profonde,
Emparez-vous de mon cœur :
Que la grâce y surabonde ;
Que Jésus en soit vainqueur.

5 Mets dans moi la repentance
Qui conduit l'ame au salut,
Que j'implore avec instance ;
Que tous mes vœux ont pour but.

6 Tire-moi du labyrinthe
D'où mon cœur ne peut sortir,
Que par la foi vive et sainte,
Qu'il faut joindre au repentir.

7 Remplis-moi de confiance
En ton nom, Seigneur Jésus ;
Que j'entre en ton alliance,
Et ne sois jamais confus.

CANTIQUE 166. (*Air* 15.)

1 POINT de pardon sans repentance,
Non, point de paix pour le méchant :
La foi jointe à la pénitence
Ressent ton pouvoir sur le champ ;
Mais, Seigneur, sans ton assistance
L'homme est vaincu par son penchant.

2 Pauvre, aveugle, nu, misérable,
J'implore humblement tes bontés ;
Sois donc à mes vœux favorable ;
Donne à mon cœur, par tes clartés,
La connaissance véritable
De toutes mes iniquités.

3 Fais que j'en aie assez de haine
Pour en fuir les occasions,
Et pour rompre la sale chaîne
Des criminelles actions,
Évitant tout ce qui m'entraîne
Vers l'objet de mes passions.

4 Quiconque appréhende la peste,
Ou quelque mal contagieux,
Évite avec soin l'air funeste,
Et des personnes et des lieux ;
Qu'ainsi mon cœur fuie et déteste
L'air du péché si périlleux.

5 Apporte un remède efficace,
Ô Christ, à mes maux infinis !
Ouvre les trésors de ta grâce ;
Change un cœur vil, et me bénis :
Que ton immense amour me fasse
Trouver en toi mon paradis.

NTIQUE 167. (*Air* 5.)

paix dans l'ignorance extrême
evoirs, de sa religion,
nser, vivant toujours de même,
point de consolation.

oint l'occasion prochaine
s, ou veut y revenir,
e infructueuse est vaine ;
el ne peut rien obtenir.

hain Dieu veut que je pardonne,
on, il retient mes forfaits :
grâce, il veut que je la donne ;
rt, il fait comme je fais.

ls à chacun, à mon frère,
honneur, l'amour que je lui dois ;
ieu, ma conduite est contraire,
ur, à ta grâce, à tes lois.

rit, Seigneur, me fortifie,
er à toute iniquité :
rige, anime et vivifie,
et me voir acquitté.

non ame et ta grâce et ta crainte ;
r moi ta bénédiction ;
ge y soit vraiment empreinte :
idèle à ma vocation.

TIQUE 168. (*Air Connu.*)

on avocat fidèle,
i dans la cour des cieux ;
ens, donne au plus rebelle
lemande en ces bas lieux :
n cœur, dur, impuissant,
le ton précieux sang.

ntir que ta prière
se en ma faveur :
on de ta lumière
na vie et mon cœur ;

Fais-lui voir enfin clairement
Ce qu'il ne voit qu'obscurément.

3 Accorde-moi la connaissance
De sa ruse et malignité :
Fais-moi sentir mon impuissance,
Ma coulpe et mon indignité :
Voyant mes péchés en détail,
Que tout en moi soit en travail.

4 Montre à mon cœur sa maladie ;
Fais-m'en ressentir tout le poids :
Que tout mon intérieur crie,
Guéris-moi, par ta mort en croix ;
Délivre un pécheur malheureux ;
Purifie un cœur si lépreux.

CANTIQUE 169. (*Air Connu.*)

1 ESPRIT, aux humains si propice,
Plus pénétrant que mille éclairs ;
Convaincs de péché, de justice,
De jugement mon cœur pervers ;
De sa grande incrédulité ;
De son insensibilité.

2 Manifeste en moi la puissance,
L'amour de Jésus, mon Sauveur ;
Et qu'enfin mon obéissance
Réponde à sa haute faveur :
Que je l'honore en ces bas lieux,
Pour entrer dans sa gloire aux cieux.

CANTIQUE 170. (*Air 1.*)

1 DIVIN Sauveur, si tu n'opères,
Je reste en mon aveuglement ;
Mon cœur se plaît dans ses misères ;
Il court à tout déréglement.

2 Esclave, hélas ! des créatures,
Sans amour pour son Créateur,
Il suit ses volontés impures,
Ouvrant la porte au destructeur.

:e à ton service,
oire incrédulité
ıs bourbier du vice,
lans la débilité.

: est irréparable !
ɪecours, quel graud malheur !
pitié du misérable,
lame en sa douleur.

ɪr d'un tel abîme,
vers moi ; descends des cieux :
sang mon cœur, mon crime ;
ɪut penchant vicieux.

ıoi ta demeure,
jourd'hui tes ennemis :
t faire en moins d'une heure,
nstant ; Dieu l'a promis.

IQUE 171. (Air Français.)

soutiens les cieux, la terre, et l'onde ;
ıi nourris les petits des corbeaux ;
n ame où la misère abonde ;
ɪntrer des jours plus doux, plus beaux :
ıélas ! souillé dès ma naissance ;
s mes vœux, mes désirs ;
ıve en mon cœur ta puissance,
ı malgré tous mes soupirs.

Mon ame au péché vendue,
Je sentirai sa rigueur.

2 Mais je veux, sans plus attendre,
'A César, à mon prochain,
Au Roi du ciel, à Dieu rendre
Ce que je tiens de sa main.

3 Aide-moi, Seigneur de gloire,
'A consacrer tous mes biens,
Le corps, l'esprit, la mémoire,
'A celui dont je les tiens.

4 Que tout en moi se repente,
De tous les péchés commis,
De l'interdit dans ma tente,
De tous les devoirs omis.

5 Brise, ô brise un cœur de pierre,
Insensible à tes bienfaits ;
Qui t'a long-temps fait la guerre,
Pour les biens que tu m'as faits.

6 Pardonne, ô Dieu, toute chose,
Par ton Christ, et m'affranchis :
Jésus, plaide au ciel ma cause ;
Prends mon ame et l'enrichis.

CANTIQUE 173. (*Air Allemand.*)

1 O Si je pouvais révérer
Ta majesté très-sainte,
Seigneur, et ne plus différer
De marcher en ta crainte !

2 Ta verge, ô Dieu, doit faire peur,
Si ta miséricorde
N'a l'effet d'attirer mon cœur
'A la paix qu'elle acorde.

3 *Viens par ta menace émouvoir*
Mon ame abjecte et vile,
Si ton amour n'a le pouvoir
De la rendre docile.

Montre-moi ton glaive éternel
Suspendu sur ma tête ;
Fais craindre à mon cœur si charnel,
La foudre qui s'apprête.

5 Fuyant tous les lacs du péché,
Qu'il tremble à ta parole :
D'un profond repentir touché,
Qu'au Christ il coure, il vole.

6 Ah ! que je n'ose plus jamais
Provoquer ta colère ;
Ni du noir péché désormais
M'attirer le salaire.

7 Dieu si redoutable, aide-moi,
À fuir ce qui t'offense ;
A me conformer à ta loi ;
À vivre en ta présence.

CANTIQUE 174. *(Air, Psaume 32.)*

1 PÈRE éternel, incomparable Essence !
Nous paraissons en ta sainte présence,
Pour avouer nos péchés odieux,
Nos grands abus de tes soins précieux.
N'exerce point ta sévère justice,
Mais sois pour nous un Dieu tendre et propice :
Si nous t'avons mille fois irrité,
Ton Fils en croix nous a tout mérité.

2 Mets dans nos cœurs une humble confiance,
Une foi vive au sang de l'alliance ;
De ton cher Fils la lumière et la paix ;
De ton Esprit les consolans attraits.
Refonds ces cœurs à tes biens insensibles,
Sourds à ta voix, à tes coups inflexibles ;
Qu'ils soient *fondus comme* la cire au feu,
Plus affligés d'avoir offensé Dieu.

3 *Délivre-nous du funeste* esclavage,
Où le démon si rusé nous engage ;

Ne tarde point à briser tous nos fers,
'A triompher en nos cœurs des enfers.
Viens faire en nous ton salutaire ouvrage,
Nous transformer en ta divine image,
Nous enrichir des biens que tu promets,
Nous posséder, nous aimer à jamais.

CANTIQUE 175. *(Air Confiteor.)*

1 JÉSUS, premier-né du grand Dieu,
Témoin fidèle et véritable,
Qui vois nos œuvres dans ce lieu,
Notre tiédeur insupportable ;
Peux tu contempler sans horreur
Un peuple en cette aveugle erreur ?

2 Au lieu d'être actifs et veillans,
'A chercher tes parfaits remèdes,
Nos esprits, ni froids ni bouillans,
'A ton service, hélas ! si tièdes,
T'ont déshonoré, méconnu ;
Chacun est pauvre, aveugle, et nu.

3 Tel croit abonder en tout bien,
Divin Sauveur, en ta présence,
Dont l'ame est captive et n'a rien
Que langueur, misère, indigence :
Viens ôter la stupidité ;
Montre à chacun sa nudité.

4 Qu'étant soudain repris de toi,
Ton peuple éprouve un nouveau zèle,
L'or éprouvé d'une humble foi,
La charité pure, éternelle :
Cet or éprouvé par le feu,
Qui rend un cœur si riche en Dieu.

5 Applique à nos yeux obscurcis
Un bon remède, un bon collyre ;
Alors, étant plus éclaircis,
Nous saurons quel est ton empire :
Nos cœurs, toujours zèlés, veillans,
Seront pour toi vraiment bouillans.

CANTIQUE 176. *(Air 6.)*

1 APPRENDS-nous, dans tes saints tabernacles,
Dieu très-haut, ta justice et tes droits :
Fais comprendre à nos cœurs tes oracles ;
Fais ouïr à nos esprits ta voix.

2 Fais sentir à chaque ame ses fautes,
Tout le poids de ses criants forfaits,
Son mépris des faveurs les plus hautes,
Son abus de tes plus doux bienfaits.

3 Que chacun tout saisi de ta crainte,
Crie, ô Dieu, sauve-moi, je péris !
Fais-moi grâce, et d'une ardeur non feint·
Je suivrai désormais tes édits.

4 Que la voix qui calme la tempête,
Qui tarit l'océan, le Jourdain,
A l'instant garantisse ma tête
Des éclats d'un orage soudain.

5 Applanis ton chemin dans mon ame ;
Ôte enfin tous les empêchemens :
Viens régner au cœur qui te réclame,
Y graver tes saints commandemens.

CANTIQUE 177. *(Air du Ps. 36.)*

1 SI je pouvais me convertir,
M'humilier, m'anéantir
Comme on fit en Ninive !
Dieu pardonnerait mes forfaits,
Mes longs abus de ses bienfaits,
Voyant ma douleur vive.
Ô si mon cœur était changé ;
S'il était fatigué, chargé
Du poids de mes offenses !
Il ne pourrait être un moment
Sans chercher du soulagement,
Jésus, dans tes souffrances.

2 Rends-moi si sensible à mes faits,
Que par la foi j'entre en ta paix,

Ta grâce et ta justice :
Qu'en cette heureuse affliction,
Que suit la consolation,
Pour toi mon cœur languisse.
Que, par mon importunité,
Je trouve en ta bénignité
Le repos de mon ame :
Seigneur, j'espère en toi, j'y crois ;
Purifie au sang de la croix
Le cœur qui te réclame.

CANTIQUE 178. (*Air* 5.)

1 DOMTE, ô Seigneur, ma volonté rebelle,
Mes appétits contre toi révoltés ;
Mon ame, hélas ! à ta grâce infidèle,
Qui fit cent fois la guerre à tes bontés.

2 Tu m'as déjà, par tes saintes paroles,
Par ton Esprit, ouvert l'entendement ;
Je vois, je sens de mon cœur les idoles,
La ruse extrême et le déguisement.

3 Je vois ma vie un tissu de misère,
D'ingratitude et d'infidélité,
Envers mon Dieu, mon Sauveur débonnaire,
Qui m'a cent fois à sa grâce invité.

4 Que dans mon ame elle opère, elle abonde ;
Qu'elle amollisse et change enfin mon cœur :
Qu'en ta présence il se brise, il se fonde ;
Qu'il soit docile aux lois de son vainqueur.

5 Ciel, tu réponds ! ton feu sacré vient fondre
Ce cœur, hélas ! plus dur qu'un diamant ;
M'attire au Christ, au lieu de me confondre,
Comme est le fer attiré par l'aimant.

SECTION II.

POUR LES AFFLIGÉS CONVAINCUS DE PÉCH

CANTIQUE 179. (*Air* 10.)

L'AME exposée à mille et mille assauts,
Dans l'indigence, affligé, malheureux,

..eur aspire à toute heure au repos,
..il s'éloigne et mes maux sont affreux.
..llé, coupable, interdit, tout confus,
..te supplie, ô Christ, assiste moi :
..n'en toi je trouve, après mes longs refus,
..Mon Dieu, mon aide, et mon tout, par la foi.

Dans mon délit, mon trouble et mon malheur ;
J'ai mon recours à ton bras tout-puissant ;
Toute la tête en est dans la douleur,
Tout le cœur triste, abattu, languissant.

4 Depuis les pieds jusqu'à la tête Il n'est
Rien dans mon être ou d'entier ou de droit :
Ah ! montre-moi que le remède est prêt,
Pour qui te cherche, et t'invoque, et te croit.

5 Mon cœur aveugle, errant par les déserts,
Ne peut trouver le chemin de la paix :
Ouvre mes yeux, Seigneur, ou je me perds ;
Mon ame a faim, viens vite et la repais.

6 Étends sur moi ta robe ou ton manteau ;
Fais-moi rentrer dans ta grâce, en ta cour :
Sors-moi joyeux de mon profond tombeau,
M'enveloppant de ton céleste amour.

7 Je suis bien pauvre et voudrais l'être plus,
Mieux voir ma honte, opprobre et nudité :
Sentir combien je suis vil, et confus,
Descendre au fond de mon indignité.

8 Mon ame, hélas ! n'est qu'un vide éternel ;
Que ton Esprit le remplisse aujourd'hui :
Changeant mon deuil en un chant solennel,
Que mon Dieu soit ma gloire et mon appui.

9 Toi seul suffis à mes nécessités ;
Que l'égaré trouve *en toi* son repos :
Viens, rétablis en Dieu mes facultés,
Déracinant mes péchés, mes défauts.

10 *Je suis si pauvre*, enrichis moi Seigneur ;
Unis mon ame à ta divinité :

Fais-lui trouver en toi son vrai bonheur,
Sa plénitude, et pour l'éternité.

CANTIQUE 180. (*Air* 10.)

1 TOUT n'est, hélas ! que pure vanité
Dans ce bas monde auquel nous nous rendons,
Sans remonter à la divinité,
Qui nous présente et sa grâce et ses dons.

2 Un vain éclat, une ombre nous séduit,
Un faux honneur nous éblouit, nous perd ;
Nous fermons l'œil à l'astre qui nous luit,
Au bon Jésus, si tendre à qui le sert.

3 Aveuglement déplorable, étonnant !
Nous voyons clair en l'intérêt mondain,
Et nous fuyons un Dieu qui, pardonnant,
Veut nous conduire en son aimable Éden.

4 Ciel outragé, dans ton courroux vengeur,
Tu dois nous perdre et nous foudroyer tous ;
Mais sois propice, et fais grâce au pécheur
Qui s'humilie et cherche un sort plus doux.

5 Montre à mes yeux ton pouvoir infini,
En me tirant de ma triste prison,
Et que je sois abondamment béni,
Avec ton peuple en ta sainte maison.

6 Dans ta famille avec tes enfans chers,
Que j'obéisse à ta grâce, à ta voix,
Divin Pasteur, et par tes soins divers
Que je sois tout à ton ordre, à tes lois.

CANTIQUE 181. (*Air* 1.)

1 ASSERVIS à la créature,
Nous offensons le Créateur :
Même en repaissant la nature,
On suit l'appât du tentateur.

2 *C'est en tremblant*, aimable Père,
Que nous prenons nos alimens,

s la douleur amère
nos contentemens.

chés d'intempérance
-nous pas déjà commis ;
ou l'irrévérence,
monde où tu nous as mis !

re corrompue,
le tout pour t'offenser ;
elle s'est repue
ère à te courroucer !

s nous est *funeste*,
ur nous se change en poison,
qu'une main céleste
nos cœurs la guérison.

t de notre espérance !
ton sang nos forfaits ;
as dans la tempérance,
justice et la paix.

ANTIQUE 182. (*Air* 13.)

aux, la mort, sont le salaire
fatale et noire iniquité !
seconde et plus amère,
terrible éternité.

la guerre au Bien-Suprême,
ure, à ses saints attribus,
ce infinie, extrême ;
malheurs lui sont bien dus.

insensé, téméraire ;
c une éternelle mort,
à mon Sauveur contraire,
un criminel accord.

misère est infinie,
rt avec toi, mon Seigneur,
mortelle agonie
souverain bonheur.

5 Donne, ô Dieu, la vie éternelle ;
Scèle en mon cœur tout tremblant son pardon :
Qu'ici ta bonté paternelle
Fasse à mon ame un si grand don.

6 Accorde un don si magnifique,
Par ta clémence en ton Fils Jésus-Christ :
C'est ta promesse évangélique ;
Accomplis-la dans mon esprit.

7 Fais-moi revivre en ta présence,
Dans ton Esprit immortel, tout-puissant ;
Toujours plein de reconnaissance ;
Toujours fidèle, obéissant.

CANTIQUE 183. *(Air Connu.)*

1 NON, non, Seigneur, devant ta face
L'homme qui suit ses passions,
En cachant ses transgressions,
Ne peut prospérer quoi qu'il fasse :
Les biens sont un piège, un malheur,
Et tout l'accable au jour de la douleur.

2 Il est, dans son impénitence,
Comme un Caïn, Saül, Hacan ;
Son ame asservie à Satan,
N'est qu'inquiétude, inconstance :
Son esprit errant, vagabond,
Est tourmenté lorsqu'il est moribond.

3 Mais qui les confesse et délaisse,
Trouve en Jésus grâce et pardon,
Est rendu vainqueur d'Abbaddon,
Qui l'endormait dans la molesse :
Il trouve, il touche, il goûte, il sent
De ton amour l'effet tout ravissant.

4 'A toi qui bus l'amer calice
Que mes forfaits ont mérité,
Je les confesse en vérité :
Efface en ton sang la malice

...able abîme,
...ment jeté,
...amour, ta bonté,
regret de mon crime.

...ardente prière
...n pécheur malheureux,
...able à mes vœux,
... ta grâce et ta lumière.

...iveur de clémence,
...ur mes déréglemens,
...contre tes jugemens,
...é en pénitence ?

...s nos maux nous console ;
...lque il veut nous pardonner :
...il vient nous courronner ;
...fet de ta parole.

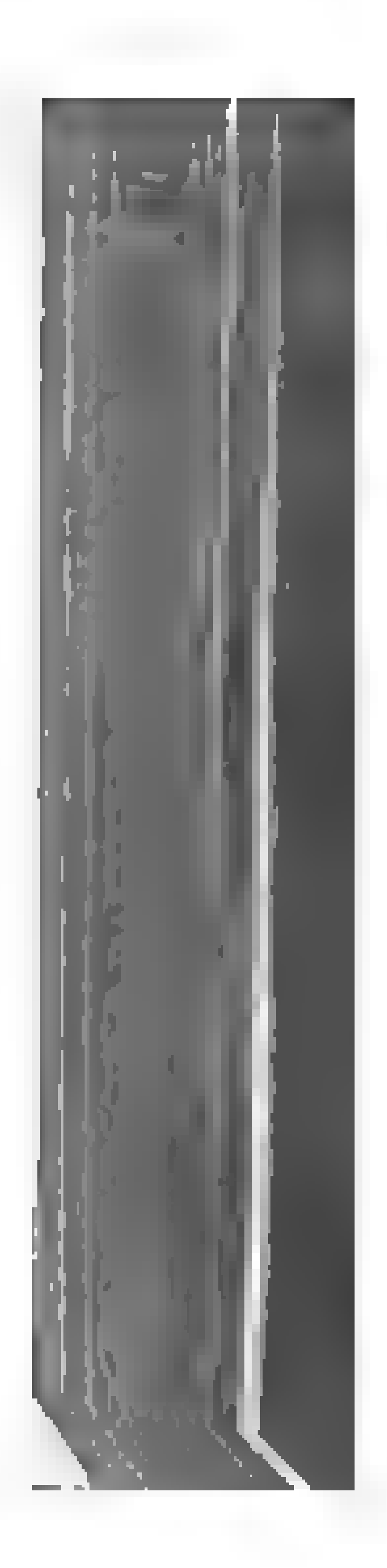
...a pardon qu'il accorde,
...plus grandes faveurs ;
...reçoit les pécheurs
... sa miséricorde.

...le à ta riche promesse,
...un retour du matin ;
...beau jour en mon sein ;
...une vive allégresse.

...cifié, apporter à mon ame
...quis par ton trépas ;
... qui ne finira pas ;
...il nous change en sa flamme.

...QUE 185. (*Air* 5.)

...eds ! coupables créatures,
... *péché comme l'eau*,



Donne, ô Dieu, la vie éternelle ;
Scèle en mon cœur tout tremblant son pardon :
Qu'ici ta bonté paternelle
Fasse à mon ame un si grand don.

6 Accorde un don si magnifique,
Par ta clémence en ton Fils Jésus-Christ :
C'est ta promesse évangélique ;
Accomplis-la dans mon esprit.

7 Fais-moi revivre en ta présence,
Dans ton Esprit immortel, tout-puissant ;
Toujours plein de reconnaissance ;
Toujours fidèle, obéissant.

CANTIQUE 183. *(Air Connu.)*

1 NON, non, Seigneur, devant ta face
L'homme qui suit ses passions,
En cachant ses transgressions,
Ne peut prospérer quoi qu'il fasse :
Les biens sont un piège, un malheur,
Et tout l'accable au jour de la douleur.

2 Il est, dans son impénitence,
Comme un Caïn, Saül, Hacan ;
Son ame asservie à Satan,
N'est qu'inquiétude, inconstance :
Son esprit errant, vagabond,
Est tourmenté lorsqu'il est moribond.

3 Mais qui les confesse et délaisse,
Trouve en Jésus grâce et pardon,
Est rendu vainqueur d'Abbaddon,
Qui l'endormait dans la molesse :
Il trouve, il touche, il goûte, il sent
De ton amour l'effet tout ravissant.

4 *A toi qui bus l'amer calice*
Que mes forfaits ont mérité,
Je les confesse en vérité :
Efface en ton sang la malice

; tous péchés, présens, passés,
ta lumière à mes yeux retracés.

CANTIQUE 184. (Air Ps. 87.)

DE ce profond, cet effroyable abîme,
Où je me suis aveuglément jeté,
J'ose implorer, mon Sauveur, ta bonté,
Le cœur brisé du regret de mon crime.

2 Prête l'oreille à l'ardente prière
Que te présente un pécheur malheureux,
Et te rendant favorable à mes vœux,
Fais luire en moi ta grâce et ta lumière.

3 Si tu voulais, sans user de clémence,
Compter, peser tous nos déréglemens,
Ah ! qui pourrait, contre tes jugemens,
Se rassurer malgré sa pénitence ?

4 Mais ton amour en nos maux nous console ;
Quand il nous frappe il veut nous pardonner :
S'il nous abaisse, il vient nous courronner ;
Alors on sent l'effet de ta parole.

5 Ton vif amour au pardon qu'il accorde,
Ajoute encor les plus grandes faveurs ;
Avec tendresse it reçoit les pécheurs
Entre les bras de sa miséricorde.

6 Dieu, je m'attends à ta riche promesse,
Plus que la garde au retour du matin ;
Tu feras luire un beau jour en mon sein ;
J'y trouverai la plus vive allégresse.

7 Viens donc, ô Christ, apporter à mon ame
Ce grand salut acquis par ton trépas ;
Ce doux bonheur qui ne finira pas ;
Cet amour pur qui nous change en sa flamme.

CANTIQUE 185. (*Air* 5.)

1 *INGRATS mortels !* coupables créatures,
Nous avalons le péché comme l'eau,

Et nous chargeons notre ame de souillures ;
Nous grossissons chaque instant ce fardeau.

2 En offensant un Dieu qui nous éclaire,
Nous tend la main, nous offre ses faveurs ;
Nous amassons un trésor de colère,
Nous attirons ses coups, ses traits vengeurs.

3 Loin, ô Jésus, de marcher sur tes traces,
De profiter de ta compassion,
Nous n'avons fait qu'un abus de tes grâces,
De ton amour, et de ta passion.

4 Délivre-nous, ô puissance infinie !
De l'esclavage où nous tient le serpent :
Écris nos noms au beau livre de vie :
Donne la paix au cœur qui se repent.

5 Fais-nous entrer au céleste héritage,
Acquis pour nous par tes tourmens divers :
Que ton amour soit notre heureux partage ;
Brise à l'instant la rigueur de nos fers.

CANTIQUE 186. *(Air Jersey.)*

1 DIEU d'Israël, dont la miséricorde
S'est signalée en sauvant Manassé ;
Que ton amour même faveur accorde
'A moi pécheur de mille traits percé.

2 Par l'ennemi, vaincu, lié de chaînes,
Dans sa prison, dans ses profonds cachots,
Le cœur navré des plus cruelles peines ;
Je te supplie, aide-moi dans mes maux.

3 Je fus rebelle à la voix des prophètes ;
J'osais braver ta menace et tes coups ;
J'ai méconnu tes soins, tes lois parfaites ;
J'ai mérité le poids de ton courroux.

4 C'est mon péché qui fait mon amertume ;
Viens l'effacer par ton sang précieux,
Divin Sauveur, et dans mon sein rallume
Un zèle ardent pour ton nom glorieux.

, faisant grâce au coupable,
pleurs, opérant mon salut :
mon ame un amour ineffable,
ndre à Salem un tribut.

age en mon cœur soit empreinte ;
mon cœur, et qu'il règne avec toi,
que dans la cité sainte ;
fidèle à son Maître, à son Roi.

ANTIQUE 187. *(Air 6 et 7.)*

E immense plénitude
quité dans mon cœur !
l'ingratitude
ndre aux yeux du Seigneur.
oint mort pour les anges,
pour moi, pour les humains :
plus de louanges
ciel tous les séraphins.

élas ! comme une bête
eu devant ses yeux,
loi parfaite,
ses dons précieux.
er l'amour suprême,
é couler mes jours :
ge horrible, extrême,
l'amour des amours !

mpher la clémence,
Avocat, mon Sauveur ;
moi ta grâce immense ;
habiter en mon cœur :
si profond abîme,
ce grand vide en moi ;
amour légitime,
e sois tout à *mon Roi.*

. *CANTIQUE 188.* *(Air 8.)*

rès-bon, qu'il est douloureux
voir aux bords des enfers

L'esprit agité, malheureux,
Par l'abus de tes biens divers !
2 Faut-il en ces feux dévorans,
Ô Ciel, à ta tonnante voix,
Descendre à travers ces torrens
De souffre enflammé que j'y vois !
3 Dieu si justement courroucé,
Par la noirceur de mes forfaits,
Sur moi si ton foudre est lancé,
Me voilà perdu pour jamais.
4 J'ai trop loug-temps mis en oubli
Les soius d'un Dieu conservateur,
L'amour qu'il avait rétabli,
Par la mort d'un Dieu Rédempteur.
5 Oui, j'ai négligé mon salut,
Outragé ton Esprit divin,
Et me détournant du vrai but,
Marché dans un mauvais chemin.
6 Ah ! que ferai-je en ce moment,
Au bord d'un affreux désespoir ?
Pousser un cri plus véhément,
Le Ciel montrera son pouvoir.
7 Viens, viens, Seigneur, ou je péris ;
Viens laver mon ame en tou sang ;
La sauver par un si grand prix ;
La ramener au Tout-Puissant.

CANTIQUE 189. (*Air* 19.)

1 GRAND Dieu ! j'ai bravé tes vengeances ;
J'ai répondu par milles offenses
À tes doux et puissans attraits,
Foulant aux pieds tous tes bienfaits.
Ô quel monstre d'ingratitude !
2 *Ô quel monstre* d'ingratitude !
Alors qu'un Dieu fait son étude
De ce qui peut me rendre heureux,
Mon cœur ne lui rend pas ses vœux !

... ame d'un supplice.

...ais, Seigneur, tu fais luire encore
...a lampe en ce cœur qui t'implore ;
...ui cherche humblement ton secours !
...h ! tu veux rendre heureux mes jours.

...ion, tu n'es point inexorable ;
...a grâce est toujours favorable
...u pécheur qui revient à toi,
...remblant, confus et plein d'effroi.

...ais-toi connaître à moi, bon Père ;
...ide-moi, Sauveur débonnaire :
...ivin Esprit, verse en mon cœur
...a paix et l'amour du Seigneur.

CANTIQUE 190. *(Air 16.)*

...E mon Créateur je vois la puissance,
De mon Rédempteur l'humble obéissance,
Et de mon Juge irrité
La sévère autorité.

...'un ton menaçant il me parle, il tonne ;
...e Dieu tout-puissant m'éblouit, m'étonne :
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

...es péchés nombreux s'offrent à ma vue ;
... qu'ils sont affreux ! j'en ai l'âme émue
Mon esprit tout effrayé,
A peur d'être foudroyé.

...'enfer à mes yeux sous mes pieds s'entre-ouvre ;
...e flambeau des cieux soudain m'y découvre
Les feux ardens, éternels,
Dus à mes faits criminels.

...rémis des coups d'un Juge équitable
...e son courroux est épouvantable !

...esprit agité, malheureux,
...ur l'abus de tes biens divers !
Faut-il en ces feux dévoreurs,
Ô Ciel, à ta tonnante voix,
Descendre à travers ces torrens
De souffre enflammé que j'y vois !

3 Dieu si justement courroucé,
Par la noirceur de mes forfaits,
Sur moi si ton foudre est lancé,
Me voilà perdu pour jamais.

4 J'ai trop long-temps mis en oubli
Les soins d'un Dieu conservateur,
L'amour qu'il avait rétabli,
Par la mort d'un Dieu Rédempteur.

5 Oui, j'ai négligé mon salut,
Outragé ton Esprit divin,
Et me détournant du vrai but,
Marché dans un mauvais chemin.

6 Ah ! que ferai-je en ce moment,
Au bord d'un affreux désespoir ?
Pousser un cri plus véhément,
Le Ciel montrera son pouvoir.

7 Viens, viens, Seigneur, ou je péris ;
Viens laver mon ame en ton sang ;
La sauver par un si grand prix ;
La ramener au Tout-Puissant.

CANTIQUE 189. (*Air* 19.)

1 GRAND Dieu ! j'ai bravé tes vengeances ;
J'ai répondu par milles offenses
À tes doux et puissans attraits,
Foulant aux pieds tous tes bienfaits.

2 Ô quel monstre d'ingratitude !
Alors qu'un Dieu fait son étude
... qui peut me rendre heureux,
... lui rend pas ses vœux ...

3 Mille enfers pourraient-ils suffire
Pour punir un pareil délire ?
Tous les maux de l'éternité
Sont dus à mon impiété.

4 Mais, Seigneur, tu fais luire encore
Ta lampe en ce cœur qui t'implore ;
Qui cherche humblement ton secours !
Ah ! tu veux rendre heureux mes jours.

5 Non, tu n'es point inexorable ;
Ta grâce est toujours favorable
Au pécheur qui revient à toi,
Tremblant, confus et plein d'effroi.

6 Fais-toi connaître à moi, bon Père ;
Aide-moi, Sauveur débonnaire :
Divin Esprit, verse en mon cœur
La paix et l'amour du Seigneur.

CANTIQUE 190. *(Air 16.)*

1 DE mon Créateur je vois la puissance,
De mon Rédempteur l'humble obéissance,
Et de mon Juge irrité
La sévère autorité.

2 D'un ton menaçant il me parle, il tonne ;
Ce Dieu tout-puissant m'éblouit, m'étonne :
Il m'apprend ses saintes lois,
Mes yeux s'ouvrent à sa voix.

3 Mes péchés nombreux s'offrent à ma vue ;
O qu'ils sont affreux ! j'en ai l'ame émue
Mon esprit tout effrayé,
A peur d'être foudroyé.

4 L'enfer à mes yeux sous mes pieds s'entre-ouvre ;
Le flambeau des cieux soudain m'y découvre
Les feux ardens, éternels,
Dus à mes faits criminels.

5 *Je frémis des coups d'un* Juge équitable
O que son courroux est épouvantable !

[redacted]

Ô Christ, en ton cœur ouvert
Mets-en mon ame à couvert.

6 Je m'étais moqué des justes menaces ;
Un mépris marqué de toi, de tes grâces,
Cause à mon cœur le tourment
Qui m'accable en ce moment.

7 Donne-moi, Seigneur, le remède unique,
Promis au pécheur, viens vite et m'applique
Le sang qui crie à l'autel
Plus haut que celui d'Abel.

CANTIQUE 191. *(Air Nouveau.)*

1 RETIENS ton foudre, ô Tout-puissant,
Dont le courroux s'embrase !
Que ton Fils l'éteigne en son sang,
De peur qu'il ne m'écrase.

2 Regarde à ses vives douleurs,
'A ses rudes souffrances ;
Il expire entre deux voleurs
Pour toutes mes offenses.

3 Regarde un pauvre péager,
Se frappant la poitrine ;
Te priant de le soulager,
Par ta bonté divine.

4 Puissai-je obtenir par la foi,
Un pardon favorable ;
Voir Dieu s'appaiser envers moi,
Pécheur très-misérable.

5 M'en retourner justifié,
Plein de reconnaissance,
Profondement humilié,
Marcher en ta présence.

Pour arriver à la maison
Permanente, éternelle,
Où succède à l'humble oraison
La louange immortelle :

[illegible] ,
ist par la foi.
Cananée
elle a quitté Sidon,
terminée
oi son pardon.

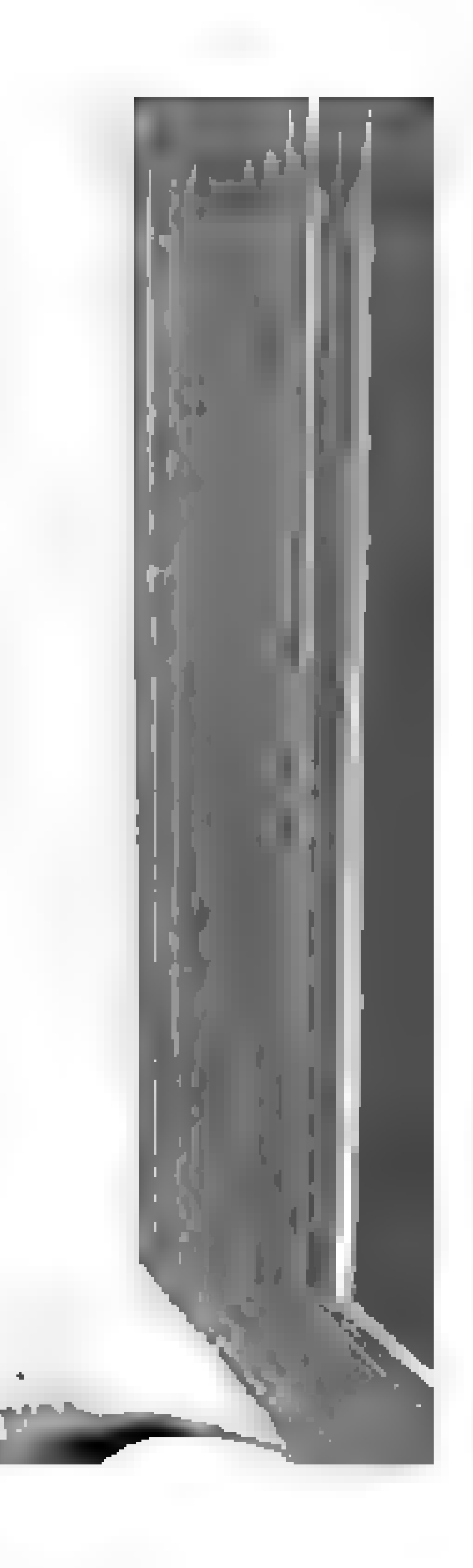
e est dans la souffrance,
e Satan fait sur moi,
mon espérance,
mon humble foi.
r, montre toi sensible
à mon besoin pressant ;
ue tout t'est possible,
du Tout-puissant.

grâce où j'aspire,
ne cesserai pas ;
un dur martyre,
rtout pas-à-pas.
prosterne, il t'adore,
mon Sauveur et mon Roi !
e te presse encore
ssion de moi.

us l'amour tendre accorde,
ens, mais aux enfans le pain ;
n ta miséricorde
ppaiser ma faim.
eux, mon humble offrande ;
e, Dieu puissant, réponds-moi .
e ame, est vraiment grande ;
fait selon ta foi.'

UE 193. (*Air Ps.* 89.)

édait la noire légion,
arnel et sans religion,



Convaincus de Péché.

Ô Christ, en ton cœur ouvert
Mets-en mon ame à couvert.
m'étais moqué des justes menaces ;
mépris marqué de toi, de tes grâces,
Cause à mon cœur le tourment
Qui m'accable en ce moment.

Donne-moi, Seigneur, le remède unique,
Promis au pécheur, viens vite et m'applique
Le sang qui crie à l'autel
Plus haut que celui d'Abel.

CANTIQUE 191. *(Air Nouveau.)*

1 RETIENS ton foudre, ô Tout-puissant,
Dont le courroux s'embrase !
Que ton Fils l'éteigne en son sang,
De peur qu'il ne m'écrase.

2 Regarde à ses vives douleurs,
'A ses rudes souffrances ;
Il expire entre deux voleurs
Pour toutes mes offenses.

3 Regarde un pauvre péager,
Se frappant la poitrine ;
Te priant de le soulager,
Par ta bonté divine.

4 Puissai-je obtenir par la foi,
Un pardon favorable ;
Voir Dieu s'appaiser envers moi,
Pécheur très-misérable.

5 M'en retourner justifié,
Plein de reconnaissance,
Profondement humilié,
Marcher en ta présence.

*Pour arriver à la maison
Permanente, éternelle,
Où succède à l'humble oraison
La louange immortelle:*

CANTIQUE 192. (Air 13.)

FILS de David, Roi débonnaire,
Jette un regard de pitié sur moi;
C'est dans ton amour que j'espère
Trouver mon salut par la foi.
Si mon ame était Cananée
Par sa naissance, elle a quitté Sidon,
Résolument déterminée
De trouver en toi son pardon.

2 Tu vois qu'elle est dans la souffrance,
Par les efforts que Satan fait sur moi,
Pour affaiblir mon espérance,
Pour ébranler mon humble foi.
Ah! Seigneur, montre toi sensible
'A ma douleur, à mon besoin pressant;
Je sais bien que tout t'est possible,
Étant le Fils du Tout-puissant.

3 Pour avoir la grâce où j'aspire,
Je crie à toi, je ne cesserai pas;
J'allegerai mon dur martyre,
Te suivant partout pas-à-pas.
Mon cœur se prosterne, il t'adore,
Fils de David, mon Sauveur et mon Roi!
Permets que je te presse encore
D'avoir compassion de moi.

4 Sauveur, dont l'amour tendre accorde,
Non pas aux chiens, mais aux enfans le pain;
Ah! veuille en ta miséricorde
Des miettes appaiser ma faim.
Reçois mes vœux, mon humble offrande;
Entends mes cris, Dieu puissant, réponds-moi.
'Ta foi, chère ame, est vraiment grande;
'Qu'il te soit *fait selon* ta foi.'

CANTIQUE 193. (*Air Ps.* 89.)

1 *CELUI que possédait la noire légion,*
De mon état charnel et sans religion,

Avait les traits frappans, et l'ombre symboliq
De l'esprit agité par l'art diabolique.

2 Je romps tous mes liens, mes saints engagem
La légion m'entraîne en mille égaremens :
Et les biens et les maux, tout me semble inu
Tant la ruse infernale en mon ame est fertile.

3 Je reste au rang des morts et parmi les tomb
Dans les affreux déserts, les hauts monts, les c
Battu, meurtri de coups, et l'ame à la torture,
Je suis, hélas ! je suis l'horreur de la nature.

4 Mon cœur est indomtable, au pouvoir du mé
Et j'ai peur de mon ombre au soir en me couc
Ô que je crains la mort à l'heure où l'on som
Que je suis alarmé dans ma nuit sans pareille

5 Voyant Jésus de loin, je soupire après lui ;
Il approche, il délivre, il sera mon appui.
Seigneur, dis la parole, et la légion vile,
Répoussée en enfer, me laissera tranquille.

6 Et j'irai publier, Seigneur, tes dons parfaits ;
Sur l'enfer ton triomphe, en mon cœur tes hau
Mes parens, mes amis entendront tes merveill
Mes récits entreront au cœur par les oreilles.

CANTIQUE 194. (Air Français.)

1 PARLE, Seigneur, mon ame est toute prête ;
De mon salut montre-moi le chemin :
Je suis tes pas, il n'est rien qui m'arrête,
Ton bon Esprit me guidant par la main.
Que je te suive, ô charité suprême,
Dans les travaux et les tentations ;
Persévérant malgré l'effort extrême
De Belzébul et de ses légions.

2 Guide mes pas à travers les épines,
Par où l'on passe en ce mortel séjour :
Fais luire en moi tes vérités divines ;
Mets dans mon cœur le feu de ton amour.

, le monde, amis, voisins, personne
sentier n'écartera mes pas :
. combattre attendant la couronne,
ieu promet au fidèle, au trépas.

CANTIQUE 195. (Air Connu.)

Je suis en danger à toute heure,
Si ton Esprit n'opère en moi ;
Si ta loi, Seigneur, ne demeure
Bien présente aux yeux de ma foi :
Ah ! qu'ils ne s'en détournent point :
Qu'un point m'explique un autre point.

2 O loi douce ! ô loi salutaire !
Heureux qui la comprend, la suit !
Malgré mon penchant réfractaire,
Malgré Satan qui me poursuit,
Que je trouve en son grand Auteur
Un tout-puissant Restaurateur.

3 Si j'ai beaucoup de répugnance
Pour le bien qui m'est commandé,
Ayant recours à ta puissance,
Divin Sauveur, je suis aidé
A faire un devoir important,
Et rien ne me profite autant.

4 Fais-moi la grâce, ô Dieu très-sage,
Me sauvant, d'aider au prochain
A faire un légitime usage
De chaque précieux moyen
D'approcher constamment du but,
Où l'on trouve un si grand salut.

CANTIQUE 196. (Air I.)

1 MON Sauveur, qui dès la naissance
As droit à l'empire éternel,
Sers à tous, rends obéissance,
Meurs en croix comme un criminel !

2 *Que ta clémence est infinie,*
Pour des cœurs ingrats, sans retour !

[redacted]

Quelle sueur ! quelle agonie !
Pour moi quel ineffable amour !

3 Oui, ta mort, ô Christ, est l'ouvrage
De ton amour, de mon péché :
Mon cœur t'ayant fait cet outrage,
Pourra-t-il n'être pas touché ?

4 Quoi, t'ayant mis à la torture,
Sous le fouet, la verge et les clous,
Sur une croix infâme et dure,
Je n'en sentirais pas les coups ?

5 Ô mon Jésus, quelle est ma peine,
T'ayant mis entre deux voleurs,
Si, tel que Pierre ou Madelaine,
Mes yeux ne fondent pas en pleurs !

6 Au moins que du fond de mon ame
Un feu secret durant mes jours,
Pousse vers toi sa pure flamme,
Sans que rien arrête son cours.

7 Sois mon appui dans ma carrière ;
Affermis mes genoux tremblans,
Et sans regarder en arrière
Je suivrai tes pas tout-sanglans.

CANTIQUE 197. *(Air Italien.)*

1 AUTEUR de mes jours, je te prie,
Vois mes pleurs arroser tes pieds :
Vers toi mon cœur abattu crie,
Par des soupirs multipliés.

2 Ami des pauvres, des malades ;
À qui faire ouïr mes clameurs !
Que tous les autres biens sont fades !
Sans les tiens je languis, je meurs.

3 *Mais, Seigneur,* ta porte est ouverte
Aux affligés, aux malheureux.
J'attends la grâce à tous offerte ;
J'attends son appui généreux.

rrais-tu laisser à lui même,
ésus, un cœur percé des traits
la douleur la plus extrême;
Non, non, tu ne le fis jamais.

n, jamais ton amour n'oublie,
Ni n'abandonne à son penchant,
'ame à tes pieds qui s'humilie.
Qui fuit le monde en te cherchant.

'espère en ton soin charitable,
En ta parole, en ton amour,
En ta promesse incontestable;
J'en verrai naître un plus beau jour.

Ton serment, ton sang, ta victoire;
Au ciel ton intercession,
Obtient mon triomphe et ma gloire;
J'aurai tout par ta passion.

CANTIQUE 198. *(Air Connu.)*

JE sens une douleur extrême,
Pour les péchés que j'ai commis;
Ils sont toujours devant moi-même;
J'en souffre, en languis, en gémis:
Ô quelle est mon anxiété,
D'avoir tant mon Juge irrité!

2 Hélas! même avant que de naître,
Je fus dans le sein maternel,
Sans le vouloir, sans le connaître,
Formé pécheur, souillé, charnel:
Je fus nourri dans le péché,
Tout mon être en est entaché.

3 Dieu juste! au sang de l'alliance
Trempe l'hysope, arrose-moi;
Purge mon cœur, ma conscience;
Change en repos mon juste effroi;
Que ce sang nettoie un lépreux,
Guérisse un mal si douloureux,

Quelle sueur ! quelle agonie !
Pour moi quel ineffable amour !

3 Oui, ta mort, ô Christ, est l'ouvrage
De ton amour, de mon péché :
Mon cœur t'ayant fait cet outrage,
Pourra-t-il n'être pas touché ?

4 Quoi, t'ayant mis à la torture,
Sous le fouet, la verge et les clous,
Sur une croix infâme et dure,
Je n'en sentirais pas les coups ?

5 Ô mon Jésus, quelle est ma peine,
T'ayant mis entre deux voleurs,
Si, tel que Pierre ou Madeleine,
Mes yeux ne fondent pas en pleurs !

6 Au moins que du fond de mon âme
Un feu secret durant mes jours,
Pousse vers toi sa pure flamme,
Sans que rien arrête son cours.

7 Sois mon appui dans ma carrière ;
Affermis mes genoux tremblans,
Et sans regarder en arrière
Je suivrai tes pas tout-sanglans.

CANTIQUE 197. *(Air Italien.)*

1 AUTEUR de mes jours, je te prie,
Vois mes pleurs arroser tes pieds :
Vers toi mon cœur abattu crie,
Par des soupirs multipliés.

2 Ami des pauvres, des malades ;
A qui faire ouïr mes clameurs !
Que tous les autres biens sont fades !
Sans les tiens je languis, je meurs.

3 Mais, Seigneur, ta porte est ouverte
Aux affligés, aux malheureux.
J'attends la grâce à tous offerte ;
J'attends son appel généreux.

Nous unisse à toi sans milieu.

CANTIQUE 201. *(Air 9.)*

1 TARIS la source empoisonnée.
Seigneur, de mes transgressions ;
Absous mon ame environnée
De péchés, d'accusations :
Mets les plus loin que l'Orient
N'est éloigné de l'Occident.

2 Bénis-moi par le sacrifice,
Le sang répandu sur le bois :
Fais-moi rentrer dans la justice
Du Dieu très-haut, du Roi des rois :
Unis mon ame à son Auteur ;
Que ton Esprit soit son moteur.

3 Que *tout mon cœur sous* tes lois plie,
Sous ton parfait commandement :

Quelle amour ! quelle agonie !
Pour moi quel ineffable amour !

3 Oui, ta mort, ô Christ, est l'ouvrage
De ton amour, de mon péché :
Mon cœur t'ayant fait cet outrage,
Pourra-t-il n'être pas touché ?

4 Quoi, t'ayant mis à la torture,
Sous le fouet, la verge et les clous,
Sur une croix infâme et dure,
Je n'en sentirais pas les coups ?

5 O mon Jésus, quelle est ma peine,
T'ayant mis entre deux voleurs,
Si, tel que Pierre ou Madelaine,
Mes yeux ne fondent pas en pleurs !

6 Au moins que du fond de mon ame
Un feu secret durant mes jours,
Pousse vers toi sa pure flamme,
Sans que rien arrête son cours.

7 Sois mon appui dans ma carrière ;
Affermis mes genoux tremblans,
Et sans regarder en arrière
Je suivrai tes pas tout-sanglans.

CANTIQUE 197. *(Air Italien.)*

1 AUTEUR de mes jours, je te prie,
Vois mes pleurs arroser tes pieds :
Vers toi mon cœur abattu crie,
Par des soupirs multipliés.

2 Ami des pauvres, des malades ;
A qui faire ouïr mes clameurs !
Que tous les autres biens sont fades !
Sans les tiens je languis, je meurs.

3 Mais, Seigneur, ta porte est ouverte
Aux affligés, aux malheureux.
...ds la grâce à tous offerte ;
... enoui généreux.

. dans le crime, sous l'espoir du pardon,
ar la maxime que le Seigneur est bon :
›yais toutes choses à mes débordemens ;
:rissais les causes de mes déréglemens.

›ieu plein de tendresse cherchait à me guérir,
.nd je mettais sans cesse tous mes soins à périr.
payais ses semonces de superbes rebus ;
ans mon cœur les réponses n'étaient que des refus.

Seigneur, quand je retrace mes horribles forfaits,
Le mépris de ta grâce, l'abus de tes bienfaits,
La vigueur m'est ravie, je soupire d'abord,
Et l'on voit en ma vie l'image de la mort.

› Charité sans limites ! lave-moi dans ton sang,
Et rends, par tes mérites, mon cœur obéissant.
Qu'enfin les saints, les anges, tout embrasés d'amour,
Te chantent des louanges pour mon heureux retour.

CANTIQUE 204. (*Air Connu.*)

1 TU m'as donné l'Esprit de grâce,
L'Esprit de supplication ;
Je suis, grand Dieu, devant ta face
Dans une extrême affliction :
Par moi ton cher Fils est blessé,
Trahi, vendu, de clous percé !

2 Regardant vers lui, je contemple
Dans ses tortures, dans sa mort,
Mon paricide, hélas ! j'en tremble :
Oui, j'y vois mon péché, mon tort :
J'en ressens un bien plus grand deuil
Que d'un fils unique au cercueil.

3 J'en suis bien plus dans l'amertume
Que pour la mort d'un premier-né.
Grand Dieu ! la douleur me consume ;
Mon esprit en est tout miné.
Que mon forfait qui t'a percé,
Soit par ton trépas effacé.

[redacted]

4 Fais-moi trouver en tes blessures,
La paix du cœur, la guérison ;
La vie, et mille grâces pures,
Par la foi jointe à l'oraison ;
Et, par la grâce, et par la foi,
Que je vive et meure avec toi.

CANTIQUE 205. (*Air* 8.)

1 DIEU, victime du saint amour,
Pour me sauver tu perds le jour !
Et sur la croix, pour mon péché,
Ton sacré corps est attaché !

2 C'est moi qui suis le criminel,
Digne d'un supplice éternel :
Pour mes forfaits je dois périr ;
Pour mon bonheur tu viens t'offrir !

3 Puisque mon crime est infini,
Je n'en puis être assez puni :
C'est peu d'un sang comme le mien,
Pour l'expier il faut le tien.

4 Ah ! ne pourrai-je au moins un jour
Répondre à cet excès d'amour ?
Ô mon Jésus, qui meurs pour moi,
Convertis tout mon être à toi.

5 Qu'il ne pense plus qu'à t'aimer ;
Viens le changer et l'enflammer :
Viens domter en moi l'homme fort,
En me baptisant dans ta mort.

6 Sauveur aimable, en qui je crois,
Je veux t'aimer portant ma croix ;
Me renonçant de jour en jour,
Te suivre et souffrir à mon tour.

7 *Fais-moi penser à tous momens,*
A ton amour, à tes tourmens :
Sur la croix que je meure en paix,
Pour revivre au ciel à jamais.

CANTIQUE 206. (Air 7.)

[illegible]OUR immense, éternel,
Jésus Roi des séraphins,
prends la croix pour autel !
[illegible] perçons tes pieds, tes mains !

C'est pour nous, tes ennemis,
Que tu viens des plus hauts cieux
Souffrir en agneau soumis
Un supplice ignominieux !

Quoi, nos forfaits t'ont percé
Les mains, les pieds et le cœur !
Par nous ton sang est versé !
Nous t'avons mis en langueur !

4 Le premier-né du Grand Dieu,
L'Unique issu du Très-Haut,
Par nos faits, dans ce bas lieu,
Est mis sur un échafaud ?

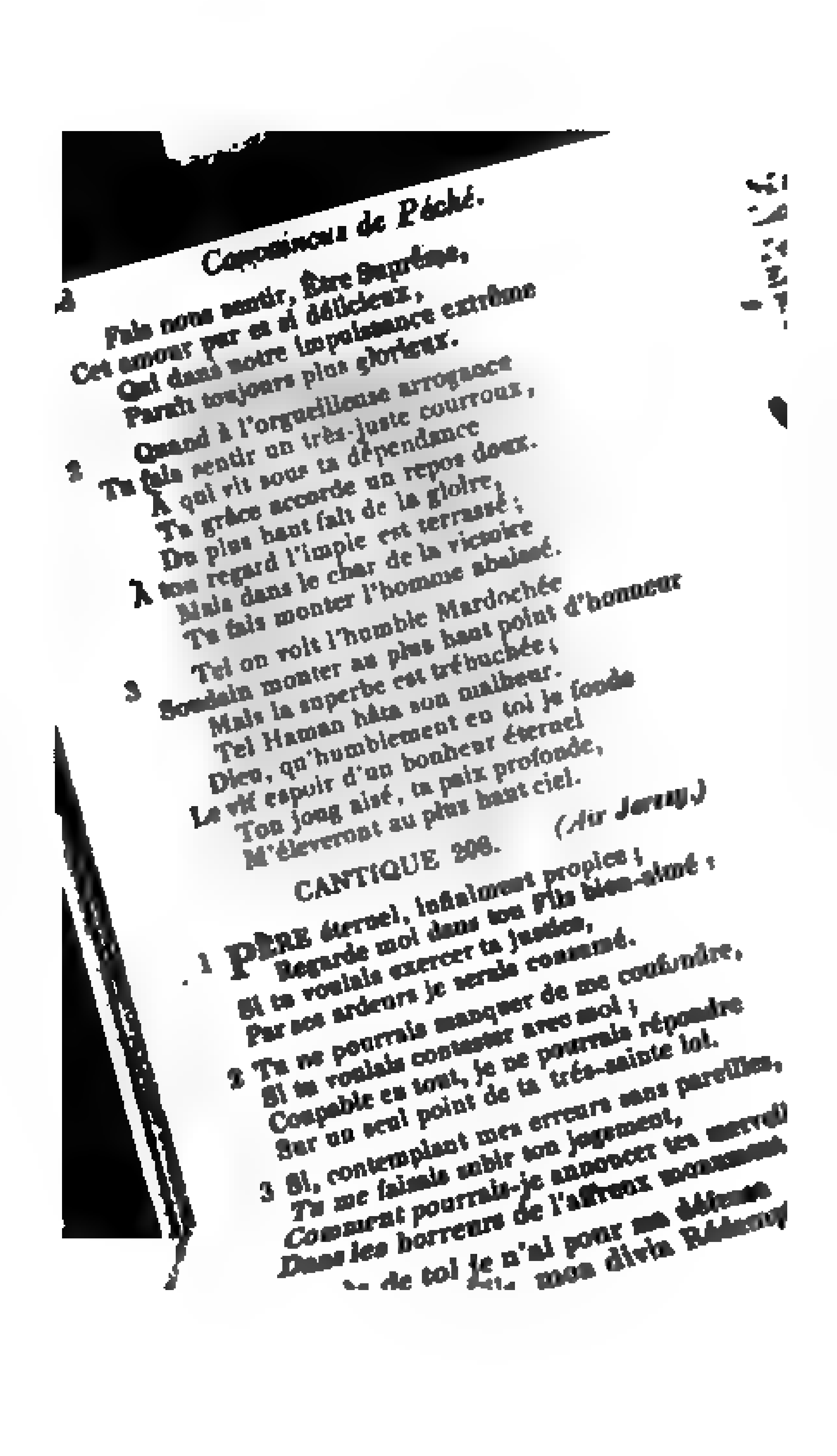
5 Ô mes yeux, fondez en pleurs,
D'un deuil et vif et profond,
En contemplant les douleurs,
La flamme où son cœur se fond.

6 Ô quel amour envers nous
Ce grand Dieu fait éclater !
Il meurt pour nous sauver tous,
Nous apprendre à l'imiter.

7 Ô Jésus, prends tout mon cœur,
Convertis mon ame à toi :
Guéris ma triste langueur,
Que ta grâce abonde en moi.

CANTIQUE 207. (Air 13.)

1 TA *voix, Seigneur, se fait entendre ;*
De tous les cœurs tu dois être écouté :
Fais nous goûter cet amour tendre
Que les cœurs vains n'ont point goûté.



Fais nous sentir, Être Suprême,
Cet amour pur et si délicieux,
Qui dans notre impuissance extrême
Paraît toujours plus glorieux.

Quand à l'orgueilleuse arrogance
2 Tu fais sentir un très-juste courroux,
À qui vit sous ta dépendance
Ta grâce accorde un repos doux.
Du plus haut fait de la gloire,
À ton regard l'impie est terrassé;
Mais dans le char de la victoire
Tu fais monter l'homme abaissé.

Tel on voit l'humble Mardochée
3 Soudain monter au plus haut point d'honneur
Mais la superbe est trébuchée;
Tel Haman hâta son malheur.
Dieu, qu'humblement en toi je fonde
Le vif espoir d'un bonheur éternel
Ton joug aisé, ta paix profonde,
M'élèveront au plus haut ciel.

CANTIQUE 208. *(Air Jersey.)*

1 PÈRE éternel, infiniment propice;
Regarde moi dans ton Fils bien-aimé;
Si tu voulais exercer ta justice,
Par ses ardeurs je serais consumé.

2 Tu ne pourrais manquer de me confondre,
Si tu voulais contester avec moi;
Coupable en tout, je ne pourrais répondre
Sur un seul point de ta très-sainte loi.

3 Si, contemplant mes erreurs sans pareilles,
Tu me faisais subir ton jugement,
Comment pourrais-je annoncer tes merveil
Dans les horreurs de l'affreux monument
...e de toi je n'ai pour ma défense
...ils, mon divin Rédemp

[illegible]
[illegible]

...les yeux sur ma douleur amère ;
...que mon crime [illegible],
...ce sang pour moi versé sur le Calvaire,
...de ton livre à jamais effacé.

CANTIQUE 209. (*Air* 12.)

REGARDE à ton cher Fils, Majesté redoutable ;
Il te parle en faveur d'un malheureux coupable,
Ses blessures, son sang s'unissent à sa voix ;
Pour fléchir ta clémence il expire à la croix.

2 C'est en lui seulement que mon espoir se fonde ;
Je ne trouve chez moi nul bien qui me seconde ;
Quand pour toi je pourrais endurer mille morts,
Je les verrais, hélas ! comme de vains efforts.

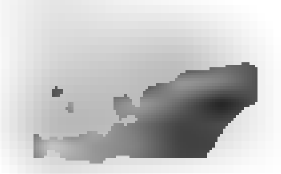
3 Mes œuvres, mes vertus ne sont rien que souillure,
La vérité chez nous se change en imposture ;
Mon cœur si corrompu corrompt ce qu'il reçoit,
Et sans cesse déçu, lui-même il se déçoit.

4 Plus digne de pitié que digne de la foudre,
Il est par la douleur presque réduit en poudre ;
Cet état douloureux ne le console pas,
Quand il pense qu'il peut retourner sur ses pas.

5 De tous les maux le seul est ce que j'appréhende ;
Te plaire est le seul bien que mon amour demande ;
Mais n'ayant rien en moi qui ne soit odieux,
A couvert de ton Fils je me montre à tes yeux.

CANTIQUE 210. (*Air* 9.)

1 TE connaître, ô se bien connaître,
Voilà tout ce qu'il faut savoir ?
Instruis-moi donc, aimable Maître ;
De ton ordre et de mon devoir,
Enseigne au pécheur égaré,
De Dieu le chemin sacré.



Donne à mon cœur l'intelligence
Qui nous mène au souverain bien,
Sans quoi l'homme est dans l'indigence,
Son savoir ne lui sert de rien :
Si ton Esprit Saint m'y conduit,
Tout bien en moi sera produit.

3 Oui, Seigneur, montre-moi la route,
Qu'il faut suivre pour me sauver :
Souvent je balance et je doute ;
Je marche et ne puis arriver :
Mais si tu me prends par la main,
J'irai par un plus court chemin.

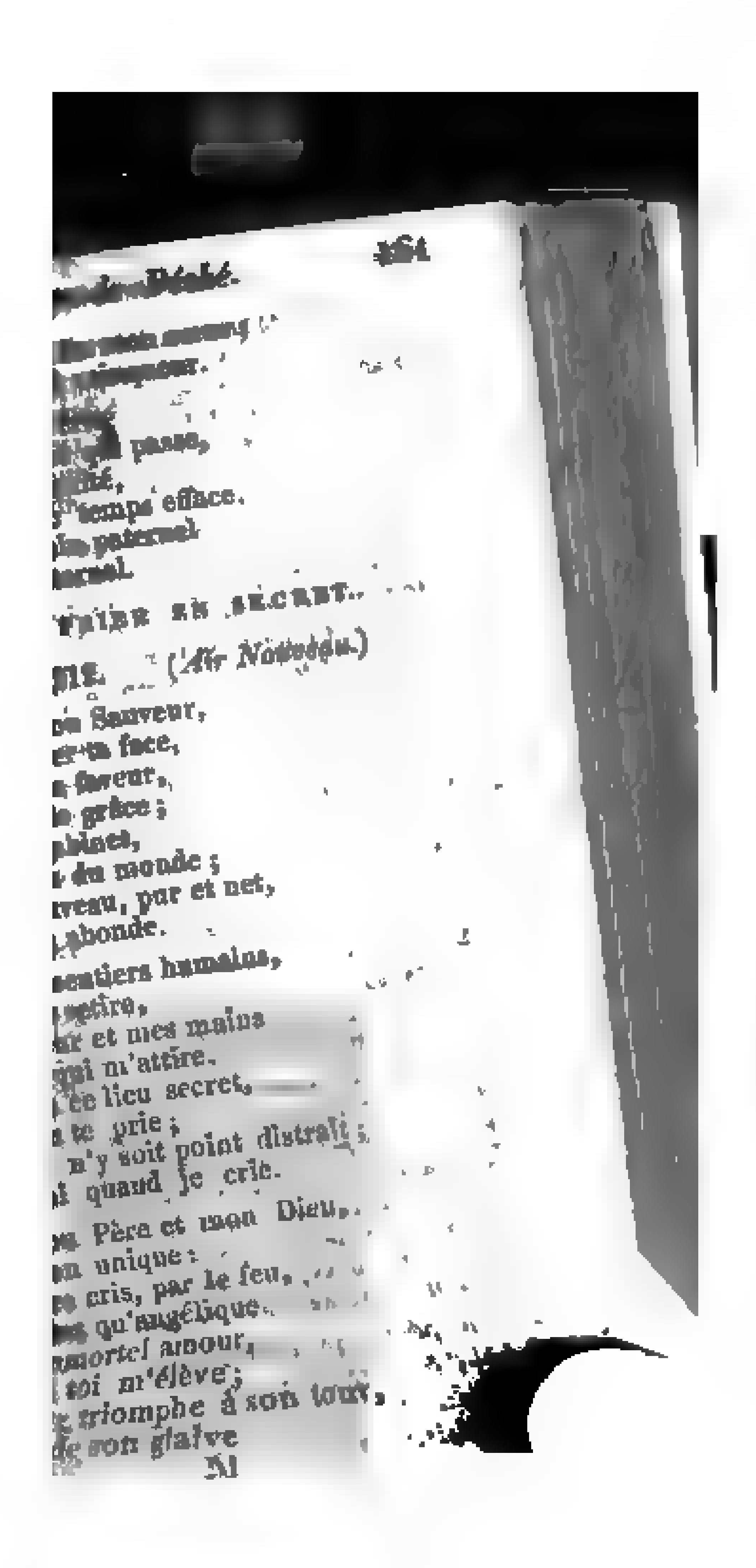
4 Sans cesse l'ennemi m'assiége ;
La crainte agite mon sommeil ;
De tous côtés ce n'est que piége ;
Esprit divin, sois mon conseil ;
Portant mes vœux au Père, au Fils,
Rapporte en moi ton paradis.

CANTIQUE 211. *(Air Confiteor.)*

1 ENSEIGNE et mets la vérité,
Seigneur, au cœur qui te réclame ;
Et, dissipant l'obscurité,
Que son flambeau, sa vive flamme,
Éclaire si bien mon esprit
Que tout le reste y soit proscrit.

2 Fais voir à mon ame à l'instant
Que la nuit, l'ombre et la figure
Font place au jour plus éclatant
De la vérité belle et pure ;
Que c'est ton Esprit, ton amour,
Qui font luire au cœur ce beau jour.

3 *Que le péché* qui l'obscurcit,
La vanité, la tromperie,
Le doute affreux qui l'endurcit,
L'orgueil dont mon ame est pétrie,



...passe,
...té,
...temps efface.
...paternel
...ernel.

...PRIÈRE EN SECRET.

(Air Nouveau.)

...on Sauveur,
...ta face,
...faveur,
...grâce ;
...plaines,
...du monde ;
...veau, pur et net,
...abonde.

...sentiers humains,
...retire,
...ur et mes mains
...qui m'attire.
...ce lieu secret,
...te prie ;
...n'y soit point distrait ;
...t quand je crie.

...n Père et mon Dieu,
...n unique :
...es cris, par le feu,
...s qu'angélique.
...mortel amour,
...soi m'élève ;
...triomphe à son tour,
...de son glaive

CANTIQUE 213. (*Air, Ps.* 87.)

1 PERDRE le temps, ô perte incomparable !
L'éternité seule en fait voir le prix.
Fais-moi la grâce, ô Père des esprits,
De racheter un temps si peu durable.

2 Je plains ces jours où mon ame ravie,
S'abandonnait à d'indignes transports :
Ces jours perdus m'accablent de remords ;
Que ne sont-ils retranchés de ma vie !

3 Que mes regrets ont une juste cause !
Que j'ai sujet, Seigneur, de m'affliger !
Mais ton amour s'empresse à soulager ;
C'est sur lui seul que mon cœur se repose.

4 Que ta clémence est pour nous infinie !
Oui, tu fais grâce à nos égaremens :
Si ton courroux dure quelques momens,
De tes faveurs tu remplis notre vie.

5 Bien souverain, dont l'espoir me console,
Sois désormais mon unique entretien :
Ah ! tu dois seul remplir un cœur chrétien ;
C'est à toi seul que je cours, que je vole.

CANTIQUE 214. (*Air* 3.)

1 PLEIN des plus beaux objets le cœur se trouve vide ;
Il n'en saurait tirer qu'un bonheur imparfait ;
Et rien ne peut remplir son fonds toujours avide,
Que la seule beauté pour laquelle il est fait.

2 Tous les honneurs du siècle et toutes les caresses,
Tous les trônes du monde en un seul réunis,
Toutes les voluptés et toutes les richesses,
Sont des biens trop bornés pour des vœux infinis.

3 Les fleuves enrichis du tribut des fontaines
Portent à l'océan leurs eaux sans le grossir :
Le torrent tout entier des délices humaines
Dans l'abîme du cœur se perd sans le remplir.

... a-t-il en vain cette grandeur immense ?
... combien le ciel est jaloux de ma foi !
... que ton amour, je sens que ta puissance
... le faisant si grand, ne le fit que pour toi.

...ne, ô Dieu, les liens où mon âme captive
...tre le monde et toi partage ses soupirs,
Et dirige mes pas vers la source d'eau vive,
Qui peut seule étancher la soif de mes désirs.

Comme un cerf altéré pour les eaux soupire,
Et les déserts brûlans attendent l'eau des cieux,
Ainsi, Seigneur, ainsi mon âme te désire,
Ah ! dissipe la nuit qui te cache à mes yeux.

CANTIQUE 215. (Air 3.)

1 QUEL hommage, ô mon Dieu, mon cœur peut-il te rendre,
Qui puisse m'acquitter envers tous tes bienfaits ?
C'est une indignité que je ne puis comprendre,
De recevoir toujours et ne rendre jamais.

2 Je suis trop convaincu que l'impuissance humaine
Ne peut être une excuse à cet oubli honteux :
Ton amour le démontre alors qu'il nous amène
À tes pieds, pleins d'ardeur à t'adresser nos vœux.

3 Ton amour qui pour moi si constamment s'engage,
Veut avoir tout mon cœur, et je tarde à l'offrir :
Comment ta jalousie, après un si doux gage
De ton amour pour moi, peut-elle me souffrir ?

4 Toi seul es mon principe et ma fin tout ensemble,
Je viens de toi, Seigneur, et j'y dois retourner :
Il faut à tous momens que l'amour nous rassemble,
Que d'autres souhaits ailleurs n'osent plus séjourner.

5 Que mon cœur s'élance seul et sans fin et sans trêve
Sur les ailes de l'espoir, sur l'aile de la foi,
Que vers toi chaque instant tout mon esprit s'élève
Si j'y manque, ah ! j'usurpe impudemment sur to...

CANTIQUE 216. *(Air 7.)*

1 DIEU vient des cieux nous parler :
Quel amour, quelle faveur !
Puissent tous nos cœurs aller
Se rendre à ce bon Sauveur !

2 S'humilier à ses pieds,
Touchés de componction,
De nos péchés expiés,
Trouver la rémission,

3 Trop long-temps, hélas ! Seigneur,
Chacun fut sourd à ta voix,
Qui nous rappelle au bonheur,
Négligé cent et cent fois.

4 Quelle est ta compassion !
Que ton amour est touchant,
Malgré l'obstination
À suivre un mauvais penchant !

5 Efface, efface aujourd'hui
Tant de péchés odieux,
Contre toi mon seul appui,
Contre ton sang précieux.

6 Oui, nous l'avons trop long-temps
Déshonoré, méconnu,
Dans nos cœurs impénitens,
Ce sang pour nous répandu.

7 Pardonne, ô Dieu, par ton Fils,
Les abus, tous les forfaits,
Contre toi-même commis,
Et règne en nous désormais.

CANTIQUE 217. *(Air, Adorons tou*

1 *CHRIST* à l'autel, comme prêtre et victime
S'offre au Très-Haut pour expier
Sans cesse il tend les bras et daigne
À tous les pénitens, leur offrant un

[illegible], dit-il, plein de [illegible] ;
[illegible] vous tous que mon cœur s'intéresse ;
[illegible] surchargés, je vous soulagerai ;
[illegible] combattus, je vous protégerai.

[illegible] Jésus, mon unique espérance,
[illegible] l'enfer qui prends notre défense ;
[illegible] l'ennemi, calme nos passions,
Répands dans nos cœurs tes bénédictions.

Toi qui régis les cieux, la terre et l'onde,
Et qui d'un doigt soutiens tout ce grand monde ;
Tu veux bien écouter, de ton trône éternel,
Les soupirs et les vœux de mon cœur criminel !

5 Ô notre ami, notre unique refuge,
Notre avocat bien plus que notre juge ;
De ce trône de grâce où nous te supplions,
Répands, répands sur nous tes bénédictions.

6 Oui, tu réponds en ta bonté suprême,
Pour nous montrer à quel point Dieu nous aime ;
Tu fais voir à nos yeux ta divine splendeur,
En nous donnant accès auprès de ta grandeur.

7 J'obtiendrai donc enfin la grâce pure,
Qui change en nous le cours de la nature ;
Tu répandras, Seigneur, en moi ton Saint-Esprit,
Et tu me feras lire au ciel mon nom écrit.

CANTIQUE 216. *(Air Guernesey.)*

1 SEIGNEUR, qui me créant me fis à ton image,
Et qui me rachetant me rendis ton ouvrage ;
Que je suis, moi pécheur, indigne de nommer,
Mais qui voulus pour moi dans les maux t'abîmer !

2 Effaçant mes péchés, change en paix ta colère ;
Fais-moi trouver du sang le précieux salaire.
Que ma foi vive embrasse un glorieux Sauveur,
Qui console [illegible] et guérit sa langueur.
[illegible] grâce, et prompte ; et souveraine,
[illegible]

...reur, qui voulus faire au publicain un don,
...mer au brigand sur la croix son pardon !
...tends de ton amour une même indulgence ;
...on ne peux épuiser le fonds de ta clémence.
C'est dans ce doux espoir de les voir effacés,
Que j'expose à tes yeux mes péchés retracés.
Souffre donc, ô mon Dieu, quoi que tu sois [illegible],
Que je me rende à toi comme à mon seul refuge.
Je suis coupable, impur, mais tu peux m'épurer ;
Plus je suis aveuglé, plus tu peux m'éclairer.

5 Si je suis très-infirme, accorde-moi ton aide ;
Si ma douleur est vive n'as-tu pas le remède ?
Et quand même au tombeau je serais consumé,
Dès que tu le voudrais je serais ranimé.

7 Ton amour, éloigné de vouloir qu'on périsse,
Veut que le pécheur vive et qu'il se convertisse.
Fais donc, après un deuil que ton oreille entend,
Que j'entre en l'allégresse offerte au pénitent.

(Air 4.)

CANTIQUE 219.

1 JÉSUS, qui donnais jadis aux malades
La paix, la santé, la force, la vigueur !
Montre-moi tes soins toujours si favorables
Guéris aujourd'hui ma plaie en ma langueur.

2 Si la plaie, hélas ! est et large et profonde,
Tu peux dans l'instant la sonder, la guérir :
Toi dont la parole a su former le monde,
Réponds à nos cris, et viens nous secourir.

3 N'es-tu pas, Seigneur, le même en tous les temps ?
Viens donc à l'instant nous donner la santé,
La foi, le salut, l'amour qui nous rend contents,
Et qui nous fait voir la paix, la vérité.

4 *La paix qui rassure au plus fort des alarmes ;*
La paix qui surpasse enfin l'entendement ;
La paix du grand Dieu, qui nous fait [illegible]
De reco[illegible]

Pour effacer nos péchés odieux :
Il nous guérit des traits de la malice,
De la fureur du serpent envieux.

2 Ô Fils de l'homme ! ô quelle est ta tendresse !
Qui croit en toi ne périra jamais :
Qu'en cet espoir on regarde sans cesse
'A ton mérite, à toi seul désormais.
Des feux brûlans d'une fièvre maligne,
Qui fait parler contre tes envoyés,
En dégoûtant de la manne divine,
Guéris nos cœurs corrompus, dévoyés.

3 Accorde nous, par ta mort très-cruelle,
Que figurait ce grand serpent d'airain,
La guérison et la vie éternelle :
Montre à chacun ton pouvoir souverain.
Que les blessés, ô Christ, à toi regardent,
Pour éprouver soudain la guérison,
De ce venin que les démons nous fardent,
Pour *mieux tromper* en glissant leur poison.

CANTIQUE 221. (*Air* 13.)

1 PLUS le mondain, trompé, me vante
Ou sa justice ou sa bénignité ;

Plus, Christ, à toi j'ai mon attente,
Dans mon extrême indignité.
Sans toi mon sort est déplorable ;
Je périrais sans tes douces faveurs :
Mais tu meurs pour le misérable,
Pour moi le premier des pécheurs.

2 Heureux en qui la grâce abonde,
Comme les eaux du Nil ou du Jourdain ;
Qui trouve en Dieu sa paix profonde,
Son pur et délectable Éden !
Pour moi, dans ma misère extrême,
Je cherche un Dieu qui porta mes langueurs ;
Qui subit pour tous l'anathême,
Pour moi le premier des pécheurs.

3 Je ressemble à la toison sèche,
Quand la rosée abonde tout au tour,
Venant du ciel et douce et fraîche,
Sur ceux qui sont dans ton amour.
Néanmoins j'en mets tout le blâme
Sur mon cœur lâche et mes froides lenteurs ;
Car le Christ est mort pour mon ame,
Pour moi le premier des pécheurs.

4 Assurément sa grâce est prête ;
Mon ame espère en son puissant secours ;
Il me fera lever la tête ;
Il me sauvera pour toujours.
Allume un saint feu sur la terre,
Jésus, fais m'en éprouver les ardeurs,
Par ta mort vraiment salutaire,
Pour moi le premier des pécheurs.

5 Que ta mort à mon cœur s'applique ;
Viens vivre en moi ; viens régner au dedans :
Fais qu'en ta grâce évangélique
Je t'offre un cœur des plus ardens.
Alors, en tes célestes flammes,
Je pourrai dire à tous les transgresseurs :
Jésus-Christ est mort pour nos [illegible]
Pour moi le premier des pécheurs.

[illegible]

CANTIQUE 222. (Air 4.)

[illegible]hetés en Dieu se réjouissent ;
[illegible] bénit, les sauve abondamment :
[illegible] bonheur, de sa grâce ils jouissent :
[illegible] qui n'ai rien je languis constamment.

[illegible]sus, ton sang au ciel plaide ma cause,
[illegible] le bras qui devait me frapper ;
[illegible] sur la croix il m'obtient toute chose :
[illegible] seul j'espère au malheur échapper.

[illegible]uis dans les fers, mais avec espérance
[illegible] sortir enfin de ma triste prison :
[illegible] du sang de la sainte alliance,
[illegible] mon ame, entends mon oraison.

[illegible]ds-moi remonter de la fosse profonde,
[illegible] ma pauvre ame est altérée et sans eau ;
[illegible] la foi m'élève à la source féconde,
[illegible]our boire à plaisir à ton sacré ruisseau.

CANTIQUE 223. (Air du Ps. 150.)

JE suis le champ qui ne produit
Que chardons, que ronces, qu'épines ;
Vois, Seigneur, où je suis réduit,
Jusqu'à ce qu'en moi tu domines.
Verse tes grâces dans mon cœur ;
Fais-en pleuvoir les eaux fécondes ;
Prête à ma traînante langueur
La vivacité de leurs ondes.

2 Ainsi par un prompt changement,
Fais du champ sec un champ fertile,
Où Dieu recueille abondamment
Le fruit de son travail utile.
Répands la bénédiction,
La grâce à grands flots, sans mesure ;
Et par la main, Roi de Sion,
[illegible]

…rist, à toi, indig…
…on extrême …
…i mon sort est déplorable,
…is sans tes douces faveurs,
…u meurs pour le misérable,
…moi le premier des pécheurs.

…eux en qui la grâce abonde,
…me les eaux du Nil ou du Jourdain ;
…ui trouve en Dieu en paix profonde,
…on pur et délectable Éden !
Pour moi, dans ma misère extrême,
…e cherche un Dieu qui porta mes langueurs ;
Qui subit pour tous l'anathème,
Pour moi le premier des pécheurs.

Je ressemble à la toison sèche,
Quand la rosée abonde tout au tour,
Venant du ciel et douce et fraîche,
Sur ceux qui sont dans ton amour.
Néanmoins j'en mets tout le blâme
Sur mon cœur lâche et mes froides lenteurs ;
Car le Christ est mort pour mon âme,
Pour moi le premier des pécheurs.

4 Assurément sa grâce est prête ;
Mon âme espère en son puissant secours ;
Il me fera lever la tête ;
Il me sauvera pour toujours.
Allume un saint feu sur la terre,
Jésus, fais m'en éprouver les ardeurs,
Par ta mort vraiment salutaire,
Pour moi le premier des pécheurs.

5 Que ta mort à mon cœur s'applique ;
Viens vivre en moi ! viens régner au dedans ;
Fais qu'en ta grâce évangélique
Je t'offre un cœur des plus ardents.
Alors, en ses célestes flammes,
Je pourrai dire à tous les transp… :
Jésus-Christ est mort pour mon âme,
Pour moi le premier des pécheurs.

[illegible]

CANTIQUE 223. (*Air du Ps.* 12[illegible].)

1 Je suis le champ qui ne produit
Que chardons, que ronces, qu'épines ;
Vois, Seigneur, où je suis réduit,
Jusqu'à ce qu'en moi tu domines.
Verse tes grâces dans mon cœur ;
Fais-en pleuvoir les eaux fécondes ;
Prête à ma traînante langueur
La vivacité de leurs ondes.

2 Ainsi par un prompt changement,
Fais du champ sec un champ fertile,
Où Dieu recueille abondamment
Le fruit de son travail utile.
Répands ta bénédiction,
La grâce à grands flots, sans mesure ;
Et par la main, Roi de Sion,
Conduis [illegible] toujours.

CANTIQUE 224. (*Air* 13.)

GRAND Dieu, dont le profond mystère
Est inscrutable aux malheureux humains ;
Fais-le connaître à qui n'espère,
Et n'attend rien que de tes mains.
Découvre le fond de mon ame ;
Montre à mon cœur, qui te cherche en ce jour,
S'il à jamais connu ta flamme,
Ou senti pour toi quelque amour.

2 Tu vois que mon ame est obscure,
Ne voyant pas clairement son état ;
Fais lui voir en ta clarté pure
De la question le résultat.
Mon cœur peut-il rester tranquille,
Tandis qu'un doute importun le poursuit ?
Fais-moi goûter de l'Évangile
La paix, le repos, le doux fruit.

3 S'il existe en moi quelque obstacle,
Propre justice, ou sagesse, ou péché ;
Arrache-moi de ce pinacle,
Auquel mon cœur s'est accroché.
Que ton Saint-Esprit lui révèle
Dès aujourd'hui ton ineffable amour :
Qu'il le change et le renouvelle,
Y fasse à jamais son séjour.

CANTIQUE 225. (*Air du Ps.* 23.)

1 ENCORE, ô Dieu, je languis pour ta grâce,
Lève sur moi la clarté de ta face ;
Ôte aujourd'hui du péché toute empreinte ;
Mets dans mon cœur la filiale crainte,
Le grand salut, la bonté, la justice,
Sur qui s'élève un céleste édifice.

2 Assujettis ma volonté rebelle,
Toi qui réponds à celui qui t'appelle ;
Dieu toujours près de celui qui te prie,
Brise la pierre en mon cœur quand je cri

... quelquefois ... supplice ?
... -je aimer un Dieu si ... ?
Hélas ! est toujours en moi-même ! ...
... en ton Fils tout aimable,
... sang d'un prix inestimable.

... versé pour moi sur le Calvaire,
..., ô Dieu, que je crains et révère,
... donner tout mon cœur sans réserve :
... donc sur moi tes droits et les conserve :
... de mon âme à jamais ton domaine ;
... que pour moi sa mort ne soit pas vaine.

CANTIQUE 226. (Air Français.)

1 CALME, ô grand Dieu, nos cruels et nos craintes ;
N'avons-nous pas devant toi, dans les cieux,
Un Avocat très-sensible à nos plaintes,
Qui nous acquit tous les dons précieux ?
Un dont la grâce est toujours plus féconde,
Et qui s'est fait propitiation
Pour nos péchés, pour ceux de tout le monde,
Pour le bonheur de qui pleure en Sion ?

2 Il obtient tout cet Avocat qui plaide
Pour le plus pauvre, affligé, transgresseur ;
Pour mon salut il prie, il intercède ;
Il abattra mon cruel oppresseur.
Crois, ne crains plus, cœur troublé, cœur ...
Le Père entend son intercession :
Il confondra l'accusateur perfide,
Qui nous moleste en notre affliction.

3 *Grand Conseiller, par ta sanglante offrande,*
Produis en nous un parfait changement :
Tes pieds, tes mains, ton flanc percé demande
Pour nous les biens du Nouveau Testament.

Convaincus de Péché.

u'en nos cœurs la grâce inénarrable
Esprit ait son puissant effet :
pouvoir à nos vœux favorable,
acun soit en toi rendu parfait.

CANTIQUE 227. (*Air* 17.)

UR trouver le Seigneur, pour brûler de sa flamme,
ue faisons-nous, mon ame? pour goûter ce bonheur,
Cherchons avec ardeur.
nons l'essor vers lui, volons jusqu'à son trône,
bonté l'environne ; il veut même aujourd'hui
Se montrer notre appui.

Monarque éternel ! ô charité suprême !
ais voir ta grâce extrême, ton amour paternel,
En ce jour solennel.
Regarde à Jésus-Christ, l'objet de ta tendresse ;
Sa voix, son sang te presse, d'accorder ton Esprit,
Par les maux qu'il souffrit.

Ne tarde point, Seigneur, à montrer ta clémence
Au mortel qui ne pense qu'à vivre à ton honneur,
En cherchant son bonheur.
Inspire à mon esprit la foi pure et docile,
Qui nous rend si facile tout ce que nous prescrit
Ton ordre en Jésus-Christ.

4 Étends la main sur moi, bénis, bénis mon ame,
En ralumant la flamme d'un vif amour pour toi,
Qui m'attache à ta loi.
Rien de si glorieux que d'aimer, que de plaire
Au Dieu qui pour salaire donne à l'homme pieu
L'héritage des cieux.

CANTIQUE 228. (*Air* 17.)

1 CONFIONS-nous en Dieu, sa bonté nous en
Au jour de la détresse, dès l'instant, dan
Confions-nous en Dieu.
Quand dans l'affliction en lui seul on espè

…, ce bon père, de sa protection,
… affliction.

… sa faveur, sa force et sa lumière,
… la prière, par la foi, la ferveur,
… tes pieds, mon Sauveur.
… pouvoir est grand, foi toute en exercice !
… la justice d'un Rédempteur souffrant
… ton pouvoir est grand !

… pieds, mon Seigneur, qu'une âme pénitente
… et contente, en répandant son cœur
À tes pieds, mon Seigneur !
… âme obtiendra tout, sagesse, amour, paix, …
… et gloire infinie ; en croyant jusqu'au bout,
Mon âme obtiendra tout.

CANTIQUE 229. (*Air* 8.)

ÔTE le voile, ô mon Sauveur,
De la sombre incrédulité,
Qui cache à mes yeux la faveur,
Et l'amour qui m'a racheté.

2 Révèle à mon cœur ton saint nom,
Si glorieux, si grand, si doux :
Manifeste en moi, Dieu très-bon,
L'effet du sang versé pour tous.

3 Être aussi long-temps avec toi,
Sans te connaître au fond du cœur,
Quel ennui, quel ennui pour moi !
Ah ! viens dissiper ma langueur.

4 Montre aujourd'hui ta charité ;
Fais voir ta gloire à mon esprit ;
Grave au dedans ta vérité ;
Que ton saint nom y soit écrit.

5 Que je tressaille en te voyant,
Jésus, mon salut, mon bonheur ;
Que je m'écrie en vrai croyant,
C'est le Seigneur ; c'est le Seigneur !

...oix «
...avais profité,
...-tu, venez apprendre
...eur et l'humilité.
...leçons dans mon cœur,
...rant de sa langueur.
...mmeuse, inconcevable?
...e poids d'iniquité,
...deau si lourd qui m'accable,
...it je suis tant inquiété :
...mon ame entre en ton repos ;
...e ta paix succède à mes maux.
...-moi trouver ton joug aimable,
Ton saint fardeau toujours léger :
...ne ton amour tendre, ineffable,
Vienne à l'instant me soulager ;
Me faire entrer dans la douceur,
Dans l'humilité du Sauveur.
Alors sous ton obéissance,
Le joug aisé de ton amour,
Par un effet de ta puissance,
Me deviendra de jour en jour
Plus agréable et plus léger ;
Rien ne pourra me surcharger.

CANTIQUE 231. (*Air Connu.*)

1 QUE ta paix, Sauveur adorable,
Qui passe tout entendement,
Descende en mon cœur misérable,
Y demeure éternellement :
Et, justifié par la foi,
Que je me réjouisse en toi.

2 Que mon esprit crie, Abba, Père,
Par ton Esprit d'adoption :
Instruis-moi dans le grand mystère
De cette filiation :

part à sa victoire...
royaume, à son Esprit;
offre avec tes enfans,
chants saints, joyeux, triomphans.

CANTIQUE 232. (*Air du Symbole.*)

RÉPANDS, Sauveur fidèle, ta grâce, ta faveur,
Dans mon ame immortelle, ranimant sa ferveur:
Qu'heureux est le cœur libre, qu'elle a tiré des fers,
Et qu'elle a fait revivre en dépit des enfers!
Que ce trésor immense, Dieu, que tu nous promets,
Par ta pure clémence, m'enrichisse à jamais.
Que toute la jeunesse s'occupe à le chercher:
C'est le beau droit d'aînesse où je veux m'attacher.
C'est le bel héritage acquis par mon Jésus:
3 C'est le plus beau partage, qui l'a n'est point confus
C'est le plus beau partage, qui l'a n'est point confus
Qu'en elle une foi vive domine enfin nos cœurs,
De cette mer sans rive sondant les profondeurs.
4 Elle est, pour qui seconde ses généreux efforts,
Une source féconde de célestes trésors.
Que sous sa vigilance l'ardeur de notre esprit,
Et s'excite et s'élance au sein de Jésus-Christ.
5 Qu'en nous elle prépare tous ces traits de beauté,
Seigneur, dont ta main pare les saints dans ta clar
Ah! dévoile à notre ame, par elle, ta grandeur;
Et l'anime et l'enflamme d'une éternelle ardeur.

CANTIQUE 233. (*Air 14.*)

1 DE ton amour, Sauveur divin,
Tout à la fois me persuade;
Je viens à toi comme un malade
A recours à son médecin:
Je suis dans une aride plaine,
L'ardente soif y dévore mon cœur;

C'est en toi que je vais éteindre cette ardeur ;
N'es-tu pas pour mon ame une vive fontaine ?
Je viens à toi comme un enfant,
Qui veut retourner à son père :
Si ta grâce en mon cœur n'opère,
Hélas ! je retourne au néant :
Trop impuissante créature,
Au Créateur mon ame a son recours :
S'il voulait un moment en suspendre le cours,
Hélas ! il suspendrait le cours de la nature.

3 Source dont l'eau jaillit aux cieux,
Pour soulager mon indigence,
Ah ! fais couler cette abondance
De tes biens les plus précieux :
Plein de l'ardeur qui me transporte,
Mon cœur s'élance au courant de tes eaux :
Mais ton océan-même, ainsi que tes ruisseaux,
Rend ici mon ardeur cent et cent fois plus forte.

4 Je languis après ton amour ;
Je ne veux plus qu'aimer et croire :
Jésus, remporte la victoire
Sur tout mon être à son retour.
Manifeste en moi ta richesse,
Tout le salut par ton sang mérité :
Si j'approche de toi, c'est par ta charité :
Seigneur, pour un ingrat quel tendre amour te p

CANTIQUE 234. (*Air* 14.)

1 DIVIN Soleil, éclaire moi ;
C'est un pauvre aveugle qui crie ;
Ô Fils de David, je te prie,
Dessille les yeux de ma foi :
Mon cœur s'abaisse en ta présence ;
Dans son néant mon esprit est plongé :
Dépourvu de tout bien, de crimes surchargé,
C'est de toi que j'attends toute ma délivranc

2 *Homme et pécheur* devant tes yeux,
Serait-ce à moi d'y comparaître ?

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] quelle est ta charité !
Car, c'est [illegible] que ton amour s'abaisse.

Je trouve en cette [illegible]
[illegible]
Quoi, la plus vile créature
[illegible] !
Indigne, hélas ! de ta [illegible],
Je suis l'objet de ton amour, de tes [illegible] ;
[illegible] tous les jours tes pieds [illegible].
Hélas ! en le voyant je n'ose encore le croire.

Être avec moi, venir en moi,
Changer mon deuil en allégresse,
C'est-là ce que fait ta tendresse.
Un esclave est cher à son Roi
Ton amour m'appelle à ta table ;
Du pain des cieux tu veux bien me nourrir ;
Pour un si tendre amour que pourrai-je t'offrir ?
[illegible] toi-même en mon âme une offrande agréable.

CANTIQUE 235. (*Air Allemand.*)

1 GUÉRIS, [illegible],
[illegible] ;
Fais-lui reprendre l'effet
De ta vertu restaurante.
Montre-toi mon [illegible],
Fais voir ta miséricorde,
Comme aux enfans de Juda,
Qu'à mon corps ta main l'accorde.
2 Vois, [illegible]
[illegible]
[illegible]
Sans qu'aucun y [illegible].
Je ne saurais par la foi
Me jeter dans la piscine ;

N

...un s'y jetta avant
...reçoit la faveur divine.
...s mon ame au réservoir
Depuis un si long espace,
...roublant l'eau, par ton pouvoir,
Fais que tout mon être y passe.
Viens me dire au fond du cœur,
« Lève-toi, malade infirme ;
« Lève-toi, reprends vigueur,
« Dans ma grâce et t'y confirme. »

4 A mon mal originel
Apporte un soudain remède ;
Avec un chant solennel,
Je dirai, le Seigneur m'aide.
Chargeant mon lit, mon fardeau,
Ma croix, à ta voix fidèle,
J'irai voir un jour plus beau
Dans la demeure éternelle.

CANTIQUE 236. (*Air Ancien.*)

1 TRÈS-impotent dès ma naissance,
Je ne puis marcher dans tes lois,
Ni te suivre en portant ma croix,
Divin Sauveur, si ta puissance
Ne se manifeste en mon cœur,
Ne me remplit de force et de vigueur.

2 Vois l'ame à tes pieds languissante,
Qui ne veut ni l'argent ni l'or,
Mais ce plus précieux trésor,
Cette foi très-simple et puissante
Qui fait trouver au mendiant
La guérison, un sort doux et riant.

3 Prends-moi, Seigneur, par la main droite,
Que je te suive en ton saint lieu,
Marchant, sautant et louant Dieu,
Dans la route honorable, étroite,
Que fraya ton précieux sang,
Et qui nous mène au sein du [illegible]

IQUE 237. (Air 12.)

de toi seul, ô Sauveur de mon ame !
sant, altéré, mon esprit te réclame :
a dit cent fois, fais grâce au transgresseur ;
don céleste éprouver la douceur.

it est la source et l'eau qui désaltère
nt la foi reçoit un don si salutaire :
s donc à l'instant sur moi ce don sacré ;
éteigne à jamais la soif du bien créé.

, ô verse en mon sein cette eau rafraîchissante
evient une source et vive et jaillissante,
u'au bienheureux jour de l'immortalité,
bonheur éternel en sa réalité.

lus le fidèle en boit, et plus il en désire :
C'est le souverain bien auquel mon ame aspire.
Ô si tu connaissais ce bienfait précieux,
Pécheur, tu languirais après ce don des cieux.

5 Crois au Sauveur du monde, et bois à la fontaine
Qui fit tout le bonheur de la Samaritaine,
Crois, et qu'en ton cœur coule un si pur élément,
Qu'il jaillisse à jamais au plus haut firmament.

CANTIQUE 238. (*Air du Ps. 36.*)

1 PLUS lépreux que le Syrien,
Mon cœur impur, souillé, n'a rien
Si le Ciel ne l'accorde :
Mais son Prophète en Israël
Donne un secours, un bien réel,
En sa miséricorde.

2 Je dois donc aller à l'instant
A l'homme-Dieu qui m'aime tant,
Qui m'offre un plein remède.
Ô Jésus, prophète éternel !
Que ton amour si paternel
Me purifie et m'aide.

...que par la foi vive en ton sang
...e me plonge en obéissant
Au Dieu qui se révèle :
Que bien loin d'en faire un dédain,
Mon cœur sept fois dans ton Jourdain
Plonge et se renouvelle.

Sans me détourner en courroux
D'un moyen si simple et si doux,
Que j'y coure au plus vite,
Et qu'en ton onde, humilié,
Mon cœur soit tout purifié
Du péché qui t'irrite.

5 Rempli d'un amour immortel,
Que j'adore à ton seul autel,
En ta maison chérie ;
N'étant plus souillé ni lépreux,
Que j'aille avec les bienheureux
T'aimer dans ma patrie.

CANTIQUE 239. (*Air 1.*)

1 JE viens à tes pieds, Dieu propice,
Coupable, impur, souillé, lépreux ;
Te priant de donner hospice
Au pauvre affligé, malheureux.

2 Mon ame est toute immonde, impure ;
La lèpre a couvert tout mon cœur
L'intérieur n'est que souillure,
Tout épuisé, tout en langueur.

3 Fut-il objet plus misérable,
Plus digne de compassion ?
Christ aux humains si favorable,
Regarde à mon affliction.

4 Si tu veux, tu peux guérir l'ame,
Tu peux nettoyer à l'instant
Le cœur impur qui te réclame,
Le rendre à ton amour constant.

...de la parole ;
...sois nettoyé,
qui te désole,
...parfaite santé !

...TIQUE 240. (Air St. Aubin.)

...ade, un paralytique,
...vance à toi, divin Sauveur ;
...mplore au moment critique
...assistance et ta faveur.
...ime, languissant, immobile,
J'attends de toi ma guérison ;
...crois que ta bonté facile
Veut se rendre à mon oraison.

2 Cependant je suis très-indigne
Que tu descends sous mon toit :
Je ne suis qu'un pécheur insigne,
Qui n'a rien fait comme il le doit.
Mais, Seigneur, si mon mal te touche,
Ton amour m'en délivrera ;
Une parole de ta bouche,
Un signe, un regard suffira.

3 Si mon regard ou ma parole
Suffit à ceux qui sont sous moi :
Si leur ardeur y court, y vole ;
Si mon vouloir leur sert de loi ;
Que n'obtiendrai-je point du Maître
De ce grand et vaste univers ;
Dont la parole a donné l'être
A tous ses ornemens divers !

CANTIQUE 241. (Air Connu.)

1 SAUVEUR, si bon, si charitable ;
Les péagers, les grands pécheurs,
Mangeaient avec toi même à table !
Puis-je avoir les mêmes faveurs ?
Hélas ! ma dépravation
...remplie de ...

2 Si ma conduite est règuliere,
Paraît telle aux yeux des humains,
Elle est contraire à la lumière
Qui sonde les cœurs et les reins :
J'ai les penchans, le fond, le cœur,
D'un péager, d'un graud pécheur.

3 Je suis la brebis égarée,
Bon Berger, sauve moi des loups ;
Mon ame en serait dévorée,
Sans ton amour et tendre et doux :
Que son attrait victorieux
La tire en ton sein glorieux.

4 Rapportée en ta bergerie,
Qu'elle adore à jamais ton nom ;
Que ta grâce en mon cœur chérie,
Y croisse en dépit du démon ;
Le ciel en sera plus joyeux
Que pour cent justes à tes yeux.

CANTIQUE 242. (Air François.)

1 JE suis tombé, ma douleur est extrême,
Entre les mains des plus cruels voleurs ;
Ils m'ont ravi mon Dieu, mon bien suprême :
Ils m'ont laissé dans mon sang, dans mes pleurs.
Samaritain, dont la miséricorde
Prend si grand soin des pécheurs malheureux,
Viens à mon aide, et, par ta grâce, accorde
Un plein remède à mes maux douloureux.

2 Entends mes cris, vois ma douleur mortelle,
Toi qui descends du ciel pour nous guérir :
Étends sur moi ta charité fidèle ;
C'est toi, toi seul qui peux me secourir.
Passe où je suis, et que ta main propice
Verse en ma plaie et ton huile et ton vin :
Que ton amour tout-puissant la guérisse ;
Rétablis-moi, par ton Esprit divin.

3 *Ta pitié tendre*, au cri de ma détresse,
Te fait venir à moi du haut des cieux !

[illegible]

...e plus que de la mort seconde
[illegible] sur mon cœur.
...Jésus, en toi la grâce abonde ;
...on ame a pris force et vigueur.
...arde-moi l'entière délivrance
...on péché, de ma conception ;
...de soudain, change en paix ma souffrance,
...doux repos mon agitation.

CANTIQUE 243. . . (Air 2.)

1 Ce que tu veux, mon Dieu, d'une ame [illegible]
Dans cette juste horreur que lui fait son péché,
C'est que le cœur se brise, et qu'elle s'humilie
Sous le saint repentir dont ce cœur est touché.

2 Cette contrition, humble, sincère, vraie,
Autorise l'espoir du pardon attendu,
[illegible] l'esprit, sonde si bien la plaie,
Que ta grâce lui rend ce qu'il avait perdu.

3 C'est l'offrande agréable, et l'heureux sacrifice,
Qu'accepte à bras ouverts ton immense grandeur ;
Et tout l'encens du monde offert à ta justice,
N'a point de quoi répandre une si douce odeur.

4 C'est l'onguent précieux, c'est le nard dont toi-même
As voulu qu'ici-bas l'homme embaumât tes pieds ;
Et jamais on n'a vu que ta bonté suprême
Ait dédaigné les vœux des cœurs humiliés.

5 *Tu me recevras donc en ta sainte alliance ;*
Oui, tu me béniras en ton bien-aimé Fils :
Il a brisé mon cœur, et j'ose en confiance
Demander en son nom le salut tant promis.

...a componction ...
...nds donc à l'instant ce ...
...nd Dieu verse en mon cœur ce...
qui cherche en Jésus ses trésors préci...

CANTIQUE 244. *(Air Solennel.)*

JÉSUS, mon seul médiateur
Auprès du Tout-puissant,
Délivre un prévaricateur,
A tes pieds gémissant.

2 Fais crier mon ame, en ton nom,
A ton Père éternel,
Pour obtenir d'un Dieu si bon
Un changement réel.

3 C'est par ton sang qu'auprès de lui
Nous pouvons être absous ;
Fais m'en ressentir aujourd'hui
L'effet puissant et doux.

4 Plaide en ma faveur devant Dieu,
Et par ton grand pouvoir,
Mets dans mon cœur l'encens, le feu,
Le sel qu'il doit avoir.

5 Le sel qui mon oblation
Peut seul assaisonner,
Empêcher la corruption
De tout empoisonner.

6 La foi, la sagesse, et l'amour
Qui fait rendre au Très-haut,
Honneur, louange, et plein retour,
Humblement comme il faut.

7 Hâte l'instant, divin Sauveur,
Auquel mon cœur joyeux,
Ne sera qu'amour et ferveur,
Pour ton nom glorieux.

CANTIQUE 245. *(Air 8.)*

1 SEIGNEUR, que ne puis-je en ce jour
Trouver mon tout dans ton amour

oir infini,
ment béni.

gle, en tâtonnant,
an bien si permanent ;
sachant point le chemin,
aduiras par la main.

; à mon ame éprouver
Tout-puissant pour sauver :
nande, en terre, au ciel,
mour essentiel.

it cherche à t'être adjoint,
rejetteras point
e affligé qui vers toi
regards de sa foi.

n malade, en prison,
che en toi sa guérison,
eux élargissement,
s, son contentement.

uvre, enrichis mon cœur ;
nté, rends-moi vainqueur ;
eugle, éclaire-moi ;
mes pas selon ta loi.

TIQUE 246. *(Air du Confiteor.)*

uteur et Consommateur
foi dont l'œil te regarde,
mon Restaurateur ;
ton salut quoi qu'il tarde :
sus, viens à mon secours ;
nis moi pour toujours.

élas ! *par mes froideurs*
gé sur ma lie ;
tes ambassadeurs,
clémence infinie,
oupissement ;
râce à tout moment.

J'étais plein d'incrédulité,
Tu m'inspires la confiance :
Je m'attends à la vérité
De ta très-fidèle alliance :
Tu viendras vite à mon secours ;
Tu m'enrichiras pour toujours.

CANTIQUE 247. (*Air* 21.)

1 SOURCE de tous les biens où nous devons prétendre,
Aimable et doux Sauveur,
Dans cet heureux moment daigne mes cris entendre,
Répondre à ma ferveur.

2 De toute ma misère, et mes grandes faiblesses,
Tes yeux sont les témoins :
Oui, du plus haut du ciel, d'où tu fais tes largesses,
Tu vois tous mes besoins.

3 Le trouble qui m'offusque et le poids qui m'accable
Sont présens devant toi :
Tu vois quelle souillure en mon ame coupable
Imprime un juste effroi.

4 Je cherche en toi, Seigneur, le souverain remède
De toutes mes douleurs,
Et l'Esprit qui nous prête et sa force et son aide
Contre tant de malheurs.

5 Je me tiens à tes pieds, chétif et misérable,
J'implore ta pitié :
Et j'attends, quoi qu'indigne, un secours admirable
De ta sainte amitié.

6 Daigne à l'instant repaître un cœur qui te mendie
Un morceau de ton pain,
De ce pain tout céleste et qui seul remedie
Aux rigueurs de la faim.

7 *Dissipe mes glaçons par* cette heureuse flamme
Qu'allume ton amour,
Et sur l'aveuglement qui règne dans mon ame
Répands un nouveau jour.

...mon cœur est-il ...
...le dans les cieux,
...ne plus divaguer sur la terre
...ce qui brille aux yeux.

...que douceur, sois l'unique avantage
Qui puisse l'arrêter ;
...l toute la viande et seul tout le breuvage
Qu'il se plaise à goûter.

...tout son amour, toute son allégresse,
Tout son bien, tout son but ;
...toute sa gloire, et toute sa tendresse,
Comme tout son salut.

...par cette union avec toi je devienne
Un seul et même esprit ;
...qu'un parfait amour à jamais y soutienne
Ce que tu m'as prescrit.

12 Par ta miséricorde, inspire, avance, opère,
Achève tout en moi ;
Comme en tes chers enfans on t'a vu souvent faire
En faveur de leur foi.

CANTIQUE 248. (*Air* 1.)

1 MON Ami, je frappe à ta porte ;
Je viens à toi sur le minuit
De ma douleur et vive et forte,
Par un pressant besoin conduit.

2 Ne dis-tu pas, qui cherche il trouve,
Qui demande à mon Père obtient,
Et qui heurte à sa porte éprouve
Tout bien nécessaire au Chrétien.

3 Seigneur, mon indigence est grande,
Mais ta charité l'est bien plus :
Tu répondras à ma demande,
J'obtiendrai le pain des élus.

4 *Oui, Seigneur, je frappe à ta porte,*
Même avec importunité, ...

Et te suppliant de la sorte,
J'obtiendrai tout de ta bonté.

5 Ton amour donne à qui demande ;
'A qui cherche il se fait trouver :
Que pour nous ta clémence est grande !
Tu prends plaisir à nous sauver !

CANTIQUE 249. (*Air* 1.)

1 O CIEL ! fais descendre en nos ames
Ces charbons pris sur ton autel,
Qui les feront brûler des flammes,
Des feux d'un amour immortel.

2 C'est un enfer que notre terre,
Quand son Auteur n'est point aimé :
Nous méritons bien son tonnerre,
Oui, son courroux plus enflammé.

3 Viens fondre nos cœurs dans ta flamme,
Changer la saison des glaçons,
Pour ceux dont l'esprit te réclame,
En celle des fruits, des moissons.

4 Alors, en nos chansons nouvelles,
Nous célébrerons tes bontés,
Et les justices éternelles
Dont tu fais part aux rachetés.

5 Nous publirons à tout le monde,
Élevant les tons de nos voix,
Et ta charité très-féconde,
Et les biens acquis sur la croix.

CANTIQUE 250. (*Air* 9.)

1 PRISONNIER, mais dans l'espérance
De ta claire apparition,
Je t'invoque avec assurance
De ta manifestation :
M'ayant, par ta grâce invité,
Mets fin à ma captivité.

...aveurs non feintes,
...ur en est ravi ;
...droite ici-bas
...en mes combats.
...toujours à ma droite,
...ai point ébranlé ;
...par toi, la porte étroite,
...ta bouche en a parlé ;
...derai l'étroit chemin,
...puyant toujours sur ta main ;
...rois, j'obtiens, je vois, je goûte
...fruit de ton précieux sang ;
...ais mon bonheur n'est qu'une goutte
Auprès l'immense océan
Qui mettra dans l'éternité
Le comble à ma félicité.

SECTION III.

POUR CEUX QUI SONT CONVAINCUS DE RECHUTE.

CANTIQUE 251. (Air 8.)

1 EST-IL possible, Amour sacré,
Que je puisse être délivré ?
Qu'un relaps, un si grand pécheur,
Retrouve en Jésus ta faveur ?

2 Je t'ai provoqué si long-temps ;
Repoussé tes attraits constans,
Bouché mon oreille à ta voix,
Lourdement tombé mille fois,

3 Trahi mon Dieu, suivi la chair,
Crucifié ton Fils très-cher,
Répandu son précieux sang,
Outragé son cœur pâtissant !

4 *Pourquoi n'as-tu donc éclaté ?*
Pourquoi n'as-tu précipité

Connaissance de Rechute.

Mon ame au plus profond enfer,
En foudroyant un cœur de fer ?
Quoi, je vois encore un beau jour !
D'où me vient cet excès d'amour ?
« Demande au tendre Intercesseur,
« Qui plaide encore en sa douceur :
6 « Père, épargne un arbre sans fruit ;
« Il produira s'il n'est détruit :
« Détourne un si juste courroux ;
« Qu'il ait ta grâce et non tes coups. »
7 Ainsi Jésus, pour me gagner,
Prend son plaisir à m'épargner,
Offre au Père un sang répandu
Pour moi, si tombé, si perdu !
8 Réponds, ô bon Père, à ton Fils !
De ton Esprit entends les cris :
L'un plaide au ciel, l'autre en mon cœur
Te demande un secours vainqueur.
9 Si tu n'es que paix, grâce, amour ;
Que je l'éprouve à mon retour :
Dis-moi : vas et ne pèche plus ;
Vis joyeux avec mes élus.

CANTIQUE 252. *(Air Trinité.)*

1 JÉSUS, restaurateur puissant,
L'espoir du plus tombé,
Redresse un esprit languissant,
Que tu vois tout courbé.
2 Courbé sous le pésant chagrin,
Sous la vive douleur
D'avoir quitté mon Souverain,
Qui faisait mon bonheur.
3 *Je t'ai trop offensé, mon Dieu,*
Par tant d'égaremens :
J'ai suivi la nature, au lieu
De tes commandemens.

...voir ta bonté,
...sa saveur :
... vain objet flatté,
... ta faveur.

...moi rentrer dans ta paix,
... fidèle amour :
...eux n'en soient plus distraits,
...mon dernier jour.

CANTIQUE 253. (*Air* 14.)

...EZ, mes yeux, versez des pleurs,
...ous n'en sauriez assez répandre ;
D'un Dieu si propice et si tendre,
J'ai pu mépriser les faveurs :
Cent fois mon ame fugitive
A recherché les fontaines sans eaux,
Et buvant à longs traits en de doubles ruisseau...
Hélas ! j'ai délaissé la fontaine d'eau vive.

2 Oui, j'ai délaissé mon Seigneur,
Pour des plaisirs illégitimes,
Qui m'ont conduit dans les abîmes,
De l'iniquité, du malheur :
Ma conscience criminelle
Cause à mon cœur mille troubles secrets ;
Change-les, ô bon Père, en de plus saints regre...
Que je voudrais pleurer ma conduite infidèle !

3 C'est, mon Sauveur, à cette fois
Que je me rends à tes poursuites ;
Je reviens, après tant de fuites,
Chercher mon refuge en ta croix,
Malgré l'enfer et ses menaces :
Bénis mon ame, effaçant mes forfaits ;
Je n'offenserai plus ton amour désormais,
Si tu *répands sur moi* ton Esprit et ses grâces

CANTIQUE 254. (*Air* 14.)

1 *ESPRIT* divin darde en mon cœur...
Un vif rayon de ta...

Éclaire encor ma conscience
Coupable envers Dieu, mon Sauveur :
Ah ! si mon crime était à faire,
Pour l'éviter j'endurerais la mort ;
Et la mort me serait un moins rigoureux sort,
Que de vivre et me voir à ses desseins contraire.

2 Si Dieu me punit ici-bas,
J'ai bien mérité sa colère ;
Heureux s'il me châtie en Père ;
Heureux s'il ne me damne pas.
Ah ! si mon crime, etc.

3 Quand Satan contre moi lâché,
Viendrait fondre avec ses furies,
Je perdrais plutôt mille vies,
Que de commettre un seul péché.
Ah ! si mon crime, etc.

4 Oserai-je élever ma voix
Jusqu'à toi, Majesté suprême,
Et dire encore que je t'aime,
T'ayant méprisé tant de fois ?
Dispose enfin mon âme à faire
Un plein retour, un généreux effort,
Pour retrouver ma vie et ma force en ta mort ;
Paix, foi, justice, amour, et tout bien salutaire.

CANTIQUE 255. (*Air Bref.*)

1 J'ÉTAIS fort en la foi, j'étais Nazarien ;
Seigneur, je triomphais en toi,
Je rompais tout lien.

2 Mais ayant écouté la chair traîtresse, hélas !
Les Philistins m'ont surmonté ;
Ils m'ont pris dans leurs lacs.

3 Mes envieux au guet, me trouvant endormi,
M'ont fait l'esclave et le jouet
D'un cruel ennemi.

4 *Ô qu'il est dangereux* de céder à la chair !
On perd sa force, on perd ses yeux ;
On vit comme en enfer.

... droite ici-bas
... en mes combats.
... toujours à ma droite,
... point ébranlé;
... par toi, la porte étroite,
... ta bouche en a parlé;
... garderai l'étroit chemin,
... appuyant toujours sur ta main.
... crois, j'obtiens, je vois, je goûte
Le fruit de ton précieux sang;
Mais mon bonheur n'est qu'une goutte
Auprès l'immense océan,
Qui mettra dans l'éternité
Le comble à ma félicité.

SECTION III.

POUR CEUX QUI SONT CONVAINCUS DE [illegible]

CANTIQUE 251. (Air 8.)

1 EST-IL possible, Amour sacré,
Que je puisse être délivré?
Qu'un relaps, un si grand pécheur,
Retrouve en Jésus ta faveur?
2 Je t'ai provoqué si long-temps,
Repoussé tes attraits constans,
Bouché mon oreille à ta voix,
Lourdement tombé mille fois.
3 Trahi mon Dieu, suivi la chair,
Crucifié son Fils très-cher,
Répandu son précieux sang,
Outragé son cœur pâtissant.
4 *Pourquoi n'as-tu donc éclaté?*
Pourquoi n'as-tu précipité

Parle pour une ame vile ;
Parle encore en ma faveur :
Obtiens-moi la grâce immense,
Qui me réunisse à toi,
M'affermisse en ta présence,
M'attache à mon divin Roi.

CANTIQUE 257. (*Air* 5.)

1 DIEU tout-puissant, fais grâce au plus coupable,
Au plus mechant, au pécheur tel que moi ;
Au cœur cent fois perfide, inexcusable ;
Mais qui soupire instamment après toi.

2 Que mes péchés, dont la douleur m'assiège,
Qui sont plus rouge, hélas ! que cramoisi,
Soient plus blanchis que la laine ou la neige :
Qu'un saint repos succède à mon souci.

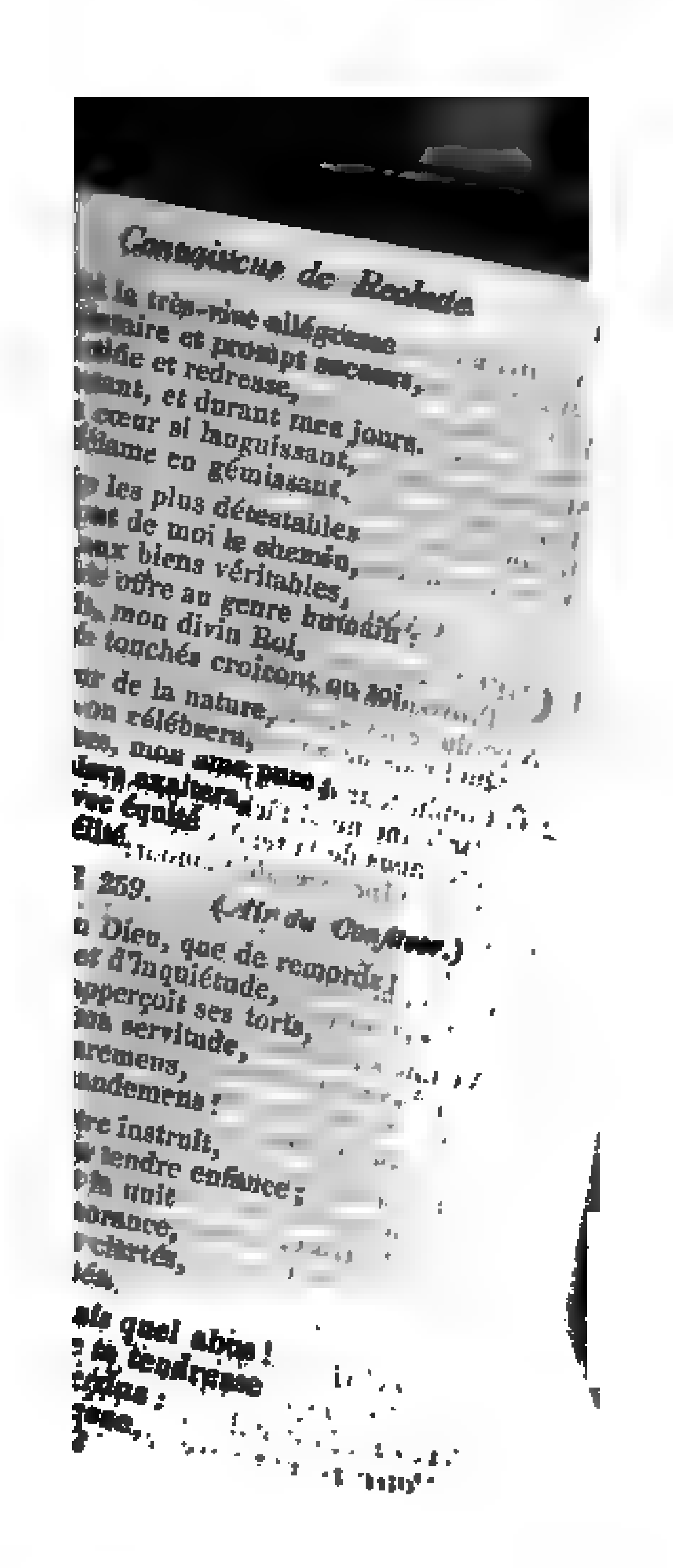
3 Efface-les comme une nuée obscure
Est effacée au premier coup de vent :
Purge à l'instant ma conscience impure,
Divin Sauveur, en ton précieux sang.

4 Lave, et relave une ame impure, immonde ;
Un cœur souillé par mille impiétés :
Qu'en moi soudain la paix, la grâce abonde ;
Que je t'honore avec les rachetés.

5 Ah ! que jamais, Seigneur, il ne m'arrive
De m'éloigner ni de toi ni des tiens :
Que mon cœur veille, et que tout en moi suive
Ta loi parfaite avec les bons Chrétiens.

CANTIQUE 258. (*Air Connu.*)

OPÈRE en moi, Seigneur, opère
Ce changement tant désiré ;
Réconcilie avec ton Père
Mon cœur en sa route égaré :
Verse abondamment ton Esprit
Sur moi que ta grâce attendrit.


[illegible]

… la très-vive allégresse
…aire et prompt secours,
…de et redresse,
…ant, et durant mes jours.
… cœur si languissant,
…ame en gémissant.

… les plus détestables
… de moi le chemin,
…ux biens véritables,
… offre au genre humain!
…, mon divin Roi,
… touchés croisent en soi.

…ur de la nature,
…on célébrera,
…, mon âme pure
… exaltera
…vec égalité
…

… 259. (Air du [illegible].)

… Dieu, que de remords!
… d'inquiétude,
…apperçoit ses torts,
… servitude,
…remens,
…ndemens!

…re instruit,
… tendre enfance;
… nuit
…orance,
…clartés,
…

… quel abîme!
… tendresse
…
…se,
…

[redacted]

r une ame vile ;
icore en ma faveur :
ioi la grâce immense,
réunisse à toi,
sse en ta présence,
he à mon divin Roi.

CANTIQUE 257. (*Air* 5.)

ut-puissant, fais grâce au plus coupable,
us mechant, au pécheur tel que moi ;
ent fois perfide, inexcusable ;
oupire instamment après toi.

péchés, dont la douleur m'assiège,
plus rouge, hélas ! que cramoisi,
s blanchis que la laine ou la neige :
nt repos succède à mon souci.

comme une nuée obscure
e au premier coup de vent :
nstant ma conscience impure,
veur, en ton précieux sang.

slave une ame impure, immonde ;
souillé par mille impiétés :
i soudain la paix, la grâce abonde ;
onore avec les rachetés.

jamais, Seigneur, il ne m'arrive
gner ni de toi ni des tiens :
cœur veille, et que tout en moi suive
faite avec les bons Chrétiens.

NTIQUE 258. (*Air Connu.*)

en moi, Seigneur, opère
ngement tant désiré ;
avec ton Père
en sa route égaré :
amment ton Esprit
c ta grâce attendrit.

a grace ouvre au pécheur ... ?
... Esprit, mon divin Roi,
... cœurs touchés croient en toi.

...ant Auteur de la nature,
...u'à jamais on célébrera,
...ends mes lèvres, mon ame pure,
Ma bouche alors exaltera,
Et ma langue avec équité
Publira ta fidélité.

CANTIQUE 259. (Air du Confiteor.)

1 SEIGNEUR mon Dieu, que de remords!
Que de peine et d'inquiétude,
Quand mon ame apperçoit ses torts,
Quand je pense à ma servitude,
'A mes honteux égaremens,
'A tes divins commandemens!

2 J'eus l'avantage d'être instruit,
Par tes soins, dès ma tendre enfance;
Ton amour dissipant la nuit
De ma déplorable ignorance,
Fit reluire en moi ses clartés,
Me découvrit tes vérités.

3 Mais *quelle erreur! mais quel abus!*
Tous ces beaux fruits de ta tendresse
Pour mon ame ont été perdus,
Tournant le dos à la sagesse,

o 2

4 Parle pour une ame vile ;
Parle encore en ma faveur :
Obtiens-moi la grâce immense,
Qui me réunisse à toi,
M'affermisse en ta présence,
M'attache à mon divin Roi.

CANTIQUE 257. (*Air* 5.)

1 DIEU tout-puissant, fais grâce au plus coupable,
Au plus mechant, au pécheur tel que moi ;
Au cœur cent fois perfide, inexcusable ;
Mais qui soupire instamment après toi.

2 Que mes péchés, dont la douleur m'assiège,
Qui sont plus rouge, hélas ! que cramoisi,
Soient plus blanchis que la laine ou la neige :
Qu'un saint repos succède à mon souci.

3 Efface-les comme une nuée obscure
Est effacée au premier coup de vent :
Purge à l'instant ma conscience impure,
Divin Sauveur, en ton précieux sang.

4 Lave, et relave une ame impure, immonde ;
Un cœur souillé par mille impiétés :
Qu'en moi soudain la paix, la grâce abonde ;
Que je t'honore avec les rachetés.

5 Ah ! que jamais, Seigneur, il ne m'arrive
De m'éloigner ni de toi ni des tiens :
Que mon cœur veille, et que tout en moi suive
Ta loi parfaite avec les bons Chrétiens.

CANTIQUE 258. (*Air Connu.*)

OPÈRE en moi, Seigneur, opère
Ce changement tant désiré ;
Réconcilie avec ton Père
Mon cœur en sa route égaré :
Verse abondamment ton Esprit
Sur moi que ta grâce attendrit.

[illegible]
[illegible]
[illegible] et redresse,
[illegible], et durant mes jours
[illegible] cœur l'ingratitude,
[illegible] en plénitude.

[illegible] les plus désirables
[illegible] de moi la chute,
Ainsi aux biens véritables
[illegible] grâce offre un pauvre [illegible]
[illegible] Esprit, mon divin Roi,
[illegible] cœurs toujours [illegible]

[illegible] Auteur de la nature,
Qu'à jamais on célèbre,
[illegible] mes lèvres, mon âme pure,
Ma bouche alors exaltera,
Et ma langue avec équité
Publiera ta fidélité.

CANTIQUE [illegible]. ([illegible])

1 SEIGNEUR mon Dieu, quel [illegible] !
Que de peine et d'ingratitude,
Quand mon âme apperçoit ses torts,
Quand je pense à ma servitude,
A mes honteux égaremens,
A tes divins commandemens !

2 J'eus l'avantage d'être instruit,
Par tes soins, dès ma tendre enfance ;
Ton amour dissipant la nuit
De ma déplorable ignorance,
Fit reluire en moi sa clarté,
Me découvrit ta vérité.

3 Mais quelle erreur ! mais quel abîme !
Tous ces heureux fruits de ta bienfaisance
Pour mon âme ont été perdus ;
Tournant le dos à la sagesse,

J'ai suivi mes mauvais penchans ;
J'ai fait ce que font les méchans.

4 Ah ! pardonne en ta charité,
Pour l'amour de ton Fils unique,
Ma criante infidélité,
Tous mes pas dans la voie oblique.
Rétablis-moi dans ton amour,
Et m'y couronne au dernier jour.

CANTIQUE 260. (*Air* 1.)

1 CIEL ! mon ame ingrate, adultère,
Provoquant ton amour jaloux,
A perdu le feu salutaire
Qui l'unissait au Saint Époux.

2 Ô Conducteur de ma jeunesse,
Pardonne un si fâcheux détour ;
Un tel abus de la tendresse
De ton inconcevable amour.

3 Que mon ame soit réunie,
Père, avec ton bien-aimé Fils ;
Qui sur la croix, dans l'agonie,
Te priait pour ses ennemis.

4 Veuille à l'instant, par ses mérites,
Effacer mes transgressions
Du livre où tu les as écrites,
Et guérir mes rebellions.

5 Oui, que mon ame en soit guérie,
Par son Époux, son Médecin ;
Que ta grâce, à jamais chérie,
L'attire et la colle à ton sein.

CANTIQUE 261. (*Air* 1.)

1 COMME un Jonas dans sa détresse,
Je soupire après toi, mon Dieu :
A ton cher Fils mon cœur s'adresse,
Pour te retrouver en ce lieu.

secours à ta clémence,
[illegible]
n amour si vaste, immense,
ouve à perpétuité.

à sais calmer nos tempêtes,
es nos agitations,
et les flots sur nos têtes;
le-moi tes consolations.

mon Sauveur, le danger passe;
mplis sur moi tes desseins;
oi voir avec allégresse
orce et ta gloire aux lieux saints.

e rendrai des louanges,
sacrifices précieux;
lirai, le Roi des anges
lonne un salut glorieux.

CANTIQUE 262. (*Air Bref.*)

CE inépuisable! amour infini!
oi, le plus coupable, je serai béni!
a du supplice que j'ai mérité,
paix, justice, grâce et vérité!

après ma chute a prié pour moi,
t en moi lutte et soutient ma foi;
auveur, j'espère retrouver bientôt
eur du Père, l'amour du Très-haut.

éricorde surabonde en nous;
nence accorde un repos très-doux
i qui souffre d'avoir insulté
nour qui couvre notre iniquité.

x intercède pour un cœur tremblant,
erche un remède, par grâce, en ton flanc.
e divin baume guérissant mes maux,
en ton royaume, ton parfait repos.

Conversions de Rechute.

CANTIQUE 263. (Air 1.)

QUE l'homme est faible et téméraire,
Qu'il s'expose à des vains détours !
À son bonheur il est contraire,
Quand au ciel il n'a pas recours !
Un apôtre à la mort se vante
De pouvoir suivre son Seigneur ;
Mais à la voix d'une servante
Il est sans force et sans vigueur.

Jusqu'à trois fois il réitère
Son indigne abnégation :
Combien de fois l'osas-tu faire,
Mon ame, à ta confusion ?
Pierre, au regard de son cher Maître,
Au chant du coq, en un moment,
Sent qu'il a pu le méconnaître ;
Il sort et pleure amèrement.

3 Hélas ! mon cœur trop inflexible,
L'ayant rénié tant de fois,
Est bien moins touché, moins sensible,
Et bien moins docile à sa voix.
J'ai trop souvent accusé Pierre,
C'est moi que je dois condamner ;
J'ai plus fait au Sauveur la guerre ;
Il a plus à me pardonner.

4 Christ, il t'aima plus que les autres !
Mon cœur est froid et languissant ;
Il fut un des plus saints apôtres,
Je suis un pécheur impuissant :
Dieu du ciel, affermis mon ame ;
Remplis mon cœur du même Esprit ;
J'aurai pour toi la même flamme ;
Je pourrai tout en Jésus-Christ.

CANTIQUE 264. (Air Anglais.)

1 O MON Dieu, si tu n'es qu'amour,
Fais-le sentir paraître en moi !

... puissance a paru
... pour que d'autres croient,
... sois par toi secouru,
... Seigneur, qu'ils le voient ;
... moi donnant gloire à Dieu,
... embrasés d'un saint feu.

... à mes vœux importune,
... ton désir plus que le mien,
... le ciel ait nos vœux commune ;
Que je vive en parfait Chrétien ;
Que je t'aime avec tes élus ;
Que je t'aime en ne péchant plus.

Esprit tout-puissant, remets-moi
Dans ta divine liberté :
Unis mon ame au Père, en toi :
Fais-moi part de ta pureté :
Que rien ne me sépare plus
De mon Dieu ni de ses élus.

CANTIQUE 265. (*Air Ancien*)

1 JE t'ai fait un outrage extrême,
A mon grand tort et déshonneur ;
En toi j'ai méconnu, Seigneur,
La beauté, la bonté suprême ;
En toi j'ai méconnu, Seigneur,
Un Frère, un Père, un Époux, un Sauveur.

2 Ne me rends pas guerre pour guerre ;
Mon cœur s'ouvre à ton Saint-Esprit :
Couvert du sang de Jésus-Christ,
Je ne puis craindre son tonnerre :
Couvert du sang de Jésus-Christ,
Sauve un pécheur que son crime a proscrit.

O 4

CANTIQUE 263. (*Air* 1.)

1 QUE l'homme est faible et téméraire,
Qu'il s'expose à des vains détours !
Qu'à son bonheur il est contraire,
Quand au ciel il n'a pas recours !
Un apôtre à la mort se vante
De pouvoir suivre son Seigneur ;
Mais à la voix d'une servante
Il est sans force et sans vigueur.

2 Jusqu'à trois fois il réitère
Son indigne abnégation :
Combien de fois l'osas-tu faire,
Mon ame, à ta confusion ?
Pierre, au regard de son cher Maître,
Au chant du coq, en un moment,
Sent qu'il a pu le méconnaître ;
Il sort et pleure amèrement.

3 Hélas ! mon cœur trop inflexible,
L'ayant rénié tant de fois,
Est bien moins touché, moins sensible,
Et bien moins docile à sa voix.
J'ai trop souvent accusé Pierre,
C'est moi que je dois condamner ;
J'ai plus fait au Sauveur la guerre ;
Il a plus à me pardonner.

4 Christ, il t'aima plus que les autres !
Mon cœur est froid et languissant ;
Il fut un des plus saints apôtres,
Je suis un pécheur impuissant :
Dieu du ciel, affermis mon ame ;
Remplis mon cœur du même Esprit ;
J'aurai pour toi la même flamme ;
Je pourrai tout en Jésus-Christ.

CANTIQUE 264. (*Air Anglais.*)

1 *O MON* Dieu, si tu n'es qu'amour,
Fais-le soudain paraître en moi :

Viens-y faire un nouveau séjour,
Esprit de grâce, Esprit de foi ;
Et que bientôt j'annonce à tous
Ta miséricorde envers nous.

2 Si ta longue attente a paru
Envers moi pour que d'autres croient,
Que je sois par toi secouru,
Tellement, Seigneur, qu'ils le voient ;
Qu'avec moi donnant gloire à Dieu,
Ils soient embrasés d'un saint feu.

3 Réponds à mes vœux importuns,
C'est ton désir plus que le mien,
Que le ciel ait nos vœux communs ;
Que je vive en parfait Chrétien ;
Que je t'aime avec tes élus ;
Que je t'aime en ne péchant plus.

4 Esprit tout-puissant, remets-moi
Dans ta divine liberté :
Unis mon ame au Père, en toi :
Fais-moi part de ta pureté :
Que rien ne me sépare plus
De mon Dieu ni de ses élus.

CANTIQUE 265. (*Air Ancien.*)

1 JE t'ai fait un outrage extrême,
'A mon grand tort et déshonneur ;
En toi j'ai méconnu, Seigneur,
La beauté, la bonté suprême ;
En toi j'ai méconnu, Seigneur,
Un Frère, un Père, un Époux, un Sauveur.

2 Ne me rends pas guerre pour guerre ;
Mon cœur s'ouvre à ton Saint-Esprit :
Couvert du sang de Jésus-Christ,
Je ne puis craindre ton tonnerre :
Couvert du sang de Jésus-Christ,
Sauve un pécheur que son crime a proscrit.

Que je n'éteigne plus ta flamme ;
Que je vive et marche en ta loi :
Que je sois fidèle à mon Roi ;
Règne à jamais, règne en mon ame.
Que je sois fidèle à mon Roi :
Remplis mon cœur et d'amour et de foi.

Ô miséricorde infinie !
Tu ne saurais me rejeter ;
Non, tu ne saurais rebuter
Celui qui sous toi s'humilie ;
Tu ne viens pas pour condamner,
Mais pour sauver, bénir et pardonner.

CANTIQUE 266. (*Air du Confiteor.*)

1 JÉSUS-CHRIST est le bon Berger ;
Pour ses brebis il perd la vie,
Les met à l'abri du danger ;
La faim du loup, ni son envie
Jointe aux efforts des inhumains,
Ne peut les ravir de ses mains.

2 Plus fort que tous nos ennemis,
L'ame qui paît sous sa houlette,
Le cœur à ton vouloir soumis,
Verra leur entière défaite ;
Mon Père est plus puissant qu'eux tous,
Dit-il, et sa grâce est pour vous.

3 Ah ! que par toi, divin Sauveur,
Je rentre et trouve ma pâture
Dans ton bercail, en ta faveur,
Au sein de la vérité pure :
Que j'entre et sorte en ton nom saint ;
Que sur mon cœur il reste empreint.

Par ta mort, tendre et bon Berger,
Donne-moi la vie éternelle :
Je ne suivrai plus l'étranger,
Ni le mercenaire infidèle.

toujours sous tes yeux,
que j'arrive aux cieux.

SECTION IV.

CEUX QUI SONT RELEVÉS DE LEURS CHUTES

CANTIQUE 267 (*Air Adorons tous.*)

QUEL triste état, quelle guerre cruelle,
Divin Sauveur, alors qu'on est rebelle !
crainte et les remords déchirent tour à tour ;
otre esprit n'est en paix ni la nuit ni le jour.

Mon âme hélas ! était sèche, était morte ;
Et cependant tu frappais à la porte ;
Ton amour me livrait d'insensibles combats ;
Souvent je les sentais, mais ne me rendais pas.

3 Tantôt touché, j'aurais voulu me rendre,
Bientôt après je voulus m'en défendre ;
J'avançais quelques pas, et puis je reculais,
Me relevais-je un peu, bientôt je retombais.

4 Triste, agité par de vives alarmes,
Souvent, hélas ! je versais bien des larmes ;
Souvent je m'écriais, dans mes troubles divers,
Viens, Seigneur Jésus, viens, ah ! viens briser mes fe

5 Enfin, Seigneur, à mes cris favorable,
Tu fus touché de mon sort misérable ;
Ta bonté répondit à mes humbles souhaits ;
Tu me fis savourer les douceurs de la paix.

6 En moi tout prit une face nouvelle,
Je fus bientôt tout brûlant, plein de zèle ;
Ta lumière changea mes ténèbres en jour,
Et tu fis de mon âme un paradis d'amour.

7 Je veux bénir à jamais ta clémence,
Ta grâce extrême et ton amour immense,
Sauveur, pour mes forfaits attaché sur le bois,
Qui mets fin à ma peine et m'instruis dans tes

CANTIQUE 268. (*Air Adorons tous.*)

LOIN du Pasteur, en brebis égarée,
Mon ame impure, et du monde enivrée,
Errait aveuglément au gré de ses désirs,
Se plongeait, s'enfonçait dans l'amour des plaisirs.

2 Satan m'avait lié de mille chaînes,
Sous ce tyran je n'avais que des peines :
Je trouvais et mon juge et mon exécuteur
Au dedans, et mon ame en proie au destructeur.

3 Tantôt le bien me paraissait aimable,
Ensuite, hélas ! il m'était haïssable ;
Inquiet et flottant, par le vice entraîné,
Malheureux, je restais dans mes fers enchaîné.

4 Jusques à quand du serpent et du crime,
Serai-je donc, ô Seigneur, la victime,
Disait mon cœur percé par le cruel vautour,
Et pour Dieu, qui m'a fait, n'aurai-je aucun retour ?

5 Sauveur du monde, infiniment propice !
Éloigne-moi de l'affreux précipice,
Où le cruel démon précipite mes pas ;
Romps à l'instant mes fers, et ne me quitte pas.

6 Tu viens, Seigneur, m'éclairer et m'instruire !
Je vois, je sens que tu viens pour détruire
Les œuvres du serpent, et pour nous affranchir ;
Pour nous purifier, et pour nous enrichir !

7 Gloire à Jésus, ô grâce attendrissante,
Que ta vertu dans une ame est puissante !
En brisant de nos cœurs l'extrême dureté,
Tu sais en faire un temple à la divinité !

CANTIQUE 269. (*Air Allemand.*)

1 NE quitte plus ton ami,
Ton Jésus, ton Dieu, ton Père ;
Sois toujours plus affermi,
Mon cœur, aime, adore, espère.

[redacted]

cet ami sans pareil,
! vole à l'instant, mon ame ;
uira comme un soleil
nt le feu pur nous enflamme.

ui seul nous aimé en tout temps,
D'un amour inconcevable :
Son trépas, ses vœux constans
Sont pour une ame insolvable.

Tiens-toi donc à l'amitié
De cet ami débonnaire,
Dont la bonté, la pitié
Ne se trouve en aucun frère.

CANTIQUE 270. (Ai

1 CHANGE un cœur lâche et rampa
Seigneur, qui va dissipant
Les biens, les dons précieux
Qu'il avait reçu des cieux.

2 Par mes inattentions,
Que de consolations,
Que de grâces de faveurs
Dont j'ai perdu les douceurs !

3 Trop souvent en te servant
Je suis plus mort que vivant :
En négligeant tes attraits,
Je m'endors ou me distrais.

4 Je devrais d'un feu divin
Brûler comme un séraphin ;
Être épris de mille ardeurs
En contemplant tes grandeurs.

5 Dieu si plein de majesté,
À qui j'ai tant résisté,
Absorbe un cœur languissant
Dans ton amour tout-puissant.

6 Qu'il ne *se détourne plus*
Du beau sentier des élus,

Où, par l'Esprit Saint conduit,
On n'est vaincu ni séduit.

CANTIQUE 271. (*Marche Royale.*)

1 J'ÉCOUTERAI la voix douce et propice
De mon Jésus, mon Sauveur et mon Dieu :
Dans mon cœur vide il mettra la justice,
L'amour plus fort que le fer et le feu.

2 Il parlera de paix au cœur sensible,
Qu'il fait rentrer dans ses commandemens,
Le gardera, par sa force invincible,
De retourner à ses égaremens.

3 Oui, j'aurai part au précieux salaire
De son travail et des maux qu'il souffrit
Moi qui n'avais qu'attiré sa colère,
Et contristé mille fois son Esprit.

4 Signale, ô Dieu, ta puissance infinie ;
Fais triompher ton amour précieux ;
Et que mon ame, à son Sauveur unie,
Se réjouisse en ton nom glorieux.

5 Certainement ta paix, ta délivrance
Est près de ceux qui craignent ton saint nom :
Ta gloire y vient surpasser l'espérance ;
Tout en eux dit : que le Seigneur est bon !

CANTIQUE 272. (*Air du Ps. 89.*)

1 DANS la nuit ténébreuse, en l'ombre de la mort,
Hélas ! j'ai fait naufrage, oubliant le Dieu fort ;
Méprisé son conseil en suivant les rebelles,
Contristé son Esprit avec les infidèles.

2 Mais dans l'affliction, et par cent maux divers,
Il m'a fait ressentir tout le poids de mes fers ;
Humiliant mon cœur par la rude souffrance,
Mon esprit abattu, dénué d'espérance.

3 Dans la captivité, sans appui, sans secours,
Je n'osais à son bras avoir tout mon recours,

ıvoir long-temps encensé mon idole,
qué son courroux méprisé sa parole.

ivé mon cœur de tout appui mortel,
ne faire en angoisse aller à son autel,
rer à grands cris sa clémence infinie,
ıe son Fils unique en sa noire agonie.

oit à jamais l'Auteur de tous les biens,
ıns un instant rompu tous mes liens :
toujours sensible au cri de la détresse,
e ame en son péril à son pouvoir adresse.

s'il m'a retiré des ombres de la mort ;
ıérit ma langueur, en me rendant plus fort ;
plus noir tombeau son amour me délivre,
pour le célébrer, pour l'aimer et le suivre.

CANTIQUE 273. (*Air* 9.)

ne t'ai-je, Être incomparable,
se ne t'ai-je obéi plutôt !
'ai-je en ta main favorable
é mon ame au premier mot !
j'ai long-temps raisonné !
grâce a tout pardonné !

oi, Sauveur propice, affable,
ıale encore un tendre amour :
n'en sentir l'acte ineffable,
doux effets de jour en jour.
mon extrême indignité
e encor ta bénignité.

élève un épais nuage,
r me cacher ton front vainqueur,
l survient un grand orage,
r m'ébranler par sa fureur ;
ı regard vif, à l'instant,
s la paix au cœur flottant.

*is mon ame im*mortelle,
eur, au gré de ses souhaits,

[redacted]

Et jointe à ton peuple fidèle,
  Elle annoncera tes bienfaits.
Force et puissance à notre Dieu ;
Qu'il triomphe et règne en tout lieu.

PARTIE IV.

SECTION I.

POUR LES FIDÈLES SE RÉJOUISSANT.

CANTIQUE 274. (*Air* 9.)

1 O QUEL impénétrable abîme
  Est ton amour, divin Sauveur !
Mon allégresse est légitime,
  Tu m'enrichis de ta faveur :
Mon ame est sur un fondement
  Qui demeure éternellement.

2 C'est sur ce fondement très-stable,
  Que j'édifie en sûreté.
De mon bonheur incontestable,
  Ta mort fait la solidité :
Appuyé sur tes soins constans,
  Je ne crains point l'effort des temps.

3 Ton sang, ta grâce est mon refuge,
  Ton amour abonde en mon cœur :
Je trouve un ami dans mon Juge,
  Qui pour moi n'a plus de rigueur :
Je me livre à toi sans retour,
  Mon cœur s'enfonce en ton amour.

4 Trésor céleste, amour immense,
  Qu'on ne saurait assez priser,
Verse en nos cœurs cette abondance
  Qui ne peut jamais s'épuiser ;
Et, sous tes dons multipliés,
  Qu'ils soient toujours humiliés.

CANTIQUE 275. (Air du Ps. 23.)

1 DIEU me soutient par son pouvoir suprême ;
  C'est mon berger qui me garde et qui m'ai

... ne manque en ces gras pâturages ;
... ruisseaux je suis les beaux rivages ;
... l'abri de son nom adorable
... est sûre, et mon repos durable.
... crains point, marchant dans cette voie,
... la mort je devienne la proie ;
... je serais dans sa vallée obscure,
... tout, Seigneur, ta présence m'assure
... es biens, aux yeux d'une envieuse troupe,
Couvrent ma table, et tu remplis ma coupe.
De tous mes jours tu fais des jours de fête ;
Et ta sainte huile oint mon cœur et ma tête.
Tant de douceurs accompagnent ma vie,
Que mon bonheur en est digne d'envie ;
J'espère ainsi que dans ta maison sainte
Je passerai tous mes jours en ta crainte.

CANTIQUE 276. (*Air* 20.)

1 C'EST ainsi, mon Seigneur, que tu changes mon cœur,
Et que ton sang efface les refus, les mépris
Que j'ai fait de ta grâce, ô que j'en suis surpris !
Amour mystérieux ! l'Immortel vient des cieux
Par un effort suprême il s'expose à mourir,
Dans une angoisse extrême, pour pouvoir me guérir.

2 Cessez, ô séraphins, pénétrans chérubins,
De sonder ce mystère ; infiniment profond,
Jamais votre lumière n'en trouvera le fond.
Majesté, gloire, honneur, force, empire et grandeur
A Jésus qui se vide de tout, par son amour,
Pour un peuple perfide qui lui ravit le jour.

3 Les liens du péché me tenaient attaché,
Mais sa force éternelle en a rompu les nœuds,
Et sa grâce immortelle met le comble à mes vœux.
Tiré des noirs cachots, du ténébreux cahos
De ma propre nature, je ne puis concevoir
De sa charité pure l'ineffable pouvoir.

Jésus est mon soutien, non je ne crains plus ...
Remportant la victoire sur l'enfer, sur la mort ...
Je célèbre sa gloire, je rends grâce au Dieu fort ...
Grand objet de ma foi, je me confie en toi ...
Couvert de ta justice, je rends hommage ...
A ta bonté propice, qui fait tout mon bonheur ...

CANTIQUE 227. (Air Gai.)

1 AU Dieu fort mon cœur se confie ;
Ce n'est point au faible mortel,
Qui ne peut garantir ma vie,
Ni plaider pour mon ame au ciel.

2 Son amour incompréhensible
M'a délivré de mille maux :
Serai-je à sa grâce insensible ?
Dormirai-je en un faux repos ?

3 Que ferai-je ? et par quelle voie
M'acquitter envers le Seigneur,
De tous les bienfaits que déploie
Sur moi sa visible faveur ?

4 Je prendrai, rempli d'un saint zèle,
Le calice de mon salut ;
Et d'une louange éternelle
Je vais lui payer le tribut.

5 Les biens dont sa bonté m'honore
Seront conservés avec soin,
Et du beau feu qui me dévore
Son peuple élu sera témoin.

6 Que des bons la vie est heureuse !
Que leur état est ravissant !
Et que leur mort est précieuse
Aux yeux du Sauveur tout-puissant !

7 Il m'a tiré de l'esclavage ;
C'est pourquoi je l'invoquerai
Durant mes jours, et d'âge en âge
A jamais je le bénirai.

[redacted]

Les fidèles se réjouiss

CANTIQUE 278. (*Air d*

1 Si, nous étions assis dans l'omb
Mais ta bonté propice, a chang
Ceux même qui marchaient dans l
noire,
Voient reluire à leurs yeux les rayo

2 Ciel! en multipliant la sainte nati
Que ton amour éclate en ta chère
Et que n'a-t-il pas fait pour augme
Quelle riche moisson, quel butin li

3 Oui, ta grâce a rompu, très puissan
Le joug et le bâton du cruel exacte
Comme au jour de Madian ta victoi
Réjouit ton cher peuple et remplit

4 Le glaive du guerrier armé pour le
L'habit sanglant de ceux que ton p
Seront jetés au feu, consumés dans
Et la paix régnera sur la terre en n

5 Car l'enfant de la Vierge ici-bas no
Du grand Dieu tout-puissant le Fil
Il aura sur nos cœurs un immortel
Il est sur son épaule, acquis par so

6 Son nom est l'admirable, et notre
C'est le grand conseiller, le Dieu f
Le prince de la paix, qui descend s
Pour abolir partout et le crime et l

7 Point de fin à son règne, à sa pros
A son accroissement durant l'étern
Que nos ames, par grâce, en ta loi
Rendent gloire à ton nom, Éternel

CANTIQUE 279. (*Air, Que*

1 PUISQUE notre Dieu favorable
Nous accorde un si grand secou

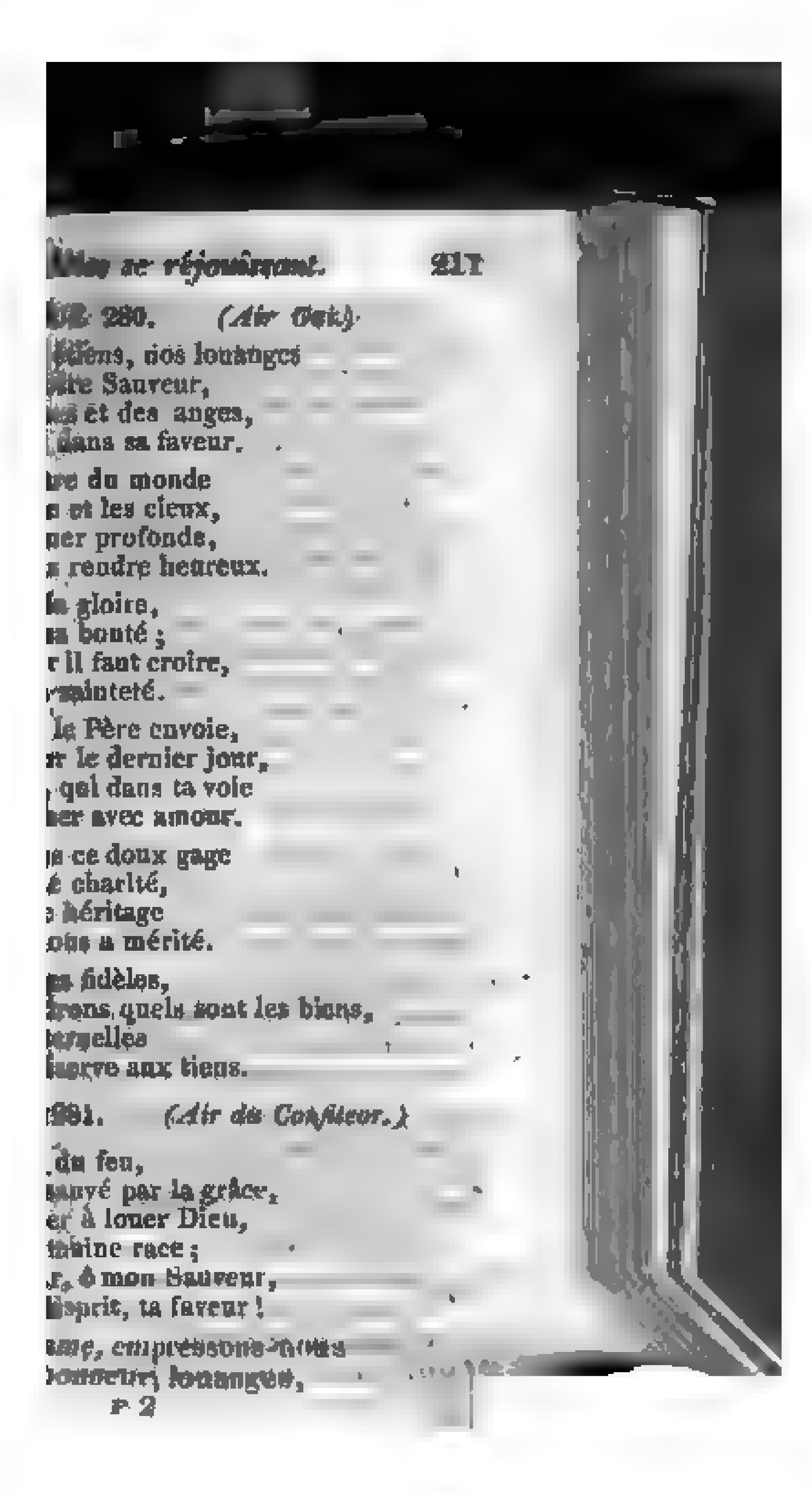
Il n'est plus de revers capable
De troubler la paix de nos jours.
Et si la nature fragile
Était à ses derniers momens,
Nous la verrions d'un œil tranquille
S'écrouler dans ses fondemens.

2 Par les ravages du tonnerre,
Nous verrions les champs moissonnés,
Et des entrailles de la terre
Les plus hauts monts déracinés.
Nos yeux verraient leur masse aride
Transportée au milieu des airs,
Tomber d'une chute rapide
Dans le vaste gouffre des mers.

3 Les remparts de la cité sainte
Nous sont un refuge assuré ;
Jésus, lui-même, en son enceinte
A marqué son repos sacré.
Les ruisseaux du fleuve céleste
La réjouiront à chaque instant :
Nous ne craignons rien de funeste
Au sein d'un bonheur si constant.

4 Christ habite au sein des fidèles ;
Il nous promet un prompt secours,
Des faveurs, des clartés nouvelles,
Dès le point du plus beau des jours.
Sa foudre prompte à nous défendre
Des méchans et de leurs complots,
Mettra leurs boucliers en cendre,
Et brisera leurs javelots.

5 Jésus fera cesser la guerre,
Brûlera les chariots au feu ;
Cessez, dira-t-il à la terre ;
Reconnaissez que je suis Dieu.
Voyez les cieux, la terre et l'onde
Remplis de son immensité !
Et qu'en tous climats du monde
… grand nom soit seul exalté



...QUE 280. (Air Gai.)

...tiens, nos louanges
...tre Sauveur,
...es et des anges,
...dans sa faveur.

...ve du monde
...e et les cieux,
...mer profonde,
...s rendre heureux.

...la gloire,
...a bonté ;
...r il faut croire,
...sainteté.

...le Père envoie,
...r le dernier jour,
..., qui dans ta voie
...her avec amour.

...s ce doux gage
...é charité,
...e héritage
...ous a mérité.

...s fidèles,
...rons quels sont les biens,
...ernelles
...serve aux tiens.

...281. (Air du Confiteur.)

...du feu,
...sauvé par la grâce,
...er à louer Dieu,
...maine race ;
...r, ô mon Sauveur,
...Esprit, ta faveur !

...ame, empressons-nous
...onneurs, louanges,

Les fidèles se réjouissant.

2 Au Dieu propice, au Dieu jaloux,
Qui, pour nous unir à ses anges,
Nous arrache aux feux des enfers,
Venant du ciel briser nos fers.

3 Tiré par tes compassions
Des bords d'un affreux précipice,
Du feu brûlant des passions,
Et des rigueurs de la justice ;
Je dois inciter les pécheurs
'A chercher les mêmes faveurs.

4 Venez, pécheurs, venez, venez ;
Tous vos péchés abominables
Par lui vous seront pardonnés ;
Si, vous sentant très-condamnables,
Vous osez croire en Jésus-Christ,
Vous aurez part à son Esprit.

CANTIQUE 282. (*Air du Symbole.*)

1 JÉSUS, Messie auguste, des peuples désiré,
En tout temps l'homme juste à vers toi sou
Nés enfans de colère, indignes de secours,
Sans toi notre misère aurait duré toujours.

2 Chemin, vérité, vie ; par toi l'homme est ins
Quand il n'a d'autre envie que d'être au ciel
Peut-on aller au Père que par toi, mon Jésu
Sans toi que pourraient faire nos esprits ép

3 Que ta force infinie se manifeste en nous,
Et jusqu'à l'agonie nous t'obéirons tous :
Mets nos cœurs dans la joie de ta sainte un
Sois toujours notre voie jusqu'à l'éternité.

CANTIQUE 283. (*Air 8 et 7.*)

1 MON Jésus, nom trop aimable,
'A mon cœur plus doux que miel ;
Ta présence inestimable,
M'offre un avant-goût du ciel.

...it et l'Esprit;
... ton nom je l'implore,
... s'ouvre, il s'attendrit.
... crie, Abba, Père,
L'esprit d'adoption ;
... il prospère,
... la mystique union.

... qu'on suit à la trace
L'Agneau pour nous mis à mort,
On profite, on croît en grâce ;
On avance, on entre au port.

5 Jésus, ma vie et ma voie,
Mon bouclier mon Soleil ;
Que mon ame est dans la joie
Quand j'adhère à ton conseil !

6 Dans tes sacrés pâturages
Je ne puis manquer de rien ;
En racontant tes ouvrages
J'ai part au souverain bien.

CANTIQUE 294. (*Air Adorons tous.*)

1 QU'ON vit heureux sous tes regards propices !
En toi, Seigneur, quelles sont mes délices !
O que je suis joyeux de me trouver changé !
De quel pesant fardeau mon cœur est soulagé !

2 Après avoir éprouvé tant de peines,
J'ai vu ta main briser mes fortes chaînes,
Et ton sang précieux me soustraire au courroux ;
Non, Seigneur, jamais rien ne me parut si doux.

3 Loin de ta face, et de ton alliance,
Sans cesse un ver rongeait ma conscience ;
Au milieu des plaisirs je sentais des douleurs ;
Maintenant tout est doux, même jusqu'à mes pleurs.

4 Voyant le bien sans vouloir en rien faire,
Voulant toujours à deux maîtres complaire,

J'allais le grand chemin qui me paraissait droit :
Mais, Seigneur, désormais je ne suis que l'étroit.

5 Heureusement changé de caractère,
Je ne veux rien de ce monde adultère ;
Là, pour un seul plaisir on ressent mille maux ;
Mais les maux sont réels et les plaisirs sont faux.

6 Ô mon Sauveur, que tu m'as fait de grâce !
Pour ton honneur que faut-il que je fasse ?
Après m'avoir aimé remplis mon cœur d'amour ;
Je suivrai ton conseil, et tes pas, sans détour.

CANTIQUE 285. (*Air* 11.)

1 RÉJOUIS-toi, peuple fidèle ;
Réjouis-toi dans le Seigneur :
Qui suit un si parfait modèle
Jouit toujours du vrai bonheur.
Réjouis-toi dans l'espérance
De voir sa face un jour aux cieux.
Attends de lui la délivrance
De tout ce qui t'est ennuyeux.

2 Toujours joyeux dans la lumière,
Et dans l'amour de Jésus-Christ,
Conservons l'allégresse entière
Qu'il verse en nous par son Esprit.
Réjouissons-nous dans l'attente
Qu'enfin ce Sauveur glorieux
Fera voir sa gloire éclatante
'A nos esprits victorieux.

CANTIQUE 286. (*Air du Ps.* 118.)

1 O JÉSUS, parole incarnée ;
Entends le cri d'un faible enfant,
D'une ame nouvellement née,
Qui demande un lait nourrissant :
Le lait très-pur de ta parole,
De ton sang répandu pour moi,
De ton Esprit qui nous consoie ;
Qui nous fait croître en grâce, en foi.

[redacted]

Les fidèles se réjouissa

CANTIQUE 280. *(Air*

NDONS, Chrétiens, nos louange
Au Père de notre Sauveur,
Roi des hommes et des anges,
Qui nous reçoit dans sa faveur.

Avant que ce maître du monde
Eût créé la terre et les cieux,
Avant qu'il fit la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.

Il nous a destiné la gloire,
Par un effet de sa bonté ;
Mais pour en jouir il faut croire,
Et vivre dans la sainteté.

4 Viens, Jésus, que le Père envoie,
Nous sceler pour le dernier jour,
Par l'Esprit saint, qui dans ta voie
Nous fait marcher avec amour.

5 Donne à tes enfans ce doux gage
De ton immense charité,
Cet arrhe du riche héritage
Que ton sang nous a mérité.

6 Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

CANTIQUE 281. *(Air du C*

1 UN tison retiré du feu,
Un pécheur sauvé par la grâce,
Doit s'empresser à louer Dieu,
Y provoquer l'humaine race ;
Qu'il doit chérir, ô mon Sauveur,
Ton sang, ton Esprit, ta faveur !

2 Oui, *oui, mon ame,* empressons-n
A rendre amour, honneur, louanges

[redacted]

CANTIQUE 288. *(Air 8 et 7.)*

1 CHEF immortel, quand serai-je
Bien affermi dans la foi ?
Quand avec Dieu marcherai-je,
Sans plus violer sa loi ?
Ô que mon ame est légère,
Et prompte à se révolter
Du Dieu vivant, du bon Père,
Qui seul peut la contenter !

2 Toi qui vois mon impuissance,
Détruis ce mauvais penchant ;
Range à ton obéissance
Mon cœur, hélas ! si méchant.
Fais sentir à ma nature
Ton bras tout victorieux,
Ta Divinité très-pure,
Ton amour mystérieux.

3 Que je te trouve à toute heure,
A tout moment avec moi :
Que ta présence y demeure ;
Que je converse avec toi.
Que ton Esprit me transforme,
Me fasse un homme nouveau :
Que sur mon Chef il me forme,
Humble et doux comme un agneau.

CANTIQUE 289. *(Air 13.)*

1 QUAND la grâce en mon ame abonde,
J'ai beaucoup plus d'allégresse en mon cœur
Que les vains partisans du monde,
Au plus haut point de leur bonheur.

2 Quelle est du mondain l'abondance,
Les champs, les blés, les vins, l'or ou l'argent ?
Au fort de sa réjouissance,
Qu'il est à mes yeux indigent !

3 *Son ame est pauvre*, aveugle et nue :
Il méconnaît du Seigneur les vrais biens,

La richesse au monde inconnue,
Que le ciel communique aux siens.

4 Gloire à ton nom, Dieu de ma vie,
Du vrai bonheur auquel mon ame a part :
Qu'elle est et joyeuse et ravie,
Ayant son Dieu pour son rempart !

5 Ainsi dans un repos tranquille
Mes jours, mes nuits couleront désormais :
Trouvant en toi mon sûr asile,
J'acheverai ma course en paix.

CANTIQUE 290. (*Air* 3.)

1 FAIS-moi, Seigneur, comme au jeune Moyse,
Fuir avec soin les mondaines grandeurs ;
Pour ton amour que tout mon cœur méprise
Le monde entier et ses fausses douceurs.

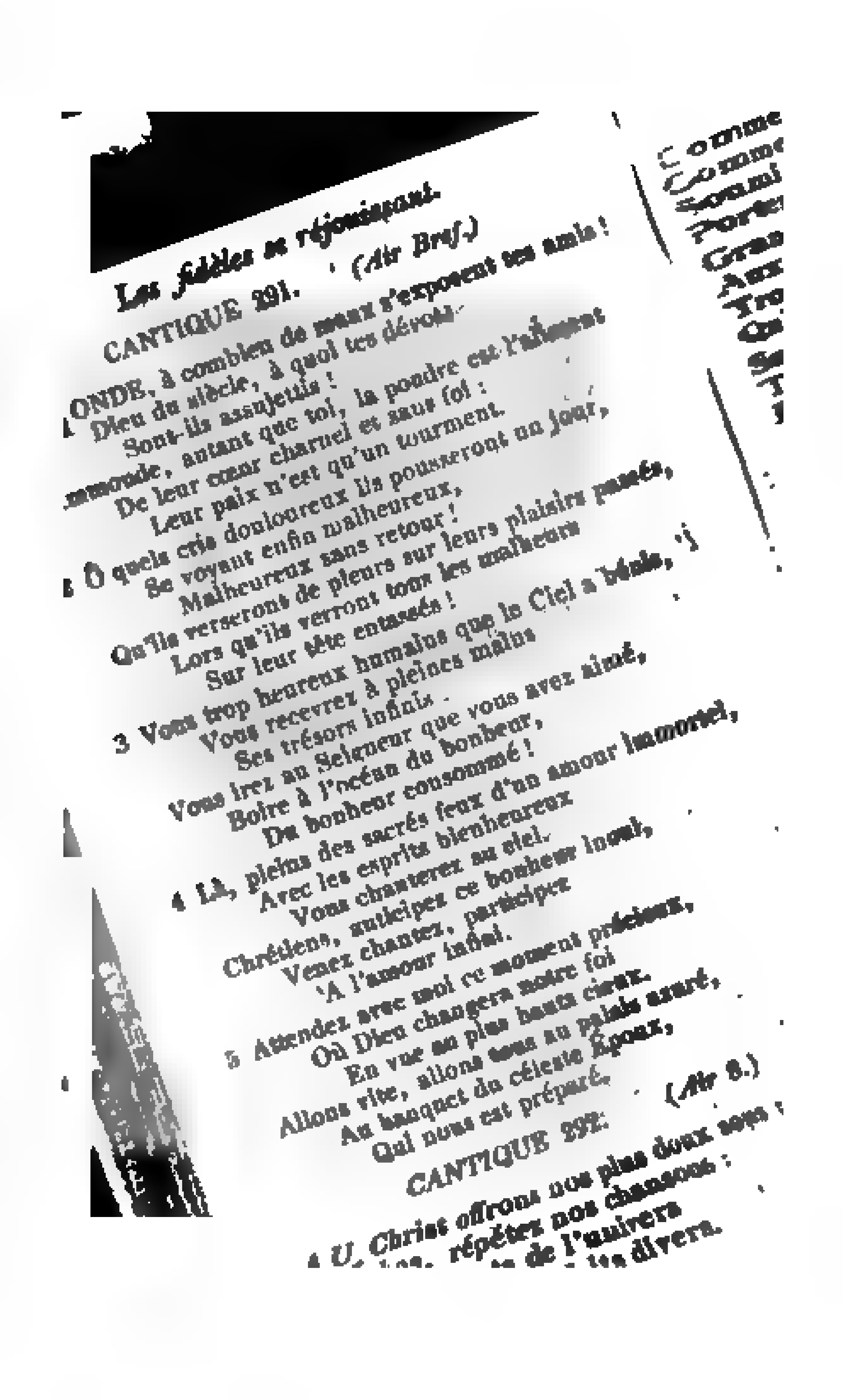
2 Est-il ici trésor, sceptre ou couronne,
Qui puisse un cœur bien instruit contenter ?
Non, c'est toi seul dont la gloire environne
Les vrais croyans que tu sus racheter.

3 C'est par la foi qu'un cœur changé préfère,
À cette Égypte, à sa gloire, à ses biens,
Ta croix, ô Christ, à tous si nécessaire,
Et ton opprobre, en rompant ses liens.

4 Comment pourrais-je, hélas ! porter envie
Aux ouvriers de toute iniquité ?
Sans oublier les biens d'une autre vie,
Et sur mon sort sans être inquiété ?

5 Hélas ! s'ils ont des plaisirs dans ce monde,
Cette ombre vaine échappe en peu d'instans :
C'est sur toi seul que mon espoir se fonde :
Mon vrai bonheur dure au-delà des temps.

6 Un trône au ciel sera ma récompense,
Si j'obéis *en marchant* par la foi :
Mon ame aura beaucoup plus qu'on ne pense
D'honneur, de gloire, et de paix en son Roi.



Les fidèles se réjouissant.

CANTIQUE 291. *(Air Bref.)*

1 MONDE, à combien de maux s'exposent tes amis !
Dieu du siècle, à quoi tes dévots
Sont-ils assujettis !
Immonde, autant que toi, la poudre est l'aliment
De leur cœur charnel et sans foi :
Leur paix n'est qu'un tourment.

2 Ô quels cris douloureux ils pousseront un jour,
Se voyant enfin malheureux,
Malheureux sans retour !
Qu'ils verseront de pleurs sur leurs plaisirs passés,
Lors qu'ils verront tous les malheurs
Sur leur tête entassés !

3 Vous trop heureux humains que le Ciel a bénis,
Vous recevrez à pleines mains
Ses trésors infinis.
Vous irez au Seigneur que vous avez aimé,
Boire à l'océan du bonheur,
Du bonheur consommé !

4 Là, pleins des sacrés feux d'un amour immortel,
Avec les esprits bienheureux
Vous chanterez au ciel.
Chrétiens, anticipez ce bonheur inouï,
Venez chantez, participez
'A l'amour infini.

5 Attendez avec moi ce moment précieux,
Où Dieu changera notre foi
En vue au plus hauts cieux.
Allons vite, allons tous au palais azuré,
Au banquet du céleste Époux,
Qui nous est préparé.

CANTIQUE 292. *(Air 8.)*

AU Christ offrons nos plus doux sons ;
... répétez nos chansons ;
... de l'univers
... divers.

...t de jour en jour
...ême envoyé du ciel,
...plus doux que le miel;
...eux, entendant ta voix,
...t et marche en tes lois!
..., est en paix avec Dieu;
...elle y rallume un saint feu,
...que ton amour soit puissant
...toujours te bénissant.

Il faut en nous ce changement
...ous t'aimerons parfaitement;
...a loi sera notre flambeau;
Nous te suivrons jusqu'au tombeau.

CANTIQUE [illegible]. ([illegible])

1 O LE Grand Sacrificateur,
Qui satisfait au Créateur
Pour les péchés du genre humain!
Qui nous mène au ciel par la main.
2 Écoutons bien ce qu'il nous dit
Croyons tout ce qu'il a prédit:
Tout incrédule est condamné;
Mais qui le croit est pardonné.
3 Il trouve en Christ un grand salut,
Par la mort qu'un jour il voulut
Souffrir en croix pour nos forfaits,
Pour nous gagner par ses bienfaits.
4 Ô Christ, ô Roi des nations!
Fais dans nos cœurs tes fonctions;
Abolis toute iniquité;
Règne en ta suprême équité.
5 Qu'on t'aime en tous lieux habités,
Qu'on t'adore au fort des cités

Qu'on persévère en ton amour,
Pour voir ta face au dernier jour.

CANTIQUE 294. (*Air* 6.)

1 ABAISSÉS en l'auguste présence
Du Très-Haut qui nous a tant aimés,
Adressons nos vœux à sa puissance,
Nos ennuis seront bientôt charmés.

2 Ton apôtre, ô glorieux Messie,
Nous a dit, Soyez toujours joyeux.
Que chacun ton oracle apprécie :
Accomplis ta parole à nos yeux.

3 Réjouis dans ta grâce immortelle,
Tes enfans, tes élus désormais ;
Dans l'espoir de la vie éternelle,
Dans l'amour qui ne tarit jamais.

4 Consolant Sion de ses ruines,
Viens changer en un aimable Éden
Son désert, en ôter les épines,
En faire un délicieux jardin.

5 Vérifie en ces lieux tes oracles,
Par l'effet de ton sang précieux :
Que ta gloire, en tes saints tabernacles,
Retentisse en nos chants glorieux.

CANTIQUE 295. (*Air* 6.)

1 DISPARAISSEZ, frayeurs, alarmes,
Je vois l'espoir des plus beaux jours ;
Le bonheur succède à mes larmes,
L'allégresse a repris son cours :
Béni, sauvé par mon Seigneur,
Je chante un hymne à son honneur.

2 J'étais seul avec ma houlette
A passer le torrent de l'eau ;
Mais en toi ma joie est complette ;
Je suis entourré d'un troupeau ;

...en reconnaissance,
...médite en ce beau jour,
...ment de ma salvation;
...nds effets de ton amour;
...étais de tout mon cœur,
...n saint hymne à ton honneur.

...ans la triomphante église,
...trône à jamais radieux,
...ton grand jour on solennise;
...ur des airs plus mélodieux,
...on ton beaucoup plus solennel,
Je chanterai l'hymne éternel.

CANTIQUE 296. *(Air St. Aubin.)*

1 C'EST à toi, Seigneur, que je vole,
Ma force est dans ton bras puissant:
Je me repose en ta parole;
Je lave ma robe en ton sang.
Je connais ton cœur charitable,
Un soupir, un regard l'atteint:
Rends moi plus fort, plus saint, plus stable,
Dans cet amour que rien n'éteint.

2 Je soupire après ta présence;
Descends vers moi du haut des cieux;
Mets dans mon cœur ta bienfaisance;
Conduis mon âme à ces hauts lieux,
Où notre foi se change en vue,
Notre espoir en possession;
Où de ta charité connue
On sent à jamais l'action.

CANTIQUE 297. *(Air du Ps. 138.)*

1 *HEUREUX celui qui voit le jour,*
Le beau jour de notre Evangile,
Qui reçoit le céleste amour,
Le conserve en son âme agile;

Vraiment fidèle …
Que rien ne corrompt, …
Dont le sel ne perd sa saveur,
Ne devient jamais insipide !

2 Avançons dans la vérité,
Enracinés fondés en elle ;
Et malgré l'enfer irrité,
Croissons dans la grâce éternelle.
Jésus, de tout égarement
Préserve-nous par ta puissance :
Fais-nous te rendre incessamment
Honneur, louange, obéissance.

3 Que ta parole abonde en nous ;
Fais nous aller de force en force,
Jusqu'à ce que nous soyons tous
Vainqueurs de la subtile amorce
De l'ennemi du genre humain,
Qui médite et veut notre perte.
Fais nous triompher en chemin,
Trouver des cieux la porte ouverte.

CANTIQUE 298. *(Marche Royale.)*

1 DIEU, dont la voix répond à nos prières,
Rends ma foi vive et ferme en ce moment :
Romps du péché les plus fortes barrières ;
Que j'aille à toi sans nul empêchement.

2 Que ton saint bras se révèle à mon ame ;
Montre à l'instant son pouvoir éternel ;
Qu'il ne soit point, quand ma voix te réclam…
Borné par moi comme il fut d'Israël.

3 Donne à mon cœur la viande permanente,
Que ma foi cherche et demande au désert ;
Montre aujourd'hui ta puissance étonnant…
Ton grand amour à celui qui te sert.

4 *Quand nous croyons ta bonté se révèle,*
Ton bras, Seigneur, n'étant point limit…

...nt, toute affaire,
...vous l'obtiendrez.

TIQUE 299. (*Air Doux.*)

...rand, le bon Pasteur
...d'Israël,
...doux, enchanteur,
...auve Israël !

...me et paît, ses troupeaux
...hamps les plus gras !
...on sein les agneaux ;
...e en ses bras !

...ène en paix, doucement,
...emins unis,
...t chargés pesamment,
...t les petits.

[redacted]

Vivez heureux à ses côtés,
À l'abri du danger.

7 Cherchez toujours plus ardemment
Un lait spirituel,
Pour vivre et croître incessamment
En votre Émanuel.

CANTIQUE 300. (*Air* 8.)

1 SEIGNEUR, que nous sommes heureux
Te suivant, t'addressant nos vœux !
Le jour se passe en faisant bien,
La nuit dans ton saint entretien.

2 Chez nous point de vide ou d'ennui,
Pas un moment sans ton appui,
Où qui ne s'emploie à propos,
Pour ta gloire, et pour tes troupeaux.

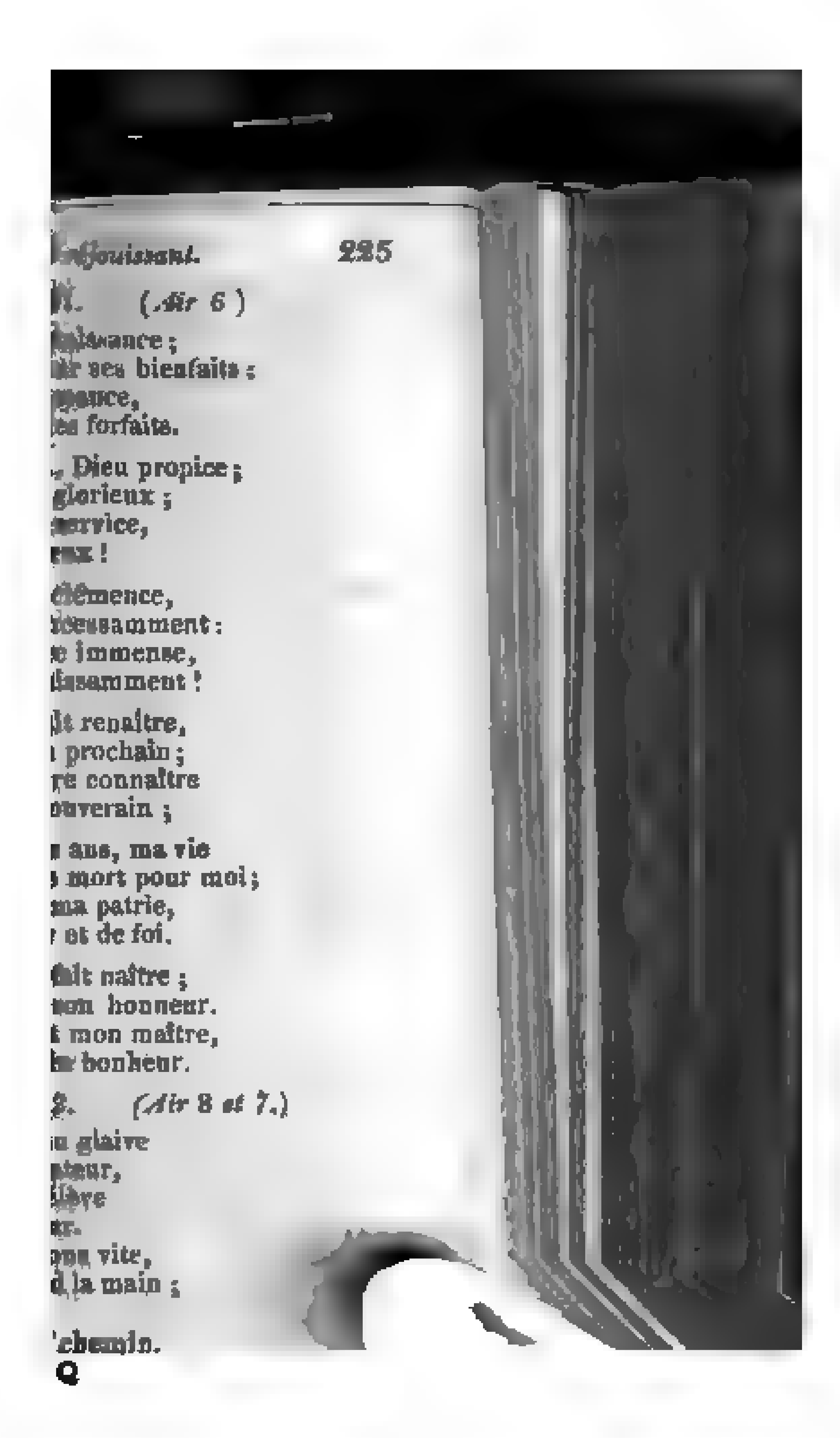
3 La vie est à charge aux méchans,
Elle est douce à tes chers enfans :
Chacun faisant ta volonté
Se réjouit dans ta bonté.

4 Qui te sert, t'aime uniquement,
Possède un doux contentement,
Un délectable, un saint bonheur,
Dans ta communion, Seigneur.

5 Nous trouvons les nuits et les jours,
Et d'hiver et d'été trop courts,
Pour t'aimer, louer, honorer ;
Pour te servir et t'adorer.

6 Pour imiter les saints du ciel,
Dire avec eux à ton autel,
Saint, saint, saint Seigneur tout-puissant,
Que ton amour est ravissant !

7 Quoi, nous en serons tous remplis,
Dans tous les siècles infinis
D'une heureuse immortalité ?
Quel sort ! quelle félicité !



…. (*Air 6*)

…issance ;
…ur ses bienfaits :
…ance,
…es forfaits.

…, Dieu propice ;
glorieux ;
…ervice,
…ux !

…émence,
…cessamment :
…e immense,
…issamment !

…it renaître,
… prochain ;
…re connaître
…ouverain ;

… ans, ma vie
… mort pour moi ;
…ma patrie,
… et de foi.

…fait naître ;
…on honneur.
… mon maître,
…ur bonheur.

…. (*Air 8 et 7.*)

…u glaive
…teur,
…ève
…r.
…ous vite,
…d la main ;

…chemin.

2 Parle, ô Christ, et qu'on avance ;
Que nos cœurs n'arrêtent point :
Qu'on croisse en ta connaissance,
Dans l'espoir à l'amour joint.
Si nous arrêtons sans cesse
Sur quelque objet nos esprits,
La nuit vient, l'ennemi presse,
Tout en trouble on est surpris.

3 Que cet ordre est salutaire,
Souvenez vous du grand Dieu !
En lui nous pourrons tout faire,
Veiller, prier en tout lieu.
La Jérusalem céleste
Doit nous revenir au cœur ;
En oubliant tout le reste,
Nous aurons force et vigueur.

4 Ô Sion, si je t'oublie,
Si je n'agis pour ton bien,
Que ma main droite, affaiblie,
Ne soit plus utile à rien.
Que ma langue, qui fut faite
Pour édifier Sion,
Reste en ma bouche muette,
Si j'ai d'autre intention.

CANTIQUE 303. (*Air* 1.)

1 COMME au possédé misérable,
Tourmenté d'une légion,
Ton bras, Seigneur, m'est secourable ;
Il dépossède Appollion.

2 Tu me revêts de ta justice,
Me rends le calme et le bon sens ;
Ô qu'à mon tour je te bénisse,
Par mille accens reconnaissans.

3 Que j'annonce avec un saint zèle,
Le salut grand, l'amour parfait,

[redacted]

grâce accorde au rebelle,
me à ma pauvre ame elle a fait.

lle œuvre admirable et grande
fais en moi par ton Esprit !
ne veux point d'autre offrande
un cœur fidèle, humble et contrit :

nt à réciter les merveilles
ta puissance opère en nous ;
victoires sans pareilles
nos ennemis en courroux.

à lui, pauvres esclaves
vice et des cruels démons :
in il rompra vos entraves ;
us et moi nous le bénirons.

CANTIQUE 304. (*Air* 5.)

filets toute la terre est pleine,
il n'est pour nous que périls en tous lieu
ons la terre, et pour vivre sans peine,
s en Dieu, faisons tout à ses yeux.

mon Jésus, qu'ici rien ne m'arrête ;
n'est que mort, je veux me détacher ;
noi trouver en ton sein ma retraite,
r asile où je veux me cacher.

ai qu'un trait de ta douce présence,
seul trait me dégoûte de tout :
bien doit être une ample jouissance,
d on se sait dégager jusqu'au bout !

sentiers que propose un saint zèle
is n'auront qu'un bien faible succès,
ce regard et constant et fidèle,
ieu présent accomplit nos souhaits.

ve, ô Christ, en mon cœur ton ouvrage ;
tous momens je marche devant toi ;
it *vers Dieu, dans* la paix, dans l'orage
int regard et d'amour et de foi.

[redacted]

CANTIQUE 305. (*Air* 8 *et* 7.)

1 COMMENT vanter les merveilles
Du grand Médecin des cœurs,
Dont les vertus sans pareilles
Ont appaisé mes douleurs?

2 Pire que l'hémorroïsse,
Mes maux empiraient toujours;
Nul moyen que j'en guerisse;
Rien n'en arrêtait le cours.

3 J'employais tout en remèdes,
Qui ne me servaient de rien:
Mais, Seigneur dès que tu m'aides,
Le mal cesse et tout va bien.

4 Oui, oui, glorieux Messie,
En touchant ton vêtement,
Mon ame, à l'instant guérie,
T'adore avec tremblement.

5 Ô quel prodige admirable!
Qui peut réciter l'effet
De ton amour adorable;
Du changement qu'il a fait?

6 Quel pouvoir de toi découle,
Dans l'amé à l'extrémité,
Dont la foi, perçant la foule,
Peut toucher ta majesté!

7 Jésus, tout-puissant monarque,
Consommé par tes bienfaits,
Que mon être entier te marque
Sa gratitude à jamais.

CANTIQUE 306. (*Air* 5.)

1 SI vous ne voyez des signes, des miracles,
Vous ne croyez point au Seigneur Jésus Christ;
Ah! reposez-vous sur la foi des oracles,
Qu'il nous a donnés par son divin Esprit.

tenter Christ, en demandant un signe,
adoptons sa pure vérité ;
témoignage est si grand, est si digne
our le reçoive en son intégrité.

ivons point le temps, la façon, l'heure,
nour doit à notre aide accourir ;
, descends avant que mon fils meure :
u n'y viens il ne pourra guérir.

dit-il pas croyez à ma parole,
rès-puissante et soutient l'univers :
nt partout de l'un à l'autre pôle ;
un remède à tous vos maux divers.

qui commande à la nature entière,
os esprits, ils rompront leur lien ;
à l'instant rend humble une ame altière :
cœur malade, il se portera bien.

ous recevons ta parole éternelle
tu réponds à notre humble oraison,
s éprouver ta bonté paternelle,
bénissant avec notre maison.

doux bonheur succède à la misère ;
fer se change en un vrai paradis :
de la paix règne en nous sur la terre :
l'adorons en suivant ses édits.

CANTIQUE 307. (*Air* 8.)

eu fort n'a point oublié
faibles humains qu'il a faits ;
is, peuple humilié
poids de ses grands bienfaits.
l je pense aux jours d'autrefois ;
e songe au siècles passés ;
rie, Ah ! je sens, je vois
: nous a point délaissés.

en tous temps confiez-vous
tout-puissant pour sauver ;

[redacted]

Qui, de notre bonheur jaloux,
S'abaissa pour nous élever.
Où trouver un Dieu tel que lui,
Qui délivre ainsi par son bras
Quiconque en fait tout son appui,
Dans sa peine et ses embarras ?

3 Gloire à l'Auteur de tous les biens ;
Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit,
Qui sans fin se révèle aux siens,
Nous donnant tout par Jésus-Christ.
Gloire au Très-Un dans ces bas lieux ;
Qu'on l'y révère incessamment,
Comme en sa sainte armée aux cieux,
Dans un profond abaissement.

CANTIQUE 308. (*Air* 8.)

1 DIEU nous fait entendre la voix
De son inépuisable amour,
S'adresse à nous cent et cent fois,
Et nous tend les mains tout le jour !

2 Sa voix pleine d'affection
S'est fait entendre à notre esprit,
Au sanctuaire, au mont Sion ;
La voix du sang de Jésus-Christ !

3 Ah ! n'endurcissons point nos cœurs,
A des accens si doux, si saints ;
Cédons à leurs efforts vainqueurs ;
Croyons au préceptes divins.

4 Ne soyons point comme Israël,
Qui s'endurcit dans les déserts,
N'obéit point à l'Éternel,
S'attira cent fléaux divers.

5 Écoutons chaque instant sa voix ;
Il parle au dehors, au dedans,
En songe, en esprit, en ses lois ;
Son doigt les grave aux cœurs prudens.

es point hors de lui,
en proie à tous maux.

ANTIQUE 369. (Air 1.)

...ERAIN Pasteur de l'Église,
...la soutiens dans ses revers ;
...ge, en la main de Moyse,
...it cent miracles divers !

...is l'Égypte en est frappée ;
...dernier coup est le plus fort ;
...gypte entière est alarmée.
...haque famille enterre un mort.

...ais ton peuple en ton bras s'assure ;
Arrosant ses pôteaux, son seuil,
Du sang qui ton sang nous figure,
N'est point avec l'Égypte en deuil.

4 Il est joyeux, mangeant la pâques,
Comme nous faisons par la foi,
Pour être à l'abri des attaques
D'une autre Égypte et de son roi.

5 De la maison de servitude,
Prié, pressé par eux, il sort !
C'est aussi notre entière étude
Quand nous prenons part à ta mort.

6 La mer s'enfuit, laisse un passage
Libre en son lit, à qui te sert !
L'Égyptien, qui n'est pas sage,
Le suit, tombe, est des flots couvert !

7 Ainsi tout conspire à la perte
Des malheureux Égyptiens ;
Mais qui reçoit la grâce offerte,
Chante avec Christ et tous les siens.

8 La verge, encor mystérieuse,
De la justice et des ses lois,

...èles se réjouissant.

...r, l'ouvre et nous creuse
...n nelle où je bois!
...acquis, nation sainte ;
...ocher du salut,
...et vivre en sa crainte :
...nt comme Israël fut.

...grat, atrabilaire :
...ocher spirituel,
...ristaline et très-claire,
...ours est perpétuel.

...présent, (après Moyse)
...her dont l'eau constamment
...sert la race acquise,
...nt jusqu'au firmament.

...ns fin cette eau vive arrose
...inte et céleste cité,
...ssède en Dieu toute chose ;
...ueur, gloire, immortalité.

..., sa rivière inestimable,
...jouit la ville de Dieu ;
...glise triomphante, aimable,
...ui suivait son Chef en tout lieu.

...ais-nous, Seigneur, boire à toute heure
De ce torrent par le chemin,
...ù Dieu nous mène à la demeure
Dont le jour pur est sans déclin.

CANTIQUE 310. *(Air 8.)*

QUE les tyrans soient surnommés,
Des peuples qu'ils ont opprimés ;
...toi tu dois, mon Rédempteur,
...libérateur.
...ciel.

Tous ceu...
Obtenir to...

Que rend...
Qui nous...
Ôtant l...
Il nous...

Fils de...
Les s...
Mets...
Qui...

Fai...
Qu...
Et...
Rè...

Gl...
D...
G...
A...

: qui pour nous reçus
e Christ et de Jésus,
; comble à la faveur
vient d'un tel Sauveur.

cueillir tout le fruit
rifice a produit,
vant parfaitement,
ous éternellement.

neur, force à Jésus né
e, Verbe incarné :
ère, à l'Esprit divin,
out ce grand dessein.

.NTIQUE 311. (*Air* 13.)

.n déiste, un infidèle
riser, mon Jésus, mon Sauveur ;
pour ta gloire immortelle,
en a plus de ferveur.
:'aimer. je veux te suivre.

Ô qu'il fait abouder la grâce !
Qu'il nous attache au Roi des rois !

5 Ô notre adorable Messie !
Ô grand Jésus, ô grand Émanuel !
Que ton Esprit nous sanctifie ;
Rends ton troupeau spirituel.

6 Fais voir le plus beau des spectacles ;
Fais voir au monde infidèle, étonné,
L'accomplissement des oracles
Dans le Dieu pour tous incarné.

CANTIQUE 312. (*Air* 3.)

1 OUI, j'aime le Seigneur, il entend mes prières,
Mes vœux, mes cris fervens, mes supplications :
Il fait luire en mon cœur ses divines lumières ;
Sa voix change en repos mes agitations.

2 Les cordeaux de la mort environnaient mon ame ;
Elle avait recontré la détresse et l'ennui :
Je l'invoque, il répond au cœur qui le réclame ;
Il fait miséricorde, il devient mon appui.

3 Il a changé mon sort alarmant, effroyable ;
J'étais pauvre, abattu ; mais son bras m'a sauvé.
Le Seigneur est toujours et juste et pitoyable ;
Il garde les petits ; sa main m'a conservé.

4 A la tentation mon ame était en butte,
Sa grâce a retiré mon ame de la mort,
Gardé mes yeux de pleurs, et mes pieds de la chute :
Je marche en sa présence et, faible, il me rend fort.

5 Que te rendre, ô Jésus, pour des faveurs si grandes,
Pour ton grand sacrifice et ta grâce envers moi ?
Le corps, l'esprit, les biens sont de faibles offrandes ;
Mais ton amour accepte et mon zèle et ma foi.

6 *Je te bénis, Seigneur,* j'adore ta puissance ;
Je veux te célébrer, te louer désormais ;
Te louer à toute heure avec reconnaissance,
T'obéir humblement et ne cesser jamais.

ous visite, il nous console,
al qu'au chemin d'Emmaüs ;
s cœurs, sont embrasés, sont fondus,
Entendant sa parole.

Parais ici, glorieux Maître,
Dans ton Esprit pur, immortel ;
Et, nous rompant le pain du ciel,
A tous fais-toi connaître.

5 Donne à nos cœurs ce pain de vie
Qui nous fait croître en ton amour,
En ton Esprit, de jour en jour,
Et qui nous rassasie.

6 Seigneur, le jour de grâce avance,
Le jour où l'on peut travailler ;
Fais-nous donc agir et veiller,
En toute diligence.

7 Le jour décline, arrête, arrête ;
Demeure en chaque âme et l'instruis ;
Demeure en nous et prends les fruits
De ta pleine conquête.

CANTIQUE 314. (*Air 7.*)



*1 POINT de condamnation
Pour qui croit en Jésus-Christ,
Vit dans sa communion,
Obéit à son Esprit.*

Mais qui vit selon la chair
Est sous la loi du péché,
De la mort et de l'enfer,
Au monde impur attaché.

Il ne saurait plaire à Dieu ;
Ce n'est qu'un homme animal ;
Il n'a point l'Esprit, le feu
Qui consume en nous le mal.

Mais si le Christ est en nous,
Si son Esprit nous conduit,
Nous portons les fruits très-doux
Qu'à chaque instant il produit.

La foi, la bonté, la paix,
Et la justice et l'amour,
Dans nos vœux, nos dits, nos faits ;
Dans nos mœurs, de jour en jour.

Ô mon Jésus, fais nous voir
De ton amour la grandeur,
Et sa force et son pouvoir,
Son immense profondeur.

CANTIQUE 315. (*Air du Ps.* 3.)

O DIEU de vérité, quelle est ta charité,
Qui nos péchés efface !
Qui nous rend triomphans ; qui nous appelle enfans
D'adoption de grâce !

Ne t'ayant point connu, le monde n'a point vu
Le bonheur des fidèles :
C'est un trésor caché, le voile du péché
Le dérobe aux rebelles.

Toujours persécuteur de tes élus, Seigneur,
Le mondain les méprise ;
Mais le grand jour viendra qui lui dévoilera
Sa fatale méprise.

Pour nous, tes bien-aimés, de ton zèle animés,
Nous avons en partage,

[redacted]

Les fidèles se réjou

amour et tes lois, ton oppro
Ton céleste héritage.
st, enrichis les tiens de tes
En attendant la gloire,
paraîtra sur eux, quand tu
Consommer ta victoire.
ar l'Esprit tout-puissant, que
Se lave et purifie,
Comme toi-même est pur, et
Son Dieu le glorifie.

CANTIQUE 316.

1 QUE la tristesse enfin s'él
Demeurons dans l'amou
Unis, joyeux, vainque

2 Chantons au Tout-puissant
Avec un cœur reconnais
Rendons gloire à l'Ag

3 Le chagrin, la douleur app
Mais l'allégresse et le b
Doit paraître en nos

4 Chantons, chantons cent f
Assis à l'ombre de la
Nous avons les vrais

5 La misère et l'ennui son
Dieu notre père est n
Sa grâce a tout pro

6 Buvons donc à longs tr
Qui met le comble à
Malgré nos oppre

7 Oui, Chrétiens, embr
Tenons-les ferme
D'une douceur s

CANTIQUE

1 JE *te bénis*, Seigne
Sera dans ma bou

Mais qui vit selon la chair
Est sous la loi du péché,
De la mort et de l'enfer,
Au monde impur attaché.

Il ne saurait plaire à Dieu ;
Ce n'est qu'un homme animal ;
Il n'a point l'Esprit, le feu
Qui consume en nous le mal.

4 Mais si le Christ est en nous,
Si son Esprit nous conduit,
Nous portons les fruits très-doux
Qu'à chaque instant il produit.

5 La foi, la bonté, la paix,
Et la justice et l'amour,
Dans nos vœux, nos dits, nos faits ;
Dans nos mœurs, de jour en jour.

6 Ô mon Jésus, fais nous voir
De ton amour la grandeur,
Et sa force et son pouvoir,
Son immense profondeur.

CANTIQUE 315. (*Air du Ps.* 3.)

1 O DIEU de vérité, quelle est ta charité,
Qui nos péchés efface !
Qui nous rend triomphans ; qui nous appelle enfa[ns]
D'adoption de grâce !

2 Ne t'ayant point connu, le monde n'a point vu
Le bonheur des fidèles :
C'est un trésor caché, le voile du péché
Le dérobe aux rebelles.

3 Toujours persécuteur de tes élus, Seigneur,
Le mondain les méprise ;
Mais le grand jour viendra qui lui dévoilera
Sa fatale méprise.

4 Pour nous, tes bien-aimés, de ton zèle animés,
Nous avons en partage,

our et tes lois, ton opprobre et ta croix,
u céleste héritage.
enrichis les tiens de tes précieux biens,
attendant la gloire,
raîtra sur eux, quand tu viendras des cieux
consommer ta victoire.
Esprit tout-puissant, que chacun en ton sang
e lave et purifie,
ne toi-même est pur, et qu'en ce jour futur
on Dieu le glorifie.

CANTIQUE 316. (*Air Bref.*)

 la tristesse enfin s'éloigne de nos cœurs;
emeurons dans l'amour divin,
Unis, joyeux, vainqueurs.
ons au Tout-puissant un cantique nouveau;
c un cœur reconnaissant,
Rendons gloire à l'Agneau.

agrin, la douleur appartient aux méchans.
is l'allégresse et le bonheur
Doit paraître en nos chants.

tons, chantons cent fois le Sauveur des Chrétiens:
uis à l'ombre de la croix
Nous avons les vrais biens.

isère et l'ennui sont pour ses ennemis:
eu notre père est notre appui;
Sa grâce a tout promis.

ns donc à longs traits la coupe des douceurs,
i met le comble à nos souhaits,
Malgré nos oppresseurs.

Chrétiens, embrassons les promesses du Ciel;
nons-les ferme et jouissons
D'une douceur sans fiel.

CANTIQUE 317. (*Air Bref.*)

te bénis, Seigneur; ta louange en tous temps
era dans ma bouche, en mon cœur.

Pour des soins si constans.
Mes chants exalteront tes faits si glorieux :
Les débonnaires s'y joindront,
Avec un cœur joyeux.

2 Venez, amis, chantons un hymne à l'Éternel ;
Avec un saint zèle exaltons
Un nom si solennel.
L'avons-nous recherché, de toutes nos frayeurs,
Du fin serpent, du noir péché,
N'étions nous pas vainqueurs.

3 Même en le regardant l'on est illuminé,
Saisi d'un amour vif, ardent,
Pour le Verbe incarné,
Bien loin d'être confus, réduis à fondre en pleurs,
Tu viens calmer, Seigneur Jésus,
Nos ennuis, nos douleurs.

4 Tu réponds à nos cris, campant autour de nous
Tes anges saints, ces purs esprits,
Tu nous garantis tous.
Que rendre à tes bontés, à ton fidèle amour ?
Que tes bienfaits soient récités
Dans nos chants nuit et jour.

CANTIQUE 318. (*Air* 21.)

1 C'EST par Jésus que les chants des mortels
Vont au trône de la clémence ;
Étant offerts au Père, aux saints autels,
Des mains de la reconnaissance.
Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
L'amour qui jamais ne varie,
Enfans de Dieu, que nos chants à jamais
Exaltent sa bonté chérie.

2 Son amour tendre, et puissant en nos cœurs,
'A la vertu nous encourage ;
Nous pouvons dire en nos efforts vainqueurs,
Notre victoire est son ouvrage.
Nous qu'en ces lieux, etc.

a rugit autour de nous,
: étend son bras salutaire ;
frémit d'un impuissant courroux,
Ciel sourit à la terre.
'en ces lieux, etc.

: chagrin de ses traits acérés
: nos cœurs et les déchire,
d'amour, par des nœuds plus serrés,
ent, les calme et les attire.
'en ces lieux, etc.

de, en ce monde orageux,
: toujours près du naufrage,
Jésus adresse-t-il ses vœux,
rde en paix au rivage.
'en ces lieux, etc.

: de fois sa prévoyante main
nnemi rompit la trame ;
prions, et nous voyons soudain
ix renaître dans notre ame.
l'en ces lieux, etc.

:, heureux qui dès ses jeunes ans
un bonheur de lui plaire !
s heureux qui reçoit ses présens,
sa mort le grand salaire !
l'en ces lieux, etc.

autel venez enfans chéris,
irer de saintes délices :
'ez-lui vos cœurs et vos esprits,
t en avoir les prémices.
a'en ces lieux, etc.

NTIQUE 319. (*Air de Trompette.*)

S enfans du Seigneur, asservis à ses lois,
asez-le du cœur, louez-le de la voix ;
aux saints victorieux,
ez son nom glorieux.
reconnaissans envers un Dieu si bon,
: *soins renaissans*, en dépit du démon.

Font refleurir la vérité,
La foi, la paix, la charité.

3 Qu'on chante allélnia, salut, puissance, honneur,
'A qui s'humilia, pour conduire au bonheur
Ses élus en Dieu triomphans
De Babilone et ses enfans.

4 Gloire, empire au Dieu fort, louange au pur Agneau,
Qui nous ouvre en sa mort un sentier nouveau,
Pour aller voir sa face au ciel,
Vivre en son royaume éternel.

CANTIQUE 320. *(Air, Que tout le ciel.)*

1 QU'EN moi tout parle et tout s'enflamme,
Pour un Dieu qui fait mon bonheur.
Que mon cœur, ma bouche et mon ame
Bénissent le nom du Seigneur.
Célébrons sa grâce et sa gloire ;
Sa main effaçant nos forfaits,
Ne perdons jamais la mémoire
De ses innombrables bienfaits.

2 Que rendrai-je à sa grâce immense,
Qui m'a retiré du tombeau ?
Comment exalter la clémence
Qui m'a fait voir un jour si beau ?
J'étais dans l'extrême agonie,
Il a guéri l'ame et le corps !
Et de sa clémence infinie
Il m'ouvre aujourd'hui les trésors !

3 Ma force est plus renouvellée
Que celle de l'aigle au printemps ;
Mon ame est ravie, comblée
De ses grands bienfaits en tous temps !
C'est trop peu de donner ma vie
Au Sauveur qui m'a tant aimé ;
Je veux aller dans ma patrie
L'aimer d'un amour consommé.

4 Que n'ai-je les langues des anges,
Le feu des ardens séraphins,

Ils connaîtront le Christ en vérité.

4 Qu'il est, qu'il est miséricordieux,
Diront leurs cœurs et leurs chants pleins d'an
Il a pitié du pécheur odieux ;
Il enrichit l'ame humble à son retour.

5 Qu'il s'intéresse au bonheur des humains !
Quelles faveurs, quelles compassions !
Qu'il est propice à l'œuvre de ses mains !
Qu'il nous console en nos afflictions !

6 Son règne est grand, magnifique, immortel ;
Oui, d'âge en âge il s'accroîtra sans fin :
Tous les humains iront à son autel,
Humiliés, l'encensoir à la main.

CANTIQUE 322. (*Air du Confiteor.*)

1 PÈRE *éternel, dont* la bonté
Ravit les hommes et les anges,

[redacted]

Et dont la haute majesté
Est au dessus de nos louanges ;
Que l'on t'adresse en terre, aux cieux,
Les chants les plus harmonieux.

2 Inspire-nous, divin Sauveur,
La très vive reconnoissance,
Que nous devons avec ardeur
Offrir à l'éternelle Essence ;
Au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Qui nous console et nous chérit.

3 Mets dans nos cœurs l'humilité,
La grâce infiniment féconde,
Qui rend à la Divinité
Tout le bien qu'elle voit au monde,
Et qui sans s'attribuer rien,
En bénit l'auteur de tout bien.

4 Apprends-nous, ô Christ, à chanter
Du cœur, avec intelligence ;
Sans jamais nous laisser flatter
Par les voix, les sons, la cadence ;
Fais qu'on psalmodie en son cœur,
Qu'on chante avec grâce au Seigneur.

CANTIQUE 323. (*Air* 5.)

MON chant, Seigneur, n'est qu'un vent qui réson
Un son bruyant qui se perd dans les airs,
Si ton esprit n'inspire, n'assaisonne
Mon cœur, ma voix, et mes accens divers.

2 Que mon orgueil, étouffé par ta grâce,
N'écarte plus mon cœur de son objet :
De l'amour propre ôtant jusqu'à la trace,
Rends mon chant pur, et mon culte parfait.

3 Que le pouvoir des sons, de la musique,
Ne puisse plus te dérober mon cœur ;
Qu'un mouvement machinal ou physique
Ne soit point tout ce que j'offre au Seigneur.

4 Que l'Esprit saint captive mes puissances,
Les rectifie en m'inspirant ses feux ;
Je chanterai ton nom, tes excellences ;
J'exalterai ton amour généreux.

5 Je chanterai hautement tes merveilles,
Tes grands exploits, tes miracles divers ;
Tes soins, tes dons, tes faveurs sans pareilles,
Seront vantés dans mes chants, dans mes vers.

CANTIQUE 324. (*Air 9.*)

1 CHANTEZ, Chrétiens, l'amour suprême ;
Réjouissez-vous au Seigneur ;
Célébrez sa clémence extrême,
Par un saint hymne à son honneur :
Chantez du cœur et de la voix,
De l'intelligence à la fois.

2 Pour nous il n'est rien qu'il ne fasse ;
Il va boire un calice amer,
Son amour nos péchés efface ;
Il les jette au fond de la mer :
Lavés au sang de Jésus-Christ,
Le souvenir même en périt.

3 Quel amour incompréhensible
Le Père accorde à ses enfans !
Quel contentement indicible,
Pour nos cœurs en lui triomphans,
Lorsqu'il se manifeste en nous,
L'Alpha, l'Oméga, tout en tous !

CANTIQUE 325. (*Air de Trompette.*)

1 BÉNISSEZ le Seigneur en vos sacrés concerts,
Célébrez son honneur en tous vos chants divers ;
Annoncez à tous les humains
Sa grâce en l'œuvre de ses mains.

2 Ô vous qui l'*éprouvez*, secondez nos efforts ;
Heureux, bénis, sauvés, chantez en vos transports,

L'amour si grand, si généreux,
Du Christ envers les malheureux.

3 Que l'éclat de nos chants annonce à l'univers,
Qu'il reçoit les méchans, qu'il rend bons les pervers,
Et que son amour éternel
S'étend jusqu'au plus criminel.

4 C'est le Dieu des combats, c'est le Dieu de la paix :
Il nous sauve ici-bas, il remplit nos souhaits ;
Il nous prépare un trône aux cieux,
Un sort à jamais glorieux.

5 Hommage à ton beau nom, Jésus, Émanuel,
Qui confond du démon l'effort continuel,
Nous défend des soins ennuyeux,
Nous rend si contens, si joyeux.

CANTIQUE 326. *(Air Trinité.)*

1 BÉNI soit Dieu qui chaque jour
Nous comble de ses biens,
Et dont l'inconcevable amour
A rompu nos liens.

2 La délivrance est dans son bras,
La bonté dans son cœur :
Ô quel amour pour nous ingrats !
Pour un monde pécheur !

3 Ta charité, Père éternel,
Ne tarira jamais ;
Sur nous ton amour paternel
Répand ses dons parfaits.

4 Béni soit Dieu notre Sauveur,
Qui par sa passion,
Nous procura tant de faveur,
De consolation.

4 Béni soit Dieu le Saint-Esprit,
Qui nous range à ses lois,
Par la mort que Jésus souffrit,
Par mille et mille exploits.

Dieu saint, Dieu fort,
. libérateur ;
... après la mort,
... restaurateur.

... ciel, tout l'univers,
... à jamais ton nom ;
... ses habitans divers
... combien il est bon.

ANTIQUE 327. *(Air Adorons tous.)*

CHANTONS, Chrétiens, la Majesté divine,
Qui nous visite et qui nous illumine :
Qui répand dans nos cœurs ses consolations ;
Qui mesure à l'amour ses bénédictions.

2 Astre immortel, qu'admirent les étoiles,
Les bienheureux auxquels tu te dévoiles ;
Quand ce brillant éclat, invisible à nos yeux,
Nous découvrira-t-il ses splendeurs dans les cieux ?

3 Astre divin, qui luis sur tes ouvrages,
Reçois, reçois nos plus profonds hommages :
Répands sur nos esprits tes échauffans rayons,
Et qu'en ton plus beau jour bientôt nous te voyons.

4 Saints triomphans, qui voyez face-à-face
Ce Dieu pour nous sur un trône de grâce ;
Joignez à nos concerts vos adorations ;
Célébrez son amour et ses compassions.

5 Il est du ciel descendu sur la terre ;
Loin de vouloir lui déclarer la guerre,
Il veut faire avec elle un aimable séjour,
Où ses armes ne soient que des flèches d'amour.

6 Ô Dieu de paix, c'est par tes douces flammes
Que tu réduis et désarmes nos ames ;
Que la terre et les cieux, par de tendres accords,
Chantent de ton amour les constans transports.

[redacted]

CANTIQUE 328. (*Air Château Neuf.*)

1 BÉNISSONS, mon ame, louons le Seigneur ;
Le mondain nous blâme dans sa folle erreur ;
Mais sa loi fidèle, ses travaux, sa croix
Inspire un saint zèle à tous les cœurs droits.

2 Qui le croit, qui l'aime reçoit de sa main
Le bienfait suprême d'un salut certain ;
Sa voix nous l'assure admirablement ;
Sa vérité dure éternellement.

3 Clémence immortelle ! ôtant nos forfaits,
Ta puissance a-t-elle rempli nos souhaits,
Nous chantons sans cesse tes bontés pour nous,
Tes soins, ta tendresse, tes bienfaits si doux.

4 Loin de nous la peste des vaines chansons,
Plaisir plus funeste que tous les poisons :
Un chant si frivole corromprait nos cœurs ;
Toujours cette idole pervertit les mœurs.

5 Reçois nos cantiques, Jésus, Roi des rois ;
Aux chœurs angéliques nous joignons nos voix :
Un Maître adorable doit être en tous temps
L'objet agréable de nos sacrés chants.

6 Pleins de sa mémoire, dans tous nos concerts,
Faisons de sa gloire retentir les airs.
Chanter les louanges d'un si bon Sauveur,
C'est l'emploi des anges, c'est notre bonheur.

7 Sagesse infinie ! amour immortel !
Que notre harmonie offre à ton autel,
La reconnaissance de tant de faveurs,
L'humble obéissance des voix et des cœurs.

CANTIQUE 328. (*Air 5.*)

1 MON Dieu, mon Roi, Dieu tout-puissant, tout sage
Je veux sans fin exalter ton saint nom ;
Tout l'univers, tout être est ton ouvrage,
Mais envers nous que tu t'es montré bon !

..., nous donne une entière victoire :
main retient l'homme prêt à tomber :
léfend l'ame en sa nuit la plus noire :
n bras soutient ceux qui vont succomber.

toi, Seigneur, les yeux de tous s'attendent :
main s'ouvrant rassasie à souhait
ut ce qui vit, et tous ceux qui se rendent
on amour auront un bien parfait.

ire à jamais à ta divine essence,
u toujours prêt à répondre à nos cris ;
u dont la grâce avec magnificence
nplit les vœux de tes enfans chéris.

LES ATTRIBUS DE DIEU.

CANTIQUE 329. *(Air Solennel.)*

UR trouver Dieu, principe de tout être,
'aut-il courir et la terre et les mers ?
non, Chrétiens, cet adorable maître
n tous lieux ...

4 Oui, par sa grâce eu notre ame il réside ;
Il nous soutient par son divin pouvoir ;
Il nous régit, il nous aide, il nous guide ;
Il nous console, il nous fait tout avoir.

5 Ah ! disons plus, c'est en lui que nous sommes ;
Lui seul nous sert de défense et d'appui :
Tout ce qui vit, les anges et les hommes,
Tout être enfin ne subsiste qu'en lui.

6 Dieu, plonge ainsi tout croyant, tout fidèle,
Dans l'océan de ton immense amour :
Que tout notre être en toi se renouvelle,
Se glorifie à jamais, sans retour.

CANTIQUE 330. (*Air du Ps.* 89.)

1 ASTRE dont le Soleil emprunte sa splendeur,
Dieu, qui seul peux sonder ta suprême grandeur ;
Ta bonté, ta puissance, et ta haute sagesse,
'A mes yeux étonnés se découvrent sans cesse.

2 Après avoir formé ce brillant univers,
Ton amour sait mouvoir tous ses ressors divers.
Revêtu d'une force à jamais souveraine,
Ton bras auteur de tout le conserve sans peine.

3 Ces globes éclatans qui roulent dans les cieux,
Ramenant tour à tour leurs rayons à nos yeux,
Conservent constamment une juste harmonie ;
Et jamais dans sa route aucun d'eux ne varie.

4 Par d'immuables lois tout l'univers conduit,
La nuit succède au jour, et le jour à la nuit :
Non, Seigneur, il n'est rien qui marche à l'avanture,
Mais ton bras seul soutient et conduit la nature.

5 Quels immenses trésors, par tes soins paternels,
Ne procures-tu pas aux fragiles mortels !
Par ta grande bonté notre terre fertile,
Joint partout, en son temps, l'agréable à l'utile.

ton soin principal, et le plus merveilleux,
de ranger nos cœurs superbes, orgueilleux :
is donc en nous, Seigneur, un si parfait ouvrage,
t retrace en chacun ta plus brillante image.

ais nous vivre ici-bas humblement sous tes lois,
e servir avec crainte, obéir à ta voix,
Et, sur nos passions remportant la victoire,
Te rendre empire, honneur, force, louange et gloire.

CANTIQUE 331. (Luc 1. 68, &c.) (*Air* 3.)

QU' à jamais soit béni le Maître du tonnerre,
Le souverain des rois, le grand Dieu de Sion,
Qui pour nous visiter descend du ciel en terre,
Et commence à nos yeux notre rédemption !

Pour relever nos cœurs d'une chûte mortelle
Avec notre bassesse il unit sa hauteur ;
Et du sang de David, son serviteur fidèle,
Du salut tant promis il a formé l'auteur.

Ainsi l'avoit prédit les célestes oracles
Qu'on vit de siècle en siècle illuminer les temps ;
Il en vient dégager la foi par ses miracles,
Et changer la promesse en effets éclatants.

Ils nous ont de sa part laissé pleine assurance
Que tous nos ennemis par lui seroient domtés,
Qu'il réduiroit pour nous leur haine à l'impuissance,
Et guériroit les coups qu'ils nous auroient portés.

Tout ce qu'ils en ont dit il l'a juré lui-même ;
Abraham en reçut un solennel serment
Que la haute faveur de sa bonté suprême
Pour descendre sur nous choisiroit son moment.

Il promit de nous mettre au-dessus de l'atteinte
De la fureur jalouse, et des fers ennemis ;
De nous mettre en état de le servir sans crainte,
Et vient de nous donner ce qu'il avoit promis.

Nous lui rendrons hommage avec cette justice
Avec la sainteté qui le sait épurer,

[redacted]

Et nous ferons durer ce zele à son service
Autant qu'auront nos jours ici-bas à durer.

CANTIQUE 332. (*Air* 1.)

1 O QUELLE merveille étonnante,
Seigneur, est celle de mon corps !
Par quelle bonté surprenante
Tu fais mouvoir tous ses ressors !

2 C'est surtout dans ce petit monde
Que je vois briller à mes yeux
Une sagesse plus profonde
Que dans la structure des cieux.

3 Cette sublime intelligence,
D'où procède le sentiment,
Est un présent dont l'excellence
Surpasse mon entendement.

4 Par cette faculté divine
Je suis sensible au vrai bonheur ;
Ma volonté se détermine,
Je connais Dieu, lui rends honneur.

5 Gloire à ta majesté suprême,
Unique Auteur de l'univers ;
Hommage à ton amour extrême,
Qui prend soin des êtres divers.

6 Gloire à ton Fils qui nous console,
Dans les maux qu'attira sur nous
L'aveugle amour d'un bien frivole,
Qui sans Jésus nous perdrait tous.

7 Empire à la Divine Essence ;
Gloire au Père, au Fils, à l'Esprit,
Qui montre à nos cœurs sa puissance ;
Qui nous restaure en Jésus-Christ.

CANTIQUE 333. (*Air d'Opéra.*)

AU Dieu de l'univers
Que tous les peuples divers

Consacrent, dans tous les temps,
Leurs concerts, leurs vœux, leur encens :
Qu'à lui soit tout honneur, que tout être
Loue et son Sauveur et son Maître ;
Que toutes les voix
Chantent son saint nom à la fois.

2 Seul il avait été
Régnant dans l'éternité,
Toujours à lui seul présent,
Dans l'immensité du néant ;
Il dit, et sous ses lois naît le monde,
La terre, les cieux, l'air et l'onde ;
Tout le genre humain
Ne fut qu'un assai de sa main.

3 Son paternel amour
Se montre à nous dans son jour ;
Ah ! soyons reconnaissans
De ses dons sans fin renaissans ;
De sa grâce infinie, éternelle,
'A la race, hélas ! criminelle.
Son Fils sur le bois
Nous rend tous les biens à la fois.

4 Ô bonheur inouï !
Le ciel en est réjoui ;
La terre en tréssaillira ;
L'univers en retentira :
Il retrace en nos cœurs son image,
Nous rend l'éternel héritage,
Nous sauve ici-bas,
Nous couronne après nos combats !

5 Rendons, Chrétiens, rendons
'A l'auteur de tous les dons,
Les honneurs de nous requis,
Les cœurs par son trépas acquis :
'A son Père offrons nos corps, nos ames ;
Brûlons *nuit et jour* de ses flammes :
Chantons désormais,
Chantons sa clémence à jamais.

CANTIQUE 334. (*Air* 1.)

1 GRAND Auteur de notre existeuce !
C'est par toi que nous respirons,
Et sans ta suprême assistance
Tout nous manque et nous expirons.

2 Par tes soins la nature entière
Se renouvelle et refleurit ;
Et par ta bonté singulière
Son activité nous nourrit.

3 La vapeur se change en rosée,
En pluie, en bénédictions ;
La terre aride est arrosée,
Elle abonde en productions.

4 La plus chétive créature,
Le ver à soie agit pour nous,
La mouche à miel qui nous procure,
Par ta sagesse, un miel si doux.

5 Mais dans la rédemption du monde,
Ton amour paraît beaucoup plus
Que dans les cieux, la terre et l'onde,
On y voit mieux tes attribus.

6 C'est-là que ta gloire infinie
Resplendit avec majesté ;
Et que dans l'ame humble, enrichie,
Ton bras est plus manifesté.

7 Que tout ce qui respire honore
Ton Être à jamais glorieux ;
Que tout le genre humain t'adore,
Avec un chant victorieux.

CANTIQUE 335. (*Air* 6.)

1 DIEU retient les carreaux du tonnerre ;
Dieu prodigue envers nous ses présens :
Nous donnant tous ses biens sur la terre,
Il délecte et nos cœurs et nos sens.

[redacted]

2 Que de soins, d'attentions divines,
Dieu très-saint, dans toutes les saisons !
Le Soleil, la pluie et les bruines,
Tout conspire à dorer nos moissons.

3 Tes bontés partout si manifestes,
Ton amour, tes grands dons, tes faveurs ;
Tes présens temporels et célestes,
Doivent bien exciter nos ferveurs.

4 Il n'est rien que ta bonté n'emploie
Pour fournir à nos besoins divers ;
Tu remplis et de viande et de joie
Tous les cœurs des bons et des pervers.

5 Mais tes dons les plus inestimables,
Ne sont rien au prix du don sacré
De ton Fils, qui, sauvant les coupables,
Donne aux Saints un bonheur assuré.

6 Gloire, honneur à ton nom, divin Père,
A ton Fils qui s'est livré pour nous ;
A l'Esprit qui dans notre ame opère
Le salut que ta grâce offre à tous.

CANTIQUE 336. (*Air Guernesey.*)

1 QUAND ces objets, Seigneur, de ta gloire éternelle
Offrent à ma raison quelque trace nouvelle ;
Quand, des bords du néant, j'aperçois ta grandeur,
Je m'écrie, emporté par une sainte ardeur,
Grand Dieu, si de ton front la Majesté suprême,
Sans voile, à mes regards se montrait elle-même,
Et mes yeux éblouis, et mes sens éperdus,
Seraient par cet éclat à l'instant confondus.

2 Brûlante du désir de franchir l'empyrée,
Mon ame impétueuse, à toi seul attirée,
Par un élan vainqueur, dans ses nouveaux transports,
Percerait à l'instant la prison de son corps ;
Plus prompte que l'éclair, dans sa vitesse extrême,
Irait soudain s'unir au grand objet qu'elle aime.

[redacted]

Et toujours en extase au sein de ta beauté,
Pour un rapide instant prendrait l'éternité.
3 Aujourd'hui, toutefois, à tes bontés sensible,
Éclairé d'un rayon de ta grâce indicible,
Dans les êtres créés voyant Créateur,
Je contemple tes dons, auguste bienfaiteur.
Heureux si de Barac l'harmonieuse lyre,
Si la divine ardeur qu'un séraphin respire,
Ou du fils de Jessé les transports ravissans,
En échauffant mon cœur enflammaient mes acce
4 Ô si mon ame était d'un tel zèle échauffée !
'A ta gloire ineffable érigeant un trophée,
J'unirais, en Sion, tous les Chrétiens épars,
Et de cailloux vivans bâtirais ses remparts.
Ô Christ, achève en moi ton merveilleux ouvı
Accorde à mon esprit ton zèle et ton courage ;
Ta flamme apostolique et ses éclats vainqueurs,
Par lesquels on peut fondre et te gagner les cœu

CANTIQUE 337. (*Air* 9.)

1 DIEU, dont la Majesté suprême
Éblouit les hauts séraphins !
Dieu, par Esprit, amour extrême,
Si propice envers les humains !
Qui peut de tes perfections
Sonder les abîmes profonds ?
2 Ta lumière incompréhensible
Voit, comprend, manifeste tout :
Tu rends notre joie indicible,
Quand nous te suivons tout à coup.
Inconcevable Trinité,
Mets nous dans ta simple unité.
3 Immense, éternel en justice,
Égal en tous tes attributs,
Pour nous infiniment propice,
Par toi nos cours sont refondus :

s-les dans ta sainte unité,
Pour le temps et l'éternité.

CANTIQUE 338. (*Air du Confiteor.*)

DIEU, Père de l'éternité ;
Fils de Dieu, Rédempteur des hommes ;
Esprit d'amour, de vérité,
Qui vois l'impuissance où nous sommes ;
Nos regards sont tournés vers toi :
Perfectionne en nous la foi.

2 Unité sans division,
Trois principes dans une essence,
Trinité sans confusion,
Tiens nos cœurs en ta connaissance,
Nos regards, etc.

3 Oui, te connaître un seul vrai Dieu,
Père, Fils, qui nous renouvelle,
Esprit, amour, celeste feu ;
Pour nous c'est la vie éternelle.
Nos regards, etc.

4 Océan pur, délicieux !
Qu'en toi nos cœurs plongés annoncent,
Qu'en ton élément précieux
Les vrais croyans toujours s'enfoncent.
Nos regards, etc.

5 Le cœur humain n'a point conçu
Des Saints le bonheur ineffable ;
L'oreille n'a rien entendu,
Les yeux n'ont rien vu de semblable :
Mais Dieu, par son divin Esprit,
Nous les révèle en Jésus-Christ.

CANTIQUE 339. (*Air 5.*)

1 DIEU pur Esprit, que l'église révère,
Dont la présence, égale en tous les lieux,
A tes enfans est si douce, est si chère,
Qu'ils sont ravis comme au plus haut des cieux

2 Père éternel, tout-puissant, tout propice ;
Que rendrons-nous à ton parfait amour ;
'A ton cher Fils pour son grand sacrifice ;
'A ton Esprit qui nous met dans son jour ?

3 Eussions-nous et les langues des anges,
Et tous les feux des ardens séraphins,
Nous ne pourrions dire assez tes louanges,
Pour un amour et des soins si divins.

4 Ta charité, tes faits, ton excellence,
Sont au dessus de leurs conceptions :
Humiliés, dans un profond silence,
Leur zèle encense à tes perfections.

5 Ainsi qu'eux donc, abaissés sur la cendre,
Que nos esprits adorent l'Éternel,
L'Être infini qu'on ne saurait comprendre,
'A qui tout doit un respect solennel.

CANTIQUE 340. (*Air* 20.)

1 SI j'ai pu te fâcher, où puis-je me cacher,
Dieu dont l'esprit nous sonde, de l'aurore au couchant
Et voit, partout le monde le juste et le méchant ?
Si je montais aux cieux, assis dans ces hauts lieux,
Tu formes le tonnerre : quand même j'entrerais
Au centre de la terre, je t'y retrouverais.

2 Ton œil apperçoit tout ; assis, couché, debout,
Il connaît ma pensée, et ma parole avant
Qu'elle soit prononcée, tant il est clairvoyant :
Si j'osais, mon Sauveur, pécher à la faveur
D'une nuit ténébreuse, la nuit serait pour toi
Beaucoup plus lumineuse que le jour n'est pour moi.

3 Dieu, qui sondes les reins et le cœur des humains,
Dans le sein de ma mère tu m'as enveloppé ;
Mon besoin, ma misère ne t'a point échappé ;
Je ne tiens rien de moi, c'est toi, Seigneur, c'est toi
Qui m'as fait d'une étrange, admirable façon ;
C'est pourquoi je me range à célébrer ton nom.

…eux tout mon cœur, par ton amour vainqueur,
…ique grâce, guide mes vœux, mes pas,
…sentiers qu'il trace vers un heureux trépas.
… bien me guider que j'aille posséder,
… de ma course, en ton sein précieux,
… les biens la source, à jamais dans les cieux.

…NTIQUE 344. (*Air du Ps.* 119.)

…suffisant à toi-même,
… qui les autres sont produits,
…ds heureux celui qui t'aime,
…de-nous et nous conduis.
…ur esprit, divine essence,
…n ne peut ni voir ni toucher ;
… en nos cœurs ta puissance ;
… n'osent plus jamais pécher.

…nd pouvoir n'a point de borne,
… n'est celle de l'amour ;
…ille, il revêt, il orne,
…se, élève tour-à-tour.
… sagesse inépuisable
…ait, qui conserve ou détruit ;
…le ordonne est estimable ;
… tard il porte un doux fruit.

…en nous ta connaissance,
… Père, Fils, Esprit divin :
…ns nous la reconnaissance
… dons sans nombre et sans fin.
…umière y resplendisse,
…mour infiniment grand,
…t, Soleil de Justice,
…ainement pénétrant.

…ANTIQUE 342. (*Air du Ps.* 32.)

…éternel, mon Seigneur, tout m'engage
…adorer, t'aimer, te rendre hommage ;
…até brille dans les hauts lieux,
…acé son trône dans les cieux.

[redacted]

Tout l'univers reconnaît ta puissance,
Tous les humains éprouvent ta clémence ;
Le séraphin encense à ta bonté,
L'humble mortel à ta fidélité.

2 Tes jugemens font craindre ta justice,
Qui ne peut voir ni supporter le vice ;
Qui, des fléaux qu'elle tient dans ses mains,
Frappe souvent les superbes humains.
C'est ta sagesse, adorable et profonde,
Qui règle tout et qui conduit le monde ;
On ne saurait découvrir ses desseins,
Mais ses projets sont tous justes et saints.

3 Toujours fidèle en tes grandes promesses,
Sur les mortels tu répands tes richesses,
Et ton amour ouvre tous ses trésors,
Pour enrichir leurs esprits et leurs corps.
Ô qu'il est juste, ô qu'il est raisonnable
Que l'on adore un Dieu si favorable !
Que les humains en tous lieux désormais
T'offrent l'encens de leurs chants à jamais.

CANTIQUE 343. (*Air* 1.)

1 DIEU seul est bon, juste, équitable ;
Dieu seul est grand, saint, tout-puissant :
Qu'il est parfait, qu'il est aimable !
Que son amour est ravissant !

2 Aime, ô mon cœur, un si bon Maître !
Sers un si glorieux Sauveur :
Pour l'aimer il t'a donné l'être ;
Vis donc heureux dans sa faveur.

3 Pauvre, indigent, sans sa lumière,
Sans sa justice et son amour ;
Prends tout l'essor de la prière,
Vole à son trône, entre en son jour.

4 *Remplis mon cœur*, amour céleste,
Viens l'éclairer, viens l'enflammer :

Je renonce à tout le reste,
C'est Dieu seul que je veux aimer.
J'entends, au fond de mon âme
Déjà tu réponds à ma foi !
Ton amour allume une flamme
Qui la lie à son divin Roi.

Ô quel bonheur alors qu'on t'aime !
Ô quel bonheur ! ô quel bonheur !
On goûte au dedans de soi-même
Une paix qui ravit le cœur !

CANTIQUE 344. (*Air* 17.)

VOUS tous qui du Seigneur tenez l'être et la vie,
Venez, je vous convie, mais d'une vive ardeur
Exalter sa grandeur.
Par mille accens divers, unis au chœur des anges,
Célébrez ses louanges, et que de vos concerts
Retentissent les airs.

2 Que son nom soit béni dans tous les lieux du monde ;
Sur la terre et sur l'onde, qu'on célèbre à l'envi
Son pouvoir infini.
Ô toi son Israël, nation fortunée !
Bénis ta destinée, et chante à l'Immortel
Un cantique éternel.

3 Ton Sauveur glorieux a fait tant de merveilles !
En vit-on de pareilles ? son bras victorieux
T'élève jusqu'aux cieux.
Toi donc en qui reluit sa clarté ravissante,
Sa charité pressante, exalte et jour et nuit
L'amour qui t'a conduit.

CANTIQUE 345. (*Air* 3.)

1 IL n'est point de grandeurs à tes grandeurs pareilles,
Tout est petit, grand Dieu, tout se perd à tes yeux :
Pour donner quelque gloire à tes rares merveilles,
Notre esprit est trop faible, et toi trop glorieux.

2 Nous vanterons au moins dans nos sacrés cantiques
Tes célestes conseils qu'on ne peut concevoir,
Tes miracles fameux, tes œuvres magnifiques,
Tes immenses trésors, ton infini pouvoir.

3 Nous ferons éclater ces miracles terribles,
Par lesquels ton courroux mille fois redouté,
Vainquant nos ennemis, qu'on croyait invincibles,
Fait craindre ta justice, et louer ta bonté.

4 Rends-nous reconnaissans de tes faveurs insignes,
Et nos chants désormais ne seront que pour toi;
Que si de ta grandeur ces chants ne sont pas dignes,
En l'exaltant au moins on verra notre foi.

CANTIQUE 346. (*Air du Ps.* 89.)

1 MONARQUE souverain, Roi du vaste univers,
Que tous les habitans de la terre et des mers,
Que tous les séraphins et les hommes t'honorent,
Qu'ils célèbrent ton nom et sans cesse l'adorent.

2 Ô Dieu, que magnifique et terrible est ce nom !
Qu'il est majestueux ! qu'il est saint ! qu'il est bon !
Tout doit le révérer, il est si respectable :
Il nous offre un bonheur si doux, si grand, si stable.

3 Que la terre et les mers, que les cieux dans leur tour ;
Que chaque créature, et la nuit et le jour,
Adore le Seigneur, et l'exalte sans cesse :
'A le glorifier qu'on s'occupe et s'empresse.

4 Tout fléchit sous ce nom ; le vaste firmament,
Les astres, le soleil, et ce bas élément,
Tout le respecte, enfin tout lui rend ses hommages :
On le voit honoré dans ses moindres ouvrages.

5 Par les hommes, surtout, qu'il soit sanctifié ;
Qu'incessamment par eux il soit glorifié :
Qu'abattus sous ce nom ils chantent ses louanges,
D'un zèle encor plus vif que n'est celui des anges.

6 Ou que plutôt ensemble et d'une même ardeur,
Nous exaltions, ô Dieu, ton nom et ta grandeur.

[illegible],
[illegible] !

CANTIQUE 34 [illegible]

GRAND Dieu ! [illegible],
[illegible] et [illegible] ;
Que la grâce incompréhensible
Eclate en faveur des humains ;
Que la terre et les cieux s'unissent
Pour rendre hommage [illegible]
Que tous les [illegible]
Que chacun te loue [illegible]

2 Qu'avec [illegible] les anges, les [illegible],
Les vertus, les principautés,
Forment les plus [illegible]
Des concerts dûs à tes bontés ;
Que les puissances célestes
Avec les dominations ;
Les trônes et les [illegible]
Célèbrent tes perfections.

3 Que les chérubins dans la gloire,
Avec tous les saints triomphants,
Célèbrent sans fin la victoire
Que le Ciel donne à ses enfants ;
Que le séraphin, plein du zèle
Qu'inspire une immortelle ardeur,
Couvrant sa face de son aile,
Contemple avec nous ta splendeur.

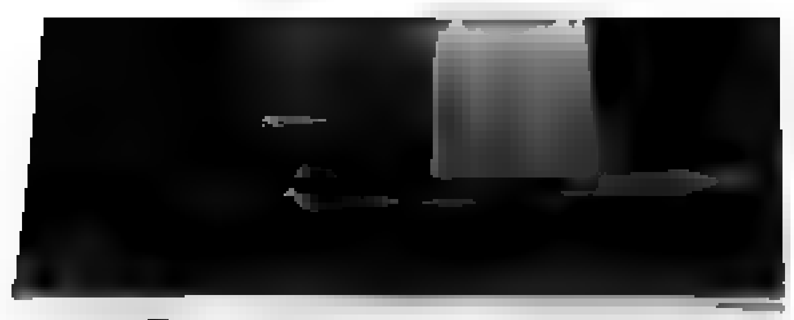
4 Que les prophètes, les apôtres ;
Que les martyrs victorieux
Joignent leurs chants avec les nôtres,
Pour louer ton nom glorieux.
Que tous les saints, tous les fidèles,
Dans leurs harmonieux concerts,
Chantent les louanges immortelles
Du Sauveur qui brisa nos fers.

CANTIQUE 348. (Air

1 DÉVOILE ici tes caractères,
Tes attributs très glorieux,
Tes noms, tes vertus salutaires,
Ton bras puissant, victorieux ;
Fais voir ton amour actuel,
Ton soin tendre et continuel :
2 Scilo, pour nous né d'une femme,
Brisant la tête du serpent,
Fais briller ta gloire en notre âme,
Viens vivre au cœur qui se repent :
Viens, Christ, homme, ange, Emmanuel,
Faire un séjour perpétuel.
3 Quelle attraction merveilleuse
On trouve en ton nom précieux !
C'est l'échelle mystérieuse
Par laquelle un cœur monte aux cieux,
Pour s'unir au Dieu fort jaloux,
Qui par son Fils se montre à nous.
4 Christ, arche de notre alliance,
On trouve en toi mille pardons :
Plus une âme entre en confiance,
Et plus elle a part à tes dons ;
Médiateur de notre paix,
Parle à nos cœurs et les repais.

CANTIQUE 349. (Air 9.)

1 RECHERCHONS Dieu, sa paix, sa force ;
Cherchons sa face à tout moment :
Que chacun s'excite et s'efforce
A le servir uniquement.
Cherchons le Père en son cher Fils,
Et l'Esprit qu'il nous a promis.
2 *Cherchons la perle inestimable,*
Le trésor au monde ignoré ;
Le Sacrificateur aimable,
Qui nous obtient tout don sacré ;



Les fidèles se réjouissent.

Roi puissant, victorieux,
Il règne à jamais glorieux.

En lui nos cœurs se réjouissent,
A toute heure, éternellement.
Là les heureux croyans jouissent
De sa présence incessamment.
Qu'il dirige ici tous nos pas,
Et qu'il nous couronne au trépas.

4 Oui, Seigneur, tu bénis le juste ;
Tu l'environneras de biens,
Sur tout dans ton palais auguste,
Où tu rassembleras les tiens.
Là, dans un transport immortel,
Nous verrons ta face à l'autel.

CANTIQUE 350. *(Air Connu)*

1 ÊTRE immortel, bonté suprême,
Arbre de vie, aux plus doux fruits !
Vérité pure, amour extrême,
Descends dans mon âme et l'instruis,
Dans ta parole, en ton conseil ;
Jour et nuit, même en mon sommeil.

2 Ô que la nuit est belle et douce,
Quand ta présence est avec nous !
Au premier abord on repousse
Les traits d'un ennemi jaloux ;
Quel repos on goûte en ton sein !
Quel rafraîchissement divin !

3 C'est-là ma ville de refuge,
Où je ne suis point outragé :
C'est mon arche au temps du déluge
Où je ne suis point submergé ;
C'est mon rocher, ma forte tour,
Mon mur de feu tout à l'entour.

Être d'une immuable essence !
Mais, soutiens moi jusqu'au bout !

ont, par-
, l'Omega,
i sera.

QUE 351. (*Air 8*)

des chérubins,
dempteur des humains,
s croyans ;
tes lois clairvoyans.
Père immortel,
o éternel,
, Dieu très-béni,
l'être infini.
ier, aujourd'hui, demain,
t du genre-humain,
de toute éternité,
u nous ta divinité.
ivant et sans défaut,
se image du très-haut ;
nds vers nous des plus hauts cieux ;
riller ta gloire à nos yeux.

CANTIQUE 352. (*Air Francfort*)

LAVÉS au sang qui nous nétoie,
Qui blanchit l'homme intérieur,
ous espérons voir avec joie
 jour de Dieu notre Sauveur ;
 grand jour du Verbe incarné,
Par lequel tout nous est donné !
Sa grâce à nous se fait connaître,
Détruit les œuvres du démon,
Remplit nos cœurs du suprême être
nt faire un plus grand don,
et trois fois saint
empreint.

[redacted]

[illegible], cœur, esprit, et [illegible]
d'un jour de l'éternité. [illegible]
[illegible] des saints, Parfaits des parfaits,
[illegible] nous sans tache en [illegible]
[illegible] en ce jour, grand, [illegible],
[illegible] sera ta divinité,
Plus de mépris, plus de blasphême
Contre un Dieu plein de majesté,
Mais que tu rendras glorieux
Tes saints en toi victorieux.

CANTIQUE 353. ([illegible])

1 DOMINATEUR glorieux, [illegible]
cieux;
Réunis l'humanité sous ta suprême équité;
Règne à jamais, divin Roi, que tout s'égaie en ta loi.
2 Les anges, les feux, les vents, sont tes ministres fervents,
Et les Séraphins légers tes plus ardents messagers;
Esprits administrateurs, pour servir tes serviteurs.
3 Oui, les habitans du ciel, avec un amour sans fiel,
Exécutent tes desseins, gardant jour et nuit tes saints,
Les héritiers du salut, qui visent toujours au but.
4 Ces protecteurs d'Israël, ces enfans de l'Éternel,
En faisant ta volonté, sont toujours à nos côtés,
Nous gardant malgré Satan, comme Élisée à Dothaïn.
5 Gloire au Roi victorieux, pour un soin si précieux;
Pour un amour si parfait, qui nous console, et qui fait
Protéger sa nation, avec tant d'affection.

CANTIQUE 354. (*Bel Air.*)

1 ESPRIT Saint, remplis nos vœux;
Rallume en nous tes beaux feux,
Qui font changer la langueur
En zèle, en force, en vigueur.
Mets dans nous ces purs désirs,
Ces saints pleurs, ces vrais soupirs
Qu'on ne saurait exprimer,
Ni jamais trop estimer.

2 Ah ! jusqu'à l'extrémité,
Soutiens notre infirmité,
Corrigeant nos cœurs pervers,
Mets-y tes sept dons divers :
Ta science, ton amour,
Ta sagesse en son plein jour ;
Ta foi, ta fidélité,
Ta parfaite humilité.

3 Fais nous voir en sa splendeur,
Sa majesté, sa grandeur,
Le Très-un, le Saint des saints,
Qui préside à nos desseins.
Fais nous tout voir par tes *yeux*,
Vivre en ton sein précieux,
Marcher en toi désormais,
Sans te contrister jamais.

CANTIQUE 256. (*Marche Royale.*)

1 TROIS dans le ciel nous rendent témoignage ;
Le Père saint, la Parole, et l'Esprit ;
Trois sur la terre, en ce pèlerinage,
Le sang et l'eau, l'Esprit de Jésus-Christ.

2 Le Père accepte, et le Fils intercède ;
L'Esprit témoigne, en descendant sur nous,
Que le Très-un et nous aime et nous aide ;
Qu'au ciel, et terre un Dieu fait tout pour tous.

3 L'eau vive et pure en notre ame est versée ;
L'Esprit applique au cœur le sang et l'eau,
Fait oublier la souillure effacée,
Du trois fois Saint appose en nous le sceau.

4 Dès-lors on a libre accès au bon Père,
Au nom du Fils et par le Saint-Esprit ;
Ce témoignage à tous est nécessaire ;
Jésus l'obtient par les maux qu'il souffrit.

5 *Gloire à jamais à la* Trinité sainte,
Au Père, au Fils, à l'Esprit glorieux

porter aux élus son empreinte ;
: assure un brillant trône aux cieux.

;ANTIQUE 356. (*Grand Air.*)

I Père, en qui nous avons
, être et mouvement ;
'honneur que nous devons
ndre incessamment.
ton nom aux lieux très-hauts,
e tout l'univers
: à jamais aux échos
élestes concerts.

gale au Verbe incarné
sauver les humains ;
t honneur lui soit donné,
œuvre des ses mains.
grâce à l'homme, en tout lieu,
, dans un chant nouveau,
alut à notre Dieu,
au saint Agneau !

l'Esprit, qui dans les saints
e un si grand pouvoir ;
des effets plus divins
ne peut concevoir !
atique et doux transport
iaut ravissement !
our infiniment fort !
aint enchantement !

-un, sainte Trinité !
us les bienheureux,
ut jamais exalté,
amour pour eux.
monde aura disparu,
immortel honneur
les cieux te soit rendu,
éternel bonheur.

CANTIQUE 357. (*Grand Air.*)

1 MILLE et mille oracles divins
Unissent leurs clartés,
Pour faire adorer aux humains
Le Dieu des rachetés.
Quel abaissement étonnant !
L'Infini, l'Immortel,
Vient nous sauver, en s'incarnant,
Pour s'offrir à l'autel !

2 La glorieuse Trinité
Descend jusqu'en nos cœurs,
Nous attire à son unité,
Par des attraits vainqueurs !
Ah ! qu'un amour vif, éternel,
Brille en nos chants sacrés :
Que tout y soit très-solennel ;
Que tous soient pénétrés.

3 Fais luire en nous tes saints rayons,
Astre du haut séjour ;
Et que par tes feux nous ayons
Le plus ardent amour.
Inspire à nos cœurs les respects
Si dus à tes grandeurs ;
Les vœux très ardens, non suspects,
Des vrais adorateurs.

4 Que ta gloire éclate en nos chants,
Dieu qui t'offris pour nous !
Qu'ils soient divinement touchans,
Mélodieux et doux.
Qu'ils soient offerts à ta grandeur,
Comme une oblation
De la plus agréable odeur,
Par ta sainte onction.

CANTIQUE 358. (*Air Trinité.*)

1 LOUANGE à ton nom glorieux,
Très-sainte Trinité,

Qui remplis la terre et les cieux [illegible]
De ta bénignité.

2 Dans quel transport les [illegible]
Célèbrent ton [illegible]
Le haut concerts des chérubins,
Dans la céleste cour.

3 Saint, saint, saint est le Tout-puissant,
Disent les purs esprits,
Autour du trône [illegible]
De mille ardeurs épris !

4 O qu'ils sont ravis, [illegible]
De ce qu'a fait pour nous
Le Dieu qui nous a [illegible]
Qui s'est livré pour [illegible] !

5 De nous leur sacré chœur [illegible]
Des chants plus exaltés,
Un amour d'autant plus ardent
Qu'il nous a [illegible]

6 Il nous fait beaucoup plus d'honneur
Qu'aux plus hauts séraphins !
Chantons donc avec plus d'ardeur
Ses attributs divins.

7 Ciel ! fais voir à l'homme, en tous lieux,
Comme on doit t'adorer ·
Que tout, sur terre et dans les cieux,
S'empresse à t'honorer.

SECTION II.

POUR LES [illegible]

CANTIQUE 359. [illegible]

1 ALLONS, milice du Très-[illegible]
Prenant du ciel toutes [illegible]
De l'enfer [illegible]
N'appréhendons point [illegible]

Jésus-Christ nous est un rempart ;
Couverts du sang de l'alliance,
Combattons sous son étendard,
Sans jamais perdre confiance.

2 En lui nous pouvons tout avoir ;
Entrons dans sa force infinie ;
Prions, nous aurons tout pouvoir ;
Oui, luttons jusqu'à l'agonie ;
S'il faut résister jusqu'au sang,
Dans un combat si légitime,
Au nom du Sauveur tout-puissant,
Bravons la mort, l'enfer, le crime.

3 Inébranlables dans nos rangs,
L'ame en son Dieu bien affermie,
Attaquons en vrais conquérans,
Défions la force ennemie.
Ah ! qu'on résiste au mauvais jour,
Pour demeurer ferme, immuable,
Dans la foi, l'espoir, et l'amour
Dont la force est insurmontable.

4 Contre la chair, le sang, l'enfer,
Les principautés, les puissances,
Le très-subtil prince de l'air,
Leurs angéliques apparences,
Il faut combattre et résister,
Implorant la grâce actuelle,
Par laquelle on peut les domter,
Et vaincre leur fureur cruelle.

5 Prions, veillons, en tout, partout,
Ne laissons rien de faible en l'ame ;
Mais armons nous de bout en bout,
Pour opposer aux traits de flamme
Le fort bouclier de la foi,
La cuirasse de la justice,
Dont nous revêt le divin Roi,
Par sa grâce à nos vœux propice.

6 De l'Esprit le glaive à la main,
Du salut le casque à la tête,
Sur l'ennemi du genre-humain
Allons de conquête en conquête ;
Les reins ceints de la vérité,
Aimons, suivons la discipline ;
Combattons pour la pureté
De la vie et de la doctrine.

CANTIQUE 360. (*Air Allemand.*)

1 JÉSUS-CHRIST règne en vainqueur,
Tout resplendissant de gloire :
Heureux, trop heureux le cœur
Qui prend part à sa victoire !
Élevons nos cœurs, nos voix,
Et présentons nos louanges
À ce puissant Roi des rois,
Qui règne au dessus des anges.

2 Honorons ce divin Fils,
De peur qu'il ne se courrouce ;
Oui, soumettons nos esprits
À son ordre, à sa voix douce.
Il a tout vaincu pour nous ;
Il plaide au ciel notre cause ;
De notre bonheur jaloux,
'A tout vaincre il nous dispose.

3 La victoire acquise en croix
Rejaillit partout le monde ;
Sur les sujets, sur les rois,
En tous lieux la grâce abonde.
Sous les étendards sanglans
De votre grand Capitaine,
Combattez, cœurs vigilans,
Votre victoire est certaine.

CANTIQUE 361. (*Air 17.*)

1 JÉSUS notre pasteur, notre agneau, notre pâque ;
Sauve-nous des attaques de ce monde imposteur,

Du tyran destructeur.
Gloire au parfait amour, qui, toujours magnifique
De l'Égypte mystique nous fit sortir un jour ;
Nous sert de forte tour.

2 Guidant tes rachetés, que ta bonté connue
Les couvre de sa nue, leur donne ses clartés,
Dans leurs difficultés.
Grave en nos cœurs la loi qui de ta grâce émane ;
Nourris nous de la manne qui fait croître en la f
Qui nous attache à toi.

3 Du peuple qui te sert remplis la bouche avide,
D'une viande solide, et du rocher ouvert
Fais nous boire au désert.
Revêts nous des habits qui n'usent, ni vieillissent
Qui jamais ne périssent ; l'ornement des esprits
Du Père en toi chéris.

CANTIQUE 362. *(Air du Ps. 89.)*

1 VOICI du Roi des rois l'étendard déployé ;
Pour nous y rassembler il nous fut envoyé.
A combattre après lui son amour nous appelle,
Contre l'enfer, le monde, et la chair criminelle

2 Si nous ne souffrons point avec Christ ici bas ;
Si nous ne prenons part à ses divers combats,
Nous ne pouvons régner avec lui dans sa gloir
Et nous n'irons jamais y chanter sa victoire.

3 Amis, il faut le suivre, endurer les travaux,
Combattre en bons soldats contre tous ses riv
Pour avoir des lauriers, des palmes, des cour
Et régner à jamais avec lui sur des trônes.

4 Si nous méconnaissons le Christ en ces bas l
Il nous méconnaîtra devant son Père aux cie
Ou si nous désertons l'étendard qu'il élève,
Nous sentirons enfin tout le poids de son gl

5 *Combattons de pied ferme* en courageux so
Affrontons les hasards, et bravons le trépa



...t près de nous, et sa grâce éternelle
...e des cœurs qui n'espèrent qu'en elle.

...t à Jésus, chef et consommateur
..., du salut, et de notre bonheur ;
...ulerons aux pieds la puissance ennemie ;
...serons couronnés d'une gloire infinie.

CANTIQUE 363. *(Air 1.)*

...EST dans la grâce évangélique ;
C'est, divin Sauveur, sous tes lois,
...u'avec une ardeur angélique,
Nous devons tous porter la croix.

...'est ta croix qui réconcilie
Tout sur la terre et dans les cieux :
L'humble mortel qui sous toi plie,
Remporte un butin précieux.

3 C'est l'étendart de sa victoire :
Il triomphe et règne à son tour ;
Il règne au séjour de la gloire ;
Il règne en l'éternel amour.

4 Guerriers, qu'en tous lieux on arbore
L'étendart du grand Roi des rois :
Qu'on invoque, on aime, on adore
Jésus triomphant sur la croix.

5 Que chacun soit à son enseigne ;
Que chacun campe à son quartier :
C'est ta voix, Seigneur, qui l'enseigne ;
Qui nous demande un cœur entier.

6 Que les sacrificateurs campent
Autour du sacré pavillon :
Et que tous les faux nœuds ils rompent
Sans craindre un choc, un tourbillon.

7 Que toute affaire y soit réglée
D'après ton avis paternel,
Pour empêcher que l'assemblée
N'attire un corroux éternel.

T

8 Que chacun reste à sa banière,
Se tienne à sa troupe, en son rang ;
Pour te servir à ta manière,
Voir combien ton amour est grand.

9 Fais aller les mieux équipées,
Pour la marche et pour l'action,
Sous tes drapeaux toujours campées,
Au couchant, au Septentrion.

10 Sous les enseignes de leurs pères,
L'une au levant, l'autre au midi :
Que chacun marche avec ses frères,
D'un pas droit, leste, humble et hardi.

11 Guide ainsi ton peuple fidèle,
Bien soumis à ses conducteurs,
Sur tes pas, ô parfait modèle,
Obéissans à leurs pasteurs :

12 Dans tes très-saintes ordonnances,
Dans tes parfaits commandemens ;
Dans les combats et les souffrances,
Joyeux jusqu'aux derniers momens.

CANTIQUE 364. (*Air* 6.)

1 LE rocher d'Israël, le Dieu fort a parlé,
Pour ses enfans chéris, et sous leurs pieds foulé
Leur ennemi cruel et ses guerriers perfides :
Il leur a suscité des pasteurs et des guides.

2 Il leur a suscité bien des libérateurs,
Qui combattaient pour eux sous ses bras protecteurs :
Après les sombres nuits et les rudes orages,
Il fit luire à leurs yeux des jours purs, sans nuages.

3 Son amour montre encore un éclat sans pareil,
Et semblable à celui du bienfaisant soleil,
Qui fait germer la terre après la douce pluie,
Et mûrit la récolte en la plaine enrichie.

4 *S'il faisait autrefois* triompher les Hébreux,
De tous les ennemis qui s'élevaient contre eux,

… au grand jour des effets [illegible]
… des croyans, même du plus fragile !

… donc au pouvoir de son divin Esprit,
verse avec plaisir en nous par Jésus-Christ ;
… verrons bientôt Satan, la chair, le monde,
… nos ennemis engloutis dans son onde.

… Libérateur efface les premiers,
bras nous fait cueillir de plus beaux lauriers :
… fait triompher en son nom sur la terre ;
… couronne au ciel, ainsi finit la guerre.

CANTIQUE 365. (Air Français.)

CHER Israël, au ciel ou sur la terre,
Il n'en est point qui soit tel que ton Dieu,
Si fort, si grand pour s'armer du tonnerre ;
Pour te défendre à toute heure, en tout lieu,
Il étend l'aile, et porté sur la nue,
Son char pompeux, ce Dieu de majesté
Vole à ton aide en sa bonté connue,
Dès qu'il te voit tant soit peu molesté.

2 Il te délivre, il te sauve à toute heure,
Te garantit sous ses bras éternels :
Son fils Jésus vient faire sa demeure
Au cœur ouvert à ses vœux paternels.
Par son Esprit il change, il illumine
Tout cœur docile, à son vouloir soumis ;
Il y vient dire, Extermine, extermine ;
Là son pouvoir détruit nos ennemis.

3 Grand Jéhova ! que nos cœurs soient ton siège ;
Fais y régner ton Esprit tout puissant :
Qu'ils soient lavés plus blancs que n'est la neige,
Purifiés, par ta grâce, en ton sang.
Nos yeux verront ce pays tout céleste,
De lait, de miel, de froment et de vin,
Où ton Esprit à jamais manifeste
Tous les trésors de ton amour divin.

[redacted]

4 Sur nous les cieux répandront la rosée,
Nous aurons Dieu pour notre bouclier;
Et, par sa main, notre terre arrosée,
Verra toujours ses dons multiplier.
Peuple exalté dans sa grâce admirable,
Chante à ton Prince un hymne solennel;
Tu dois ta paix, ta gloire incomparable,
A son nom seul, à son glaive éternel.

CANTIQUE 366. *(Air 1.)*

1 SEIGNEUR, ta puissance infinie
Est pour nous une forte tour,
Et ta troupe, en ta force unie,
Triomphe en ton céleste amour.

2 Par toi la grande Babylone
Sera bientôt foulée aux pieds;
Tu régneras seul sur le trône,
Dans nos esprits humiliés.

3 Viens, démolis la ville altière;
Sappe au plutôt ses fondemens;
Nous abaissant dans la poussière,
Grave en nous tes commandemens.

4 Renverse, abats les forteresses
Du malin dans tes rachetés:
Alors tirés de leurs détresses
Ils rendront gloire à tes bontés.

CANTIQUE 367. *(Air Solennel.)*

1 J'ÉTAIS poursuivi par l'enfer,
Mais voici mon Ébenhézer:
Dieu m'a secouru jusqu'ici;
Et son bras n'est point raccourci.

2 Les Philistins humiliés
Mordent la poussière à nos pieds;
Quand nous regardons à Jésus,
Satan et les siens sont confus.

Oui, le triomphe est assuré,
Comme il nous l'avait déclaré,
A qui combat sous ses drapeaux,
Contre l'enfer et ses suppots.

La foi vive au nom du Seigneur
Nous fait sentir, au fond du cœur,
Un pouvoir si victorieux
Qu'il abat les plus furieux.

5 Dans mes grands conflits ici bas,
Dans tous mes périlleux combats,
Il m'a beaucoup plus secouru
Que je ne l'aurais jamais cru.

6 Dans mes combats, comme Ariel,
Attendant mon secours du ciel,
Je vaincrai l'effort du lion,
Je verrai fuir sa légion.

7 En effet qu'ai-je à redouter ?
Et qui pourrait m'épouvanter ?
Le Tout-puissant combat pour moi !
Je puis tout en lui par la foi.

CANTIQUE 368. (*Air du Confiteor.*)

1 SI je suis dans l'adversité,
Dans les combats, dans la misère ;
Tu vaincras la perversité,
La fureur de mon adversaire ;
Oui, mon Sauveur, tu confondras
L'ennemi que j'ai sur les bras.

2 Ta main droite agira pour moi,
Contre la furieuse audace
De cet ennemi de ma foi,
Qui voudrait m'écraser la face :
Bientôt ses traits seront rompus ;
Ton pouvoir le rendra confus.

3 *Grand Vainqueur des Égyptiens,*
Des battaillons Amalécites,

[redacted]

Du camp nombreux des Siriens,
Des trop cruels Madianites :
Oui, ton bras pour moi combattra,
Mes ennemis il abattra.

4 Ton amour me porte en ses mains,
Jamais, Seigneur, tu n'abandonnes
Ton ouvrage au cœur des humains !
Tu nous rends vainqueurs ; tu couronnes
Celui qui, t'invoquant toujours,
'A toi seul a tout son recours.

CANTIQUE 369. (*Air* 1.)

1 DANS cette importante carrière,
Que ta grâce ouvre à tout croyant,
Jésus, mon guide et ma lumière,
Rends mon cœur vraiment clairvoyant.

2 'A chaque instant fais-moi connaître,
Tous les dangers, les ennemis ;
Les éviter, les combattre, être
À tes décrets toujours soumis.

3 Hélas ! trop souvent on s'arrête
À la moindre opposition ;
Et l'ame imprudente, indiscrette,
Ne suit point sa vocation.

4 Je vois, dit cette ame inactive,
Un grand lion dans le chemin ;
Je dois plutôt être tardive,
Que risquer d'être son butin.

5 Mais la foi vive à tout s'engage ;
Sans redouter un fier lion,
Elle écarte sur son passage
Les traits brûlans d'Appollion.

6 Dépouillant le péché funeste,
Qui nous enveloppe aisément,
Fais moi courir, amour céleste,
La noble course incessamment.

7 Surmontant mille et mille obstacles,
De tout enfin victorieux,
J'irai dans tes saints tabernacles
Contempler ton front glorieux.

CANTIQUE 370. (*Air Allemand.*)

1 FAIS, Seigneur, tourner le dos
A mes ennemis perfides :
Guéris aujourd'hui les maux
Qu'ont fait leurs traits homicides.

2 Ils sont puissans, très-nombreux,
Et ma faiblesse est extrême :
Tourne enfin ta main contre eux,
Fais voir ton pouvoir suprême.

3 Abats-les dans un instant,
Selon ta ferme promesse ;
Satan qui m'opprimait tant,
Le monde et la chair traîtresse.

4 Mets-les sous mes pieds, Seigneur,
Par ta puissance infinie :
Rétablis l'ordre en mon cœur,
La douce et sainte harmonie.

5 Donne à ton cher Israël
Ce salut incomparable ;
Que ton peuple, Emanuel,
Goûte un sort heureux, durable.

6 Viens vite à notre secours ;
Que l'ennemi, trompé, voie
Qu'il ne peut nuire à nos jours
Quand nous marchons dans ta voie.

7 Du plus pur de ton froment
Nourris nous comme un bon Père ;
Et du *miel qui constamment*
Coule au Rocher salutaire.



out est facile à ta puissance,
Sauveur triomphant, glorieux !
Tout doit fléchir en ta présence,
Et sur la terre et dans les cieux.

Les anges couverts de leurs ailes,
Devant toi sont tous prosternés !
De Satan les enfans rebelles
'A ton aspect sont étonnés.

5 Fais-leur voir ton amour extrême,
Jette sur eux ces doux regards
Qui sont la délivrance même ;
Qui sont nos murs et nos remparts.

6 Fais nous éprouver la victoire
Du sang répandu sur la croix,
Qui nous rend la grâce et la gloire ;
Qui nous affranchit, nous fait rois.

CANTIQUE 373. (*Air 8 et 7.*)

1 JÉSUS, que ta croix propice
Parmi nous a d'ennemis !
Notre épargne est avarice
'A leurs yeux très-obscurcis.
En oubliant ta parole,
De leur ventre ils font leur Dieu,
La parure est une idole,
Qu'on encense en ton saint lieu.

2 Que de bien on manque à faire,
Dans un esprit si mondain !
Le cœur, la vie est contraire
A ton sentiment divin.
Où donc ont-ils mis leur gloire ?
C'est dans leur confusion.
La chair seule a la victoire ;
Quelle étrange illusion !

3 Mais pour nous nous voulons suivre
Ton exemple en ces bas lieux,

... t'aimer c...
... tant bourgeois ...
...eur, qui nous transfor...
... tu descendras du ciel,
...ras nos corps conformes
... corps pur, immortel.

(*Air* 7.)

CANTIQUE 374.

...IS, publions sans cesse
La céleste vérité ;
L'ennemi qui nous presse
Confondons la vanité.
...a vérité salutaire
Bannit la honte et la peur,
Un cœur droit qui la révère,
Fuit le monde et sa stupeur.

2 Le bras du Christ, invincible,
Soutient ses élus heureux ;
Dans leur fort inaccessible,
Rien ne peut nuire à leurs vœux,
Ô Protecteur des fidèles !
Soutiens-nous dans les combats
Que les légions rebelles
Nous livreront ici bas.

3 Mets la vérité très-pure
Dans nos bouches, dans nos cœurs ;
Nous confondrons l'imposture
Des esprits rusés, moqueurs.
Armés d'un si puissant glaive,
Nous vaincrons tes ennemis,
Dont le cœur pervers s'élève
Contre tes enfans soumis.

(*Air* Fr...

CANTIQUE 375.

... un poltron, un vrai Meh...
...ue du grand Dieu ...
...relâche, ...

[redacted]

Les fidèles combattant.

:s ennemis déchaînés
nt mes pas sont environnés.

ɛ ne combats point pour la terre,
C'est pour mon Roi, c'est pour le ciel :
Je ne dois rien craindre à la guerre,
Où Christ a bu l'aigre et le fiel :
Et mourant pour ses ennemis,
Les a vaincus, domtés, soumis.

ɜ L'enfer, ni sa ruse, ou sa rage,
Ne peut nuire à tes vrais soldats :
Ta voix, Seigneur, les encourage
Dans les plus furieux combats :
Brisant le serpent sous nos pieds,
Règne en nos cœurs simplifiés.

4 Que ton grand pouvoir crucifie
La chair et ses affections ;
Que ton saint amour purifie
Nos esprits, nos intentions.
Demeure en nous, et rends nos cœurs
Toujours joyeux, toujours vainqueurs.

CANTIQUE 376. (*Air* 8.)

1 COMMENT remplir, ô mon Seigneur,
Mon haut et sublime destin ?
Comment parvenir au bonheur
D'un jour sans ombre et sans déclin ?

2 Ah ! que mon cœur n'ose écouter
Les illusions des serpens ;
Leur voix si fine à nous tenter,
Sur tout quand l'ame est en suspens.

3 Que d'obstacles de toutes parts !
Mon cœur en tremble, il en frémit
Rassure-moi par tes regards,
Par l'amour qui nous affermit.

4 'A chaque pas que je ferai
Je rencontrerai quelque écueil ;

secours je tomberai
nnui, le dégoût, le deuil.
u dedans comme au dehors,
dra piége, illusion ;
qui blessa les plus forts,
ordera comme un lion.
, Seigneur, qu'ai-je à redouter ?
regards me suivront partout :
amour le saura domter ;
ne soutiendra jusqu'au bout.

CANTIQUE 377. (*Marche Royale.*)

QUAND l'ennemi m'aborde comme un fleuve,
Qu'il fond sur moi comme un fier aquilon ;
Esprit divin, que ton étendard meuve ;
Il abattra le pouvoir du dragon.
Comment pourrais-je éviter les poursuites
De ce cruel et vilain imposteur,
Si par tes soins, tes bontés gratuites,
Tu n'assistais un faible adorateur ?

3 Si tu soutiens mon ame en la fournaise,
Tous mes liens consumés dans ses feux,
Je marcherai sans peur, tout à mon aise ;
Dieu, ta présence y remplira mes vœux.

4 J'en sortirai plus pur, je l'ose croire,
Que l'or sept fois passé dans les fournaux :
J'exalterai ton triomphe et ta gloire,
Sur tout l'effort des esprits infernaux.

CANTIQUE 378. (*Air St. Aubin*

1 NE craignons l'enfer ni les hommes,
Chrétiens, quand même ils nous turaie
Par grâce étant ce que nous sommes,
Jamais qu'au corps ils ne nuiraient.
Ne cédons rien à leur menace,
Non plus qu'à leur souris trompeur :

[redacted]

ons Jésus, quoi qu'on nous fasse ;
(e nous livrons point à la peur.

est toi, mon Dieu, que je dois craindre,
Mon grand maître à qui je dois tout ;
Si j'osais tes décrets enfreindre
Tu m'écraserais d'un seul coup :
Après m'avoir ôté la vie,
Tu plongerais l'ame et le corps
Dans une misère infinie,
Au sein des éternels remords.

3 Ah ! Seigneur, garde-moi des piéges
De mes cruels accusateurs ;
Tire-moi des mains sacriléges
De mes ardens persécuteurs ;
Donne à mon cœur la patience,
Si nécessaire à tes élus ;
Soutiens toujours ma confiance ;
Ils ne m'intimideront plus.

CANTIQUE 379. (*Air Connu.*)

1 ENSEIGNE-MOI, Dieu de ma vie,
Quand il faut ou combattre ou fuir ;
Comment éviter la furie
Du dragon qui veut m'engloutir.
Comment sans toi, puissant vainqueur,
Pourrais-je en défendre mon cœur ?

2 Hélas ! il aime encor l'amorce ;
Il n'est réformé qu'a demi :
Il est sans courage et sans force
Devant l'appât de l'ennemi :
Jésus, mon Sauveur, garde moi
De tout naufrage dans la foi.

3 Soutiens, par ta grâce éternelle,
Ma foi, mon espoir, mon amour ;
Et, par ta bonté paternelle,
Que je résiste au mauvais jour,

Même aux plus violens efforts
Des ennemis rusés et forts.

4 Soutiens-moi, contre leur attente ;
Rends-moi vainqueur de leurs appâts ;
De mon propre cœur qui me tente,
De la frayeur d'un dur trépas :
Bravant les horreurs de la mort,
Que je sois toujours le plus fort.

CANTIQUE 380. *(Air St. Aubin.)*

1 ETRE, par qui sont tous les êtres,
Centre et lumière des esprits,
Montre toi le Maître des maîtres,
En sauvant tes enfans chéris.
Sur nous que de vapeurs funèbres
A vômi l'abîme infernal !
De la puissance des ténèbres
Est-ce ici le moment fatal ?

2 Que d'ennemis nous font la guerre !
Qui sans toi peut tenir contre eux ?
Toi qui vainquis tout sur la terre,
Rends nos efforts plus vigoureux.
Dieu, fais nous braver leur poursuite,
Par un amour plus agissant,
Et soudain ils prendront la fuite,
Voyant en nous ton bras puissant.

CANTIQUE 381. (*Air de Trompette.*)

1 BÉNIS-MOI, saint Agneau, m'inspirant ta ferveur ;
Scèle moi du grand sceau de ta haute faveur :
Verse en mon cœur ton Saint-Esprit ;
Que ton précepte y soit écrit.

2 *Entouré* d'ennemis, ligués pour mon malheur,
J'implore ton avis ; garantis moi du leur ;
De tous les dangereux assauts
De mes insidieux rivaux.

C'est ici qu'il s'agit de vaincre ou de mourir ;
Quand le lion rugit, ô qu'il me fait souffrir !
Je ne puis surmonter sans toi
Ce grand ennemi de ma foi.

A toi j'ai mon recours, puissant Libérateur ;
Montre-toi mon secours, mon grand Consolateur :
Et que la puissance de l'air
Tombe à ta voix comme un éclair.

CANTIQUE 382. *(Air du Confiteor.)*

VIENS, mon Dieu, viens me délivrer
De mes frayeurs, de mes alarmes ;
Viens à mes assaillans montrer
Le divin pouvoir de tes armes :
Hélas ! je péris pour toujours,
Si tu ne viens à mon secours.

Délivre-moi, Père éternel,
De tous les piéges où je tombe ;
Viens réformer un cœur charnel,
Qui trop souvent au mal succombe.
Hélas ! etc.

Viens, divin Sauveur, soulager
Mon ame en prenant sa défense :
Ne me laisse pas surcharger,
Jusques à perdre patience :
Hélas ! etc.

Viens domter, par ton bras vainqueur,
L'ennemi qui veille à ma perte :
Ne permets jamais à mon cœur,
De lui laisser la porte ouverte.
Hélas ! etc.

Viens, grand Vainqueur, sans différer
Ta très-salutaire venue :
Viens par ton Esprit éclairer
Mon ame à tes pieds abattue.
Hélas ! etc.

CANTIQUE 383. (Air 23.)

C'EST toi, mon Dieu, que j'implore,
Descends pour me soulager ;
Ou s'il faut souffrir encore,
Descends pour m'encourager.
Donne-moi la patience,
Dans mes tribulations,
Et soutiens ma confiance,
Par tes bénédictions.

2 Si ma peine est pour ta gloire,
Mes combats pour ton honneur,
Christ, en ta mort méritoire
Je serai toujours vainqueur,
Donne, etc.

3 Sans me plaindre en ma misère,
J'adore ton équité ;
Discipline en tendre Père,
Qui veut ma félicité.
Donne, etc.

4 Tes bontés souvent exigent
D'abréger ici nos maux,
Et bien plus souvent t'obligent
D'y prolonger nos travaux.
Donne, etc.

5 Ah ! si ta miséricorde
Veut prolonger mes combats,
Je me résigne et m'accorde
'A tout souffrir ici bas.
Je croirai qu'après la peine
L'ame entre au plus doux repos :
La récompense est certaine,
Et viens toujours à propos.

CANTIQUE 384. (Air 5.)

1 GRAND Capitaine, écoute ma requête,
Dans mes travaux, mes tribulations ;
Rends moi vainqueur de l'infernale bête ;
Son peuple abonde en contradictions.

Je suis souvent en péril [illegible]
Je m'y retrouve au [illegible]
Chez l'étranger, l'ennemi, le faux frère,
En ville, aux champs, des voleurs, aux [illegible]

Soutiens mon ame en [illegible]
Sois ma défense à toute heure [illegible]
Donne à mon cœur une force nouvelle,
Pour t'imiter en tes divers combats.

Arme tes Saints, tes disciples timides,
Contre l'effort de l'enfer irrité :
Rends tes élus courageux, intrépides ;
Sous l'étendard de ta divinité.

Donne à nos cœurs la foi qui tout surmonte,
Qui nous absorbe en ton amour si cher :
De toi, Seigneur, nous n'aurons jamais honte
Nous pourrons boire en ton calice amer.

La foi qui rit au fort de la tempête,
Qui fait marcher sur les flots irrités ;
Qui ne craint point l'orage sur sa tête ;
Mais qui triomphe en ses adversités,

Sacré mystère ! admirable science !
Fais nous la grâce, Auteur de ses vertus,
De la garder dans une conscience
Pure et conforme à tes divins statuts.

CANTIQUE 385. *(Air 1.)*

O QUE celui qui prend des villes
Paraît faible auprès du vainqueur,
Qui, livrant des combats utiles,
S'est rendu maître de son cœur !

Le vainqueur du monde en sa rage,
Altéré de gloire et de sang,
Plus dévastateur qu'un orage,
Ne vécut jamais innocent.

Si j'ai *sur mon cœur la victoire*
Mon Sauveur, comme tu l'obtins,

J'aurai la paix, et toi la gloire,
Tant ici-bas qu'en paradis.

4 Sa conquête est plus difficile
Que celle des plus fortes tours ;
Tant il est revêche, indocile :
Tant à sa ruse il a recours.

5 Aide-moi, Rédempteur du monde :
A subjuguer mes passions,
A vaincre en moi l'esprit immonde,
Ses efforts, ses illusions.

6 Qui pourrait braver sa puissance,
Qui pourrait domter l'homme fort,
Sans la foi vive, et l'assurance,
Au grand pouvoir qu'obtient ta mort ?

7 Grand vainqueur, dont l'amour nous donne
Ce doux fruit de ta passion,
Bénis mon ame, et la couronne
De ta présence au mont-Sion.

CANTIQUE 386. *(Air 3.)*

1 QUEL état pour un cœur, mon Jésus, qui t'implore,
Lorsque par son penchant les vœux sont traversés!
Quoi, toujours en péril, il faut combattre encore,
En suivant les sentiers que tes doigts ont tracés.

2 Inspiré par l'amour, charmé d'être fidèle,
Mon cœur sent quelquefois des transports tout-puissans,
Mais souvent, malgré lui, différence cruelle,
Lorsqu'il s'élève à toi, ses vœux sont languissans.

3 Ah ! du moins triste nuit, langueur insupportable,
S'il faut vous éprouver passez rapidement :
Quel tourment de penser que Dieu seul est aimable,
Et de sentir, hélas ! qu'on l'aime faiblement !

4 Revieus, céleste amour, reviens divine flamme :
Sans toi mon cœur succombe aux craintes, à l'ennui,
Oui, Dieu seul est la vie et l'ame de notre ame ;
Comment passer un jour, un instant loin de lui ?

5 Ah ! les cieux sont ouverts, mon Dieu m'est favorable ;
Cet astre de mes jours me perce de ses traits ;
Mon cœur est enflammé, bonheur inexprimable !
Il a rempli mes vœux, j'aime plus que jamais.

6 Que dis-je ? ô mon Jésus, ma flamme est imparfaite,
Achève ton ouvrage, épure enfin mon cœur :
Que mon ame à tes yeux, soit vraiment pure et nette,
Que ton parfait amour m'absorbe en son bonheur.

CANTIQUE 327. *(Air Doux.)*

1 INSPIRE-moi, divin Sauveur,
Ton zèle et ta fidélité ;
Fais régner la foi dans mon cœur,
Avec ta sainte humilité.

2 Étouffe ces distractions,
Effarouche enfin ces oiseaux,
Qui souillant mes dévotions,
Rendent mes efforts moins dévots.

3 Dissipe le nuage obscur
Qui se répand sur mon esprit :
Rends mon culte à tes saints yeux pur,
Tel qu'en ta loi tu l'as prescrit.

4 Exerce en mon cœur ce pouvoir
Que ton sang nous a mérité,
Rangeant mon ame à son devoir,
Par ton esprit de vérité.

5 Dans toutes mes tentations,
Combats, Seigneur, combats pour moi ;
Et que tes consolations
Servent à rassurer ma foi.

6 Tance les vents, calme les flots,
Parle, et je verrai soudain
La paix, le calme, un doux repos ;
Mon cœur sera comme un Eden.

CANTIQUE 388. (*Air du Ps.* 188.)

1 JETTE, ô Christ, un de ces regards,
Qui sont la délivrance même,
Sur ceux qui sous tes étendards
Combattent pour un diadême.
Fais nous éprouver aujourd'hui
Du salut toute la richesse,
Ton pur amour, ton ferme appui,
Ta patience et ta sagesse.

2 Combat pour nous, mon Rédempteur,
Fais nous tout vaincre en cette guerre,
Fouler à nos pieds l'exacteur,
Éviter sa cruelle serre.
Sois toujours notre bouclier,
Notre muraille inaccessible ;
Force l'adversaire à plier
Devant ta puissance invincible.

CANTIQUE 389. (*Air* 3.)

1 CONTRE mes ennemis si tu n'étais ma force,
Jésus à tous momens mon cœur tiendrait pour eux,
A leurs assauts cruels ils mêlent tant d'amorce
Que plus ils semblent doux, plus ils sont rigoureux.

2 Même alors que mon cœur tente la résistance,
Sans toi ce beau dessein ne lui succède pas :
Leurs combats ont plus d'art à lasser ma défense,
Que n'en a ma défense à lasser leurs combats.

3 Que prétendrais-je seul contre tant d'adversaires,
Dont je suis bien souvent le plus à redouter ?
Je combats tout ensemble et chéris mes misères,
Je poursuis la victoire et crains de l'emporter.

4 Triomphe des penchans de la nature ingrate,
Qui regimbe et s'oppose, à son grand Bienfaiteur ;
Qui m'abuse et m'endort, qui me berce et me flatte,
Qui me perdrait cent fois sans ton bras protecteur.

5 C'est ma seule ressource, et mon espoir unique,
De recourir à toi dans mes infirmités ;
Et sitôt qu'avec toi ma douleur s'est expliquée,
Je vois mes ennemis ou vaincus ou domptés.

CANTIQUE 390. ([illegible])

1 PUIS-je assez, mon Sauveur, admirer ta faveur !
Plus l'adversaire enrage,
Plus le mal est pressant, plus ton secours puissant
Relève mon courage.

2 Quand mon ame a prié, quand mon cœur a crié,
Dieu, touché de ma plainte,
Loin de me rebuter, a daigné m'écouter
De sa montagne sainte.

3 Je me couche sans peur, je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille :
Dieu qui soutient ma foi, est toujours près de moi,
Jamais il ne sommeille.

4 Non, je ne craindrais pas quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée ;
Dieu me dégagerait quand même elle tiendrait
Ma personne enfermée.

5 Christ est mon bouclier, [illegible] pilier,
Par sa force infinie :
Mes ennemis jaloux tomberont sous ses coups ;
Son épée est fourbie.

6 Mon Sauveur, lève-toi ; mon Dieu, délivre-moi ;
Viens frapper à la joue
Mes cruels ennemis, et du salut [illegible]
Que tout mon cœur te loue.

CANTIQUE 391. ([illegible])

1 PÈRE éternel, ouvre les cieux,
Viens, dans ta majesté,
Montrer ton *salut à mes yeux*,
Révéler ta bonté.

Viens consumer par ton éclair,
Et chaume, et paille, et bois :
Confonds la puissance de l'air,
Sauve une ame aux abois.

2 Détruis, Seigneur, détruis, détruis
Le péché dans mon cœur :
Anime, enflamme, éclaire, instruis ;
Donne et force et vigueur.
Tu peux soudain mon cœur domter,
Ton bras est sans pareil ;
Empêcher la mer de monter,
Arrêter le soleil.

3 Si je ne puis rompre mes fers,
Pour toi ce n'est qu'un jeu ;
Domter la mort et les enfers,
Tout est possible à Dieu.
Qui peut braver le Souverain,
Désarmer son pouvoir ?
Ou qui ravirait de sa main
Une ame à son devoir ?

4 Que la chair, le monde et l'enfer
Fassent tout leur effort,
Tu rompras leurs portes de fer,
Tu detruiras la mort.
Plus puissant que tous les puissans,
Tu rempliras mes vœux ;
Tu soumettras mon cœur, mes sens,
'A tout ce que tu veux.

CANTIQUE 392. *(Air Nouveau.)*

1 LE Seigneur dit à mon Seigneur,
Assieds-toi dans la gloire,
'A ma droite, au suprême honneur,
Jouis de ta victoire.

2 *Jusqu'à-ce que tes ennemis*
A tes pieds se prosternent ;

[redacted]

A ton ordre humblement soumis,
Que tes lois les gouvernent.

3 Jésus, règne en ta majesté!
Domine en nous, domine
Dans l'univers immolesté,
Rempli de ta doctrine.

4 Verse en mon cœur les biens promis :
Consume en moi, consume
Tout ce qui n'est au ciel admis,
Ou dont l'enfer présume.

5 Je bénirai ton sceptre doux,
L'ame à tes pieds assise :
J'annoncerai ta mort à tous,
Au monde, à ton église,

6 A tes pieds, par tes bras vainqueurs,
Roi des saints et des anges,
Nous verrons les superbes cœurs
En prière, en louanges.

7 De ta croix on verra les fruits,
La dernière victoire,
La mort et le tombeau détruits,
Dieu tout en tous en gloire.

CANTIQUE 393. *(Air Nouveau.)*

1 NE permets point, Père éternel,
Que la peur de déplaire,
A l'homme, ou critique, ou charnel,
M'enlève mon salaire.

2 Ni que j'arrête en moi le cours
De l'esprit qui m'inspire,
Pour m'accommoder au discours
De qui hait ton empire.

3 De ce monde ennemi des lois
De ton pur Évangile,
Et de ton *esprit dont la voix*
L'explique au cœur docile.

4 Que jamais un courroux mortel
N'ébranle ou n'intimide,
Celui qui sert à ton autel,
Qui suit un si bon guide.

5 Mon Sauveur, qui choisis la croix,
Qui méprisais la honte ;
Que mon cœur fasse un si beau choix,
J'y trouverai mon compte.

CANTIQUE 394. *(Air du Ps. 36.)*

1 N'EST-il pas en un jour entier
Douze heures où chaque ouvrier
Peut gagner son salaire ?
Mon ame, ainsi, malgré l'effort
Du serpent si fin et si fort,
Suis l'astre qui l'éclaire.

2 Ses traits ne feront point tomber
Celui qui ne veut se courber,
Ni s'arrrêter au monde :
Il voit clairement son chemin,
Le Soleil luit jusqu'à la fin,
La paix, la grâce abonde.

3 Christ, auteur de ma liberté,
Par ton secours, à ta clarté,
J'acheverai l'ouvrage,
Que ton incomparable amour
M'appelle à faire en ce court jour
De mon pélérinage.

4 Vingt mille écueils devant mes pas,
Tout près des portes du trépas;
Et des enfers je passe,
Pour aller après mes travaux,
Goûter au ciel un saint repos,
En contemplant ta face.

CANTIQUE 395. (Air du Ps. 18.)

COMME un rocher qui, d'âge en âge,
Battu par les flots agités;

Brave la fureur de l'orage,
Tout l'effort des vents irrités ;
Dieu, celui qui t'aime et te prie,
Sûr à jamais de ton appui,
Brave l'impuissante furie
De l'enfer armé contre lui.

2 Mais l'éclat d'un monde volage,
Séduit-il nos faibles esprits,
Ta main dédaigne notre hommage,
Et le repousse avec mépris.
Dès lorsque notre âme est charmée
Des biens fragiles et mortels,
Notre encens n'est qu'une fumée
Qui déshonore tes autels.

3 Règne, ô Jésus, règne en notre âme ;
Consume en nous ce que tu hais ;
Grave en nos cœurs en traits de flamme,
Le souvenir de tes bienfaits.
Mets nous à l'ombre de tes ailes,
Loin du monde et ses faux appas ;
Vers les demeures éternelles
Fais nous avancer à grands pas.

CANTIQUE 396. *(Air Nouveau.)*

1 DIVIN Jésus, rends nous vainqueurs,
Par ta mort méritoire,
Du fin Serpent qui dans nos cœurs
Veut avoir la victoire.

2 Si l'ennemi par ses appâts,
Nous trompe avec adresse,
Brise au même instant sous nos pas
Les pièges qu'il nous dresse.

3 Préserve-nous de t'irriter,
D'allumer ta colère ;
Tu ne voudrais plus écouter
Notre complainte amère.

4 Révèle-nous de l'Éternel
Le nom, l'essence pure ;
Qui jadis guidait Israël
Par une route sûre.

5 Fais nous entrer, par ta faveur,
Par des bienfaits sans nombre,
Dans ce doux repos dont le leur
Était simplement l'ombre.

CANTIQUE 397. *(Grand Air.)*

1 JÉSUS, ma force et mon rocher,
Mon grand libérateur ;
Quel ennemi peut m'approcher,
Sous ton bras protecteur ?

2 Je veux te bénir à jamais,
Te louer en tous temps,
Et ne m'assurer désormais
Qu'en tes soins très-constans.

3 Je t'aimerai de tout mon cœur,
Comme tu l'as promis :
Je rendrai gloire au grand vainqueur
De tous mes ennemis,

4 En vain m'ont-ils persécuté ;
Par ton puissant secours
J'ai tout vaincu, tout surmonté ;
Qui peut nuire à mes jours ?

5 Au temps de mon affliction
Tu fus mon ferme appui ;
Ta paix, ta bénédiction
Me console aujourd'hui.

6 De ta puissance environné,
Mon cœur est ferme en toi :
De ton grand salut couronné,
Je puis tout par la foi.

7 Gloire à ton amour précieux,
Si doux, si paternel ;

Qui me prépare un trône aux cieux,
Un royaume éternel.

CANTIQUE 300. (*Marche-Royale*)

1. GRAND Jéhova, Dieu des prophètes,
Réponds-moi comme à Daniel;
Soutiens-moi dans tes lois parfaites;
Que mes vœux pénètrent le ciel.
La chair, le monde et les enfers
Sont ligués pour me mettre aux fers.

2 Fais voir que toute la malice
Du cœur, du monde, et des démons,
Ne peut nuire à qui hait le vice,
Qui met à profit tes saints dons;
Que Dieu même est leur bouclier;
Que rien ne les fera plier.

3 Soutiens-moi dans la fournaise;
Que je marche au milieu du feu,
Sans que sa dévorante braise
Puisse me blesser tant soit peu:
Au temps de mes tentations,
Ferme encore la gueule aux lions.

4 Que toutes les fureurs s'animent,
Lancent leurs alarmans décrets;
Que leurs traits aigus s'enveniment,
Tes saints riront de leurs arrêts;
Ils diront, nous servons un Dieu
Qui peut nous défendre en tout lieu.

5 Alors en nos combats ta gloire
Rejaillira de tous côtés;
Nos ennemis, forcés à croire,
Respecteront tes vérités;
Ils diront, d'un ton solennel,
Ton règne est un règne éternel.

CANTIQUE 399. (*Air Bref.*)

1 INSPIRE-nous, Seigneur, l'amour cent fois plus fort
Que la plus cruelle douleur,
Que la plus rude mort.

2 Rends nous forts en la foi, la foi donnée aux saints ;
Nous vaincrons tout comme eux et toi,
Par tes secours divins.

3 Nul assaut, nul pouvoir ne peut épouvanter
L'ame attentive à son devoir,
Qui sur toi peut compter.

4 Heureux qui t'a pour Dieu, pour ami, pour Sauveur,
Qui pour ta gloire est tout en feu,
De rien il n'aura peur.

5 Sauveur, si grand, si bon, que n'obtiendrons nous pas,
Par la foi vive en ton saint nom,
Pour nous si plein d'appas !

6 Vainquant nos ennemis, il a fait mille exploits !
La mort, l'enfer, tout est soumis,
Tout fléchit sous tes lois.

7 Nous vaincrons jusqu'au bout, par un sincère amour ;
Celui qui craint Dieu sort de tout,
Il triomphe à son tour.

SECTION III.

POUR LES FIDÈLES PRIANT.

CANTIQUE 400. (*Air* 9.)

1 QUEL heureux don est la prière,
Qui part d'un cœur vraiment touché !
Élie en eut la grâce entière ;
Samuel y fut attaché :
Moyse et Job et Daniel,
Par elle ont désarmé le ciel !
Notre modèle incomparable,
Christ en fit son pur aliment;
Traça la route au misérable,
Qui mène au plus haut firmament,

ciel ouvrant tous les trésors
son mystique et sacré corps.

, mes amis, allons vite,
sa pure intercession
Père attend, il nous invite,
ans une extrême affection :
panchons nos cœurs devant lui ;
ous verrons sa gloire aujourd'hui.

nandez, dit-il, à mon Père ;
ais demandez tout en mon nom.
is aurez tout bien nécessaire ;
e plus méchant deviendra bon :
royez, n'osez jamais douter ;
ur moi vous pouvez tous compter.

yez sur l'Eglise en prière,
a mer des bénédictions,
it l'océan de la lumière,
ersant les consolations
à si grands flots, dès mon berceau,
Que le monde en devint nouveau !

CANTIQUE 401. *(Air Doux.)*

UVRE, ô Dieu, les canaux des cieux,
Sur ton peuple aujourd'hui ;
céan des biens précieux,
Acquis en croix pour lui.

s nos esprits sont dilatés
Par tes instructions ;
s nous recevons tes clartés,
Tes bénédictions.

rse à grands flots l'Esprit divin,
Dans nos cœurs altérés :
ts sous nos pieds l'esprit malin,
Nos ennemis jurés.

prime les dévorateurs,
Qui faisaient tant de bruit ;

Qui nuisaient à tes serviteurs,
'A ta vigne, à son fruit.

5 Que dans ta plénitude, ô Dieu,
Cet océan sans fond,
Chacun eprouve un zèle, un feu,
Où tout le cœur se fond ;

6 Se répand de tous les côtés,
En flamme, en tendre amour ;
Montre à tout pécheur les beautés
D'un si merveilleux jour.

CANTIQUE 402. *(Air Guernesey.)*

1 DIEU sensible à mes cris, et que ma plainte touche,
Pour prier avec zèle, ouvre mon cœur, ma bouche ;
Que mes lèvres par toi forment le sacre son
De la voix qui dans l'ame invoque ton saint nom.

2 Par ton Fils mon Sauveur, écoute ma prière ;
J'ose te parler, moi qui ne suis que poussière,
Et pétri de limon, un coupable mortel,
Porte ses vœux tremblans aux pieds de ton autel.

3 Ouvre à mon ame, en Christ, un trésor de clémence ;
Que je reste absorbé dans ta grandeur immense :
Tout est temple pour toi, je te trouve en tous lieux,
Pour toi sont trop étroits les espaces des cieux.

4 En quelque endroit que j'aille, où mon ame te prie,
Plein d'une sainte horreur, en tremblant je m'écrie,
Ô qu'il est vénérable et terrible ce lieu,
C'est la porte du ciel et la maison de Dieu !

5 Ô quelle est ta bonté, que tu veuilles entendre
La faible voix qui sort de cette vile cendre !
Fais que de la colombe un soupir innocent,
De l'Esprit saint, en moi soit le cri gémissant.

6 Du haut des cieux sur moi ta providence veille :
Qui, celui qui fit l'œil et qui forma l'oreille,
Ne voit point, n'entends point, pourrai-je le penser ?
Le dire seulement, n'est-ce point t'offenser ?

omptes dans les cieux les astres que tu nommes,
ois distinctement tous les enfans des hommes,
un d'eux t'est présent, et dans tout cœur humain
reconnais les traits imprimés par ta main.

ève ta bonne œuvre, et durant sa carrière
s briller en mon ame une pure lumière :
du haut de ton trône à mes cris attentif,
ue ta bonté me rende à ton service actif.

CANTIQUE 403. *(Air 12.)*

TU me fais de tes dons la prodigue largesse,
Comme si seul j'étais la fin de ta sagesse,
Tu surpasses mes vœux, ô Souverain des rois !
Mon cœur tout entier s'ouvre à ta divine voix.

2 Ô l'heureux entretien, l'ineffable commerce,
Où l'homme avec son Dieu tête à tête converse !
Où dans le calme heureux d'un silence profond
Le Seigneur parle à l'ame, et l'ame lui répond.

3 Funeste aveuglement où mon esprit s'égare,
Quand fuyant ta présence, un cahos m'en sépare,
Et qu'osant me priver d'un entretien si doux,
Mon cœur se rend coupable et s'expose à tes coups !

4 Létargique sommeil de l'ame criminelle,
Je suis sourd et muet lorsque ta voix m'appelle :
Et fermant mon oreille à mon sage enchanteur,
Comme l'aspic je l'ouvre au langage menteur.

5 La mort et le néant, Seigneur, l'ont entendue
Cette puissante voix en tous lieux répandue ;
L'ossement ranimé du sepulcre sorti,
Et l'être avant que d'être y fut assujetti.

6 Le cœur seul que ton œil en son abîme sonde,
Se creuse en t'oubliant une nuit si profonde,
Qu'il n'entend plus ta voix en l'ombre de la mort,
Et qu'au bruit du tonnerre insensible il s'endort.

7 Garantis-moi, Seigneur, de ce sommeil funeste ;
Fais qu'un fidèle espoir jusqu'au tombeau me reste :
Que d'un ardent amour je t'offre le tribut,
Et qu'au dernier instant j'entre au port du salut.

CANTIQUE 404. (*Air* 22.)

1 FAIS nous veiller, prier, lutter,
Par ton Esprit, Seigneur,
Sans jamais la chair écouter,
Ni le serpent trompeur.

2 Mets dans nous ce pouvoir divin,
Qu'on obtient par la foi ;
Pour ne prier jamais en vain,
Mais trouver tout par toi.

3 Fais nous invoquer en ton nom,
Le grand Dieu d'Israël,
Pour avoir paix, grâce et pardon,
Enfin tout bien réel.

4 Un cœur ignorant, pauvre et nu,
Pourra trouver ici
Ce bien parfait qui n'est connu,
Qu'à qui l'invoque ainsi.

5 Quel avantage, en ces bas lieux,
D'aller tout droit au ciel,
En ton nom présenter nos vœux,
Avec un cœur sans fiel !

6 Puissions nous donc à tous momens
Les répandre à tes pieds,
Ces vœux ardens, très véhémens,
Des cœurs humiliés,

7 Que nos esprits soient assidus
A prier en tout lieu ;
Et que, par les biens attendus,
Chacun soit riche en Dieu.

CANTIQUE 405. (*Air 8 et 7.*)

1 GRAND Dieu, quelle est la puissance
De la fidèle oraison !
Elle obtient une abondance
De grâce, en toute saison.
Le ciel s'ouvrait dès qu'Elle
Invoquait ton nom sacré,
Et faisait tomber la pluie
Sur un pays altéré !

2 Dès que Moyse l'aborde,
Pour les trop ingrats Hébreux,
Dieu change en miséricorde
Son ardent courroux sur eux.
'Mon Fils est dans la requête,
Dit-il, 'de mon serviteur,
'Son Esprit en elle arrête
'Les coups d'un bras destructeur.'

3 D'abord l'Éternel s'écrie,
'Laisse-moi, je détruirai
'Ce peuple à l'idolatrie,
'Au murmure, hélas ! livré.'
Moyse intercède encore,
Désarme un si grand courroux :
Le ciel, que son ame implore,
S'appaise et fait grâce à tous !

4 Ô que notre ardeur de même,
Pour nos chrétiens relâchés,
Détourne un courroux suprême
Des cœurs au monde épanchés !
Regarde à ton Fils, ô Père !
Par son intercession,
Que ta grâce en tous opère
Une réformation.

CANTIQUE 406. (*Air 11.*)

1 POURVOIS, *Seigneur, à nos besoins,*
Dans ce très-mauvais jour :

Aux cœurs tentés, par tes doux soins,
Viens montrer ton amour.
Dans ce jour des croix, des combats,
Que ta grâce en nos cœurs,
Crie au Ciel, et ne cesse pas
D'implorer ses faveurs.
2 Fais-nous plus racheter le temps,
Plus veiller, plus prier,
Triompher des efforts constans
Du serpent meurtrier.
Par ta pure intercession,
Demander avec foi,
L'Esprit, la céleste onction,
Qui nous transforme en toi.
3 Qu'on lutte et ne te laisse aller,
Jusqu'à ce que ton nom
Vienne à nos cœurs se révéler,
Tout grand, tout saint, tout bon.
Oui, que chacun crie instamment,
Fais-toi connaître à moi ;
Règne en mon ame en ce moment,
Grave au dedans ta loi.
4 Dieu d'Israël, nom précieux,
Tout plein de majesté !
Sois par-nous sur la terre, aux cieux,
A jamais exalté.
Fais nous voir que tu n'es qu'amour,
Que justice, et que paix :
Bénis-nous dès le point du jour,
Bénis-nous à jamais.

CANTIQUE 407. (*Air* 1.)

1 DIEU, viens nous enseigner tes voies,
Nous conduire en tes beaux sentiers :
Nous irons où tu nous envoies ;
Nous t'obéirons volontiers.
2 Si tu nous soutiens à toute heure.
Nos pieds ne pourront chanceler ;

sans toi notre esprit demeure
faible, un rien peut l'ébranler.
..s fortifier les infirmes,
..es esprits chancélans, boiteux ;
..gneur, lorsque tu nous confirmes,
Notre heureux sort n'est plus douteux.

..ous attendant à sa puissance
Ton amour vient nous renforcer ;
..lors on marche en ta présence ;
On marche, on court sans se lasser.

CANTIQUE 408. (*Air Trinité.*)

1 DIEU de Jacob, entends nos vœux ;
Vois nos divers besoins :
Rends tes enfans en Christ heureux :
Étends sur eux tes soins.

2 Si tu veux conserver nos jours,
Et notre intégrité,
Nous bénirons pendant leur cours,
Ta suprême équité.

3 Viens, Seigneur, en tous nos travaux,
Nous aider, nous bénir ;
Dans nos dangers, dans tous nos maux,
Toujours nous soutenir.

4 Si tu veux nous donner du pain,
Pour l'ame, et pour le corps,
Nous t'offrirons, Dieu souverain,
Nos vœux, nos saints transports.

5 Nous te rendrons tes dons parfaits,
Tes grâces, tes faveurs :
La dîme, après tant de bienfaits,
Serait peu pour nos cœurs.

6 Ramène, ô Christ, au bon pays,
Au repos glorieux,
Tes *enfans, par* l'enfer haïs,
Mais si chers à tes yeux.

Les fidèles priant.

…s biens, nos corps et nos esprits
Te seront consacrés ;
A… nous reconnaîtrons le prix
De tes trésors sacrés.

CANTIQUE 109. (*Air du Confiteor.*)

1 JE suis, hélas ! comme un Jabbets,
Dans la douleur vive et profonde :
Mon cœur soupire et mes souhaits
Vont après toi, Sauveur du monde :
Que j'aie aussi la même foi,
Et la même espérance en toi.

2 Mets dans mon cœur, Dieu d'Israël,
L'Esprit de force et de lumière ;
Et que son pouvoir très réel
Inspire aujourd'hui ma prière :
Que la foi porte au ciel mes vœux :
Viens faire en moi ce que tu veux.

3 Si, Hélas ! ta bénignité
Mon ame, ô Christ, en tes mérites,
Tes faveurs viendraient à l'excès ;
Ta grâce étendrait mes limites ;
Mon cœur en Dieu tout élargi,
Serait pour jamais enrichi.

4 Détruis le péché si fatal,
Qui trop souvent mon ame entraîne ;
Affranchis mon cœur de tout mal ;
Que la grâce y soit souveraine :
Que ma douleur cesse, en ce jour ;
Que mon cœur fonde en pleurs d'amour.

5 Réponds, Seigneur, comme à Jabbets ;
Ouvre en mon cœur tes sources grandes ;
Surpasse enfin tous mes souhaits,
Et daigne agréer mes offrandes :
… joyeux avec tes élus,
… ne reviendra plus.

CANTIQUE 410. (Air [illegible])

De ton épée aiguë, à deux tranchans,
Perce ô Jésus, jusqu'au fond de nos cœurs;
Coupe et retranche aujourd'hui les penchans,
Qui portent l'âme aux coupables erreurs.

2 Fais du saint glaive éprouver la vertu,
A ceux qui sont d'un vain monde entachés:
Console ici le cœur triste, abattu,
De ceux qui sont sur la cendre couchés.

3 Que ton cher peuple, attentif à ta voix,
Soit préservé de tous égaremens:
Que notre ardeur à marcher dans tes lois,
Soit manifeste en nos déportemens.

4 Fais nous bien voir l'avantage infini
De te connaître et marcher par la foi;
De t'être un peuple abondamment béni,
Tout plein d'amour l'un pour l'autre, et pour toi.

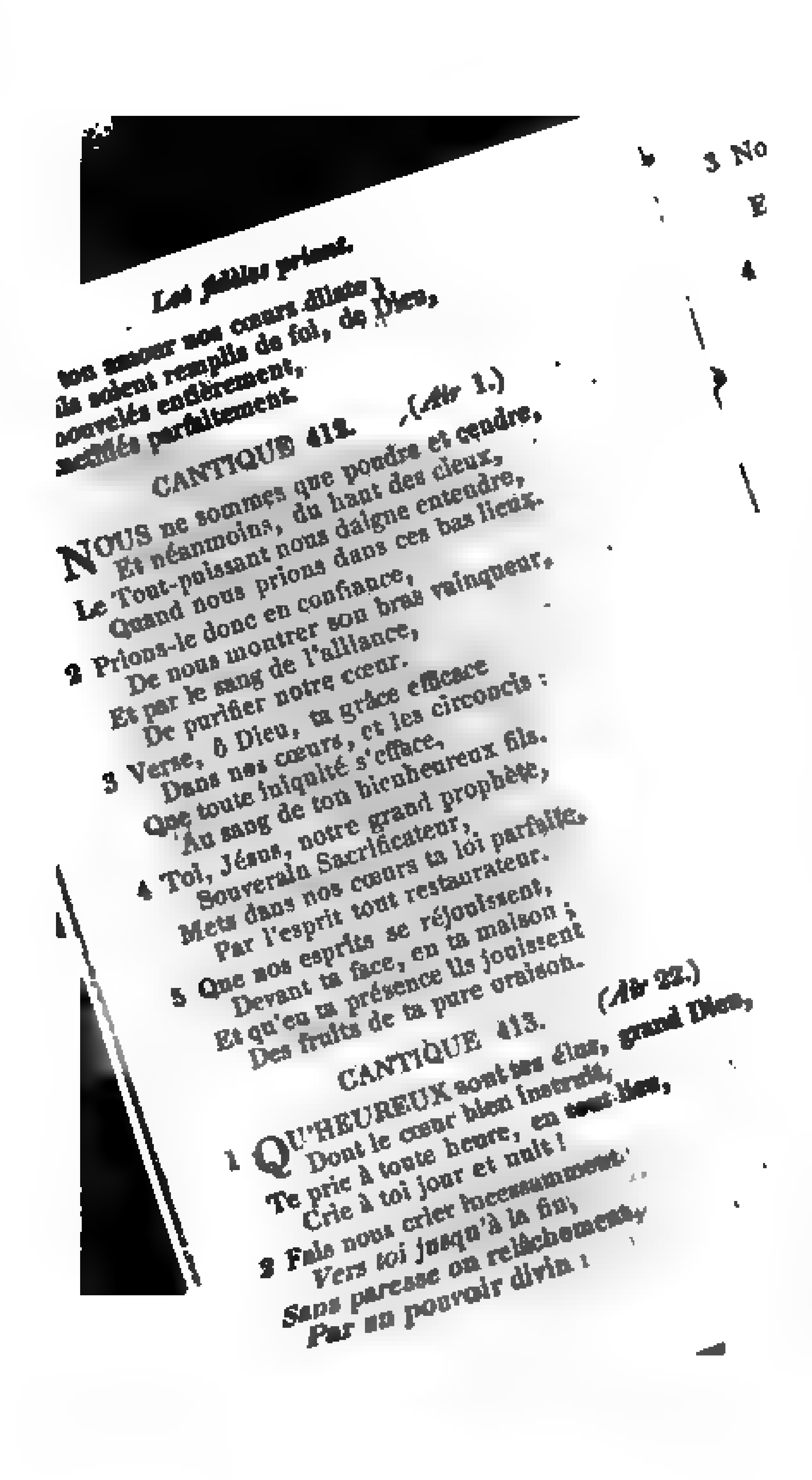
5 Unis nos cœurs dans ton esprit divin,
Dans la justice, et la fraternité;
Dans l'amour pur, qui nous consomme enfin,
Dans le bonheur pour une éternité.

6 Que nos esprits, nos sentimens, nos vœux,
Par toi, Seigneur, vraiment sanctifiés,
Soient réunis à tous les bienheureux,
Devant ton trône, en ta gloire, à tes pieds.

CANTIQUE 411. (Air [illegible])

1 Bras du Seigneur, éveille, éveille-toi;
Bras du Très-haut réveille-toi!
Fais voir ta vertu sans pareille;
Délivre ton peuple avec [illegible];
Réponds toujours quand nous crions;
Soutiens-nous quand nous t'en prions.

2 *Qu'en nous ton grand pouvoir éclate,*
Qu'il s'y manifeste en ce lieu!



Les fidèles prient.

ton amour nos cœurs dilate ;
ils soient remplis de foi, de Dieu,
nouvelés entièrement,
nctifiés parfaitement.

CANTIQUE 412. *(Air 1.)*

NOUS ne sommes que poudre et cendre,
Et néanmoins, du haut des cieux,
Le Tout-puissant nous daigne entendre,
Quand nous prions dans ces bas lieux.
2 Prions-le donc en confiance,
De nous montrer son bras vainqueur,
Et par le sang de l'alliance,
De purifier notre cœur.
3 Verse, ô Dieu, ta grâce efficace
Dans nos cœurs, et les circoncis :
Que toute iniquité s'efface,
Au sang de ton bienheureux fils.
4 Toi, Jésus, notre grand prophète,
Souverain Sacrificateur,
Mets dans nos cœurs ta loi parfaite,
Par l'esprit tout restaurateur.
5 Que nos esprits se réjouissent,
Devant ta face, en ta maison ;
Et qu'en ta présence ils jouissent
Des fruits de ta pure oraison.

CANTIQUE 413. *(Air 22.)*

1 QU'HEUREUX sont tes élus, grand Dieu,
Dont le cœur bien instruit,
Te prie à toute heure, en tout lieu,
Crie à toi jour et nuit !
2 Fais nous crier incessamment,
Vers toi jusqu'à la fin,
Sans paresse ou relâchement,
Par ton pouvoir divin :

3 Nos cœurs seront purifiés
De toute iniquité,
Et nos esprits sanctifiés,
Pour une éternité.

4 Vengés de tous nos ennemis,
Du serpent traversant ;
Nous obtiendrons les biens promis,
Le Ciel nous exauçant.

5 Puissions nous crier nuit et jour
Après-toi, Dieu de paix,
Au nom du Fils de ton amour,
Pour être en lui parfaits !

6 Entends nos cris, sois notre appui,
Dieu de qui tout dépend ;
Et brise en nos cœurs aujourd'hui,
La tête du serpent.

7 Qu'il soit dans l'abîme enfermé ;
Convertis ses suppots,
Règne au monde, en toi réformé ;
Qu'il entre en ton repos.

CANTIQUE 414. *(Air Doux.)*

1 PAR toi, Christ, en l'étroit sentier
Ramenés par la foi,
Fais-nous avec un cœur entier
Marcher vite après toi.

2 Tiens nous bien loin du grand chemin
Qui conduit à la mort ;
Nous guidant toujours par la main,
Vers un plus heureux sort.

3 Loin du chemin semé de fleurs,
Où le monde insensé,
Qui s'expose à tous les malheurs,
De courir est pressé.

4 *Conduis nous* au saint paradis,
Par le chemin étroit,

[redacted]

Selon tes précieux édits,
Aimés de tout cœur droit.

5 Tu souffris l'ennui, la douleur,
L'opprobre et le trépas,
Pour nous procurer ce bonheur,
Qui ne finira pas.

6 Fais nous-en tous participans,
'A la fin de nos jours :
Rends nos cœurs purs, obéissans,
Jésus, pendant leur cours.

PRIÈRE DU MATIN.

CANTIQUE 415.

1 TU m'as gardé la nuit dernière
De tous dangers, maux, accidens, revers ;
Tu m'as fait revoir la lumière,
J'en rends grâce à tes soins divers.

2 Appuyé sur ta loi très-sainte,
Je me remets en ta garde aujourd'hui,
Remplis mon cœur d'amour, de crainte,
Pour toi, mon Dieu, mon ferme appui.

3 Que je m'étudie à te plaire,
En tout, partout, mon divin Rédempteur ;
Ne désirant pour tout salaire,
Que ton esprit conservateur.

4 Garde, Esprit saint, mes yeux, ma bouche,
De tout regard et de tout propos vain :
Qu'à rien d'impur mon cœur ne touche,
Mon esprit, ma langue ou ma main.

5 Qu'aucune action ne t'offense ;
Que tout mon être agisse en ton saint nom.
Sois mon rocher et ma défense :
Rallume en moi ton sacré don.

6 *Que le soleil de la justice,*
Donne à mon ame un plus glorieux jour :

Que le péché s'évanouisse,
Tout consumé par ton amour.
Que je sois de feu pour ta cause,
Pour le bonheur de tout le genre humain,
Cherchant ta gloire, en toute chose,
Maintenant et jusqu'à la fin.

PRIÈRE DU SOIR.

CANTIQUE 416.

PROSTERNÉ d'esprit et de cœur,
Je viens, par ton trépas vainqueur,
T'adorer, mon Seigneur, mon Dieu,
Te rendre hommage en ton saint lieu.
C'est de ton amour que je tiens
L'esprit, le corps, la foi, les biens ;
Je dois donc, à la fin du jour,
En rendre honneur à ton amour.

Viens, mon Rédempteur éternel,
Me dépouiller du sens charnel,
Me dévoiler tous mes péchés,
eux qui sont à mes yeux cachés.
Qu'ai-je dit, mon Dieu, qu'ai-je fait ?
u'ai-je désiré d'imparfait ?
'ai-je oublié ; qu'ai-je commis ?
el bien en ce jour ai-je omis ?

nge un cœur si méconnaissant ;
s mon ame au Tout-puissant,
gardant jusqu'à la fin,
s la dans un repos divin.
voit souvent tel qui s'endort
le sommeil, trouver la mort ;
ur, s'il m'en arrive autant,
mon ame au même instant.

CANTIQUE 417. (*Air 13.*)

E nos esprits se réjouissent
vant ta face, ô Père, en ta maison ;

Qu'humblement ils se réunissent
Dans ton pur esprit d'oraison.
Délivre, au jour de sa détresse,
Celui qui met dans ton bras son espoir ;
Et quand notre cantique nous presse,
Manifeste en nous ton pouvoir.

3 Que chaque ame à l'instant contemple,
Son Roi, son Dieu, tout puissant, glorieux ;
Qui fait éclater en son temple
Le beau feu qui descend des cieux.

4 Puisse aujourd'hui le sacrifice
Des cœurs ardens, des lèvres et des mains,
Être agréable au Dieu propice,
Qui répond aux cris des humains !

5 Voyant le feu, l'esprit, la gloire
De l'Eternel, éclairer sa maison,
Le plus craintif osera croire,
Que le ciel s'ouvre à l'oraison.

6 Reçois, grand Dieu, le cœur, l'offrande,
Que chacun offre à tes sacrés autels ;
Et que ta gloire en nous soit grande,
Qu'elle habite en nos corps mortels.

CANTIQUE 418. *(Air Bref.)*

1 JÉSUS, Seigneur de tous, si propice et si doux
Si riche en faveur des croyans ;
Entends tes supplians.
Par tes attraits vainqueurs, attire à Dieu nos cœ
Que les trésors de ton amour
Soient ouverts en ce jour.

2 Ta perçante clarté voit notre pauvreté ;
Répands sur nos besoins pressans
Tes dons enrichissans.
Nous invoquons ton nom, Dieu si riche et s'
Notre cœur soupire après toi ;
Réponds à notre foi.

CANTIQUE 419.

VENEZ, disciples du Seigneur,
Aux pieds du trône, en sa présence,
L'invoquer tous du fond du cœur ;
Lui-même en a fait l'ordonnance :
Son amour veut nous accorder
Tout ce qu'il obtient du bon père ;
Plus qu'on ne peut lui demander ;
Plus qu'on ne pense ou qu'on n'espère.

2 Levons les yeux de notre foi,
Levons vers le ciel des mains pures ;
Il répandra sur vous, sur moi,
L'amour qui remplit nos mesures.
Le ciel est ouvert à nos cris ;
Prions, prions, prions sans cesse :
Il va répandre un bien sans prix ;
Il va nous montrer sa richesse.

CANTIQUE 420. *(Air de Trompette.)*

1 TOUT-puissant Rédempteur, fais-toi connaître à nous,
Notre Médiateur, qui parle au ciel pour tous ;
Qui dans la fournaise aux Hébreux
Marchait, conversait avec eux.

2 Nous mettons notre espoir en tes secours puissans ;
Montre ici ton pouvoir, tes bienfaits renaissans :
Si tu réponds vite à nos cris,
Soudain nos maux seront guéris.

3 Par ta grâce, à l'instant, réjouis tes sujets ;
Dieu, qui nous aima tant, accomplis tes projets,
Ton œuvre en nous tes serviteurs,
Et règne en tes adorateurs.

4 Unis nous en ton Fils, et ton amour divin :
Fais voir que tu bénis les tiens jusqu'à la fin ;
Que tu prends ton plaisir en nous ;
Que ta source est ouverte à tous.

...es précieux dons,
...és de tout cœur droit.
...ffris l'ennui, la douleur,
...pprobre et le trépas,
...nous procurer ce bonheur,
...i ne finira pas.
...nous-en tous participans,
A la fin de nos jours :
...ds nos cœurs purs, obéissans,
Jésus, pendant leur cours.

PRIÈRE DU MATIN.

CANTIQUE 415.

TU m'as gardé la nuit dernière
De tous dangers, maux, accidens, revers ;
Tu m'as fait revoir la lumière,
J'en rends grâce à tes soins divers.

Appuyé sur ta loi très-sainte,
2 Je me remets en ta garde aujourd'hui,
Remplis mon cœur d'amour, de crainte,
Pour toi, mon Dieu, mon ferme appui.

Que je m'étudie à te plaire,
3 En tout, partout, mon divin Rédempteur ;
Ne désirant pour tout salaire,
Que ton esprit conservateur.

Garde, Esprit saint, mes yeux, ma bouche,
4 De tout regard et de tout propos vain :
Qu'à rien d'impur mon cœur ne touche,
Mon esprit, ma langue ou ma main.

Qu'aucune action ne t'offense ;
5 Que tout mon être agisse en ton saint nom.
Sois mon rocher et ma défense :
Rallume en moi ton sacré don.

Que le soleil de la justice,
6 *Donne à mon âme un plus glorieux jour :*

ue le péché s'évanouisse,
out consumé par ton amour.

ue je sois de feu pour ta cause,
ır le bonheur de tout le genre hun
Cherchant ta gloire, en toute chose,
Maintenant et jusqu'à la fin.

PRIÈRE DU SOIR.

CANTIQUE 416.

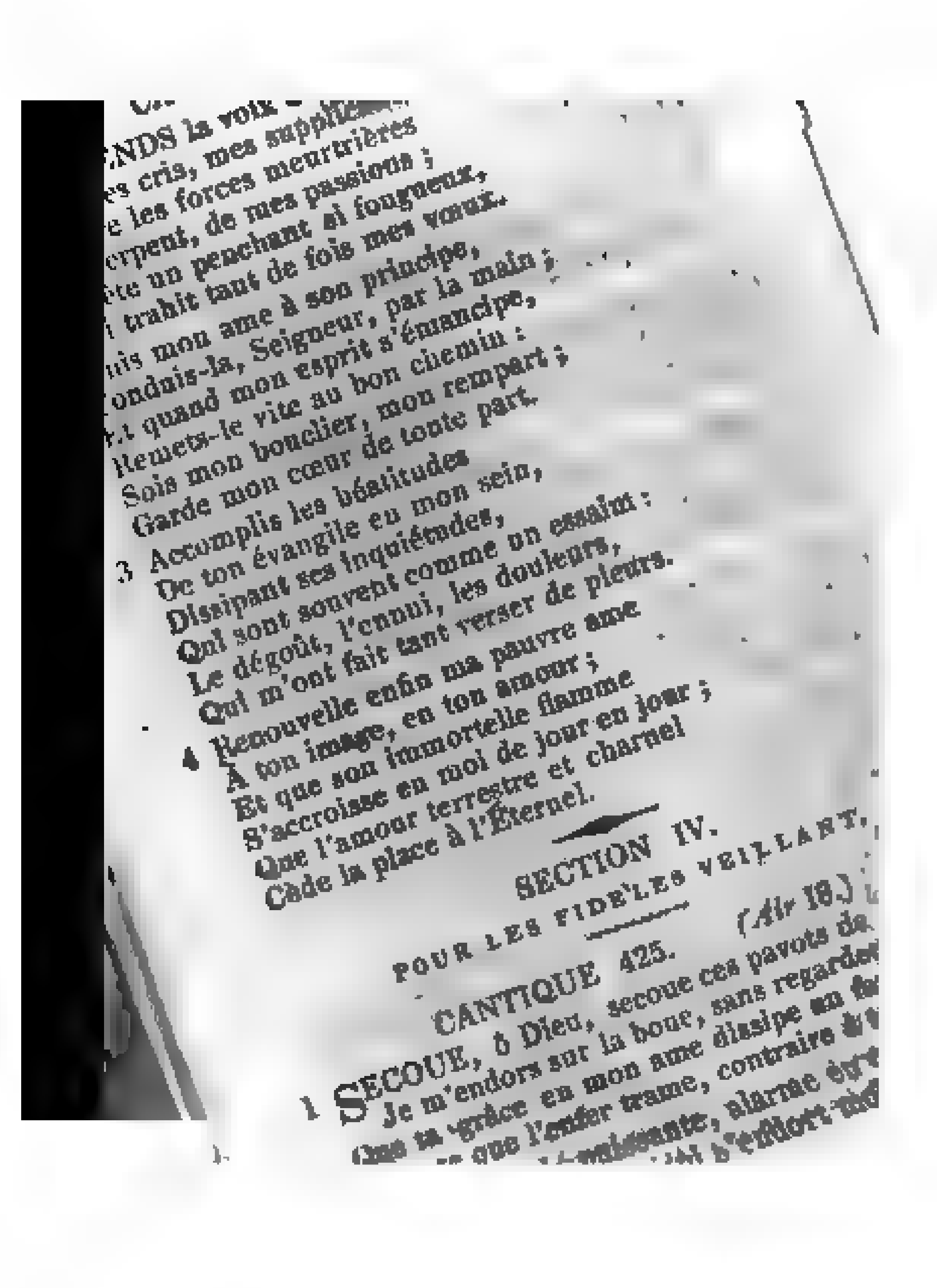
1 PROSTERNÉ d'esprit et de cœur,
Je viens, par ton trépas vainqueur
T'adorer, mon Seigneur, mon Dieu,
Te rendre hommage en ton saint lieu.
C'est de ton amour que je tiens
L'esprit, le corps, la foi, les biens ;
Je dois donc, à la fin du jour,
En rendre honneur à ton amour.

2 Viens, mon Rédempteur éternel,
Me dépouiller du sens charnel,
Me dévoiler tous mes péchés,
Ceux qui sont à mes yeux cachés.
Qu'ai-je dit, mon Dieu, qu'ai-je fai
Qu'ai-je désiré d'imparfait ?
Qu'ai-je oublié ; qu'ai-je commis ?
Quel bien en ce jour ai-je omis ?

3 Change un cœur si méconnaissant ;
Unis mon ame au Tout-puissant,
Et la gardant jusqu'à la fin,
Tiens la dans un repos divin.
On voit souvent tel qui s'endort
Dans le sommeil, trouver la mort ;
Seigneur, s'il m'en arrive autant,
Reçois mon ame au même instant.

CANTIQUE 417. *(Air*

1 QUE *nos esprits se réjouissent*
Devant ta face, ô Père, en ta


...NDS la voix ... suppli...
...s cris, mes supplières
...e les forces meurtrières
...erpent, de mes passions ;
...pte un penchant si fougueux,
...i trahit tant de fois mes vœux.
...uis mon ame à son principe,
...onduis-la, Seigneur, par la main ;
Et quand mon esprit s'émancipe,
Remets-le vite au bon chemin :
Sois mon bouclier, mon rempart ;
Garde mon cœur de toute part.

3 Accomplis les béatitudes
De ton évangile en mon sein,
Dissipant ses inquiétudes,
Qui sont souvent comme un essaim :
Le dégoût, l'ennui, les douleurs,
Qui m'ont fait tant verser de pleurs.

4 Renouvelle enfin ma pauvre ame
A ton image, en ton amour ;
Et que son immortelle flamme
S'accroisse en moi de jour en jour ;
Que l'amour terrestre et charnel
Cède la place à l'Éternel.

SECTION IV.

POUR LES FIDÈLES VEILLANT.

CANTIQUE 425. (*Air* 18.)

1 SECOUE, ô Dieu, secoue ces pavots de...
Je m'endors sur la boue, sans regarde...
Que ta grâce en mon ame dissipe en ...
...e que l'enfer trame, contraire à ...
...puissante, alarme ...
...t s'efforc...

[redacted]

orde-moi la grâce de veiller
'e suivre à la trace ton vigilai

peur que je succombe à la te
que mon esprit tombe dans l
ie je sois à toute heure au con
ue je veille et demeure dans to

Alors qu'un mal s'apprête prévi
Et quand vient la tempête sois v
De tout ce qui me blesse, qui p
Garantis ma faiblesse, Christ, e

5 Je ne saurais moi-même me sau
Jésus, amour suprême, veuille
La vertu, la puissance nécessair
Pour vivre en ta présence, et t'

6 'A la droite ou la gauche si je n
Que ta voix me rapproche, me
En me disant, ' Retourne, c'est
Marche et ne t'en détourne en

CANTIQUE 426.

1 MON Sauveur, dont la voix n
Garde moi d'être à l'aise e
Que jamais mon esprit ne som
Tant qu'il doit être tout action.

2 Garde moi, Rédempteur adora
D'offenser ton très-fidèle amou
D'opposer l'attrait si favorable
De l'Esprit qui m'instruit chaq

3 Garde moi d'éteindre sa lumiè
De marcher en l'ombre de la n
De dormir sous la dent meutriè
Du serpent qui sans fin me pou

4 Tiens mon ame en ta paix, sou
Qu'en veillant j'y reste en sûre
M'absorbant dans ta grâce éter
Que j'y vive en toute pureté.

5 Que je veille en attendant mon Maître,
Que je veille en attendant la mort,
Qui viendra subitement peut-être,
Ou la nuit à l'heure où tout s'endort.

CANTIQUE 427. (Air 18.)

1 MON cœur, veillons sans cesse, pour n'être point surpris ;
Céder à la paresse c'est renoncer au prix.
Ciel ! fais moi toujours être veillant, laborieux ;
Toujours prêt à paraître devant ta face aux cieux.

2 Hélas ! si l'Époux tarde, souvent nous sommeillons ;
Si l'esprit ne regarde vers toi, nous nous souillons :
L'huile au cœur se dessèche dans ce fatal sommeil,
Ne laissant qu'une mèche qui s'éteint au réveil.

3 Sur le minuit on crie, Vierges préparez-vous ;
Tout annonce et publie l'approche de l'époux :
Chaque ame à sa lumière a recours à l'instant,
Pour aller la première à l'époux qu'on attend.

4 Les vierges vraiment sages, ayant à tout pourvu,
Évitent les dommages d'un défaut imprévu :
Leur lampe est bientôt prête, ayant l'huile au vaisseau
Chacune entre à la fête, aux noces de l'Agneau.

5 Ô moment ineffable ! ô bonheur sans pareil !
Bonheur inaltérable, délicieux réveil !
Entrez, vierges prudentes, leur dit alors l'époux,
Vos lampes sont ardentes, mon festin est pour vous.

6 Mais toute ame insensée qui n'a point profité,
Dont l'huile est dépensée, le flambeau sans clarté
S'éteignant, sa foi morte demande et cherche en vain,
L'époux ferme la porte, l'exclût de son festin.

7 Ah ! fuyons l'imprudence et le malheureux sort
D'un cœur sans vigilance, et que surprend la mort :
Craignons d'être sans huile, sans grâce au dernier jour
Une lampe infertile est un cœur sans amour.

CANTIQUE 428. (*Air* 23.)

VIENS, Jésus, viens nous apprendre
'A servir le Créateur,
ans jamais nous laisser prendre
Aux filets du tentateur :
A combattre avec courage ;
'A tout vaincre en ces bas lieux ;
Pour entrer, après l'orage,
Au calme, au repos des cieux.

Fais nous entrer dans la grâce,
Où l'ame en ses saints efforts
Tous ses ennemis terrasse,
Au dedans comme au dehors.
Fais nous, par la vigilance,
Entrer dans ce fort armé,
Où tout notre cœur s'élance,
Au sein de son bien-aimé.

3 Ah ! fais-nous, Sauveur propice,
Avec toi veiller, prier,
Pour entrer dans ta justice,
Y croître, y fructifier.
Détruis le péché funeste,
Actuel, originel :
Fais régner la paix céleste,
Et l'amour pur, éternel.

CANTIQUE 429. (*Air du Ps.* 138.)

1 SOIS attentif à mes accens,
'A la voix d'une ame en prière,
Qui veille en ses dangers pressans ;
Qui veille en courant sa carrière :
Sobre et vigilant à prier,
Que mon cœur soit toujours en garde ;
En tout assaut prompt à crier
Vers un Dieu dont l'œil me regarde.

2 Sauveur toujours compatissant,
Arme et de force et de courage

[redacted]

Ce cœur, hélas ! trop impuissant
Pour vaincre un démon plein de rage,
Qui tourne ainsi qu'un fier lion
Autour de mon ame immortelle,
Pour trouver quelque occasion
De la rendre à tes lois rebelle.

3 Que je veille à toi, mon Seigneur ;
Que mon cœur s'absorbe en ta flamme ;
Que jamais la triste langueur
Ne retrouve entrée en mon ame.
Détachant mon affection
De tout ce que le monde estime,
Fixe enfin mon attention
Sur le seul objet légitime.

CANTIQUE 430. (*Air* 3.)

1 QU'HEUREUSE est l'ame, ô Christ, et qui t'aime et t'écoute,
Qu'elle amasse de force à t'entendre parler !
Qu'elle devient savante à marcher dans ta route !
Et que ton esprit vient souvent la consoler !

2 Heureuses, mille fois heureuses les oreilles,
Qui s'ouvrent sans relâche à tes divins accens ;
Et pleines qu'elles sont de leurs hautes merveilles,
Se ferment au tumulte et du monde et des sens !

3 Heureux aussi les yeux que les objets sensibles
Ne peuvent éblouir, ni surprendre un moment ;
Heureux ces mêmes yeux, que les dons invisibles
Tiennent sur leurs trésors fixés incessamment !

4 Prends y garde, mon ame, et ferme bien la porte
Aux plaisirs que tes sens refusent de bannir,
Pour te mettre en état d'entendre en quelque sorte
Ce dont ton Bien-aimé te veux entretenir.

Je suis, te dira-t'il, ton salut et ta vie ;
Le vrai calme avec toi demeurera toujours,
Si tu veux avec moi demeurer bien unie ;
Et ce doux calme augmente avec nos saints amours.

[redacted]

CANTIQUE [illegible]

…me tiens en sentinelle,
…je veille attendant mon Dieu,
…vrai sa gloire éternelle;
…e répondra par le feu;
…âme en verra la splendeur;
…sentirai la vive ardeur.

…s-moi la grâce inestimable,
…ieu Sauveur, de m'unir à toi;
…e vivre en ta présence aimable,
De la conserver par la foi,
De la posséder constamment,
D'en jouir éternellement.

CANTIQUE 432. *(Air du Ps. [illegible].)*

1 QUE je veille avec toi, mon Dieu,
Que je veille une heure avec toi,
Sans m'assommeiller au milieu
Des assauts livrés à ma foi.
La chair est faible, et mon esprit
Peut l'écouter, et succomber,
Perdre et ta grâce et tout son fruit,
Te renier, pécher, tomber.

2 Oui, j'avoue avec tremblement,
Jésus, mon glorieux Sauveur,
Que le sel peut entièrement
Perdre sa bonté, sa saveur;
Que je puis blesser ton amour,
Transgresser ta très-sainte loi,
M'en écarter de jour en jour,
Périr en m'éloignant de toi.

3 Mon Sauveur, ne me permets pas
De m'égarer en t'oubliant;
Fais moi veiller sur tous mes pas,
M'affermir en m'humiliant.
Ah! qu'il ne m'arrive jamais
De m'opposer à ton pouvoir,

Ni de m'appayer désormais
Sur mon zèle ou sur mon savoir.

4 Captive mon affection
Sous ton saint joug, Esprit divin ;
Remplis mon cœur de l'onction
Qui dure en nous jusqu'à la fin :
Qu'il trouve sa felicité
Dans ta grâce avec tes élus ;
Qu'en ta force et simplicité,
Il veille à Dieu de plus en plus.

CANTIQUE 433.

1 PUISSANT Auteur de la nature,
Dissipe à l'instant ma langueur ;
Réforme une volonté dure
Qui s'élève encore en mon cœur.
Extirpe et la ruse et la fraude
Dont se prévaut l'esprit malin ;
Lorsqu' autour de mon ame il rôde,
Viens l'armer d'un pouvoir divin.

2 Rends moi si veillant sur moi-même,
Contre ses machinations,
Que jamais sa finesse extrême
Ne se glisse en mes actions ;
Que mon esprit, toujours en garde
Contre les appas du péché,
Veille au Seigneur qui me regarde,
Demeure à son poste attaché.

3 Donne à mon cœur la vigilance,
Pour veiller sur mes appetits,
L'œil jaloux qui fait violence
'A ses défauts les plus petits :
La vigilance qui s'oppose,
Sur tout, au péché dominant,
La foi qui ne cherche autre chose
Qu'en Christ un état permanent.

CANTIQUE 434. (Air 18.)

que le sang bout dans nos veines,
que notre ame habite en notre corps,
rons des combats, des peines,
moins dedans et dehors;
us les prendre en patience,
ier, Seigneur, en nos travaux,
armés de confiance,
en tous nos combats nouveaux.

us poursuit à toute heure,
n ville, en campagne, au désert;
plus secrète demeure
en pouvons être à couvert.
s nous, Bonté Suprême,
btil, insinuant poison,
ne vigilance extrême
enne en veille, en oraison.

mour soit notre force;
nos cœurs les biens qu'il a promis
s'arrêter à l'écorce,
oient à la substance admis.
cun veille, attende, et prie,
uvoir de ton divin Esprit:
ais l'espoir ne varie;
it très ferme en Jésus-Christ.

s ardens, plus salutaires,
, nos cris, nos importunités;
ic, en lieux solitaires,
es opportunités.
oi, perçant tous les voiles,
ta grâce un bonheur Souverain,
dessus des étoiles,
fin notre ame en ton sein.

CANTIQUE 435. (Air 18.)

à mon cœur l'expérience
nd salut qu'à tes élus tu fais voir;

Seigneur, instruis ma conscience
Sur tous les points de mon devoir :
Rends-la plus tendre et plus sensible
Que n'est jamais la prunelle de l'œil ;
Toujours clairvoyante, inflexible
Pour tout péché, pour tout orgueil.

2 Qu'aucune erreur ne la désarme ;
Préserve-la, Seigneur, d'y consentir :
Que l'ombre du péché l'alarme,
La fasse aussitôt m'avertir.
Toi qui ne dors ni ne sommeilles,
Tiens ma pauvre ame en garde incessamment :
Dans mon repos comme en mes veilles,
Que je sois à toi constamment.

3 Garde mon corps, mes mains, ma bouche,
Mes pieds, mes yeux, mon oreille et mon cœur ;
De peur que Satan ne me touche,
Que je pèche et tombe en langueur.
Garde en ta bonté paternelle
Mon cher dépôt, Rédempteur des humains ;
Garde pour la vie éternelle
L'ame que je livre en tes mains.

CANTIQUE 436. (*Air* 13.)

1 SEIGNEUR, l'ennemi nous outrage,
Comme un subtil et fin conspirateur :
Parmi ceux qu'il gagne il enrage,
Avec un art tout destructeur :
Tiens nous en garde, en sentinelle,
Contre sa ruse et ses cruels efforts ;
Contre une affection charnelle,
Qui nous trahit par ses dehors.

2 Tu nous as envoyés au monde,
Ainsi qu'agneaux au milieu des loups ;
Sans ta charité très féconde
Leur cruauté nous perdrait tous.

[redacted]

nous zélés pour ton service,
..us agir en serviteurs prudens,
..lement, sans nul artifice ;
..mme colombes et serpens.

..nous marcher dans la lumière,
..sant que rien ne restera caché ;
Veiller sans cesse à la prière,
Pour être affranchis du péché :
Veiller jusqu'à la dernière heure ;
Fuir enfin toute apparence de mal ;
Trouver en Dieu notre demeure ;
L'aimer à jamais sans rival.

CANTIQUE 437. *(Air Jersey.)*

SEIGNEUR Jésus, mon appui, mon refuge,
Dans l'amertume, et dans l'affliction ;
Les maux sur moi tombent comme un deluge ;
Je suis perdu sans ta protection.

Le ciel même est comme airain sur ma tête,
Mille ennemis contre moi combinés,
Que puis-je faire au fort de la tempête,
Des esprits sourds, des cœurs passionnés ?

Souvent en butte à la langue homicide,
Aux traits malins des sages prétendus,
Je te supplie, ô ma garde, ô mon guide !
Donne à mon cœur les secours attendus.

Triomphe en moi, grâce et riche et féconde ;
Renverse, abats l'ennemi sous mes pieds ;
Fais succéder la paix la plus profonde
Au tourbillon, dans mes sens effrayés.

Arme mon cœur d'un courage intrépide,
Dans les assauts, les combats, les revers,
Que je rencontre en ce siècle perfide,
Où sont tendus mille pièges divers.

De tous côtés des périls, des naufrages,
Poisons cachés, et séduisans appâts,

Nous doivent faire, en nos pèlerinages,
Veiller, prier, trembler à chaque pas.

7 Aide-nous donc, Amour inconcevable;
'A surmonter tant de difficultés :
Fais-nous veiller, Esprit infatigable,
Possède, élève à Dieu nos facultés.

CANTIQUE 438. *(Air Jersey.)*

1 JE suis toujours, en ce malheureux monde,
Environné de cruels ennemis;
L'homme est d'accord avec l'esprit immonde;
Les ours, les loups aux aguets se sont mis.

2 Le fier lion dévorerait mon ame,
S'il la trouvait dans la sécurité;
Si mon esprit ne veille et ne réclame
Ton nom, Seigneur, j'en serai surmonté.

3 Bien pire encor l'ennemi domestique,
Ce cœur si fin, si tortu, si charnel;
Mou, paresseux, à ma porte il s'applique,
En m'écartant de ton ordre éternel.

4 Oui, ma nature incessamment aspire
'A m'endormir au milieu des dangers,
'A traverser mon esprit, qui soupire
Après, l'amour qui rend nos pas légers.

5 Christ, en qui seul mon ame a confiance,
Délivre-moi, par un bras tout-puissant,
De tout péché, de toute insouciance,
De ce qui rend l'esprit mou, languissant.

6 Que l'ennemi n'ait aucun avantage,
Toujours en garde, armé contre ses traits,
Que je repousse et sa ruse et sa rage;
Que j'en triomphe et t'adore à jamais.

CANTIQUE 439. *(Air 1.)*

1 FAIS-MOI me garder des hommes,
De leurs tours, de leurs appâts;

ms devant les lunges sommeiller,
eiller, ne négliger jamais

Je mon ame, en paix, s'attende,
Seigneur, à ton grand secours
ne ton amour me défende
De leurs captieux discours.

Donne à mon esprit l'alarme,
Quand l'homme et Satan sont joints,
Pour tromper, par un faux charme,
Ma vigilance et mes soins.

4 Puissai-je opposer ta grâce
À tout l'effort du serpent ;
Une foi ferme, efficace,
Au noir venin qu'il répand !

5 Veiller et prier sans cesse,
M'élancer dans ton amour ;
Quand la tentation presse,
Rester dans ma forte tour.

6 Domter la fureur cruelle
Des ennemis acharnés ;
Dans ta justice éternelle
Voir tous mes vœux couronnés.

CANTIQUE 440. *(Air 5.)*

1 LA fin, la fin de toute chose est proche ;
Détachons-nous de tout bien passager :
Veillons, prions, et vivons sans reproche ;
Préparons-nous bien vite à déloger.

2 Toi, dont la grâce au bonheur nous convie,
Perfectionne en nous la piété ;
Consomme en nous la justice et la vie ;
Tiens-nous, Seigneur, dans la sobriété.

3 Que tous nos sens soient dans la tempérance,
Tous nos esprits bien recueillis en toi,

[redacted]

Que chacun veille et croisse en espérance :
Qu'on s'affermisse en marchant par la foi.

4 En attendant ton retour salutaire,
Fais-moi la grâce, avec tes bien-aimés,
De t'invoquer, et d'un amour sincère,
De t'adresser les soupirs enflammés.

5 Divin Jésus, qui confonds les rebelles,
Qui de ton sein rejettes les ingrats :
Rends nos cœurs purs, obéissans, fidèles :
Qu'ils soient sans tache à l'heure où tu viendras.

CANTIQUE 441. (*Air* 1.)

1 AFFERMIS-nous par ta puissance,
Dans la foi, dans la charité ;
Et pour que rien ne nous offense,
Grave en nos cœurs ta vérité.

2 Fais nous veiller, crier sans cesse,
En ton nom saint, à notre Dieu ;
Fuir l'indolence et la paresse,
Comme on fuirait le fer, le feu.

3 Toi dont les yeux voient toutes choses,
Toi le premier et le dernier ;
Fais en nous ce que tu proposes,
Garde-nous de te renier.

4 Rends parmi nous la foi plus vive ;
Que ton cher peuple en ta maison,
Avec une ferveur active,
Veille à toute heure à l'oraison.

5 Fais-nous marcher en tes lois justes,
Dirigeant nos esprits, nos pas :
Couronne, en tes palais augustes,
Notre ame à l'instant du trépas.

CANTIQUE 442. (*Air* 9.)

1 QU'ICI-bas toute ma sagesse
Soit d'obéir à mon Seigneur ;

er, de prier sans cesse ;
servir avec honneur ;
e à ton commandement,
les à mon dernier moment.

prudence consommée,
ste à fuir l'ombre du mal,
ver mon ame enflammée
toi d'un amour sans égal ;
tre en toute sainteté ;
vre pour l'éternité.

SECTION V.

UR LES FIDÈLES TRAVAILLANT.

CANTIQUE 443. (*Air* 9.)

I, je viens, ô Dieu, pour faire
très-parfaite volonté ;
e pas pour y satisfaire,
ta grâce en simplicité,
te heure, en toute saison,
ai ma place en ta maison.

nt le monde et ses caprices,
hair et ses trompeurs appas,
x sous tes regards propices
ger mon œuvre et mes pas :
x que mes mains et mon cœur,
on travail plaise au Seigneur.

noi la grâce inestimable
béir à ta vérité ;
vir un Sauveur aimable
n cœur droit, plein d'intégrité ;
iller dans les lieux très-hauts
du fruit de ses travaux.

mon Dieu que je révère,
voulus travailler, souffrir,

[redacted]

Et sur la croix au mont Calvaire,
Pâtir, agoniser, mourir ;
Fais-moi trouver en tes travaux
Ma paix, ma force, et mon repos.

CANTIQUE 444. (*Air* 19.)

1 CHEF immortel, je te rends grâce,
De m'avoir fait suivre ta trace,
Persévérer dans l'oraison,
Dans ton service, en ta maison.

2 'A ton nom la gloire en est due ;
Mon ame au crime était rendue,
Et sans ton amour infini,
J'en étais pour jamais banni.

3 C'est par tes faveurs sans pareilles,
Que tu m'as percé les oreilles,
Et que ma pauvre ame a fait choix
De vivre asservie à tes lois.

4 Par ton sang racheté du vice,
Je veux mourir à ton service ;
Et dans ton Esprit, sous tes yeux,
Servir ta famille en ces lieux.

5 Sans jamais m'épargner moi-même,
Ni manquer au Maître qui m'aime,
Que je sois toujours vigilant
'A mettre à profit mon talent.

CANTIQUE 445. (*Air* 19.)

1 SEIGNEUR, en travail, en misère,
Tu bus pour moi la coupe amère ;
T'étant fait serviteur de tous,
Tu fus accablé sous les coups.

2 Hélas ! pour m'éviter la foudre,
Tu fus presque réduit en poudre,
Et seul à fouler au pressoir ;
De toi seul vient tout mon espoir.

expirant dans les flammes
d grand courroux pour nos ames,
ue mon cœur soit tout de feu
on service en ce bas lieu.

a ferveur soit plus ardente,
élité plus constante,
cœur plus embrasé d'amour,
aire et souffrir à mon tour.

trouve en ta mort cruelle
ctivité ponctuelle,
amour, ce grand pouvoir
on service en doit avoir.

CANTIQUE 446. *(Air 9.)*

'N Jésus bénis l'ouvrage
ue j'entreprends à ton honneur ;
e le recevoir pour gage
'empressement de mon cœur,
fiter des dons parfaits
charité nous a faits.

à ton grand sacrifice,
e à Dieu mes travaux divers :
de-les d'un œil propice,
taurateur de l'univers,
mon esprit, mes actions,
ur, à tes oblations.

NTIQUE 447. *(Air Château neuf.)*

VEUR débonnaire, qui portas mes maux,
enis ton salaire, pour tes grands travaux ;
uis sans force, tu nourris ma foi ;
sprit s'efforce de s'unir à toi.

e au plutôt rendre mon cœur simple et doux :
y puisse entendre la voix de l'époux,
la voix fidèle, humble et courageux,
se avec zèle tout ce que tu veux.

Et sur la croix au mont Calvaire,
Pâtir, agoniser, mourir ;
Fais-moi trouver en tes travaux
Ma paix, ma force, et mon repos.

CANTIQUE 444. (*Air* 19.)

1 CHEF immortel, je te rends grâce,
De m'avoir fait suivre ta trace,
Persévérer dans l'oraison,
Dans ton service, en ta maison.

2 'A ton nom la gloire en est due ;
Mon ame au crime était rendue,
Et sans ton amour infini,
J'en étais pour jamais banni.

3 C'est par tes faveurs sans pareilles,
Que tu m'as percé les oreilles,
Et que ma pauvre ame a fait choix
De vivre asservie à tes lois.

4 Par ton sang racheté du vice,
Je veux mourir à ton service ;
Et dans ton Esprit, sous tes yeux,
Servir ta famille en ces lieux.

5 Sans jamais m'épargner moi-même,
Ni manquer au Maître qui m'aime,
Que je sois toujours vigilant
'A mettre à profit mon talent.

CANTIQUE 445. (*Air* 19.)

1 SEIGNEUR, en travail, en misère,
Tu bus pour moi la coupe amère ;
T'étant fait serviteur de tous,
Tu fus accablé sous les coups.

2 Hélas ! pour m'éviter la foudre,
Tu fus presque réduit en poudre,
Et seul à fouler au pressoir ;
De toi seul vient tout mon espoir.

Jésus, expirant dans les flammes
D'un si grand courroux pour nos âmes,
Fais que mon cœur soit tout de feu
Pour ton service en ce bas lieu.

Que ma ferveur soit plus ardente,
Ma fidélité plus constante,
Mon cœur plus embrasé d'amour,
Pour faire et souffrir à mon tour.

Que je trouve en ta mort cruelle
Cette activité ponctuelle,
Ce vif amour, ce grand pouvoir
Qu'à ton service on doit avoir.

CANTIQUE 446. *(Air 9.)*

DIVIN Jésus bénis l'ouvrage
Que j'entreprends à ton honneur ;
Daigne le recevoir pour gage
De l'empressement de mon cœur,
A profiter des dons parfaits
Que ta charité nous a faits.

Unis à ton grand sacrifice,
Offre à Dieu mes travaux divers ·
Regarde-les d'un oeil propice,
Restaurateur de l'univers,
Joins mon esprit, mes actions,
Seigneur, à tes oblations.

CANTIQUE 447. *(Air Château neuf.)*

SAUVEUR débonnaire, qui portas mes maux,
Je suis ton salaire, pour tes grands travaux ;
Si je suis sans force, tu nourris ma foi ;
Mon esprit s'efforce de s'unir à toi.

Veuille au plutôt rendre mon cœur simple et doux :
Que j'y puisse entendre la voix de l'époux,
Qu'à ta voix fidèle, humble et courageux,
Je fasse avec zèle tout ce que tu veux.

Tiens, par ta puissance, mon cœur nuit et jour
Dans la dépendance de ton tendre amour :
Soutiens ma faiblesse, guéris ma langueur ;
De tout ce qui blesse garde-moi, Seigneur.

'A tes pieds mon ame, dans le sentiment
De ta douce flamme, souhaite ardemment
Que rien ne traverse jamais dans mon cœur,
L'intime commerce avec mon Sauveur.

5 Je ne veux sans cesse vivre que de foi ;
Jésus, ma richesse, je regarde à toi :
Ô qu'un cœur s'élance en y regardant !
Et qu'une ame avance en te possédant !

CANTIQUE 448. (*Air* 13.)

1 PRÊTE à sacrifier sa vie,
Auprès du Prince, Esther eut libre accès ;
Pour les enfans de sa patrie
Son travail eut un grand succès.

2 Ainsi, mon ame, à Dieu soumise,
Reçois, rends-lui les faveurs de sa main :
Ne sers que Christ en son église ;
Sa vie en fait voir le chemin.

3 Cours, vole, avance en ta carrière ;
Suis le grand Chef et Pasteur des brebis :
Lorsqu'on persévère en prière,
L'on est à sa présence admis.

4 Élève à Dieu tes sens, mon ame ;
Vois, touche, entends, goûte et savoure et sens
L'amour pur qui transporte, enflamme ;
Qui rend nos efforts tout-puissans.

5 Avance, avance à ton ouvrage ;
Pense, agis, parle au nom du Souverain :
Il t'illumine, il t'encourage ;
Vois, la couronne est dans sa main !

CANTIQUE 449. (Air du Ps. 32.)

. tout le sang qui coule dans mes veines,
ois pour celui qui prit sur lui mes peines;
toi, Seigneur, qui, par ta passion,
on péché fis l'expiation.
! mets mon ame au large, en assurance;
fis mes vœux, ma fidèle espérance;
on Esprit fasse en moi, par moi tout;
me soutienne et m'aide jusqu'au bout.

on flanc soit mon éternel refuge,
devant le trône de mon Juge;
te percé pour mes iniquités,
e bonheur de tous les rachetés.
ton sang pur soit ma seule ressource;
ses dangers, pendant toute ma course;
ne j'y trouve un remède à tous maux,
sin salut, un éternel repos.

nf conduit à travers la misère;
sseport pour fournir ma carrière;
sin triomphe, après tous mes combats;
surance au moment du trépas.
qu'en quittant cette maison d'argile,
uve ouvert un nouveau domicile
ais d'or, où la félicité
finie et pour l'éternité.

CANTIQUE 450. (Air 9.)

eux travailler à ta vigne,
igneur, à chaque instant du jour;
dre à ta clémence insigne,
m'appelle avec tant d'amour:
ce, en daignant m'envoyer,
omis un si beau loyer.

tre infiniment aimable!
heureux sont tes vrais serviteurs,
ar ta grâce inestimable,
t de zélés cultivateurs!

Chacun porte à ses pieds le fruit
Qu'en leurs soins ta vigne a produit.

3 Puissé-je, animé d'un grand zèle,
Doué des plus heureux talens,
Que promet ton amour fidèle,
Y courir à pas vigilans ;
Y travailler avec effort,
Sans m'épargner, jusqu'à la mort !

4 Je suis joyeux dans l'espérance,
Quoique j'y sois venu si tard ;
Ton amour me donne assurance
Qu'au salaire enfin j'aurai part.
Trop heureux dès le point du jour,
Qui s'y dévoue avec amour !

CANTIQUE 451. *(Air Que tout, etc.)*

1 POUR ta vigne, adorable Maître,
Ton peuple élu, ton cher troupeau,
Puis-je assez faire, endurer, être
Laborieux jusqu'au tombeau ?
Esprit saint, descends dans mon ame,
Viens l'embraser d'un sacré feu :
Que ton parfait amour l'enflamme,
La fasse obéir à son Dieu.

2 Quand ton amour vainqueur du monde,
De tous ses traits perce mon cœur,
Je ressens une paix profonde,
Une inconcevable vigueur.
Esprit, etc.

3 Ô vous que l'infortune afflige,
Ayez recours à Jésus-Christ ;
Sa grâce opère tout prodige ;
Nous pouvons tout par ton esprit.
Esprit, etc.

4 Ciel ! que ton amour est extrême !
Qu'il nous prévient par sa douceur !

Mais pour t'aimer, [illegible]
Non, ce n'est [illegible]
Esprit, etc.

CANTIQUE [illegible]

TOUJOURS, [illegible]
Nouveaux motifs [illegible]
Ton aide, en toute œuvre, [illegible]
Fait qu'on agit [illegible]
Quand tu m'es [illegible]
Ton amour m'a [illegible]

2 Que je te rende hommage, honneur;
Que je sois à toi sans réserve,
Travaillant pour toi, mon Seigneur,
Pour ton amour, qui me préserve
Des maux, des accidens fâcheux,
Qui font partout des malheureux.

3 Je ne perdrai plus mon travail,
Mon temps après une ombre vaine;
Rentré par ta grâce au bercail,
Je veux avoir part à la peine
De ceux qui travaillent beaucoup
Pour toi, Seigneur, en tout, partout.

CANTIQUE 453. (Air, [illegible])

1 L'ENFANT doit [illegible]
S'il veut en [illegible]
C'est-là ce que mon [illegible]
Enfant de ton amour [illegible]

2 Fais, Seigneur, que tout mon ouvrage
Soit à l'honneur de [illegible]
Mets dans mon cœur [illegible]
Ce pur amour qui le [illegible]

3 Donne à mon esprit la [illegible]
Qui luit devant ton trône aux cieux;
Avec amour, zèle et [illegible]
Je ferai ton ouvrage en ces lieux.

4 Répands la très-vive lumière,
Tout l'esprit de discernement,
Qui nous fait voir la grâce entière
Promise au nouveau testament.

5 Fais-moi, Seigneur, toujours la grâce
De discerner le vrai du faux :
Quoi que je pense, ou dise, ou fasse,
Que je t'honore en mes travaux.

6 Que ton Saint-Esprit m'accompagne ;
Qu'il me soutienne en chaque effort,
Pour monter la sainte montagne,
Où l'on meurt aux pieds du Dieu fort.

CANTIQUE 454. (*Air* 5.)

1 RENDS moi, Seigneur, plus calme, plus tranquille,
Rends moi plus sobre en mon intérieur:
Rends moi conforme à ton pur évangile :
Rends moi parfait dans tout l'extérieur.

2 Tire après toi mon esprit, ma pensée ;
Que tout mon être y marche avec amour,
Ma vie, hélas ! sera bientôt passée ;
Mais qu'ai-je fait pour Dieu jusqu'à ce jour ?

3 Ô mon Jésus, qui me l'as fait connaître,
Enseigne-moi l'art de plaire à ses yeux :
Que j'obéisse au Dieu qui m'a fait naître,
Pour le servir avec un cœur joyeux.

4 Que les instans de ma course rapide
Soient employés avantageusement :
Qu'à ton exemple, incomparable guide,
Je sois fidèle au saint commandement.

5 Je suis confus devant le suprême être,
Qui m'a comblé de ses riches faveurs :
Le disciple est mieux traité que son maître ;
Au lieu d'absinthe il n'a que des douceurs !

6 Mon divin Roi s'expose à la tempête ;
Sa vie sur terre est pleine de combats :

Il n'avait point où reposer sa tête ;
J'ai mille et mille agrémens ici-bas.

7 O mon Sauveur, à ton amour fidèle,
Je veux marcher sur tes pas désormais ;
Fixer mes yeux sur mon parfait modèle,
Le suivre en tout, et l'aimer à jamais.

CANTIQUE 455. (*Air Nouveau.*)

1 SEIGNEUR, que la [illegible],
La vérité, la grâce,
Soient toujours en moi [illegible],
Quoique je dise ou fasse.

2 Que je te suive, ô mon Sauveur,
En paix, dans la souffrance ;
Avec amour, zèle et ferveur,
Joyeux dans l'espérance.

3 Patient dans l'affliction,
Zélé dans la prière ;
Constant dans la tentation,
Fidèle à ta lumière.

4 Confessant ton nom précieux,
Ici-bas sur la terre ;
Pour être avoué dans les cieux,
De toi devant ton Père.

CANTIQUE 456. (*Air* [illegible].)

1 IL est un bonheur sans mesure,
Sans poids, et sans borne, et sans fin,
Pour ceux dont la charité pure
Est toujours en aide au prochain ;
Dont l'ame en toute occasion
Met sa pierre aux murs de Sion.

2 Il est une paix immortelle,
Pour le miséricordieux,
Pour le dispensateur fidèle
Des biens qu'il a reçus des cieux ;

Pour qui te rend, divin Sauveur,
Les dons qu'il tient de ta faveur.
3 Celui qui sème avec largesse,
Doit recueillir abondamment :
Celui qui donne avec sagesse,
Doit jouir éternellement.
Que je mette à profit tes dons,
Les plaçant dans tes sacrés fonds.
4 Fais sentir à qui sème peu,
Sauveur, qui ne surprends personne,
Qu'à la récolte, au jour de Dieu,
Peu de chose enfin il moissonne :
Mais que qui sème abondamment,
Doit moissonner accordamment.

CANTIQUE 457. (*Air Bref.*)

1 BÉNIS des vermisseaux, des pécheurs impuissans,
Seigneur, en apposant tes sceaux,
Sur nos cœurs languissans.
Les sceaux de ton amour, de ton divin pouvoir :
Alors ils pourront à leur tour,
T'aimer, louer et voir.
2 Oui, même avec les saints, nous pourrons désormais
Mettre en effet tes grands desseins,
Et dire, en tous nos faits :
Notre capacité vient du saint d'Israël,
Du Dieu fort de l'éternité,
Du grand Emmanuel.
3 S'il n'habite aucun bien dans notre impure chair,
Si hors lui nous ne pouvons rien,
Il a domté l'enfer.
Nous pouvons tout par lui, son bras est révélé
Dans ceux qui n'ont point d'autre appui :
Leur cœur est consolé.
4 *La foi vive* en ton nom, obtient dans les travaux,
Christ, un secours si grand, si bon,
Qu'on s'y trouve en repos.

T'invoquant instamment et sans répit toujours :
Nous pouvons tout faire [illegible],
Avec un tel secours.

CANTIQUE 458.

1 DIEU, c'est toi qui produits en nous
Le vouloir, l'exécution ;
Ah ! fais nous donc implorer tous
La grâce avec effusion.

2 Travailler à notre salut
Avec crainte, avec tremblement ;
Pour te plaire, arriver au but,
Et voir ta gloire au firmament.

SECTION VI.

POUR LES FIDÈLES SOUFFRANTS.

CANTIQUE 459. (*Air 9.*)

1 QU'AS-TU fait, Seigneur, pour mon âme,
Obéissant jusqu'à la mort ?
Pour la réunir à ta flamme,
Quels sanglots ! quel cri ! quel effort !
Mets ce grand mystère en son jour ;
Que je t'aime et souffre à mon tour.

2 Ton ame offerte en sacrifice,
Pour me sauver, moi criminel :
Veut me soustraire à la justice,
M'élever au trône éternel !
Fais-moi donc un homme nouveau,
Obéissant comme un agneau.

3 Ô quel modèle un Dieu me donne,
Dans ta souffrance et tes combats !
Pour m'assurer une couronne,
En suivant ta trace ici-bas ;
Souffrant dans mon corps avec toi,
Baissant la tête avec mon Roi.

[redacted]

4 Tout sujet bien loyal doit t'être
Conforme au dedans, au dehors :
Il doit ressembler à son Maître,
Tant dans son esprit qu'en son corps.
Qu'en moi tout soit donc accompli,
Ce grand mystère enfin rempli.

5 Pour aller à la cour céleste,
C'est le chemin droit, sans détour :
Qu'ici jusqu'à la mort je reste ;
Et sur l'aile du pur amour,
D'un vol triomphant, immortel,
J'irai du mont Calvaire au ciel.

CANTIQUE 460. (*Air St. Aubin.*)

1 EMMANUEL, source de grâce,
De paix, de consolation !
Qu'il est heureux qui suit la trace
De ta fidèle passion !
Accorde-moi, dans ma souffrance,
Une foi ferme en tes propos,
Une vive et pleine espérance,
Un esprit calme, un saint repos.

2 Mets dans mon cœur cette allégresse
Promise à l'homme en tes édits :
Quand Dieu se montre en ma détresse,
L'agonie est un paradis.
Tous les tourmens, tous les supplices
Ne nous épouvanteraient pas :
Quand ton amour fait nos délices
Nous bravons l'horreur du trépas.

CANTIQUE 461. (*Air* 12.)

1 SARMENS d'un sep divin, par des maux dans ce monde,
Le grand Cultivateur nous taille et nous émonde ;
S'il coupe, arrache, ou brûle un faux jet qui nous nuit,
Nos vertus désormais porteront plus de fruit.

2 Si le martyre même élève à la couronne,
Les maux ne prouvent point que Dieu nous abandonne

Job, d'ulcères couvert, chérit encore sa loi;
Partageant ses douleurs, ayons part à sa foi.

3 Sans relâche, assaillis et battus de l'orage,
De son cœur intrépide adoptons le langage :
Quand mon Dieu, disait-il, soudain m'immolerait,
Toujours en sa bonté mon ame espérerait.

CANTIQUE 462. (*Air du Ps.* 89.)

1 DANS les maux, dit Jésus, jouissez de ma paix;
À mon peuple affligé je la légue à jamais.
Si marchant sur mes pas vous renoncez au monde,
Assiégés par les flots d'une angoisse profonde,

2 Tels que Job et David souvent vous gémirez,
Mais pour vous je combats, et par moi vous vaincrez :
L'Éternel fait la plaie, et l'Éternel la bande ;
Il veut qu'en nos dangers un Sauveur nous défende.

3 De tous nos ennemis adorable Vainqueur,
La force est dans son bras, la pitié dans son cœur :
Par sa main soutenus au milieu des orages
Célébrons sa puissance, et bravons les naufrages.

4 Oui, notre Créateur sans fin veille sur nous !
De la veuve éplorée il est encor l'époux,
L'asile du mortel que poursuit la misère,
Et du faible orphelin le tuteur et le père.

5 Bannissant de nos cœurs d'inutiles regrets,
Ouvrons, fixons les yeux sur nos vrais interêts :
D'un instant de douleur, dit la loi consolante,
Naîtra l'éternité d'une gloire excellente.

CANTIQUE 463. (*Air* 8.)

1 DIEU, si propice aux malheureux,
Si prompt à répondre à leurs vœux ;
Fais multiplier tes faveurs,
L'huile et la farine en nos cœurs.

2 *N'ayant plus l'esprit, l'œil malin ;*
Tel que la veuve et l'orphelin,

Que chacun voie en son besoin,
Ton amour, son fruit, son doux soin.

3 Toi qui, dans sa disette, as mis
L'abondance en notre pays,
L'abondance du pain des cieux ;
Fais en part au pauvre à ses yeux.

4 Verse encor de tes divins sceaux,
L'huile immortelle en nos vaisseaux ;
L'huile de joie en nos esprits,
Par le péché tant appauvris.

5 Quand ton témoignage est reçu,
Notre espoir n'est jamais deçu ;
Tu nous soutiens dans nos malheurs,
Ta main daigne essuyer nos pleurs.

6 Tu sais notre dette acquitter,
Dans nos besoins nous assister :
Tu répands la manne au désert,
L'abondance au cœur qui te sert.

7 Gloire à ton nom, Dieu d'Israël,
'A ton prophète, Émanuel,
Qui nourrit d'un céleste pain,
Le pauvre affligé, mort de faim.

CANTIQUE 464. (*Air* 1.)

1 SI Dieu nous met dans l'indigence,
Ou s'il traverse nos desseins,
Fions-nous à la Providence ;
Soyons soumis au Saint des saints.

2 Par mille moyens admirables
Il peut nous tirer d'embarras ;
Et lorsqu'il nous voit misérables
Sa charité nous tend les bras.

3 *Jonas* au sein d'une baleine,
Moyse sur les eaux du Nil,
Nous font bien voir que Dieu sans peine
Sait tirer les siens du péril.

[redacted]

4 Loin de nos cœurs la défiance ;
Espérons tout d'un Dieu Sauveur,
Qui se souvient de l'alliance
Qu'il a faite en notre faveur.

5 Ô quel aveuglement étrange,
Quand nous nous croyons sans appui !
Dieu, dont l'amour jamais ne change,
Demain sera tel qu'aujourd'hui.

6 Ne tentons point la Providence,
En vivant dans l'oisiveté ;
Mais, agissant avec prudence,
Espérons tout de sa bonté.

CANTIQUE 465.

1 VEUX-TU que je trouve, mon Seigneur, mon Dieu,
L'amour qui m'éprouve, comme l'or au feu :
Sensible à ma plainte, changer en mon cœur
La douleur, la crainte, la peine en bonheur ?

2 Le trouble en mon âme, le doute en mon sein,
Je m'accuse et blâme mon premier dessein ;
Dans l'impatience, la tentation,
Tout est défiance, agitation.

3 Satan défigure, dans un tel état,
La vérité pure ; et le résultat
C'est l'angoisse amère, c'est l'accablement,
Dont le cœur n'espère nul soulagement.

4 Mais après l'orage, sous un ciel d'airain,
Dieu même au rivage, dans un jour serein ;
Il fait disparaître le brouillard épais,
Et l'on voit renaître le calme et la paix.

5 Grand Dieu ! ta lumière vient à mon secours,
Christ à ma prière donne un libre cours ;
Que dis-je ? il m'exauce ; il me réjouit !
Ma paix n'est point fausse, mon âme en jouit.

6 J'étais en détresse, l'esprit accablé ;
Par lui d'allégresse je me vois comblé !

Quel bonheur suprême, après mes douleurs !
Quelle joie extrême succède à mes pleurs !

7 J'atteindrai bien vite la perfection,
Si mon cœur médite sur ta passion ;
Et si ma foi vive en attend le fruit,
Dans mon ame active le jour et la nuit.

CANTIQUE 466. (*Air* 8.)

1 L'HEUREUX mortel qui se conduit
Sagement envers l'affligé,
De ses doux soins voit un beau fruit ;
'A son tour il est soulagé.

2 Le ciel conservera ses jours,
Le soutiendra dans ses douleurs ;
De sa vie il verra le cours
Rempli de célestes faveurs.

3 Quand il sera malade au lit,
Le Seigneur sera son repos ;
Déjà son amour le remplit
De paix en ses pieux travaux.

4 Mets dans nos cœurs ce tendre amour,
Pour les indigens malheureux,
Sauveur qui faisais chaque jour
De si grands miracles pour eux.

5 Pour eux, pour nous, pauvres pécheurs,
Tu donnais tout, jusqu'à ton sang ;
Tes soins, tes travaux, tes sueurs ;
Jusqu'à la mort obéissant.

6 Qu'ainsi nos labeurs, nos efforts
Soient pour les assister en tout :
Change si bien nos cœurs qu'alors
Nous en puissions venir à bout.

CANTIQUE 467. (*Air* 1.)

1 *DIEU, qui me vois dans la souffrance,*
Viens au plus vite à mon secours !

N'ai-je pas mis mon espérance
Dans le bras auquel j'ai recours ?

2 Ah ! sans toi je suis incurable,
Tout boiteux, impotent, perclus,
Guéris moi, Sauveur adorable ;
Parle, et mes maux ne seront plus.

3 Donne à mon cœur vraiment sincère,
Foi, grâce, amour, soumission,
Pour t'obéir, et pour me faire
Courir à la perfection.

4 Vous qui souffrez, je vous supplie,
Venez à Christ, accourez tous :
Il vous appelle, il s'humilie ;
Sa grâce offerte attend pour vous.

5 En implorant son assistance,
Soudain nos cœurs sont allégés,
Et nous trouvons la délivrance
Des maux dont nous étions chargés.

6 Désespérez-vous du remède ?
Jésus vous l'offre, il est tout près ;
Écoutez sa voix, tout lui cède ;
Regardez vers lui, vous l'aurez.

CANTIQUE 468. (*Air* 10.)

1 APRÈS avoir constamment attendu,
Le ciel propice a mes cris entendu :
Dans son amour il s'est tourné vers moi ;
Il a d'abord dissipé mon effroi.

2 Jésus m'a fait remonter hors d'un puits,
Où de l'enfer j'entendais tous les bruits :
J'étais transi dans ce temps orageux,
Et j'enfonçais dans un bourbier fangeux.

3 De gros bouillons de mes iniquités,
Des flots émus des enfers irrités,
Presque étouffé, je crus cent et cent fois
Que c'était fait de mon ame aux abois.

[redacted]

4 Plus j'enfonçais, plus je faisais efforts
Pour en sortir et revenir au bord ;
Mais que pouvais-je ? ah ! nos effort sont vain
Seigneur Jésus, sans tes secours divins.

5 C'est toi, mon Dieu, c'est toi qui m'as tiré,
De cet abîme où j'aurais expiré,
Si ton amour ne m'eût pas secouru,
S'il n'était vite à mon aide accouru.

6 Mais il a mis mes pieds sur le rocher ;
Il m'affermit, qui peut m'en arracher ?
Même il m'inspire un cantique nouveau :
« Gloire au bon Père, empire au saint Agneau. »

7 Ses chers enfans et ceux qui le verront,
Avec moi-même à toute heure ils diront :
Heureux qui trouve en Jésus son appui ;
Heureux qui l'aime et qui souffre avec lui !

CANTIQUE 469. (*Air* 7. *et* 8.)

1 HEUREUX qui dans la souffrance
Voit par la foi son Sauveur,
Et qui met son espérance
En lui seul de tout son cœur !

2 Heureux celui qui s'afflige
Des abominations
De la terre, et qui dirige
Vers le ciel ses motions !

3 Dieu, très-bon, sois ma ressource
Dans mes pénibles travaux ;
Quand je porte dans ma course
De mon prochain les fardeaux.

4 Que mes soins soient pour ton peuple,
Sur tout les pauvres honteux :
Que mes yeux soient pour l'aveugle,
Mes deux pieds pour le boiteux.

5 *Achève*, achève en mon âme
La sanctification ;

Et que l'amour qui m'enflamme
Vienne à sa perfection.

CANTIQUE 470. (*Air Trinité.*)

1 DANS Sodome, ô Dieu, trop long-temps
J'ai vécu malheureux,
Parmi ses pervers habitans ;
Je m'affligeais pour eux.

2 Mais tes messagers sont venus
M'enseigner, m'avertir ;
Ton Esprit, ton Fils, mon Jésus,
M'ont pressé d'en sortir.

3 Ton amour m'a pris par la main,
Jésus, Ange éternel,
Pour me conduire au droit chemin,
Loin du lieu criminel.

4 Par ta grâce, épargné, conduit,
Si j'ai souffert des maux ;
J'en sens l'effet, j'en vois le fruit,
C'est tout dire en deux mots.

5 Dieu, qui t'honore est délivré
De la tentation ;
Il est par toi-même assuré
D'un trône au Mont-Sion.

6 Tu fus et tu seras toujours
Notre aide en nos besoins :
Heureux qui n'a tout son recours
Qu'à tes généreux soins !

CANTIQUE 471. (*Air du Ps. 89.*)

1 AH ! je vois tes bontés jusque dans tes rigueurs,
Dieu, tu t'es incarné pour sauver les pécheurs,
Ton sang même est le prix des ames criminelles,
J'espérerai *toujours* à l'ombre de tes ailes.

2 *Je verrai dans la mer* les monts se transporter,
Ta grâce est mon secours, qui peut m'épouvanter ?

Fussai-je entre les dents de l'infernale bête,
Tout prêt d'être englouti par un coup de tempête ;
3 Aux portes de la mort ta très-puissante main,
Peut encor du salut me tracer le chemin :
Sortez donc de mon ame, images trop funèbres,
Fantômes effrayans, noirs enfans de ténèbres.

4 Seigneur, quand finira l'importune rigueur
De cette longue épreuve, où tu laisse mon cœur ?
Dans ce cruel état vois tout ce que je souffre ;
Cesse de m'alarmer à l'aspect de ce gouffre.

5 Ah ! fais plutôt briller un moment à mes yeux,
Le bonheur immortel qui m'attend dans les cieux,
Fais-moi de ton amour éprouver l'excellence,
Et ravir le royaume enfin par violence.

CANTIQUE 472. (*Air* 1.)

1 SEIGNEUR, que ta justice austère
N'entre point en compte avec moi ;
Qui pourrait dire qu'il espère,
Paraître innocent devant toi ?

2 Mon ame est de douleur pressée,
M'aurais-tu donc abandonné ?
Tant de maux troublent ma pensée,
Que mon cœur en est étonné.

3 Pendant la nuit et dès l'aurore
Mon ame élève à toi sa voix,
Et tout le jour mon cœur t'implore,
Par le sang qui teignit la croix.

4 Imprime, ô Christ, en ma mémoire
Tes combats, tes anxiétés ;
Ton agonie, hélas ! si noire ;
Tous tes membres ensanglantés.

5 *C'est ton* amour qui me rassure,
Qui calme enfin mon juste effroi ;
Par ton trépas il me procure
L'Esprit saint qui nourrit ma foi.

6 Délivre moi, par ta puissance,
De tout péché, connu, commis :
Rétablis moi dans l'innocence,
Dans l'amour en ta loi promis.

7 Alors tes faits si pleins de gloire
Seront par mes chants récités,
Et tes chers disciples à croire
Toujours par mon zèle incités.

CANTIQUE 473. (*Air St. Aubin.*)

1 GRAND Sauveur, dont l'amour m'attire ;
Relève un cœur triste, abattu ;
Exerce en moi ton saint empire,
Montre ta force et ta vertu.
Ô quel supplice est ton absence !
Ô quel enfer ! ô quel tourment !
Celui qui ressent ta présence,
Peut-il s'en distraire un moment ?

2 Il trouve en toi seul ses délices ;
Ta présence est son paradis.
Il ne voit que maux et supplices
Où tu n'es point, où tu n'agis.
Ô que ma misère est extrême !
Mon esprit languit nuit et jour ;
Il aspire au bonheur suprême
D'être accompli dans ton amour.

3 Mon cœur soupire, est hors d'haleine,
Après ce don mystérieux ;
Après l'eau qui de sa fontaine
Rejaillit jusque dans les cieux.
Que les convoitises charnelles
Disparaissent comme un essaim ;
Ouvre les sources éternelles,
Les puits d'eau vive dans mon sein.

CANTIQUE 474. (*Air 8.*)

JÉSUS, mon véritable ami,
Je remets tous mes soins sur toi ;

Que je veille ou sois endormi,
Ta grâce agit toujours en moi.

2 Combien de fois dans ma langueur
Ton amour m'a t'il soutenu :
Quand j'étais sans force ou vigueur,
'A mon secours il est venu.

3 Oui, j'éprouvai cent et cent fois
Les doux effets de ta bonté :
Sur toi, je le sens, je le vois,
Je n'ai jamais en vain compté.

4 Si mes maux ont été nombreux,
Ton bras m'a délivré de tous ;
Et plus tu m'as vu malheureux,
Plus tes attraits ont été doux.

5 Quand j'étais dans l'obscurité,
Dans la sécheresse et l'ennui,
Ta consolante vérité
Devenait bientôt mon appui.

6 Que je suis heureux de t'avoir
Pour mon ami, mon protecteur !
Amour, empire, honneur, pouvoir,
'A mon très-constant bienfaiteur.

7 Remplis-moi, par ton bon Esprit,
De reconnaissance et d'amour,
Sauve-moi comme il est écrit ;
Garde-moi jusqu'au dernier jour.

CANTIQUE 475. (*Marche Royale.*)

1 DIEU donne aux siens une vertu solide,
Ce n'est en vain qu'on sert le tout puissant ;
Il nous dépouille, il nous ôte, il nous vide ;
Mais qu'il remplit un cœur en l'abaissant !

2 Chef immortel, craindrons-nous les épreuves,
Ou les efforts de l'enfer irrité ;
Quand nous voyons de tes soins tant de preuves,
Et que tes saints en ont tous profité ?

3 Exerce en nous ta puissance éternelle ;
Pour la justice apprends-nous à souffrir,
Avec un cœur patient et fidèle,
Dussions-nous même y languir, y mourir.

CANTIQUE 476. *(Air 23.)*

1 COMPAGNONS dans la souffrance,
Dans la tribulation,
Ranimons notre espérance
Dans le grand Roi de Sion :
Combattons sous ses auspices,
Et bientôt nos cœurs blessés,
Guéris par ses mains propices,
Oublîront leurs maux passés.

2 Sa grâce adoucit la peine
De notre esprit gémissant,
Et sa bonté souveraine,
Soutient le corps languissant :
Il conduit l'ame en sa gloire,
L'élève éternellement ;
Et le corps par sa victoire
Sortira du monument.

3 Invulnérable, impassible,
Dans ses glorieux transports,
'A l'ame irrépréhensible
Il s'unira sans efforts :
Les ennuis et la tristesse
Qu'enfantèrent les forfaits,
Dans la céleste allégresse
Seront noyés pour jamais.

4 Consolons-nous dans l'attente
De ce moment précieux,
Où nous reprendrons la tente,
Le corps qui tombe en ces lieux :
Finissons notre carrière,
Dieu nous *soutient* jusqu'au bout :
La foi jointe à la prière,
La patience obtient tout.

[redacted]

CANTIQUE 477. (*Air* 6.)

1 AVANCEZ, compagnons en détresse ;
Plus la course est pénible au désert,
Plus au ciel on nage en l'allégresse,
Oubliant les maux qu'on a soufferts.

2 Allons vite à la gloire immortelle,
Qui succède aux tribulations ;
Jésus-Christ, la sagesse éternelle ;
Nous console en nos afflictions.

3 S'il souffrit tant de maux dans ce monde,
Qu'il nous serve ici bas de flambeau :
Allons boire à la source féconde,
Qu'il ouvrit en sortant du tombeau.

4 La mort vient, et quand les maux finissent,
Les esprits dépouillés de leurs corps,
Avec lui sans fin se réjouissent,
Bien payés de leurs petits efforts.

5 Que rien donc ici ne nous arrête ;
Courons vite au céleste séjour,
Au festin que Jésus nous apprête ;
Au repos d'un éternel amour.

6 Tous les maux, les tourmens, les supplices
Qu'ont soufferts les élus ici-bas,
Ne sont rien au prix de ces délices
Où l'ame entre en sortant des combats.

7 Souffrons donc avec eux sans nous plaindre,
Régardant au Sauveur glorieux,
Qui souffrit tout ce qu'on pouvait craindre,
Pour nous mettre à l'abri dans les cieux.

CANTIQUE 478. (*Air Francfort.*)

1 SEIGNEUR, c'est ta main qui donne
Biens et maux, douceurs et croix :
En attendant ma couronne,
De bon cœur je les reçois :
Le don de souffrir pour toi
Est un grand honneur pour moi.

2 Qu'on m'approuve ou qu'on me blâme,
Je serai toujours content ;
Si ton pur amour m'enflamme,
C'est l'objet seul important :
Laissant dire et faisant bien,
Qui craint Dieu ne craint plus rien.

3 Seigneur, par une foi vive,
Que tout péché soit banni,
Et dans tout ce qui m'arrive,
Que ton saint nom soit béni :
Que j'accepte en vrai chrétien
Le mal ainsi que le bien.

4 Plus Dieu nous châtie en Père,
Plus on sent de rudes coups,
Plus en lui notre ame espère,
Et plus le fruit en est doux :
Plus un fidèle est battu,
Plus il croît dans la vertu.

CANTIQUE 479. *(Air 4.)*

1 ETERNEL rayon de la clarté divine,
Source inépuisable, et d'amour et de paix ;
Astre dont l'éclat tous les cieux illumine,
Fais-nous voir le jour qui ne finit jamais.

2 Dissipe à l'instant la nuit sombre, orageuse,
Consume en tes feux notre corruption :
Rends chaque ame ardente et vraiment courageuse
'A ton saint service en toute occasion.

3 Sois notre rocher, et notre forteresse
Contre les efforts de cent mille ennemis ;
Et sans murmurer, sans chagrin, sans tristesse,
Nous souffrirons tout avec un cœur soumis.

4 Veux-tu que chacun boive en ta coupe amère,
Qu'il porte en son corps tes peines, tes travaux :
Manifeste en nous ton zèle au mont Calvaire,
Fais nous triompher en nos croix, en nos maux.

5 De nos passions calme enfin les tempêtes ;
De nos cœurs tremblans appaise les frayeurs :
Mets du grand salut le casque sur nos têtes ;
De tous les combats nous sortirons vainqueurs.

6 La mort n'aura plus son aiguillon terrible ;
Nous ne craindrons point ses plus rudes assauts :
Et du monument la nuit la plus horrible
Ne sera pour nous qu'un sommeil, un repos.

CANTIQUE 480. (*Air* 8.)

1 FAIS-TOI connaître à tes troupeaux,
Jésus, très-saint, très-bon Pasteur :
Fais nous paître aux sacrés coteaux,
Loin d'un monde, hélas ! corrupteur.

2 Fais nous reposer au désert,
'A la montagne où le grand Dieu
Se manifeste à qui le sert,
Ainsi qu'au buisson tout en feu.

3 Il ne nous consumera point ;
Non, il n'est un feu consumant
Que pour quiconque à toi n'est joint,
Par un amour tout transformant.

4 Que chacun réponde à ta voix,
Dieu qui dans notre affliction,
Te fais voir à nous sur le bois,
Nous donnant la rédemption.

5 Viens, Dieu si propice à nos cris ;
Brise en nos cœurs les forts liens ;
Sauve ici tes enfans chéris ;
Romps tous les fers Egyptiens.

6 Guide au pays grand, spacieux,
Où coule, et le lait, et le miel ;
Où ton troupeau cher à tes yeux
Doit trouver le repos du ciel.

CANTIQUE 481. (*Air* 8.)

1 MON Dieu, mon Père et mon Sauveur ;
Je t'offre ici les premiers fruits,

Et les hommages qu'en mon cœur
L'Esprit de foi seul a produits.

2 Si tu veux prolonger mes jours
Dans ce triste vallon de pleurs,
Fais, Seigneur, que durant leurs cours
Je sois soumis à mes douleurs.

3 Qu'au milieu des plus durs travaux
J'aille en ta croix me concentrer ;
Que cherchant en toi mon repos,
Par l'humble foi j'y puisse entrer.

4 Ce repos évangélisé
Jadis aux enfans d'Israël,
Qui nous est aussi proposé
Dans ton évangile éternel.

5 De la noire incrédulité,
Qui fit périr en leurs déserts
Tous ceux qui t'avaient irrité,
Garde-nous par tes soins divers.

6 Que ton peuple, entendant ta voix,
Loin de s'endurcir aujourd'hui,
Croie en ton Fils mort à la croix,
Et trouve un saint repos en lui.

SECTION VII.

POUR LES FIDÈLES TENDANT A LA PERFECTION.

CANTIQUE 482. (*Air Nouveau.*)

1 JÉSUS est le seul fondement
Sur lequel j'édifie ;
L'auteur de mon contentement,
La source de ma vie.

2 Je trouve ma force en sa mort ;
Il est ma délivrance ;
Il est l'asile, il est le port
Où tend mon espérance.

[redacted]

3 Montre encore au cœur impuissant
La vertu salutaire,
Seigneur, de ton précieux sang,
Qui fait la chair se taire.

4 Du sang dont l'efficacité
Sauverait mille mondes ;
Confond toute incrédulité,
Tous les esprits immondes.

5 Oui, par son effet tout-puissant,
J'ai forcé mon passage
A travers l'enfer mugissant,
Et de haine et de rage.

6 Ah ! que j'y trouve en ce moment
Une entière allégresse ;
Un entier affranchissement
De tout ce qui transgresse.

7 Donne à mon cœur les avant-goûts
De la béatitude ;
De l'amour pur, ardent, jaloux,
L'entière plénitude.

CANTIQUE 483. (*Air* 8.)

1 JÉSUS, mon Sauveur glorieux,
Source ouverte pour le péché,
Lave en tes ruisseaux précieux
Mon cœur de tout vice entaché.

2 Dans ton sang pur, ô mon Seigneur,
Lave non-seulement les pieds,
Mais les mains, la tête et le cœur ;
Qu'ils soient vraiment purifiés.

3 Viens purger mon entendement
De l'erreur, de l'obscurité ;
Rectifier mon jugement,
Mon cœur, selon ta vérité.

4 *Disposant* cœur et tête et mains
A glorifier ton saint nom,

Sauveur si propice aux humains,
Viens rendre et l'arbre et son fruit bon.

5 Rétabli dans la sainteté,
Je pourrai faire envers tes saints
Tout humble office en pureté,
Suivre avec eux tes pas divins.

6 'A toute heure, en toute action,
Te glorifier désormais ;
Dans une humble soumission
Célebrer ta grâce à jamais.

CANTIQUE 484.

1 PURE et sanglante victime,
Qu'offrit l'amour en la croix,
Pour te montrer notre intime ;
Pour mettre en feu nos cœurs froids ;
Par tes maux, ton sang, ta mort,
Réunis-les au Dieu fort.

2 Lorsque l'ennemi nous tente,
Qu'il veut amuser nos cœurs,
Trompant sa cruelle attente,
Rends-nous-en toujours vainqueurs.
Par ton triomphe en ta mort,
Romps de ses traits tout l'effort.

3 Agneau si doux, si propice,
Dont la lance ouvrit le flanc,
Remets nous dans ta justice,
Pour te suivre en habit blanc.
Que la foi vive en ta mort
Nous mène au bienheureux port.

4 Pour effacer nos souillures,
Seigneur, nous avons recours
'A tes profondes blessures,
'A tes abondans secours.
Par ta croix, par ton bras fort,
Romps l'aiguillon de la mort.

[redacted]

5 Par la douleur très-amère
Que tu souffris sur le bois,
Que ton troupeau simple, espère
Jusques aux derniers abois.
Par ta violente mort
Mets nous au sein du Dieu fort.

CANTIQUE 485. (*Grand Air.*)

1 QUAND marcherai-je avec mon Dieu,
Dans un parfait repos ;
Et sous la colonne de feu
Qui conduit tes troupeaux ?
Conduis mon ame en tes desseins,
Par un fidèle amour ;
Au dedans du voile, aux lieux saints,
Pour t'y voir à mon tour.

2 Grand Dieu ! j'ai rampé trop long-temps,
Oubliant ton avis ;
Mes efforts sont trop inconstans,
Et je reste aux parvis.
Qu'aujourd'hui mon cœur, plus touché,
Rentre au temple immortel ;
En Christ affranchi du péché,
Qu'il adore à l'autel.

3 Qu'enfin je marche nuit et jour
Avec toi, mon Seigneur,
Dans ton Esprit, vers le séjour
Du souverain bonheur.
Retraçant ton image en moi,
Tes sentimens parfaits,
Grave en mon cœur, mon Dieu, mon Roi,
Pour jamais tes beaux traits.

CANTIQUE 486. (*Grand Air.*)

1 *FAIS-MOI* marcher avec mon Dieu,
Sans faire un seul faux pas ;

Sans m'écarter en temps ni lieu,
Seigneur, jusqu'au trépas.

2 C'est pour y marcher humblement
Que tu m'as racheté ;
Fais moi donc avec tremblement
Répondre à ta bonté.

3 Mets mon ame avec toi d'accord,
En parfaite union :
Unis ma faiblesse au Dieu fort,
Dans ta communion.

4 Hénoc y marcha trois cents ans,
Toujours humble et joyeux ;
En réponse à mes vœux pressans,
Rends moi tel à tes yeux.

5 Dissipant le brouillard épais
Qui s'éléve en mon cœur,
Rends tout serein, calme, en ta paix,
Ta force et ta vigueur.

6 Qu'il n'y demeure aucun péché,
Rien du monde ou de moi :
Qu'il soit à ton ordre attaché,
Bien moins en moi qu'en toi.

7 Qu'ainsi je marche et jour et nuit
Au sentier précieux,
Où ton parfait amour conduit
Après toi jusqu'aux cieux.

CANTIQUE 487. (*Air* 6.)

1 AH ! chrétiens, gardons-nous des idoles ;
Loin de nous l'amour d'un bien trompeur,
Les plaisirs, tous les honneurs frivoles,
Qui ne sont qu'une ombre, une vapeur.

2 *Si le cœur s'attache* aux créatures,
Ciel ! il fait une idole de tout ;

[redacted]

De tes dons, et de tes grâces pures,
Un cœur vain s'applaudit jusqu'au bout,

3 Ah ! répands dans nos cœurs tes eaux nettes ;
Par l'Esprit, qu'ils soient purifiés :
Qu'ici-bas tes volontés soient faites,
Dans nos corps vraiment sanctifiés.

4 Nettoyés de toutes nos idoles ;
Délivrés de tous nos vains désirs ;
Attachés à tes saintes paroles,
En Dieu seul seront tous nos plaisirs.

5 Très-fidèle à ton divin service,
Le cœur pur, nageant dans ton amour,
Pourra rendre à Dieu dans la justice,
Un vrai culte et la nuit et le jour.

6 Qu'on adore un seul Dieu sur la terre,
Comme il est adoré dans les cieux ;
Et qu'on rende au maître du tonnerre
Un hommage agréable à ses yeux.

CANTIQUE 488. (*Air* 8.)

1 VIENS, toi qui réponds par le feu,
Nous exaucer, nous sauver tous :
Fais nous voir que toi seul es Dieu :
Fais tomber ton Esprit sur nous.

2 Vois nos cœurs souillés sur l'autel,
Sur la croix en ton bien-aimé ;
Et par ton feu pur, immortel,
Que tout mal y soit consumé.

3 Consume enfin comme un bois sec,
La pierre aux cœurs, hélas ! si durs ;
La poudre qui les nourrissait,
L'eau dormante aux penchans impurs.

4 *Oui*, détruis le corps du péché ;
Fais la purification
De tout ce qui t'avait fâché,
De toute impure affection.

5 Trouve en nos cœurs, ô feu du ciel,
Ta victime, et la consumant,
Rallume un amour essentiel,
Un amour pur, tout transformant.

6 Fais nous confesser en ce lieu
L'être infini, saint, fort, jaloux ;
Criant, L'Éternel seul est Dieu !
L'Éternel seul propice à tous !

CANTIQUE 489. (Air Doux.)

1 VIENS sanctifier ton grand nom,
Par nous tant profané,
Après avoir vu qu'il est bon,
Qu'il nous a tout donné.

2 Nous devions sans cesse honorer
Ton nom, Père éternel,
Jour et nuit, par Christ, implorer
Ton amour paternel.

3 Mais notre extrême attachement
Aux objets d'ici-bas,
Nous a fait aller lâchement
Après tes doux appas.

4 Pardonne, ô Dieu, notre tiédeur,
Notre inactivité :
Rappelle en nous ta vive ardeur,
Esprit de charité.

5 Répands des eaux pures sur nous ;
Dis : ' Soyez nettoyés
' Des faux dieux dont je suis jaloux,
' Dont vous êtes souillés.'

6 Dieu, mets dans nous un nouveau cœur,
Un esprit tout nouveau ;
Un amour pur, ardent, vainqueur
Du péché, du tombeau.

7 *Oui, forme en nous un cœur de chair ;*
Flexible, obéissant ;

[redacted]

Ce cœur qui pour ton nom très-cher
N'est jamais languissant.

CANTIQUE 490. (*Air Bref.*)

1 QUE nous ne fassions plus ce que tu hais, Seigneur:
Mais que nous soyons résolus
De vivre à ton honneur.
Que la loi du péché, de l'enfer, de la mort,
S'abolisse en mon cœur touché,
Par la main du Dieu fort.

2 Que la loi de l'Esprit soit gravée au dedans :
Par la mort que Jésus souffrit,
Reçois mes vœux ardens.
Attire à tout moment, grand Dieu, mon ame à toi;
Et que ton saint commandement
Soit l'objet de ma foi.

3 Révèle en moi ton Fils, dans son humanité,
Sur la croix, à ta droite assis,
Dans sa divinité.
Qu'il y règne à jamais, comme au trône éternel,
Dans tout l'amour que tu promets,
Par un vœu solennel.

4 Qu'un saint ravissement, qu'un transport tout divin,
M'élève au plus haut firmament,
Comme un pur Séraphin.
Là, tout brûlant d'amour pour le Dieu qui m'a fait,
Je m'absorberai sans retour
En mon Sauveur parfait.

CANTIQUE 491. (*Air* 12.)

1 QUE nous aurions de paix et qu'elle serait forte,
Si nous n'avions le cœur qu'à ce qui nous importe,
Et si nous n'aimions point à nous brouiller l'esprit,
Ou de ce que l'on fait ou de ce que l'on dit!

2 Sois plus simple, ô mon ame, et qu'ici ta prudence
D'un repos éternel, trouve enfin l'abondance :

Regarde à ton Jésus, meurs à tous ces plaisirs
Où les soins de la terre attachent nos désirs.

3 N'ayons le cœur qu'en Dieu, ni l'œil que sur nous mêmes,
Élevons l'un et l'autre aux vérités suprêmes ;
À les bien observer bornant notre action,
Courons vite au sommet de la perfection.

4 Mets nous, divin Jésus, dans la parfaite voie,
Où l'ame est si remplie et de paix et de joie,
Qu'elle est toute abîmée en ton immensité,
Et sans cesse absorbée en ta félicité.

CANTIQUE 492. *(Air Nouveau.)*

1 FAIS-nous voir ta gloire en Sion,
Tes faveurs éternelles,
Ta tranquille habitation,
Tes fêtes solennelles.

2 Mon Roi, que ton céleste éclat
Luise en nos tabernacles :
Mets nous dans cet heureux état,
Promis dans tes oracles.

3 Montre toi véritablement
Généreux, magnifique,
A qui te demande humblement
La gloire évangélique.

4 Au fleuve éternel de la paix
Fais entrer les fidèles ;
Les grands vaisseaux n'y vont jamais,
Les cœurs hautains, rebelles.

5 Par sa force on n'y peut entrer
Les bâtimens à rames ;
Mais la foi peut nous rassurer,
Y faire entrer nos ames.

6 Quand te verrons-nous, divin Roi,
Dans ta beauté céleste ?
La terre éloignée à la foi
Toujours plus manifeste ?

7 Fais-nous sentir en ce moment
  Ce pouvoir efficace,
Qui nous dévoile entièrement
  La clarté de ta face.
8 Prépare-nous à voir au ciel
  Ta beauté ravissante ;
La vision de l'Immortel,
  Sa gloire éblouissante.
9 Dans la maison où nul ne dit
  J'ai faim, je suis malade ;
Où tout enchante, où tout ravit,
  Jusqu'à ta moindre œillade.

CANTIQUE 493. (*Air* 22.)

1 QUE mon espoir est glorieux !
  Dieu m'appelle à la sainteté !
Ma vocation sous les cieux
C'est d'honorer sa Majesté.
  Parle à mon cœur, il sera net ;
Tout rempli d'amour et de foi,
J'entrerai dans ton cabinet,
Dans tes secrets, mon divin Roi.
2 Quand viendra-t-il ce doux moment,
Où toute iniquité prend fin ;
Où l'ame heureuse incessamment
Participe au banquet divin ?
  N'est-ce pas la rédemption
Acquise, offerte à tout mortel :
L'espoir, la consolation
De qui soupire à ton autel ?
3 Achève, achève en moi, Seigneur,
Cette œuvre admirable aujourd'hui ;
Terrasse un démon suborneur,
Détruis tout ce qui vient de lui.
  Entre à l'instant, demeure en moi ;
Tes ennemis disparaîtront :
Ton amour m'absorbant en soi,
Ses ardeurs les consumeront.

CANTIQUE 494.

1 ABOLIS du péché l'empire :
Que le pouvoir de ton esprit
Seigneur, éclaire, enflamme, inspire,
Mon cœur déjà blessé, contrit :
Répands ton amour à grands flots :
Fais de mon ame un jardin clos ;
2 Que ton Esprit plante et cultive ;
Qui produise à jamais les fruits
De sa grâce abondante, active ;
Les fruits précieux, doux, exquis,
Très agréables à tes yeux,
Comme à ton goût delicieux.

CANTIQUE 495. (*Air Connu.*)

1 DIEU, que ton Esprit nous démontre
La corruption de nos cœurs ;
Fais voir que tout mal s'y rencontre ;
Qu'ils sont infiniment trompeurs ;
Rusés, à tout désordre enclins,
Et désespérément malins.
2 Que chaque ame en Christ, éclairée,
Voyant cet abîme profond,
Soit par la douleur altérée,
Se trouvant un si mauvais fond :
Un fond subtil et méfiant,
Envers Dieu-même impatient.
3 Un fond de malice et de ruse,
D'orgueil et d'incrédulité,
Si prompt à trouver une excuse,
Pour sa noire infidélité,
Ah ! sans toi qui le connaîtra,
Seigneur, ou qui le refondra ?
4 Taris la source empoisonnée ;
Change le cœur incirconcis,
L'ame de maux environnée,
Qui cherche en toi son paradis ;

[redacted]

Rends-lui, par ton sang répandu,
Ce paradis qu'elle a perdu.

5 Quand tu nous fais voir nos souillures,
N'est-ce pas pour nous en laver ;
Rends nos cœurs droits, nos ames pures ;
Viens de tout péché nous sauver.
Du trésor céleste enrichis.
Règne en tes heureux affranchis.

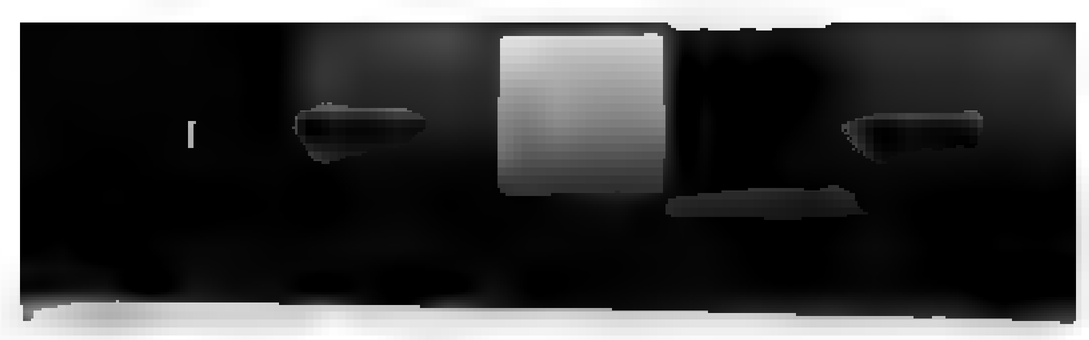
CANTIQUE 496. (*Air* 14.)

1 GRAND Dieu que d'importuns combats,
Essuyons nous en cette vie,
Quand l'esprit au ciel nous convie,
Que la chair nous attire en bas !
Ce que je ne veux pas, je l'aime,
Dans mes désirs, à moi-même opposé :
De moi-même, en tout tems, tristement divisé,
Hélas ! m'aimant, je suis l'ennemi de moi-même.

2 Ah ! Seigneur, par ta grâce instruit,
Je vois cette funeste chaîne
De maux où la chair nous entraîne
Quand dans ses penchans on la suit :
Tout ce que peut l'infâme crime,
Que des Chrétiens ne doivent pas nommer ;
L'envie et les noirs traits dont elle sait s'armer :
Hélas ! en faut-il plus pour tomber dans l'abîme ?

3 Fais-moi fuir tous ces faux plaisirs,
Étouffer cette noire flamme,
Qui bientôt embrasant une ame,
La met en proie à ses désirs.
Qu'il n'en reste aucune étincelle ;
Que mes régards, mes vœux soient innocens,
Veillant sur tout mon cœur, observant tous mes sens :
Hélas ! combien d'assauts livre la chair rebelle !

4 Mon cœur, soutenu par l'Esprit,
Nous remporterons la victoire ;



Mais pour en jouir il faut croire,
Nous unissant à *Jésus-Christ*,
Il soutiendra notre faiblesse ;
Et son Esprit s'affermissant en nous,
Il nous enrichira de ses fruits les plus doux :
Hélas ! sans lui comment fuir le mal qui nous presse ?

CANTIQUE 497. (*Air* 14.)

1 O QUE de fruits délicieux,
Esprit, tu veux en moi produire !
Et qui pourrait tous les déduire !
La charité, don précieux,
Si puissante, et si nécessaire ;
Vertu divine, et comble de tous biens ;
Nœud sacré, qui nous joint par d'aimables liens ?
Que ce grand don, Seigneur me dispose à tout faire.

2 La joie en est l'heureux effet,
Mais c'est une joie innocente ;
La paix d'une ame patiente,
Et la bonté d'un cœur parfait ;
L'humilité, toujours utile,
La foi sincère et l'aimable candeur ;
Un courage invincible, et la chaste pudeur ;
Seigneur, en ces bons fruits, rends mon ame fertile.

3 Aurai-je alors besoin de loi ?
Que mon ame aura-t-elle à craindre ?
Ou comment pourrait-on se plaindre
De celui qui les porte en soi ?
Telle est l'abondance promise
À ceux pour qui le ciel est un bien cher ;
À ceux qui pour Jésus, crucifiant la chair,
Par l'Esprit éternel se la rendent soumise.

4 Seigneur, fais croître en nous ces fruits ;
Par ton Esprit, fais-les connaître ;
Et qu'on voie en nos cœurs paraître
Les biens que la grâce a produits.

Que ton Esprit en soit le germe :
Que notre cœur, de ton amour aidé,
Se porte avec plaisir à tout bien commandé :
Que ta gloire éternelle en soit enfin le terme.

CANTIQUE 498. (*Air Nouveau.*)

1 ACCOMPLIS ce qu'a mérité
Ton parfait sacrifice;
Fais-nous-en voir la vérité,
Christ à nos vœux propice.

2 Que nos cœurs soient plus rafinés
Que l'or à la fournaise ;
De ta présence environnés,
Que rien ne t'y déplaise.

3 Quand tu voudras nous éprouver,
Au feu de la souffrance,
Que ton Esprit daigne élever
Au ciel notre espérance.

4 Soutiens-nous dans les feux ardens,
Et dans les eaux profondes,
Dont les dragons et les serpens
Font tant enfler les ondes.

5 Fais-nous entrer dans un séjour,
Plus heureux, plus tranquille ;
Dans ce pays que ton amour
Rend toujours plus fertile.

6 Dans ce doux rafraichissement,
Qu'on trouve en ta présence,
Où l'on vit éternellement,
Dans la rejouissance.

CANTIQUE 499. (*Air du Confiteor.*)

1 FAIS-moi parvenir, ô mon Dieu,
Jusqu'à ce précieux silence
Des sens, où le cœur en tout lieu,
Bien recueilli vers toi s'élance :



Qu'en Jésus j'atteigne au secret
D'un calme heureux, doux et parfait.

2 Ô quand, dans la sérénité
D'une volupté pure et sainte,
Jouirai-je en ton unité
D'un recueillement sans contrainte ;
Dans ton sanctuaire immortel,
M'offrant tout entier à l'autel ?

3 Quand trouverai je, ô mon Seigneur,
Tes sentimens les plus intimes
Occuper tout l'intérieur,
T'adresser les vœux légitimes
Que je dois, sans distraction,
Faire au Dieu qu'on sert en Sion ?

4 Que mon cœur en paix, sans remords,
Pur, détaché de toute chose,
S'élance à toi dans ses transports,
Se colle à ton sein, s'y repose,
Comme Élizée au mont Carmel
Se reposait en l'Éternel.

5 Dans cette ineffable union,
Douce, suave, enchanteresse,
J'atteindrai la perfection,
Du bonheur où ta voix m'adresse ;
Du repos, du recueillement,
Qui d'un cœur pur est l'élément.

6 Dans quelle dissipation
Ai-je vecu jusqu'à cette heure !
Hélas ! dans quelle inaction
Trop souvent mon esprit demeure,
Lorsqu'il devrait à chaque instant
S'évertuer et t'aimer tant !

7 Quels maux affreux tu m'as causés,
Dissipation criminelle !
J'ai vu mes soupirs épuisés ;
J'ai manqué la source éternelle,

Perdu l'épanchement du cœur,
Où j'étais si près du Seigneur.

8 Grand Dieu ! par tes compassions,
Rends mon ame, et tendre, et sensible :
Dirige enfin mes actions
Dans l'amour pur, fort, invincible,
Qui me fera vivre en ton sein,
Recueilli selon ton dessein.

CANTIQUE 500. (*Marche Royale.*)

1 LA liberté, c'est le bonheur suprême,
La liberté qu'on trouve en toi, Seigneur,
Lorsqu'on renonce et qu'on meurt à soi-même,
Qu'on croit en toi, qu'on croit de tout son cœur.

2 Accorde-nous cette liberté sainte,
Qu'obtient ta mort douloureuse à la croix :
La liberté d'aimer Dieu sans contrainte,
De rendre honneur au Souverain des rois.

3 La liberté de te suivre à la trace,
Sans jamais faire un faux pas, un détour ;
Ce libre accès au trône de la grâce,
Qu'inspire aux Saints ton Esprit, ton amour.

4 La liberté d'aimer comme nous-mêmes
Notre prochain en portant ses fardeaux,
Et d'obéir à tes décrets suprêmes,
Malgré l'enfer et ses malins suppots.

5 La liberté d'être en ta main puissante,
Comme est l'argile en la main du potier ;
L'ame et passive et vraiment agissante ;
Le cœur sans cesse en ton amour entier.

CANTIQUE 501. (*Air du Confiteor.*)

1 MON Dieu, mon espoir, mon repos,
Ma félicité sur la terre,
Entends mes importuns propos ;
Fais voir ta bonté salutaire,



Ton front glorieux, immortel,
La splendeur du jour éternel.

2 Fais passer toute ta bonté
Devant les yeux de ma foi pure;
Révèle en moi ta sainteté,
Ton nom, ta gloire et ta nature;
Proclame en mon cœur ton amour;
Qu'il y luise en son plus beau jour.

3 Avec tous tes chers affranchis,
Là, dans la place auprès du trône,
Élève mon ame en ton Fils;
Couvre-la de ta main très-bonne;
Et daigne aux fentes du rocher,
Dans son flanc percé la cacher.

4 Que je puisse alors soutenir
La vue à jamais glorieuse,
Mon Dieu paraissant pour bénir
Mon ame à ses yeux précieuse!
Passe à l'instant, déclare-moi
Ton nom, tes attributs, ta loi.

CANTIQUE 502. *(Air Que tout le ciel.)*

1 C'EST en ces jours de l'évangile
Que par un amour étonnant,
Dieu verse en nos vaisseaux d'argile
Son Esprit en nous pardonnant.
Arrosés des eaux salutaires,
Nos lieux déserts sont réjouis;
Nos lieux arides, solitaires,
Comme la rose épanouis.

2 Dieu, nous trouvons, par ta présence,
Du mont Liban la gloire en nous,
Du Carmel la magnificence,
Du Saron les fleurs, les fruits doux.
La solitude à l'harmonie
D'un paradis joint la beauté.

L'ame heureuse, à son Chef unie,
Chante et triomphe en sa bonté.

3 Vous, qui tremblez à sa menace,
Vos mains faibles il soutiendra,
Vos genoux tremblans, par sa grâce,
Ce bon Sauveur affermira.
Vous, cœurs troublés, prenez courage ;
Ne craignez plus ; Dieu vient à vous :
De l'ennemi qui vous outrage,
Jésus vient vous délivrer tous.

4 Sauveur fidèle à ta promesse,
Viens l'accomplir en ce moment,
Nous distribuer la richesse
De l'un et l'autre testament.
La sourd entendra ta parole,
L'aveugle, éclairé, te suivra ;
Et le boiteux, qui se désole,
Sautant, courant, te bénira.

5 Fais qu'à l'instant le muet chante,
Avec emphase à ton honneur ;
Avec une ardeur triomphante,
Qu'il annonce à tous son Seigneur.
Fais sourdre aux lieux secs des eaux pures,
Aux déserts des torrens sacrés,
Qui courront par des routes sûres,
Pour les cœurs de grâce altérés.

6 Où les dragons avaient leur gîte,
Fais des prés ou jardins fleuris ;
Fais croître en nous, par ton mérite,
Tous les fruits du saint paradis.
Conduis nos pas, Sauveur fidèle,
Au chemin de la sainteté,
Où qui n'a ta grâce immortelle,
N'a mis le pied, n'a point été.

7 Les iguorans y vont, par grâce,
Les plus petits, sans s'égarer,

Ayant la clarté de ta face,
Ta présence à les éclairer,
Sans y trouver bête farouche,
Les rachetés y marcheront,
Ayant ta louange en leur bouche,
Ta vive allégresse en leur front.

8 Chasse au loin la sombre tristesse,
Les lugubres gémissemens;
Verse en nos cœurs cette allégresse
Qu'on trouve en tes sentiers charmans.
Que la douleur soit engloutie,
Seigneur, en ton jour immortel;
Et ta troupe à jamais ravie,
Au ciel, en ton règne éternel.

CANTIQUE 503.

1 OUI, tout est possible à celui
Qui peut croire en toi, mon Jésus;
Ton bras est son fidèle appui;
Il ne sera jamais confus.
Je puis, je veux, je crois en toi;
Et tout est possible à ma foi.

2 Si rien n'est impossible à Dieu,
Ni difficile au Tout-puissant,
Je verrai sa force en ce lieu,
Jésus, par ton précieux sang;
Et l'ame heureuse, unie à toi,
Tout sera possible à ma foi.

3 La chose impossible aux humains,
C'est d'être affranchi du péché;
Mais, Christ, en tes statuts divins,
Tu l'as promis au cœur touché
A qui croit fermement ta loi;
Tout est possible avec la foi.

4 *Je l'obtiendrai donc*, ici-bas,
Cet entier affranchissement;

[redacted]

Tout l'enfer n'empêchera pas
Le Dieu qui règne au firmament,
D'accomplir sa promesse en moi ;
Tout m'est possible ayant la foi.

5 Tu peux changer en un instant
En cœur de chair, un cœur d'airain,
Le rocher dur en un étang,
L'affreux désert en un Éden ;
Retracer ton image en moi ;
Car tout est possible à la foi.

6 Tu l'as juré, tu le feras ;
Je pourrai tout en mon Seigneur :
Par la main tu me conduiras ;
Ainsi j'aurai toujours l'honneur,
Avec les saints, de vivre en toi ;
Tu rends tout possible à la foi.

CANTIQUE 504. (*Air Doux.*)

1 O JÉSUS, que ton cri mortel
Perce au fond de mon cœur :
Guéris ses maux et rends le tel
Qu'il ait force et vigueur.

2 Qu'il soit enrichi par ta croix,
De toutes les vertus ;
Fidèle, attentif à ta voix,
Qu'il ne t'offense plus.

3 Que mon cœur soit parfaitement,
Docile à ton Esprit,
Et que ton grand commandement
Y soit, par grâce, écrit.

4 Remplis-moi du céleste amour,
Comme tu l'as promis,
Pour aimer beaucoup, à mon tour,
Avec un cœur soumis.

5 *Si tu* m'as aimé le premier,
D'un amour si parfait ;

Ne dois-je pas m'humilier,
Me rendre à ton attrait.

Oui, Seigneur, je veux être à toi,
'A toi seul désormais ;
Ah ! que ton amour soit ma loi,
Mon triomphe à jamais.

CANTIQUE 505. (*Air du Ps.* 89.)

AS-tu l'amour divin, toi qui parles d'aimer?
L'amour est un trésor qu'on ne peut estimer :
Il n'est rien de plus grand, rien de plus admirable,
Il est seul à soi-même ici-bas comparable.

Il sait rendre légers les plus pesans fardeaux,
Les jours les plus obscurs il les sait rendre beaux,
Et l'inégalité des rencontres fatales,
Ne trouvent point en lui de forces inégales.

Charmé qu'il est partout des beautés de son choix,
Quelque charge qu'il porte il n'en sent point le poids,
Et son attachement au digne objet qu'il aime
Donne mille douceurs à l'amertume même.

Cet amour de Jésus est noble et généreux,
Des grandes actions il rend l'homme amoureux,
Et les impressions qu'une fois il a faites,
Toujours de plus en plus aspirent aux parfaites.

Il va toujours en haut chercher de vrais appas ;
Il traite de mépris tout ce qu'il voit de bas,
Et dédaigne le joug de ces honteuses chaînes,
Jusqu'à ne point souffrir d'affections mondaines.

De peur que leur nuage enveloppant ses yeux,
'A leurs secrets regards n'ôte l'aspect des cieux ;
Qu'un frivole intérêt des choses temporelles
Ne ravale un désir qui vole aux éternelles.

CANTIQUE 506. (*Air* Guernesey.)

OUI, de l'amour divin la douceur et la force
Font des cœurs les plus grands la plus illust
amorce.

[redacted]

La terre ne voit rien qui soit plus élevé,
Le ciel même n'a rien qui soit plus achevé.

2 En voici la raison, Dieu seul en est la source,
En Dieu seul est aussi le repos de sa course :
Il en part, il y rentre, et ce feu tout divin,
N'a point d'autre principe, et n'a point d'autre fin.

3 Pour tous également son ardeur est extrême ;
Il donne tout pour tous, et n'a rien à lui-meme ;
Mais quoiqu'il soit prodigue, il ne perd jamais rien,
Puisqu'il retrouve tout dans le souverain bien.

4 Il veut plus que sa force, et quoi qui se présente,
L'impossibilité jamais ne l'épouvante ;
Le zèle qui l'emporte au bien qu'il s'est promis
Lui montre tout possible, et lui peint tout permis.

5 Ainsi qui sait aimer se rend de tout capable,
Il réduit à l'effet ce qui semble incroyable,
Mais le manque d'amour fait le manque de cœur ;
Il abat le courage, il détruit la vigueur.

6 Relâche les désirs, brouille la connaissance,
Et laisse enfin tout l'homme à sa propre impuissance.
L'amour ne dort jamais, non plus que le soleil,
Il sait l'art de veiller dans les bras du sommeil.

7 Il sait dans la fatigue être sans lassitude ;
Il sait dans la contrainte être sans servitude,
Porter mille fardeaux sans en être accablé,
Voir mille objets d'effroi sans en être troublé.

8 C'est d'une vive flamme une ardente étincelle,
Qui pour se réunir à sa source immortelle,
Au travers des frimats et de l'obscurité,
Jusqu'au plus haut des cieux s'échappe en sûreté.

CANTIQUE 507. (*Air* 13.)

1 *CELUI* qui renonce à soi-même,
De jour en jour porte après soi sa croix,



Te suit avec un zèle extrême,
Ne saurait faire un plus beau choix.

Quand ton amour est dans notre ame
Notre esprit court après toi, mon Seigneur :
Le seul objet qui nous enflamme,
C'est ton service et ton honneur.

Que ton divin esprit m'attire
A ce parfait et plein renoncement,
Après lequel mon ame aspire,
Pour être à ton commandement.

Que j'aille à travers les épines
Les dures croix, les chemins raboteux,
Savourer les douceurs divines,
Qu'on trouve en ton sein dans les cieux.

Que j'aille y contempler ta gloire,
Me réunir au ravissant concert,
Qui chante à jamais la victoire
Que ton bras donne à qui te sert.

CANTIQUE 508. *(Air 5.)*

SEIGNEUR, mon Dieu, ta volonté soit faite,
Dans nous, par nous, ici-bas comme aux cieux :
Elle est si bonne, agréable et parfaite,
Qu'on doit la faire à toute heure, en tous lieux.

Se conformer ou s'attacher au monde ;
C'est s'exposer à se perdre à jamais.
Transforme-nous, ô bonté sans séconde !
Que ton cher Fils règne en nous désormais.

Nous t'offrirons nos corps en sacrifice
Vivant et saint, agréable à tes yeux ;
La raison-même exigeant ce service,
Qué chacun l'offre avec un cœur joyeux.

Ta volonté soit faite: aimable père ;
Nous falût-il avec Jésus souffrir,
Et de ta main prendre une coupe amère
A son exemple, agoniser, mourir.

5 Sans balancer, sans choix, sans différence,
Vivre ou mourir, au cœur pur est égal;
Le doux repos ou la rude souffrance;
Le péché seul à ses yeux est un mal.

CANTIQUE 509. *(Air Bref.)*

1 O SAUVEUR glorieux! ô modèle accompli!
Sois toujours présent à mes yeux;
Que mon cœur soit rempli
De ton parfait amour, de ton pouvoir divin;
Pour suivre en tout point, nuit et jour,
Ta loi jusqu'à la fin.

2 Grave si pleinement ton image en mon cœur,
Que je devienne absolument
Semblable à mon Seigneur:
Dans la soumission, l'extrême humilité;
Dans sa mortification,
Dans son austérité.

3 Orne ainsi mon esprit de tes belles vertus;
Et mort à tout ce qui périt,
Je n'y penserai plus:
Mais je contemplerai ta gloire incessamment:
En te servant je te plairai
Jusqu'au dernier moment.

CANTIQUE 510. *(Air 3.)*

1 AFFERMIS-moi, Seigneur, par les grâces puissantes
De qui ton saint esprit est le distributeur;
Les doux élancemens de ces ferveurs naissantes
Dont ton fidèle amour est l'immortel auteur.

2 Détache-moi si bien de la faiblesse humaine,
Que l'homme intérieur se fortifie en moi;
Et purge tout mon cœur de tout ce qui le gêne,
De tout ce qui le brouille, et qui s'oppose à toi.

3 Donne-moi la foi vive, et la haute sagesse,
Qui te cherchant sur tout, te trouve jour et nuit,
Et qui t'aimant sur tout, n'a ni goût, ni tendresse
Que pour ce qui rapporte à ta gloire un grand tré

4 Qu'elle peigne à mes yeux toutes les autres choses,
Non telles qu'on les croit, mais telles qu'elles sont ;
Pour en user dans l'ordre à quoi tu les disposes,
Sans suivre les dévots qui jamais ne le font.

5 Que mon pieux dédain rejette avec prudence
Du plus adroit flatteur l'hommage empoisonné,
Et ne murmure point de voir par l'imprudence
Son plus utile avis très-souvent condamné.

6 Ne se point émouvoir pour des paroles vaines,
Qui font bruit au dehors et ne sont que du vent,
Et refuser l'oreille à la voix des sirènes,
Dont le charme est trompeur et toujours décevant.

7 De tes lois à mon cœur ouvre l'intelligence,
Seigneur, conduis mes pas sous tes enseignemens ;
Fais moi, sous tes clartés, marcher en diligence
Dans le parfait sentier de tes commandemens.

CANTIQUE 311. (*Air* 11.)

1 O CHARITÉ, vertu si chère,
Si chère aux saints yeux du Seigneur !
Que ton beau feu toujours m'éclaire ;
Qu'il guide et ma langue et mon cœur.
Abolis toute humeur fâcheuse,
Faux jugemens, soupçons jaloux ;
Règne en mon sein douceur heureuse,
Qui nous fais bien penser de tous.

2 Si j'aimais seulement qui m'aime,
Ce serait n'être que païen ;
J'aimerai mon ennemi même,
Alors je serai vrai chrétien.
Loin d'applaudir à la malice,
D'un discours critique ou mordant,
Je croirai m'en rendre complice
Si je me tais en l'entendant.

3 *Par une* parole indiscrète
Bien loin d'attaquer les absens,

Je dirai, mon Jésus rejette
Avec horreur les médisans.
Règne en mon cœur, garde ma bouche ;
Daigne, ô Seigneur, y mettre un frein ;
Ne souffre jamais qu'elle touche
Au caractère du prochain.

CANTIQUE 512. *(Air du Confiteor.)*

1 AGNEAU divin, qui, sur la croix,
As porté nos péchés damnables ;
Que chacun, docile à ta voix,
Ait compassion des coupables :
Ton cher peuple a recours à toi,
Seigneur, augmente en nous la foi.

2 Si, transgressant tes saintes lois,
Notre frère, ingrat, nous offense ;
Que sept fois soixante et dix fois,
Il trouve en nous pleine indulgence :
Ton cher peuple, etc.

3 Remplis nos cœurs du tendre amour
Qui fait pardonner à toute heure,
A celui qui, sept fois le jour,
Reconnaît sa faute et la pleure,
Ton cher peuple, etc.

4 Si telle est la compassion
Que doit avoir tout vrai fidèle ;
La tienne est pour ta nation,
Immense, infinie, éternelle !
Oui, Dieu pardonne incessamment,
Il nous fait grâce à tout moment.

5 Ô l'inconcevable bonté !
Ô la tendresse ! Ô la clémence,
Du Dieu qui nous a racheté,
Par un sang d'un prix plus qu'immense !
Par le sang de l'Agneau divin,
Qui nous ouvre un bonheur sans fin !



6 Allons, amis, pleins de ferveur,
'A cette intarissable source,
Qui jaillit en notre faveur ;
Qui réjouit l'ame en sa course ;
Et, tels que notre père aux cieux,
Soyons miséricordieux.

7 Vrais enfans, bien-aimés, chéris,
Soyons revêtus des entrailles
De sa clémence en nos esprits,
De la douceur due à ses ouailles ;
De loyauté, d'humilité ;
De la parfaite charité.

CANTIQUE 513. *(Air 8 et 7.)*

1 L'AMOUR est ton grand précepte,
Très adorable Sauveur ;
Et dans lui ton père accepte
Nos travaux, notre labeur.

2 Rends plus ardent en mon ame
Ce feu qui descend du ciel,
Et dont l'innocente flamme
Est toujours sans fard, sans fiel.

3 Lorsque mon prochain m'offense,
Ou me joue un mauvais tour,
Fais qu'alors mon cœur ne pense
Qu'à redoubler son amour.

4 Qu'il soit doux, qu'il soit affable ;
Qu'il soit contre, ou pour mon bien ;
Que l'amour, intarissable,
Soit en mon cœur comme au tien.

5 Pour Dieu seul si j'aime un homme
Digne du fer et du feu,
La charité me consomme,
Mon esprit demeure en Dieu.

6 Si l'amour pour un coupable,
Est sévère à son péché,

[redacted]

Il est tendre, il est palpable,
Au cœur du vrai bien touché.

7 Que la charité m'entraîne
'A me faire tout à tous :
Que de bonheur sous sa chaîne !
Que de charme sous ses coups !

CANTIQUE 514. (*Air Doux.*)

1 DÈS que Joseph a vu ses frères
Accablés sous les maux,
Il a soulagé leurs misères,
Oubliant ses travaux.

2 Sont-ils au milieu des alarmes,
Ô qu'il est généreux !
Il ne peut retenir ses larmes,
Il n'est qu'amour pour eux.

3 C'est Joseph, dit-il, votre frère ;
Ah ! ne redoutez rien ;
Le mal que vous m'avez pu faire,
Un Dieu le tourne en bien.

4 Christ, en Joseph on voit un type,
Un trait de ton amour ;
Ô que notre ame y participe,
En terre, au ciel un jour.

5 Quel trésor en nos sacs ta grâce
'A mis en vérité !
Quel amour, qui tout crime efface !
Ô quelle charité !

6 Quels greniers ouverts à nos villes ;
Au monde, à nos esprits !
Quel salut à nos ames viles !
Ô qui l'aurait compris !

7 Quel bonheur, à ta voix divine,
En ton nom, grand Jésus !
Quelle abondance en la famine,
Est donnée aux élus !

CANTIQUE 515. *(Air Doux.)*

1 AMIS, voyez la charité
Du Seigneur Jésus-Christ !
Il était riche en vérité,
Mais comme il s'appauvrit !

2 Quelle indigence en ces bas lieux,
Quels maux il a soufferts,
Pour nous ouvrir des plus hauts cieux
Tous les trésors divers !

3 Cherchons donc en sa pauvreté,
Sa croix, sa passion,
Du salut, de la piété
La consommation.

4 Avec ses heureux affranchis,
Dans son sein paternel,
Nous serons bientôt enrichis
D'un trésor éternel.

5 Entrons dans ce parfait amour,
Qu'il nous offre aujourd'hui ;
Pour le suivre à ce beau séjour
Où l'on a tout en lui.

6 Pour le servir en pureté,
L'aimer parfaitement ;
Et goûter dans sa charité
Le plein contentement.

CANTIQUE 516. *(Air 4.)*

1 QUAND je parlerais comme un saint, comme un ange,
Sans la charité je suis comme l'airain
Qui résonne en l'air avec un bruit étrange,
Comme une symbale, aux yeux du Souverain.

2 Quand même j'aurais le don de prophétie,
Que je connaîtrais du ciel tous les secrets,
Sans la charité, l'image du Messie,
Je suis moins que rien, et vains sont mes [illegible]

[redacted]

3 Quand j'aurais la foi qui les hauts monts transpo
Quand je donnerais aux pauvres tout mon bien,
Et mon corps au feu, si l'amour ne m'y porte,
Cela ne pourrait me profiter de rien.

4 Ô charité pure et toujours patiente,
Pleine de bonté pour tous les malheureux !
Viens, règne en mon ame humblement confiante :
Rends mon cœur fidèle à son Roi généreux.

5 Douce charité, qui n'est point envieuse ;
Qui ne s'aigrit point, ne soupçonne aucun mal ;
N'est point malhonnête, enflée, audacieuse ;
Jamais insolente envers l'homme animal !

6 Pure charité, qui pour tous s'intéresse,
Qui supporte, excuse, espère tout, croit tout !
Abonde en mon cœur, bannis-en la paresse,
Anime, affermis, soutiens moi jusqu'au bout.

7 Dieu tout charité, réponds-moi je te prie ;
Dirige et mes vœux et mes pas désormais :
Très-parfait modèle, à qui tout mon cœur crie,
Donne-moi l'amour qui demeure à jamais.

CANTIQUE 517. *(Air Bref.)*

1 FAIS ta demeure en moi, Divin Consolateur ;
Rends moi tout pur, ferme en la foi,
Fidèle au Rédempteur.
Esprit de paix, d'amour, de force et de vertu,
Que je sois par grâce, à mon tour,
De tes dons revêtu.

2 Je souhaite ardemment d'en obtenir beaucoup,
Pour édifier constamment
L'Eglise, en tout, par tout.
Daigne affermir mes pas dans ce chemin royal,
Où je dois marcher ici-bas,
Avec un cœur loyal.

3 *Délivre* moi, grand Dieu, de ma corruption
Mets dans mon cœur ton sacré feu,
Ta céleste onction.



Réjouis mon esprit, mets l'ame en liberté
De s'absorber en Jésus-Christ,
D'y vivre en sainteté.

Viens posséder mon cœur, en faire un lieu très-saint,
Un tabernacle à mon Seigneur,
Si tendre à qui le craint.
Que j'offre un doux parfum, un encens précieux,
Au grand Jéhova Dieu très-un,
Comme on fait dans les cieux.

CANTIQUE 518. (*Air*. 8.)

QUE n'ai-je un cœur à louer Dieu,
Un cœur affranchi du péché,
Pour suivre à toute heure, en tout lieu,
Christ en croix pour nous attaché !

Un cœur résigné, simple et doux,
Le trône de mon grand Sauveur,
Où règne un amour très-jaloux
De sa gloire et de mon bonheur !

Un cœur docile, humble et contrit,
Attentif à sa douce voix,
Pur et net, plein du Saint Esprit ;
Pour vivre et mourir en ses lois.

Rends mon cœur si droit, si parfait,
Mon Jésus, qu'il ressemble au tien ;
Qu'il soit tout au Dieu qui l'a fait ;
Un cœur honnête, un cœur Chrétien.

Ton cœur s'attendrit, il se fond,
Au seul aspect de nos douleurs,
Et, Seigneur, tes bontés nous font
Couler des yeux les plus doux pleurs.

Quand sympathiserai-je ainsi
A tous les maux du genre humain ?
Et quand me sentirai-je aussi
Prompt à leur tendre à tous la main ?

7 Mon cœur ne peut être en repos
Qu'il ne soit tout plein de ta paix,
Patient, calme en ses travaux,
T'aimant au gré de ses souhaits.

CANTIQUE 519. (*Air* 8.)

1 AMOUR si haut et si profond,
Que nul n'en peut trouver le fond !
Voyant, mais de loin, ta splendeur,
Je te désire avec ardeur.

2 Mon cœur cherche en toi son repos,
La guérison de tous ses maux,
De tout son crime originel,
De tout son appetit charnel.

3 Ta douce voix me dit partout,
Je te soutiendrai jusqu'au bout,
Si de tout ton cœur tu reçois
Mon joug aisé, mes douces lois.

4 C'est, mon Seigneur, ma volonté
D'entrer ainsi dans ta bonté,
D'y demeurer jusqu'à la fin,
Avec un secours si divin.

5 Seigneur, ne le refuse pas
Au cœur qui cherche en ton trépas
Sa délivrance, et son salut,
Par la foi qui va droit au but.

6 Enfoncé dans cet Océan,
Tout dépouillé du vieil Adam,
Mort au monde, à tout vain objet,
Que Dieu seul règne en son sujet.

CANTIQUE 520. (*Air 8 et 7.*)

1 *JÉSUS* perle inestimable,
D'un infiniment grand prix,
Fais voir ton royaume aimable
A nos cœurs, à nos esprits.



2 Que ce royaume céleste
Vienne avec puissance en nous,
Qui méprisons tout le reste,
Pour un bien si grand, si doux.

3 Règne en nous dans ta justice,
Dans ta paix, dans tes douceurs;
Que chacun s'y réjouisse!
T'y servant de jour en jour.

CANTIQUE VIII. (Air X.)

1 DIEU révélé dans notre chair,
Des cœurs irrésolus le prompt secours,
Donne à mon ame un repos cher,
Un salut qui dure à toujours.

2 Les mal-vivans, les publicains
Ont trouvé grâce en ton saint nom;
C'est pourquoi j'attends de tes mains
De tous mes maux la guérison.

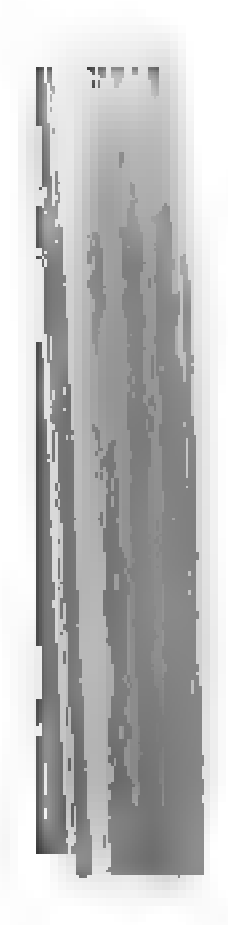
3 Ta grâce est suffisante à tous;
Je suis tout las, faible et recru,
Mets-moi donc en ce repos doux,
Qui m'est offert, à qui j'ai cru.

4 Viens à mon aide, il en est temps;
Oui, viens dissiper mon ennui;
Réponds à mes soupirs constans;
Guéris l'incurable aujourd'hui.

5 Un mot, un signe, un seul regard
Suffit pour changer tout mon cœur;
Pour le percer de part en part,
Des traits de ton amour vainqueur.

6 Guéris moi donc en ce moment,
De mon extrême infirmité,
Que ton pouvoir, me transformant,
M'élève à ton infinité.

7 *Du mal originel guéri,*
Sanctifié par ton pouvoir,



Fais-le sentir à mon esprit souffrant.

2 L'ame en santé, tu nous l'as dit toi-même,
N'a pas besoin d'aller au médecin ;
Pour moi, Seigneur, en ma douleur extrême
J'ai mon recours à ton pouvoir divin.

3 Ta vérité, ta vertu souveraine
Fut et sera la même en tous les temps ;
Guéris-moi donc, et mets fin à ma peine ;
Donne à mon cœur le secours que j'attends.

4 Tout épuisé, mon esprit las, sans force,
Depuis long temps languit au réservoir,
Mais sans ton bras c'est en vain qu'il s'efforce
Dis la parole, il aura tout pouvoir.

Fut-il dix-huit, trente-huit, cinquante années
Malade, infirme, ah ! c'est tout un pour toi ;
Dans un instant, ses fautes pardonnées,
Il se rélève en santé, par la foi.

6 Montre à mon cœur ce moment favorable

Et je sens ma chair active
Tréssaillir en te suivant.

2 Ô mon Sauveur, quand sera-ce
Que je me présenterai
Plein de foi devant ta face ;
Que je te posséderai ?
Mon Dieu, quand je me rappelle
Que je dois aller encor,
Avec ton troupeau fidèle,
Chercher un si beau trésor,

3 Participer à ta fête,
Te louer à haute voix,
Déjà je pense être au faîte
Du bonheur que j'entrevois :
Oui, Seigneur, je l'anticipe
Ce bonheur si ravissant !
Et mon ame y participe,
Par un espoir tout-puissant.

CANTIQUE 524. (*Air du Ps. 36.*)

1 COMME un cerf qu'un chasseur poursuit,
Qui haletant court et s'enfuit,
Recherche les fontaines :
Ainsi dans tes sacrés ruisseaux
Je cherche à noyer tous mes maux,
Mes ennuis et mes peines.

2 Mon Dieu, mon Sauveur tout-puissant,
Dont l'attrait est si ravissant
Qu'il enlève et transporte ;
Par ta souffrante humanité,
Mets mon ame en ton unité ;
Tiens là dans ta main forte.

3 Mon Jésus, par ton sang vainqueur,
Purifie, et verse en mon cœur
Ton esprit, ton salaire.
Ah ! quand, dans ta communion,

Pourra-t-il sans distraction
Et t'aimer et te plaire ?

4 Ô toi qui souffris tout pour tous,
Dont l'amour est si grand, si doux,
La bonté si constante ;
Viens m'unir à toi sans milieu,
M'enfoncer et me perdre en Dieu,
Remplissant mon attente.

CANTIQUE 525. (*Air Connu.*)

1 SEIGNEUR, que ta doctrine est pure !
Que ton Évangile est parfait !
Ta grâce est pour nous sans mesure ;
Qu'elle ait sur nos cœurs son effet :
Fais nous éprouver, par la foi,
Ce grand salut qu'on trouve en toi.

2 Fais nous voir ta miséricorde,
Ta bonté pour tes chers enfans,
Et que ton esprit nous accorde
L'amour qui nous rend triomphans ;
L'amour qui rend un cœur plus fort
Que tous les tourmens et la mort.

3 Découvre-nous de ta sagesse
Les pieux, les divins secrets ;
Avec quel ordre elle nous presse
De nous soumettre à ses décrets :
Fais reluire en nous ses splendeurs :
Découvre-nous ses profondeurs.

4 Ta lumière est inaccessible,
Même aux glorieux chérubins ;
Mais ta grâce incompréhensible
Se révèle aux cœurs des humains.
Fais-nous, par ton divin Esprit,
La trouver toute en Jésus-Christ.

CANTIQUE 526. (*Air 9.*)

1 JE veux le don de la justice,
L'abolition du péché,



L'Esprit saint qui me convertisse,
Me tienne à Dieu seul attaché,
Dans l'amour pur, humble et parfait,
Sensible au plus petit bienfait.

2 Reconnaissant envers toi-même,
Christ, ainsi qu'envers les mortels ;
Toujours plein d'une ardeur extrême
Pour ton service à tes autels :
Fais moi toujours plaire à tes yeux,
Jusqu'à ce que j'arrive aux cieux.

3 L'ame en une extrême agonie,
Le cœur languissant, altéré,
J'aspire à la grâce infinie,
Qui m'élève au plus haut degré :
Non, je n'aurai point de repos
Que ta main n'ait guéri mes maux.

4 Agis, Seigneur, dis la parole ;
Opère enfin ma guérison :
Bénis, sauve, enrichis, console ;
Réponds à mon humble oraison.
Que je vive en toi désormais,
Et que j'y demeure à jamais.

CANTIQUE 527. (*Air* I.)

1 MON Dieu, ma lumière, et ma vie ;
Quand je t'invoque exauce moi :
Que mon ame, en ton sein ravie,
Soit toujours absorbée en toi.

2 Sans ta glorieuse présence,
Elle est hors de son élément :
Qu'elle en jouisse en permanence,
Sans plus la perdre un seul moment.

3 Mon cœur languit, crie et soupire
Après le maître que je sers :
Je ne demande et ne respire
Qu'après toi seul en mes déserts.



[redacted]

4 Non, dans une terre altérée,
Je n'ai faim et soif que de Dieu :
Je ne languis qu'après l'entrée
De ton palais, de ton saint lieu.

5 Tous les biens qu'enferme le monde
N'ont aucun attrait pour mon cœur ;
Et si ta grâce en moi n'abonde,
Je suis faible et tombe en langueur.

6 Fais luire en moi, divine essence,
Par ta splendeur un jour serein :
Alors en ma réjouissance
Je bénirai mon Souverain.

7 Que ton esprit me purifie
De tout ce qui souilla mon cœur,
M'inspire une force infinie,
Couronne enfin mon front vainqueur.

CANTIQUE 528. (*Air du Ps.* 150.)

1 RÉDEMPTEUR, si grand, si bon !
Que j'entende ici ta voix :
Grave en mon cœur ton saint nom ;
Qu'il trouve en ta mort en croix
Ta parfaite connaissance ;
Dans tes pieds, tes mains, ton flanc
Percés pour moi, l'habit blanc
De justice et d'innocence.

2 Remplis moi d'humilité,
De foi, de zèle et d'amour ;
Pour suivre en fidélité
Tes pas jusqu'au dernier jour.
Alors ma solicitude
Sera de plaire à tes yeux ;
Avec un cœur bien joyeux,
J'en ferai ma seule étude.

3 Jésus, mon divin Sauveur,
Opère un si grand salut :



Conduis moi par ta faveur,
Conduis mon ame à son but.
Révèle à mon cœur le Père,
Le Fils et le Saint-Esprit;
Qu'avec un cœur bien contrit
J'adore un si grand mystère.

4 Que la colonne de feu
Guide incessamment mes pas;
Que je marche avec mon Dieu,
Humblement jusqu'au trépas.
Que ce bonheur indicible
Soit ici ma portion;
Que je coure au Mont Sion,
Comme voyant l'invisible.

CANTIQUE 529. *(Air 13.)*

1 QUE mon cri monte en ta présence,
Divin Sauveur, écoute et réponds-moi;
Donne à mon cœur l'intelligence
Promise au croyant dans ta loi.

2 Que ma supplication vienne
Devant ta face en cet heureux moment;
Que ta main, Seigneur, me soutienne,
Me guide en ton commandement.

3 Je languis pour ta délivrance;
Ta parole est mon objet, mon désir;
Mets moi dans la pleine assurance
De la foi qui fait mon plaisir.

4 Si ton parfait amour me change,
S'il fait reluire au dedans ta splendeur,
Je célébrerai ta louange,
Ta grâce immense avec ardeur.

5 Que mon ame et vive et te loue,
Dans ton esprit, toujours plus humblement,
Sauveur à qui je me dévoue,
Fais moi vivre éternellement.

Que sans cesse en tes ordonnances
Mon esprit trouve un abondant secours ;
Et que puisant tes dons immenses,
J'abonde en tout bien tous les jours.

CANTIQUE 530. *(Air 7.)*

1 TES compassions, Seigneur,
Sont sur l'œuvre de tes mains ;
Ta grâce appelle au bonheur,
Au salut tous les humains.

2 Tes yeux sont sans cesse ouverts,
Et ton oreille à nos cris ;
Tu fais voir tes soins envers
Tes enfans vraiment chéris.

3 Tu fais toujours le souhait
Du vrai croyant qui te craint ;
Qui cherche un salut parfait
Dans ton sang, par l'Esprit saint.

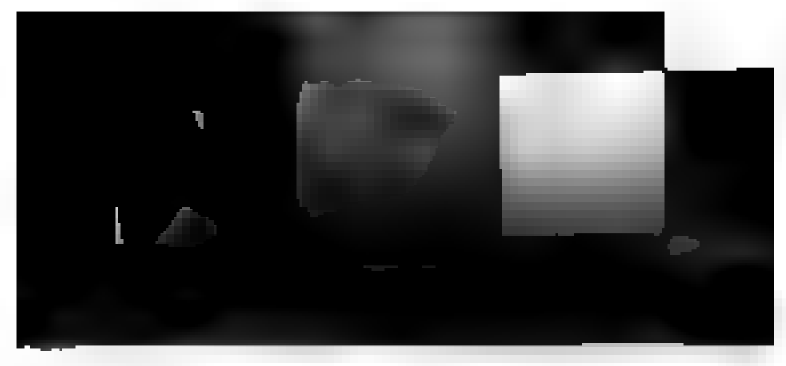
4 Nous pouvons tout espérer
De ton soin tout paternel :
Tu viendras nous délivrer
De tout penchant criminel.

5 Tu viendras nous rétablir
Dans l'innocence et la paix ;
Ton amour viendra remplir
Sa promesse et nos souhaits.

6 Mets nous dans ta sainteté ;
Fais nous vivre en ton esprit,
Marcher dans la pureté
De ton Évangile écrit.

CANTIQUE 531. *(Air Francfort.)*

1 DIEU, pur amour qui tout anime !
Par un pouvoir supérieur,
Que ta suprême loi s'imprime,
[illegible] en l'homme intérieur :



à la perfection.

Fais voir ta face à mon esprit,
Si lumineuse en Jésus-Christ.

2 Demeure en mon ame immortelle,
Répands ta céleste onction ;
Rends mon cœur droit, souple et fidèl
'A ta sainte opération :
Que je devienne un même esprit
Avec toi-même en Jésus-Christ.

3 Rétablis moi, divine Essence,
Me dépouillant du vieil Adam,
De toute la concupiscence
Qui donnait pouvoir à Satan ;
Haine, envie, animosité,
Présomption et vanité.

4 Consomme en mon cœur ton ouvrage ;
Rends moi patient jusqu'au bout,
Calme, à la tempête, au naufrage,
Content, tranquille, heureux par tou
Obéissant à Jésus-Christ,
Au Père, au Fils, au Saint Esprit.

CANTIQUE 532. *(Air Alle*

1 O MON Roi victorieux

Qu'en tout lieu mon zèle actif
Trouve en Dieu sa suffisance.

5 Remplis-moi, par ton Esprit,
D'un amour invariable,
Qui me rende en Jésus-Christ
Toujours fort, toujours pliable.

6 Qu'étant fait participant
De la nature divine,
Je sois vainqueur du serpent,
Consommé dans ta doctrine.

CANTIQUE 533. (*Air* 118.)

1 CÉLESTE amour, feu salutaire,
Qui ravit tout par sa douceur !
Explique à mon cœur ton mystère,
En t'en rendant seul possesseur.
Mon ame et languit et soupire
Pour être en ton immensité,
Fais-lui trouver en ton empire
Son repos, sa félicité.

2 De ton amour sans borne, extrême,
Autant infini qu'il est cher,
Le plus haut séraphin lui-même,
Ne put jamais sonder la mer.
Jésus, qu'il est inénarrable !
Dans sa largeur, longueur, hauteur,
Sa profondeur impénétrable,
Qui l'a pu voir que son Auteur ?

3 Ô mon Dieu, mon souverain Maître !
Fais-moi part d'un si grand amour ;
Qu'il absorbe en soi tout mon être ;
Qu'il m'élève à ton haut séjour.
Ô que ne puis-je, avec Marie,
Faire à tes pieds un choix si doux ;
Y trouver mon ame ravie,
Entendant la voix de l'époux !

CANTIQUE 534. (*Air* 24.)

1 PARLE, parle, Seigneur, ton serviteur écoute ;
Je dis ton serviteur, car enfin je le suis ;
Je le suis, je veux l'être et marcher dans ta route,
Et les jours et les nuits.

2 Donne moi ton Esprit qui me fasse comprendre
Ce qu'ordonnent de moi tes saintes volontés,
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre
Tes hautes vérités.

3 Mais désarme d'éclairs ta divine éloquence ;
Fais la couler sans bruit au milieu de mon cœur ;
Qu'elle ait de la rosée, et la vive abondance,
Et l'aimable douceur.

4 LesHébreux la craignaient, ils croyaient que la foudre,
Que la mort la suivait et dût tout désoler ;
Eux qui dans le désert ne pouvaient se résoudre
'A t'entendre parler.

5 Parle-nous, parle nous, disaient-ils à Moyse,
Mais obtiens du Seigneur qu'il ne nous parle pas ;
Des éclats de sa voix la tonnante surprise
Serait notre trépas.

6 Je n'ai point ces frayeurs, alors que je te prie,
Je te fais d'autres vœux que ces fils d'Israël,
Et plein de confiance en ton nom je m'écrie,
Avec ton Samuel :

7 Quoique tu sois le seul qu'ici-bas je redoute,
C'est toi seul qu'ici-bas mon ame veut ouïr ;
Parle donc, ô mon Dieu, ton serviteur écoute,
Et te veut obéir.

8 Parle, ô parle à mon ame en ton amour fidèle ;
Pour ecouter ta voix je réunis mes sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle
En tes divins accens.

CANTIQUE 535. (*Air* 6 *et* 7.)

1 SOURCE au mont Calvaire ouverte,
Pour la maison de David,

Ton eau vive à tous offerte,
  Nous console et nous ravit!

2 Source immense, intarissable,
  Qu'on vit sourdre à Bethléhem,
Du péché si haïssable,
  Purge ta Jérusalem.

3 Fais couler tes ondes pures
  Dans nos esprits à grands flots,
Pour en ôter les souillures,
  Changer en chants nos sanglots.

4 Que ton eau saillante et vive,
  En réjouissant nos cœurs,
Rende en Dieu notre ame active,
  Nos vœux purs avec nos mœurs.

CANTIQUE 536. (*Air* 10.)

1 TON bras, Seigneur, serait-il accourci ?
  N'est-il pas fort, tout-puissant pour sauver
Fais-le connaître à ton cher peuple ici ;
Au plus dur cœur fais-le vite éprouver.

Parais, parais comme aux jours d'autrefois ;
Oui, manifeste en nous ton grand pouvoir ;
Nous vanterons tes glorieux exploits ;
N'avons-nous pas mis en toi notre espoir.

3 Les rachetés reviendront jusqu'à toi ;
En vain l'enfer les aura poursuivis ;
Ayant vaincu par ton sang, par leur foi,
On entendra leurs chants dans tes parvis.

4 Les maux pressans, les chagrins ennuyeux
Etant passés, ils n'y penseront plus ;
Les pleurs seront éloignés de leurs yeux ;
Tu feras voir ta gloire à tes élus.

5 *De Babylone* et d'Egypte sortis,
On les verra remonter à Sion ;
*Jusqu'*aux boiteux, aux blessés, aux petits,
Pleins du butin de la rédemption.

Ce noble espoir ne sera point trompé ;
La mort, en toi, verra changer sa proie ;
Chacun étant de gloire enveloppé,
Ira se joindre au Pasteur, au troupeau.

Tu nous rendras parfaits dans ton amour,
Dans sa hauteur et dans sa profondeur ;
La nuit changée en un glorieux jour,
Nous t'aimerons avec une autre ardeur.

CANTIQUE 537. *(Air 28.)*

TA grâce est déjà venue
Dompter les cruels démons ;
Et sous la brillante nue,
J'ai marché vers les saints monts ;
Mais, Seigneur, fais reparaître
Ta très-vive Image en moi :
Fais-moi pleinement connaître
Mon vainqueur, mon Dieu, mon Roi.

3 Que mon ame aux lieux célestes
S'élève avec son Sauveur ;
Que du péché les vieux restes
Soient détruits par ta faveur.
Que mon ame enfin cachée,
Bien perdue en Christ, en Dieu,
Soit toujours plus épanchée
Dans ton sein en ce haut lieu.

CANTIQUE 538. *(Air Deux.)*

1 O QUE mon ame a soif de toi,
Mon glorieux Sauveur !
Les biens présentés à ma foi
Redoublent ma ferveur.

2 Achève en moi ton grand salut,
Mon Seigneur Jésus-Christ ;
Fais moi vite arriver au but,
Par ton divin Esprit.

mplis mes souhaits, tout mon cœur ;
Réponds du haut des cieux
u cri que ton amour vainqueur
M'inspire en ces bas lieux.
étruis tout ce qui reste en moi
De charnel, de mondain ;
Qu'en te suivant, mon divin Roi,
Je rentre en ton Éden.
Qu'enfin mon ame unie à Dieu,
Ait part à tous ses biens,
Dans cette union sans milieu,
Offerte à tous Chrétiens.

CANTIQUE 539. (*Air du Ps. 25.*)

1 LE cantique des cantiques
Chante à mon cœur tes amours,
Si tendres, si pathétiques,
Dieu seul auteur de mes jours.
Tes amours plus précieux,
Et beaucoup plus agréables
Que les vins délicieux,
Que les rois ont à leurs tables.

2 Que ton nom rend l'ame forte !
Les parfums très excellens
Qu'à nos esprits il apporte,
Nous rendent plus vigilans.
Tire, et je cours après toi,
Pour voir mon ame introduite
Dans les cabinets du Roi,
Dans son grand conseil instruite.

3 Tes amours plus qu'angéliques
Seront par moi célébrés :
Dans mes transports extatiques,
Leurs nœuds seront plus serrés.
Mon Seigneur, les hommes droits
T'aimeront plus que leur vie,
Suivront les chemins étroits,
... à ta patrie.

4 De...
Où...
Qu...
Su...

M...
Pa...
La...

1 V...

2

:lare à mon cœur qui t'aime
tu pais ton saint troupeau ;
:l est son repos suprême,
le midi clair et beau.
utour de tes compagnons
ı ame irait-elle errante ?
toi seul nous atteignons
'ertu très-restaurante.

CANTIQUE 540. (*Air* 23.)

ENS, seul auteur de mon être,
Mon Jésus, mon divin Roi,
montrer mon Dieu, mon maître ;
'ransformer mon ame en toi.
contemplant ton visage
ue mon esprit languissant
'éforme à ton image,
'unisse au Dieu tout-puissant.

I je sens quand je te touche
'odeur de ton vêtement ;
parole de ta bouche
ait tout mon contentement :
it comme un marteau qui brise
a dure pierre en mon cœur :
it un feu qui le maîtrise,
ui s'en rend toujours vainqueur.

enfin il se rassasie,
:haque instant, de ta bonté ;
: l'esprit te glorifie,
'asse en moi ta volonté :
il conserve en ma mémoire
'on trépas victorieux,
prépare à voir ta gloire,
on éclat tout radieux.

CANTIQUE 541. (*Air* 7 *et* 8.)

ON trésor inestimable,
Ma perle, et mon vrai bonheur,

Mon conseiller admirable,
Mon Jésus, règne en mon cœur.

2 Sois ma clarté, ma sagesse,
Ma justification,
Ma souveraine allégresse,
Ma sanctification.

3 Ma rédemption parfaite,
Ma vie et ma liberté.
Dieu, pour qui mon ame est faite,
Scèle en moi la vérité.

4 Que je ne me glorifie
Qu'en toi, Seigneur Jésus-Christ,
Et dans ta gloire infinie
Tu recevras mon esprit.

CANTIQUE 542. *(Air 7.)*

1 HEUREUX pécheurs, écoutez
Les prisonniers du Seigneur ;
Et de sa grâce attendez
Salut, paix, amour, bonheur.

2 Soyez joyeux dans l'espoir
De votre élargissement ;
Bientôt il vous fera voir
Qu'il délivre en un moment.

3 Oui, vous sentirez le sang
De l'alliance en vos cœurs :
Et son effet ravissant
Vous rendra plus que vainqueur.

4 Le salut aux siens promis
Ne tarde pas à venir,
Quand, avec tous ses amis,
On veut bien à Dieu s'unir.

5 *Le salut* est bien plus près
Que lorsque nous avons cru ;
Jésus déjà tout exprès
A *notre* aide est accouru.

6 L'homme affermi dans la foi,
Qui croît en force, en vigueur,
Trouvera bientôt sa loi
Gravée au fond de son cœur.

7 En nous l'immortel espoir
De la gloire apparaîtra :
Par un infini pouvoir,
Tel qu'il est il nous rendra.

CANTIQUE 543. (*Air* 9.)

1 MÉPRISONS-nous les faibles choses,
Les plus petits commencemens ?
Non, non, Seigneur ; tu nous disposes
'A bâtir sur ces fondemens :
Ton Esprit nous rendant vainqueurs
Élève un saint temple en nos cœurs.

2 Déjà ton œuvre en moi s'avance ;
Mon salut en est plus certain ;
J'ai l'allégresse et l'assurance
D'en voir le succès dans ta main :
Tu vas me perfectionner,
De ta splendeur m'environner.

3 Tu vas me montrer l'allégresse,
Le jour de la perfection
Me faire éprouver la tendresse
D'une immortelle affection :
Jésus, mon grand Zorobabel,
Achève et le temple et l'autel.

4 Viens dans mon cœur, il te contemple
Dans ta divine majesté ;
Entre au plus vite, entre en ton temple ;
Viens consommer la piété :
Fais des sept yeux de l'Éternel
Luire en moi l'éclat immortel.

CANTIQUE 544. (*Air* 9.)

1 *ENTRE, ô Christ, en ton sacré temple ;*
Fais-en la beauté, l'ornement :

Que mon ame enfin t'y contemple,
T'y célèbre éternellement.
Qu'il excelle en gloire, en splendeur ;
Que tout en moi t'y rende honneur.

2 N'y laissant ni froideur ni glace,
Fais de mon cœur un saint autel,
Où jour et nuit devant ta face,
Dans un feu d'amour immortel,
J'offre à tes attributs puissans
Mes saints parfums, mon pur encens.

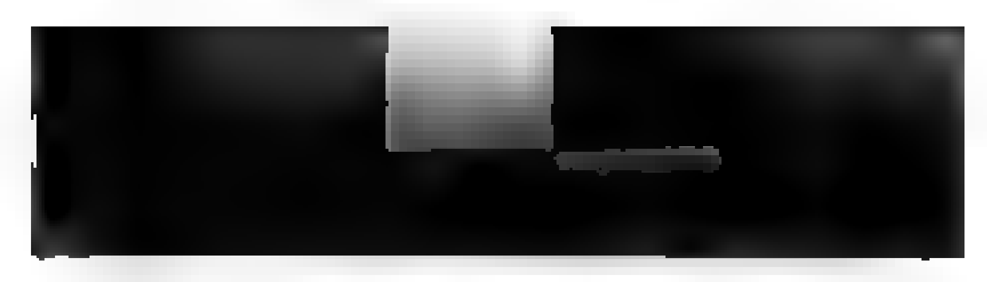
CANTIQUE 545. (*Air Ancien.*)

1 MON Jésus, mon amour, ma gloire !
Répare à l'instant ma langueur :
Fais-moi l'homme selon ton cœur ;
Remporte une entière victoire
Sur tout ce qui se trouve en moi,
Qui n'est d'accord avec ta sainte loi.

2 Viens, mon Seigneur, sans plus attendre,
Me nettoyer de tout péché ;
Que mon cœur n'en soit plus taché ;
Qu'il soit rempli d'un amour tendre :
Qu'il n'ait enfin d'empressement
Que pour aimer son Dieu parfaitement.

3 Plus de sommeil à mes paupières,
Jusqu'à ce que je trouve un lieu,
Dans mon cœur, propre à loger Dieu ;
Et qu'en réponse à mes prières
Il vienne en faire une maison,
Un sanctuaire, un vrai lieu d'oraison.

4 Lève toi, mon Dieu, tout à l'heure,
Viens promptement, viens sans tarder ;
Viens dans mon cœur le posséder,
En faire aujourd'hui ta demeure,
En faire un temple, un saint palais,
Où je t'adore et te loue à jamais.



CANTIQUE 546. (*Air du Ps.* 138.)

LUS on reçoit le Saint des Saints,
Plus son Esprit nous sanctifie ;
is une ame entre en ses desseins,
is son Père elle glorifie.
Ta main frappe, et j'entends ta voix ;
tre, ô Jésus, entre en mon ame ;
e ouvre la porte, et tu vois
'elle soupire et te réclame.

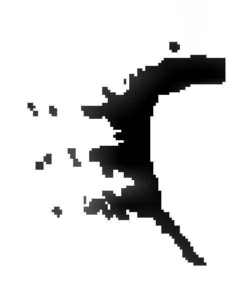
tre en elle à l'instant, Seigneur ;
erce en moi tous tes offices ;
ipe avec elle au fond du cœur ;
nds-y tes plaisirs, tes délices.
Qu'avec toi je soupe à mon tour,
s mets que ta bonté m'apprête :
s'un immense, immortel amour
ebrise entre-nous la fête.

CANTIQUE 547. (*Air Connu.*)

ST-ce ou par force ou par armée,
Par un pouvoir qui tôt périt,
e ta grande œuvre est consommée ;
Non, Seigneur, c'est par ton Esprit :
est au nom du Père éternel
e tu fais un temple immortel.

ens, relève une ame abattue,
Dans ses embarras, ses conflits ;
is qui s'est toujours attendue
De voir tes desseins accomplis ;
voir ôter ses péchés tous,
r le sang répandu pour nous.

en voir la montagne applanie,
vant toi, grand Zorobabel,
par ta puissance infinie,
Atteignit-elle jusqu'au ciel :
planis donc, ô mon Seigneur,
a grande montagne en mon cœur.



4 Bâtis soudain sur les ruines
De ma propre corruption.
Un temple à tes bontés divines,
Un temple en sa perfection,
Où tout soit parfait, accompli,
De ta gloire à jamais rempli.

CANTIQUE 548. (*Marche Royale.*)

1 TU vas remplir le vœu de ta tendresse,
Celeste Époux, tu vas me rendre heureux ;
Réponds aux cris de mon cœur qui t'empresse,
En m'ôtant tout ce qui m'est onéreux.

2 Viens, déracine à l'instant le soi-même,
Qu'il se consume en ton amour vainqueur :
C'est toi qui dois, en ta grandeur suprême,
Seul être assis sur le trône en mon cœur.

3 Ne tarde plus, mon Sauveur, à le faire :
Ne tarde plus à t'y manifester ;
Rien hors de toi ne peut me satisfaire ;
Nul autre objet ne peut me contenter.

4 Ah ! descends vite, et fais dire à mon ame,
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours ;
Que tout en moi se ranime et s'enflamme,
Par ton Esprit, apres lequel je cours.

5 Mon cœur te cède, il se rend à tes charmes,
Mon Bien-aimé, mon souverain Seigneur !
Échapez-vous de mes yeux douces larmes,
Coulez, coulez, annoncez mon bonheur.

6 Ô la merveille, un Dieu se sacrifie !
Pour me sauver son amour le voulut ;
Pour me donner la justice et la vie,
Pour me donner lui-même et son salut.

CANTIQUE 549. (Marche Royale.)

1 DIVIN Sauveur, quand ton amour nous presse,
Nous fortifie en nos tentations,

[redacted]

Nous ne trouvons qu'un sujet d'allégresse
Dans nos combats, nos tribulations.

2 Consomme en nous la foi, la patience ;
Que ton ouvrage y soit vraiment parfait :
En toute épreuve, en toute expérience,
En chaque état que ton vouloir soit fait.

3 Donne à ma foi la divine sagesse :
Que mon cœur simple en soit vraiment rempli ;
Et, prenant part à toute sa largesse,
Que je sois saint, parfait, juste, accompli.

4 Que rien ne manque à mon cœur, à ma vie ;
'A ma foi pure, à mon amour pour Dieu ;
'A mon espoir, à mon ame assouvie,
Dans son fond humble, assise au plus bas lieu.

CANTIQUE 550. (*Air Nouveau.*)

1 QU'IL ne m'arrive plus, Seigneur,
De dire une parole
Qui ne tende à te rendre honneur,
Qui n'éclaire ou console.

2 De ta parfaite humilité
Que mon cœur se remplisse,
De ta parfaite intégrité,
Ta parfaite justice.

3 De ta vive intercession
Fais-moi part à toute heure,
'A tout moment, Roi de Sion,
Jusqu'à ce que je meure.

4 Jésus, que ton parfait amour
Ait en moi la victoire,
Me fasse éprouver en ce jour
Son triomphe et sa gloire.

5 Dis la *parole, et tout est fait* :
Je crois, Seigneur, je goûte
Une paix douce, un bien parfait ;
Mon ame est à Dieu toute.

6 Je l'aime enfin de tout mon cœur,
Ma force et ma pensée;
Oui, mon Jésus règne en vainqueur,
Dans mon ame exaucée.

SECTION VIII.

POUR LES FIDÈLES SAUVÉS.

CANTIQUE 551. (*Air* 8.)

1 DIVIN Jésus, nom précieux,
Doux à l'oreille, aimable aux yeux!
Ta douceur, ta bénignité
A tout fait pour l'humanité.

2 Je languis pour toi, mon Jésus,
Mon cœur se pâme, il n'en peut plus.
Ah! quand te verrai-je à plaisir
Assouvir mon ardent désir?

3 Seigneur, je poursuis, j'atteindrai
Ta plénitude, ou je mourrai;
Toi seul es ma vie et ma loi,
Je ne saurais vivre sans toi.

4 Par un regard puissant, vainqueur,
Tu m'as enlevé tout mon cœur:
Quand j'entends tes faits et tes dits,
Mon ame y trouve un paradis.

5 Quand ainsi Jésus est aimé,
D'un amour pur et consommé,
C'est pour jamais qu'on le chérit;
C'est de lui seul qu'on se nourrit.

6 C'est ce ravissant aliment
Qui fait vivre éternellement.
Le cœur triomphe à son abord;
Il s'élargit sans nul effort.

7 Il forme et remplit nos souhaits:
Ô qu'on est heureux sous son dais!
Ô que j'aime ce beau séjour
Où Jésus règne en son amour!

CANTIQUE 552. (*Air du Confiteor.*)

1 JÉSUS, la rose de Saron ;
Jésus, le muguet des vallées,
Quel bonheur on trouve en ton nom !
Plus tes faveurs sont signalées,
Cher objet de nos vœux communs,
Plus nous courons à tes parfums.

2 Tels que sont ici les pommiers,
Au milieu des forêts stériles,
Tel es-tu pour les milliers
D'Israël à tes lois dociles :
Assis à ton ombrage frais
Que ta grâce a pour nous d'attraits !

3 Que ton fruit est rafraîchissant !
Ô qu'il est agréable à l'ame,
Au cœur altéré, languissant
Après l'amour qui nous enflamme
Après l'amour cent fois plus fort
Que la chair, le monde et la mort.

4 C'est à la salle du festin,
Seigneur, que nous voulons te suivre ;
Pour être à ton banquet divin,
Dans l'amour qui fait en Dieu vivre :
Cet amour, objet de ma foi,
Est ton bel étendard sur moi.

CANTIQUE 553. (*Air 8.*)

MON ame, ayant en Jésus-Christ
Reçu les arrhes de l'esprit,
Vas de force en force en Sion,
Régner avec sa nation.

Ne t'arrête à rien, monte au ciel,
Vole à ce bien substantiel,
Qui n'est passager ni trompeur ;
Tout autre n'est qu'une vapeur.

[redacted]

3 Oui, cœurs, vole, avec passion,
'A l'immense profusion
Des biens qu'en Adam tu perdis ;
Rentre avec Christ en Paradis.

4 Ouvre à l'instant, Ciel ouvre-toi ;
Que j'entre aux cabinets du Roi ;
Pour y voir mon divin Soleil,
Comme on voit l'autre à son réveil.

5 Que j'y célèbre ses amours,
Avec ardeur durant mes jours ;
Et sur des tons plus solennels,
Quand ils deviendront éternels.

CANTIQUE 554. (*Air* 19.)

1 TON sang que mon besoin réclame,
Seigneur, qui seul enrichit l'ame,
Me soit appliqué constamment,
M'élève au plus haut firmament.

2 Ouvre-moi, par ta grâce immense,
Tous les trésors de la clémence,
Tout l'océan de ton amour,
Tout le bonheur de ton séjour.

3 Fais voir en ma faiblesse extrême
De ton amour l'ardeur suprême ;
Formant comme un brasier en moi,
Qu'il me ravisse au ciel, à toi.

4 Jésus, dont les yeux sont de flamme,
Tu sais quand on parle à mon ame
De cet amour en croix vainqueur,
Qu'elle est tout feu, force et vigueur.

5 Amour, dont mon ame est ravie,
Je chanterai toute ma vie
Tes doux, tes ravissans attraits,
Qui m'ont captivé pour jamais.

CANTIQUE 555. *(Marche Royale.)*

1 O RÉDEMPTEUR immortel, adorable !
Montre ta gloire à ton cher Israël :
A nos souhaits sois toujours favorable ;
Remplis nos cœurs d'un amour éternel.

2 Au lieu de suivre une ombre, une chimère,
Si nous suivons tes saints commandemens,
Ta vérité nous ravit, nous éclaire ;
Nous y trouvons tous nos contentemens.

3 Ta paix dans l'ame est bientôt comme un fleuve,
Nous n'éprouvons rien de froid ni d'amer ;
Et ta justice en nous à toute épreuve,
Abonde ainsi que les flots de la mer.

4 Suivre la route où ta voix nous convie,
C'est la faveur que nous te demandons :
Accorde-nous, ô Prince de la vie,
De l'Esprit Saint et la force et les dons.

CANTIQUE 556. *(Air du Ps. 87.)*

1 L'AMOUR divin, surmontant toutes choses,
Sait convertir en plaisirs nos douleurs :
Il sert de beaume à nos plus grands malheurs ;
Il fait changer nos épines en roses.

2 Céleste amour, abondance de grâce,
Trésor du ciel, vrai bonheur des esprits ;
Qu'heureux sont ceux qui de toi sont épris !
Tu leur fais voir le Seigneur face-à-face.

3 Dieu plein d'amour, de bonté, de clémence !
Mets dans mon cœur la foi donnée aux Saints :
Que ton beau feu brille en tous mes desseins ;
Que plein de lui jusqu'à toi je m'élance.

4 C'est par ton Fils qu'ici-bas je t'implore ;
Descends, réponds à l'ardeur de mes vœux ;
Viens pénétrer tout mon cœur de tes feux ;
Qu'un zèle ardent me ronge et me dévore.

[redacted]

CANTIQUE 557. (*Air* 3.)

1 DAIGNE te souvenir de tes bontés premières
Dieu, qui veux que la terre et les cieux em-
pleins
Ah ! remplis tout mon cœur de tes vives lumiè
Pour ne point laisser vide une œuvre de tes ma

2 Fais reluire au dedans les rayons de ta face ;
Ouvre enfin l'océan des bénédictions ;
Qu'il m'abîme en ses flots, roulant grâce après g
Qu'il prodigue à jamais ses consolations.

CANTIQUE 558. (*Air* 23.)

1 O SAGESSE inépuisable !
Immense, éternel amour !
Que je me sens méprisable.
Quand je me vois dans ton jour !
Puisse enfin mon cœur se fondre,
Et se verser dans le tien,
Qui daigne à mes vœux répondre,
Me faire part de ton bien !

2 Un insecte, un ver de terre,
Un pécheur vil à ses yeux,
Ressent ta main qui le serre
Dans ton sein très-précieux !
Amour tendre, inconcevable,
Quelle est ta fidélité !
Jésus, tout ensemble aimable,
Remplis moi d'humilité.

3 Que je vive pour te plaire,
Pour t'aimer parfaitement ;
Pour te suivre au Mont Calvaire,
Au trépas, au firmament :
Pour y jeter ma couronne,
Mon diadème à tes pieds ;
Me prosterner à ton trône
Avec les sanctifiés.

CANTIQUE 559. *(Air Allemand.)*

1 D'OÙ me vient ce doux bonheur ?
Quoi, mon Dieu me rend visite !
D'où me vient ce grand honneur ?
Jésus, c'est de ton mérite.

2 Ô cieux, qu'avez-vous de plus ?
J'ai vos biens et votre gloire :
Oui, je trouve en mon Jésus
Plus que je n'aurais pu croire.

3 Quel feu s'allume en mon cœur !
Quel brasier en ma poitrine,
M'élève au céleste chœur !
Sa flamme est vraiment divine.

4 Que les plaisirs d'ici-bas
Sont devenus insipides !
C'est l'enfer et ses ébats :
J'en ai de bien plus solides.

5 En mon Dieu quel doux repos !
Quelle ardeur et vive, et pure,
Qui pénètre jusqu'aux os !
Qui se peint sur la figure !

6 Gloire au Père, à mon Sauveur,
Dont la grâce et le sang donne
Cette indicible faveur,
Qu'il ne refuse à personne.

CANTIQUE 560. *(Air 5.)*

1 QUI ses péchés humblement te confesse,
Dieu très-fidèle, est absous, acquitté :
Dieu juste et bon, tu le bénis sans cesse,
Le nettoyant de toute iniquité !
Comme toi-même, il marche à la lumière ;
Il vit heureux dans ta communion :
Sa *paix est* grande, et sa douleur première
Est absorbée en ton premier rayon.

2 Divin Jésus, dont le sang purifie
Tous ceux qui croient avec simplicité,
Fais nous sentir sa richesse infinie,
Son grand pouvoir, son efficacité.
Unis notre ame à son glorieux Maître,
Fais nous marcher dans ton commandement;
Servir, aimer, louer le premier être;
L'être sans fin et sans commencement.

CANTIQUE 561. (*Air du Ps.* 118.)

1 DU salut quel est le mystère!
Un Dieu vient se donner à moi!
Quel avénement salutaire!
Il rend tout facile à ma foi.
Il m'administre un saint baptême,
Il me plonge au sacré Jourdain,
Mon cœur, mon esprit, ma chair même,
Tout est guéri, calme et serein.

2 Sous mes pieds mon ennemi tombe:
L'Esprit sur moi descend du ciel!
Il me rend comme une colombe,
Simple, innocent, pur et sans fiel.
Quel amour saint, quel feu m'embrase!
Quel ineffable sentiment!
Comme on s'oublie en cette extase!
Comme on se perd en ce moment!

3 Ô quelle impression céleste!
Quel avant-goût du paradis!
Ta gloire en nous est manifeste,
Comme en ta loi tu nous le dis.
Seigneur, donne à tous ce baptême,
Qui purifie un cœur lépreux;
Qui réjouit celui qui t'aime,
Le rend parfaitement heureux.

CANTIQUE 562. (*Air 7 et 8.*)

1 MON ame au Sauveur unie,
A trouvé le siècle d'or;

Elle est en sa compagnie
Mieux que Pierre au Mont Tabor,

2 Il enrichit ma pauvre ame
De ses trésors infinis :
Il m'éclaire, inspire, enflamme ;
Je suis comme en paradis.

3 Mort à tout, le cœur s'écrie,
C'est Jésus qui vit en moi ;
Mon ame est dans la patrie,
Par l'amour et par la foi.

4 La paix que je sens surpasse
Tout plaisir, tout sentiment ;
Seigneur, en voyant ta face
Quel est mon ravissement !

5 Quand on nage en tes délices,
Comme on suit gaiment tes pas !
Tous les feux, tous les supplices
Auraient pour nous des appas.

6 En ta divine présence,
Puis-je avoir autre souci ?
J'ai tout bien en abondance ;
Mon Dieu, qu'il fait bon ici !

CANTIQUE 563. (*Air Nouveau.*)

1 MON Jésus, mon libérateur,
Mon espoir, mon asile ;
Qu'à l'abri d'un tel protecteur
Mon esprit est tranquille !

2 Mon refuge est ton flanc percé,
J'y vis en assurance :
Contre un chasseur fin et rusé
Ta grâce est ma défense.

3 Ton bouclier me garantit
De *ses flèches* mortelles,
Et mon esprit s'en réjouit
Sous l'ombre de tes ailes.

4 Rien ne m'épouvante de nuit ;
Rien de jour ne m'alarme :
Ton sang contre tout ce qui nuit
M'est un souverain charme.

5 Mille à ma droite tomberont,
Et dix mille à ma gauche :
A ton regard ils s'enfuiront,
Sans qu'un trait je décoche.

6 Je marcherai sur les aspics,
Sans craindre leur morsure ;
Sur les lions, les basilics,
Sans dommage ou blessure.

7 Tes Saints anges me garderont
De heurter sur la pierre ;
A ton ordre ils me porteront
Au ciel après la guerre.

CANTIQUE 564. (*Air* 8.)

1 HOSANNA dans les lieux très-hauts,
Hosanna, gloire, empire, honneur,
Au Sauveur qui guérit nos maux,
Nous fait rentrer au vrai bonheur.

2 Béni soit le Christ à jamais,
Qui nous est un si grand ami ;
Qui nourrit nos cœurs de ses mets ;
Qui met sous nos pieds l'ennemi.

3 Entre, ô béni de l'Éternel !
Entre, accomplis en nous ta loi.
Entre en ce jour, grand, solennel ;
Entre en tes élus, entre en moi.

4 Viens consommer ton peuple en paix ;
Viens consoler tes chers troupeaux :
Demeure en nous et nous repais ;
Mets nous dans un parfait repos.

5 *Que nos* cœurs, nos vœux, nos ardeurs,
Te soient consacrés sans retour :

Qu'on chante à jamais tes grandeurs ;
Qu'on vive en ton parfait amour.

CANTIQUE 565. (*Air* 18.)

JÉSUS est ma justice, ma gloire et mon appui ;
Il m'aime, il m'est propice ; je ne pourrais sans lui
Devant Dieu comparaître, subsister un moment ;
Hors Christ il ne peut être qu'un feu tout consumant.

Par ses douleurs cuisantes Jésus vainquit la mort ;
Ses blessures sanglantes sont l'imprenable fort
Où mon esprit s'égaie, et le jour du Seigneur,
N'a plus rien qui m'effraie : j'y trouve un plein bonheur.

Oui, malgré la tempête, Jésus, à qui je suis,
Me fait lever la tête, me fait boire à ses puits.
Avec un si bon Maître, je n'appréhende rien ;
Tout dût-il disparaître, je serai toujours bien.

Si tout change, tout passe ; il est toujours mon Dieu :
Ni tourment, ni menace, ni le fer, ni le feu ;
La mort la plus cruelle, ni la soif, ni la faim,
Ne pourra, Dieu fidèle, me ravir de ta main.

De saints transports de joie s'emparent de mon cœur ;
Je vois clair en ma voie, et je marche sans peur :
Jésus est la lumière, l'astre qui sur moi luit,
Ainsi dans ma carrière j'éprouve un jour sans nuit.

CANTIQUE 566. (*Air Connu.*)

JÉSUS, ton cri mourant m'appelle,
M'arrêterais-je un seul moment ;
Tu m'as fait une ame immortelle,
Pour t'aimer éternellement.
Acquis par ton sanglant trépas,
Je dois être un ange ici-bas.

Lorsque j'étais dans l'esclavage
Ton bras puissant m'a délivré ;
Le salut est le tendre gage
Du bonheur qui m'est préparé.

Ah ! Seigneur, que ton feu divin
Me rende égal au Séraphin.

3 De ton amour, de ta clémence
Bien loin que je veuille abuser,
Je crains bien plus que ta vengeance
Tout ce qui pourrait t'offenser.
Opère incessamment en moi,
Me rendant aussi pur que toi.

4 Servirais-je un Dieu par contrainte ?
Pour tant de grâce quel retour !
Ah ! si je dois sentir la crainte,
C'est d'offenser ton pur amour.
Que j'éprouve enfin sa hauteur,
Largeur, longueur et profondeur.

5 Quand il éprouve ma constance,
Ma peine est un nouveau bienfait ;
Devrait-on appeler souffrance
Ce qui rend l'amour plus parfait ?
Tous les maux sont un grand bonheur,
Pour qui souffre au nom du Seigneur.

CANTIQUE 567. (*Air Nouveau.*)

1 EXAUCE, ô Sauveur des élus,
Mon ardente prière :
En m'expliquant de plus en plus
De ta mort le mystère.

2 Conduis moi toujours plus avant
Dans la sainte alliance :
Unis mon ame au Dieu vivant,
Par ta haute puissance.

3 Fais-moi la grâce, à tout moment,
De penser, dire et faire
Toujours mieux et plus saintement,
Dans ce bas hémisphère.

4 Je voudrais être en toi, mon Dieu,
*L'*esprit, le corps et l'ame ;



Unis moi donc, et sans faillir,
À ta divine flamme;
Que ne puis-je aimer comme toi,
Mon Sauveur adorable,
Qui souffris et mourus pour moi,
Sur un bois exécrable!
Je voudrais avec l'heureux Paul
Alors être Anathème,
Pour mon peuple, et prenant mon vol,
J'irais à ton baptême.

CANTIQUE 568. . . . (*Air* 18.)

GRAND Dieu, source féconde et d'amour et de foi,
Qu'aucun mortel au monde ne t'aime plus que moi!
Que ta divine flamme réchauffe ma froideur,
Et pénètre mon âme de la plus vive ardeur.
2 Que le jour prêt d'éclore me retrouve t'aimant;
Que jusqu'à l'autre aurore je t'aime incessamment.
Selon ma confiance, *Jésus*, viens m'enflammer:
Que toute ma science se réduise à t'aimer.

CANTIQUE 569. (*Air* 8.)

1 QU'UN amour pur et m'éclaire et m'inspire;
Qu'un saint feu touche et ma langue et mon cœur;
Que je te serve, ô Christ, en ton empire:
Fais de mon être un vase à ton honneur.
2 Par toi couvert du manteau de louange,
Je chanterai ta grâce et ton amour;
Ta charité, qui sous tes lois nous range,
Qui nous dispose au plus parfait retour.
3 Plein de tendresse et de miséricorde,
Pour tout pécheur qui ne connaît point Dieu,
J'imiterai celui qui nous l'accorde,
En toi, *Jésus*, par l'Esprit tout de feu.
4 *J'éprouverai la vertu permanente,*
De ton amour, sa hauteur, sa longueur,

Sa profondeur infinie, étonnante ;
Et sa durée éternelle en longueur.

5 En vrai témoin de tes dons ineffables,
J'occuperai mes heures, mes momens,
A pratiquer les œuvres admirables
Que ta sagesse ordonne à tes enfans.

6 Tu me diras à la fin de ma course :
' Cela va bien, bon et droit serviteur ;
' Entre en ma joie, et viens boire à ma source ;
' Trouve en mon sein ton rémunérateur.'

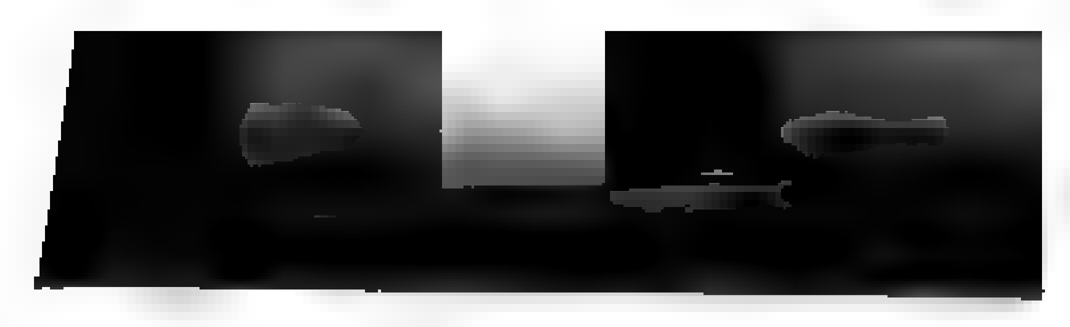
CANTIQUE 570. (Air Français.)

1 PAR les doux sons d'un céleste cantique,
Que notre amour se ranime et s'explique :
Tu prends plaisir à ces heureux transports,
Tes chers enfans en goûtent les accords :
Mon Dieu, mon tout, mon repos et ma vie ;
Source éternelle où mon ame est ravie !
Mon bien-aimé, mon Jésus est à moi,
Je suis à lui, son amour est ma loi.

2 Que mon esprit dans cet océan nage,
Jusqu'à la fin de mon pélerinage ;
Et qu'il s'écrie, au comble du bonheur,
Je veux mourir, aller à mon Seigneur.
Que ton pouvoir, amour, amour suprême,
M'enlève au ciel en son extase extrême :
Là, que j'entonne un cantique nouveau,
Avec le chœur qui suit toujours l'Agneau.

CANTIQUE 571. (*Air Allemand.*)

1 LA justice de la loi
Dans nous se trouve accomplie,
Quand nous marchons par la foi,
Quand d'amour l'ame est remplie.
L'affection de la chair
Par l'Esprit crucifiée,



L'homme est vainqueur de l'enfer,
Son ame est sanctifiée.

3 Nous ne sommes plus du corps
Les esclaves volontaires ;
En Jésus toujours plus forts,
Nous suivons ses pas austères.

4 Si son Esprit règne en nous,
Si dans nos corps il habite,
Au ciel nous le verrons tous,
Son pouvoir nous ressuscite.

5 Qu'ainsi tes enfans guidés
Vers leur céleste demeure,
Soient, ô Christ, en toi gardés,
Jusques à leur dernière heure.

CANTIQUE 572. *(Air du Confiteor.)*

1 METS dans mon cœur la vive foi
Qui réduit les hauts monts en plaines ;
L'amour qui nous fait perdre en toi
Les douceurs, les travaux, les peines !
Dont le cœur est tout transporté,
Te voyant dans ta majesté.

2 Donne un zèle et calme et fervent,
Pour tirer les tisons des flammes,
Les ramener au Dieu vivant,
Par toi, Jésus, Sauveur des ames ;
Paître tes brebis, tes agneaux,
Les guider au parfait repos.

3 Je voudrais racheter le temps,
Vivre uniquement pour ta gloire,
Et n'employer tous mes instans
Qu'à porter les humains à croire ;
Qu'à leur prouver ma mission,
Étant tout feu, tout action.

4 *Reçois, mon Sauveur,* en tes mains,
Mes talens, mes dons et mes grâces ;

Tout au service des humains,
Que je suive ardemment tes traces,
Et que j'annonce à tous les cœurs
L'ami, l'avocat des pécheurs.

CANTIQUE 573. (Air du Confir[illegible]

1 PLOYANT mes genoux à tes pieds,
Je te prie, adorable père,
Pour tes enfans humiliés ;
Que ta gloire en leur ame opère,
Les fortifiant puissamment,
Par ton Esprit incessamment.

2 Que ton Fils Jésus, par la foi,
Habite en leur ame, y demeure :
Fondée, enracinée en toi,
Qu'elle y reste, y croisse à toute heure,
Et comprenne avec tous les saints
Ta charité, ses grands desseins.

3 Sa largeur, longueur, profondeur,
Immense, éternelle, infinie ;
Son inaccessible hauteur
A toute puissance ennemie :
De toute plénitude enfin
Remplis ton peuple, amour divin.

4 'A toi, Seigneur dont l'amour veut
Faire en nos cœurs, par ta puissance,
Infiniment plus qu'on ne peut
Dire ou penser en ta présence ;
'A toi soit gloire incessamment,
Dans tout âge, éternellement.

CANTIQUE 574. (Air Français

1 DU Rédempteur, Chrétiens, portons le[illegible]
Rien n'est si [illegible], si [illegible], si [illegible]
Par son amour il [illegible] nos peines
Il rend léger le plus pesant fardeau.



Ce don nous vient de la bonté suprême :
C'est le plus beau de tous ses grands bienfaits ;
Dans les liens de cet amour extrême
Le cœur joyeux lui rend grâce à jamais.

2 Il ne craint plus les chocs, ni les alarmes ;
Libre captif, il n'est jamais réduit ;
De tout l'enfer il sait braver les armes ;
Il court, il vole où l'amour le conduit.
C'est toi, Seigneur, qui fais qu'un cœur de même
Jusqu'à l'excès va porter ses transports :
Mais quand c'est Dieu que tout notre cœur aime,
Pouvons-nous trop redoubler nos efforts ?

3 Comme les saints qui méprisaient leur vie,
Qui bravaient tout, qui volaient au trépas ;
Nous voudrions, ô glorieux Messie,
Te confesser en marchant sur leurs pas.
Fais-nous prier, mettre à profit tes grâces ;
En toute épreuve implorer ton secours :
Rends-nous si forts qu'au milieu des disgrâces
De ton Esprit rien n'arrête le cours.

CANTIQUE 575. *(Air 1.)*

1 NE dormons point comme les autres,
Mais soyons sobres et veillons :
Entrant dans l'esprit des Apôtres,
Dans ce bon Esprit travaillons.

2 Soit que l'on veille ou que l'on dorme,
Qu'on vive à toi, Dieu des élus :
Par ton Esprit qui nous réforme,
Je veux t'aimer de plus en plus.

3 Ah ! je ne suis point à moi-même,
Racheté par un prix si grand,
Je dois tout à celui qui m'aime,
Qui paya ma dette en souffrant.

4 *Soit que je vive ou que je meure,*
Tu disposeras de mon sort :

[redacted]

Si je t'obéis à toute heure,
    Tu me rendras toujours plus fort.
5 Sauvé par ton grand sacrifice,
    Que chacun rentre en ton Esprit,
Qu'on vive et meure à ton service;
    Qu'on vive et meure en Jésus-Christ.

CANTIQUE 576. (AIR 13.)

1 QUI peut exprimer les promesses,
    La délivrance, et les précieux biens,
    Les inconcevables richesses
    Que l'ANGE éternel donne aux siens?

2 Par la foi nous mangeons la pâques,
L'agneau céleste et les pains sans levain;
    Et nous repoussons les attaques
    Du tyran cruel, inhumain.

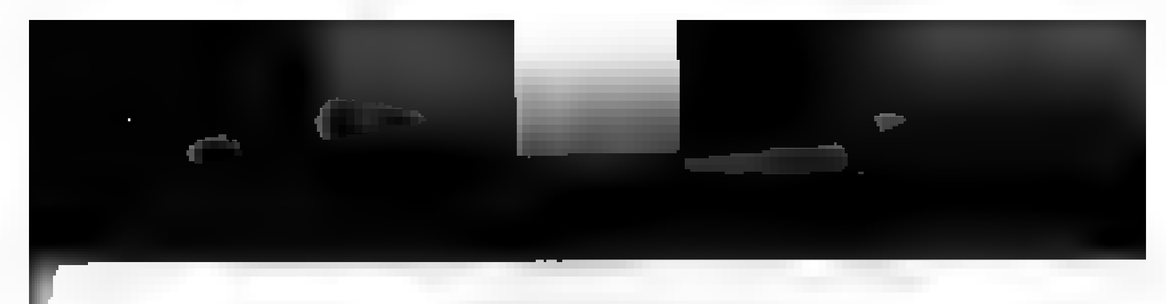
3 Par la foi nous quittons l'Égypte,
Nous traversons les mers et les déserts;
    Avec nous l'Éternel habite,
    Nous éprouvons ses soins divers.

4 Par la foi nous trouvons la manne,
Le pain des cieux, le grand Émanuel,
    Le rocher dont l'eau-vive émane,
    Qui suit les enfans d'Israël.

5 Nous recevons la loi divine,
Et nous suivons la colonne de feu,
    Qui dans la nuit nous illumine,
    Nous guide et protège en tout lieu.

6 Nous terrassons nos adversaires,
Comme Israël nous passons le Jourdain,
    Tout répond à nos vœux sincères,
    Nous entrons au repos divin.

7 *Ô vous* qui restez en arrière,
Croyez, entrez, possédez avec nous
    Du pays la richesse entière,
    Et goûtez un repos si doux.



CANTIQUE 577. *(Air du [illegible].)*

1 EDOM, passant par ton pays,
Nous fuirons tes champs et tes vignes,
Nous n'irons point boire à tes puits ;
Jésus, par ses bontés insignes,
Des faux plaisirs nous défendra ;
Par sa grâce il nous soutiendra.

2 Christ est le rocher éternel,
Dont l'eau vive en nos cœurs abonde,
Éteint la soif d'un bien charnel,
Des plaisirs, des honneurs du monde :
Ce rocher nous suivra partout ;
Il nous suffira jusqu'au bout.

3 Nous suivrons le chemin royal ;
Nous ne demandons qu'un passage,
Exempt du péché, ce grand mal,
Qui ruine et perd le faux sage,
Qui ne cherche un parfait bonheur
En Jésus-Christ notre Seigneur.

4 Jésus, de ce monde étranger
Fais-nous passer les frontières,
Sans jamais nos pieds engager,
Dans les lacs des âmes altières,
Dans les filets qui sont tendus
Pour faire échouer nos vertus.

CANTIQUE 578. *(Air 6 et 7.)*

1 MON cœur, ne te glorifie
Qu'en la croix de ton Sauveur ;
Sur elle il se sacrifie ;
Il s'immole en ta faveur.
Telle est son obéissance,
Jusqu'à la mort de la croix,
Pour donner la connaissance
Du salut à nos cœurs froids.
Jésus portant l'anathème,
Pour les humains pervertis.

Nous mérite un diadème,
Un trône au saint paradis !

4 La croix donc est ma victoire,
Sur la mort, sur le serpent ;
Ma félicité, ma gloire,
Tout mon bonheur en dépend.

5 Par elle enfin quand le monde
Nous est bien crucifié,
La vie en nos cœurs abonde,
Jésus est glorifié.

6 Ainsi donc, ainsi n'arrive,
Que jamais je cherche ailleurs
Ma gloire, ou que je me prive
D'un si grand, si doux bonheur.

CANTIQUE 579. (*Air* 8 *et* 7.)

1 AMIS, parlez-moi sans cesse
Du grand ami de mon cœur ;
Et que tout en nous confesse
Qu'il s'en est rendu vainqueur.

2 Qui de ceux que la nature
Joint par les nœuds les plus doux,
Sent une flamme aussi pure,
Qu'est celle qu'il a pour nous ?

3 Pour une épouse adultère
Aller verser tout son sang !
Souffrir une mort amère !
Se laisser ouvrir le flanc !

4 Ô tendresse inconcevable !
Ô quel amour généreux !
Quel effort infatigable,
Pour nous rendre tous heureux !

5 Rien devrait-il nous distraire
De ta grâce ou de ses droits,
Christ, ou jamais nous soustraire
'A ton opprobre, à ta croix.



6 L'amour t'ayant fait descendre
Pour nous dans ce bas séjour,
Pouvons-nous ne pas te rendre
Des cœurs tout brûlans d'amour ?

7 Ô mon amour, que ta flamme
Forme une incendie en moi ;
Et ne souffre dans mon âme
Aucun rival avec toi.

CANTIQUE 580. (*Air* 8.)

1 GRAND Chef, expirant sur le bois !
Que tous tes membres à la fois
Soient ensevelis dans ta mort,
Ressuscités par ton bras fort.

2 Puisse leur propre vie enfin
Mourir en ton pouvoir divin,
Tellement qu'ils ne vivent plus,
Que dans l'esprit de leur Jésus.

3 Puissions-nous, sans exception,
A toute la corruption
Être aussi morts dorénavant,
Qu'à la justice ci-devant.

4 Que ta mort fasse en nous mourir
Le péché qui t'a fait souffrir,
Et dans nous tu dépouilleras
La mort et l'enfer par ton bras.

5 Révèle, ô Christ, à notre cœur
Ton pouvoir du tombeau vainqueur :
Qu'il soit pénétré saintement,
D'un respectueux tremblement.

6 Fais nous porter l'impression
De ta mort en chaque action,
Et même en tous nos sentimens,
Nos cœurs, nos vœux, nos mouvemens.

7 Alors, en ton école instruits,
Dans nous on verra les beaux fruits

De la sanctification,
Et de ta résurrection.

CANTIQUE 581. (*Air* 8.)

1 CHRÉTIENS, étudiez vous
'A la divine charité,
Cherchez, frappez, demandez tous
Les trésors de la vérité.

2 Oui désirez avec ardeur
Les dons qu'elle offre à pleines mains,
Ce fruit du sang du Rédempteur ;
Pour édifier les humains.

3 Mais sur tous ses dons précieux,
Celui qu'on doit le plus priser ;
Le plus utile en ces bas lieux,
C'est le don de prophétiser.

4 Celui qui prophétise instruit ;
Chacun l'entend, il parle au cœur,
Reprend, console, et porte un fruit
Le plus agréable au Seigneur.

5 S'il gagne une ame, un ciel, un Dieu,
'A ceux qui couraient en enfer,
Avec quel zèle, avec quel feu
Doit on chercher un don si cher !

6 Ô vous tous qui l'avez reçu,
Sachez si bien vous acquitter
Qu'il soit constamment apperçu
Que vous savez en profiter.

CANTIQUE 582. (*Air* 25.)

1 CELUI qui gagne une ame est sage,
Du talent il fait bon usage ;
Unis la mienne à toi, Seigneur :
Et par toi j'en gagnerai d'autres ;
Je suivrai les pas des apôtres,
*D'*autrui cherchant le vrai bonheur.

2 Auteur de la vie éternelle,
Que mon cœur joyeux sous ton aile,
Vive en l'Esprit qui seul produit
L'amour qui sait gagner les ames ;
L'amour qui transforme en ses flammes
Le cœur qui t'écoute et te suit.

CANTIQUE 583. *(Air Allemand.)*

1 GLOIRE ô Christ, à ton pouvoir,
Qui nous garde en ta parole,
Nous rend heureux, nous fait voir
Comme un Dieu sauve et console.

2 Qui nous fonde et fait bâtir
Sur le roc et non le sable ;
Sur toi qui voulus pâtir
Pour un monde inexcusable.

3 Ah ! fais vite, Esprit divin,
Avancer notre édifice ;
Soutiens-nous jusqu'à la fin
Dans ta foi, dans ta justice.

4 Garde nous sur ce rocher,
Sur ce fondement solide,
D'où l'on peut voir approcher
Sans crainte au torrent rapide.

5 En toi qui peut nous troubler ?
La plus horrible tempête
Ne pourra nous ébranler,
A tout notre ame étant prête.

6 La terre et les cieux seront
Emportés par la tourmente ;
Les insensés périront,
Avec leur trompeuse attente.

7 Mais qui bâtit sagement,
Sur un rocher immuable,
Ne peut qu'être, au jugement,
Joyeux, ferme, inébranlable.

SECTION IX.

POUR LES FIDÈLES INTERCÉDANT.

CANTIQUE 584. *(Air du Ps. 84.)*

1 DIEU, père, ami des affligés,
Sauveur propice aux cœurs chargés,
Esprit saint, reçois nos prières ;
Montre-toi le consolateur ;
Donne à nos soupirs cette ardeur
Qu'inspirent tes feux, tes lumières :
Porte au ciel nos justes souhaits
Pour Jérusalem, pour sa paix.

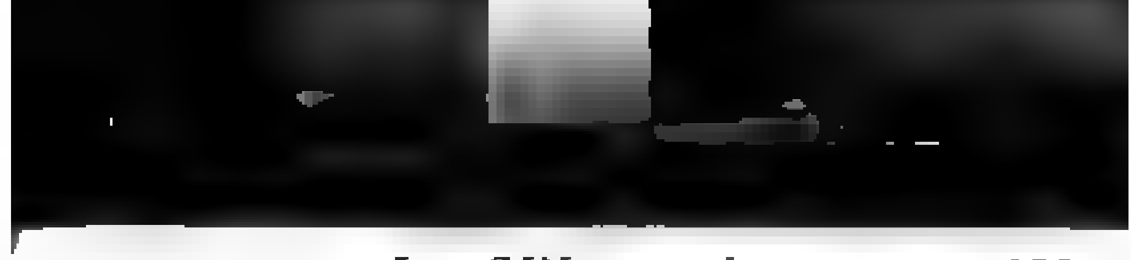
2 Nous prions pour les malheureux,
Seigneur, nous gémissons pour eux,
Portant leurs fardeaux et leurs peines ;
Touchés des malheurs du prochain,
Nous les portons sur notre sein
Devant tes bontés souveraines :
Apporte un remède à leurs maux ;
Mets leurs esprits dans ton repos.

3 Nous te prions aussi pour ceux
Dont le changement est douteux,
Pour ceux qui n'ont point l'assurance
De leur salut, de ta faveur :
Du futur éternel bonheur
Mets en eux la pleine espérance :
Ôtant leur crime originel,
Mets-y ton amour éternel.

CANTIQUE 585. *(Air 9.)*

1 NOUS souffrons de voir sur la terre
Un déluge d'iniquité ;
Les rumeurs, les débats, la guerre,
La cruelle animosité :
Ce monde, hélas ! est comme un champ
D'horreur, de carnage et de sang.

2 Abbaddon avec son armée,
Tourmente et ravage en tous lieux ;



6 L'amour t'ayant fait descendre
Pour nous dans ce bas séjour,
Pouvons-nous ne pas te rendre
Des cœurs tout brûlans d'amour ?

7 Ô mon amour, que ta flamme
Forme une incendie en moi ;
Et ne souffre dans mon ame
Aucun rival avec toi.

CANTIQUE 380. (*Air 8.*)

1 GRAND Chef, expirant sur le bois !
Que tous tes membres à la fois
Soient ensevelis dans ta mort,
Ressuscités par ton bras fort.

2 Puisse leur propre vie enfin
Mourir en ton pouvoir divin,
Tellement qu'ils ne vivent plus,
Que dans l'esprit de leur Jésus.

3 Puissions-nous, sans exception,
A toute la corruption
Être aussi morts dorénavant,
Qu'à la justice ci-devant.

4 Que ta mort fasse en nous mourir
Le péché qui t'a fait souffrir,
Et dans nous tu dépouilleras
La mort et l'enfer par ton bras.

5 Révèle, ô Christ, à notre cœur
Ton pouvoir du tombeau vainqueur :
Qu'il soit pénétré saintement,
D'un respectueux tremblement.

6 Fais nous porter l'impression
De ta mort en chaque action,
Et même en tous nos sentimens,
Nos cœurs, nos vœux, nos mouvemens.

7 Alors, en ton école instruits,
Dans nous on verra, les beaux fruits

Nous mérite un diadème,
Un trône au saint paradis !

4 La croix donc est ma victoire,
Sur la mort, sur le serpent ;
Ma félicité, ma gloire,
Tout mon bonheur en dépend.

5 Par elle enfin quand le monde
Nous est bien crucifié,
La vie en nos cœurs abonde,
Jésus est glorifié.

6 Ainsi donc, ainsi n'arrive,
Que jamais je cherche ailleurs
Ma gloire, ou que je me prive
D'un si grand, si doux bonheur.

CANTIQUE 579. *(Air 8 et 7.)*

1 AMIS, parlez-moi sans cesse
Du grand ami de mon cœur ;
Et que tout en nous confesse
Qu'il s'en est rendu vainqueur.

2 Qui de ceux que la nature
Joint par les nœuds les plus doux,
Sent une flamme aussi pure,
Qu'est celle qu'il a pour nous ?

3 Pour une épouse adultère
Aller verser tout son sang !
Souffrir une mort amère !
Se laisser ouvrir le flanc !

4 Ô tendresse inconcevable !
Ô quel amour généreux !
Quel effort infatigable,
Pour nous rendre tous heureux !

5 *Rien* devrait-il nous distraire
De ta grâce ou de ses droits,
Christ, ou jamais nous soustraire
'A ton opprobre, à ta croix.

6 L'amour t'ayant fait descendre
Pour nous dans ce bas séjour,
Pouvons-nous ne pas te rendre
Des cœurs tout brûlans d'amour ?

7 Ô mon amour, que ta flamme
Forme une incendie en moi ;
Et ne souffre dans mon ame
Aucun rival avec toi.

CANTIQUE 580. *(Air 8.)*

1 GRAND Chef, expirant sur le bois !
Que tous tes membres à la fois
Soient ensevelis dans ta mort,
Ressuscités par ton bras fort.

2 Puisse leur propre vie enfin
Mourir en ton pouvoir divin,
Tellement qu'ils ne vivent plus,
Que dans l'esprit de leur Jésus.

3 Puissions-nous, sans exception,
'A toute la corruption
Être aussi morts dorénavant,
Qu'à la justice ci-devant.

4 Que ta mort fasse en nous mourir
Le péché qui t'a fait souffrir,
Et dans nous tu dépouilleras
La mort et l'enfer par ton bras.

5 Révèle, ô Christ, à notre cœur
Ton pouvoir du tombeau vainqueur :
Qu'il soit pénétré saintement,
D'un respectueux tremblement.

6 Fais nous porter l'impression
De ta mort en chaque action,
Et même en tous nos sentimens,
Nos cœurs, nos vœux, nos mouvemens.

7 *Alors, en ton école instruits,*
Dans nous on verra, les beaux fruits

Nous mérite un diadème,
Un trône au saint paradis !

4 La croix donc est ma victoire,
Sur la mort, sur le serpent ;
Ma félicité, ma gloire,
Tout mon bonheur en dépend.

5 Par elle enfin quand le monde
Nous est bien crucifié,
La vie en nos cœurs abonde,
Jésus est glorifié.

6 Ainsi donc, ainsi n'arrive,
Que jamais je cherche ailleurs
Ma gloire, ou que je me prive
D'un si grand, si doux bonheur.

CANTIQUE 579. *(Air 8 et 7.)*

1 AMIS, parlez-moi sans cesse
Du grand ami de mon cœur ;
Et que tout en nous confesse
Qu'il s'en est rendu vainqueur.

2 Qui de ceux que la nature
Joint par les nœuds les plus doux,
Sent une flamme aussi pure,
Qu'est celle qu'il a pour nous ?

3 Pour une épouse adultère
Aller verser tout son sang !
Souffrir une mort amère !
Se laisser ouvrir le flanc !

4 Ô tendresse inconcevable !
Ô quel amour généreux !
Quel effort infatigable,
Pour nous rendre tous heureux !

5 Rien devrait-il nous distraire
De ta grâce ou de ses droits,
Christ, ou jamais nous soustraire
A ton opprobre, à ta croix.

6 L'amour t'ayant fait descendre
Pour nous dans ce bas séjour,
Pouvons-nous ne pas te rendre
Des cœurs tout brûlans d'amour ?

7 Ô mon amour, que ta flamme
Forme une incendie en moi ;
Et ne souffre dans mon ame
Aucun rival avec toi.

CANTIQUE 580. (*Air* 8.)

1 GRAND Chef, expirant sur le bois !
Que tous tes membres à la fois
Soient ensevelis dans ta mort,
Ressuscités par ton bras fort.

2 Puisse leur propre vie enfin
Mourir en ton pouvoir divin,
Tellement qu'ils ne vivent plus,
Que dans l'esprit de leur Jésus.

3 Puissions-nous, sans exception,
'A toute la corruption
Être aussi morts dorénavant,
Qu'à la justice ci-devant.

4 Que ta mort fasse en nous mourir
Le péché qui t'a fait souffrir,
Et dans nous tu dépouilleras
La mort et l'enfer par ton bras.

5 Révèle, ô Christ, à notre cœur
Ton pouvoir du tombeau vainqueur :
Qu'il soit pénétré saintement,
D'un respectueux tremblement.

6 Fais nous porter l'impression
De ta mort en chaque action,
Et même en tous nos sentimens,
Nos cœurs, nos vœux, nos mouvemens.

7 *Alors,* en ton école instruits,
Dans nous on verra, les beaux fruits

Fais croître en ta grâce éternelle
Ta vigne et ses fruits bien nourris:

6 Rends-la dans nos jours plus fertile,
Plus abondante en fruits de sainteté;
Fais que par ta culture utile
Son fruit vienne à maturité.

CANTIQUE 594. (*Air* 12.)

1 VIENS encore en nos jours, ô Sauveur magnanime,
Briser le joug cruel de l'erreur et du crime :
Sur un char enflammé vas porter, homme-Dieu,
L'évangile éternel à tout peuple, en tout lieu.

2 Fais prendre à l'univers une face nouvelle :
Inspire à tes hérauts cet intrépide zèle,
Cet amour tout de feu qui brise et fond les cœurs;
Cet esprit dont les traits sont si forts, si vainqueurs.

3 Déjà ta voix féconde enfante les miracles,
Même un peuple sauvage atteste tes oracles;
L'aveugle, ouvrant les yeux y reconnaît ta main;
Le boiteux à son gré marche en ton saint chemin.

4 Sur le monde ignorant continue à répandre
Ton Esprit, ta parole, et ton amour si tendre :
Du péché, de la mort fais-les enfin sortir,
Et, brisant toute idole, à toi se convertir.

5 Que la voix dont tu sus étonner la Judée
Surprenne, en tes témoins, la terre intimidée :
Que l'Esprit tant promis se répande en tous lieux :
Qu'il retrace à la terre une image des cieux.

CANTIQUE 595. (*Air du Ps.* 89.)

1 QUI comme le saint mont s'arrête à son Seigneur;
Qui dans Jérusalem habite avec honneur,
Ne doit point redouter que son âme chancelle?
Il a pour s'affermir une base éternelle.

2 Les monts se sont placés tout à l'entour de [illegible]
Environnant son peuple un Dieu lui sert d'appui.



ayant fait descendre
s dans ce bas séjour,
ous ne pas te rendre
re tout brûlant d'amour?

our, que ta flamme
ne incendie en moi;
re dans mon ame
val avec toi.

ANTIQUE 580. (*Air* 8.)

Chef, expirant sur le bois!
us tes membres à la fois
velis dans ta mort,
par ton bras fort.

propre vie enfin
on pouvoir divin,
u'ils ne vivent plus,
'esprit de leur Jésus.

ous, sans exception,
corruption
morts dorénavant,
ice ci-devant.

t fasse en nous mourir
il t'a fait souffrir,
s tu dépouilleras
l'enfer par ton bras.

hrist, à notre cœur
r du tombeau vainqueur:
énétré saintement,
ueux tremblement.

orter l'impression
en chaque action,
tous nos sentimens,
nos vœux, nos mouvemens.

e [illegible],
u verra, les beaux fruits

Nous rendre à l'Esprit obéissans, pliables ;
Nous unir à toi notre Souverain-bien.

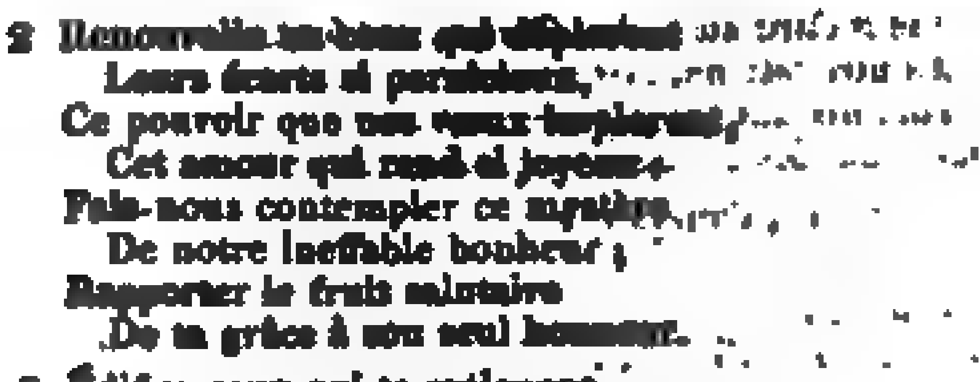
2 Étends ton amour, ta bonté, ta clémence,
Sur les prisonniers, la captifs affligés ;
Que leur cri perçant parvienne en ta présen
Qu'ils soient par ta grâce élargis, déchargés

3 Que ton œil, ô Christ, à leurs soupirs regar
Mets tous les esprits en pleine liberté :
Marche devant nous, sois notre arrière-gar
Nous suivrons ta route en toute sûreté.

4 Fais-nous éprouver tes plus grandes largess
Source intarissable, abreuve tes troupeaux
Fais-nous paître à l'ombre, et dans les séch
Rafraîchis notre ame et l'engraisse à propo

5 Que ta clarté luise enfin dans nos ténèbres
Que la nuit bientôt soit comme un beau mi
Pour la piété rends nos déserts célèbres ;
Que ton nom partout soit à jamais béni





2 Renouvelle [illegible] qui déplorent
Leurs écarts si pernicieux,
Ce pouvoir que nos vœux implorent,
Cet amour qui rend si joyeux.
Fais-nous contempler ce mystère
De notre ineffable bonheur;
Rapporter le fruit salutaire
De ta grâce à ton seul honneur.

3 Édifier ceux qui te craignent,
Les aimer, les chérir en toi;
Encourager ceux qui se plaignent,
De s'attendre à Dieu par la foi.
Presser les paresseux rebelles,
D'aller plus vite au bon chemin;
Les ames qui sont trop charnelles,
De s'appuyer plus sur ta main.

4 Fais nous vivre ensemble à ta gloire,
Prier pour tous les égarés,
Qui n'ont point ta mort en mémoire;
Qui sont de remords déchirés.
Fais nous trouver la récompense
Promise à la fraternité,
À qui ne cherche, à qui ne pense
Qu'à plaire à la Divinité.

CANTIQUE [illegible]. (*Air* 13.)

1 CONSOLEZ, consolez mon peuple,
Dit le Seigneur, l'Éternel notre Dieu:
Au pauvre en esprit, [illegible],
Annoncez la grâce en tout lieu.

2 Parlez, criez à son église,
Jérusalem, ton crime est aboli,
Tout payé, double grâce acquise;
Ton Sauveur a tout accompli.

3 *C'est ici le temps favorable,*
C'est le grand jour d'un salut [illegible]

Viens donc en nous, Chef adorable ;
Montre ton bras victorieux.

4 Que l'Esprit en nos déserts crie,
Préparez vite un chemin au Seigneur :
Humiliés, l'ame ravie,
Recevez Christ à votre honneur.

5 Que ta grâce au milieu des landes
Dresse un sentier au monarque des cieux :
Que tous les fronts de tes guirlandes
Soient couronnés devant ses yeux.

6 Que les plus hauts monts s'applanissent,
Les cœurs hautains par ta grâce ébranlés.
Que les cœurs vidés se remplissent,
Que tous les vallons soient comblés.

7 On verra ton salut, ta gloire,
Ton nom briller en ce vaste univers ;
On n'y perdra plus la mémoire,
Seigneur, de tes beinfaits divers.

CANTIQUE 600. *(Air du Confiteor.)*

1 CHÈRE Sion, voici ton Roi,
Qui vient dans sa magnificence ;
Réveille, enfin réveille-toi ;
Répands ton ame en sa présence :
Marque un très-vif empressement
De t'unir à lui purement.

2 Pour aller au plus vite à lui,
Sincère, humble et sans artifice ;
Revêts-toi de force aujourd'hui,
De sa grâce et de sa justice ;
Ton plus superbe vêtement,
Ton plus magnifique ornement.

3 *Jérusalem*, sainte cité,
Que son Esprit règne en tes places ;
Qu'à jamais ta fidélité
Réponde à l'excès de ses grâces :

[redacted]

ne l'homme impur, incirconcis,
'ait plus d'entrée en tes parvis.

CANTIQUE 601. (*Air Jersey.*)

ÉSUS, témoin fidèle et véritable,
Tu viens sonder jusqu'au fond de nos cœurs ;
a main nous met sur un fondement stable :
u finiras nos maux et nos douleurs.

'our un moment si tu caches ta face,
lors on craint ton très-juste courroux
lais ton amour fait abonder la grâce ;
. fait goûter ses attraits les plus doux.

i ta maison fut long-temps désolée,
'a bonté pure en a compassion :
)éjà, Seigneur, on la voit consolée ;
'u feras plus pour ta chère Sion.

:hange sa poudre en or, en pierres vives,
'our l'édifice et son riche ornement :
Édifiant nos ames attentives,
Avance, achève un si grand bâtiment.

Perfectionne et remplis de ta gloire ;
Rends magnifique à nos yeux ta maison :
Que les humains y soient, par ta victoire,
Bien réunis dans l'esprit d'oraison.

CANTIQUE 602. (*Air 5.*)

CHÈRE Sion, ne crains point la tempête,
Les flots émus et de rage écumans ;
Les tourbillons qui grondent sur ta tête,
Ni des enfers tous les rugissemens.

Ton Rédempteur est sensible à ta peine ;
C'est ton Époux rempli d'affection :
Il va montrer sa bonté souveraine,
En t'inondant de consolation.

Il va former tes fenêtres d'agate ;
Tes fondemens seront pur des saphirs :

Tu brilleras plus qu'or et qu'écarlate ;
Tu le verras surpasser tes désirs.

4 Accomplis tout, Christ, en ta maison sainte ;
Bâtis ses murs de précieux joyaux :
Fais de rubis, de perles son enceinte ;
Fais-lui porter les ornemens royaux.

5 Que de ses fils la paix soit abondante ;
Que ses enfans soient enseignés de Dieu :
Que ta lumière y soit plus éclatante
Qu'en son midi n'est l'astre tout de feu.

6 Fais nous la voir affermie en justice,
Loin des tyrans, et de l'oppression ;
Fais les tomber en tournant leur malice
Tous leurs complots à leur confusion.

7 Confonds enfin toute langue empestée
Qui s'élevait contre elle en jugement ;
Fais-nous la voir sur la terre exaltée,
Puis triomphante au plus haut firmament.

CANTIQUE 603. (*Marche Royale.*)

1 SION, Sion, sois toute illuminée ;
Vois ton Soleil éternel, tout puissant ;
Lève-toi vite et sois environnée
De son éclat céleste, éblouissant !

2 L'obscurité couvre encore la terre ;
Mais l'Éternel se levera sur toi :
Rend-il au monde enfin guerre pour guerre,
Sa gloire éclate, et tes yeux voient ton Roi.

3 Dieu, fais-nous voir les habitans du monde
Plus occupés de leur propre salut,
Louer ton nom sur la terre et sur l'onde,
N'être qu'un cœur, et tendre au même but.

4 *Le genre humain marcher à la lumière,*
A la splendeur qui se lève en Sion ;
Les rois donner en offrande plénière,
Leur bien, leur ame avec leur nation.



t sauvés par ton grand sacrifice,
chés en ton sang précieux ;
âce, employés au service
e en ces terrestres lieux.

torrent qu'enfin chaque puissance,
'bu se répande en son sein ;
r fais venir l'abondance,
ant ton glorieux dessein.

CANTIQUE 604.

, ô Dieu, tes compassions,
nence aux cœurs droits :
eur des nations
d de la croix.

monde aille à Jésus ;
les dispersés,
urs au péché vendus,
tes traits percés.

, sensible à ses maux,
remède en lui,
et doux repos,
l appui.

pers enfans, en tous lieux,
à ta voix :
royaume des cieux
eaux de ton choix.

en Dieu nos esprits,
ntés, Seigneur
et tu nous as pris,
our ton honneur.

es élus précieux,
as tout-puissant,
re et nouveaux cieux,
onisant.

QUE 605. (Air du Confiteor.)

mplis la vision
à ton saint prophète ?

Ce n'est pas une illusion :
C'est ta promesse, oui, tu l'as faite ;
Accomplis-la donc en nos jours :
Que ta grâce augmente en son cours.

2 Fais couler parmi nous les eaux
Qu'Ézéchiel passait à la nage ;
Qui sont un remède à nos maux,
Dans la soif un si doux breuvage :
Seigneur, de ce divin torrent
Fais-nous voir l'effet restaurant.

3 Que cette eau vive entre en la mer,
En toute la nature humaine,
Corrige un goût, un zèle amer,
Et nous soumette à ton domaine.
Que son effet très-merveilleux
Humilie un monde orgueilleux.

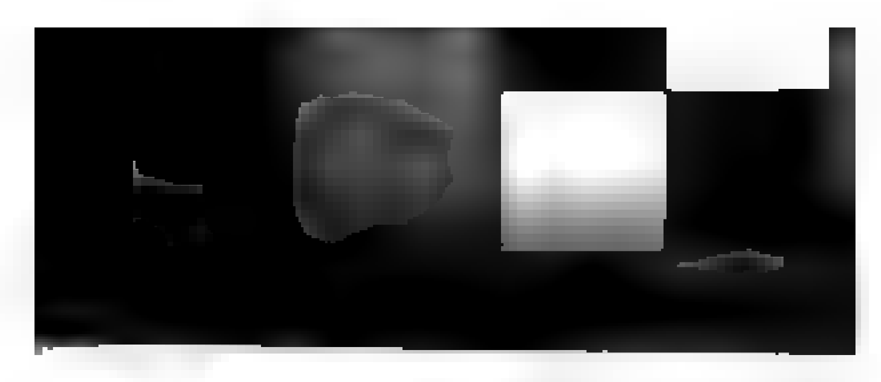
4 Alors nos filets étendus
Pêcheront avec abondance,
Les humains qui s'étaient perdus,
En vivant dans l'impénitence.
Par tout où ce fleuve entrera,
Tu l'as dit, Seigneur, Tout vivra.

5 Que de beaux arbres sur ses bords,
Auront des fruits de toutes sortes !
Qu'ils seront verts ! qu'ils seront forts !
Ils n'auront point des saisons mortes :
Toujours à ta grâce attentifs,
Ils porteront des fruits hâtifs.

6 Leur feuillage est propre à guérir ;
Propre à faire un électuaire,
Pour ceux qui sont prêts à périr ;
Car cette eau vient du sanctuaire :
Et leur fruit très-bon à manger,
Mets l'ame en Dieu loin du danger.

CANTIQUE 606. (*Air* 9.)

1 TIRE *les* cœurs, divin Messie,
Des fers de l'incrédulité :



[illegible]

Accomplissant la prophétie,
Mets les captifs en liberté;
Élargis tous les prisonniers,
Par ton Esprit, jusqu'aux derniers.

2 Proclame en ta miséricorde,
Ton grand et dernier jubilé;
Que l'univers entier s'accorde
A bénir un Dieu révélé,
Qui fait voir sa gloire aux humains;
Qui prend tous les cœurs en ses mains.

3 Que la trompette Évangélique
Annonce à tous les malheureux,
Un Libérateur magnifique
En ses dons, ses soins généreux;
Qui, soulageant les cœurs chargés,
Réjouis tous les affligés.

4 Que les endroits les plus sauvages
Soient bientôt comme un bel Éden,
Et qu'en tes merveilleux ouvrages
On reconnaisse un doigt divin:
Que l'écho de nos chants divers
Retentisse en tout l'univers.

CANTIQUE 607. (Air Nouve

4 Que ton saint empire en tous lieux
S'étende et s'affermisse ;
Que ton amour victorieux
Règne avec la justice.

5 Sous ton heureux gouvernement
Nous verrons l'abondance,
La paix, le doux contentement
Couronner l'espérance.

6 Tous les humains alors unis,
Ne feront plus la guerre ;
Par toi multipliés, bénis,
Ils rempliront la terre.

7 Ils reluiront comme un soleil,
Radieux dans sa course,
Remplis d'un amour sans pareil,
Du midi jusqu'à l'ourse.

CANTIQUE 608. (*Air Nouveau.*)

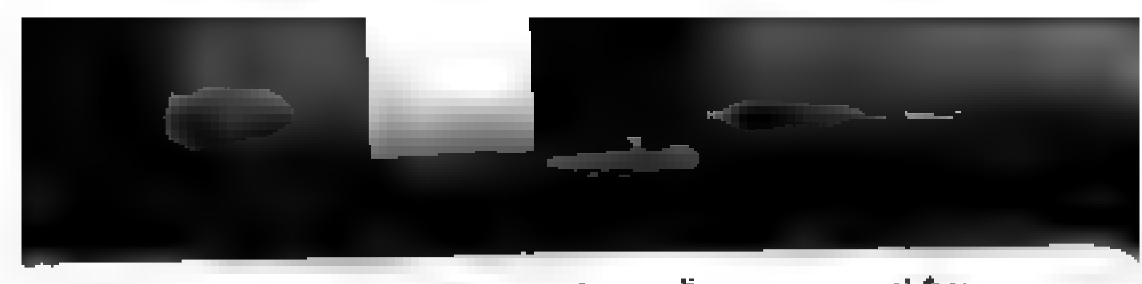
1 CHRIST, accomplis dans les enfans
Ton glorieux mystère :
Fais connaître aux petits, aux grands,
Ton bras tout salutaire.

2 Bénis ceux qui craignent ton nom,
Dans tous les lieux du monde ;
Réjouis-les, Dieu saint, Dieu bon,
Sur la terre et sur l'onde.

3 Ouvre des bénédictions
La source inépuisable ;
Rends sur toutes les nations
Son cours intarissable.

4 Convertis les Turcs, les païens,
Les nègres, les sauvages ;
Range à tes lois les faux Chrétiens,
Plus instruits, et moins sages.

5 Dissipe en mille endroits divers
L'obscurité profonde :



Fais briller dans tout l'univers
Ta lumière féconde.

Fais voir ton salut glorieux
A la terre étonnée ;
Et qu'à ton bras victorieux
La gloire en soit donnée.

CANTIQUE 609. (*Air*: 13.)

QUAND verrons-nous la prophétie,
Roi de Sion, s'accomplir à nos yeux ;
Par l'événement éclaircie ;
Tous les cœurs en ta paix joyeux ?

Fais-nous voir paître en même herbage
Le lion, l'ours, et le bœuf et l'agneau ;
Unis au même pâturage
Le loup, la vache et le chevreau.

Leurs petits dans la même enceinte
Couchés ensemble et sans querelle entr'eux ;
Et les enfans tenir sans crainte
Dans leurs mains l'aspic vénimeux.

Alors, au saint mont du Messie,
Rien ne pourra nuire à notre bonheur,
La terre entière étant remplie
De la science du Seigneur.

De Jessé l'étendard insigne
Appellera tous les peuples divers :
Ils accourront à ce grand signe
De tous les coins de l'univers.

Christ, en ton Esprit salutaire,
Viens réunir les humains en tous lieux :
Révéré de toute la terre,
Ton séjour sera glorieux.

CANTIQUE 610. (*Air Que tout le ciel.*)

ACCOMPLISSANT la prophétie,
Dieu fit paraître un précurseur,

[redacted]

Pour annoncer le Roi Messie,
L'agneau de Dieu plein de douceur.
Jean fut la voix, le témoin, l'ange,
Le messager du Roi Divin :
Du bonheur pur et sans mélange
Il nous traça l'heureux chemin.

2 Heureux qui tel que ton prophète,
Ce grand héraut de ta faveur,
Annonce et suit ta loi parfaite,
Mon Dieu, mon Prince, et mon Sauveur !
Heureux celui dont le langage,
Dont la vie et les actions
Rendent un vivant témoignage
Pour le grand Roi des nations !

3 Heureux qui plein du même zèle
Aborde le Pharisien,
Le cœur de pierre, l'infidèle,
Le ténébreux Saducéen !
Christ, inspire à qui s'humilie
Le même amour, le même feu ;
L'esprit et la vertu d'Élie ;
L'esprit et la vertu de Dieu.

4 Viens à nous, Sauveur débonnaire ;
Viens à nous le van à la main ;
Nettoie entièrement ton aire ;
Viens réformer le genre humain.
Fais qu'on redoute l'anathème
Qui jette enfin la paille au feu ;
Et que l'on vienne à ton baptême
De tout pays et de tout lieu.

CANTIQUE 611. (*Air* 13.)

1 QUE de mortels, Seigneur de gloire,
Sont égarés par les méchans pasteurs !
Dans l'obscurité la plus noire
Errant parmi les faux docteurs.

2 *Ô Dieu*, que la moisson est grande !
Mais qu'on y voit encor peu d'ouvriers !

Qui se dit la seule église de Dieu ;
Où l'antéchrist est sur le trône,
Où le péché règne en tout lieu.

Père, en ta clémence éternelle,
Démontre-lui sa superstition :
Convertis ce peuple infidèle,
Qui court à la perdition.

Suscite une nombreuse armée
De vrais pasteurs pleins d'un feu tout divi
Pour publier la renommée
De Jésus le Nazarien.

Toi qui sus faire un grand apôtre
D'un oppresseur ardent et furieux,
Seigneur Jésus, d'un pôle à l'autre,
Fais voir tes exploits glorieux.

Des ennemis de ton église,
Fais des pasteurs et des sacrés hérauts,
Dont l'ame à tes décrets soumise

2 Fais prêcher à la race humaine,
Et ta justice, et ton amour ;
Ton apparition soudaine,
Ton jugement au dernier jour.

3 Qui croit recevra le baptême
Et du Saint Esprit et de feu ;
Mais qui ne croit point, l'anathême
Le poursuit en tout temps et lieu.

4 De leur foi morte, et si fatale,
Tire, en tous lieux, les faux Chrétiens :
Dans l'amour que ta grâce étale
Qu'ils soient tous réunis aux tiens.

5 La foi du péché nous dégage,
Empêche l'effet du poison,
Fait parler un nouveau langage,
Trouver salut, paix, guérison.

6 Fais nous éprouver, Dieu propice,
Qu'on peut triompher par la foi
Des fiers démons, de leur malice,
De tout ce qui s'oppose à toi.

7 Que la foi toujours nous préserve
Du mortel venin des serpens ;
Qu'elle augmente en nous, s'y conserve,
Nous rende au trépas triomphans.

CANTIQUE 613. *(Air Nouveau.)*

1 MES discours seront pour le Roi,
Qui nos forfaits expie,
Subit les rigueurs de la loi.
Pour sauver l'homme impie.

2 Dieu, parais dans ta majesté,
Dans ta magnificence :
Que ton nom soit manifesté,
Ton règne en sa puissance.

3 Les peuples tomberont sous toi,
Tes flèches sont aiguës ;
Et l'on verra d'un juste effroi
Les nations émues.



4 Ah ! triomphe en ta vérité ;
Prospère en ta justice :
Règne en ta débonnaireté,
Dans ton amour propice.

5 Ta droite, ô Dieu, nous apprendra
Des choses merveilleuses ;
Et ton regard seul abattra
Les ames orgueilleuses.

6 Ton sceptre est rempli d'équité ;
Que l'univers te craigne,
Et, pour toute une éternité,
Vive heureux sous ton règne.

7 Dieu, tu hais la transgression,
Et toute impure voie,
C'est pourquoi ton Dieu, dans Sion
T'oint d'une huile de joie.

8 Plus que tout autre, en terre, au ciel,
La tienne est infinie !
Mais ta grâce en fait part à tel
Qui sous toi s'humilie.

9 Tous tes habits sont parfumés
Et de myrrhe et de casse !
Que nos cœurs en soient embaumés
En contemplant ta face.

10 Sors vite, ô Roi si glorieux,
De tes palais d'ivoire :
Rends tes sujets victorieux,
Par ta mort méritoire.

11 Mets ton épouse à ton côté,
D'or d'Ophir bien parée ;
Et qu'en contemplant ta beauté
Elle en soit altérée.

12 Que ses enfans soient établis
Pour princes sur la terre ;
Qu'enfin tous les cœurs soient remplis
Des biens du Mont Calvaire.

2 ◦ 3

[redacted]

CANTIQUE 614. (*Air* 5.)

1 TU dois régner, ô Rédempteur du monde,
Jusqu'au grand jour où tous tes ennemis,
Vaincus, domtés, par ta vertu féconde,
Sans nul effort sous tes pieds seront mis.

2 Montre aux humains les lois inestimables
De ton empire en tous temps désiré :
Grave en nos cœurs tes préceptes aimables ;
Sois comme aux cieux sur la terre adoré.

3 Par ton Esprit abolis tout empire,
Principautés et dominations ;
Tout ce qui peut nous blesser, nous séduire,
Ou qui s'oppose à tes intentions.

4 Romps la statue et de fer et de terre,
D'or et d'airain qu'adorent les humains ;
Par la vertu de la petite pierre
Coupée au mont sans le secours des mains.

5 Que cette pierre en brisant tout devienne
Une montagne, et couvre l'univers
D'un peuple heureux qui règne et se souvienne,
Avec amour, de tes exploits divers.

6 Abats, Seigneur, l'antéchrist et la bête,
Qui séduisaient toutes les nations :
Du vieux serpent écrase enfin la tête ;
Détruis son règne et ses inventions.

7 Sèche les pleurs, et répands l'allégresse
Dans tous les cœurs attristés, abattus :
Vrai Salomon, fais régner la sagesse,
La foi, la paix, l'équité, les vertus.

CANTIQUE 615. (*Air Guernesey.*)

1 RAMÈNE, Père Éternel, la carité céleste,
Que jadis fit chasser la discorde funeste ;
Et forgeant un hoyau du glaive meurtrier,
Change en cultivateur le féroce guerrier.
Du salpêtre homicide éteignant le tonnerre,
Pour jamais fais cesser les tumultes, la guerre :



.ls, Dieu d'amour, les peuples et les rois ;
tous sentent l'effet de ta mort sur la croix.

.ne éternelle paix succède à ces alarmes
aisaient tant gémir, et causaient tant de larmes :
chacun sous sa vigne ou bien sous son figuier
es en assurance et t'offre un cœur entier.

CANTIQUE 616. *(Air 8.)*

SPRIT Saint dit, Viens, Jésus, viens ;
Viens rompre ici tous nos liens ;
er à jamais dans nos cœurs ;
unir aux célestes chœurs.
ef immortel, viens dans ton corps,
npher des derniers efforts
bête et du vieux dragon,
ux prophète et d'Abbaddon.

iens, ton salaire avec toi,
mmer l'amour et la foi
es enfans, tes bien-aimés ;
soient tous en Dieu transformés.
s, claire étoile du matin,
mener un jour sans fin :
nd jour promis aux élus,
'éclat ne ternira plus.

se à son époux dit, Viens,
régner au milieu des tiens :
beau jour luise à nos yeux,
t promis à nos ayeux.
celui qui l'entend aussi
h ! viens nous bénir ainsi :
nfin tout homme altéré
à cet Océan sacré.

ui veut boire à tes eaux,
vive, emplira ses sceaux :
r boire incessamment,
ir gratuitement.

Venez, pécheurs, venez, venez,
Vos péchés seront pardonnés
En Jésus vous serez bénis,
Au chef, au corps en grâce unis.

CANTIQUE 617. (*Air* 11.)

POUR NOS SUPÉRIEURS.

1 GRAND Dieu, dont le pouvoir suprême
Dispose de tous les états,
Des rois et de leur diadème,
Des gouverneurs, des magistrats ;
Daigne nous accorder sans cesse
Des rois, des conducteurs pieux,
Dont la puissance et la sagesse
Conspirent à nous rendre heureux.

2 Remplis tous nos chefs de ta crainte,
Jésus, notre souverain Roi :
Que leur cœur aimant ta loi sainte,
Te craigne, et ne craigne que toi.
Toujours zèlés pour ton service,
Pleins de droiture et d'équité,
Qu'ils administrent la justice
'A tous avec intégrité.

3 Que ta sagesse les éclaire
Pour bien gouverner leurs sujets,
Et que le désir de te plaire
Les dirige en tous leurs projets.
Donne-leur avec abondance
L'esprit de foi, d'humilité,
L'esprit de force et de prudence,
D'amour et d'affabilité.

4 Rends nos pasteurs toujours fidèles ;
Qu'ils soient remplis du Saint-Esprit :
Qu'ils soient pour nous de vrais modèles ;
Qu'avec un cœur humble et content
Nous suivions constamment leurs traces ;
Selon tes saints commandemens ;

T'obéissant, te rendant grâces,
Avec ardeur, à tous momens.

CANTIQUE 618.

POUR LA PATRIE.

FILS de David, Roi tout puissant !
Étends la main sur ma patrie ;
Fais-lui voir l'effet de ton sang,
Qui pour son salut toujours crie.
Change et rends ses enfans heureux :
Entends-nous qui prions pour eux.

Ah ! rends nous plus reconnaissans,
Des faveurs que ta grâce accorde ;
'A ceux qui sont obeissans
Au cri de ta miséricorde,
Qui se fait entendre au pays,
Même à ceux qui nous ont haïs.

Pardonne, ô Christ, à ces ingrats,
'A ces cœurs sans reconnaissance,
Qui, loin de voler dans tes bras,
Abusent de cette abondance
De faveurs, de gratuités,
Dont tu nous as tant visités.

Entends les cris de tes enfans,
De tous ceux qui te sont fidèles ;
Réponds à nos cœurs soupirans
Pour le changement des rebelles ;
Range à tes lois grands et petits,
Tous les habitans du pays.

CANTIQUE 619.

POUR LES ILES.

FAIS couler des cieux les torrens
Et les fleuves d'eau vive,
hrist, en nos cœurs persévérans
Dans la foi simple, active.

[redacted]

2 Désarme en ces lieux tout l'enfer,
Règne en magnificence ;
Et rends chaque île de la mer
Joyeuse en ta présence.

3 Fais, mon Sauveur, en ces climats
Où l'Évangile abonde,
Que chacun s'attende à ton bras,
'A ta bonté féconde.

4 Que tous les cœurs te soient ouverts ;
Qu'ils soient touchés, qu'ils plient ;
Que les plus durs, les plus pervers
'A tes pieds s'humilient.

5 Que ta gloire éclate en ces lieux,
Ta louange en nos îles ;
Que ton amour si précieux
Les rende en Dieu fertiles.

CANTIQUE 620.

POUR LES PARENS.

1 PÈRE, attentif à nos besoins,
Fais nous guider au vrai bonheur
Les enfans commis à nos soins,
Par ta grâce et pour ton honneur.

2 Par la foi nous te demandons
De ton Fils les secours puissans,
De ton Esprit les sacrés dons,
Pour te les rendre obéissans :

3 Les mettre à couvert des malheurs
Où tant de parens indiscrets,
En les berçant jettent les-leurs,
Parmi le monde et ses attraits.

4 *Par leur* vanité, leur non sens,
Ils leur font oublier leur Dieu ;
Immolant ainsi leurs enfans
'*A Molec* à travers le feu:

Garde nous de plaire au démon,
D'abandonner au destructeur
Nos enfans baptisés au nom
De ton Fils leur bon Rédempteur.

Divin Jésus, viens les guérir
De tout péché, de tout orgueil :
Fais-les entrer, marcher, courir
Au bon chemin jusqu'au cercueil.

Si tu veux prolonger leurs jours,
Rends nous courageux et fervens,
Zèlés à leur montrer toujours
Leur chute et leurs besoins urgens.

'A leur montrer nos déplaisirs,
Lorsqu'ils s'adonneront au mal,
Contrariant leurs vains desirs,
Leur vouloir, leur sens animal.

Les attirant, pour ton secours,
Avec ta bénédiction,
'A suivre ta grâce en son cours.
'A chercher ta gloire en Sion.

CANTIQUE 621. (*Air Solennel.*)

SI tu n'es toujours agissant
  Dans ma maison, dans moi,
Dieu seul bon, sage et tout-puissant,
  Que pouvons-nous sans toi ?

Dieu si propice à qui te croit,
  Par ton amour sacré,
Conduis-nous au sentier étroit
  Que tu nous as montré.

Fais-nous marcher en ce chemin,
  Y guider nos enfans,
Avec un pouvoir tout divin,
  Dès leurs plus jeunes ans.

'lier à temps leur volonté,
  Attirer leur esprit

'A chercher ta paix, ta bonté,
Ta grâce en Jésus-Christ.

5 Puissions-nous les faire obéir,
Toujours par la douceur ;
Les discipliner sans aigrir
Leur esprit, leur humeur !

6 Avec un vif et tendre amour,
Puissions-nous exciter
Leur foi, leur espoir, chaque jour,
Et les voir profiter !

7 Les voir mettre à profit tes dons,
Te louer avec nous,
Marcher toujours avec les bons,
Être en example à tous.

CANTIQUE 622. (*Air Solennel.*)

1 GRAND Dieu, que ton commandement
Se grave en notre cœur ;
En nos enfaus pareillement,
Par un amour vainqueur.

2 Nous te demandons, par la foi,
La sagesse d'enhaut,
Pour les élever sous ta loi,
Les guider comme il faut.

3 Lorsqu'avec eux nous folâtrons,
Adonnés à nos sens,
Nous flattons, nous idolâtrons,
Nous perdons nos enfans.

4 Nous les portons à tous malheurs,
Nous les rendons pervers ;
Tels que ceux qui vendent les leurs
Au tyran des enfers.

5 *Que sert d'être plus éclairé,*
Sans avoir plus d'amour ?
Si l'on perd un dépôt sacré,
Comment le rendre un jour ?

6 Fais nous agir plus sagement,
Et ne négliger rien,
Pour les conduire incessamment
'A leur souverain bien :

7 Dire, en les voyant couronnés,
Voici tous les enfans
Que l'Éternel nous a donnés,
Et qu'il rend triomphans.

CANTIQUE 623. (*Air*

1 MAITRE immortel, je te prie aide-moi :
J'exercerai la sainte autorité,
Qu'un Dieu me donne en sa divine loi,
Avec amour, avec intégrité.

2 Je conduirai ma famille à tes yeux,
Selon ma charge, avec empressement ;
Avec un cœur et paisible et joyeux ;
Avec un plein désintéressement.

3 Mais j'ai besoin de la vertu d'enhaut,
Pour être utile à mes inférieurs ;
Pour supporter leur faible ou leur défaut,
Comme il convient aux bons supérieurs.

4 Pour dispenser à tous fidèlement
Ce qui peut être utile, avantageux ;
Pour gouverner impartialement,
Sans leur permettre abus, excès, ni jeux.

5 Être assez tendre au serviteur discret ;
Le distinguer à peine d'un enfant :
Et si quelqu'un au devoir se soustrait,
L'humilier même en le redressant.

6 Mais s'il s'oppose à mon autorité,
S'il continue à transgresser tes lois,
J'exercerai plus de sévérité,
Le *renvoyant*, pour faire un meilleur choix.

Que n'ai-je un zèle et des feux plus ardens,
Tels que les tiens pour tes chers serviteurs ;

[redacted]

Pour les conduire au dehors, au dédans,
En faire en toi de vrais adorateurs !

CANTIQUE 624. (*Air du Confiteor.*)

1 HEUREUX le maître humble et fervent,
Qui donne un juste et bon salaire
'A qui le sert, en te servant,
Sans caprice, orgueil ou colère !
Qu'ainsi tous soient dans nos maisons,
Christ, attentifs à tes leçons.

2 Qu'ils marchent dans la vérité,
Dans les beaux sentiers de la vie,
Qui ne sont que prospérité,
Où l'ame en grâce est si ravie !
Qu'ils soient tous bien disciplinés,
Et par ton esprit gouvernés.

3 Qu'ils voient toujours en leurs parens
Un bon exemple, un saint modèle :
Qu'ils soient entre-eux sans différends,
L'un à l'autre utile et fidèle :
Que leur étude en tout son cours
Plaise à tes yeux, par ton secours.

4 Recueille en ton sein précieux
Père, mère, enfans, domestiques :
Fais nous vivre unis comme aux cieux ;
T'adresser nos vœux, nos cantiques ;
Dans un ordre vraiment divin,
Persévérer jusqu à la fin.

CANTIQUE 625. (*Air 7.*)

1 L'IMPIE encense aux faux dieux,
Livre à Molec ses enfans,
'A *ce* monde ambitieux,
'A *tous* leurs mauvais pechans.

2 Mais pour moi, pour ma maison,
Nous servirons l'Éternel,



N'eussions-nous d'autre raison
Que notre vœu solennel.

Mais il a plus fait pour nous
Qu'autre fois pour Josué ;
Pour nous faire un sort plus doux,
Christ a tout effectué.

Étant rachetés par toi,
Sauveur si cher à nos yeux,
Nous marcherons par la foi,
Dans tes statuts précieux.

Viens les graver en nos cœurs,
Par un pouvoir tout divin,
En dissipant nos langueurs,
Nous délivrant du malin.

Tiens-nous dans un même esprit,
En louange, en oraison,
Au culte en tes lois prescrit
'A toute âme en ta maison.

CANTIQUE 626.

Au Baptême d'un Enfant.

NOUS te consacrons cet enfant,
  Que ta grâce a donné ;
Divin Jésus, en l'embrassant,
  Bénis ce nouveau né

Qu'il ait par au règne éternel
  Acquis par ton trépas ;
Que ton amour tout paternel
  L'y prépare ici-bas.

Qu'il soit régénéré par toi
  Son puissant Rédempteur :
Qu'il vive et marche sous la lo
  Du grand consolateur.

Accepte, auguste Trinité,
  Ce fruit de ton amour ;

[redacted]

Qu'il entre en ta sainte unité,
Dans ce mortel séjour.

5 Qu'il soit formé par ton Esprit,
Sous tes soins bienfaisans ;
Et qu'il ressemble à Jésus-Christ
Dès ses plus jeunes ans.

6 Qu'il vive en ce monde étranger,
En citoyen des cieux,
Suivant les pas du bon berger,
Avec un cœur joyeux.

CANTIQUE 627.

Au Baptême des Adultes.

1 BAPTISE, ô Christ, en tes eaux vives
Tous ceux qui ne l'ont point été ;
Étends sur eux tes mains actives,
Tout l'esprit de ta sainteté.
Que chacun trouve à ce baptême
Cet heureux renouvellement,
Qu'opère en nous l'amour suprême,
Dans ce tout-puissant élément.

2 Lavé dans cette eau salutaire,
Que leur cœur soit pur à tes yeux,
Initié dans le mystère,
De ton trépas victorieux.
Ô que leur ame ensevelie
Avec toi, Seigneur, en ta mort,
Ressuscite et soit ennoblie,
Reprenant les traits du Dieu fort,

3 Fais-y briller ta belle Image,
Ton Esprit, ton parfait amour ;
Que ton incomparable ouvrage
Paraisse en eux de jour en jour.
Fais que leur vie, en Dieu cachée,
Ne paraisse plus en la chair,
Ni de ce vain monde entachée,
Mais toute en son Sauveur très-cher.

CANTIQUE 628.

POUR LES ENFANS.

SI nous voulons au vrai bonheur
  Avec raison prétendre,
Enfans, suivons avec ardeur,
  La route qu'il faut prendre.
Dieu veut qu'on aime son prochain,
  Mais sur tout père et mère :
Si cette loi nous parle en vain,
  Le sang peut-il se taire ?
Fais nous répondre au tendre soin
  Qu'ils ont pour notre enfance,
Dieu Sauveur, et dans leur besoin
  Partager leur souffrance.
Avec ardeur les secourir
  Quand le malheur les presse ;
Les honorer, leur obéir ;
  Supporter leur faiblesse.
Jésus, tiens nos cœurs dans ta main,
  Dans ton amour fidèle :
Viens nous guider au droit chemin,
  Par ta grâce immortelle.
Fais nous trouver les biens promis,
  La céleste patrie ;
Te suivant, toi qui t'es soumis
  'A Joseph, à Marie.

PARTIE V.

SECTION I.

POUR LA SOCIÉTÉ S'ASSEMBLANT.

CANTIQUE 629. (*Air Nouveau.*)

NOUS *voici* donc encor vivans
  Et réunis ensemble !

[redacted]

Rendons nos vœux les plus fervens
Au Dieu qui nous rassemble.

2 Gardés par ta fidélité,
Par ton amour immense,
Nous venons dans l'humilité
Célébrer ta clémence.

3 Sois présent avec nous, Seigneur,
Accomplis ta promesse :
Ah ! fais régner en notre cœur
Ton esprit, ta sagesse.

4 De tes disciples concertés
Bénis la compagnie :
Viens consommer tes rachetés,
Ta troupe en grâce unie.

5 Fais-nous trouver en ton côté,
Dans tes grandes blessures,
La guérison et la santé,
Mille autres grâces pures.

6 Que ta vive intercession
Nous donne accès au Père,
Tout le fruit de ta passion,
Tout ce qu'on en espère.

CANTIQUE 630. (*Air Francfort.*)

1 QUE la paix soit sur la demeure,
Sur ceux qui sont dans la maison
Où nous venons passer une heure
A ton service, en oraison.
Fais-la reposer à jamais,
Seigneur, sur tout enfant de paix.

2 Qu'elle abonde ici dans nos ames ;
Qu'elle habite et règne en nos cœurs,
Avec les immortelles flammes
De l'amour qui nous rend vainqueurs ;
De l'amour qui, brisant nos fers,
Nous fait triompher des enfers.

nis, Seigneur, bénis la classe,
La troupe assemblée en ce lieu ;
e chacun s'y trouve à sa place ;
Réunis nos esprits en Dieu :
de ta grâce environnés,
Qu'en toi nos vœux soient couronnés.

e sur nous l'onction céleste
Soit répandue en ce moment :
e ton pouvoir se manifeste
A nos cœurs glorieusement,
is-nous, Seigneur Jésus, fais-nous
Boire en ta coupe un vin très doux.

CANTIQUE 631. (*Air* 9.)

AFRAICHIS la troupe altérée,
Qui se rassemble en ce moment :
jouis la bande sacrée,
Qui te réclame incessamment,
ur elle, et pour ta nation,
Par le sang de l'aspersion.

ns la parfaite confiance
Qu'inspire un lien fraternel,
'on se dise tout ce qu'on pense
Devant tes yeux, Père éternel ;
e chacun, fidèle au devoir,
Le fasse avec un saint pouvoir.

iis nous en ton divin Père,
Sauveur à nos cris attentif ;
richis la bande sincère
Qui cherche avec un zèle actif
nt le fruit de ta passion,
La gloire acquise à ta Sion.

CANTIQUE 632. (*Air Allemand.*)

'EST toi, Sauveur glorieux,
C'est ta main qui nous rassemble,

Pour voir l'éclat radieux
De ta splendeur tous ensemble.

2 Par tes attraits tout-puissans
Ravis ton peuple à ton trône :
Reçois nos vœux, notre encens ;
Que ton feu nous environne.

3 Bénis ton cher Israël,
Et que ses bandes sacrées
Soient par ton trépas réel
En leur Dieu bien concentrées.

4 Mets-nous plus étroitement
Dans ta communion sainte :
Unis nous parfaitement
Dans ton Esprit dans ta crainte.

5 Mets-nous dans la vérité,
Dans la grâce Évangélique ;
Dans la vraie humilité ;
Dans la vie apostolique.

CANTIQUE 633. (*Air Trinité.*)

1 VOIS tes disciples assemblés
En ton nom précieux :
Fais monter nos vœux redoublés
Devant ton Père aux cieux.

2 Nous venons ici, Dieu Sauveur,
Chercher tous d'un accord
Ton Esprit, ta paix, ta faveur,
Avec un saint effort.

3 N'es-tu pas au milieu de nous,
Comme tu l'as promis ?
Dis ' Que la paix soit avec vous,
' Mes enfans, mes amis.'

4 *Fais* nous revivre, ô Jésus-Christ,
Soufflant sur nos os secs ;
Dis, ' Recevez le Saint-Esprit,
' *Avec* ses dons parfaits.'

[redacted]

Que l'incrédulité, Seigneur,
  Disparaisse à l'instant ;
Que chacun vive à ton honneur,
  Te suive en combattant.

Fais-nous voir tes pieds et tes mains,
  Ton flanc percé pour nous :
Ton amour envers les humains,
  Et si tendre et si doux.

CANTIQUE 634. (*Air* 5.)

1 SOIS favorable à tes pasteurs fidèles,
  Pour ton service en ce lieu rassemblés ;
Viens baptiser nos ames immortelles
Du Saint-Esprit et de ses feux ailés.

2 Fais-nous aller, ô Chef incomparable,
Dans ton pouvoir alarmer les pécheurs ;
Leur démontrer leur état déplorable ;
Et d'un grand nombre être en ton nom pêcheurs.

3 Entends les vœux qu'au trône de la grâce
Nous présentons à tes pieds par la foi :
Que nos esprits, en contemplant ta face,
Soient transformés, tout absorbés en toi.

4 Réponds, Seigneur, à notre humble prière ;
Tiens nous unis dans un sentier divin ;
Dans ton Esprit, tout amour, tout lumière ;
Et nous rassemble en ta gloire à la fin.

CANTIQUE 635. (*Air* 1.)

1 SOIS présent dans notre assemblée,
  Dieu Conducteur des conducteurs ;
Que toute affaire y soit réglée
  Par l'Esprit dans tes serviteurs.

2 Qu'il nous soutienne et nous conduise
  Dans la paix, dans la charité :
Et *qu'en tous nos* cœurs il produise
  La plus parfaite intégrité.

[redacted]

3 Rends-nous zèlés, ardens, fidèles,
'A guider les petits troupeaux,
Dans tes vérités immortelles,
Les paissant toujours à propos.

4 Répands cette onction divine
Qui rend les esprits clairvoyans ;
Qui fait aimer la discipline ;
Qui fait triompher les croyans.

5 Accorde à nos vœux l'assistance
Nécessaire en cette action ;
Et que chacun, sans résistance,
Obéisse au Roi de Sion.

CANTIQUE 636. *(Air Connu.)*

1 QUE l'union spirituelle
Profite aux chers enfans de Dieu !
Que leur troupe est aimable et belle
Quand tout en elle en fait l'aveu !
Quand, cœur, ame, esprit, tout n'est qu'un ;
Quand l'amour saint rend tout commun !

2 Mais malheur à celui qui tombe,
Seul, sans aide à se relever ;
Son esprit sous son poids succombe,
N'osant vers le ciel s'élever :
Biens plus heureux nous en Jésus,
Mutuellement secourus.

3 Deux font mieux qu'un seul qui travaille,
Ils sont bien plus récompensés ;
Deux sont plus forts dans la bataille,
Leurs ennemis sont terrassés :
S'échauffant mutuellement,
Ils aiment Dieu plus ardemment.

4 La corde à trois cordons, plus forte,
Seigneur, ne se rompt pas si tôt ;
L'union des esprits remporte
La victoire au premier assaut :
Tes élus unissant leurs vœux,
Sont plus bénis, tout en va mieux.

Unis ainsi, Pasteur fidèle,
Ton cher peuple en ton saint amour :
Dans cette alliance immortelle
Affermis-nous de jour en jour :
Que l'enfer ne sépare point
Ce que Dieu lui-même a conjoint.

CANTIQUE 637. (*Air* 25.)

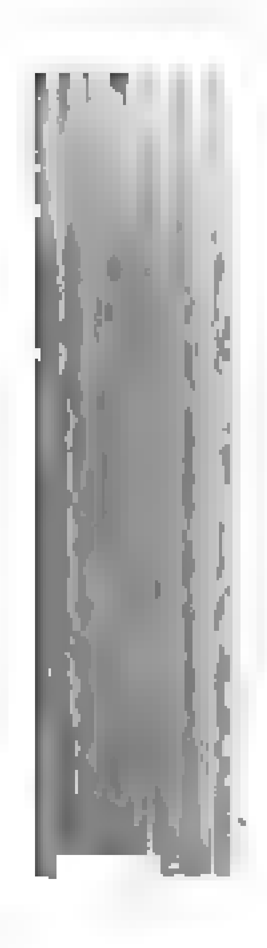
QU'IL est doux, qu'il est agréable,
De voir dans une paix durable
Tous les frères s'entretenir !
S'aimer ardemment, s'être en aide,
Chercher ensemble au plein remède,
Un bonheur qui ne peut finir !

Où cette union a pris place,
De l'Évangile on voit la grâce ;
Oui, c'est la céleste onction ;
C'est la justice du royaume ;
C'est le grand don du *Fils de l'homme* ;
C'est le fruit de sa passion.

C'est l'huile onctueuse qui roule
Sur le cœur humble, et qui découle
De la barbe du *grand Aaron*,
(Ceux qui sont plus près de sa face ;)
Avec une aimable efficace,
Sur ceux qui révèrent son nom.

Cette huile avec son allégresse,
En roulant coulera sans cesse
Jusqu'aux bords de son vêtement ;
Sur tout son habit sans couture,
Son peuple en cette unité pure ;
Sur moi-même éternellement.

Chaque matin toujours nouvelle,
Chaque soir douce, fraîche et belle,
Comme la rosée en Hermon,
Descend la grâce en abondance,
Sur nous, du ciel qui la dispense,
Au mont Sion, à sa maison.



Ciel, que tes bontés les bénissent !
Quand deux ou trois sont assemblés
En ton nom saint, Chef adorable,
De ta présence inénarrable,
De tes biens les cœurs sont comblés.

8 Là, le Père établit la vie ;
La paix éternelle, infinie,
Est donnée en communion :
Le chef est rendu manifeste
À la Jérusalem céleste,
À la race élue en Sion.

SECTION II.

Pour la Société rendant grâce

CANTIQUE 638 *(Air du Ps.*

1 CÉLÉBRONS l'Éternel, c'est l'auteur d
Qui nous daigne accorder un précieu

4 Il nous a ramenés au bon et droit chemin,
Où son Fils bien-aimé nous conduit par la main.
Il nous a fait entrer dans la ville habitée,
Par la nation sainte en sa grâce exaltée.

5 Célébrez donc, Chrétiens, la bonté du Seigneur,
Qui nous fait reposer au sein du vrai bonheur :
Annoncez aux humains ses hauts faits, ses merveilles :
Donnez-lui votre cœur, votre amour et vos veilles.

6 Il a rassasié ceux qui manquaient de pain,
Il a rempli de biens ceux qui mouraient de faim.
Dans ces lieux où sa main nous unit, nous assemble,
Adorons, célébrons ses bontés tous ensemble.

CANTIQUE 639. (*Air* 1.)

1 CHANTEZ, peuple heureux sur la terre,
Chantez un hymne à l'Éternel ;
Que tout ce que le monde enserre
Se joigne à ce chant solennel.

2 Servons Christ avec allégresse ;
Réjouissons-nous devant lui :
C'est le bon Pasteur, sa tendresse
En nous paissant est notre appui.

3 Célébrons la Majesté sainte
De ce grand Dieu qui nous a faits,
Pour vivre ici-bas dans sa crainte ;
Pour voir sa gloire en son palais.

4 Divin Pasteur, mène en pâture
Tes brebis aux rians côteaux,
Où l'on trouve en ta loi très-pure
Les douceurs d'un parfait repos.

5 Avec des vœux et des louanges
Qu'on se présente en tes parvis ;
Qu'on t'y bénisse avec les anges,
Avec les chérubins ravis !

6 *Que ton peuple entre en tes portiques,*
Avec mille remercimens ;

Avec des transports extatiques
Qu'il coure à tes festins charmans.

CANTIQUE 640. (*Air 4.*)

1 SERVITEURS de Dieu, proclamez votre
Annoncez par tout un Sauveur glorieux,
Exaltez son nom qui vous a fait renaître,
Vous sauve et vous rend toujours victorieu
2 Jaloux du bonheur que son amour nous do
Les flots de la mer ont élevé leur voix ;
Mais lui, qui jamais ses élus n'abandonne,
Nous a soutenus dans nos maux, dans nos c
3 S'il fait éprouver à nos cœurs l'efficace
De son sang versé pour la rançon de tous,
D'un commun accord chantons devant sa fa
Les puissans effets de son amour pour nous
4 Chantons ses travaux, ses combats, sa victo
Sur la mort, l'enfer, et tous nos ennemis ;
Vivons dans sa grâce, et mourons pour sa gl
Dans un même esprit, contents, joyeux, sou
5 Que te rendrons-nous, Rédempteur de nos
Pour cet amour pur et si délicieux ;
Ce nœud fraternel, sa vive ardeur, ses flam
L'accord mutuel et ses fruits précieux ?
6 Salut, force, empire au glorieux Messie,
Qui fond, moule en un ses vrais adorateurs
Un cœur, un esprit, un amour, une vie !
Amour infini, qui dira tes hauteurs ?

CANTIQUE 641. (*Air 7.*)

1 CHANTONS, d'un ton solennel,
Au Christ un hymne éternel :
Que nos chants en ces bas lieux
Soient l'écho du chant des cieux.
2 Dieu, remplis de ton Esprit
Tes enfans en Jésus-Christ ;

[redacted]

Fais qu'ils s'entretiennent tous
De l'amour qu'il a pour nous.

3 L'honorant nous t'honorons ;
En lui nous te célébrons :
En lui ta divinité
Fait briller sa majesté.

4 Tous les saints, tous les vainqueurs,
Des bons anges tous les chœurs,
Toute la céleste cour
Chante à jamais ton amour.

5 Fais-nous donc ici comme eux,
Unis par les plus saints nœuds
Chanter d'un air solennel
Un amour si paternel.

CANTIQUE 642. (*Air* 9.)

1 ÊTRE infini, grandeur immense,
La mer et la terre et les cieux,
Tout sent l'effet de ta clémence ;
Tout être est présent à tes yeux.
Ton amour veille à nos besoins ;
Ta grâce étend sur nous ses soins.

2 Ton amour est notre ressource ;
Tu nous as donné ton Esprit,
Qui comme une abondante source
Dans nos cœurs jamais ne tarit.
Par le grand sacrifice offert,
Tu fais tout bien à qui te sert.

3 A nos cœurs morts tu rends la vie ;
Ils sont remplis de tes bienfaits :
De tes soins notre ame est ravie ;
Ô qu'ils sont doux, qu'ils sont parfaits !
Puissions-nous t'en glorifier,
Sans plus jamais les oublier.

Mon cœur t'adore avec les anges ;
Rempli comme eux d'un pur amour ;

Fais-moi, Seigneur, par tes louanges
Commencer et finir le jour.
Qu'ayant ton cantique avec moi,
Je passe la nuit avec toi.

CANTIQUE 643. *(Bel Air.)*

1 POUR tous tes bienfaits divers,
Grand Maître de l'univers,
Reçois l'hommage et les vœux
De nos cœurs épris des feux
De cet amour immortel,
Qui t'immola sur l'autel,
Pour effacer nos forfaits,
Comme aujourd'hui tu le fais.

2 Aujourd'hui, comme autrefois,
Ton sang crie à haute voix,
Avec des sons éclatans,
Grâce, grâce aux pénitens :
Grâce aux cœurs humiliés ;
Grâce aux cœurs pétrifiés ;
Grâce aux plus indifférens ;
Grâce à ruisseaux, à torrens.

3 Quand, par infidélité,
Nous avons trop mérité
D'être de la grâce exclus,
Et de n'en recevoir plus ;
Ce sang pour nous parle au ciel
Plus haut que celui d'Abel :
La grâce, au lieu du courroux,
Revient à grands flots sur nous.

CANTIQUE 644. *(Marche Royale.)*

1 MONTONS ensemble, ami, compagnon, frère ;
Au saint banquet du céleste séjour :
Si ton cœur est plein d'amitié sincère,
Monte avec moi sur la char de l'amour.

2 Croyant en Christ, on roule, avance, arrive,
Bravant l'orage, et les vents et la mort :

[redacted]

La Société rendant grâce.

On cingle, on vole à la céleste rive,
Vainquant l'enfer, ses traits, son vain effort.

3 La foi nous porte au permanent asile ;
L'espoir élève, il transporte, il ravit ;
L'amour surpasse en son essor facile
On monte au ciel où sans cesse on jouit.

4 C'est là qu'on chante une hymne solennelle ;
Ô quel concert en ce brillant séjour !
Et quel refrein, la clémence éternelle,
L'Agneau divin, son trépas, son amour.

5 Quel chant ! quel chant, lorsque la multitude
Des bienheureux joint cœurs, voix et clairons !
Quel heureux sort ! quelle béatitude,
Dont à jamais, ami, nous jouirons !

6 La foule immense, éclatante, immortelle,
Des rachetés voit Jésus dans son jour.
Alleluia, dit leur concert fidèle ;
Alleluia, répond l'ange à son tour.

Achève en nous, *Agneau saint*, ton ouvrage ;
Fais-nous bientôt chanter en ces hauts lieux :
Mets sous nos piéds l'enfer qui nous outrage :
Ouvre la porte et nous couronne aux cieux.

CANTIQUE 645. (*Air* 25.)

LLONS au ciel, amis fidèles,
Avec ses troupes immortelles,
Bénir à jamais notre Roi ;
voir à son trône en sa gloire,
inter la dernière victoire
u'il fait remporter à la foi.

s ce jour de réjouissance,
s rendre hommage à sa puissance,
i qu'il a fait naître en Sion :
nous *qu'il fait*, par sa grâce,
er pour aller voir sa face,
en sa céleste union.

...ec allégresse
...i fait leur paradis,
...eigneur, aimer et croire,
...ujours la mémoire
...ur à nos vœux promis.
...marcher en ta présence,
...nt la récompense
... a qui s'attache à toi :
...s, déjà dans la patrie,
...irée et tant chérie,
...ouiront dans ta loi.

...NTIQUE 646. (*Air du Confiteor.*)

...RE à ton amour paternel,
... Père, ô Fils, dont la clemence
...oir un saint éternel
...ux qui craignaient ta vengeance :
...nge à ta dilection,
...les fait rentrer en Sion.
...nis à tes pieds, Seigneur,
... nous fais goûter l'avantage
... l'assurance et du bonheur,
...onnés à ton peuple en partage :
...on amour, par ses tendres nœuds,
...Ratifie et remplit nos vœux.
Grand Dieu, qui, de ton plus haut ciel,
Souris à notre confiance ;
Donne un amour essentiel,
Scèle en nos cœurs ton alliance :
Mets nous dans la sainte unité,
Qu'on trouve en cette affinité.
4 Inspire et nos cours et nos chants ;
Qu'au loin les échos retentissent
Du bruit de nos concerts touchans ;
Que les anges s'y réunissent :
Que les temps et l'éternité
Célèbrent ta fidélité.

Que tou...
La chau...
2 Mieux q...
Nos cœu...
Chanter...
Tes g...
Si ton...
Sa flan...
3 Que n...
L'esp...
Pour...
Du...
Qui...
'A...

1 Q...
C...
2

CANTIQUE 647. (*Air* 9.

1 QU'IL est doux, Rédempteur du mond
Qu'il est doux de ce réunir,
Pour louer ta bonté profonde,
Qui ne cesse de nous bénir !
Que ton peuple embrasé d'amour
La chante ici-bas nuit et jour.

2 Mieux que sur la lyre à dix cordes,
Nos cœurs, nos voix, nos plus beaux air
Chanteront tes miséricordes,
Tes grands soins, tes bienfaits divers ;
Si ton Esprit joint ses transports,
Sa flamme à nos sacrés accords.

3 Que n'avons nous la voix des anges,
L'esprit des ardens séraphins,
Pour chanter dûment les louanges
Du Roi des rois, du saint des saints,
Qui nous attire à son séjour,
'A son inépuisable amour !

CANTIQUE 648. (*Air* 4.

1 QUI suis-je, et quelle est la maison de
Pour que le Seigneur se manifeste
Qu'il visite un cœur si rempli de misère
Et par le péché si long-temps rétréci ?

2 Abîme éternel de la miséricorde !
Qui pourra jamais sonder sa profondeur
Il sauve, il protège, il console, il accord
L'amour qui nous change en sa céleste

3 Que rendre à ta grâce infinie, éternelle,
Sauveur tout-puissant, qui descends jus
Comment célébrer ta bonté paternelle,
Qui nous régénère et nous unit en toi ?
Esprit tout de feu, dont l'ardeur nous e
Fais-nous exalter et louer dignement
Le Dieu *qui conserve* et qui réjouit l'a
Ce Dieu dont l'amour dure éternellem

CANTIQUE 649. (*Grand Air.*)

SOURCE de consolation,
Dieu de grâce et de paix ;
Que ta troupe unie en Sion
Te bénisse à jamais.

2 Non, tu ne cesses nuit et jour
De répondre à nos vœux :
Chacun peut bien dire à son tour :
Que ton peuple est heureux !

3 Que rendre à notre Émanuel,
Pour ses rares bienfaits ?
Entonnons l'hymne solennel,
Publions ses hauts faits.

4 Qui pourrait nombrer tes faveurs,
Compterait ses cheveux :
Que dis-je ? aux rivages des mers
Le sable est moins nombreux.

5 Ton amour fait notre bonheur ;
Ton sang nous a lavés :
A Jésus force, empire, honneur ;
Son bras nous a sauvés.

6 Joignez-nous, brûlans séraphins,
Dans la céleste cour ;
Unis au chœur des chérubins,
Exaltez son amour.

7 Qu'enfin les anges et les saints,
Sur terre et dans les cieux,
Adorent selon ses desseins
Le Sauveur glorieux.

CANTIQUE 650. (*Air de Tro*

1 CHANTEZ à l'Immortel un cantique
Entourez son autel, rendez gloire à
Qui, par sa pure oblation,
Fait régner la paix en Sion.

4 Poussons-nous vers le Ciel nos esprits a
Une douceur sans fiel, à nos cœurs allé
Fait éprouver ce calme heureux
Qui règne en son sein généreux.

5 Ah ! tenons-nous colés à ce divin Sauv
Et toujours plus zèlés, plus remplis de
Vivons en paix, en grâce unis,
Toujours plus heureux, plus bénis.

CANTIQUE 651. (*Air* 1

1 BÉNI soit Dieu qui nous a tant aimé
Gloire à son Fils qui s'est donné p
Gloire à l'Esprit, nos vœux sont conso
Quand lo Très-un fait sa demeure eu n

2 Gloire à jamais, très-sainte Trinité,
Gloire à jamais à ton parfait amour ;
Gloire à jamais à ta simple unité,
Dans ton église, en l'éternel séjour.

CANTIQUE 649. (*Grand Air.*)

1 SOURCE de consolation,
Dieu de grâce et de paix ;
Que ta troupe unie en Sion
Te bénisse à jamais.

2 Non, tu ne cesses nuit et jour
De répondre à nos vœux :
Chacun peut bien dire à son tour :
Que ton peuple est heureux !

3 Que rendre à notre Émanuel,
Pour ses rares bienfaits ?
Entonnons l'hymne solennel,
Publions ses hauts faits.

4 Qui pourrait nombrer tes faveurs,
Compterait ses cheveux :
Que dis-je ? aux rivages des mers
Le sable est moins nombreux.

5 Ton amour fait notre bonheur ;
Ton sang nous a lavés :
A Jésus force, empire, honneur ;
Son bras nous a sauvés.

6 Joignez-nous, brûlans séraphins,
Dans la céleste cour ;
Unis au chœur des chérubins,
Exaltez son amour.

7 Qu'enfin les anges et les saints,
Sur terre et dans les cieux,
Adorent selon ses desseins
Le Sauveur glorieux.

CANTIQUE 650. (*Air de Trompette.*)

1 CHANTEZ à l'Immortel un cantique nouveau,
Entourez son autel, rendez gloire à l'Agneau,
Qui, par sa pure oblation,
Fait régner la paix en Sion.

2 Honneur au Père, au Fils, à l'Esprit tout puissant,
Qui par un si haut prix, un si précieux sang,
Nous réconcilie avec Dieu,
Nous unit à lui sans milieu.

3 Son indignation ne dure qu'un moment;
Mais sa compassion dure éternellement!
Toujours sensible à nos douleurs,
Il est prompt à sécher nos pleurs.

4 Poussons-nous vers le Ciel nos esprits affligés,
Une douceur sans fiel, à nos cœurs allégés,
Fait éprouver ce calme heureux
Qui règne en son sein généreux.

5 Ah! tenons-nous colés à ce divin Sauveur,
Et toujours plus zèlés, plus remplis de ferveur,
Vivons en paix, en grâce unis,
Toujours plus heureux, plus bénis.

CANTIQUE 651. *(Air 10.)*

1 BÉNI soit Dieu qui nous a tant aimés;
Gloire à son Fils qui s'est donné pour tous;
Gloire à l'Esprit, nos vœux sont consommés
Quand le Très-un fait sa demeure en nous.

2 Gloire à jamais, très-sainte Trinité,
Gloire à jamais à ton parfait amour;
Gloire à jamais à ta simple unité,
Dans ton église, en l'éternel séjour.

CANTIQUE 652.

1 FAIS nous voir cette Majesté
Révérée au ciel par les anges,
Qui pendant une éternité
Saura s'attirer leurs louanges:
Quand pourrons nous, dans ces hauts lieux,
Nous joindre à leur chant glorieux?

Qui peut concevoir tes bienfaits,
Ta clémence, et ta grâce pure?

Ton tendre amour, tes dons parfaits,
Sont versés sans poids ou mesure;
Et tous les lieux, et tous les temps
Ne nous font voir que tes présens.

3 Comment pourrons-nous, mon Sauveur,
Te marquer la reconnaissance
Due à ta céleste faveur,
'A ta grâce ineffable, immense ;
'A l'amour qui t'a mis en croix,
Pour nous réunir en tes lois ?

4 Dieu très-bon, nous voulons t'aimer
De toute l'ardeur de notre ame ;
Viens donc ici nous consommer
Dans cet amour qui nous enflamme :
Fais croître en nos cœurs chaque jour
La ferveur d'un si juste amour.

CANTIQUE 653. (*Air* 8.)

1 CHANTEZ, Chrétiens, dans ce moment,
Chantez un cantique au Seigneur :
Avec un saint ravissement,
Goûtez ici votre bonheur.

2 Si toutes choses sont à vous,
En vertu de sa mort en croix ;
Si son amour fait tout pour nous,
Nous conviendrait-il d'être froids ?

3 S'il donne et sa chair et son sang,
Sa paix, son Esprit, son salut ;
Avec un zèle obéissant
Qu'on lui rende un constant tribut.

4 Si l'enfer, le monde et la mort ;
Si le temps et l'éternité ;
Si tout nous élève au Dieu fort,
Célébrons sa bénignité.

5 Il se sert des biens et des maux,
Chaque instant prodiguant ses dons,

.r nous conduire au saint repos,
: par la foi nous attendons.
: afflictions, nos revers,
: chagrins les plus ennuyeux.
is nos maux, par ses soins divers,
is font avancer vers les cieux.
idons-lui nos remercimens ;
i nom soit à jamais béni ;
iange au Père à tous momens,
Fils même amour infini.

SECTION III.

POUR LA SOCIÉTÉ PRIANT.

CANTIQUE 654. (*Air Connu.*)

ÈRE, entends ton peuple fidèle,
Que s'unit pour faire oraison,
nom du Fils, son grand modèle,
Ce divin Maître en ta maison.
prit tout plein de charité,
s nous prier en vérité.
pire-nous des vœux sincères,
Des vœux très-ardens, pleins de foi
ns le meilleur de tous les Pères,
Comme en son Fils notre bon Roi :
s vœux dont tu flaires l'encens,
nt tu reçois les doux accens.
is nous voir ta gloire en la nue,
Couvrant de ta protection
troupe à ta bonté connue,
Ta trop heureuse nation :
voilant ta gloire à ses yeux,
ourris-la du vrai pain des cieux.
onnant la viande permanente,
Dresse encor la table au désert ;
is voir la merveille étonnante
4 *la nation* qui te sert :

Donne à boire, aux torrens sacrés,
Aux cœurs de la grâce altérés.

CANTIQUE 655. (*Air 23.*)

1 RASSEMBLANT ta troupe entière,
Dans ce lieu, saint Rédempteur,
Fais luire en nous ta lumière,
Par l'Esprit consolateur.
Qu'en toi notre espoir abonde :
Fais monter au ciel nos vœux,
Et que ton Esprit saint fonde
Nos cœurs serrés dans ses nœuds.

2 Que chaque ame ait son empreinte ;
Que tous soient unis en lui,
Pour t'invoquer avec crainte,
Avec amour aujourd'hui.
Montre à ta troupe chérie
Ta constante affection :
Que ton Esprit en nous prie
Sans nulle intermission.

3 Qu'il t'adresse en nos requêtes
Un parfum de bonne odeur,
Qu'enfin tes mains toujours prêtes,
Répondent à notre ardeur.
Qu'une onction admirable
Accompagne ici nos chants :
Devant ta face adorable
Qu'on présente un pur encens.

CANTIQUE 656. (*Air Anglais.*)

1 LE Christ à nos vœux répondra,
Sur nous son Esprit descendra ;
Sur son champ mystique altéré,
Le Ciel verse un torrent sacré.
Ah ! que son cher peuple aujourd'hui
Regarde incessamment vers lui.



2 Ton sacrifice, aimable Agneau,
Enrichira ton cher troupeau ;
Le Schiboleth de tes enfans,
De leurs ennemis triomphans,
C'est ' Nous devons notre heureux sort
' Au sang de l'Agneau mis à mort.'

3 Répands abondamment sur nous
L'Esprit qui nous transforme tous ;
N'y laisse pas un Éphratien ;
Que chacun en parfait Chrétien,
Rempli d'amour, de fraude exempt,
N'ait plus qu'un langage innocent.

4 Que ton Esprit peigne à nos cœurs
Sur la croix tes efforts vainqueurs,
Pour les blesser, en les sondant,
Des traits de ton amour ardent,
Et pour les tenir désormais
Unis dans ta grâce à jamais.

CANTIQUE 657. (*Air* 1.)

1 PRIEZ, priez, troupe importune,
Criez au Sauveur ardemment :
Qu'en lui nos ames ne soient qu'une
Au pied du trône en ce moment.

2 Ah ! ne soyons point incrédules ;
Mais du Ciel écoutons la voix :
Loin de nos cœurs ces vains scrupules
Qui les ont captivés cent fois.

3 Cimente, unis nos cœurs ensemble,
Pour s'être un mutuel appui :
Scilo, dont la main nous rassemble,
Fais-nous voir ta gloire aujourd'hui.

4 Tiens nos esprits en ta présence,
Unis dans ton pouvoir divin ;
Pour t'obéir en diligence,
Persévérer jusqu'à la fin.

[redacted]

CANTIQUE 658. (Air 5.)

1 QUE ton Esprit, Dieu vivant, nous unisse,
Pour n'être en Christ et qu'une ame et qu'un cœur:
Qu'aucun débat jamais ne refroidisse
De ce beau feu la pure et sainte ardeur.

2 Unis, cimente, en ta sainte alliance,
Tous nos esprits, nos vouloirs, nos souhaits ;
Nous conservant dans l'humble patience,
La charité, le lien de la paix.

3 Comme un seul corps, qu'une seule espérance,
Qu'un seul Esprit agisse et vive en nous :
Qu'un seul Seigneur, en sa divine essence,
Règne en nos cœurs et les gouverne tous.

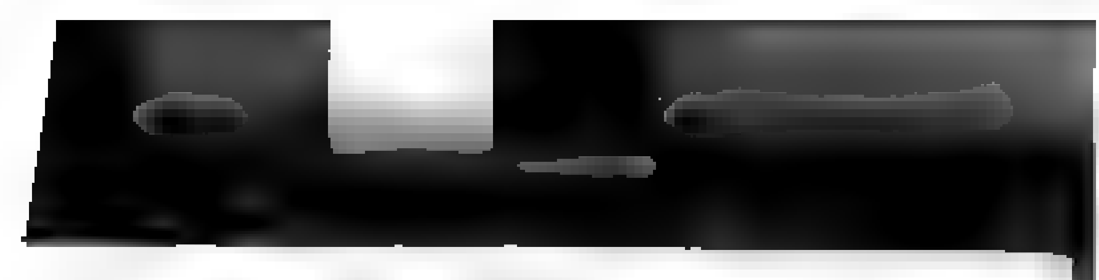
4 Comme en ton nom le Père nous pardonne,
Rends-nous de même enclins à pardonner ;
A nous aimer d'une affection bonne :
Et sans jamais nous nuire ou chagriner.

5 Conserve-nous comme a dit ton Apôtre,
Dans cet esprit de grâce et de douceur ;
Avec amour nous supportant l'un l'autre,
Pour accomplir la loi d'un Dieu Sauveur.

CANTIQUE 659. (Air 11.)

1 O NOTRE incomparable Maître !
Unis nous dans ta volonté :
Que ton amour vienne y remettre
Celui qui s'en est écarté.
Fais nous croître en grâce en lumière,
Porter vers le ciel tous nos vœux,
Méprisant saintement la terre,
Où rien ne peut nous rendre heureux.

2 Destinés au riche héritage
Que ton amour prépare aux saints,
Fais-nous en chercher l'avantage,
Avec des efforts plus divins.



u'à Dieu seul désirant de plaire,
En toute œuvre, en tout temps et lieu,
os œuvres, pour le satisfaire,
Soient des œuvres dignes de Dieu.

énétrés de notre faiblesse,
Qu'à ton bras nous ayons recours :
ue dans tout besoin qui nous presse
Chacun y trouve un prompt secours.
ue tous rendant grâce au bon Père,
Par toi, Seigneur, pour ses bienfaits ;
our tout le bien qu'il veut nous faire,
Dès maintenant comme à jamais.

CANTIQUE 660. (*Air du Ps.* 32.)

ÉPANDS soudain les trésors de ta grâce ;
Unis nos cœurs en sa pleine efficace ;
ue chacun soit, glorieux Conducteur,
ans ta maison un zélé serviteur.
Répands l'Esprit avec telle abondance
ue tout se rende à sa pleine évidence ;
ue chacun vienne avec ta nation
hercher ta face et ta rédemption.

ui, fais monter à la demeure sainte
es nations en leur donnant ta crainte ;
ais-les aller aux saints monts, aux saints lieux,
e réunir à tes enfans pieux.
Qu'en ce lien salutaire, ineffable,
vec le Chef et son Église aimable,
'un dise à l'autre avec affection,
Montons ensemble au sacré Mont Sion.'

ais nous marcher jusqu'à l'heure dernière,
ieu de Jacob, en ta sainte lumière :
iens parmi nous régner en vérité,
n grâce, en force, en paix, en charité.
Qu'enfin bientôt tout l'univers s'accorde
réclamer et ta miséricorde,

Et ton amour, en disant tous d'un cœur,
'Venez, allons nous unir au Seigneur.'

CANTIQUE 661. (Air Nouveau.)

1 PÈRE, unis-nous en Jésus-Christ,
Par un amour extrême ;
Nous restaurant par ton Esprit,
Consolateur suprême.

2 Pour nous aimer parfaitement,
Pratiquer l'Évangile,
Avec un plein contentement,
Un cœur calme et tranquille.

3 Pourquoi serions-nous malheureux,
En nourrissant des haines ?
En déchiraut ces tendres nœuds,
Nous augmentons nos peines.

4 Les débats déchirent les cœurs,
Et la discorde amère
Aigrit les esprits, les humeurs ;
Nous tient dans la misère.

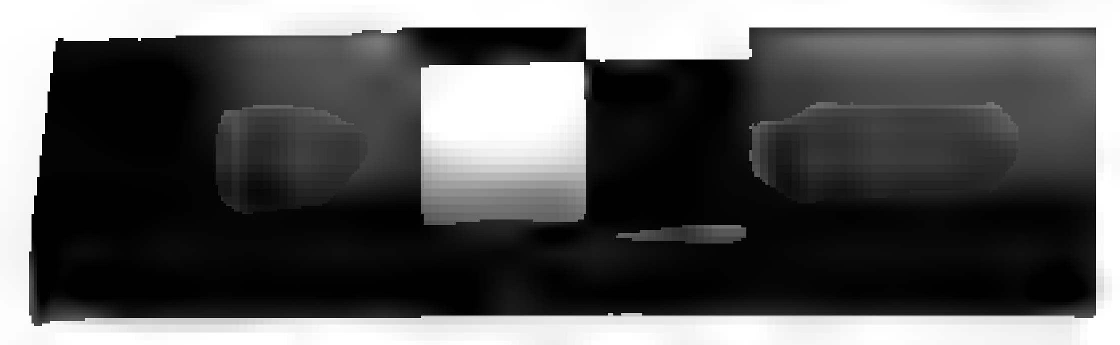
5 Mais la concorde, enfant du ciel,
En mille biens féconde,
Alimente un amour sans fiel,
Attire à Dieu le monde.

6 Étouffe les divisions,
Éteins la noire envie :
Appaise les dissentions,
Fléau de notre vie.

7 Inspire-nous la charité,
L'esprit de patience ;
Remplis nos cœurs d'humilité,
De paix, de confiance.

CANTIQUE 662. (Air Chateau Neuf.)

1 FAIS luire en nos ames, Christ, un plus grand jour.
Les célestes flammes de ton pur amour.



Que chacun jouisse de tes doux regards,
Et se réjouisse sous tes étendards.

2 Dieu plein de tendresse, bénis tes enfans ;
Chacun d'eux s'abaisse à tes pieds sanglans :
Dissipe leurs craintes, alors qu'en ton sein
Ils versent leurs plaintes, et leur tends la main.

3 Établis ton règne dans tous nos esprits ;
Qu'ici ta voix daigne répondre à nos cris.
Ouvre-nous la porte qu'on ne peut fermer ;
Et que chacun porte les cœurs à t'aimer.

4 Aide-nous, achève le saint bâtiment,
Que ta grâce élève sur le fondement
Qui ne saurait être jamais ébranlé ;
Que tout l'art du Maître y soit révélé.

5 Que cet édifice soit si bien construit,
Que tout y bénisse la main qui conduit
Ce sublime ouvrage, ce temple sacré ;
Pour être au Dieu sage vraiment consacré.

CANTIQUE 663. *(Air du Ps. 118.)*

1 ASTRE immortel, en ton église
Fais luire un jour plus glorieux ;
Que la grâce à nos vœux promise
Soit manifeste à tous les yeux.
Remplis nos cœurs de ta science ;
Remplis l'esprit, l'entendement,
De la divine intelligence
Qui donne un plein contentement.

2 Qu'alors, ô Dieu, notre lumière
Luise aux yeux de tous les humains ;
Qu'ils nous voient, dans notre carrière,
Obéir aux décrets divins.
Voyant nos mœurs, nos œuvres bonnes,
Qu'ils te rendent gloire en ces lieux,
Prenant part aux biens que tu donnes.
Que tu répands sur nous des cieux.

3 Que notre amour ardent, fidèle ;
Notre espoir, notre piété,
Fasse aller si loin notre zèle
Que tout cède à la vérité.
Que les mondains à nous s'unissent,
Pour célébrer un Dieu si bon :
Sauvés par ton Fils, qu'ils jouissent
Du bonheur qu'on trouve en son nom.

CANTIQUE 664. (*Air* 8.)

1 VIENS régner parmi nous, Seigneur,
Qu'on s'empresse à t'y rendre honneur :
Répands ta grâce au cœur contrit ;
Fais-y reposer ton Esprit.

2 S'il repose au sein du troupeau,
Le plus petit, le tendre agneau,
Pourra croître en toi chaque jour,
Et s'avancer dans ton amour.

3 Remplis-nous de sa vive ardeur ;
Nous annoncerons ta grandeur ;
Bientôt les humains viendront tous
T'adorer, t'aimer avec nous.

4 Nous dirons unanimement,
Jésus est le seul fondement,
Le Rocher où nous appuyons,
Sur lequel nous édifions.

5 Que ton Esprit mette en nos cœurs
Ces traits perçans, ces traits vainqueurs,
Qui toujours lancés à propos
Tirent l'homme d'un faux repos.

6 Puissions-nous les amener tous
Aux pieds percés pour eux, pour nous,
Confesser leurs faits odieux.
Croire en ton nom victorieux !

7 *Bénis* les travaux des pasteurs ;
Agis avec tes serviteurs ;

Donne leur une ample moisson,
Et du fruit mûr en la saison.

CANTIQUE 665. (*Air, Adorons tous.*)

1 SEIGNEUR mon Dieu, dont l'immense étendue
Te fait tout voir et met tout sous ta vue ;
Tiens nous en ta présence, à toute heure, en tous lieux :
Fais nous aller, voler, par la foi, vers les cieux.

2 Père éternel, principe de tout être,
Règne ici-bas, règne en nous, règne en maître :
Du vieil homme effaçant tous les traits criminels,
Rends sur nous ton empire et tes droits éternels.

3 Christ, en ton sein que notre ame affranchie,
Soit par ta grâce à jamais enrichie :
Fais nous, dans ton Esprit, ton image, et ta loi,
Ne penser, ne parler que par toi, que pour toi.

Divin Esprit, soutiens notre faiblesse ;
Détruis le mal qui t'offense et nous blesse ;
Dispose nous à plaire au Dieu qui nous a faits,
'A célébrer sans fin ses attributs parfaits.

Ô Saint des saints ! mets dans nos cœurs la grâce,
Qui nous suffit, quoique l'on dise ou fasse,
'our obéir, aimer toujours plus purement ;
uivre en perfection ton saint commandement.

CANTIQUE 666. (*Air Connu.*)

'AIS nous, Seigneur, vivre en bons frères,
Unis, tendres, officieux ;
mbles, modestes et sincères ;
ıjours miséricordieux ;
ıjours enclins à pardonner,
éraux et prompts à donner.

-nous recevoir toute injure,
me toi d'un esprit égal :
notre charité soit pure,
'ndant jamais mal pour mal :

Mais au contraire bénissant
Tous ceux qui vont nous maudissant.

3 Si nous souffrons pour la justice,
Fais-nous si bien prier, veiller,
Que notre esprit s'en réjouisse,
Bien loin de s'en laisser brouiller ;
Et que nous regardions tous
Vers toi qui souffris tant pour nous.

4 Dans ta charité très-parfaite
Fais-nous marcher incessamment ;
Et que ta volonté soit faite,
Par nous jusqu'au dernier moment ;
Endurant tout, faisant tout bien,
Avec un cœur vraiment Chrétien.

CANTIQUE 667. (*Marche Royale.*)

1 D'UN cœur entier aimons le Dieu suprême,
C'est de nos jours l'arbitre souverain ;
Et que chacun aime comme soi-même
Son ennemi, son ami, son prochain.

2 C'est l'abrégé du céleste Évangile,
La profondeur de la religion,
Consomme, ô Christ, en nos vaisseaux d'argile,
Dans nos esprits ta parfaite union.

3 Qu'un même amour en nous règne sans cesse :
Qu'un même Esprit nous y conserve tous :
Ta charité, mon Sauveur, nous en presse :
Rien n'est si grand, si précieux, si doux.

4 C'est en toi seul qu'on doit aimer son frère,
Et c'est alors qu'on l'aime en vérité :
Conserve en nous un désir bien sincère
De son bonheur, de sa prospérité.

5 Amour du Christ, ô vertu transformante,
Heureux qui sent tes divines ardeurs !
Remplis nos vœux, et chaque instant augmente
Dans tes enfans tes feux et tes splendeurs.



CANTIQUE 668. *(Air 26)*

ALLONS d'un commun accord,
Courons aux biens du Dieu fort:
Infaillible en ses promesses,
Au plus haut lieu de Sion,
Il fait part de ses richesses
A sa chère nation.

Courons au froment des cieux,
A ce pain mystérieux
Qui donne la vie au monde,
Rassasie entièrement,
Nous garde en sa paix profonde,
Fait vivre éternellement.

Sauveur, qui nous fais venir
A tes pieds, pour nous unir
En ta parfaite alliance;
Nourris-nous des mets nouveaux
Promis à la confiance,
A la foi dans tes travaux.

Fais voir ainsi tes bontés
A tes élus rachetés
Des mains d'un rude adversaire,
Qui les rendait malheureux:
Réponds à leur cri sincère;
Répands ton Esprit sur eux.

Verse et ton huile et ton vin,
Ta paix, ton amour divin,
En réponse à nos demandes:
Nourris nos cœurs à jamais,
De ton Esprit, de tes viandes,
De tes plus excellens mets.

Fais-en ton aimable Éden,
Ton très précieux jardin,
Jardin plein de sources vives,
Où tout prospère et fleurit,
Toutes les vertus actives,
Tous les fruits du Saint-Esprit,

[redacted]

CANTIQUE 669. (*Air* 8.)

1 TOUS les biens, les secours de Dieu,
Nous sont assurés en son Fils ;
Il est toujours prêt, en tout lieu,
De les répandre en nos esprits.

2 Ô mes amis, ne disons plus,
'Qui nous fera voir les vrais biens ?'
Jésus les offre à ses élus :
Sa main les distribue aux siens.

3 Il donne à son peuple en Sion,
Uni pour le suivre et l'aimer,
Tout le bien de sa nation,
Que nul ne saurait exprimer.

4 Courons, comme Élie au Carmel,
Comme Israël au Mont Hermon ;
Volons à Christ au plus haut ciel,
Vainqueurs du monde et du démon.

5 Tire, et nous courrons après toi :
Fais-nous-y voler chaque instant,
D'un même esprit, forts en la foi ;
D'un zèle actif et très-constant.

6 Ton conseil en nous accompli,
Nous verrons ta fidélité ;
Ton règne en nos cœurs établi,
Ton mystère en l'humanité.

7 Dieu, tu seras vraiment par nous
Glorifié dans ces bas lieux ;
Sous ton empire aimable et doux,
Nous vivrons comme on vit aux cieux.

CANTIQUE 670. (*Air, Adorons tous.*)

1 LE Tout-puissant dans nos cœurs veut descen
Quelles faveurs n'en doit-on pas attendre ;
Ô prodige, ô merveille, ô mystère d'amour !
L'auteur de tous les biens faire en nous séjo

Aux doux transports dont mon ame est saisie,
Je reconnais la source de la vie :
Oui, c'est toi, mon Jésus, qui descends dans mon cœur
Gloire, empire à jamais à ton amour vainqueur.

Agneau divin, ton sang, ta grâce est l'onde
Qui peut noyer tous les péchés du monde ;
Lave nos pieds, nos cœurs, nos têtes et nos mains,
Dans ce sang précieux versé pour les humains.

Moins, ô Jésus, moins nous en sommes dignes,
Plus tes faveurs envers nous sont insignes :
Dès que nous ressentons nos maux très-vivement,
Nous sommes par la foi guéris en un moment.

Que chaque cœur soit donc un sacré temple,
Où l'ame heureuse adore, aime et contemple
Un Dieu si grand, si bon, qui vient du haut des cieux
Pour faire un paradis en ces terrestres lieux.

CANTIQUE 671. *(Air Guernsey.)*

QUE ton troupeau, Seigneur, épris de ta tendresse,
Obéisse à ta voix d'un cœur plein d'allégresse ;
Que ton Esprit divin, nous comblant de faveurs,
Affermisse aujourd'hui ton empire en nos cœurs.

2 Guidés par ton amour en ton gras pâturage,
Que ta chair soit leur viande et ton sang leur breuvage
Porte les plus petits du troupeau dans ton sein,
Les sauvant du péché, du monde et du malin.

3 Tes bien-aimés alors se diront l'un à l'autre,
'Quel humble et bon berger est comparable au nôtre ?
'Adorons notre Dieu, notre adorable Agneau,
'Qui mit son sang, sa vie, et tout pour son troupeau.'

4 Si l'une des brebis du troupeau se sépare,
Ce berger plein d'amour suit celle qui s'égare,
Il la cherche partout, dans les monts, dans les bois,
L'appelle par son nom d'une amiable voix.

5 La *voyant revenir,* affligée, en détresse ;
Il la prend dans ses bras, l'y presse avec tendresse

Et, sans lui reprocher son grand égarement,
Lui dit, 'Reste avec moi, je t'aime tendrement.'

6 Ayant des loups, hélas ! reçu bien des blessures,
Il la traite aussitôt, guérit ses meurtrissures,
Et la ramène enfin triomphant et joyeux,
Au sein du cher troupeau qui le suit en tous lieux.

CANTIQUE 672. (*Marche Royale.*)

1 CÉLESTE Époux ! que chacun te reçoive
Comme un cachet sur son cœur, sur son bras
Et, s'il se peut, que l'ame en toi conçoive
L'amour, les biens dont tu la combleras.

2 Allume en nous la flamme véhémente,
L'amour plus fort mille fois que la mort ;
La charité qui, malgré la tourmente,
Bravant les flots nous jette en l'heureux port.

3 Que ce beau feu réchauffe et réjouisse
Nos cœurs, hélas ! trop froids, trop engourdis.
Ah ! qu'embrasés de son ardeur propice,
Ils ne soient plus désormais refroidis.

4 Que l'océan des maux ne puisse éteindre,
Ni ralentir un si parfait amour ;
Victorieux de tout ce qu'on peut craindre,
Qu'ils nous transporte et la nuit et le jour.

5 Consomme en nous, Rédempteur adorable,
Ce pur amour en ton trépas acquis ;
Et qu'appuyés sur ton bras secourable,
L'Éden par nous soit bientôt reconquis.

CANTIQUE 673. (*Grand Air.*)

VIENS, Dieu très-bon, guider nos cœurs
'A cet amour sans fin,
Qui les unit, les rend vainqueurs
Du monde et du malin.
Lorsque ton immortel amour
Se manifeste en nous.

Par sa clarté, dans son grand jour,
  Vers toi nous courons tous.

Rien ici ne peut arrêter
  Ni partager nos vœux,
Alors qu'il y fait éclater
  Sa lumière et ses feux.
Aux rayons d'un si beau soleil
  Fais-nous marcher, Seigneur ;
T'aimer d'un amour sans pareil,
  Te rendre hommage, honneur.

Fais-nous marcher d'un même esprit,
  Dans ton commandement :
Attendre ton Fils Jésus-Christ,
  Son grand avénement.
Attendre avec un cœur joyeux,
  Patient, très-soumis,
Cet avénement glorieux
  A tes enfans promis.

CANTIQUE 674. (*Air* 6.)

PORTONS les fardeaux les uns des autres
  Soulageons les amis du Seigneur,
Et lui-même il portera les nôtres :
Nous irons de bonheur en bonheur.

Soutenons ceux qui sont à l'épreuve ;
Consolons tous les cœurs affligés :
De nos soins donnons-leur une preuve ;
Leurs fardeaux en seront allégés.

Si quelqu'un des faibles tombe en faute,
Que chacun songe à le redresser,
En douceur, sans crier à voix haute ;
L'assistant au lieu de l'offenser.

Accomplis dans nos cœurs, dans nos vies,
Ta loi sainte, ô glorieux Sauveur!
Et qu'en toi nos âmes ennoblies,
Ne soient qu'une en amour, en ferveur.

CANTIQUE 675. (*Air du Ps. 36.*)

TOI qui souffris pour nous, Seigneur,
La croix, la prison, la douleur,
La mortelle détresse :
Fais-nous, de bouche et d'action,
Honorer la vocation
Que ta voix nous adresse :
En douceur, en humilité,
En patience, en charité,
Nous supporter l'un l'autre ;
Garder l'unité de l'Esprit,
Ainsi que tu nous l'as prescrit
Par la voix d'un apôtre.

2 De ton mystique et sacré corps
Fais si bien mouvoir les ressors,
Qu'il n'ait qu'une espérance,
Qu'un amour, qu'un esprit, qu'un cœur,
Qu'un seul baptême, un seul Seigneur ;
Une seule croyance :
Qu'un seul Père au dessus de nous,
Et parmi nous comme en nous tous ;
Que tout notre être honore,
Et glorifie en son cher Fils,
Par lequel il nous a bénis,
Veut nous bénir encore.

3 Jésus, qui vins du ciel pour tous,
Qui sus y remonter pour nous,
Répands tes dons célestes :
Que les anciens, les nouveaux,
Acquis par tes sacrés travaux,
Soient en nous manifestes.
Par eux rassemble en un tes saints,
Suivant tes glorieux desseins ;
Que tous leurs ministères
Soient pour l'édification
De ton corps mystique en Sion,
De tous les cœurs sincères.



Fais-les se rencontrer en toi,
Croître en l'unité de la foi,
Et de ta connaissance ;
Atteindre à la perfection
De ta stature, à l'union
De ton obéissance.
Fais croître en son Chef immortel
Ton corps mystique, et rends le tel
Qu'enfin chaque partie,
Dans sa juste proportion,
Aide à sa consommation,
Par ta grâce infinie.

CANTIQUE 676. (*Air* 1.)

BÉNIS tes enfans, Père aimable,
Qui sont maintenant un en toi ;
Et, par ta grâce inestimable,
Donne ton cher Fils à leur foi.

Rends-nous l'un à l'autre fidèle ;
Que l'union dure à toujours :
Que jamais débat ni querelle
N'en vienne arrêter l'heureux cours.

Tu vois la ruse et l'artifice
Du serpent, qui fait son effort ;
Tiens nous unis dans ta justice :
Tiens nous unis jusqu'à la mort.

Sois notre appui, notre défense :
Du loup ravissant poursuivis,
Nous vaincrons tout par ta puissance,
Tes pleins secours, tes saints avis.

Ne permets point qu'il nous traverse,
Causant quelque animosité ;
Qu'il nous divise ou nous disperse,
Pour le temps ou l'éternité.

CANTIQUE 677. (*Air Trinité.*)

BÉNIS, *Seigneur,* ton Israël,
Qui se confie en toi,

Se glorifie en l'Éternel,
En marchant par la foi.

2 Affermis les petits enfans
Dans ton céleste amour :
Qu'ils soient du malin triomphans,
Même au plus mauvais jour.

3 Unis ton peuple intimement,
N'y laissant rien de froid :
Fais que tous soient d'un sentiment,
D'un cœur et pur et droit.

4 Qu'aucune partialité
Ne soit trouvée en nous :
Que tout soit dans l'égalité,
Aux yeux d'un Dieu jaloux.

5 Que tout amour propre ou charnel,
Orgueil, ambition,
Cède à ton pouvoir éternel,
A ta pure onction.

6 Que la douce bénignité,
La concorde et la paix,
L'union, la fraternité
Règne en nous à jamais.

CANTIQUE 678. (*Air* 25.)

1 DIEU d'amour, entends nos prières,
Lève enfin toutes les barrières,
Tout obstacle à notre union :
Fais-nous prospérer dans ta crainte,
Persévérer dans ta loi sainte,
Fuir le monde et l'ambition.

2 Le fuir alors qu'il nous attire ;
Fuir son pernicieux sourire,
Au jour de la prospérité.
Sauve-nous de sa ruse habile,
De la tentation subtile,
Qu'il glisse avec dextérité.

ẻtre dépendance vaine,
.. de chair, l'aide humaine,
s appuyant sur tes soins.
os cœurs l'esprit du monde,
son propre sens abonde,
ttend de toi ses besoins.

ı de nous les grands, les sages,
e que tu les dégages
l homme et du sens mondain :
esprit fier s'humilie ;
e ton joug et s'y plie ;
enonce à tout appui vain.

NTIQUE 679. (Air du Ps. 36.)

DS le cri de notre foi,
ı nous qui croyons en toi,
maître adorable.
n troupeau sanctifié,
t nom soit glorifié,
r incomparable.

corde-nous en son nom
saint, le précieux don
ous est nécessaire,
ıs guider fidèlement,
re obéir humblement,
ı amour sincère.

l'Esprit consolateur ;
parfait restaurateur
nature humaine :
us rassasie amplement,
meure éternellement
nous son vrai domaine.

de ne peut recevoir
it qu'il ne saurait voir,
ant point sa lumière ;
hant qu'il est parmi nous,
prions qu'il verse en tous
ıltitude entière.

CANTIQUE 680. (*Air* 5.)

1 NOTRE ineffable Père, dont le trône est au ciel,
De qui notre ame espère son bonheur éternel,
Que ton nom adorable soit par nous exalté,
Qu'un nom si vénérable soit craint et respecté.

2 Que ton règne de grâce s'établisse en tous lieux;
Que ton vouloir se fasse en terre comme aux cieux.
Par ta force infinie, donne-nous chaque jour
Ce pain qui ranime notre ame en ton amour.

3 Que ta clémence efface tous nos péchés commis,
Comme nous faisons grâce à tous nos ennemis;
Que ta main nous délivre de la tentation
Que le malin nous livre, par ta permission.

4 La gloire qui t'est due, par nos voeux solennels,
Soit à jamais rendue à tes soins paternels;
Que tout ce qui respire rende à ta Majesté,
Gloire, honneur, force, empire, pendant l'éternité.

CANTIQUE 681. (*Air* 22.)

1 FAIS croître, ô Dieu, ta famille,
Comme tu nous l'as promis;
La petite jusqu'à mille,
Enfans à tes lois soumis.
Que la moindre, en toi devienne
Une forte nation
Que de tous côtés on vienne
Chercher ta face en Sion.

2 Que notre union convainque
Les pécheurs de ton pouvoir;
Que son vif attrait les vainque,
Les ramène à leur devoir.
Quand tout s'entretient ensemble,
Quand ton peuple agit en corps,
L'ennemi, sous qui tout tremble,
Fait en vain dix mille efforts.

3 Il a beau sonner sa chaîne,
Quand tes enfans sont unis,

ion temps et sa peine ;
ont toujours plus bénis.
te union résulte
lle biens, mille douceurs :
'instruit, s'aide ou consulte,
ainsi que frères et sœurs.

uand nos cœurs, nos vœux s'accordent,
'A tes pieds en oraison,
ır nous tes dons se débordent ;
Ta gloire est dans ta maison.
'ar une grâce abondante,
Consomme en nous l'unité ;
Que toute humeur discordante
Se transforme en charité.

CANTIQUE 682. (*Grand Air.*)

SOYONS imitateurs de Dieu,
Comme ses chers enfans :
Il fait tout pour tous, en tout lieu ;
Que ses bienfaits sonte grands !
Aimons, suivons la charité,
Par son divin Esprit ;
Et marchons dans la vérité
Comme a fait Jésus-Christ.

2 Sa volontaire oblation,
D'une agréable odeur,
Nous demande une affection,
Un amour plein d'ardeur.
Quel exemple il nous donne à tous !
Et que n'a-t-il pas fait ;
Il s'offre au Père, il meurt pour nous ;
Quel exemple parfait !

3 Aimons-nous réciproquement,
D'un amour tendre et pur :
Suivons Christ uniformément,
Dans un chemin très-sûr.
Il est mort pour ses ennemis,
Ses calomniateurs !

Soyons à son Esprit soumis,
Ses vrais imitateurs.

CANTIQUE 683. (*Grand Air.*)

1 NOUS refuserions-nous à Dieu,
Qui nous a tant aimés ?
Ah ! de son amour, en ce lieu,
Soyons tout enflammés.
Imitons sa bonté pour tous,
Sa grande charité ;
Son Fils expirant sous les coups
De sa sévérité.

2 Il vint du ciel nous pardonner
Tous nos péchés commis.
Et nous, irions-nous condamner
Sans merci nos amis ?
Si sept fois soixante et dix fois
Ils nous ont offensés,
Il faut pardonner, à sa voix,
Ces péchés confessés.

3 Que nulle impure affection,
Ressentiment, courroux,
Médisance ou détraction
Ne soit trouvée en nous.
Que l'aigreur, ni l'aspérité
Ne paraisse en nos mœurs :
Par la douceur, la charité,
Gagnons à Dieu les cœurs.

CANTIQUE 684. (G

1 FAIS paraître à ton cher troup
Jésus, divin soleil,
Un jour sans nuit, doux, calme
D'un éclat sans pareil.
Ta clarté réjouit les cœurs
Attristés, abattus ;
...nimant nos lang

oir les précieux jours
este printemps,
ɔuté remplit le cours
dons éclatans.
ıs voir la fertilité
ı belle saison,
licieux fruits d'été
rir en ta maison.

uits de ton Esprit divin,
sont si beaux, si doux;
ı, la paix, l'amour bénin,
ui se fait tout à tous.
e la plus riche des moissons,
Le salut des pécheurs,
ans tous les temps et les saisons
Couronne nos labeurs.

CANTIQUE 685. (*Air* 12.)

1 O TOI, Germe incréé, Fils et Verbe du Père,
Dont la vertu secrète anime et régénère,
Viens germer dans nos cœurs, et fais croître en ces lieux
Les sublimes vertus qui brillent dans les cieux.

2 Éclaire nos esprits, Vérité lumineuse:
Des funestes erreurs enfin victorieuse,
En produisant la foi, l'espérance et l'amour,
Fais naître un Paradis dans ce triste séjour.

3 Et par ces trois vertus placés au rang des anges,
Publiant avec eux tes augustes louanges,
Nous te verrons bientôt abolir les hivers,
Et des roses d'Éden parfumer l'univers.

CANTIQUE 686. (*Air Trinité.*)

1 DIEU tout-puissant, répands sur nous
Les douceurs de ta paix:
Fais-les soudain goûter à tous,
Même aux plus imparfaits.

2 Calmant nos agitations,
Nos craintes, nos soucis,
Répands tes bénédictions
Dans nos cœurs circoncis.

3 Alors on nous verra fervens
À louer ta grandeur,
Comme ces quatre êtres vivans
En qui luit ta splendeur.

4 Avec les vingt-quatre anciens,
En Christ, unis, joyeux,
Nous dirons, Dieu bénit les siens,
Ici-bas comme aux cieux.

5 Nous rendrons gloire, empire, honneur
'A la Divinité,
Qui fait le souverain bonheur
De notre humanité.

CANTIQUE 687 (*Air Bref.*)

1 SI nous ne pouvons rien, tout est possible à Dieu,
Qui fait toujours part de son bien
'A qui prie, en tout lieu.
Avec un cœur soumis nous invoquons ton nom;
Tu confondras nos ennemis,
Sauveur tout saint, tout bon.

2 Ton infini pouvoir les mettra sous nos pieds,
Et ton amour nous fera voir
Ses dons multipliés.
Montre ainsi ta vertu dans notre infirmité,
Et que chacun soit revêtu,
Rempli d'humilité.

3 Jésus, intime ami, qui nous aime en tout temps,
Que notre espoir soit affermi,
Par tes soins très-constans.
Par ton Esprit, Seigneur, fais ton grand œuvre en nous:
Perfectionne, à ton honneur,
Ton édifice en tous.



s les biens, dans les maux, la paix, l'adversité,
ds nous entendre ces doux mots :
Tu seras visité :
verras l'heureux jour de la perfection ;
u verras du parfait amour
La consommation.

CANTIQUE 688. *(Air Bref.)*

ON Père, entends nos cris ; de ton amour sans prix
Fais-nous éprouver tout l'effet,
Le sentiment parfait.
en nos dévotions, nos supplications,
Nos vœux unis, très-empressés,
Soient toujours exaucés.

nds pitié des mortels qui, loin de tes autels,
Vont offrir un impur encens
A des dieux impuissans.
ange ici tout cœur froid qui méconnaît ton droit :
Réjouis les cœurs pleins de foi,
Qui n'encensent qu'à toi.

ide-nous au chemin où ton amour divin
Fait marcher les saints rachetés,
Qui font tes volontés.
spire aux cœurs pieux un chant mélodieux ;
Un chant toujours plus solennel,
Un cantique éternel.

CANTIQUE 689. *(Air du Ps. 138.)*

TEMPLES vivans du Saint-Esprit,
Peuple acquis, nation choisie,
embres du Seigneur Jésus-Christ ;
ravant l'humaine jalousie,
nnoncez partout ses vertus,
ans sa merveilleuse lumière,
ux pécheurs égarés, perdus ;
vec un cœur tout en prière.

2 O Jésus, Pasteur immortel !
Consomme en nous la confiance,
Dans ton amour tendre, éternel,
Dans les biens de ton alliance :
Reçois le fruit de tes douleurs,
De la grâce à ton peuple acquise,
Par ton trépas, tes cris, tes pleurs ;
La louange en tes lois requise.

CANTIQUE 690. (*Air* 25.)

1 PLUS nous marchons dans ta lumière,
Unis dans la cause première,
Et plus, Seigneur, tu nous bénis :
Doux nœud qui nous combine ensemble !
C'est le ciel en terre il nous semble ;
C'est comme on vit en Paradis.

2 Fais-nous croître en amour, en grâce :
Que tout mal de nos cœurs s'efface,
Tout péché, toute iniquité :
Rends nous dignes de ta présence,
Dans le séjour où rien n'offense,
Dans la pure et sainte cité.

3 Que la foi vive ici nous guide ;
Que l'amour en son vol rapide
Nous élève à ce haut séjour,
Où chacun s'assied sur un trône ;
Où ta main nous tend la couronne
De la justice et de l'amour.

LE REPAS DE CHARITÉ.

CANTIQUE 691. (*Bel Air.*)

1 VENEZ, enfans de Sion,
D'une même affection,
Louer dans un saint transport,
*L'Ag*neau pour nous mis à mort.

2 *Élev*ant nos cœurs, nos voix,
*Célé*brons comme autrefois,

dans la même unité,
e repas de charité.

Fais revivre, en ce beau jour,
Parmi nous l'ardent amour
Qui brûlait dans les martyrs ;
Enflamme ainsi nos désirs.

Viens, Seigneur, nous animer,
Nous disposer à t'aimer,
'A t'offrir au même autel
Les feux d'un zèle immortel.

Pleins de tes dons généreux,
Dans un pays ténébreux,
Nous te confesserons tous,
Disant, Christ habite en nous.

6 Rends-nous les heureux témoins
De ta grâce, et de tes soins,
Envers tout le genre humain,
Auquel un Dieu tend la main.

7 Témoins que c'est par ta mort
Qu'on obtient un heureux sort,
Qu'on est admis au festin
Qui n'aura jamais de fin.

CANTIQUE 692. *(Air 13.)*

1 JOIGNONS nous comme un Dieu l'ordonne,
Joignons nos vœux, et nos cœurs, et nos mains,
Pour avoir part aux biens qu'il donne,
Par son Fils unique aux humains.

2 Il bénit avec abondance
Qui le rencontre en ses divins sentiers :
En couronnant son ordonnance
Il remplira nos cœurs entiers.

3 *Soyons donc unis en bons frères,*
Dans les doux nœuds d'une humble charité :
Vainqueurs des sentimens contraires,
Marchons tous dans la sainteté.

Le repas de charité.

Oublions la chose en arrière,
Pour avancer à grands pas vers le but ;
Avoir au bout de la carrière
En Christ un glorieux salut.

Combattons d'un même courage,
Pour obtenir la foi donnée aux saints ;
Pour le voir consommer l'ouvrage
Commencé par ses doigts divins.

Pour entrer dans la plénitude
De l'amour pur qui nous enfonce en Dieu ;
Dans toute la béatitude
Du banquet céleste en ce lieu.

CANTIQUE 693.

1 BÉNIS ton ordonnance ainsi
Que tu nous l'as promis ;
Seigneur, que nos cœurs soient ici
Par ta grâce affermis.

2 Que ton Esprit ait libre cours
Aujourd'hui parmi nous :
Qu'il règne en nos vœux, nos discours ;
En nos cœurs, en nous tous.

C'est alors qu'il est répandu
Qu'on parle en liberté ;
Q'on te rend l'honneur qui t'est dû,
Dans la simplicité.

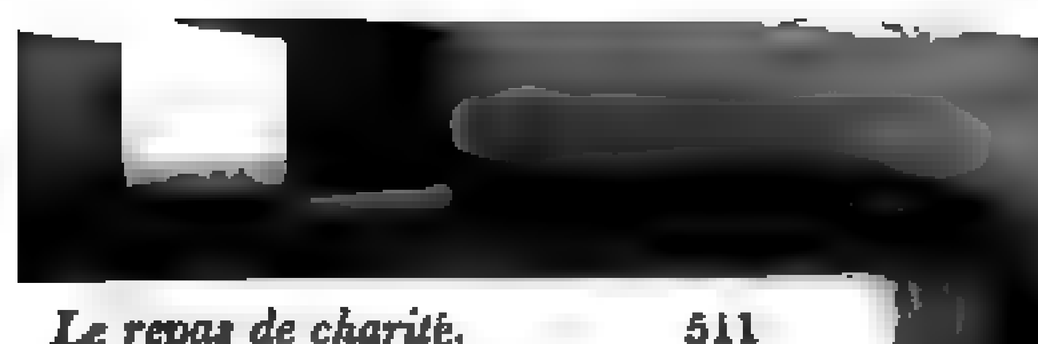
4 Fais-nous sentir un feu vainqueur,
Un grand embrasement :
Délie et la langue et le cœur
Du peuple en ce moment.

5 Le plus timide, encouragé,
Élevera sa voix,
Disant, Mon Jésus m'a changé,
Je le sens ! je le vois !

6 D'un même esprit nous dirons tous,
Que le Seigneur est bon !

Qu'à ...
Lo...

1 DIE...
N...
Que ...
Pou...
2 Êt...
Ve...
A...
V...
3
4



nquet les mets sont doux !
à son saint nom.

ANTIQUE 694. (*Air* 5.)

t-puissant, dont l'Esprit nous allie,
unit à ce repas divin ;
nous à tes pieds s'humilie,
rcher ici ta face en vain.

rtel, occupe en nous ta place ;
nds flots ton Esprit dans nos cœurs ;
é, daigne en fondre la glace ;
ner à l'instant nos langueurs.

nous, Sagesse incomparable,
age, et tes grandes vertus :
œur humble en ta gloire adorable ;
i les esprits abattus.

ns viens couronner l'attente,
Seigneur, éprouver en ce lieu
aix, la paix ferme et constante
un cœur vraiment soumis à Dieu.

égner en nous la paix profonde ;
ir à ceux qui sont présens ;
fin que ce malheureux monde
nner à ses vains partisans.

'ame une foi vive et pure
duire en toute humilité,
sainte, et dans la route sûre
t droit à l'immortalité.

ANTIQUE 695. (*Air* 1.)

Seigneur, ayant ton salaire,
it de ta mort avec toi :
voir la verité claire,
fferte à notre foi.
finiment féconde,
du ciel en ce moment,

4 Oublions la chose en arrière,
Pour avancer à grands pas vers le but ;
Avoir au bout de la carrière
En Christ un glorieux salut.

5 Combattons d'un même courage,
Pour obtenir la foi donnée aux saints ;
Pour le voir consommer l'ouvrage
Commencé par ses doigts divins.

6 Pour entrer dans la plénitude
De l'amour pur qui nous enfonce en Dieu ;
Dans toute la béatitude
Du banquet céleste en ce lieu.

CANTIQUE 693.

1 BÉNIS ton ordonnance ainsi
Que tu nous l'as promis ;
Seigneur, que nos cœurs soient ici
Par ta grâce affermis.

2 Que ton Esprit ait libre cours
Aujourd'hui parmi nous :
Qu'il règne en nos vœux, nos discours ;
En nos cœurs, en nous tous.

C'est alors qu'il est répandu
Qu'on parle en liberté ;
Q'on te rend l'honneur qui t'est dû,
Dans la simplicité.

4 Fais-nous sentir un feu vainqueur,
Un grand embrasement :
Délie et la langue et le cœur
Du peuple en ce moment.

5 Le plus timide, encouragé,
Élevera sa voix,
Disant, Mon Jésus m'a changé,
Je le sens ! je le vois !

6 D'un même esprit nous dirons tous,
Que le Seigneur est bon !

ı'à son banquet les mets sont doux !
Louange à son saint nom.

CANTIQUE 694. (*Air* 5.)

)IEU tout-puissant, dont l'Esprit nous allie,
Nous réunit à ce repas divin ;
ne tout en nous à tes pieds s'humilie,
our ne chercher ici ta face en vain.

tre immortel, occupe en nous ta place ;
'erse à grands flots ton Esprit dans nos cœurs ;
ımour sacré, daigne en fondre la glace ;
'iens dissiper à l'instant nos langueurs.

letrace en nous, Sagesse incomparable,
'a belle image, et tes grandes vertus :
lègne au cœur humble en ta gloire adorable ;
lelève aussi les esprits abattus.

)e tes enfans viens couronner l'attente,
'ais-nous, Seigneur, éprouver en ce lieu
ıa douce paix, la paix ferme et constante
Qui naît d'un cœur vraiment soumis à Dieu.

ıh ! fais régner en nous la paix profonde ;
'ais-la sentir à ceux qui sont présens ;
ıa paix enfin que ce malheureux monde
'e peut donner à ses vains partisans.

nspire à l'ame une foi vive et pure
'our la conduire en toute humilité,
)ans ta loi sainte, et dans la route sûre
Qui va tout droit à l'immortalité.

CANTIQUE 695. (*Air* 1.)

VIENS, Seigneur, ayant ton salaire,
Le fruit de ta mort avec toi :
Fais-nous voir la verité claire,
La perle offerte à notre foi.
Ô grâce infiniment féconde,
Descends du ciel en ce moment,

[redacted]

Et que la charité profonde
Nous renouvelle entièrement.

3 Oui, verse en nos vaisseaux de terre
Ce grand, cet infini trésor;
Sauveur, dont l'amour nous enserre,
Change notre écume en ton or.

4 Viens faire la fête en nos ames;
Remplis nos cœurs du pur amour
Dont le tien ressentait les flammes,
Quand pour nous tu perdis le jour.

5 Manifeste ainsi ton salaire,
Ta récompense à nos esprits;
Et dans le jour qui nous éclaire
De ta mort nous verrons le prix.

CANTIQUE 696. (*Air Que tout le Ciel.*)

1 NOUS te prions avec instance,
Divin Père, en cet heureux jour,
De nous donner pleine assistance,
De nous faire un repas d'amour.
Répands la grâce Évangélique,
Fais régner la fraternité:
Rallume un feu plus qu'angélique
Dans ce repas de charité.

2 Que sa flamme à tous salutaire,
Y produise un effet si grand,
Que chacun, au lieu de s'en taire,
Nous le raconte en t'honorant.
Répands, etc.

3 Que chacun parle avec aisance,
Seigneur, de ta bonne œuvre en lui:
Réjouis-nous par ta présence;
Fais la fête en nous aujourd'hui.
Répands, etc.

4 *Esprit* de force, Esprit de vie,
Montre en nous ta sainte onction;

[redacted]

que chaque ame en toi ravie,
Demeure en ta dilection.
Répands, etc.

CANTIQUE 697. (*Même Air.*)

VIENS, Jésus, Parole incarnée,
T'incarner en nous dans ces lieux ;
;, de ta gloire environnée,
Ta troupe y vivra comme aux cieux.
ens, Chef adorable, à la fête,
Nous faire extasier d'amour ;
ue ta charité très-parfaite
S'y manifeste en son plein jour.

iens couronner ton ordonnance,
Consommer ton ouvrage en nous,
n assurer la permanence,
Par ton Esprit nous scèler tous.
Viens, Chef adorable, etc.

éponds à nos cris, justifie,
Console, affermis, affranchis ;
ue ton Esprit nous sanctifie ;
Qu'en toi nous soyons enrichis.
Viens, Chef adorable, etc.

ue le fruit de la grâce abonde,
La candeur, l'unanimité ;
ı douceur envers tout le monde,
La compassion, la bonté.
Viens, Chef adorable, etc.

CANTIQUE 698. (*Air Doux.*)

SAUVEUR si plein d'affection,
Bénis nous dans ce lieu ;
ais nous raconter en Sion
L'œuvre de notre Dieu.

ais nous descendre aux profondeurs
De ton amour pour nous ;
mbrasés des mêmes ardeurs
Nous aimer ainsi tous.

yer vertus, dou-,
e glorifier,
ant aux plus excellens,
ur mieux édifier.

re un modèle aussi parfait,
'aimer, te rendre honneur,
, qui sans cesse as tout bien fait ;
Rendant gloire au Seigneur.

iens-nous dans l'amour permanent,
Pour ton corps, pour autrui,
Chef immortel, en couronnant
Notre fête aujourd'hui.

Puissions-nous la faire à jamais
Dans ta gloire, en ton sein :
Nous y rassasier des mets
De l'amour souverain !

CANTIQUE 699. *(Air 8.)*

1 JÉSUS, notre ami, frère, époux,
Vois comme un digne et pur encens
Les vœux qu'au Ciel nous faisons tous,
Avec des cœurs obéissans.

2 C'est pour Sion, c'est pour sa paix
Que nous te prions instamment ;
Bénis-la donc à nos souhaits ;
Bénis ton peuple incessamment.

3 Bénis ton église ici-bas,
Comme en ta loi tu nous promets :
Soutiens-la dans tous ses combats :
Règne en son enceinte à jamais.

4 Élargis nos cœurs en ce lieu :
Qu'ils soient remplis de ta bonté,
Parfaitement unis en Dieu,
Pour faire en tout sa volonté.

Fais s
2 En su
Nous
Nou
No
3 Jo
N
F
I
4
5

ɪUE 700. (*Air du Ps.* 89.)

'asteur d'Israël, augmente en nous la foi :
ablés en ton nom chacun regarde à toi :
ur nous l'Esprit dont la voix nous console :
ir à nos cœurs le feu de ta parole.

ɪut ta lumière, en marchant sur tes pas,
ɪettons sous nos pieds le monde et ses appas ;
cherchons l'Eternel, et sa force, et sa face ;
défions l'enfer quoi qu'il trame ou qu'il fasse.

ɪux dans l'espérance, en ton pouvoir divin,
ɪs courons au bonheur qui n'aura point de fin.
ɪs-nous sans cesse aller de victoire en victoire ;
cemplifie en nous ton immortelle histoire.

anifeste, Agneau saint, ton salut, ton amour,
ɪ toute plénitude en chacun à son tour :
uvre-nous à l'instant du lieu très-saint la porte ;
ɪue chacun pleine offrande à ton autel apporte.

Fais qu'au dedans du voile où gît la vérité,
Nos cœurs soient réunis pour une éternité ;
Participant ensemble à toutes les promesses,
'A tous les dons du Ciel, à toutes ses richesses.

6 Affermissant toujours notre vocation,
Par un soin mutuel, et notre élection,
Nous ne pécherons plus, nous aurons pleine entrée
Dans ton royaume, en terre ainsi qu'en l'Empyrée.

CANTIQUE 701. (*Air Nouveau.*)

1 FAIS-toi connaître a nous, Seigneur,
Dans ta divine Essence :
Retrace en nous, pour ton honneur,
La parfaite innocence.

2 Épouse en tes compassions,
En justice éternelle,
Et l'ame et les affections
De ton peuple fidèle.

…ou…
…us voir l'é…
…union mystique,
…festin délicieux,
…u banquet magnifique.
…nts, unis, faits un même esprit,
…Dans toi, glorieux Maître,
…ue ton nom, sur nos fronts écrit,
Se fasse à tous connaître.

CANTIQUE 702.

(Air 23.)

AMI, Frère, Époux fidèle !
Rends ton épouse à tes yeux
Pure et sainte, aimable et belle :
Et l'accompagne en tous lieux.
Tiens-la dans la paix profonde,
Dans la parfaite unité,
Dans la vérité féconde,
Pour toute une éternité.

2 Dans la tendresse infinie
De son adorable époux,
Très-parfaitement unie,
Qu'elle admire un nœud si doux,
Richement parée, ornée
Des plus précieux joyaux,
Qu'elle entre et soit couronnée,
Dans ses habits nuptiaux.

3 Qu'elle entre au banquet céleste,
Dans ton palais glorieux,
Où ta bonté manifeste
Ses attraits plus précieux.
En attendant, qu'elle éprouve
Ta présence avec transport,
Et sa fidélité prouve
A l'Époux, jusqu'à la mo…

QUE 703. (*Air du Ps.* 89.)

n assemblés, Seigneur, nous t'exaltons :
nom, à ton ordre, à ta voix nous partons,
par l'Esprit, remplir l'heureuse tâche
e à ta vigne ici-bas nous attache.

s corps s'en vont à cent endroits divers,
s alliés, au pur amour ouverts,
emble à ton trône, et l'union demeure ;
tons au dedans notre ciel à toute heure.

s ainsi courir, achever à tes yeux
n patience, et bientôt dans les cieux
trouver ensemble en ta présence aimable,
chanter en paix ta grâce inestimable.

nous et tous ceux qui cherchent ton salut,
à ce qu'en ton nom chacun arrive au but :
en ton grand jour, témoins de ta victoire,
s tombeaux sortis nous chanterons ta gloire.

irons à travers les élémens en feu,
ciel enflammé, nous rejoindre au grand Dieu,
nos yeux immortels soudain verront descendre,
que tout passera, renaîtra de sa cendre.

CANTIQUE 704. (*Air* 1.)

U, dont la main fendit les ondes
Pour Israël ton cher troupeau !
es bontés toujours fécondes,
vre encore un chemin nouveau.

uis nos pas, Dieu bon, Dieu sage,
ns ce que nous entreprenons :
chacun fasse un saint usage
s avis que nous lui donnons.

nous prier avec instance
ur *tes enfans* vraiment chéris ;
'éloignement, la distance
lienne en rien nos esprits.

4 Fais qu'à toute heure ils se rencontrent
Au pied de ton trône immortel,
Et que tes clartés nous démontrent
Les biens qu'on trouve à ton autel.

5 Si nous vivons pour nous rejoindre,
Que ce soit dans ton unité :
Viens en Esprit, Seigneur, nous ceindre,
Nous unir pour l'éternité.

CANTIQUE 706. (*Air du Ps.* 89.)

1 QU'HEUREUX sont tes élus, unis en ton trépas !
'A ton ordre on se quitte et l'on n'en souffre pas
Notre union, Seigneur, demeure inaltérable,
Dans toi, dans ton Esprit, dans ton Père adorable.

2 Lavés, purifiés en ton sang précieux,
Nous allons après toi, bien contents, bien joyeux :
Ayant un même esprit, un même corps mystiq
Nous triomphons toujours en ton nom magnifiqu

3 Mais après nos dangers, nos conflits, nos travau
Unis à notre Chef en son parfait repos,
Nous chanterons sans fin sur la céleste rive,
L'amour qui fait qu'en paix, en triomphe on

4 O trop heureux séjour où les saints consomm
Se verront face à face, et nos cœurs enflamm
Chanteront leur Jésus, leur gloire, leur cou
Son amour infini qui tout le ciel étonne !

5 Son triomphe à nos yeux paraîtra dans un
Nous verrons tel qu'il est l'objet de notre
Nous y verrons des saints l'armée en glo
Abel, Enoc, Abram, Noé, Moyse, Élie

6 Patriarches, voyans, prophètes inspir
Apôtres, confesseurs, martyrs, élus
Tous d'un commun accord donnero
'A l'Agneau qui nous sauve, en qu



LE CULTE.

CANTIQUE 706. (*Air* 12.)

E la terre et le ciel, que l'homme joint à l'ange
Forme d'un saint concert l'harmonieux mélange;
s par toutes les voix dans ce temple sacré,
e d'immortels accords Jésus soit célébré.

ainsi de notre encens la plus pure fumée
mplisse du Très-haut la maison parfumée:
'on bénisse à l'envi le Sauveur des humains,
ui se plaît à verser la grâce à pleines mains.

Accepte ici, Seigneur, l'encens de nos louanges;
Puissions-nous te l'offrir aussi pur que les anges!
Que chacun, par l'Esprit, dans ton amour vainqueur
Adorant à l'autel t'en fasse un de son cœur.

C'est ce cœur infini, plus vaste que le monde,
Que pour temple a choisi ta sagesse profonde:
Son hommage te plaît et ton amour divin
Nous fait sentir alors sa loi jusqu'à la fin.

5 Ô ravissante loi qui convertit les âmes,
Qui joint de purs rayons à de célestes flammes!
Loi qui sur tous les pas de l'homme qui te suit
Fait briller le flambeau dont l'éclat le conduit.

6 Par amour, que ta loi si vénérable et sainte
Dans tous mes sentimens soit pour jamais empreinte.
Guide moi, sois ma règle et la nuit et le jour;
Que j'use incessamment du plus parfait retour.

7 Que mon âme de toi jamais ne se sépare,
Pour se perdre aux détours où le pécheur s'égare:
Que suivant jour et nuit ton sentier lumineux,
J'arrive enfin au terme où tendent tous mes vœux.

CANTIQUE 707. (*Air du Ps.* 81.)

1 QUOI, l'Éternel est dans ce lieu!
C'est ici la maison de Dieu!
C'est un lieu saint et vénérable.
Que chacun avec tremblement

S'y prosterne et très humblement
Adore l'Être incomparable,
Qui veut bien respirer l'encens
Des cœurs vraiment reconnoissans.

Être infiniment glorieux!
2 C'est ici la porte des cieux!
Tous les endroits où ta présence
Se manifeste à nos esprits,
Sont pour nous un vrai paradis.
Ô que ta céleste influence
Est ravissante à notre cœur!
Ô qu'elle inspire de vigueur!

3 Très-adorable Majesté,
Qu'on annonce ici ta bonté;
Qu'on y célèbre tes louanges,
Comme au chœur des hauts chérubins,
Comme au concert des séraphins,
Des saints, des martyrs et des anges,
Qui ne se lasseront jamais
De t'exalter en ton palais.

CANTIQUE 708. *(Air du Ps. 89.)*

1 DIEU, que les cieux des cieux ne peuvent con
Viens dans ce lieu sacré nous sauver, nous
De tes enfans chéris entends l'humble prière,
La supplication de l'assemblée entière.

2 Dans ce moment, Seigneur, que tes yeux
ouverts,
Ton oreille attentive à nos souhaits divers
Que ta charité pure en nos cœurs fasse un
Où l'ame humble obéisse, aime, adore et

3 Si ton peuple a péché, s'il ne s'est pas
Ou s'il s'est ralenti, cédant aux ennemis
S'il reconnait son tort, te cherche et te
Que ton amour l'éclaire et l'excite

4 Quand nos transgressions auraient
Ou suspendu le cours de tes dons

Dieu fort, propice et pitoyable,
›onner au cœur humble et pliable ?

›ir ta clémence et ta fidélité :
› nos esprits l'ardente charité :
›us élevons des cœurs, des mains sincères ;
› nos désirs les secours nécessaires.

›ussi l'étranger qui vient dans ta maison
›ser humblement sa fidèle oraison :
›dre à tes enfans, à ton saint héritage,
observer tes lois et t'aimer sans partage.

CANTIQUE 709. *(Air Trinité.)*

AIS de ce temple un vrai Béthel,
Une Maison de Dieu ;
›t qu'avec un zèle immortel
On t'adore en ce lieu.

› Embrase, ô Dieu, d'un saint amour
Tes bien-aimés enfans,
Et que chacun t'offre à son tour
Ses parfums, son encens.

3 Ah ! si nous étions bien épris
De ta divine ardeur,
Nos parfums seraient d'un grand prix
Aux yeux de ta grandeur.

4 Ta grâce, à notre humble oraison,
Répandrait sur ton corps,
Ton corps mystique en ta maison,
Ses parfums doux et forts.

5 Quelle allégresse, ô quel bonheur,
Quand ton peuple ici-bas
Respire l'excellente odeur
Qu'on trouve en ton trépas !

6 Que ton nom soit comme un parfum
En tous lieux répandu,
Et que ta main rassemble en un
Tout ce qui s'est perdu.

TIQUE 710. (*Air Bref.*)

is, Dieu des dieux, reçois les chants sacrés
us t'adressons dans ces lieux,
s ces murs consacrés ;
À l'honneur de ton nom haut et saint,
ait le souverain bonheur
e celui qui le craint.

nons présenter notre offrande à tes pieds,
gne en ce moment l'accepter
Des cœurs humiliés.
es dans ton repos, Rédempteur des humains :
ais prospérer tous nos travaux,
Et l'œuvre de nos mains.

es ambassadeurs, sur ton peuple en ce lieu,
Fais luire aujourd'hui ta splendeur,
Ta face, ô notre Dieu !
Israël étonné s'écrie en ses transports,
Le Ciel ici nous a donné
Son Esprit, ses trésors !

remplit sa maison du feu d'un saint amour,
Répond à notre humble oraison,
Nous fait luire un beau jour.
Ô jour délicieux, que nos cœurs sont ravis !
C'est comme à la porte des cieux !
C'est comme en paradis !

CANTIQUE 711. (*Air 1.*)

1 HEUREUX qui dans ta maison sainte
Te sert, te loue incessamment ;
Qui te contemple en son enceinte,
Dieu qu'on adore au firmament !

2 Un jour en tes parvis célestes
eux que mille et mille ailleurs :

3 N'...
C'est un ho
'A toute

4 Seigneur,
Nous e
Et, cons
Ta pa

5 Fais vo
Sois
Fais t
Au

6 Heu
Q
Le

1 J

du sanctuaire,
admis qu'au dernier des rangs,
honneur que je préfère
ites les faveurs des grands.

', en tes saints tabernacles
entendons ta douce voix,
solés par tes oracles,
paix abonde en nos cœurs droits.

voir encore et grâce et gloire ;
s un Soleil, un bouclier ;
eut, par ta mort méritoire,
x cœurs qui vont t'y supplier.

reux en toi qui se confie,
Qui marche en son intégrité !
cœur joyeux, l'ame enrichie,
Il saisit l'immortalité.

CANTIQUE 712. (*Air du Ps.* 138.)

NTRANT dans la maison de Dieu,
Prends garde, ô mortel, à ton ame :
proche avec un sacré feu ;
e ton cœur entier le réclame.
Ne fais point comme un insensé,
offre point de vains sacrifices :
sente avec un cœur froissé
s vœux à ses bontés propices.

us, viens parfumer nos cœurs
l'odeur de ton nom fidèle :
és par tes attraits vainqueurs,
us cherchons ta grâce immortelle :
Réponds à notre humble oraison ;
s-nous voir ta force et ta gloire ;
célébrer dans ta maison
mort pour nous si méritoire.

CANTIQUE 713. (*Air de Trompette.*)

OUS adorons, grand Dieu, ta haute majesté,
Dont l'amour en ce lieu nous est manifesté.

CANTIQUE 710. (*Air Bref.*)

1 ROI des rois, Dieu des dieux, reçois les chants sacrés
Que nous t'adressons dans ces lieux,
Dans ces murs consacrés ;
Consacrés à l'honneur de ton nom haut et saint,
Qui fait le souverain bonheur
De celui qui le craint.

2 Nous venons présenter notre offrande à tes pieds,
Daigne en ce moment l'accepter
Des cœurs humiliés.
Mets-les dans ton repos, Rédempteur des humains :
Fais prospérer tous nos travaux,
Et l'œuvre de nos mains.

3 Sur tes ambassadeurs, sur ton peuple en ce lieu,
Fais luire aujourd'hui ta splendeur,
Ta face, ô notre Dieu !
Qu'Israël étonné s'écrie en ses transports,
Le Ciel ici nous a donné
Son Esprit, ses trésors !

4 Il remplit sa maison du feu d'un saint amour,
Répond à notre humble oraison,
Nous fait luire un beau jour.
Ô jour délicieux, que nos cœurs sont ravis !
C'est comme à la porte des cieux !
C'est comme en paradis !

CANTIQUE 711. (*Air* 1.)

1 HEUREUX qui dans ta maison sainte
Te sert, te loue incessamment ;
Qui te contemple en son enceinte,
Dieu qu'on adore au firmament !

2 Un jour en tes parvis célestes
Vaut mieux que mille et mille ailleurs :
Tes bontés y sont manifestes,
Tes dons ignorés des railleurs.

sanctuaire,
qu'au dernier des rangs,
qui je préfère
faveurs des grands.

saints tabernacles
ous ta douce voix,
r tes oracles,
de en nos cœurs droits.

e et grâce et gloire ;
il, un bouclier ;
mort méritoire,
vont t'y supplier.

qui se confie,
en son intégrité !
; l'ame enrichie,
mortalité.

E 712. (*Air du Ps.* 138.)
ns la maison de Dieu,
le, ô mortel, à ton ame :
un sacré feu ;
ntier le réclame.
comme un insensé,
vains sacrifices :
n cœur froissé
bontés propices.

fumer nos cœurs
n nom fidèle :
traits vainqueurs,
ta grâce immortelle :
tre humble oraison ;
a force et ta gloire ;
s ta maison
ous si méritoire.

E 713. (*Air de Trompette.*)
, grand Dieu, ta haute majesté
r en ce lieu nous est manifesté.

[redacted]

C'est lui seul qui des bons pasteurs
Met la parole au fond des cœurs.

2 Qu'elle ait un libre cours aujourd'hui parmi no
Et soit par ton secours glorifiée en tous ;
Animant les prédicateurs,
Édifiant les auditeurs.

3 Que tous soient enflammés ; réponds à nos dé
Nos cœurs bien transformés, n'auront d'autres pl
Qu'à vivre en la communion
Du Père et du Fils en Sion.

4 'A ton palais, Seigneur, nous te rendrons nos v
Ici pour ton honneur nous brûlerons des feux
De cet amour pur, immortel,
Qui n'éteint point sur ton autel.

CANTIQUE 714. (*Air Nouveau.*)

1 JÉSUS, Rédempteur glorieux,
Dont le pouvoir suprême
Régit les anges dans les cieux,
Régit nos cœurs de même.

2 Qu'aujourd'hui ta tonnante voix,
Dont la force infinie
Fait trembler et peuples et rois,
Nous rende à tous la vie.

3 Seigneur, délivre maintenant
Ceux que Satan captive,
Et par un pouvoir étonnant
Rends leur foi plus active.

4 Fais resplendir, comme autrefois
Sur la montagne sainte,
Le feu de tes divines lois ;
Imprime en nous ta crainte.

5 *Devant* ta face humiliés,
Plante en nous la parole ;
Et que, soupirant à tes pieds,
Ton Esprit nous console.



ue nos cœurs soient dans ta main
ifs comme une argile ;
pas guidés au chemin
on pur évangile.

CANTIQUE 715. (*Air* 9.)

RE, Éternel, entre en ton temple ;
itre en tous nos cœurs consacrés :
t'y révère et t'y contemple,
s tous tes attributs sacrés :
n'y profane plus un nom
lorieux, si grand, si bon.

en chasser par ta puissance
vendeurs et les acheteurs ;
inde et sa concupiscence ;
s les mouvemens infracteurs
roits de la religion,
lois qu'on doit suivre en Sion.

CANTIQUE 716. (*Air* 1.)

ST ton saint nom, Sauveur du monde,
ue nous annonçons aux pécheurs ;
onc en qui la grâce abonde,
:te la parole en leurs cœurs.

nds dans ces vaisseaux de terre
s dons, tes célestes trésors :
. à l'instant les cœurs de pierre :
is entendre ta voix aux morts.

entrer en eux la parole
réconciliation :
re-les de toute idole,
de toute inattention.

, rends-la beaucoup plus perçante
l'aucune épée à deux tranchans ;
chaque impénitent la sente ;
issonne ici les plus méchans.

5 Fais-nous voir tous les cœurs superbes
Abaissés, semer avec pleurs ;
Et bientôt, rapportant leurs gerbes,
Chanter avec tes moissonneurs.

6 Ah ! jette la faucille en terre ;
Moissonne, ô Christ, il en est temps,
Tout ce que l'univers enserre ;
Rassemble enfin ses habitans.

CANTIQUE 717. (*Air* 23.)

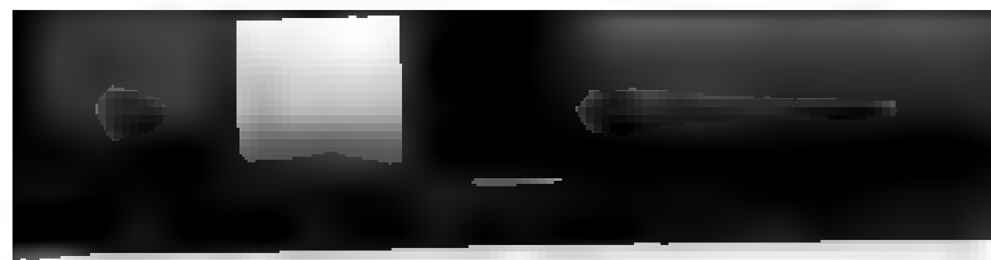
1 QUI prend garde à ta parole
Trouve un bonheur infini ;
Elle éclaire, instruit, console
Le cœur à son Chef uni.
Qui la rumine, y médite ;
Qui la sonde assidument,
Son ame est par ton mérite
Enrichie infiniment.

2 Mon Jésus, mon grand prophète ;
Que mon ame et jour et nuit
Médite en ta loi parfaite,
Pour en recueillir le fruit.
Donne-moi l'intelligence
De ses mystères profonds ;
Que j'en cherche en diligence
Les trésors, les biens, les fonds.

3 Que j'y trouve une huile, un baume,
Un doux miel, un glaive, un feu ;
Le pain, le vin du royaume,
L'onction, l'esprit de Dieu :
Une rosée, une pluie,
Les ruisseaux du mont Liban ;
La foi qui fait qu'on s'appuie
Sur toi seul, nouvel Adam.

CANTIQUE 718. (*Air* 1.)

1 O SI je pouvais bien répondre
A ton amour, à ses accens !



Puisse, ô Jésus, mon cœur se fondre,
Et t'offrir un plus digne encens !

Qu'un cœur fidèle à tes oracles
Deviendrait saint, juste et parfait !
Si puissant en œuvre, en miracles,
Pour moi que n'aurais-tu pas fait !

Que ne feras-tu point encore,
Pour purger mon cœur de tout mal ;
Pour m'unir au Dieu que j'adore,
Que je veux aimer sans rival !

Montre à mon cœur qui se dilate
Ce règne du ciel attendu,
Que tu confessais à Pilate ;
Qu'il soit toujours plus étendu.

CANTIQUE 719.

DIEU, qui connaît pour te craindre
Le pouvoir de ton courroux ?
Pour ne plus tes lois enfreindre ;
Pour en éviter les coups ?

2 Loin d'attirer ta vengeance,
Par quelque infidélité,
Qu'on te serve en diligence,
Marchant dans l'humilité.

3 Tu nous as donné l'exemple,
Agneau doux, humble, innocent ;
Que chacun t'aime et contemple,
Dans son cœur de fraude exempt.

4 Prenant part à ta richesse,
Appuyés sur ton secours,
Puissions-nous avec sagesse
Pour le ciel compter nos jours !

5 Que ta bonté rassasie
Notre cœur chaque matin,
Et l'ame en Dieu réjouie,
Le sera jusqu'à la fin.

6 Que ta bonne œuvre paraisse
Toujours en tes serviteurs ;
Que le monde y reconnaisse
Christ en ses adorateurs.

7 Qu'il voie éclater ta gloire
Sur nous et sur nos enfans ;
Qu'avec eux il vienne à croire ;
Que tous soient obéissans.

CANTIQUE 720. (Air 11.)

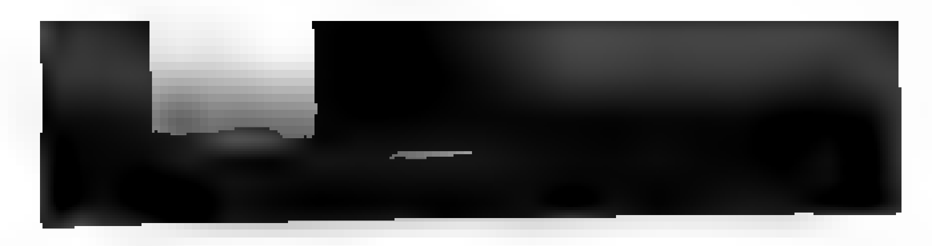
1 OUVRE la porte du royaume,
Dieu Sauveur, aux petits enfans ;
Verse une huile, un miel, un doux baume,
Dans les cœurs blessés, languissans.
Que l'ame impuissante, et courbée
Vers les objets de ces bas lieux,
Soit dans ton amour absorbée
En se redressant vers les cieux.

2 Que les sourds, que les morts entendent
La voix du Sauveur immortel,
Et que les esprits muets rendent
Louange au grand Emanuel.
Qu'à l'instant les paralitiques,
Par la foi portés à tes pieds,
Recevant tes dons magnifiques,
Soient guéris et justifiés.

3 Que l'ame abattue, agitée
D'un tourbillon intérieur,
Ainsi qu'une mer irritée,
Se calme à la voix du Seigneur.
Mets dans nos cœurs la foi qui chasse,
Qui rend confus tous les démons ;
La foi dont la sainte efficace
Franchit ou transporte les monts.

CANTIQUE 721. (Air 9.)

1 OUVRE ton cœur, peuple fidèle,
Reçois les pains multipliés,



amour, paix, vie immortelle ;
mis aux cœurs humiliés :
ici les mains de ta foi,
r les recevoir de ton Roi.

, repais, Sauveur propice,
ais nos cœurs de ton amour :
dés de ta justice
s userons d'un saint retour ;
ultiplier nos bienfaits,
re justice et notre paix.

is nos cœurs d'intelligence,
r bien goûter la vérité ;
ecueillir en diligence
t le fruit de ta charité,
e bien sur nous répandu,
que rien ne soit perdu.

LE JOUR DU REPOS.

CANTIQUE 722.

IONS le Seigneur du Sabbat,
dressons-lui nos vœux,
'Église qui combat,
c les bienheureux.

leurs mélodieux concerts,
chantent les bontés
éateur de l'univers,
les a rachetés.

re, au Fils, à l'Esprit Saint,
offrent leur encens ;
un zèle, un cœur non feint,
ondons leurs accens.

e jour te soit consacré,
empteur immortel :
rende, avec un feu sacré,
vœux à ton autel.

de ton Esprit, ton amour,
rit d'humilité ;

[redacted]

Fais qu'honorant ton sacré jour
Ou croisse en piété.

LA NATIVITÉ DE JÉSUS-CHRIST.

CANTIQUE 723.

1 O DIVINE métamorphose,
Le plus grand est le plus petit!
Un enfant devient toute chose,
L'être premier s'anéantit.

2 Une vierge est mère féconde,
Conservant sa virginité,
En enfantant l'auteur du monde,
Sans blesser son intégrité.

3 Une étable est un sacré temple,
Une crèche un auguste autel,
Où chacun adore et contemple
L'Immortel devenu mortel.

4 Le Roi des hommes et des anges,
Le Souverain de l'univers,
Qui fut enveloppé de langes,
Nous lie à Dieu, brisant nos fers:

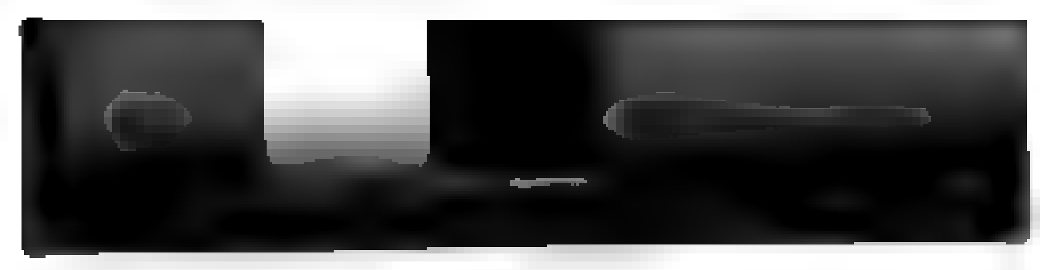
5 Ce vrai Samson, seul invincible,
Lié des chaînes de l'amour,
N'est plus à l'homme inaccessible,
Grands et petits lui font la cour.

6 Croyons, aimons, louons sans cesse
Ce Rédempteur si glorieux,
Ce verbe incarné qui nous presse,
Par un amour si précieux.

CANTIQUE 724. (*Air Château Neuf.*)

1 CONCERTS angéliques, offrez avec moi
Vos chants magnifiques à mon divin Roi,
Son amour demande les accens divers,
L'hommage, l'offrande de tout l'univers.

2 Gloire à Dieu le Père, dans les lieux très-hauts.
Qui rend à la terre la paix, le repos;



Au Fils qui vient naître pour nous sauver tous,
Nous faisant connaître un amour si doux.

Honneur, gloire, empire à ce grand Sauveur,
Qui naît, souffre, expire pour notre bonheur.
Que chacun jouisse du précieux don,
Et se réjouisse en son très-saint nom.

Il sauve, il délivre, sur terre et sur mer ;
Il nous fait revivre, désarmant l'enfer,
Changeant la détresse, les poignans remords,
En chants d'allégresse, en joyeux transports.

Que les cours, les villes, tous les villageois,
Les pays, les îles, peuples et bourgeois ;
Que la race humaine, entrant dans sa paix,
Dans sa grâce pleine, l'exalte à jamais.

LE BOUT DE L'AN.

CANTIQUE 738. (*Air* 12.)

A TOUS les changemens seul être inaccessible,
Dieu puissant qui, du haut d'un trône indestructible,
Vois sans jamais souffrir des atteintes du temps,
Les siècles s'échapper comme de courts instans !

Créateur, qui donnas de ta gloire éternelle
Aux fils de la poussière une auguste étincelle,
Nous venons t'adorer avec humilité,
Nous soumettre à ton joug avec docilité.

Chaque instant qui s'ajoute à notre frêle vie,
Nous dit qu'il est l'effet de ta grâce infinie :
C'est elle qui nous sauve et fait notre heureux sort ;
O qu'elle abonde en moi, Seigneur, jusqu'à la mort.

Tu peux quand il te plaît finir notre carrière ;
Dès que tu dis, mortel, rentre dans la poussière,
Je descends dans la tombe entr'ouverte sous moi,
Et pour être jugé je parais devant toi.

S'il te plaisait, ô Dieu, de précipiter l'heure
Où mon corps au tombeau doit trouver sa demeure,
Fais que je puisse en paix voir approcher ma fin,
Et plein de ton amour m'élancer dans ton sein.

; Mais si tu veux encor prolonger mes années,
Mets dans mon cœur les lois que tu nous as données;
Soutiens par ton Esprit mon ame en ses travaux;
Fais qu'elle arrive enfin au céleste repos.

LE PRE'MIER JOUR DE L'AN.

CANTIQUE 726. (*Air* 12.)

1 RECUEILLONS-nous, mortels! une nouvelle année
Pour nous descend du ciel de beinfaits couronnée:
C'est un don du Seigneur, pour nous plein de bonté,
Qui nous a conservé la vie et la santé.

2 Gloire à son nom très-saint, louange à sa clémence,
'A son bras protecteur, à son amour immense,
Qui nous a fait finir l'an dernier en sa paix,
Et qui même aujourd'hui répond à nos souhaits.

3 Reçois notre humble hommage, ô Majesté suprême,
L'aveu de tes bienfaits, et da ta grâcc extrême.
Renouvelle en nos cœurs, avec le nouvel an,
Ta glorieuse image, en confondant Satan.

4 Malgré le peu de fruit qu'ont produit nos années,
Nos ames de tes dons se voient environnées!
Malgré le temps perdu, tu veux multiplier
Nos jours en nous portant à les mieux employer.

5 C'est pourquoi nous venons au pied de ton saint trône
Supplier ton amour, qui sauve et qui pardonne,
D'accorder à nos vœux ta grâce et ton secours,
Seigneur, en augmentant le nombre de nos jours.

6 Si le temps du salut fuit d'une aile rapide,
Fais-nous-en profiter avec une ame avide:
Si nous n'en profitons, quelle témérité!
Qui perd le temps se perd pour une éternité.

PAUSE.

7 *Soutiens-moi*, Dieu très-bon, dans la nouvelle année:
Ton secours la rendra pour moi plus fortunée,
Plus fertile en vertus, plus salutaire aux miens,
Plus digne enfin de toi, de qui seul je la tiens.

ais tout le royaume, et rends l'église pure :
orde au Souverain ta grâce et ton secours ;
ermis sa couronne et rends heureux ses jours.

s de tous les sujets la force et l'allégresse,
bouclier du faible au jour de la détresse :
s le trésor du pauvre et l'or de l'indigent.
ads ton peuple à ta vigne actif et diligent.

truis les passions à ton amour contraires :
nplis de ton Esprit nos pasteurs et nos frères :
ivertis les pécheurs ; bénis la chrétienté :
u; veille incessamment à notre sûreté.

isi nous passerons les jours et les années,
e dans ta charité tu nous as destinées,
ts à quitter ces lieux, contens de notre sort,
is regretter la terre, et sans craindre la mort.

CANTIQUE 727. (*Air* 4.)

RCE, empire, honneur, gloire et magnificence

Qu'il abonde en fruit, par ta culture active,
A l'honneur du Père, et qui soit permanent.

CANTIQUE 728. (*Air du Jubilé.*)

SONNEZ la trompette en Sion ;
Qu'au bruit retentissant
Tout peuple et langue et nation
Revienne au Tout-puissant.

2 Annoncez l'an du jubilé,
'A l'esclave, au captif ;
'A tout pécheur loin exilé,
'A tout cœur inactif.

3 L'année agréable au Seigneur,
La foi, la liberté ;
La paix, l'union, le bonheur ;
L'amour, la sainteté.

4 Jésus a payé ta rançon,
Ta dette sur la croix ;
Pécheur, accepte un si grand don :
Tu l'auras si tu crois.

5 Rentre en l'héritage éternel,
A si vil prix vendu :
Rentre en son amour paternel,
Tout t'y sera rendu.

6 Vois le sang de l'aspersion,
Qui plaide au ciel pour toi ;
La divine intercession,
Qui rend tout à la foi !
Sonnez la trompette en Sion,

LE RENOUVELLEMENT DE L'A

CANTIQUE 729. (A

1 NOUS venons, grand Dieu, re
Que nos cœurs méchans
Implorer l'Esprit de grâce et de
Qui fait qu'on écoute assidûm



Le jour des Rameaux.

2 Nous nous engageons à marcher en ta crainte,
Dieu si favorable au cœur humble et contrit ;
'A rentrer bien vite en l'alliance enfreinte ;
'A combattre au nom du Seigneur Jésus-Christ.

3 Ô quel heureux sort pour nous de te connaître,
Le seul et vrai Dieu dont le joug est si doux !
D'être à ton service, incomparable maître,
Qui voulus tout faire et tout souffrir pour nous !

4 Sur tes sacrés pas, ô très-parfait modèle,
Cent fois plus heureux qu'à la suite des rois,
Nous allons marcher avec un cœur fidèle,
Nous félicitant de porter votre croix.

5 Soutiens nous, Seigneur, en tes lois salutaires ;
Fais-nous bien remplir un saint engagement,
Comme ont fait jadis tes vaillans militaires ;
Pour les aller joindre au plus haut firmament.

6 Affermis nos cœurs dans la sainte alliance,
Que nous venons tous ici renouveler :
Que chacun s'y tienne, y marche en confiance ;
Qu'on n'ose jamais en rien la violer.

LE JOUR DES RAMEAUX.

CANTIQUE 730 *(Air du Ps. 26.)*

1 PEUPLES éclatez de joie,
Chantez au Dieu créateur,
Dont la bonté vous envoie
Un puissant libérateur.
Pour ce grand Roi de Sion,
Remplis de reconnaissance,
Poussez avec onction
Des cris de réjouissance.
Ô quel sujet d'allégresse,
Ce Roi, né dans Bethléem,
Vient dégager sa promesse
Envers sa Jérusalem !
Par son bras victorieux,
Il vient pour la rendre libre,

Avec ses enfans pieux,
Dont l'ame en ses mains
3 'A ce Roi, tendre et propic
Que tous les cœurs soient
Que son règne s'établisse
Jusqu'au bout de l'univers
Par les plus saintes clameurs
Faisons retentir la nue :
Par nos chants, et par nos
Honorons tous sa venue.
4 Hosanna, dans tous les âges
'A ce *grand Fils de David*
Qu'on lui rende les hommag
Dus au Dieu par qui tout
Mille hosannas, en tous lieu
'A ce Monarque suprême
Qui va nous conduire aux c
Nous y couronner lui-mê

LA CÈ

CANTIQUE 731

1 OFFREZ, Chrétiens, vos
Au Dieu qui règne en l'
Chantez l'amour de l'hom
Qui s'offre à vos cœurs en
2 Venez, joyeux au grand fes
Au banquet tout saint, tout
Où l'humble fidèle a l'hon
D'être à table avec son Sei
3 Loin de ce banquet précieu
Tout cœur profane et vicie
Qui s'en approche indigne
Y mange et boit son jugem
4 Mais un esprit bien dispo
Du sang mystique est arro
Il est nourri du pain des
Il s'unit à Dieu sans effo

5 Donne à nos vœux, divin Sauveur,
Cet amour pur dont la ferveur
T'embrasse et se repaît de toi,
Dans un cœur docile à ta loi.

6 Que chacun goûte en ce moment
La paix qui règne au firmament :
En communion désormais
Qu'on te rende hommage à jamais.

CANTIQUE 732.

1 VOUS qui portez le nom du Christ en vérité,
Venez à son souper avec intégrité :
Prenez part au repas de sa grâce immortelle ;
Éprouvez votre amour et votre ardeur pour elle.

2 ' Faites ceci,' dit-il, ' en mémoire de moi,
' Qui meurs pour vous ranger sous ma divine loi.'
Venez, Chrétiens, venez manger, boire à sa table,
Célébrer son amour, sa mort incontestable.

3 Venez y recevoir et le gage et le sceau
De l'amour infini de l'adorable Agneau,
Qui se livrant pour nous à la peine excessive,
Veut que tout vrai disciple y participe et vive.

4 Il veut nous y laver de tout péché commis,
Nous délivrer des mains de tous nos ennemis,
Nous faire un même pain, un même corps mystique
Où circule à jamais sa grâce évangélique.

5 Recevons par la foi ce céleste aliment,
Qui nous fait vivre à Dieu, vivre éternellement :
Et que notre âme au Chef, au corps demeure unie,
Baptisée en sa mort, abondamment bénie.

6 Fais-nous, enfin, Seigneur, avoir communion
Au sang de l'alliance, au haut du mont Sion :
Fais-nous trouver en Dieu, qui l'univers [illegible],
Ce vin qui réjouit et le ciel et la terre.

CANTIQUE 733. (Air 14.)

DIEU parmi nous, quelle bonté !
Ce n'est plus l'arche d'alliance,

Je sens quelle est la différence
Entre l'ombre et la vérité ;
C'est ton corps, ton sang, Roi suprême,
Qui nous remplit de tes dons précieux ;
Je rassemble en moi seul tous les trésors des cie
Que pourrait-il manquer à mon bonheur extrême

2 L'ancienne loi me vante en vain
Le plus pur sang de ses victimes,
Répandu pour laver les crimes ;
En lavait-il le genre humain ?
Non, ce n'était que la figure
Du sang d'un Dieu pour le monde immolé :
Aujourd'hui je reçois ce sang qui n'a coulé
Que pour laver mon ame et te la rendre pure.

3 Je dois rougir voyant la foi
Des patriarches, des prophètes :
Que leurs ardeurs étaient parfaites,
Parmi les ombres de leur loi !
Pour célébrer tes saints mystères,
D'un feu si beau que ne suis-je enflammé ?
Je ne suis qu'un ingrat, Ciel, tu m'as plus aim
Tu m'as fait des faveurs beaucoup plus salutaires.

4 Je vois David, ce roi pieux,
Pour l'arche sainte plein de zèle,
Ravi, transporté devant elle,
Eclater en sons harmonieux :
Sa foi plus vive que la mienne
N'eut pour objet que l'ombre de ma foi ;
Réellement un Dieu vient au dedans de moi,
Hélas ! ma vive ardeur répond-elle à la sienne ?

5 Si l'on combla de tant d'honneurs,
L'ouvrage de la main des hommes,
Ingrats, aveugles que nous sommes,
Quelle honte à nos lâches cœurs !
Ô mon esprit, sois moins injuste,
Ce n'est point l'arche exposée à tes yeux,
C'est le Roi souverain de la terre et des c
Qui se rend manifeste en cette cène augu

6 Un Dieu pour nous a trop d'amour,
Un trop beau feu pour nous l'anime ;
Quand il se livre pour victime,
Lui fait-on un parfait retour ?
Quel est donc notre ingratitude ?
Il nous console, il nous rend trop heureux ;
Il s'immole, il se donne, il vient combler nos vœux ;
Et de notre bonheur il fait sa seule étude.

7 Ah ! sois loué, divin Pasteur,
De l'ardent amour qui t'enflamme :
Puisse-t-il pénétrer notre ame
De toute sa divine ardeur !
Pour nous conduire à ta patrie,
Tu viens des cieux ici-bas nous chercher ;
'A nos tristes malheurs tu viens nous arracher ;
Ô que d'un tel amour mon ame est attendrie !

8 Il nous rachète autant de fois
Qu'il vient s'offrir en ce mystère :
Dans ce repas si salutaire
Il se donne à nous comme en croix :
Il nous prodigue ses richesses ;
'A pleines mains il répand ses bienfaits :
Ô Source de tous biens, qui ne taris jamais,
Sur nous ne suspends point le cours de tes largesses.

CANTIQUE 734. (*Air 22.*)

1 POURVUS, nourris du Saint Agneau,
De son sang, élément nouveau,
Le passage est bien plus heureux
Qu'autrefois celui des Hébreux.
C'est la mer où sont tous noyés
Les Égyptiens envoyés
Par l'Enfer armé *contre* nous,
Qui voulait nous écraser tous.

2 Malgré l'ange exterminateur,
Satan le grand persécuteur,
Son sang nous met en liberté ;
Par lui nous bravons sa fierté.

L'Agneau pascal c'est Jésus-Christ,
L'Agneau doux qui pour nous souffrit ;
Et notre vrai pain sans levain
C'est son corps et son sang divin.

3 Digne auteur de notre salut,
Ta grâce à ce coup touche au but ;
Par toi nous sortons de nos fers ;
Par toi nous vainquons les enfers.
Jésus, bravant la trahison,
Du tombeau force la prison,
En sort triomphant, glorieux,
Remonte et nous attire aux cieux.

CANTIQUE 735. *(Air du Ps. 32.)*

1 VIENS recevoir l'espèce eucharistique,
L'Agneau de pâque, à ce repas mystique ;
Cher peuple, appaise et ta soif et ta faim,
En prenant part à sa coupe, à son pain.
Annonce ainsi sa mort très-méritoire,
Jusqu'au retour du Sauveur en sa gloire.
Tu trouveras plein pardon, plein bonheur,
Paix, vie, amour, union, gloire, honneur.

2 Unis ton peuple à ton grand sacrifice,
'A toi, son Chef, à nos vœux si propice ;
Que ton sang coule et circule en ton corps ;
Que ton Esprit en meuve les ressors.
Que ton sang pur et ta chair immortelle
Garde nos corps pour la vie éternelle.
Tiens nos esprits dans la paix, dans la foi,
Jusqu'au moment où nous irons à toi.

CANTIQUE 736.

1 CHRÉTIENS, à sa table sacrée
Jésus vous invite en ce lieu ;
Votre ame est-elle préparée
Pour se présenter à son Dieu ?
Pour s'approcher du Saint des saints,
Qui sonde les cœurs et les reins ?

2 Qu'on fasse ici l'aveu sincère
De son extrême indignité ;
Mais, Seigneur, que ton peuple espère
En ta grande bénignité :
Par le sang que tu répandis,
Qu'il trouve en toi son paradis.

3 Fais-nous trouver sous les symboles
Du pain et du vin, par la foi,
L'Esprit, la vie et les paroles
Qui nous font demeurer en toi.
Donne à nos cœurs cet aliment
Qui fait vivre éternellement.

4 Par la coupe à tous nécessaire,
Le pain céleste à tous offert ;
Que chacun vive, aime, et prospère,
Tant qu'il voyage en ce désert ;
Jusqu'à ce qu'il arrive aux cieux,
Pour t'y voir de ses propres yeux.

CANTIQUE 737. (*Air* 1.)

1 GRAND Dieu ! dans ce divin mystère
Ton peuple apperçoit ton amour :
Il y voit ta justice austère,
Et ta charité tour-à-tour.

2 Ayant tous choqué ta justice,
Nous devions ressentir ses coups:
Mais par un sanglant sacrifice
Ton Fils a satisfait pour nous.

3 Son sang demande à ta clémence
L'entier oubli de nos erreurs,
Ainsi qu'à ton amour immense
De mettre un comble à tes faveurs.

4 Répands, donc avec abondance
L'Esprit sur nous du haut du ciel,
Tous les biens de ton alliance,
Ton pain, ton vin, ton lait, ton miel.

5 Jésus pour nous te les demande ;
Sa mort en croix en est le prix.

[redacted]

Accepte, ô Père, une autre offrande,
Nos biens, nos corps et nos esprits.

CANTIQUE 738. (*Air* 2.)

1 FAIS, Seigneur, que, priant sans cesse,
Le troupeau qui t'est consacré
Éprouve à ce festin sacré
De ton sang la richesse.

2 Que l'affligé, l'inconsolable,
Qui s'approche avec tremblement,
Y trouve un céleste aliment;
Un bonheur ineffable.

3 Viens communiquer à nos ames
Ta mort, ta vie et tes vertus :
Réjouis les cœurs abattus,
Rallume en eux tes flammes.

4 Que ta troupe instruite et fidèle,
S'approchant de toi dignement,
Y soit unie étroitement.
Pour la vie éternelle.

CANTIQUE 739. (*Air* 5.)

1 SOIS-nous présent à cette eucharistie,
Divin Jésus, Esprit de vérité :
Accorde à tous une entière amnistie,
Et tout l'amour par ton sang mérité.

2 Prêt à passer de ce monde à ton Père,
Tu nous donnas ce divin sacrement,
Pour nous unir en ton amour sincère,
Pour nous unir inséparablement.

3 Viens cimenter cette union durable:
Rends chaque membre utile à tout le corps :
Donne à chacun la grâce inénarrable :
Ton lait au faible et ta viande aux plus forts.

Nous répandons nos cœurs en ta présence,
Unis-les tous en ta communion ;

ﾠ… la riche effusion.
élus, ton église,
…ère, nos parens, nos amis ;
…ous que ton amour épuise
…ors comme tu l'as promis.

…ANTIQUE 740. (*Air 1.*)

…ont la voix nous convie
… festin mystérieux ;
… est esprit et vie,
…le pain qui descend des cieux.
…qu'en nos cœurs la grâce abonde ;
…urris-les toujours de ce pain,
…end la paix, la vie au monde,
…emplissant quiconque en a faim.
…s, grand Dieu la troupe affamée,
Qui languit de s'unir à toi,
…e se voir enfin consommée
Dans la vérité, dans la foi.
… Rends notre communion sainte ;
Purifie en ton sang nos cœurs.
Perfectionne en nous ta crainte.
Unis-nous aux célestes chœurs.
5 Comme eux nous vivrons pour ta gloire,
Liés dans l'ineffable amour
Qui leur a donné la victoire,
La donne à chacun à son tour.

APRÈS LA CÈNE.

CANTIQUE 741. (*Air Nouveau.*)

1 QUEL hommage est digne de toi,
Grand Monarque des anges !
Adorable objet de la foi,
Inspire nos louanges.
2 *Tu nous pais des mets précieux*
De ton amour fidèle,

Du vin, du pain délicieux
De la vie éternelle !

3 Que peut on rendre à tes bontés]
Pour ce précieux gage,
Que ta main donne aux rachetés,
Du céleste heritage ?

4 Que nos ésprits, nos corps, nos biens
Soient donc à ton service :
Tiens nous unis dans les liens
De ton amour propice.

CANTIQUE 742. (*Air* 1.)

1 QU'ON vante, exalte, admire, adore
Le Dieu qui fait notre bonheur :
Que tout en nous l'aime et l'honore ;
Que tout lui rend hommage, honneur.

2 Sauveur qu'en tous lieux on révère,
Sauveur dont l'amour est si doux,
En un ciel tu changes la terre,
En fixant ta demeure en nous !

3 Avec les anges, archanges,
Les saints, les martyrs glorieux,
Qu'on chante à jamais tes louanges,
Ton nom, si doux si précieux !

4 Auprès de Jésus l'amour même,
Que les momens nous semblent cours !
Toujours présent au Dieu qui m'aime,
Que ne puis-je y passer mes jours !

5 Au pied des sacrés tabernacles
On trouve et le calme et la paix ;
On comprend les divins oracles ;
On se donne à Dieu pour jamais.

CANTIQUE 743.

1 AGNEAU de Dieu, saint, tout-puissant
Fais-nous voir ton amour,

Si grand, si doux, si ravissant,
Dans ce glorieux jour.
Pense à nous qui pensons à toi ;
Réponds à nos souhaits ;
Fais à chacun selon sa foi :
Dis-nous, Allez en paix.

2 Fais nous sentir ici le prix
De ton sang précieux :
Fais voir ta gloire à nos esprits,
Ton bras victorieux.
Souviens-toi de ta mort en croix,
Et donne à tes sujets
Le salut acquis sur le bois,
Disant, Allez en paix.

3 Oui, guéris nos maux, nos langueurs,
Et nos infirmités :
Que tes divins traits dans nos cœurs
Soient par grâce apportés.
Rends-nous enfin, par ton trépas,
En toi vraiment parfaits ;
Et, pour marcher droit sur tes pas,
Dis-nous, Allez en paix.

LA RE'SURRECTION.

CANTIQUE 744. (*Grand Air.*)

1 GLOIRE, empire, honneur à jamais
Au Dieu de majesté,
'A son Fils mort pour nos forfaits,
Pour nous ressuscité :
Pour la justification,
Pour le salut réel,
Pour la glorification
De son cher Israël.

2 On cherche en vain parmi les morts
Ce Roi victorieux ;
En gloire il a repris son corps ;
Il règne aux plus hauts cieux !

ésus manifeste en nos cœurs
Ta résurrection ;
Et verse en nos esprits vainqueurs
Ta céleste onction.
Mets la lune enfin sous nos pieds,
Revêts nous du Soleil ;
Unis nous aux sanctifiés,
Dans l'amour sans pareil.
Ravis soudain notre ame à toi,
Puissant libérateur !
Fais-nous-y rester par la foi,
Au sein du Créateur.

CANTIQUE 745. (*Air Anglais.*)

1 OUI, mon Rédempteur est vivant,
Sa voix ranimera les morts :
J'ai l'assurance en le suivant
Qu'il ressuscitera mon corps ;
Que je le verrai de mes yeux,
Tout triomphant, tout glorieux.

2 Mes espérances descendront
Jusqu'aux barrières du tombeau :
Mes yeux éteints se rouvrront
Pour le voir en un jour plus beau :
Alors qu'en juge il reviendra,
Sa gloire en ma chair paraîtra,

3 Ô qu'un si ravissant espoir
Donne de consolation,
A ceux qui n'aspirent qu'à voir
Sa gloire éternelle en Sion !
Dieu, mets cet espoir glorieux
Dans les cœurs faiblement pieux.

4 Remplis les cœurs froissés, tremblans,
De paix, de joie en Jésus-Christ ;
Affermis les plus chancelans,
Dans l'espérance, en ton Esprit ;
Qu'elle abonde avec un amour
Permanent jusqu'à son retour.

L'Ascension.

CANTIQUE 746.

s portes, ô Sion,
Chef après sa victoire :
surrection
onter dans sa gloire :
s célestes portaux !
s sacrés linteaux !
uvrez au divin Roi,
us portes éternelles :
rs il fait la loi ;
ortez-le sur vos ailes
au ciel, il fend les airs,
à son char les enfers.

ce Roi ? quel est son nom ?
Maître, armée angélique ;
seul grand, c'est le seul bon ;
Roi du chœur séraphique :
ésus vainqueur des vainqueurs,
tive et ravit nos cœurs.

t ce Roi, répétez-vous ?
e Dieu qui de tout se prive,
nous réunir enfin tous
l, à la source d'eau vive ;
nt le règne, en terre, aux cieux,
tre à jamais glorieux.

CANTIQUE 747. *(Air 2.)*

Sauveur glorieux remplit notre espérance.
Pour nous d'entre les morts il est ressuscité :
st fait voir aux siens, par sa propre puissance
élève au séjour de son éternité.

pouvons tous cueillir les fruits de sa victoire,
us suivons ses pas en courant vers les cieux ;
pour être avec lui rassemblés dans la gloire,
qu'un même esprit nous rassemble en ce...

Après la Cène.

Du vin, du pain délicieux
De la vie éternelle !

Que peut on rendre à tes bontés]
Pour ce précieux gage,
Que ta main donne aux rachetés,
Du céleste heritage ?

Que nos esprits, nos corps, nos biens
Soient donc à ton service :
Tiens nous unis dans les liens
De ton amour propice.

CANTIQUE 742. *(Air* 1.)

1 QU'ON vante, exalte, admire, adore
Le Dieu qui fait notre bonheur :
Que tout en nous l'aime et l'honore ;
Que tout lui rend hommage, honneur.

2 Sauveur qu'en tous lieux on révère,
Sauveur dont l'amour est si doux,
En un ciel tu changes la terre,
En fixant ta demeure en nous !

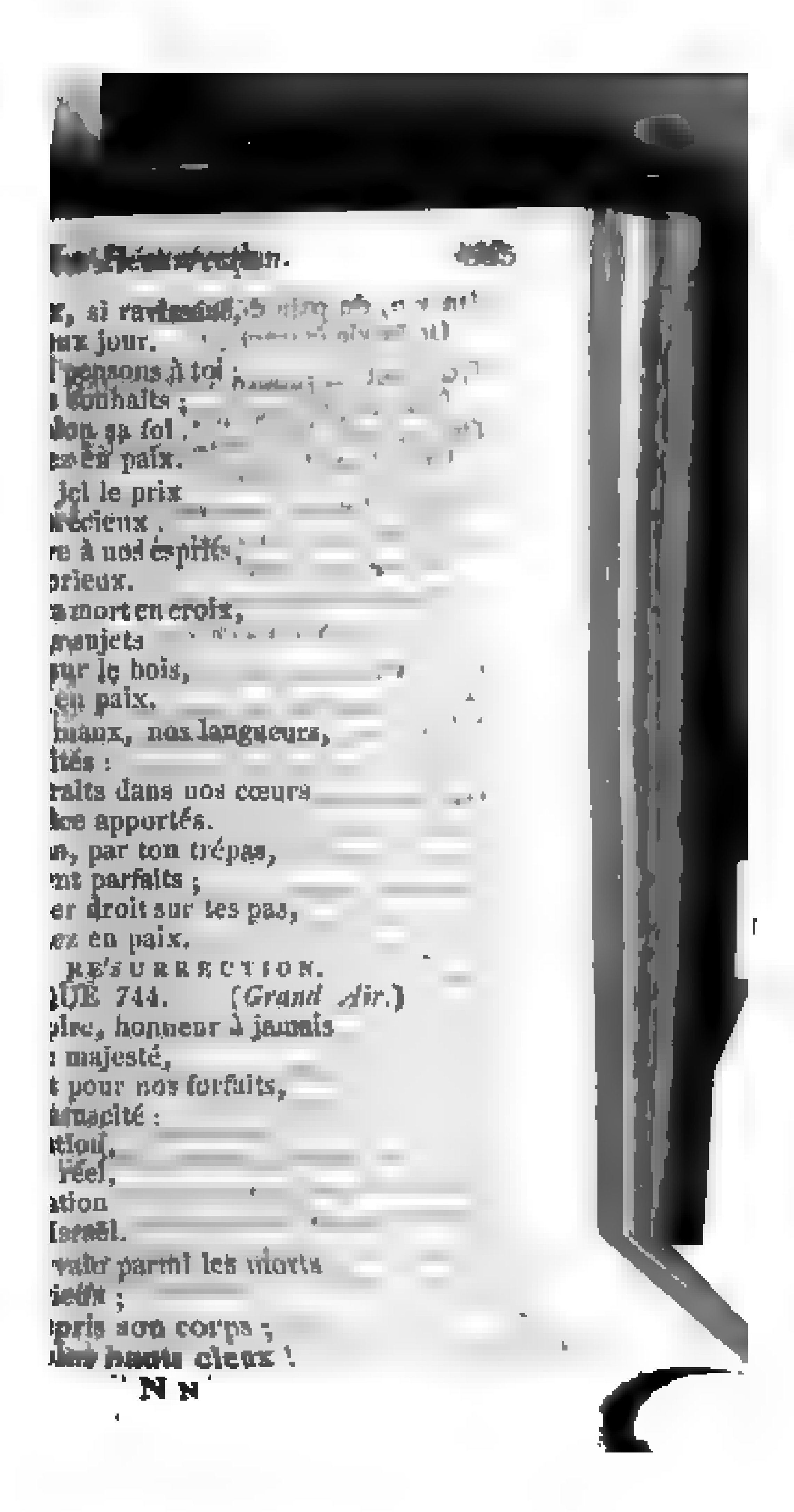
3 Avec les anges, archanges,
Les saints, les martyrs glorieux,
Qu'on chante à jamais tes louanges,
Ton nom, si doux si précieux !

4 Auprès de Jésus l'amour même,
Que les momens nous semblent cours !
Toujours présent au Dieu qui m'aime,
Que ne puis-je y passer mes jours !

5 Au pied des sacrés tabernacles
On trouve et le calme et la paix ;
On comprend les divins oracles ;
On se donne à Dieu pour jamais.

CANTIQUE 743.

1 AGNEAU de Dieu, saint, tout-puissant,
Fais-nous voir ton amour,



x, si ravissant,
aux jour.
pensons à toi;
s souhaits;
lon sa foi,
ez en paix.
ici le prix
récieux,
re à nos esprits,
orieux.
a mort en croix,
sujets
sur le bois,
en paix.
maux, nos langueurs,
ités :
raits dans nos cœurs
ice apportés.
s, par ton trépas,
nt parfaits;
er droit sur tes pas,
ez en paix.

RÉSURRECTION.

QUE 744. (*Grand Air.*)

oire, honneur à jamais
majesté,
pour nos forfaits,
suscité :
ction,
réel,
ation
Israël.
vait parmi les morts
ieux;
pris son corps;
dans hauts cieux!

N n

Jésus manifeste en nos cœurs
Ta résurrection ;
Et verse en nos esprits vainqueurs
Ta céleste onction.
Mets la lune enfin sous nos pieds,
Revêts nous du Soleil ;
Unis nous aux sanctifiés,
Dans l'amour sans pareil.
Ravis soudain notre ame à toi,
Puissant libérateur !
Fais-nous-y rester par la foi,
Au sein du Créateur.

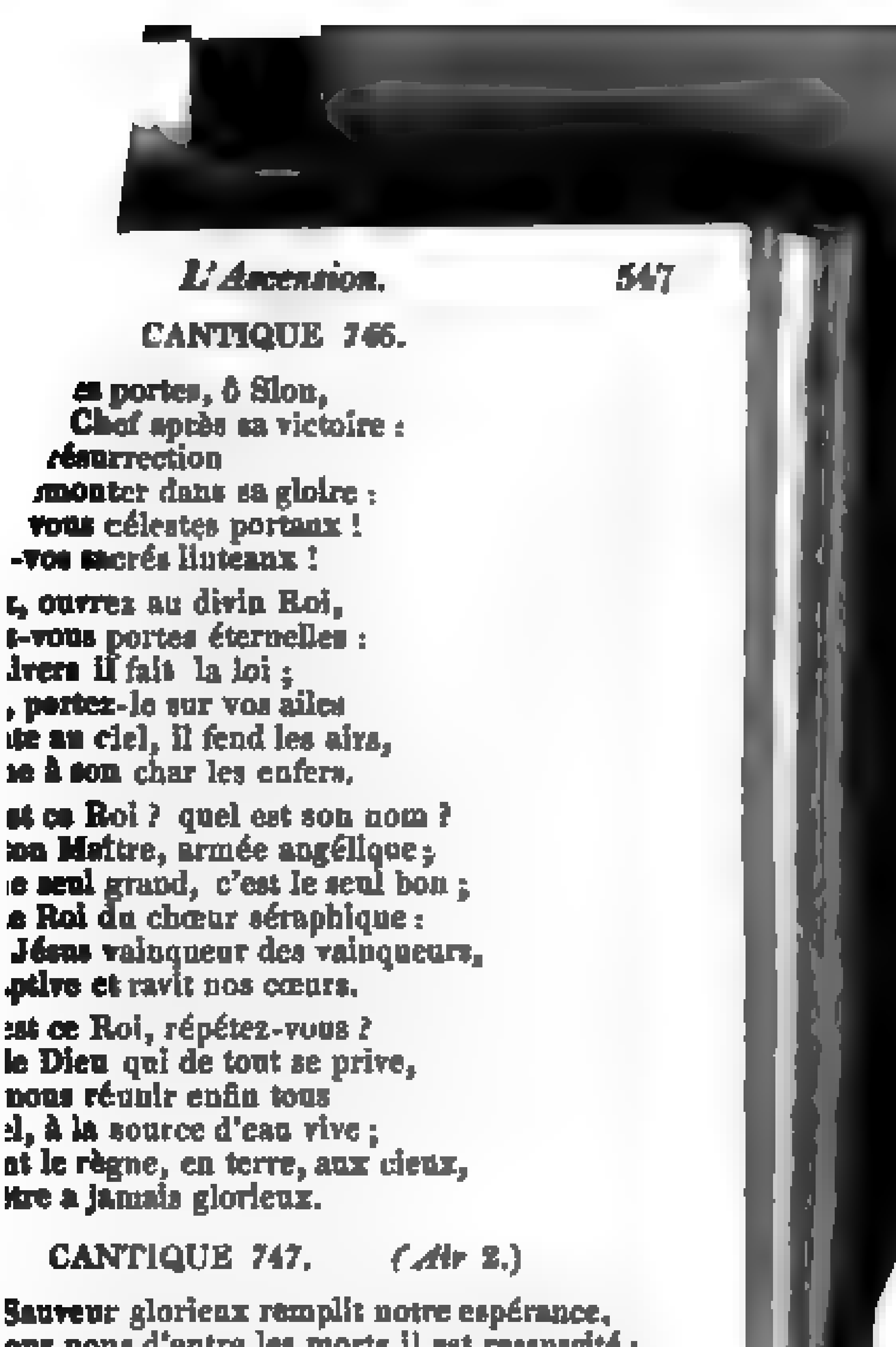
CANTIQUE 745. (*Air Anglais.*)

1 OUI, mon Rédempteur est vivant,
Sa voix ranimera les morts :
J'ai l'assurance en le suivant
Qu'il ressuscitera mon corps ;
Que je le verrai de mes yeux,
Tout triomphant, tout glorieux.

2 Mes espérances descendront
Jusqu'aux barrières du tombeau :
Mes yeux éteints se rouvrront
Pour le voir en un jour plus beau :
Alors qu'en juge il reviendra,
Sa gloire en ma chair paraîtra,

3 Ô qu'un si ravissant espoir
Donne de consolation,
A ceux qui n'aspirent qu'à voir
Sa gloire éternelle en Sion !
Dieu, mets cet espoir glorieux
Dans les cœurs faiblement pieux.

4 *Remplis les cœurs froissés, tremblans,*
De paix, de joie en Jésus-Christ ;
Affermis les plus chancelans,
Dans l'espérance, en ton Esprit ;
Qu'elle abonde avec un amour
Permanent jusqu'à son retour.



CANTIQUE 746.

es portes, ô Sion,
Chef après sa victoire :
résurrection
monter dans sa gloire :
vous célestes portaux !
-vos sacrés linteaux !

t, ouvrez au divin Roi,
s-vous portes éternelles :
ivers il fait la loi ;
, portez-le sur vos ailes
ute au ciel, il fend les airs,
ne à son char les enfers.

st ce Roi ? quel est son nom ?
son Maître, armée angélique ;
le seul grand, c'est le seul bon ;
le Roi du chœur séraphique :
Jésus vainqueur des vainqueurs,
ptive et ravit nos cœurs.

est ce Roi, répétez-vous ?
le Dieu qui de tout se prive,
nous réunir enfin tous
el, à la source d'eau vive ;
nt le règne, en terre, aux cieux,
tre à jamais glorieux.

CANTIQUE 747. (*Air* 2.)

Sauveur glorieux remplit notre espérance,
our nous d'entre les morts il est ressuscité :
st fait voir aux siens, par sa propre puissance
lève au séjour de son éternité.

pouvons tous cueillir les fruits de sa victoire,
s suivons ses pas en courant vers les cieux ;
our être avec lui rassemblés dans la gloire,
qu'un même esprit nous rassemble en ces lieux.

Il règne au plus haut ciel où sa bonté propice
Prépare à ses amis un glorieux séjour :
Que sa grâce ici-bas avec lui les unisse,
Par les tendres liens de son divin amour.

4 Que chacun ressuscite et trouve enfin sa vie
Cachée au sein du Père, en son divin Sauveur.
Dieu très-bon, fais goûter à notre ame ravie
D'un éternel repos la céleste douceur.

5 Fais-nous trouver en lui la riche récompense
Qu'il destina pour prix à la fidélité.
Pour des maux d'un moment quelle heureuse abondance
Qui n'aura d'autre fin que son éternité !

6 Mêlés dans ton empire avec les chœurs des anges,
Nous y contemplerons ta suprême grandeur ;
Et sans cesse occupés à chanter tes louanges,
'A nos yeux immortels brillera ta splendeur.

7 Ô toi qui du salut nous ouvris la carrière,
Délivre nous des mains de tous nos ennemis ;
Fais descendre en ces lieux sous des traits de lum
L'Esprit consolateur que tu nous as promis.

La Pentecôte.

CANTIQUE 748.

1 DIEU, que ce vent dont l'efficace
Remplit la maison et les cœurs,
Souffle en nous un grand feu qui fasse
Soudain réchauffer nos froideurs :
Que l'Esprit de force et de grâce
Guérisse à l'instant nos langueurs.

2 Esprit Saint, par ta flamme ardente,
Unis nos cœurs en leur Jésus :
Remplis notre humble et simple attente ;
Consomme en un tous les élus ;
Et par ta lumière abondante
Réjouis nous de plus en plus.

3 *Que cet autre éclatant spectacle*
Frappe aujourd'hui tous nos espri



, dans le cénacle,
sans les avoir appris !
étonnant miracle
, les païens soient instruits.
Le Parthe, l'Élamite,
, Arabe, Égyptien,
, et Juif, et Prosélite,
Romain et le Phrigien,
me étonnée, interdite,
la voix du Nazarien.

neur que tes témoins proclament
Ton nom, ta grâce à l'univers :
ne les humains, touchés, réclament
L'Esprit divin, ses dons divers :
Que du saint amour ils s'enflamment,
Pour louer Dieu par leurs concerts.

CANTIQUE 749. *(Air 8.)*

1 CROYANS, voici l'heureux retour
Du célèbre et glorieux jour
Où l'Esprit saint, venant des cieux,
Rendit son troupeau si joyeux.

2 Venez ainsi tous d'un accord :
Comme eux regardant au Dieu fort,
Attendons la vertu d'enhaut,
Qui sur nous descendra bientôt.

3 Nos cœurs, nos langues tout en feu,
Avec eux réunis en Dieu,
Remplis de foi, du Saint-Esprit,
Nous pourrons tout en Jésus-Christ.

4 Nous aurons part aux dons divers
Qu'il a promis à l'univers ;
A tout l'Esprit de vérité,
Tout le feu de la charité.

5 *Sauveur si bienfaisant à tous,*
Du haut des cieux répands sur nous

[redacted]

Ce tout-puissant consolateur,
Cet esprit tout restaurateur.

6 Que nos cœurs en soient tant remplis,
Qu'en toi leur grand Chef accomplis,
Bien purgés de tous leurs forfaits,
Ils soient ravis de tes hauts faits.

7 Ton peuple en toi-même exalté,
Confessera ta Majesté,
Devant les humains en tous lieux,
N'étant qu'un cœur devant tes yeux.

CANTIQUE 750. (*Air* 1.)

1 PÈRE, Fils, Esprit de lumière,
Que ta grâce abonde en Sion ;
L'Esprit de force et de prière,
Sa plus merveilleuse onction.

2 Esprit d'amour et de sagesse,
Que Dieu, sous sept différens noms,
Nous a promis en sa tendresse ;
Viens nous communiquer ses dons.

3 Esprit de vie, entre en nos ames :
Le froid, la langueur et la mort
Disparaîtront devant tes flammes ;
Le plus faible en toi sera fort.

4 Par toi des hommes sans science
Ont instruit cent peuples divers ;
Leur fermeté, leur patience
Triomphait dans tous les revers.

5 Puissons-nous triompher du monde,
Comme eux en suivant tes avis,
Et d'une paix grande et profonde
Voir par toi nos combats suivis.

6 Fais-nous adorer Dieu le Père,
Son divin Fils, en vérité,
Et toi-même en qui l'on espère
Vivre heureux dans l'éternité.

CANTIQUE 751. (*Air du Ps.* 32.)

DE tous les biens source pure et féconde,
Esprit divin, viens remplir tout le monde :
rce, en tous liex, le pécheur de tes traits ;
le qu'il se rende à tes puissans attraits.
Veuille aujourd'hui sur tes élus descendre.
ns tous nos cœurs, au même instant répandre
on feu sacré, ta paix, ta sainteté ;
Ton allégresse et ta félicité.

Enseigne-nous ce qu'il faut dire et faire,
Pour plaire au Christ et pour le satisfaire :
Rends-nous pieux, humbles, sages et saints,
Toujours contens, quelque soient tes desseins.
Toi qui remplis de tes dons les apôtres,
Qui de ces dons en as rempli tant d'autres,
Remplis nos cœurs, pour nous faire annoncer
Ton règne heureux, sans jamais nous lasser.

LE SOIN DES PAUVRES.

CANTIQUE 752.

1 PRÊTONS, Chrétiens, à l'Éternel,
Ayons pitié des pauvres :
Imitant son soin paternel
Ouvrons nos cœurs, nos coffres.

2 Il nous rendra tous nos bienfaits,
Dans l'une et l'autre vie :
À sa grâce, à ses dons parfaits,
Lui-même il nous convie.

3 Si nous avons frères ou sœurs
Nus, froids, sans nourriture,
Faisons leur part de nos douceurs,
Feu, pain et couverture.

4 N'imitons point des faux Chrétiens
Le cœur dur, la foi morte,
Qui n'a point reçu les vrais biens ;
Qui nul bon fruit ne porte.

5 Imitons Dieu, ses tendres soins
Pour les enfans des hommes :
Il veille, il pense à nos besoins,
À tous tant que nous sommes.

6 Il a donné jusqu'à son Fils,
Que pouvons nous lui rendre ?
Tous ses bienfaits sont infinis,
Lui seul peut les comprendre.

7 En son honneur du moindre don
Le salaire est immense ;
Un verre d'eau même en son nom
N'est point sans récompense.

CANTIQUE 753. *(Air 8 et 7.)*

1 L'ASTRE qui luit sur le juste,
Luit sur l'ennemi de Dieu ;
Et ce Dieu toujours auguste
Répand ses biens en tout lieu.

2 Vrais enfans d'un si bon père,
Suivons son aimable loi :
Elle est douce et salutaire
Pour qui l'observe avec foi.

3 Répandons sur l'indigence,
Fût-elle en nos ennemis,
Nos bienfaits, notre indulgence,
Nous en ferons nos amis.

4 Dieu nous dit en ses oracles
Qu'en terre ils nous béniront,
Qu'au ciel en ses tabernacles
Un jour ils nous recevront.

CANTIQUE 754. *(Air 9.)*

1 N'IMITONS point le mauvais riche,
Qui portait l'habit somptueux ;
Que notre cœur ne soit point chiche
Envers l'affligé vertueux ;
Mais soulageons en vérité
Le pauvre en sa nécessité.

itons l'excès de la table,
En faisant part de nos morceaux,
ec un esprit charitable,
Aux pauvres qui sont par troupeaux.
ant tout reçu du Seigneur,
Qu'on en dispose à son honneur.

ngeons au compte qu'il faut rendre
Devant son divin tribunal :
.l rend la pareille au cœur tendre :
L'ingrat dans l'abîme infernal
Brûle et souffre un cruel tourment,
Sans le moindre adoucissement.

Là, le riche appauvri mendie
De Lazare une goutte d'eau !
Lazare aux sources de la vie
Puise un bonheur toujours nouveau !
Aimons Dieu, ses pauvres amis,
Pour être au sein d'Abraham mis.

CANTIQUE 755. (*Air de Trompette.*)

1 JETTE aujourd'hui ton pain sur la face des eaux ;
L'Éternel, dont la main nourrit jusqu'aux oiseaux,
Te fera trouver au besoin
Le fruit d'un si généreux soin.

2 Répands dès le matin ta semence, ô mortel,
Le soir, jusqu'à la fin, ne sachant point lequel
Des deux rapportera le plus ;
C'est ainsi que font les élus.

3 Sur les peuples divers répandons nos bienfaits,
Le Roi de l'univers, dont la main nous a faits,
Prend plaisir à récompenser
Qui sait ainsi les dispenser.

4 *Soyons très ponctuels* à répandre en tout lieu
Les pains spirituels, la parole de Dieu ;
Assurés qu'après plusieurs jours
Nous les retrouverons toujours.

CANTIQUE 756.

1 QU'UN cantique nouveau résonne à nos oreilles:
Célébrons du Seigneur les hauts faits, les merveilles:
Il fait voir un salut qu'on ne connaissait pas :
Il nous élève au ciel, en courant au trépas.

2 Il fait voir aux gentils sa justice et sa gloire :
De sa miséricorde il garde la mémoire ;
Et par sa mort en croix ce grand Emmanuel
Bénit, sauve, enrichit la maison d'Israël.

3 Les habitans du monde, en son nom salutaire,
Doivent montrer à Dieu, qu'ils ne peuvent s'en taire:
Peuples qui l'habitez, chantez, psalmodiez,
'A l'honneur du Très-Haut, prosternés à ses pieds.

4 Peuples psalmodiez parmi tous les royaumes ;
'A sa gloire entonnez des cantiques, des psaumes.
Chantez du Rédempteur la grâce et les secours ;
La bonté, la clémence, à toute heure, et toujours.

5 Son amour est si grand envers la race humaine,
Qu'il veut la sauver toute, en faire son domaine ;
Qu'il est prêt à verser son Esprit en tous lieux,
'A faire de la terre une image des cieux.

6 Que la mer s'en émeuve avec sa plénitude ;
Que la terre et les cieux montrent leur gratitude ;
Les fleuves à l'euvi des mains applaudiront ;
'A son avénement les monts tressailliront.

7 Il vient ce grand Monarque, il vient juger la terr
Il donnera sentence à tout ce qu'elle enserre :
Ce Juge incomparable y suivra l'équité ;
Tout son peuple aura part à sa félicité.

CANTIQUE 757. (*Air* 8.)

1 *CHANTONS* un cantique nouveau ;
Rendons gloire au céleste Agneau,
Qui par ses mortelles douleurs
Tarit la source de nos pleurs.

, vie, amour divin,
nous s'accroîtra sans fin,
u pur contentement,
attire incessamment
éjour des bienheureux,
s-nous t'adorer comme eux !
hise en ce bas séjour,
tre unis dans ton amour,
ce moment précieux
us recevras aux cieux.
ton céleste autel;
tés, Père immortel,
us se réjouiront,
l'une voix ils diront :
ous d'un commun accord
nne à l'Agneau mis à mort,
sang versé sur la croix,
lavés, nous a faits rois.'

TIQUE 758. (*Air du Confiteor.*)

É, joignons nous aux doux chants
saints qui sont devant le trône;
es tons les plus touchans.
le Dieu qui les couronne :
s un Sauveur généreux.
nmola pour nous, pour eux.
t l'Agneau de recevoir
amour les plus doux gages ;
force et tout pouvoir,
empire en tous les âges :
oncerts harmonieux
nos chants mélodieux.

Il soit à jamais exalté,
r toute l'armée angélique;
ar tous ceux qu'il a racheté,
ar sa puissance évangélique;
La terre, au ciel qu'il soit béni,
Pour son amour plus qu'infini.
Que toute la création
S'unisse à chanter la clémence
Du Sauveur qui règne en Sion,
Du Dieu dont l'amour est immense :
Que tout ce qui respire, enfin,
Lui rende un hommage sans fin.

CANTIQUE 759. (Air du Ps. 25.)

1 JOIGNONS nos cœurs, nos voix aux chants harmonieux
Des purs esprits autour du trône glorieux :
Dix mille milliers, dont l'allégresse est une,
Chantent l'Agneau, sans tache, et d'une voix commune
2 Digne, digne est l'Agneau, disent-ils, désormais
D'être exalté par nous, sans relâche, à jamais.
Oui, répond notre cœur, par nos chants plus sublimes;
C'est pour nous, qu'il est mort, il expia nos crimes !
3 Notre adorable Agneau doit sans fin recevoir
Plus que nous ne pourons penser ou concevoir,
Et d'hommage et d'honneur, de louange et de gloire
Après avoir pour nous remporté la victoire.
4 Qu'on chante à son amour, et tendre et paternel,
Ce cantique nouveau qui doit être éternel,
Que l'univers entier, sans fin et sans mesure,
Exalte sa clémence et sa bonté très pure.
5 A l'Agneau débonnaire, en son grand trône assis,
Que la terre et les cieux, tous les êtres unis,
Rendent le saint tribut qu'on lui doit en justice
Qu'enfin tout à jamais de nos chants retentisse.

CANTIQUE 760. (Air, Seigneur, ...)

1 UNIS dans ton amour divin,
Nous courons au salut,

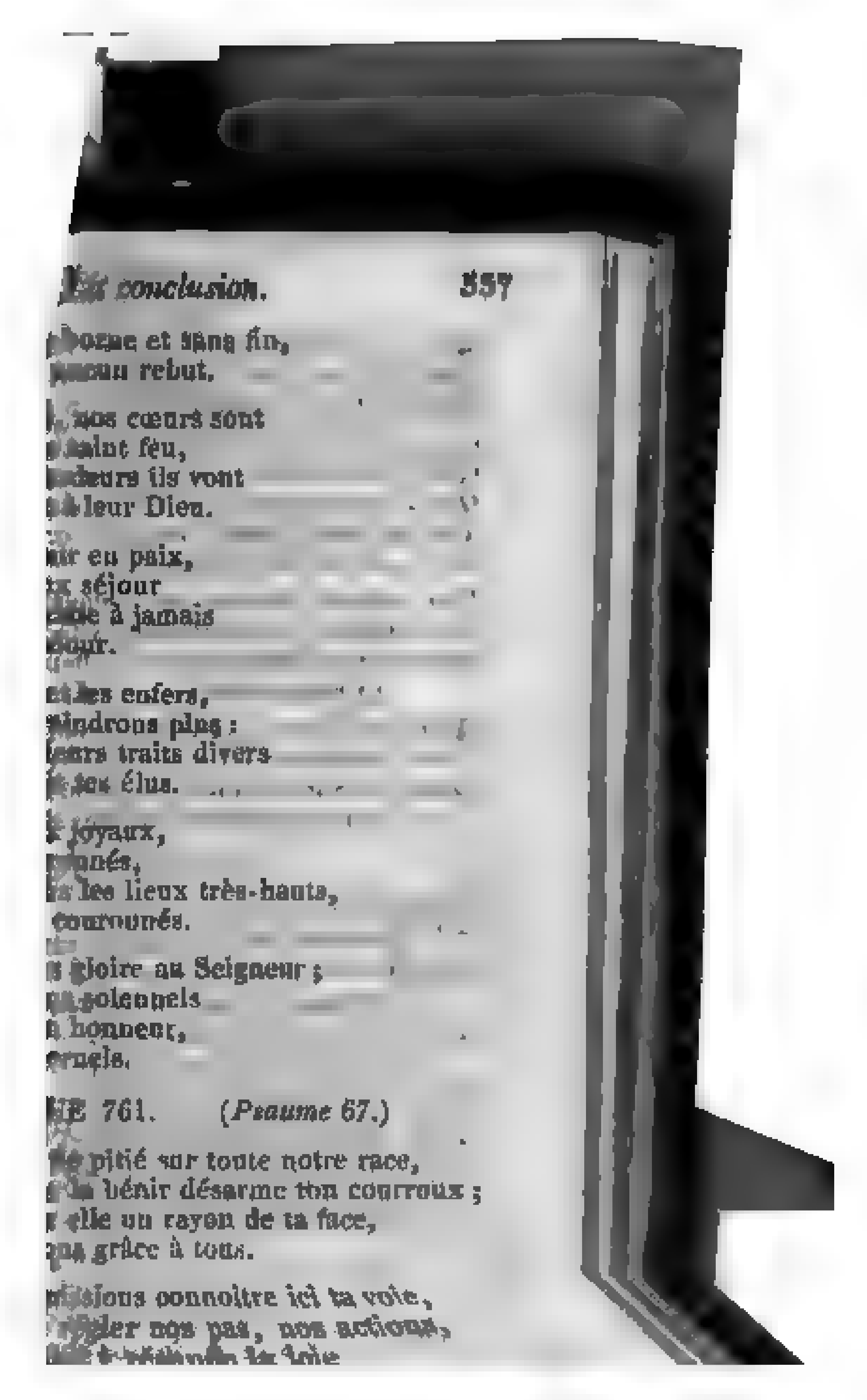
Au bonh...
Sans c...

2 A ta vo...
Emb...
Et ple...
Tou...

3 Tu v...
A...
Où...

4 B...

5



...borne et sans fin,
...nceau rebut.

..., nos cœurs sont
...saint feu,
...deurs ils vont
... leur Dieu.

...ir en paix,
...x séjour
...me à jamais
...our.

... les enfers,
...indrons plus :
...eurs traits divers
... tes élus.

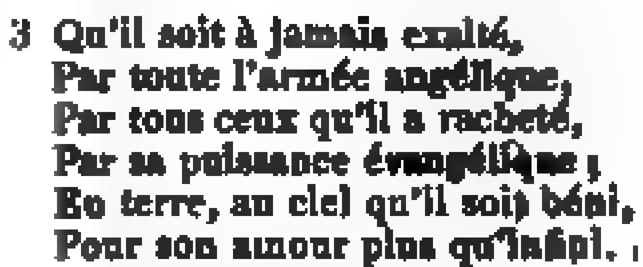
... joyaux,
...nés,
... les lieux très-hauts,
... couronnés.

... gloire au Seigneur ;
... solennels
... honneur,
...ernels.

...E 761. (*Psaume* 67.)

... pitié sur toute notre race,
... bénir désarme ton courroux ;
... elle un rayon de ta face,
... grâce à tous.

...sions connoître ici ta voie,
...ler nos pas, nos actions,



3 Qu'il soit à jamais exalté,
Par toute l'armée angélique,
Par tous ceux qu'il a racheté,
Par sa puissance évangélique ;
En terre, au ciel qu'il soit béni,
Pour son amour plus qu'infini.

4 Que toute la création
S'unisse à chanter la clémence
Du Sauveur qui règne en Sion,
Du Dieu dont l'amour est immense :
Que tout ce qui respire, enfin,
Lui rende un hommage sans fin.

CANTIQUE 759. (*Air du Ps.* 2

1 JOIGNONS nos cœurs, nos voix aux c
mooleux
Des purs esprits autour du trône glorieux
Dix mille milliers, dont l'allégresse est un
Chantent l'Agneau, sans tache, et d'une voi

2 Digne, digne est l'Agneau, disent-ils, dés
D'être exalté par nous, sans relâche, à jam
Oui, repond notre cœur, par nos chants plu
C'est pour nous, qu'il est mort, il expia n

3 Notre adorable Agneau doit sans fin rece
Plus que nous ne pouvons penser ou conce
Et d'hommage et d'honneur, de louange e
Après avoir pour nous remporté la victoire

4 Qu'on chante à son amour, et tendre et pa
Ce cantique nouveau qui doit être éternel,
Que l'univers entier, sans fin et sans mesu
Exalte sa clémence et sa bonté très pure.

5 A l'Agneau débonnaire, en son grand trô
Que la terre et les cieux, tous les êtres un
Rendent le saint tribut qu'on lui doit au
Qu'enfin tout à jamais de nos chants reto

CANTIQUE 760. (*Air*, Souven

1 UNIS dans ton amour divin,



, borne et sans fin,
; aucun rebut.

ous, nos cœurs sont
l'un saint feu,
ses ardeurs ils vont
emble à leur Dieu.

us réunir en paix,
heureux séjour
peuple exalte à jamais
éternel amour.

· la mort et les enfers,
ne les craindrons plus :
risserons leurs traits divers
ne ont fait tes élus.

e précieux joyaux,
otre environnés,
rons, dans les lieux très-hauts,
es mains couronnés.

s rendrons gloire au Seigneur ;
chants plus solennels
ront à son honneur,
siècles éternels.

CANTIQUE 761. (*Psaume* 67.)

E un œil de pitié sur toute notre race,
eur, pour la bénir désarme ton courroux ;
briller sur elle un rayon de ta face,
Et fais-nous grâce à tous.

e nous puissions connoître ici ta voie,
y puisse régler nos pas, nos actions,
on *salutaire* y répande la joie
e toutes nations.

3 Que des peuples unis l'humble reconnoissance
Fasse voir en tous lieux ton saint nom applaudi ;
Du levant au couchant qu'aucun ne s'en dispense,
Ni du nord au midi.

4 Qu'en ces peuples divers regne même alégresse ;
Qu' à l' envi sous tes lois ils courent se ranger,
Tes lois dont l'équité les juge avec tendresse,
Et les sait diriger.

5 Une seconde fois que leur reconnoissance
Fasse éclater ta gloire en tous lieux à grand bruit ;
Une terre stérile a produit l'abondance,
Et nous donne son fruit.

6 Qu'en tous lieux à jamais ce grand Dieu nous bénisse,
Qu'en tous lieux à jamais il nous protege en Dieu,
Qu'en tous lieux à jamais sa gloire retentisse,
Qu'on le craigne en tout lieu.

CANTIQUE 762.

1 BÉNIS, Seigneur, congédie,
Laisse aller ton peuple en paix :
Reçois notre psalmodie,
Et du pain des cieux nous pais.
Entends nos cris d'allégresse,
Et nos chants harmonieux,
Jusqu'à ce qu'on t'en adresse
De plus purs aux plus hauts cieux.
Dans un si beau séjour, à Dieu notre amour,
Que l'on chante à jamais, à jamais, à jamais,
Alléluia, Alléluia, Amen.

TABLE

DES

[TE]XTES SACRÉS, ÉCLAIRCIS

DANS CE VOLUME.

GENÈSE.

[Chap.]	Vers	Cant.
	2, 3	147
	27	218
	21-24	63
	15	413
	22	486
	13	11
	11	387
	27	408
	14-17	13
	15-18	12
	8	91
iii.	12	348
ii.	16, 17	402
		707
ii.	20-22	408
ii.	10	295
ii.	*6-30*	*406*
	1, 20	*514*
	10	*657*

EXODE.

Chap.	Vers	Cant.
iii.	2-8	480
x.	26	139
xx.	8	722
xx.	12	628
xxiii.	20-22	396
xxxii.	8-14	405
xxxiii.	20	132
xxxiii.	18-23	501
xxxiii.	22	121
xl.	38	162

LÉVITIQUE.

Chap.	Vers	Cant.
vi.	13	713
xxv.	9-10	606
xxv.	9-34	728

NOMBRES.

Chap.	Vers	Cant.
ii.	22, 25	36
xi.	29	6

Table des Textes.

PSAUMES.

	Vers	Cant.
xxxi.	19	23
xxxii.	6, 7	27
xxxiv.	1, 7	317
xxxiv.	7	171
xxxiv.	18	243
xxxiv.	19	474
xxxv.	10	23
xxxvi.	7-9	38
xxxvii.	31	407
xxxvii.	10, 35, 36	80
xxxviii.	6-8	252
xl.	1-3	468
xli.	1, 3	466
xlii.	2	137
xlii.	1-4	523
xlii.	5	372
		388
xlv.	1 etc.	613
xlvi.	1 etc.	279
xlvi.	4	309
li.	10	198
li.	12, 13	258
lviii.	4, 5	403
lxi.	3, 4	304
lxii.	8	228
xiii.	1, 2	214
iii.	1, 3	527

	Vers.	Cant.
lxiii.	3, 7	300
lxiii.	8	250
lxvi.	10-12	498
lxvii.	1 etc.	761
lxviii.	2	174
lxviii.	18	145
lxviii.	19, 20	326
lxxiii.	22	187
lxxvii.	5-14	307
lxxvii.	13-15	345
lxxvii.	19	704
lxxviii.	15, 16	309
lxxviii.	19-29	654
lxxviii.	41	298
lxxxi.	13-16	370
lxxxiv.	2	23
lxxxiv.	4-10	711
lxxxv.	8, 9	271
lxxxvi.	4-6	343
lxxxvii.	3	130
xc.	1-5	74
xc.	3	725
xc.	9, 10	84
xc.	11-16	719
xci.	11-13	583
xcii.	1-5	647
xcvi.	1, 2	344
xcvi.	2	301
xcviii.	1 etc.	78[illegible]

[redacted]

Chap.	Vers	Cant.
xx.	4	116
xxv.	23	511
xxvi.	13	369
xxvii.	9, 10	269
xxviii.	13	183
xxix.	1	164
xxix.	18	195

ECCLESIASTE.

Chap.	Vers	Cant.
iv.	9-12	686
v.	1	712
vii.	2	379
vii.	1	399
viii.	1	140
ix.	10	85
xi.	1, 2, 6	755
xi.	3	83

CANTIQ. DE SALOMON.

Chap.	Vers	Cant.
i.	1, 3, 6	539
i.	2	709
i.	3	553
ii.	1-4	552
ii.	16	570
iv.	12-16	494
v.	1	787
viii.	6, 7	672

ESAIE.

Chap.	Vers	Cant.
	5, 6	179

Chap.	Vers
i.	18
ii.	3, 5
ii.	10
v.	4
vi.	2, 3
vi.	6
viii.	18
ix.	1-6
xi.	1-4
xi.	6, 10
xi.	9
xxv.	6
xxv.	9
xxvi.	1-6
xxvi.	20, 21
xxix.	7
xxix.	11
xxx.	21
xxx.	33
xxxii.	2
xxxii.	9-11
xxxii.	15-17
xxxiii.	17-22
xxxiii.	20-24
xxxiii.	23
xxxv.	1 etc.
xxxviii.	1
xl.	1-5
xl.	6-8
xl.	11

IENTATIONS.

Chap.	Vers	Cant.
	12	56
	39, 40	254

EZECHIEL.

Chap.	Vers	Cant.
	13, 14	862
i.	8	179
iii.	31, 32	116
xxvi.	22-29	489
xxxvi.	25	487
xlvii.	1-12	605

DANIEL.

Chap.	Vers	Cant.
ii.	34, 35	614
iii.	29	398
vi.	6-10	398
vii.	9	119
ix.	24	526

OSÉE.

Chap.	Vers	Cant.
i.	7	310
ii.	19, 20	701
xiii.	9	189
xiv.	1, 2	256

JOEL.

Chap.	Vers	Cant.
ii.	28-30	749
		750

JONAS.

Chap.	Vers	Cant.
i.	4, 6	9
ii.	3, 4, 8	261
iii.	8	177

MICHÉE.

Chap.	Vers	Cant.
i.	4	174
iv.	3, 4	615
vi.	6, 7, 8	199
vii.	19	324

NAHUM.

Chap.	Vers	Cant.
i.	6	190

HABACUC.

Chap.	Vers	Cant.
ii.	3	246
iii.	2	726
iii.	16, 19	202

SOPHONIE.

Chap.	Vers	Cant.
i.	12	24

ZACHARIE.

Chap.	Vers	Cant.
i.	2	2
iii.	6	5
iv.	7	
iv.	9, 10	
iv.		

Chap.
vii.
ix.
ix.
ix.
xii.
xii
i.
i

LAMENTATIONS.

Chap.	Vers	Cant.
i.	12	56
iii.	39, 40	254

EZE'CHIEL.

i.	13, 14	862
xvi.	8	179
xviii.	31, 32	116
xxxvi.	22-29	489
xxxvi.	25	487
xlvii.	1-12	605

DANIEL.

ii.	34, 35	614
iii.	29	398
vi.	6-10	398
vii.	9	119
ix.	24	526

OSE'E.

i.	7	310
ii.	19, 20	701
xiii.	9	189
xiv.	1, 2	256

JOEL.

ii.	28-30	749
		750

JONAS.

Chap.	Vers	Cant.
i.	4, 6	9
ii.	3, 4, 8	261
iii.	8	177

MICHE'E,

i.	4	174
iv.	3, 4	615
vi.	6, 7, 8	199
vii.	19	324

NAHUM.

i.	6	190

HABACUC.

ii.	3	246
iii.	2	726
iii.	16, 19	202

SOPHONIE.

i.	12	246

ZACHARIE.

iii.	2	281
iv.	6	547
iv.	7	64[illegible]
iv.	9, 10	54[illegible]

p.	*Vers*	*Cant.*
	12	178
	9	47
	11	222
	12	250
	10	204
	1	535

MALACHIE.

	6	453
	11	706
	10, 11	401
	17	760
	18	16

MATTHIEU.

	21	1
	21, 23	348
	22, 23	311
	11	46
	1-12	610
	16	561
	1-8	49
	13	432
	16	663
	46	752
	46, 47	511
	6	*212*
	9	*346*
	9-13	*680*

Chap.	*Vers*	*Cant.*
vi.	25-34	84
vii.	13, 14	414
vii.	24, 25	124
		588
viii.	2, 3	239
viii.	5-9	240
viii.	19, 20	454
viii.	25	382
viii.	26	720
ix.	9-13	156
ix.	12, 13	522
x.	16	486
x.	17	489
x.	28	378
x.	42	752
xi.	2-6	51
xi.	12	471
xi.	28	217
xi.	28-30	230
xiii.	16	430
xiii.	23-30	422
xiii.	37-43	106
xiii.	43	125
xiv.	14-21	87
xv.	22-28	192
xv.	30, 31	85
xv.	33-38	86
xvi.	26	15
xvii.	1-4	5

2 0 4

Table des Textes.

Chap.	Vers	Cant.
	I-8	60
	21, 22	542
		686
		450
	3, 4	88
	16	730
	9	298
	22	8
i.	4	172
i.	21	504
ii.	37, 38	156
iii.	26	157
iii.	27, 28	102
xiv.	21, 22	76
xxiv.	44	427
xxv.	1-13	101
xxv.	6	569
xxv.	21	117
xxv.	34-40	118
xxv.	41-46	54
xxv.	36-50	432
xxvi.	40, 41,	434
xxvi.	41	62
xxvi.	56-66	268
xxvi.	69-75	718
xxvii.	11	60
xxvii.	17-26	55
xxvii.	22-25	40
xxvii.	46-50	57
xxvii..	54	

Chap.	Vers	Cant.
xxviii.	16	84
xxviii.	20	703
	MARC.	
	23-28	95
ii.	39-41	95
iv.	2-20	19
v.	37	3
vii.	34, 35	26
viii.	22	5
ix.	40	7
ix.	42-47	
ix.	48-50	
ix.	47	
x.	9-11	
xi.	26	
xi.	14-20	
xiii.	9, 10	
xvi.	15-18	
xvi.		
	LUC.	
i.	68, 7	
i.	68-	
ii.	6,	
ii.	14	
ii.	1	
ii.		
iii.		
iii.		

Chap.	Vers	Cant.
	29	447
	86	47
	7-14	237
	14	233
		478
	24	341
		357
iv.	48-53	306
v.	2-9	235
v.	5-8	522
v.	23	641
v.	39	148
vi.	5-14	50
vi.	11, 12	721
vi.	31-35	740
vi.	37	15
vi.	56-58	733
		739
viii.	35, 36	268
viii.	39	12
x.	9,14,28,	266
xi.	9	394
xi.	28	14
xi.	39	3
xii.	3	709
xiii.	9	483
		670
xiv.	2-16	68
xiv.	6	282

Chap.	Vers	Cant.
xiv.	15-17	679
xv.	1	464
xv.	4	286
xv.	5	510
xv.	9-11	310
xv.	16	40…
xvi.	8	16…
xvii.	3	33…
xvii.	9	16…
xvii.	24	50…
xix.	34	[illegible]
xx.	1, 18	
xx.	21, 22	6…
xx.	26-29	
xxi.	7	
	ACTES.	
i.	9-11	
ii.	2-11	
ii.	4	
ii.	17	
ii.		
ii.	37	
ii.	41	
iii.	2-8	
iv.	32	
vi.	7	
vii.	56	
viii.	3…	

...INTHIENS.

Chap.	Vers	Cant.
	20	669
	22	280
	11	438
	5	457
	16	229
	17	500
		698
	3, 4	291
	18	716
	17	127
i.	10	107
i.	17	716
v.	20	18
v.	1	225
vi.	10	164
vii.	9	515
viii.	13, 14	677
viii.	6	456
ix.	26	384
xi.	20	661
xii.		

GALATES.

Chap.	Vers	Cant.
iii.	24	155
iv.	4-7	283
v.	17	496
vi.	22	497

Chap.	Vers	Cant.
vi.	1, 2	674
vi.	14	578

EPHESIENS.

Chap.	Vers	Cant.
i.	5, 6	14
i.	13	1
i.	18	4
i.	20-22	
ii.	8,	
iii.	21, 22	
iii.	14, 21	
iii.	18-19	
iv.	1-16	
iv.	8	
iv.	32	
v.	1,	
v.	14	
v.	16	
v.	19	
vi.		
vi.	1	

PHIL...

Chap.	Vers	Cant.
i.		
i.		
i.		
ii.		
ii.		

Chap.	Vers	Cant.
	.2, 13	458
	1	285
	14	692
	4	294

COLOSSIENS.

	12-20	24
	12	627
	1, 3	537
	1, 4	747
.	12	512
ii.	14, 15	658
iii.	16	322
iv.	1, 2	623
iv.	5, 6	572

1 THESSALONICIENS.

iv.	13	79
iv.	16	105
v.	6-10	575
v.	17	419

2 THESSALONICIENS.

i.	10	103
iii.	1	718
iii.	5	673

1 TIMOTHÉE.

Chap.	Vers	Cant.
i.	15	221
ii.	1, 2	617
ii.	5	24
ii.	8	419
iii.	9	384
vi.	6	159

2 TIMOTHÉE.

i.	9	421
i.	10	149
i.	12	43
ii.	12	36
ii.	25, 26	
		15
		1
iii.	4	
iii.	5	1
iv.	7	

HÉBREUX.

i.	1, 3	
i.	2, 3	
i.	7, 14	
ii.	14, 15	
ii.	16	
iii.	7, 18	
iii.	12	
iv.	1, 3	
iv.	12	
iv.	13,	
vi.	7	

Table des Textes.

Chap.	Vers	Cant.
	19	92
	25	310
	25-28	217
	1-13	733
	7, 9	443
	19-22	700
x.	31	153
xi.	7	27
xi.	13-16	129
xi.	24-26	290
xii.	1	369
xii.	2	362
xii.	4-12	196
xii.	24	190
xiii.	20, 21	287

JACQUES.

Chap.	Vers	Cant.
i.	2-6	540
i.	17	165
i.	22-25	421
ii.	15-17	752
iv.	6	207
iv.	9	203
iv.	9, 10	225
		247
v.	18	405

1 PIERRE.

Chap.	Vers	Cant.
ii.	2	286

Chap.	Vers	Cant.
ii.	5	330
ii.	9	689
ii.	21	459
ii.	24	205
		206
ii.	25	268
iii.	8, 9	666
iv.	7	440
v.	5	243
v.	8	429
		433

2 PIERRE.

Chap.	Vers	Cant.
i.	10, 11	700
ii.	8, 9	470
iii.	9	4
iii.	10, 11	19
iii.	12	9

1 JEAN.

Chap.	Vers	Cant.
i.	5	
i.	7, 9	
ii.	2	
iii.	1-3	
iii.	2, 3	
iv.	8	
iv.		
v.		

Chap.
v.
v.

ABLE DES CANTIQUES

D.

[redacted]

G.



[redacted]

Table des Cantiques.

L

M

N

Table des Cantiques

Q

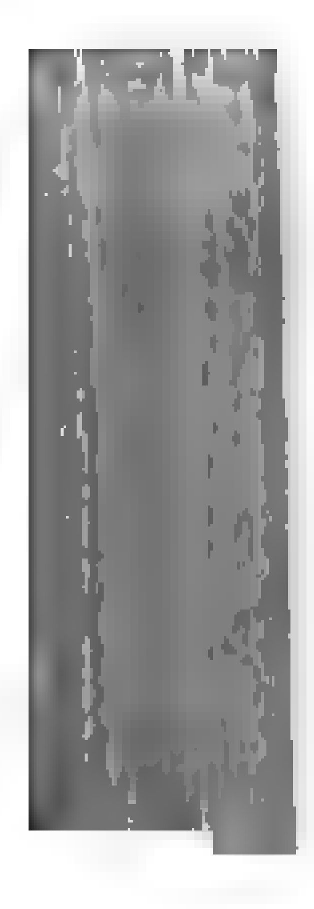


Table des Cantiques.

[redacted]

T

[redacted]

FIN.

DE L'IMPRIMERIE DE JACQUES NICHOLS



